CHANGE LOGIC Secretary U OFFI

25 mg

EDD_DD

The Later

DOE - 10-5 35

The products period

1 2 4 5

1

A HATTING L.

were on the total

nauz.

Territory

THE STATE 2

terms - State 12, 12. en region l'establic

キャンのこびだり

1 4 . W. T. 64

were the market

NAMES OF THE

in it was

. garage and a seed of

Control of Marketine

, spendan & FT

11.10 -

of the same of the same

B. Hoper I was find

The Atlent of The

2 2 1 me R 1 5

The second of

171

. .

ş 📚

mention

the state of the same of the Marie of Language 東京 本本 では、 「大学のない」。 東京 大学 は、 イネ でいない。 Billiania, an thing THE STORES A CALL MARKET A 7- W. L. Beren of Propagation ! THE REAL PROPERTY.

Marie affaction

A GO AND AND A STREET - 14 The same of the same the second . Cath. 4 metern @cer'l ... 重连路 上表始报 べ。 Man a second one sallie in Ast. THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON THE RESERVE OF THE PARTY OF **网络美国新疆** THE PROPERTY AND THE ROLL SHALL FOR Mile Bibe bergibien . . .

The Think I am

The state of the same The state of the s Manager Printing 20, 100 The state of the s Mary of State of Stat in minimum on the

the desire thread at " ... The state of the state of man and the same of the same of September 1 L. V.

with the care and the second in the THE PERSON NAMED IN

Vers la fin du conflit des services publics

LIRE PAGE 6

en Belgique



3,80 F

Algérie, 3 DA : Maruc, 3.80 dir. : Turisie, 380 m. ; Alle-magne, 1,80 DM : Autriche, 15 set. ; Belgique, 26 fr. ; Canada, 1,10 S : Côta-d'Ivoire, 340 F CFA : Danamark. Canada, 1,10 \$; Córa-d'Ivoire, 340 F CFA; Danamerk. 8,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irizande, 80 p.; Italie, 1 200 L; Iban, 350 P.; Libye, 0,350 Dl.; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Porrugal, 85 esc.; Sénégal, 340 F CFA; Suide, 7,75 kr.; Suissa, 1,40 f.; Yougoslavie, 130 nd. Tarif des abonnements page 18

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Le sort de Hongkong

La chute du dollar de Hongkong – qui avait déjà perdu 30 % de sa valeur par rapport au dollar américain depuis septembre 1982 - témoigne de l'appréhension des habitants, et particulièrement des milieux d'affaires de la colonie, à Pouverture, jeudi 22 septembre à Pékin, de la nouvelle session des pourpariers siuobritanniques qui doivent décider de leur avenir.

Les négociateurs des deux parties, pourtant, out fait quelque chemin en un an pour rapprocher leurs positions. Londres, si l'on comprend bien, admettrait aujourd'hui que l'ensemble du territoire passe en 1997 sous la souveraineté de la Chine. Pékin, qui avait fait de ce point un principe fondamental, serait prêt de son côté à euvisager, au-detà de cette échéance, tous les « arrangements » possibles qui permet-traient de « maintenir la stabilité et la prospérité » de Hongkong.

Toute la question, à partir de là, est celle des garanties pour l'avenir. Voici un an, M= Thatcher évoquait la « responsabilité morale » du Royaume-Uni envers la population de la colonie. Cette responsabilité a un sens tres concret au moiss sur-on point celui de la mationalité future des habitants de l'ange kong - dout me infime minorité seulement sont des citoyens britanniques à part entière. L'harmonisation des lois de l'actuelle colonie avec celles de la Chine populaire risque d'autre part de poser de délicats problèmes.

Or, sitôt opéré le transfert de souveraineté, Londres redoute de se trouver démuni de tout moyen d'intervention et de ne pouvoir compter que sur la bonne volonté chinoise - ce qui est une garantie un peu mince compte tenu des changements politiques toujours possibles à Pékin. De là le désir des Britanniques d'aménager une période de transition pendant laquelle des responsabilités « administratives » leur seraient reconnues à Hongkong au-delà de 1997. Pas question, répondent les Chinois, qui accusent le gouvervement de Sa Majesté de vouloir perpétuer sa « domination coloniale ...

Que de part et d'autre, malgré ce ton polémique, on parle de nécessaire souplesse laisse queique espoir quant à l'issue finale. Mais deux facteurs essentiels pesent sur la négociation. D'abord le temps presse. Si Hongkong ne doit pas être en 1997 une coquille vide, abandonnée par les capitaux et les hommes qui font sa richesse, ce n'est pas en quelques années mais en quelques mois que les solutions doivent être trouvées et rendues publiques. Les négociateurs en sont, paraît-il,

conscients. Pour differents, d'autre part, que soient les deux dossiers, celui de Hongkong aura nécessairement valeur d'exemple pour celui de Taiwan, le jour où il sera temps de l'ouvrir. Dans les deux cas, en effet, c'est la capacité de la Chine populaire à intégrer sans la détruire une entité voisine, chinoise, mais de régime politique aux antipodes du socialisme, qui doit être démontrée. Pékin, de ce point de vue, n'a pas droit à l'erreur.

Les nationalistes corses cherchent à provoquer l'État

Les autorités continuent de douter que le F.L.N.C. soit à l'origine de l'assassinat de Pierre-Jean Massimi

Intoxiquer relève d'un art pervers. Et voilà qu'une affaire corse -l'assassinat, le 13 septembre, de Pierre-Jean Massimi, secrétaire général du département de la Hante-Corse - devient comme « foile » sous l'effet conjugué de deux tentatives contraires d'intoxi-

La première pourrait s'apparenter à un mouvement réflexe. Immédiatement après que Pierre-Jean Massini ent succombé sous les balles de ses assassins, les hommes politiques, les clans et l'Etat se sont refusés à admettre qu'une organisation natio-naliste puisse être l'aitent de ce crime. Adopter une telle hypothèse conduisait à trop de périls. Attaqués de front, les clans, l'Etat, ne pouvaient rester sans réaction prompte. décisive, an risque de paraître fai-

Ainsi, les clans, l'Etat et les Corses derrière eux se sont-ils laissé berder avec soulagement par une thèse savamment distillée: Pierre-Jean Massimi serait « tombé », victime d'une vendetta privée. Intoxication précieuse pour le pouvoir, qui nimerait n'en pas démordre et continuait, jeudi 22 septembre, à estimer que les « cagoulards » du Front de libération nationale de la Corse,

Visite

aux deux

places

fortes

druzes

LIRE PAGE 3

le reportage

de notre envoyé

spécial

au Liban

JEAN GUEYRAS

mouvement dissons voilà neuf mois, revendiquent cet assassinat sans l'avoir commis.

La deuxième tentative d'intoxication recèle encore plus de poison. Le F.L.N.C. s'érige non seulement en « tribunal populaire « - se donnant le droit de « condamner à mort » mais en accusateur du pouvoir et plus précisément du secrétaire d'Etat à la sécurité publique, M. Joseph Franceschi. . Massimi. condamné à mort par notre organisation, est un des principaux orga-nisateurs de l'assassinat de notre militant Guy Orsoni. C'est lui à qui M. Franceschi a remis 100 millions d'anciens francs le jour de son passage à Bastia, le 18 juin, pour payer les hommes de main , affirme le communiqué du F.L.N.C. Accusation évidemment sans preuve. Contre-vérité grossière «, dit-on an ministère de l'intérieur, - montage ridicule -.

L'habileté de l'intoxication repose cependant, comme il est d'usage, sur une part de vérité. M. Franceschi s'est bien rendu discrètement en Corse, le 18 juin, lors d'un voyageéclair. Le secrétaire d'Etat auralt bien rencontré, à Bastia, Pierre en Corse de notre en oyé spécial Jean Massimi et non des militants PHILIPPE BOGGIO.)

nationalistes, comme il avait été murmaré à l'époque. L'erreur de M. Franceschi aurait des lors consisté à en faire mystère, ne démentant ni ne confirmant cette visite incognito, alors qu'il en fut finalement beaucoup question.

Bref, en quelques lignes, le F.L.N.C. réussit à empoisonner une situation déjà tendue. Sa revendication, qui aurait du rendre un peu de transparence à la Corse, lever des interrogations, n'a rien éclairei. L'objectif visé est néanmoins clair : mêler dans un même opprobe un ministre de la République - e'està-dire l'Etat - et les elans.

Le ministère de l'intérieur, qui appelait encore récemment an . dialogue > tous les Corses, ne peut accepter un tel discours. Ainsi le F.L.N.C. rétrécit-il considérablement, par sa manœuvre, son champ d'action comme s'il appelait de ses vœux une répression. Combat frontal. lei réside la force de son intoxication. Les elans, pour leur part, n'ont pas l'habitude de baisser les bras. C'est le début d'un engrenage.

LAURENT GREILSAMER.

(Lire page 10 le reportage

L'enseignement de l'histoire va être réformé

Le rapport Girault propose une refonte des programmes

et une meilleure formation des maîtres

Pour pallier les egraves lacunes · de l'enseignement de l'histoire en France, il faut améliorer la farmation des maîtres et danner plus de place à l'approche chronologique des événements. Telles sont les principales conclusions de M. René Girault, qui avait été chargé en juillet 1982 par le ministre de l'éducation nationale de présenter un rapport sur le sujet.

M. Girault a présenté à la presse les traits principaux de son rapport, jeudi 22 septembre. Il résume d'un mot son constat : Angoissant ..

Une commission permanente, présidée par M. Jacques Le Goff, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, et dont M. Girault sera rapporteur général, se réunira à partir de la mi-octobre pour définir les objectifs et les modalités d'un enseignement de l'histoire et de la géographie qui viserait à dispenser un savoir, une formation et une initiation à la vie en société.

Le 31 août, M. Mitterrand avait tonné au conseil des ministres en se déclarant - scandalisé el angoissé par les carences de l'enseignement de l'histoire . Il avait eu en main une note rédigée par M. Girault pendant l'été. L'bistorien des relations internationales, enseignant à l'université Paris-X (Nanterre), y exposait, sans fioritures, le résultat de son enquête. C'était un cri d'alarme.

Le courroux et l'inquiétude du ehef de l'État venaient après bien d'autres. Depuis cinq ans publiquement, depuis presque vingt ans plus discrètement, des voix se sont élevées pour dénoncer la · dégradation », l' « asphyxie », la perversion - d'un enseignement « réduit », » mutilé », « dévoyé ». qui tarit la mémoire collective et façonne une - nation d'amnésiques -, selon la formule de M. Maurice Duverger.

Le plus saisissant est la diversité des clochers où l'on sonnait le

CHARLES VIAL.

(Lire la suite page 12.)

Catégories

AU JOUR LE JOUR

Les chirurgiens sont en colère et le disent vertement. Les pharmaciens sant en grève et montent au crêneau pour défendre leurs marges. Les salariés du haut de l'échelle grandent contre le flot mantant des impôts excessifs. Les fortunes s'Inquiètent pour leurs camptes en Suisse et les accrocs au seret. Les fanctionnaires ne laisseront pas grignater leur

pouvoir d'achat. Que toutes ces catégories sociales menacées par l'austérité et la rigueur se consalent. Ellas peuvent être assurées de la salidarité des un millian deux cent mille Français qui gagnent moins de 4000 F par mois, dans des emplois précaires. Solidarité marale, s'entend.

BRUNO FRAPPAT.

Les socialistes espagnols et l'armée

La grogne des officiers, que le gouvernement de M. Gonzalez n'a pas réussi à apaiser, ne semble pas menacer la démocratie Madrid. - Près d'une semaine après la destitution du lieutenant-général Soteras Casamayor, il est clair que ni la réactiou, rapide et impitovable du gouvernament.

impitoyable, du gauvernement socialiste espagnol mile calme apparent avec lequel elle a été accueillie au sein des forces armées ne suffisent à masquer une crise que les les gouvernement peut d'autant sent à masquer une crise que les propos de l'afficier démis n'ont fait que révéler. Le • mauvais poil » (cabreo) des militaires dont faisait état l'interview du lieutenantgénéral n'était en effet un secret pour personne depuis le début de la « guerre des drapeaux ». Les officiers, qui attachent une importance considerable à tout ce qui symbolise l'unité et l'indivisibilité de la patrie, ne pouvaient pas voir sans broncher les indépendantistes basques violer ouvertement l'article 4 de la Consti-

moins facilement nicr l'existence d'un mécontentement au plus haut niveau de la hiérarchie militaire que, le 1ª septembre dernier, l'un des pairs du lieutenant-général Soteras, le lieutenant-général Rafael Allende Salazar, qui faisait ses adieux en tant que capitaine général de la première région militaire (celle de Madrid), avait, lui aussi, lancé aux socialistes ce qui ressemblait fort à un avertissement, leur demandant de mettre « définitive-

DANS CE NUMÉRO :

La passion

selon Webern

Un supplément spécial du

. Mande des arts et des

spectacles » paur le cente-

naire de la naissance du

campositeur autrichien

(page 21 à 26).

Libération

de la pensée

Un point de vue de Bernard

Stasi sur les relations entre

le pouvair et la culture

(page 2).

peaux • n'était pas en soi suffisante, est alors survenu un événement de portée considérable, qui a toutes les chances de constituer un tournant dans l'hismire de l'Espagne post-franquiste : l'arrêt du tribunal constitutionnel qui, le 10 août dernier, a déclaré inconstitutionnelle la loi organique sur l'harmonisation du processus des autonomies (LOAP.4). Que cet arrêt ait été rendu alors que l'Espagne était en vacances – à commencer par bon nombre d'officiers - n'est pas le fait

(Intérim.) (Lire la suite page 6.)

«LETTRES AU CASTOR», DE JEAN-PAUL SARTRE

« Mon petit juge... »

par BERTRAND POIROT-DELPECH

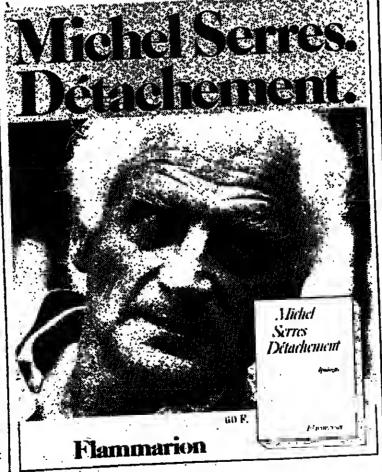
« On entre dans un mort comme dans un moulin. » Par ce raccourci typiquement sartrien, l'autaur de l'Idiot de la famille justifiait à la fois sa désinvolture à l'égard de Flaubert et la sans-gêne avec lequel il savait que la postérité le traiterait luimēma, son tour vanu. Il a pris les devants, dès 1974, en envisageant la publication posthume de sa correspondance intime; à titre de e transcription de [sa] via immédiate », disait-il.

C'est en vertu de cette disposition, consignée en 1982 dens la Cérémonia des adieux, que Simone de Beauvoir, « Castor » pour les intimes, livre aujourd'hui les lettres recues de son compagnon, plus quelques mots edrassés à d'autres femmes. Par égard pour les tiers vivants, elle a supprimé des passages et changé des noms propres tout en assurant que la texte intégral sera remis à la Bibliothèque nationale, et qu'elle n'a pas a modifié un iota de ce qui concerne ses rapports avec Sartre ». On ne doute pas de ce demier scrupule, tant chaque missive va loin, en ce qui les touche, au mépris des malveillances possibles.

Au public, maintenant, de mériter cette confiance, en respectant la souci de transparence, de connaissance totale, qui l'inspire, et en n'attachant pas aux révélations sur les amours « contingentes » de Sartra plus d'importance que l'auteur des lettres ne leur en accordait. A-t-il aimé Beauvoir ou s'ast-il servi d'ella comme d'une maman? A-t-il menti un peu, beaucoup, effrontament? Impossible de conclure en l'absence de ses lettres à alle. Ce qui est sûr, c'est qu'il l'a érigée filialement en conscience morale, en juge de ses conduites comme de ses écrits, et qu'il prend plaisir, avant tout, à ennchir le mine commune de petits faits vrais dont, avec les histoires d'amis et les scènes de rue, le couple tirait, chacun pour soi, fictions et théories.

Les confidences da ce vérilable journal intime par lattres recoupent et complètent les Carnets de la drôle de guerre parus au printemps dernier. Nous sommes admis, cette fois, dans le secret le plus nu d'un créateur dont le génie foisonnant n'élouffe jamais un humour presque gamın.

(Lire la suite page 15.)



La fabrication industrielle d'une hormone de croissance Un article de Jean-Yves Nau sur la décision du graupe français SANOFI de se lancer dans une campétitian internationale aux enjeux considárables (page 14).

sait de solutions alternatives à la crise économique et sociale. Son échec en ce domaine a dissipé les illusions. Il en est désormais de même dans l'ordre culturel. Non seulement les intellectuels français ne reconnaissent plus à la gauche socialiste et communiste le moindre messianisme, mais ils mettent en cause son langage et son comporte-ment. Mais, s'il y n déception des penseurs, n'y a-t-il pas, aussi, libéra-tion de la pensée ?

La culture, soulagée de l'hypothèque idéologique de la gauche, doit être libérée de manière plus générale du poids de tout pouvoir politique, qu'il soit national ou local.

La culture est, en effet, ce vaste champ où l'esprit est sécondé par la liberté. Les idées qui y naissent et qui s'y développent ne doivent connaître aucune entrave pour être offertes dans leur vigueur et, j'ajouterai, dans leurs contradictions, à chaque individu dans son particulier, à la société dans son casemble.

Que la sève culturelle vivifie et transforme les comportements individuels ou les choix collectifs, qu'elle modifie l'évolution politique, e'est évident. Mais cela doit s'accomplir par la mysterieuse alchimie de débats pluralistes et de créativité plurielle, qu'aucune autorité civile n'a à régir ou à contrarier. C'est la raison pour laquelle j'incline à penser que, face au champ culturel, les responsables politiques doivent mettre en œuvre quelques idées ou quelques critères très simples et, j'ajouterai, très bumbles.

En premier licu, se résoudre à accepter qu'ils n'ont pas, dans le cadre de leurs mandats, de messages culturels à livrer, mais uniquement des moyens à réunir pour une meilleure expression de tous les mes-

Il ne devrait plus y avoir de « ministère de la culture », mais, comme ce fut le cas sous les précédents septennats, un « ministère des affaires culturelles », responsable de ce que j'appellerai la logistique de la culture, dans tous les domaines que cela recouvre. Réaliser le changement d'appellation serait déjà faire pectucuse du domaine autonome de la culture. Mais l'actuel titulaire de la rue de Vainis peut être l'homme de cette métamorphose vers un mode d'action plus modeste, lui qui ambitingne tout bonnement, et selon ses dires, de devenir le « ministre du

Le second critère pour les élus devrait être de se soucier uniquement de la qualité. Dans toutes les formes d'art il y a des créateurs qui s'imposent, sans que l'on ait besoin de connaître leurs opinions politiques personnelles, et qui investissent le meilleur d'eux-mêmes dans leur création artistique, se souciant peu du message idéologique susceptible de prolonger leur action.

J'observe, d'ailleurs, que dans la mauvaise querelle engagée par le parti socialiste et le parti communiste contre les municipalités d'opposition qui ont été amenées à modifier des équipes culturelles en place là où des conflits ont effectivement surgi, c'est le plus souvent en des endroits où le critère de qualité n'avait pas toujours été pris en compte, de la manière la plus évi-

N mai 1981, une large part de l'opinion croyait, de bonne foi, que la gauche unie dispoêtre établies le plus clairement.

> Et, s'il est malheureusement vrai que, dans un nombre très limité de cas, de nouvelles municipalités ont fait preuve d'une excessive brutalité. et parfois même de sectarisme, il faut ajouter que, dans de très nombreuses villes, les municipalités d'opposition ont tout simplement conduit dans leurs attributions antérieures des équipes ou des hommes dont la sensibilité politique, de notoriété publique, n'était pas la leur, mais dont la qualité de création s'impose, en revanche, sans conteste. Je me félicite du choix de ces élus, dont la démarche devrait constituer la règle générale.

Elitisme et ésotérisme

Le troisième critère consiste enfin ne pas étendre abusivement le domaine culturel où se trouve requis l'engagement de moyens publics. Il y a là un étalon raisonnable à trouver. La popularité immédiate des spectacles et des œuvres n'est certes pas une aune à laquelle doit être mesuree la necessité des financements collectifs : une communauté doit savoir investir dans des recberches élitistes on à contre-courant des goûts dominants, tout simplement parce que la création artistique ne progresse, le plus souvent, que sur des marges, voire en réaction contre les normes les mieux admises.

Mais, à l'inverse, il ne convient pas non plus que les responsables politiques soient paralysés de res-pect et prodigues de moyens pour la moindre initiative qui se baptise « culturelle », sans chereber à démontrer son charisme social et absorbe, des années durant, des subventions élevées pour entretenir les inhibitions de quelques prétendus artistes dont le talent a surtout consisté à faire jouer des connivences politiciennes ou à exercer des formes de séduction ésotériques. En ce domaine, pour agir à bon escient, ils ne doivent pas nourrir de complexes excessifs. Ils doivent, notamment, éviter de penser que la qualité culturelle ne peut

Symbolc des attitudes politiques saines qu'il convient d'avoir face à la culture : le Centre Beaubourg. Voilà un projet qui a éte voulu par un ebef d'Etat, Georges Pompidou, et suivi par un ministre, Jacques Duhamel, qui ne mettaient, ni l'un ni l'autre, aucune finalité idéologique à l'équipement qu'ils ont contribué à creer. Ils entendaient constituer uniquement un vaste espace de liberté culturelle. La fréquentation du public, l'intérêt qu'il porte à Beaubourg, le pluralisme et la diversité des manifestations qui s'y tiennent, démontrent que les intentions initiales étaient les bonnes.

Cet exemple trace une voie. Il démontre la confusion de valeurs dans tous les faux débats qui tentent de rattacher la vérité culturelle à un camp politique ou à une ligne idéologique. Il encourage à rechercher sans relâcbe des rapports distancies, clairs et féconds entre pouvoir et culture.

(*) Député de la Marne (U.D.F.-C.D.S.), président du conseil régional de Champagne-Ardenne.

enfin,

le magazine pratique

de l'ordinateur

à la maison

16F chez votre marchand de journaux

LETTRES AU Monde

L'enseignement de l'histoire

Nous publions (lire page 12) l'analyse du rapport Girault sur l'enseignament de l'histoire. La récente prise de position de M. Mitterrand sur le sujet a suscité de nombreuses réactions de nos lecteurs, qui trouveront ci-dessous des extraits des principaux textes que nous avons reçus.

Pourquoi en est-on arrivé là?

'INTERROGATION sur I'histoire, sur ses objectifs, n'a cesse d'animer les débats durant ces trente demières annéas, et pas ssulament an France. Plusieurs phenomenes ont été à l'origina da cette mise en cause :

- La faillite des idéologies a eu pour effet de rendra vulnérable le discours sur l'histoira, qui soudain est apparu suspect dans son énonciation, complaisant à l'égard d'una famille de pensée ou d'une autre. La mise en cause n'a pas porté seulement sur l'intarprétation des événements. (Qui est responsable de la guerra de 1914 ? ». « Qui choisir, Danton ou Robespierre ? », « Les révolutions sont-elles inéluctablas ? », etc.); ella a porté ègalement sur la choix das « faits » nt phénomanas analysés, définis comma significatifs. (Faut-il étudier les guerres ou les impôts sous Louis XIV, l'histoire du mariaga ou cella des relations internationales, faut-il privilégier les thèmes ou les périodes ? atc.)

- Les changements que le monda a connua dapuis la deuxième guerre mondiale, et surtout depuis la décolonisation, ont eu pour effet da multiplier les fovers qui sécrétaient leur propre vision de l'histoire, leur propre interprétation du développement des sociétés. A côté de l'histoire « blanche », elle-même variable selon les nations et les idéologies, sont apparues d'autres perceptions, d'autres interprétations non auropéo-centristes : en pays d'Islam, an Afriqua noira, an Chine, atc. Parallèlement, face à ces visions émanant d'Institutions, da multiples sociétés ont revendiqué leur « droit à l'histoire », élaborant una sorta de contre-histoire : an France, par exempla, les Corses ou les Bretons, les Noirs aux Etats-Unis, en Pologne tous ceux qui mattent en cause une histoire élaborés et contrôlée ailleurs :

- La multiplication des formes de l'histoire, qui se mani-feste par la multiplication de films, d'émissions de télévision, da bandes dessinées, da romans historiques, atc., relativise le discours traditionnel sur l'histoire, qui était principalement celui de 'école :

- Ces mises an cause at cette relativisation ont d'autant mieux convergé que les historiens eux-mêmes contestent depuis longtemps l'histoire traditionnella, qualifiéa ou non d'événementiella ; ils préconisent sa transformation an une science des sociétés, aux attendus et conclusions irréfutables. Pour y parvenir, ils recommandent una analyse qui définit questions et

La perte de la mémoire collective

La perte de la mémoire collective des nouvelles générations. stigmatisée par le président de la République, ne peut pas être imputée à l'enseignement de l'histoire, et ce pour trois raisons:

I. - La mémoire collective est toujours celle d'un groupe qui se recoupée en deux et plus depuis an moins quinze ans, sans compter les millions de Français, d'origine étrangère, qui ne sont pas acceptés par les

Croyez-vous que l'école puisse faire quelque chose contre la baine distillée quotidiennement ?

2. - La mémoire collective ne s'enseigne pas, elle se cultive par la tradition, les usages, les coutumes, et cela bien avant que l'enseignement de masse du dix-neuvième siè-cle ne fasse son apparition;

 La seule époque où la mémoire collective a été renfurcée par l'école (mais pas seulement par elle, aussi par la presse, l'armée...) ce fut à la fin du dix-nenvième et an début du vinguème, aussi hien en France que dans l'Empire allemand, et cela aboutit à une des plus gigantesques tucries de l'histoire de l'humanité.

Croyez-vous que cela soit utile de

A défaut de mémoire collective, l'enseignement peut, à la rigueur, apporter un savoir collectif. C'est ce qu'avait voulu M. Haby avec son savoir minimum garanti - pour tous les jounes de C.E.S. Les résultats en sont catastrophiques, tout le monde est pret à le reconnaître,

objets d'étude, problàmes à résoudre. Ce projet implique une séparation d'avec l'histoire récit ; ce récit, synthèse des différentes mémoires d'une société, ne se rait plus l'aboutissement du travail historique, mais une de ses

 Enfin, saisis par ces interrogations et ayant à enseigner l'histoira dans una société dont il convient de maîtriser les mécanismes, professeurs at pédago gues ont jugé que laur discipline avait pour obiet de comprendre les origines de notre temps, de le rendre intelligible, bref, da creer des citoyens conscients - sinon alla risquait de perdre sa raison

Réévaluer les finalités

Un certain désarroi règne, Il nécessite une réévaluation des finalités da l'enseignament de l'histoire, qui pourraient êtra les

- Acquérir, en tout état de causa at par priorité, una connaissance des grands mo-ments et problèmes de l'histoire de la nation, des origines à au jourd'hui ; mais faire connaître, de ce passé, les différentes visions et interprétations, car tella est la véritable mémoire de notre société ;

- Introduira à la compréhension des autres sociétés par une confrontation entra leur culture leur vision de l'histoire et les no-

L'enseignement de l'histoire doit avoir pour objet, également, d'amener à une intelligibilita globala des phénomènes du passé et à l'évaluation des rapports entre les destins particuliers - d'une ville, d'una région, etc. - et le cours général de - Repérer, dans ce passé, ce

qui est révolu et ce qui a survécu, manences, et d'établir ainsi les relations qui existent entre les temps écoulés et les phénomènes actuels des sociétés ;

- Donner à chacun la capacité de procéder par lui-même à une analyse raisonnée des phénomenes historioues et contemporains, grâce à une connaissance pratique des méthodes dea différentes sciences humaines: démographie, économie, anthropologie, etc. Ainsi, au long de sa scolarité, on accomplira des « progrès » en histoire - ce qui n'est pas seulement accumuler des connaissances – et on deviendre un citoyen éclairé.

MARC FERRO codirecteur des Annales mbre de la commission Girault.

même dans l'ancienne majorité qui le soutenait. Mais pourquoi ne pas nous avoir écoutés en 1975 quand nous dénoncions cette réforme ? PATRICK EVENO

agrégé d'histoire, professeur au lycée de Bondy.

Le manque de qualification

Le principal écueil rencontré par l'enseignement de l'histoire provient d'un manque de qualification des maîtres. Un tiers seulement des instituteurs font de l'histoire (en utilisant des méthodes périmées); un tiers des professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.) n'ont reçu aucune formation en histoire-géographie...

René Girault insiste, dans ses conclusions, sur la nécessité pour les élèves d'être enseignés par des professeurs-historiens remarquable-ment formés, perfectionnés en per-manence par des travaux de recherebc. Tous les historiens - toutes écoles confondues, à commencer par cello des Annales - s'accordent à dire que les repères chronologiques, les points d'ancrage, représentent des éléments de base pour de jeunes esprits abordant les mouvements longs de l'histoire, déroutés qu'ils sont par ce qu'ils n'ont pas encore acquis, le sens de l'écoulement du temps.

Que résulte-t-il de la réforme Haby vainement combattue par des professeurs qualifiés que personne ne voulut entendre? Le désastre pédagogique actuel impudemment géré par la gauche, les ravages causés par l'utilisation d'un manuel unique amalgamant l'histoire et la

toute logique et de tout respect de la continuité historique.

En finir avec le snixantebuitardisme, savoir distinguer conservatisme et réaction, rendre l'enseignement de l'histoire aux historiens, voici les priorités qui devraient s'imposer :

« Sur dix erreurs politiques, il y en a neuf qui consistent à croire encore vrai ce qui a cesse de l'être. Mais la dixième, qui pourra etre la plus grave, sera de ne plus croire encore vrai ce qui l'est pourtant encore. » (Bergson.)

J.-W. DEREYMEZ. professeur à Cuiseaux (Saône et-Loire).

C'est mieux aujourd'hui!

Mon opinion ne vaut que ce que vaut la petite expérience personnelle d'un professeur qui enseigne depuis une vingtaine d'années et qui se pose souvent des questions « inquiètes » ! Tout d'abord, parlons du passé : ma eunesse, quoi !

Heureux temps, sans doute : l'en-seignement secondaire était réservé à une infime minorité, le « niveau » était élevé...! Heureux temps certes, car c'était notre jeunesse. Mais, honnetement, je trouve qua l'histoire est pourtant mieux enseignée mainte-nant. Elle est mieux enseignée car elle fait davantage appel à l'esprit d'analyse et de synthèse de chacun.

Je me souviens des cours d'histoire, au lycée : copier, copier, copier, et régurgiter tout, y compris si possible les anecdotes, et cela, bien sûr, avec un « joli » style. Effectivement, nous savions beau-

coup de choses, mais nous ne pensions guère par nous-même, sauf exception! L'histoire est mieux enseignée,

car elle inclut des données négligées anparavant, comme l'économie, la sociologie, etc. Elle est devenue plus technique ; cile prépare mieux à une société moderne, bien que cet effort soit encore insuffisant. Bien sur, il n'est plus possible de « filigraner » maille à maille les évenements, d'antant plus que les programmes continuent d'augmenter avec le cours du temps, qu'ils frôlent maintenant les années 80, et que l'enseignement secondaire accueille la majorité des

Mais je pense aussi que le phéno- ment leur identité. mêne que nous déplorons n'est pas le seul » fait de la discipline « his-

géographie, kaléidoscope nû se mê - toire » et de son enseignement. Il lent, s'entrechoquent, alternent les a'agit d'un phénomène de société! Le travail n'est nou seulement plus une valeur en soi anjourd'hui, mais il est dévalorisé. On veut réussir sans peine, étudier sans s'en apercevoir, cueillir les fruits sans avoir seme.

\isite at

THE PARTY NAMED IN

ライス 本機 4.344

12 A.

--

4 424

- - - -

The second of the second of the second

11 12 20 71 7 7

The second second

And the same of the same and the same

to the second second with the second

Charles ... Estados de Martine de

The same Control and Control and Control

THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

Action to the state of the state of

Une ville de garragas

the second water to

The same wife

The second secon

THE PERSON OF THE PERSON OF

Marrow of an a disease of

THE PARTY OF THE STREET COME TO

THE WARRY OF PARTY

The second second

A STANDARD STANDARD

121 m 100

Cc qui est compréhensible, et plus agréable, j'en conviens. Mais ce n'est pas la vérité! Toute acquisition véritable nécessite des efforts de lon-gue haleme, même si au bout du compte on accède à un plaisir réel (sauf exception).

> MARIE-CLAUDE SUDRET (Angouleme).

Les benes émissaires

l'appartiens à cette corporation des professeurs de collège dont le Monde (du 2 septembre) dit que beaucoup (...) n'ont reçu aucune formation spécifique ». Corporation hétéroclite d'instituteurs choisis, parfois anssi diplômés que leurs col-lègues certifiés, et d'étudiants en mai d'intégration dans les corps du secondaire : certifiés et agrégés : donc gens habités par l'ambition de faire correctement leur travail. Mais ensemble néanmoins désigné comme une corporation de pelés et de galeux d'où vient tout le mal.

Cette désignation du bouc émissaire me semble tourner à l'incantation rituelle. Il est vrai qu'elle est lourde de fortes économies

Economia dans l'information d'abord. En effet, cette incantation s'accompagne toujours du silence le plus complet, et l'article visé y sacrifie, sur les différences, d'autres parleraient d'injustice, dans les conditions de travail des enseignants de collège. Simplifions; d'un côté les certifiés et de l'autre les P.E.G.C. (professeurs d'enseignement général des collèges). Ici dix-huit heures de cours, là vingt et une ; ici une nou-velle matière, là deux ; ici un salaire médiocre, là dérisoire; ici la sécurité intellectuelle que donnent des études conduites à un terme reconnu et de surcroit sanctifiées par la réus-site à un concours, là la fragilité d'un itinéraire universitaire parfois inachevé et des attaques perma-

Economie dans la réflexion ensuite. En effet, économie sur la nécessité préalable d'établir une unité. une « solidarité à l'intérieur de luimême et au-dehors », du corps des tous les moyens de vivre positive

ROBERT POUJOL

-LU-« CULTURE TECHNIQUE » (ÉTATS-UNIS)

Faits, images et mythes

De quoi contenter besucoup de monde dans ce numéro spé-cial de Culture technique consa-cré aux Estas-Unis : historiens, scientifiques, sociologues, éco-nomistes, chefs d'antreprise et, pourquoi pas, lecteura non spe-cialiséa. Car M. Jocalyn da Nobiat, qui a conçu cet ouvrage — la dixième de la collection, a fait hardiment éclater les fron-tières entre les disciplines, ce qui lui tient perticulièrement à cour dans la combat qu'il mèna pour réintroduire la domaine technolo-gique dans la « culture » de plein

Ce qui frappe au premier coup d'œil est la richesse de l'icono-graphie : plus de deux certs grayuras, dnanins, photos. Cnn images sont la plupart du temps passionnentes, et l'on regrette l'absence d'une table finale qui aurait permia au lactaur da retrouver facilement celles qui l'ont particulièrement frappé.

La première partie est consa-crée à la naissance et à l'évolu-tion de quelques grandes innovationa technologiques aux Etats-Uris (la lampe à incardes-cence, le téléphone, la pellicule photographique, le caoutchouc synthétique, etc.) et assaisonnée de quelques articles plus abstraits sur « La tradition du know-how », « L'image technocrati-que », « Le métier d'ingénieur dens l'idéologie américaina », etc. Le tout provient d'un fonds très riche, celui de la revue américaine Technology and Cultura.

La deuxième série de textes intéresse les questions technologiques d'aujourd'hui aux Etats-Unis et les changements qu'elles apportent dans le société américaine. Parmi les nombreux sujets abordés, certains attireront plus. spécialament l'attantion. Le thème « Déclin économique et compétitivité des entreprises » a Abemathy, Leur thèse est la sui-vante : le management américain, qui fit l'edmiration du monde dans les vingt années qui 336 pages, 100 F.

suivirent la deuxième guerre mondiale, est aujourd'hui ma-dapté au monde en évolution rapide. Trop da chefs d'entre-prise préfèrent servir les marchés existents plutôt que d'en créer de nouveaux, préoccupés seule-ment de rentabilité financière à court terme. Malheureusement, nos auteurs, à la fin de leur parcours, tressent à l'Europe des lauriers qu'il aurait mieux valu

Autre article à noter, celui de Sherry Turkla intitulé « L'ordinateur subjectif ». L'auteur a analysé le comportement des possesseurs de micro-ordinateurs, et Il arriva à das conclusions curieuses : la part d'eux-mêmes que les amateurs investissent dans cet appareil va surtout aux usages non utilitaires de cette tachnologia. Ce « violon d'ingres » renforce le sentiment de leur identité, et surtout leur permet d'acquérir un pouvoir sur un système complexe. Mala, attention, cas nouveaux passionnés « ne changeront pas le monde des relations humaines en se retirant dans un monde d'objets ». Il ne faudrait pas que ces « jouets » devienment une

Lueurs intéressantes égale-ment apportées par Gérard Hol-ton sur « La recherche combinée », provenant du « sentiment croissent qu'il existe un domaine d'ignorance scientifique fonda-mentale qui semble résider eu cosur d'un problème social ».

Ce balayage per des experta du large champ de l'innivation technologique aux Etats-Unis montre a qual point naus sommes plongés dans ce « règne machinal » dont parlait Guy Déniélou, sans que l'on puisse bien en mesurer les ramifica-

PIERRE DROUIN.

* Editions du C.R.C.T., 69 bis, rue Charles-Lassitte, 92200 Neallly - sur - Seine,

les plus brillants.

tence des la surabette de la constante en man a 1200 e 31 36 9 3

ATRAVERS LEMONDE

Irlande du Nord TE COMPANY OF PARTIES

Al team and Lance to the Control of the Control The state of the s The state of the s the second of the second of the second Design of the same The second secon

de marine U.R.S.S.

in the state of th

HOTELS HOUSE POST PAS AUX - les appoisse Service in appropriate markets September 12 cites remine Ser to the second of the secon

the deposit of Experience and State of the S As Brief Control of the Control of t on les Micheles Section the less services and the control of the co

mentioned the personal management Tells i agence Take

histoire

And the state of t

Entre services

Manage of seminary company of

And the same of th

Marin Park Town Comment

The Marine

and the second The same

GERSE, MA Jul.

part bar

AND . ME . S. A. A.

Same Same Appearance

distante la della

the state of the state of

were deposited to the

M. Alexander -

A Tarrey .

or William . C. --

Total or Statement and

-

THE PERSON NAMED IN COLUMN NAM

the die officience

-

Marie Santario de Arma

Men of rein Tien

· *

the granishes when

Complete States

Y manufacture.

inchiant may

Marie Annage I also An and interest

mint, Sime wife . T

many white he grade her

BRANCH WE THE !!

Manager . The

in the secondary of the

prompte de la companya del companya del companya de la companya de

The second residence of

Mit getfreibnite ga

MARKE, MARKET STATE OF THE STATE OF

Bergermanne 1. . etc.

The second second

The second second

And the second

The second second

Color of the State of the State

The second second

The second was to

the transfer of the same

A STATE OF THE STA

And the same of the same of

AMERICA TO THE PARTY OF THE PAR

CONTRACT OF STATE OF

TECHNOLIS ETTS

in tempes et mythe

-

LA GUERRE AU LIBAN

Visite aux deux places fortes druzes

Bhamdoun. - Près de deux semaines après son occupation par les miliciens druzes du parti socialiste progressiste (P.S.P.), la ville de Bhamdoun, qui fut naguere un centre de villégiature fort prisé par les émirs arabes, demeure une cité morte.

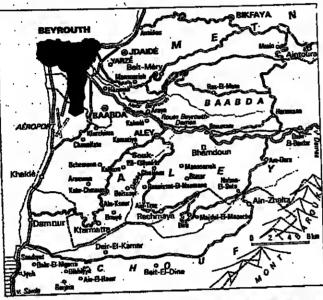
Les traces de la batailla entre miliciens druzes et phalangistes sont viaiblas, aussi bien à Bhamdoun-Gare, nù étaient concentrés le plupart des grands palacas da la villa, qu'à Bhamdoun-Village, à quelques ki-lomètres de là. Selon les témoins, les combats commencèrent dès le départ du dernier char israélien de l'agglomération. Les forces libaes (chrétiennes) prirent aussitôt le contrôle des collines dominant la ville aux cris de : «Nous avons gagné. » C'était un dimanche matin. Vers midi, commençait l'offensive druze, précédée d'une

De notre envoyé spécial

s'agissait qua d'une présenca symbolique. D'autre part, un camion de miliciens chites de l'organisation politico-militaire Amal. a été aperçu dans le villa avec un grand portrait de l'imam Sadr ; il s'agit d'∢habitants du village de Keifoun, près de Souk-el-Gharb », nous a-t-on précisé.

La granda question est de sevoir si ceux qui ont dû quitter la ville seront autorisés à revenir. « Oui, déclarent les responsables, mais il faudra au préalable qu'on en finisse avec cette guerre. » La nnuvalla vocation de villagarnison de Bhamdoun risque donc de se prolonger.

Une autre cité morte : Aley, le principal centre estival du Liben est aux trois quarts déserté par ses habitants. Certains de ses



intense préparation d'artillerie qui semble avoir causé l'essentiel des destructions provoquées dans la ville. Les combats qui ont eu seu par la suite, souvent à l'arme blanche, de meison à maison, d'étage en étage, ont duré près de trois jours avant que les forces libanaises, lasses d'attendre des renforts qui ne venaient pas, donnent le signal de la retraite. Pas une maison, pas une boutique, pas un bătiment n'a été épargné, Aux ravages de la guerre sont venus s'ajouter par la suite ceux provoqués par les «pillards» qui ont suivi les vaiqueurs dans la

Une ville de garnison

lais tout est desormals in dans l'ordre, et Bhamdoun, aujourd'hui, n'est plus qu'une ville de garnison où foisonnent les permanences militaires du P.S.P. Partout fleurissent les portraits de «Kamai» et de «Walid» (Journblatt) et les drapeaux vert, rouge, jaune, bleu, blanc du parti. Nous y avions bien repéré une perma-nence des Mourabitoun (nassériens), mais on nous a dit qu'il ne

A TRAVERS

LE MONDE

Irlande du Nord

• LE CONGRES DU PARTI LI-

BÉRAL britannique, réuni de-puis le mardi 20 septembre à

Harrogate (norti de l'Angleterre)

a adopté le mercredi 21 septem-

bre une résolution qui prône la

réunification de l'Irlande à long terme et la création d'une assem-bléc de toute l'Irlande. Le texte

invite également le gouvernement

britannique à retirer ses troupes et à demander, conjointement

avec Dublin, aux autres parte-

naires de la C.E.E., l'envoi d'une

force multinationale de maintien

U.R.S.S.

• LES HOCKEYEURS SOVIÉ-

TIQUES N'IRONT PAS AUX ÉTATS-UNIS. - Les autorités

de Moscou ont annoncé mercredi

21 septembre qu'elles renon-

çaient à envoyer une équipe de

hockey sur glace aux Etats-Unis

pour disputer en décembre que

série de rencontres contre

l'équipe olympique américaine.

· Au moment où les officiels

américains encouragent des ac-

tions antisoviét lques, on peut

craindre que la sécurité des

joueurs soviétiques ne soit pas convenablement assurée pendant

leur séjour », écrit l'agence Tass.

quartiers, dans la secteur ouest de la ville, d'où les phalangistes furent chassés en février demier, ne sont plus qu'un amaa de ruines sur lesqueiles viennent toujours s'abattre les obus en provenance de la montagne, Les positions d'artillerie du P.S.P. dominent la villa, et c'est probablement de là que partent les obus de mortier de 120 mm et 175 mm contre la périmètre de Baabda et Yarzé, où se trouvent la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis et le ministère de la défense. Aley et Bhamdoun constituent désormais les deux places fortes du dispositif militaire druze défendant la

Le siège du P.S.P., à Aley, s'est transforme en centra pour la presse internationale où affluent les journalistes, surtout américains, qui semblent se passionner depuis un certain temps pour tout ce qui concarne la problama druza. Las frégatas da la VI· Flotte s'intéressent également à Aley, et une vingtaine da leura obus ont provoqué, lundi, la mort d'une douzaine de civils et d'autant de militaires à proximité de l'école des sœurs, un des rares

quartiers encore habités de la

« Nous ne vous en voulons pas, déclarent les responsables aux journalistes américains. Nous vous prions tout simplement de dire la vérité et rien de plus. N'oubliez pas que nous ne cherchons pas à nous emparer du pouvoir, mais que nous nous sommes soulevés pour mettre fin à l'hégémonia qua les Forces tibaneises (chrétien) essayaient de nous imposer dans notre propre pays. Nous aurions voulu que l'armée s'érige en arbitre et non en atliée des phalangistes. »

« Daa Palastinians parmi vous ? » : le question fait sursauter les responsables. Indiquant qu'il y a eu au début, à Bhamdoun, des fedayin qui voulaient venger les massacres da Sabra et de Chatila, ils ajoutent : « Nous es avona priés de nous taisser faire le boulot. Nous sommes des Libanais et nos objectifs sont strictement libenais. >

Un des militaires druzes affirme qu'il a déserté l'armée libanaise au moment nù sa brigade avait recu l'ordre da marcher sur le Chouf et assure qua, dans son unité, il y avait deux conseillers amáricains, sumommes ici les é bérets verts ». Prenant sans douta ses désirs pour la réalité , il affirme que « plusieurs milliers » de militaires chittes et druzes ont déjà déserté les rangs de l'armée.

Les situations révolutionnaires engendrent souvent des légendes qui ont le vie dure. On affirme, par exemple, qu'un Hewker Hunter a été abattu il y a deux jours par la D.C.A. druze près du village de Ghaboun, situé à pic sur la vallée de la Dabaa, à quelques kilomètres à l'ouest d'Aley.

De Ghaboun, à 2 kilomètres à vol d'oiseau du champ da bataille, nous avons pu suivre le déroule ment des combats comme sur un grand écran panoramiqua. A droite, Souk-el-Gharb, qui se profila derrière une forêt de pins, est séparé d'à peine 6 kilomètres d'Aley; au milieu, le village stratégique de Keifoun, et, à gauche, en contrebas, la village de Bayssour, une des principales bases druzes du secteur.

La bataille d'artillerie qui embrèse la plupart de ces positions est pour l'instant « moderée », pour reprendre l'expression d'un de nos guides druzes; elle est pourtant Impressionnante. Derriera nous, les batteries druzes de Mansourieh et de Bteter arrosent des positions gouvernementales qui répliquent en pilonnant Bais-sour, dont les pinèdes sont dévo-

JEAN GUEYRAS.

rées par un incendie. Aley surgit à l'extrême droite du tableau. Seul le village d'Aîn-Hala, un centre de repos pour retraités, pourtant situé au centre de la bataille, est etrangement épargné par la folie meurtrière.

Les représentants des communautés musulmanes

préconisent l'abolition du confessionnalisme

dans les institutions de l'État

Beyrouth, (A.F.P.). - Les repréde le lo vie publique depuis l'indépendance du Liban ». sentants religieux et politiques des communautés musulmanes sunnite, chitte et druze tibanaises ont énonce le mercredi 21 septembre les « prin-cipes fondamentaux » qui doivent guider, selon eux, l'activité politique au Liban. Ces principes en « dix points » préconisent notamment « lo suppression du confessionnalisme politique dons toutes les Institu-tions de l'État », « le refus de toute forme de décentralisation politi-

que » et « le rejet de l'hégémonisme partisan ou confessionnel ». Ces principes figurent dans une déclaration lue par le vice-président du conseil chiite supérient, Cheikh Mohamed Medhi Chamseddine, à l'issue d'une « réunion élargie des représentants de tous les musulmans libanais : à laquelle partici-paient le mufti de la République, Cheikh Hassan Khaled (la plus hante autorité religieuse de la com-munauré sunnite au Liban), M. Hamunaute sunnite au Linan), M. Ha-lim Takieddine, président de l'ins-tance judiciaire druze, ainsi que d'autres personnalités politiques.

Selon le communiqué, les partici-pants ont été appelés à se réunir, « en cette phase dangereuse que tra-verse le Liban », à la suite des « divisions intercommunautaires (...)
dans le cadre du complot israélien visant à annexer le Liban-Sud et à morceler le pays en emités confes-sionnelles et raciales (...) et alors que les musulmans sentent leur existence menacée » par le - caractère confessionnel et partisan (...)

Le communiqué précise que les dirigeants musulmans rejettent e toutes farmes de fédération. confédération, ou cantons «, mais « sont favorables à la décentralisation administrative qui renforce l'exercice du gouvernement dans les

La dissolution de toutes les milices

Sur le rejet de l'hégémonisme confessionnel, la déclaration de-mande la dissolution de - toutes les milices, organisations armées et médias illégaux ».

Les autres points des • principes fondamentaux » portent notamment sur l'action « visant à mettre sin à l'occupation israélienne et de toutes les forces étrangères du Liban et le refus des tentatives visant à imposer un traité de paix ou une nor-malisation avec l'État hébreu . La déclaration demande aussi le

retour dans leurs régions de tous les résugiés libanais déplacés de puis 1975, et réaffirme l'attachement [des musulmans] au régime républicain de démocratie parlementaire au Liban, à son sys-téme économique libéral, à la sou-veraineté et à l'indépendance du pays dans ses frontières octuelles, à son appartenance au monde arabe et à son ouverture vers le monde ex-

Le président Reagan dénonce pour la première fois « l'agression soutenue par l'U.R.S.S. contre le Liban »

mais l'Union soviétique pour indi-rectement responsable de l'agressinn e contre le Liban, tout en affirmant vouloir éviter que la crise libanaise ne devienne un affrontement entre les superpuissances, constatait-on, le mercredi 21 septembre, à Washington.

Après avoir manifesté pendant Après avoir manifeste pendant des mois une certaine réserve sur l'appui militaire fourni par Moscou à la Syrie, le président Reagan a explicitement mis en cause, mercredi, le rôle de l'U.R.S.S. dans le conflit au Liban. Il a dénoncé, au cours d'un entretien à la Maison Blanche que un groupe de inurnalistes. avec un groupe de jnurnalistes.
L'agression soutenue par l'Union soviétique contre le Liban .

Le gouvernement Reagan s'en était, jusqu'à présent, tenu à regretter que l'Union soviétique ne joue pas un rôle « plus positif » dans l'imbroglio libanais et à exprimer l'espoir que Moscou fasse pression sur Damas pour encourager la Syrie « à retirer ses troupes du Liban. à retirer ses troupes du Liban.

A retirer ses troupes du Liban.

M. Reagan a estimé que Damas subissait • l'influence des forces soviétiques • qui se trouvent en Syrie et que cette dernière n'avait pas retiré ses troupes du Liban, car elle avait un sentiment de • propriété • sur une bonne partie du pays, Inter-rogé sur la menace syrienne de ré-pondre aux bombardements effectués par les navires au large du Liban, M. Reagan a déclaré que les Liban, M. Keagan a dectale dus les bâtiments américains - se défen-dront s'ils som attaqués -, tout en estimant que la Syrie - réfléchira deux au trois fois avant de tenter une chose de ce genre . M. Reagan a souligné sa détermination en rappelant que le cuirassé New Jersey rejnindrait • très prochainement • les autres batiments américains au large du Liban.

Le président américain a affirmé que les efforts en vue d'un cessez-le-feu se poursuivent malgré l'oppo-sition, a-t-il dit, « des Syriens et de l'O.L.P., qui s'est infiltrée à nou-veou « au Liban.

Si ces efforts n'aboutissent pas, . le plan de paix pour l'ensemble du Proche-Orient que nous avons pro-posé disparaît également , a pour-suivi M. Reagan en soulignant que · le Proche-Orient est vital pour le monde occidentol ..

M. George Sbultz, déposant de-vant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, a déclaré pour sa part que le gouvernement américain est fer-mement résolu à empêcher que la crise libanaise ne dégénère en une confrontation entre les deux superpuissances. Des · contacts diplomatiques - entre Washington et Moscou sont en cours, indique-t-on au département d'Etat. M. Schultz a encore déclaré que tout échec des efforts américains au Liban porterait un coup grave ou rôle des Frats-Unis ailleu découragerait les éléments modérés dans le monde arabe et cauronnerait de succès les tentotives de I'U.R.S.S. en vue de perturber notre diplamotie 🕶

M. Shultz a en même temps adressé une nouvelle et sévère mise en garde à la Syrie, qu'il a accusée d'avoir • bloqué • les tentatives de règlement pacifique au Liban après avnir bénéficié d'importantes livraisons de matériel militaire soviétique et de l'envoi de « quelque sept mille conscillers militaires soviétiques ».

Le président Reagan entendaider le «gouvernement légitime» du Liban à faire face aux · pressions externes, aux menaces et au chan-

SIX SOLDATS FRANÇAIS **BLESSÉS A BEYROUTH**

Beyrouth (A.F.P.). — Six soldats français ont été blessés, jeudi 22 septembre au matin, à Beyrouth, au cours de deux incidents différents, a annoncé le porte-parole du contingent français, le commandant de l'Estrade.

· Les incidents, a-t-il ajonté, se sont produits l'un près de lo résidence des pins, quartier général français, l'autre sur le boulevard du Ring, une des voies de passage entre les secteurs Est et Ouest de la capitale . Il n'a pas apporté d'autres précisions. Selon la radio officielle libanaise, un camion français a pris feu sur le boulevard à la suite d'une explosion dont l'nrigine n'a pas été précisée. La radio a ajouté que trois soldats français se trouvaient à bord de ce camion.

 Le Secours populoire libanais lance un appel pour les blessés et les familles des réfugiés victimes des combats. Les besoins prioritaires sont en médicaments, perfuseurs et alimentation, précise un communiqué du Secours populaire français, qui transmet cet appel. - Dons : Secours populaire français, 9, rue Froissart, 75003 Paris, C.C.P. 654 37 H Paris. Indiquer: Liban ».

Les Etats-Unis tiennent désor-tais l'Union soviétique pour indi-mille deux cents « marines » américains qui sont un pllier crucial pour la stabilité ce ce pays, a dit M. Shultz. Ce n'est que larsque les forces antigouvernementales soute-nues par le Syrie auront constaté qu'elles ne peuvent pas l'emporter sur • le champ de bataille • qu'elles accepterant un cessez-le-feu, a souligné en substance le chef de la diplomatie américaine.

M. Cheysson critiqué

M. Schultz a ensuite critiqué le ministre français des relations extérieures. La « déclaration très flamboyante « de M. Cheysson » n'étatt pas très utile », a-t-il déclaré, ajoutant que la France a tenté de se pla-cer entre Israel et les États-Unis d'une part la Syrie et l'Union sovié-tique de l'autre. M. Cheysson avait déclaré lundi à Antenne 2 que la

France - ne s'associera jomais - à une politique qui débouche sar la division du Proche-Orient entre · russo-syriens et américanaisraéliens . Répondant à une questiractions . Kepondant a une ques-tion sur l'engrenage e de la politi-que au Proche-Orient, il avait ajouté que la France ne faisait pas partie de la emème roue dentée e que les Américains.

A Paris, dans une déclaration faite à Paris-Maich, M. Cheysson n'a pas caché son irritation à l'égard de la communauté internationale de la communauté internationale qu'il a accusée de « lâcheté » à l'égard du drame libanais. » Il est inadmissible, affirme le ministre français, que le Consell de sécurit ne soit pas capable de prendre une décision, disant que les observateurs seront envoyée dans le Chouf teurs seront envoyes dans le Chouf non pas paur juger de l'affronte-ment intercommunautaire, mais pour juger de l'interventian étran-gère, ce qui relève des Nations

Le médiateur saoudien évoque le risque de partition

caine, qui, il y a trois jours, met-taient en émoi Beyrouth, font désor-mais partie de la routine, nous cahle notre correspondant Lucien George. Mercredi soir 21 septembre, les abords de le résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis (vingt obus) et dn palais présidentiel (quarante obus) ont été visés et la résidence provisoire de l'ambassadeur de France a été touchée par des éclats. les échanges de tirs se poursuivaient jeudi matin.

La situation est d'autant plus étrange que Beyrouth n'est pas vraiment prise dans la guerre. Elle recoit, plus exactement ses quartiers ebrétiens et leurs prolangements vers le nord et l'est reçoivent chaque jour un int d'obus qui les bioquent joint de la marine passent par-projectiles de la marine passent par-dessus la ville, les avins la survolent, et de presque tous les balcons on a une vue panoramique sur le champ de bataille de la montagne. Mais, contrairement à 1975-1976, à 1978, à 1981 et à 1982, autres temps forts de la guerre du Liban, Beyrouth n'est pas dans l'œil du cyclone.

Les négociations diplomatiques paraissent plétiner et ont conduit le médiateur saoudien, le prince Bandar Ben Sultan, à déclarer mercredi

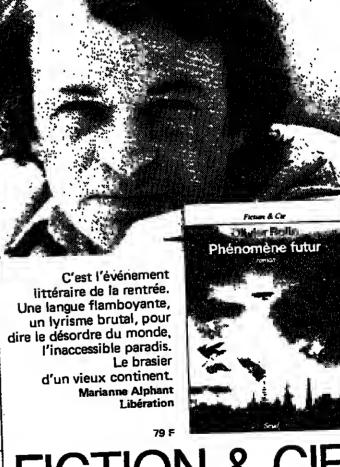
Les salves de la marine améri- au quntidien Al Safir : - Les Arabes sont convaincus que, si un accord de cessez-le-feu n'intervient pas au Liban, celui-ci court à la partition. La salutian de la crise au Liban est le prélude à un règlement au Proche-Orient .

L'organisation d'une • table ronde - préconisée par le médiateur se beurte aux exclusives lancées par Beyrouth et Damas contre telle nu telle personnalité. Pour sa part, M. Walid Joumblatt, chef du parti socialiste progressiste, a préconisé la formation de deux délégations, l'une représentant le pouvoir libanais et ses alliés, l'autre l'opposition.

Tout comme les médiateurs saoudiens, le prince Sultan et M. Hariri (homme d'affaires saoudien d'origine libanaise), les négociateurs américains, MM. McFarlanc et Fairbanks, sautent d'bélicoptère en avion entre Damas, Beyrnuth et Ryad. Les discussions se poursuivent intensivement ce jeudi.

Comme le gouvernement grec mardi, le gouvernement ture a re-fusé mercredi d'autoriser les Etats-Unis à utiliser des bases militaires américaines en Turquie pour acheminer du matériel de guerre destiné à l'armée libanaise.

Olivier Rolin _e brasier



FICTION & CIE **AU SEUIL**

Collection dirigée par Denis Roche

مكذا من الاصل

DIPLOMATIE

LUNDI, AUX NATIONS UNIES

W. Reagan annoncerait les nouvelles propositions américaines sur les euromissiles et les armes stratégiques

Washington (A.F.P.). - Le président Reagan devrait annoncer de nouvelles propositions sur les euromissiles dans le discours qu'il prononcera lundi 26 septembre devant l'Assemblée des Nations unies. indiquait-on mercredi 21 septembre dans les milieux officiels américains.

Dans une déclaration écrite, la Maison Blanche a confirmé que de nouvelles instructions avaient été données au négociateur américain à Genève, instructions approuvées par les allies des Etats-Unis et qui répondent « à un certain nombre de préoccupations soviétiques . La Maison Blanche attend que l'Union sovictique reponde à son tour « d'une façon constructive pour qu'un résultat positif puisse être atteint dans les négociations de Ge-

Voici, sur la base d'informations recueillies à Washington de diverses sources officielles, ce que seraient les nouvelles positions américaines : 1) Euromissiles (negociations re-

M. REAGAN **NEW-YORK ET L'ONU**

Washington (A.F.P.). - Le président Reagan a déclaré, mercredi 21 septembra, a l'occasion d'un entretien avec un groupe de journalistas, qu'il ne verrait aucun inconvénient à ce que les Netions unies quittent New-York si ses membres na s'y sentaient pas bien. Ou à ca que, comme l'avait suggéré l'ambassadeur américain auprès de l'Organisation, Mm Kirkpatrick, I'ONU ment a New-York et à Moscou-

Certe déclaration faisait suite aux propos de M. Lichenstein, numéro deux de la delegation américaine aux Nations unies, lors du débat d'ouverture de la trente-huitième session. Répon-dant aux accusations d'un représentant soviétique, qui faisait observer que les Etats-Unis étaient tenus de permettre à M. Andro-New-York pour assister à la ses-sion, M. Lichenstein avait, lundi, déclaré que si certains représen tants ne s'estimaient pas traités « avec la haute considération qui leur est due », ils pouvaient parfaitement évacuer du sol américain « leurs personnes et l'Organisation » (le Monda du 21 septambre).

Cette déclaration, dont les au-torités avaient aussitôt souligné qu'alla na constituait pas une prise de position officielle et encora moins une suggestion du gouvernement américain, a provoqué la colare des dix-nauf membres de la Chambre des représentants, qui ont damandé, mercredi, la démission de son autaur. « Je pense que M. Li-chenstein avait l'entière approbation de la plupart des Américains ». a. au contraire, estimé M. Reagan.

Differants éditoriaux récents de la presse soviétique insistent en tout cas sur le fait que l'ac-cord de siège » entre le gouver-nement americain at les Nations unies fait obligation à Washington d'assurer la e fonctionnement normal» de l'Organisation, at que New-York en est pas la ville-hôte de l'ONU pour toujours ». comme la note Russie soviétique.

Tous les jeudis. départ 11 h 40 d'Orly-Sud,

arrivee 23 h 30 via Vienne.

Choisissez la qualité!

Airlines vous offre un

service de haut niveau.

Reservations : 266,34.66

Et le confort de ses DC4,

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud.

En Première clusse

comme en classe

Touriste, Austrian

- L'élimination complète des armes à moyenne portée (option zero) reste l'objectif, mais, en attendant que l'Union soviétique y consente, les Etats-Unis sont prêts à négocier des réductions equitables et verifiables :

- Les Etats-Unis sont prêts à accepter que ces réductions se fassent sur la base d'un « plafond global » plutôt que d'une « égalité globale ». Cela signifie que Washington n'exi-gerait plus la parité avec l'U.R.S.S. que pour les missiles déployés en Europe (où les Soviéuques ont deux cent quarante-trois SS-201. Pour l'Asic, ils se contenteraient du gel au niveau des missiles dejà deployes par l'U.R.S.S. (cent huii SS-20) en se réservant le droit théorique de rejoindre eux-mêmes ce niveau;

Les Etats-Unis sont désormais prêts à négocier un plafond séparé et égal pour les bombardiers tactiques. comme le réclame l'U.R.S.S.:

- Faute d'accord sur l'élimination complète des euromissiles, les fusées Pershing-2 restent un élément ohligatoire dans le déploiement des nouvelles forces de l'OTAN. En cas d'accord de réduction, le chiffre prévu de cent buit Persbing serait réduit proportionnellement

2) Armes strategiques . Start (reprise des négociations le 5 octo-

Les Etats-Unis abandonnent l'exigence d'une égalité de la « caps-cité d'emport » des deux arsenaux qui, selon les caleuls américains, au-rait obligé l'U.R.S.S. à ramener ses 5,6 millions de kilos au niveau du 1,8 million de kilos de l'arsenal américain. Ils sont prêts à accepter un niveau intermédiaire, supérieur an leur, en se réservant le droit théorique de le rejoindre : - Un plafond égal serait négocié

pour le nombre des ogives nucléaires plutôt que pour celui des fusées : - Les Etats-Unis proposeraient lormellement pour les armes stratégiques l'adoption du système • plus un moins deux • (buildown) signifiant que chacune des deux superpuissances devra détruire deux an-ciennes ogives nucléaires chaque fais qu'elle en déploie une nouvelle.

APRÈS LA VISITE DE M. BUSH A BELGRADE, BUDAPEST ET BUCAREST

Washington veut développer ses relations avec les « bons » pays de l'Est

De notre correspondante

Vienne. - Le vice-président américain, M. George Bush, a terminé, mercredi 21 septembre à Vienne, une tournée qui l'a conduit dans les pays du Maghreb, en Yougoslavie, en Roumanie et en Hongrie. Dans la capitale autrichienne, il a dressé avec une franchise étonnante le hilan de son voyage. Analysant les lignes de l'orce de la politique améri-caine vis-à-vis de l'Europe de l'Est, il a estime, sans le moindre euphé-misme, qu'il y existait deux carego-ries de pays : les « bons », comme la Roumanie et la Hongrie, avec les-quels Washington entend renforcer ses rapports, et les « mauvais », comme la Bulgarie, la Tebécoslovaquie et la R.D.A. La politique amé-ricaine à l'égard des pays de l'Est sera donc celle de la - différencia-

M. Bush a précisé les critères de bonne conduite - retenus par Washington: • Nous tenons compte du degré d'autonomic en matière de politique étrangère et d'Indépen-dance vis-à-vis de Moscou ainsi que du degré de libéralisation intécconomique et des droits de l'homme : a-t-il précisé. M. Bush a ajouté: - Les Etals-Unis renforceront leurs rapports sur les plans po-litique, économique et culturel avec des pays comme la Hongrie et la Roumanie, qui se montrent plus ou-verts et indépendants. - Washington n'a cependant pas l'intention, selon le vice-président des Etats-Unis, de récompenser des pays fermés, ap-pliquant une politique extérieure belliqueuse, comme la Bulgarle et la Tchécoslovaquie, qui continuent de violer de manière flagrante les droits de l'homme fondamentaux, ni des pays, comme la R.D.A. et, encore une fois, la Bulgarie, qui se substituent aux Soviétiques dans l'entrainement de terroristes qu'ils dotent en argent et en armes -.

Cette absence de précautions ora-toires a dû surprendre les hôtes au-trichieus de M. Bush, lesquels, se re-tranchant derrière la neutralité de l'Autriche, affichent, en général, des positions beaucoup plus nuancees, Ce qui a valu à leur pays, à plusieurs reprises, le reproche de neutralisme de la part de diplomates américains. Ce reproche n'est d'ailleurs pas for-mulé par le vice-président améri-cain : celui-ci a assuré le chef du gouvernement autrichien, M. Fred Sinowatz, de - sa compréhension pour la politique de neutralité de l'Autriche -.

M. Bush ne s'est cependant pas borné à condamner les satellites de Moscou. Il a profité de l'occasion pour flétrir à nouveau la - brutalité

du meurtre de deux cent soixanteneuf civils à bord d'un avion de li-gne qui s'est, bien sûr, trompé de route et qui a eu le malheur de survoler le territoire soviétique . . Le comportement de l'U.R.S.S. n'est pas celui d'un pays civilise ., a-t-il

Pour expliquer les positions américaines, le vice-président des Etats-Unis avait commencé son exposé en constatant qu' « un malentendu existe à propos de l'Acte final d'Helsinki », qui, selon Wasbington, n'a pas été signé » pour consacrer le statu quo, à savoir la division de l'Europe, refetée par les Etats-Unis -. Ce même malentendu, a dit M. Bush, a pesé sur la conférence de Yalta, qui, elle non plus, n'avait pas pour objet de « diviser l'Europe en sphères d'influence ».

M. Bush avait déclaré auparavant, lors de conférences de presse tenues à Belgrade, Bucarest et Budapest, que les Etats-Unis étaient posés à continuer d'aider ces ca pitales. En ce qui concerne la You-goslavie et la Hongrie, Washington apprècie les efforts déployés par le gouvernement pour assainir et raffermir l'économis. Pour la Rouma-nie, où toutes les réformes économiques annoncées sont restées jusqu'à présent lettre morte, les Etats-Unis semblent fonder quelque espoir sur les talents diplomatiques de

Avant l'arrivée de M. Bush à Bucarest, la presse roumaine avait pu-blié une lettre signée par huit mem-bres du Congrès américain, invitant le dirigeant roumain à « servir de médiateur entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis - afin de débloquer les négociations sur les euromissiles à Genève. M. Bush était porteur d'une lettre du président Reagan à M. Ceausescu répondant probable-ment à un appel lancé par ce dernier au président des Etats-Unis et à M. Andropov, afin qu'ils mettent tout en œuvre pour assurer le succès des négociations eurostratégiques de Genève. M. Ceausescu avait notamment proposé aux Etats-Unis de reporter d'un an le déploiement des nouveaux missiles en Europe en cas nouveaux missiles en Europe en cas d'échec des négociations d'îci à la fin de cette année. Il est à ce jour le seul dirigeant d'un pays communiste à avoir exigé, à plusieurs reprises, non seulement le démantèlement d'une partie des SS-20 soviétiques hraqués sur l'Europe, mais seur destruction pour éviter l'implantation des Pershing-2 et des missiles de croïsière américains en Europe. WALTRAUD SARYLL

Publicità

Un document d'actualité :

POURQUOI LA FRANCE DOIT AIDER L'IRAK

LA GUERRE DU GOLFE

par Charles SAINT-PROT

Suivi d'un entretien avec le président SADDAM HUSSEIN

PROCHE-ORIENT et tiers-monde (septembre 1983 nº 8) Vente en kiosque ou 10, rue Saint-Marc, 75002 Paris (50 F)

AMÉRIQUES

Chili

L'opposition au régime militaire s'organise

Santiago. - La haine du général Pinochet pour la classe politique est avivée. . J'en ai ras le bol de ces politicards qui ne sont bons à rien ... déclarait-il récemment à des journalistes chiliens. Malgré tout, le Chili vit à l'heure politique. Plus, peut-être, que d'avoir forcé le régime militaire à une libéralisation jusque-là très timide, le principal résultat des cinq journées de protestation natio-nale est, selon le dirigeant socialiste M. Julio Stuardo, d'a avoir amené le général Pinochet sur le terrain où il se sent le moins à l'aise : la politique . Une grande effervescence règne, en effet, de l'extrême droite à l'extrême gauche. On diffuse des manifestes, on bat le rappel des troupes, on tisse des alliances, on definit des tactiques et des stratégies, on se cherche des chefs en vue de la bataille pour la succession.

La droite, éparpillée après le coup d'Etat et longtemps confondue avec le régime, à quelques exceptions près (1), estime le moment venu de se regrouper. Elle se réclame des «idéaux» qui ont inspiré la lutte contre Salvador Allende et fait sienne - la déclaration de principes du régime militaire ». Son objectif n'est pas de reconstituer purement et simplement le parti national, qui s'était sabordé je 11 septembre 1973, mais de former un vaste - mouvement d'opinion publique capable d'attirer des formations de centre-droit, voire certains secteurs de la démocratie-chrétienne.

La droite dispose d'un atout majeur en la personne du ministre de l'intérieur. Il apperaît de plus en plus clairement que le principal objectif de M. Onofre Jarpa n'est pas tant l'- ouverture politique - que le rassemblement de tous ceux qui ont combattu le gouvernement d'unité populaire. Le président du parti démocrate-chrétien, M. Gabriel Valdès, n'a pas tort lorsqu'il af-firme: « M. Onofre Jarpa répète sa campagne de 1973. » Ce dernier déclarait récemment au journal conservateur El Mercurio : « Il existe aujourd'hul deux comps : ceux qui veulent avancer vers une démocratie stable et ceux qui veulent provoquer le chaos. . En clair. le choix serait entre la démocratie · musclée » définie dans la ConstiDe notre envoyé spécial

tution de 1980 et la terreur marxiste. Cette stratégie semble porter ses fruits. La manifestation du 9 septembre en faveur du gouvernement et les nuits d'émente qui ont suivi la journée de protestation du 8 ont fait réfléchir le - Chilien moyen » : sans redevenir - pinochetiste -, celui-ci observe avec inquiétude la montée de la violence. Un vent d'unité souffle également

dans les rangs de l'opposition. Tout le monde s'accorde sur la nécessité de regrouper - l'ensemble des forces politiques, sociales et populaires favorables à un changement de régime et de forger - un grand accord national -. Les bases de cet accord existent. Elles se résument à quatre points fondamentaux : la démission du général Pinochet, la constitution d'un gouvernement provisoire du-rant une période maximum de dixbuit mois, l'élection d'une Assemblée constituente et la mise en œuvre d'un programme économique d'urgence.

Se mettre d'accord sur l'essentiel, la reconquête de la démocratic, est une chose; accepter les contraintes unitaires en est une autre. Un processus de simplification est en cours, mais celui-ci reste fragile. Et beaucoup d'ambigultés demeurent.

Un premier regroupement s'est opéré autour de la démocratiechrétienne avec la formation, le mois dernier, de l'Alliance démocratique, qui a absorbé l'ancien - Proden » (2). Un « manifeste démocratique » avait été signé en mars par des dirigeants politiques apparte-nant à la droite démocratique, au parti radical, an parti socialdémocrate, à la démocratiechrétienne et au parti socialiste.

L'importance acquise par l'Alliance démocratique ne doit pas faire oublier sa vulnérabilité. Seion certains observateurs, M. Gabriel Valdès ne ferait pas l'unanimité au sein de son propre parti. Aux riva-lités de personnes s'ajoutent les divergences qui ne sont pas nouvelles entre l'aile conservatrice et la frac-tion progressiste de la D.C. La position des socialistes est ambigut. Le P.S. a officiellement deux représen-

tants au sein de l'Alliance démocratique; mais ces derniers ne participent pas aux conversations avec le ministre de l'intérienr. Quant- à M. Ramon Silva Ulloa, socialiste modéré, qui, lui, parle avec M. Ono-fre Jarpa, il n'est présent qu'à titre personnel. A l'évidence, les socialistes souhaitent avoir un pied dans l'Alliance pour faire contrepoids aux formations tentées par le dialogue avec le ministre de l'intérieur. Jackouri Ovedda

SUTTENENT ET PRISON

TELE COMPLOTEURS

The state of the s

the transfer of the state of th

1. 2 has \$1.000 and 1.00 miles

All ordinates of a factors and begin

THE STATE OF STATE OF

The second second second

Canon AP

etronique à

La machi

du temp

1 7 2 4 NF # 1

.

** ** ** **

11 20 20

100

11 4 KE

1 T. 58.8

To the Liberty

Part of the second

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

--

217 - 296

THE PROPERTY OF

Madada scar

1/2031.525

MAS EFFOCES

2 45 14

100

T (2.5. . . .

25 (25)

7.4 7 44

3 2000

4 42

A 18

The second second

化二基金换线

。 - 2015年 **李**華

€ Le parti de Salvador Allende x

La ganche vient, à son tour, de franchir nn pas important avec la réunification du parti socialiste, d'une part, et la formation du - bloc socialiste -, de l'autre. La fusion des quelque dix tendances que comptait le parti socialiste a été officielle-ment annoncée le 4 septembre dernier. La lutte entre les partisans de M. Carlos Altamirano, partisan d'un socialisme - à l'européenne », et les adeptes de M. Clodomiro Almeyda, proche du parti communiste; n'est pas pour sutant terminée. Les « almeydistes > estiment one la fusion ne doit pas résulter d'un accord au sommet, mais « doit surgir de la base ». « Il n'est pas question pour . l'instant de dissoudre notre organisation -, affirme un dirigeant - al-

Au « parti du président Allende » reconstitué s'est jointe la - Convergence socialiste » pour constituer le a bloc socialiste . - La Convergence socialiste » regroupe le Mouvement d'action populaire unitaire (MAPU), le Mouvement d'action copulaire ouvrier-paysan (MAPU-Obrero Campesino) et la ganche chrétienne (I.C.). Trois formations qui se sont séparées de la démocratic chrétienne entre 1969 et 1973, Le nouveau - bioc socialiste - se réclame d'un « socialisme démocratique, autonome et partisan de la déobeissance civile comme méthode de lutte contre la dictature ». Il a, d'autre part, adhéré à l'Alliance démocratique tout en affirmant son intention d'œuvrer - en faveur de la représentation des intérêts popu-laires », c'est-à-dire l'intégration du parti communiste à la vie publique.

Là, les choses se compliquent, une part, en effet, les réflexes anticommunistes restent vils au sein de la démocratie chrétienne : d'autre nart, le P.C. n'est pas disposé à emprunter la petite porte - d'autant qu'il a joné un rôle important dans testation. Opposé à tout dialogue avec le gouvernement, il estime que seule lo voie de lo révolte populaire conduit à lo victoire . « Con-tre le général Pinochet, ses minis-tres et la junte, toutes les formes de lutte sont légitimes », déclare-t-il. Le parti communiste veut, sur ces bases, constituer un « Front démo-cratique et populaire », avoc, en par-ticulier, l'appui des socialistes « almeydistes = et du MIR.

La restructuration de l'échiquier politique chilien est donc kin d'être définitive. Tout dépendra, en fin de compte, de la réelle volonté d'ouverture du gouvernement et de la capacité des dirigeants à contenir une pression populaire à l'évidence de plus en plus forte.

JACQUES DESPRES.

(1) En 1978, un certain nombre d'ex-membres du parti mational out pris leurs distances à l'égard du régime mili-taire et out constitué la « droite démo-cratique ».

(2) Le - Projet de développement pour an consensus national », ou PRO-DEN, était né à la fin de 1982 comme DEN, ctatt ne a la fin de 1982 comme un «cercle d'études» — afin de tourier l'interdiction des partis, — avec pour principal objectif la mise sur pied d'un schéma politique de retour à la démo-cratie. Il regroupait d'anciens perferhen-taires démocrates-chrétiens, conserva-teurs modérés et sociaux-démocrates. teurs modérés et sociaux-démocrates.

Canada DEUX DIPLOMATES SOVIÉTIQUES

ONT ÉTÉ EXPULSÉS

Deux diplomates soviétiques ont jours du Canada après avoir tenté de voler des informations secrètes sur des technologies de pointe. L'infor-mation a été donnée, mercredi 21 septembre, par la télévision d'Etat C.B.S., citant le ministre ca-nadien des affaires extérieures, M. Allan Mac Eachen. Les deux diplomates, MM. Victor Tsekovisky, attaché commercial, et Anatole Solousoy, qui travaillait au siège de l'Organisation de l'aviation civile in-ternationala (OACI), à Montréal,

pu recueillir quelque information d'importance. Toujours selon C.B.S., M. Mac Eachen a précisé que l'information n'avait pu être révélée dès le 12 septembre, date de l'interpellation des deux Soviétiques, aim d'éviter tout rapprochement indu avec l'affaire du Boeing sud-coréen. - (A.F.P.)

auraient été interpellés avant d'avoir

du Sentier lumineux avaient, le 20 septembre, massacré treize paysans, dont deux enfants, et en avaient blessé dix-sept autres dans le village andin de Tiquibua, à 150 kilomètres d'Ayacucho. « Quelques bavures... » De notre correspondante

Pérou

Amnesty International dénonce

Ammesty International, section française, a dénoncé, le 21 septem-bre, « Pexécution sommaire de centaines d'Indiens des Andes par les

forces de sécurité péruviennes lors d'importantes opérations anti-

sur la « liste noire » des pays pratiquant de grossières violations de droits de l'homme et que les opérations de sécurité des forces de l'ordre sont

une réaction à l'assassinat de centaines de paysans par les guérilleros du

d'esroyer au président péruvien, M. Belamde, cela n'excuse pas « la gra-rité des exécutions extrajudiciaires par les forces gouvernementales ». D'après les témoignages recueillis par l'organisation, « un grand nombre de victures anonymes ont été tuées après avoir été arrêtées, blessées ou

torturées par des unités militaires et par des groupes antiguérilla récen-

que » contre « un gouvernement démocratique légitime qui procède à des élections et qui a une presse libre ».

M. Belamde a qualifié cette dénonciation de « machination politi-

Cependant, les autorités ont annoncé que cent cinquante guérilleros

L'organisation observe que le Péron ne figurait pas, jusqu'à 1983,

Mais, déclare Amnesty International dans la lettre qu'elle vient

Lima. - Près de deux cents habitants d'Ayacucho, dans les Andes péruviennes, ont été portés disparus péruviennes, ont été portés disparus ces dernières semaines. Ont-ils gagnè le maquis pour appuyer les guérilleros du Sentier lumineux, comme le soutiennent les autorités militaires? Ou bien, ont-ils été séquestrés par les forces de l'ordre, et parfois même lusillés, comme le déponcent plusieurs pariementaires de gauche et Amnesty International?

ment créés et composés de cirils ».

Chaque matin, un petit attroupe-ment se forme sous les arcades de pierre de la Place d'armes d'Ayacucho : ces petits commerçants, arti-sans ou paysans indiens vienment porter plainte devant le procureur, M° Ricardo Pequeno, parce qu'un membre de leur famille a e disparu ..

Ces dénonciations ons pris de l'ampieur à partir du mois de mai, au moment même où l'armée multipliait les communiqués annoncant la mort - au cours d'affrontements, de délinquants subversifs -. Les auto-nités ne spécifiaient ni l'âge ni le sexe, et encore moins l'identité des victimes. Les cadavres étaient enterrés dans une fosse commune.

· Actuellement, explique le procurour, je reçois chaque jour de six à huit témoignages de détention sui-vie de disparition. Nous enquêtons auprès du général Clemense Noël commandant politique et militaire de la région déclarée en état d'urgence), mais celui-ci refuse toute collaboration. - Pour les

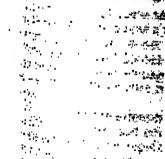
familles, e'est alors le tragique jeu de cache-cache avec les forces de l'ordre, de prisons en postes de police et en garnisons militaires.

Ce magistrat vient d'être muté dans la capitale. Son nom figurait dans la Capitale. Son nom lightant sur la « liste noire » du général Noël « démasquant » les complices des guérilleros du Sentier lumineux. Plusicars personnalités de la région étaient mentionnées — notamment le doyen du collège des avocats et le recteur de l'université... Le général Noël assure que seules

soixante-quatre personnes sont actuellement emprisonnées à Ayacu-cho pour des délits de terrorisme. Les suspects, on les arrête, on les Interroge, et si l'on manque de preuves, on les libère. Mais lorsau ils sont membres du Sentier lumineux, ils prennent alors le maquis parce qu'ils se savent sur-veillés et ne peuvent plus agir en

- Face à la campagne lancée par toute l'opposition de gauche contre la répression indiscriminée qui sévit dans la région déclarée en état d'urgence - région qui ne repré-sente que 5 % du territoire, - le président Fernando Belaunde a pris la défense du général Clemente Noël, · qui a démontré sérénité, prudence et volonté d'éviter les actes sanglants... quelques bavures sont à violence serait plus aigue. -

NICOLE BONNET.



The state of the s 100 to 17 1000 The state of the s The same of the sa The second second 2299

Non-

Manage A

** *** **

£ . F 22.

Se Selvers (See

Tchad

M. Goukouni Oueddei ne fait plus du retrait des troupes françaises une condition de la négociation

Dans une conférence de presse orgisée dans la capitale libyenne l'ancieu président du Tchad, M. Goukoun Oueddet, a proposé que des négociations intertchadiennes se tiennent dans le ca-dre de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.). M. Goukoum, qui a critique l'attitude des Etats-Unis, a affirmé qu'il était prêt à mettre au second plan la condition du retrait des troupes françaises si cette condi-tion devait empêcher toute rencon-tre avec M. Hissène Habré où les autres parties au conflit.

Madagascar

ACQUITTEMENT ET PRISON AVEC SURSIS DANS LE PROCES DE «TREIZE COMPLOTEURS»

Un acquittement pur et simple, celui du colonel Auguste Rasolofo, d'autres acquittements au bénéfice du doute et des peines de prison de trois et cinq ans avec sursis, sanctionnent le procès de treize personnes inculpées d'atteinte à la sirreté intérieure de l'Etat qui s'était ouvert mardi 20 septembre à Tananarive devant une session ordinaire de la cont criminelle. de la cour criminelle.

Ce «complot» avait été découvert en janvier 1982 et devait aboutir, selon les autorités, à l'élimina-tion d'une vingtaine de personnalités malgaches, dont le chef de l'État, le président Didier Ratsiraka. C'est l'avocat général lui-même qui a ré-clamé l'acquittement du colonel Ra-solofo, disculpant ainsi cet ufficier des forces armées populaires malga-ches, après vingt mois de détention

Un autre procès devant un tribu-nal militaire spécial devrait s'ouvri à partir du 5 octobre prochain, celu du colonel de gendarmerie Richard Andriamaholison, ancien ministre de l'information du gouvernement du colonel Ratsimandrava, assassiné en février 1975. Avec deux autres en février 1975. Avec heix autres officiers supérieurs, le colonel Andriamaholison — détenu sans jugement depuis 1977 — est accusé d'avoirtenté d'assassiner le président Didier Ratsiralza, dans des circonstances qui n'ont pas été révélées jusqu'à présent. — (AFP.)

Il a aussi lancé un appel anx pays africains et à la France avant le somarricains et a la France avant le som-met franco-africain de Vittel, début octobre, indiquant qu'il était prêt à s'y rendre si « le président François Mitterrand souhaitait des clarifica-

tions . . . Mon Intention est de faire comprendre aux pays africains et surtout à la France, qui accueillera sur son territoire un certain nombre de chefs d'Etat africains, qu'il leur faut être objectif et ne pas se laisser pléger par les États-Unis, a dé-claré M. Goukouni Oueddel. An sujet d'éventuelles négocia-tions avec M. Hissène Habré, l'an-

cien président a déclaré : « Nous souhaitons que la partie adverse puisse avoir un sens patriotique et revienne à la raison pour que, en-semble, nous trouvions une solution au problème tchadien. - M. Goukouni Oueddel a ajouté qu'il n'entendait pas cuupérer avec « quelqu'un qui a des idées pro-américaines » et a préconisé que le futur gouvernement issu de la négo-ciation soit « anti-américain ».

 Tout le camp de la réaction s'est rangé du côté d'Hissène Habré, alors que le camp progressiste se

bat de l'autre », a-t-il déclaré, souli-gnant qu'il est prêt à remettre le pouvoir au peuple tchadien à tout moment et non pas à un individu, quel qu'il soit.

M. Goukouni Oueddel a enfin souligné qu'il n'avait eu aucun contact avec l'O.U.A. depuis que celle-ci a entrepris sa mission de médiation en vue d'un règlement négocié du conflit tchadien.

Dans une interview à l'hebdoma-daire Paris-Malch du jeudi 22 sep-tembre, M. Claude Cheysson, minis-tre des relations extérieures, nie que la France ait entrepris de négocier avec la Libye au sujet de l'avenir du Tchad.

La France, déclare M. Cheys-son, n'est engagée dans aucune né-gociation. Elle n'en a pas le droit. En revanche, elle est en contact di-plomatique avec toutes les parties étrangères intéressées. » étrangères intéressees. »

Le ministre français, qui se félicite de ce que les troupes françaises au Tchad d'aient « pas tiré un seul coup de feu », ajoute : « SI nous avons mis en place un dispositif militaire très important, c'est pour que les Libyens comprennent bien que si nous sommes attaqués, la riposte sera foudroyante. »

République Sud-Africaine

Une enquête de « haut niveau » est ouverte après la mort de quatre détenus noirs

Une enquête de « haus niveau » a été ouverte après la mort de quatre détenus noirs de la prison de Barberton (Transvaal) lors d'une révolte de prisonniers mardi 20 septembre (le Monde du 22 septembre), a annoncé mercredi le ministre sudafricain de la justice, M. Koebie Coetsee. Le ministre a ordonné l'enquête, qui sera menée sous l'autorité du président de la cour régionale de Juhannesburg, après s'être rendu à la prison de haute sécurité de Bar-

L'enquête devrait établir, en particulier, si le complexe pénitencier de Barberton, qui compte six prisons différentes, comporte une surpopu-lation carcérale, pouvant être à l'origine des violences. Depuis décembre 1982, onze prisonniers noirs de la

prison de Barberton out été tués par les gardiens.

D'autre part, le procureur général de la province du Transvaal a annoncé mercredi 21 septembre que le policier responsable de la mort du dirigeant d'une communauté agricole noire le 2 avril (le Monde du 6 avril) serait prochainement inculpé de meurtre. Saul Mkhize, chef de la communauté de Driesontein, dans l'est du Transvaal, avait été tué au cours d'une réunion organisée pour protester contre un projet du gouvernement de déplacer les cinq mille membres de la communauté La police avait annoncé dans un premier temps qu'un de ses membres avait tiré sur Saul Mkhize pour ré-primer une émeute. — (A.F.P., Reu-

LE GRAND JEU DE CONSTRUCTION DU FRANCAIS.

Plus spécialement conçu pour les élèves, allié précieux des profes seurs et des parents, le Robert Méthodique est le premier dictionnaire qui aille aussi loin dans la description du français.

Le Robert Méthodique permet d'établir instantanément des rapports entre les mots à partir des éléments qui



GALERIE MÉDICIS-17. place des Vosge 278.21.19

GENDRE

jusqu'au 12 octobre

L'ETOILE DES NEIGES

Reçoit les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans, toute l'année Scolarité dans l'établissement

Maladies des voies respiratoires

Cadre familial - 20 lits - Alt. 950 m. 05400 La Roche-des-Arnauds Teléphone : (92) 57-82-57

Canon AP 500. La machine électronique à gagner du temps.

Quelle mémoire! Et quelle sécurité la machine à ecrire AP 500! A croire qu'elle a signé un pacte avec le temps pour mieux l'utiliser!

Mettez la à l'epreuve! Confiez lui les tâches les plus fastidieuses, les mises en pages les plus soignées : elle s'en acquitte en vraie professionnelle...et en silence!

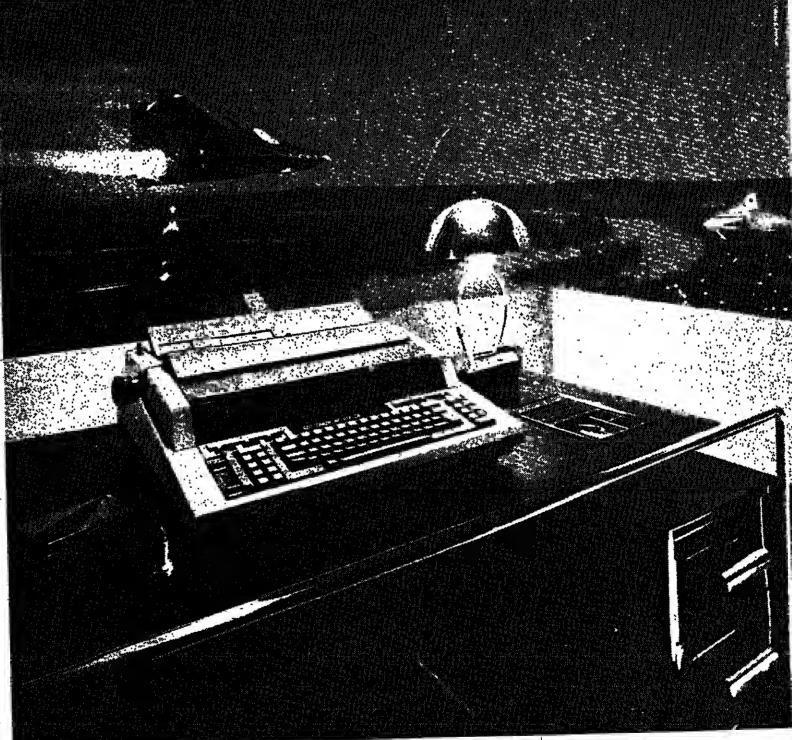
Grace à sa memoire extensible par modules jusqu'à 32000 caractères, soit environ 20 pages de texte - elle évite les frappes répétitives, les complications inutiles. Une memoire qui, sur simple adjonction d'un floppy disque s'étend même à l'infini!

Finis maintenant les corrections interminables, les rapports et les courners à refaire en hâte pour quelques mots ou quelques phrases : desormais, IAP 500 s'en charge elle-même, sous vos yeux, à l'ècran, libérant ainsi un temps précieux pour des travaux plus efficaces.

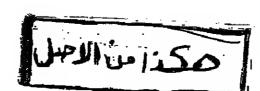
C'est sans doute cela le génie de l'AP 500 : allier, grace à sa conception électronique de A à Z une telle technologie à une si grande simplicité d'utilisation. La Canon AP 500, c'est une nouvelle page de la



Telephone. Cernande d'information à renvoyer à Canon France, 93154 Le Bianc Mesnil Cedex Telephone 865.4223



Canon Haute technicité. Haute simplicité.



AFRIQUE

<u>Algérie</u>

EN VISITE A CONSTANTINE

M. Mermaz donne une nouvelle impulsion à la coopération entre départements français et algériens

De notre correspondant

Constantine. - M. Louis Mermaz a français. Cette symétrie de fonctionregagné Paris mercredi 21 septem bre après avoir passe trois jours à Constantine. En lant que président de l'Assemblee nationale, il a cu avec son homologue algerien. M. Rabah Bitat, president de l'Assemblée populaire nationale, des entretiens politiques, dans la perspective de la visite du président Chadli à Paris prévue pour les 8, 9 et 10 novembre. Second personnage de l'Etat, M. Bitat se rendra lui-mème en visite officielle en France au printemps. Pour accompagner l'hôte de l'Algèrie dans la grande mètropole de l'Est, il avait quitté Alger, lundi, jour où le comité central du F.L.N., reuni en session extraordinaire, décidait que le cinquième eongres du parti se tiendrait du 19 au 22 dé-

En tant que président du conseil général de l'Isère, M. Mermaz a signe avec le president de l'Assemblée populaire de la wilaya (départe-ment) de Constantine, M. Noureddice Hafid, une charte d'amitié et de coopération, convention originale qui se foode, en engageant encore davantage les deux parties, sur les expériences similaires menées par les élus provençaux et bretons avec Alger et Annaba pour contribuer au renforcement de la ecopération franco-algérienne en l'ancrant sur le

plan régional. Bien qu'elles porteot un nom dif-férent, les assemblées locales algégénéraux et les conseils municipaux

sur des relations personnelles nouées parfois avant l'indépendance. Les chambres françaises de commerce ont pris conscience, notamment lors de la dernière Foire internationale d'Alger, du caractère relativement décentralisé de l'activité économique en Algérie. Près de la moitié des crédits d'équipement sont gérés par les wilayates (départemeots). Or, comme le soulignait dans son discours le président de l'assemblée populaire communale (le maire) citant longuemeot Guy de Maupassant, Constantine n'est plus le - nid d'aigle - qu'admirait écrivain. Cité en plein développement, elle bénéficie de crédits importants engagés pour le réaménagement des cinq plus grandes villes d'Algérie. Des perspectives intéressantes s'ouvrent donc pour les entreprises de l'Isère en matière de tra-

nement permet un type de coopéra-tion souple, échappant en partie aux

pesanteurs administratives et fondée

vaux publics et de construction. La ebarte signée par MM. Mermaz et Hafid, en présence de l'ambassadeur de France et de plusieurs personnalités algériennes dont le ministre de l'agriculture et le wali (préfet) de Constantine, sert de base à cette ecopération interrégionale. Elle comporte d'autres volets en matière d'échanges culturels et de stages ou missions de fonctionnaires locaux.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

EUROPE

Belgique

Vers la fin du conflit dans les services publics

Deux des trois centrales syndicales ont accepté le compromis proposé par le gouvernement

De notre correspondant.

Bruxelles. - Un principe de la politique belge veut que - rien ne soit règle tant que tout n'est pas règle .. Toutefois, mercredi 21 septembre, après une très longue confrontation entre les membres du gouvernement et les représentants syndicaux de la fonction publique, on pouvait envi-sager la fin prochaine de la grève qui paralyse une bonne partie du pays depuis une semaine. Les syndicats de la fonction publique libéraux et chrétiens se soot, en effet, engagés à défendre devant leur base le compromis difficilement élaboré avec le gouvernement. Les syndicats socialistes, quant à eux, ont décidé de poursuivre la grève dans les services publics jusqu'à vendredi et de ne se prononcer sur ce compromis qu'en fin de semaine.

Le conflit a parfois semblé de nature à menacer l'équilibre du gou-

Italie

UN NOUVEAU MANDAT D'ARRET **EST LANCÉ** CONTRE M. NEGRI

Rome (A.F.P.). - La cour d'assises de Rome a émis, mercredi 21 septembre, un mandat d'arrêt contre l'ancien chef d'Autonomie cuvrière, M. Toni Negri, député ra-dical depuis juillet dernier. Ce man-dat fait suite au vote dens la même dat fait suite au vote, dans la même journée, pour la levée de l'immunité parlementaire par la Chambre des députés. Les députés italiens qui avaient à se prononcer sur les requêtes de quatre parquets différents ont voté quatre lois dans le même sens,par 287 voix pour, 75 coorre et 227 abstentions parmi lesquelles celles des communistes, des socia-listes et de certains radicaux.

On reste cependant sans nouvelles de M. Negri, dispara depuis deux jours et qui, selon certaines rumeurs, se trouverait eo France. M. Pan-nella, dirigeant du parti radical, a démenti que M. Negri ait - pris la fuite - et qu'il veuille se soustraire à la justice italienne. Son procès doit reprendre le 26 septembre. Selon di-vers observateurs, M. Negri aurait l'intention de se rendre à la justice d'une manière spectaculaire, pour attirer l'attention internationale sur les lois d'exception Italiennes et notamment sur la durée des détentions préventives.

vernement chretien-libéral, qui depuis plus de vingt mois, impose au pays une politique d'austérité: Ce péril paraît écarté. Il est vrai que, à la faveur de ce mouvement, l'opposition socialiste a rencontré des échos de sympathie du côté des syndicats chrétiens. Mais la plupart des Beiges, même s'ils font preuve d'indiscipline, paraissent avoir admis que, dans la situation actuelle, des sacrifices sont indispensables. Il est d'ailleurs permis de se demander si, en dépit de leurs proclamations, les socialistes auraient été très heureux d'entrer au gouvernement dans un moment aussi critique.

Toujours est-il que, après plus de vingt beures de oégociations, de mardi à mercredi, le gouvernement et les syndicats de la fonction publique sont parvenus à mettre sur pied un « pré-accord ». Du côté du pouvoir, on a fait des concessions plus apparentes que réclies, qui sont surtout des éclaircissements de nature à apaiser les inquiénides des organisations ouvrières. Si, l'an prochain, les agents de la fonction publique scront payés à terme échu et noo plus en début de mois, le gouvernement a accepté des correctifs pour passer progressivement d'un régime à l'autre et pour garantir le maintien du revenu jusqu'en 1985. Le gouvernemeot s'est également engagé à ne pas modifier le régime actuel des retraites de la fonction publique, plus favorable que dans le secteur privé.

Mais le ministre de l'intérieur, M. Nothomb, a souligné que ce compromis ne modifiait pas les obecrifs budgetaires que s'est fixés le gouvernement pour 1984; à savoir un déficit réduit à 500 milliards de franci belges (environ 33 milliards de francs français) et une économic de 8 milliards de francs belges dans la fonction publique.

A moins d'un nouveau coup de theatre, il est donc probable que la politique de redressement économique et linancier du gouvernement Martens franchira l'obstacle, L'offensive menée - avec quelque hésitation il est vrai - par le parti socia-liste n'a pas bénéficié jusqu'à maintenant du large soutien popu-laire qui aurait pu mettre en échec la coalition ao pouvoir.

Espagne

Les socialistes et l'armée

(Suite de la première page.)

Rédigée en toute hâte après le poisch manqué du 23 février 1981 par les centristes, alors au pouvoir, et les socialistes, à l'époque dans l'opposition, cette loi avait pour but non avoné, en rognant les pouvoirs des communautés autonomes, de rassurer les militaires face aux risques d'éclatement de l'Espagne et leur retirer toute raison de vouloir intervenir de nouveau pour in-terrompre le processus démocrati-

Chargées par la Constitution de défendre l'intégrité territoriale de l'Espagne, les forces armées ne peuvent voir sans inquiétude la disparition de ce - garde-fou -, qui laisse la porte onverte à toutes les solutions possibles pour la construction de l'Etat des autonomies prévue par le titre VIII de la Constitution. Aussi crait-il fort étonnant qu'elles ne fassent pas connaître au gouvernem socialiste - par l'intermédiaire de la junte des chefs d'État-major ou par des voies moins officielles — leurs craintes, sinon leurs conditions, à propos d'un sujet aussi essentiel.

Une a démocratie surveillée »

C'est le climat créé-par la guerre des drapeaux » et le vide woqué par le rejet de la LOAPA - les deux facettes, l'une symbolique l'autre réelle du même problème – qui ont entraîné la maissance de rumeurs relatives à des. « bruits de sabres ». Encore faut-il préciser que le risque d'une action vrier 1981 est quasiment inexistant à l'heure actuelle - les secteurs putschistes, tant civils que militaires, sachant fort bien que la situation n'est pas propice à une opération de ce type. On pourrait en revanche assister à une pression croissante des forces armées sur l'exécutif, en dépit de l'impressionnante majorité parlementaire dont il

La revendication par le lieutenant-général Soteras d'un rôle spécial pour les forces armées et une autonomie de l'institution militaire par rapport au pouvoir politi-que donne du crédit à cette hypo-thèse. Si la junte des chels d'Etal-major estimait que la sou-verdificie, l'intégrité territoriale et l'état de droit étaient en danger réel , elle sommerait le président son inefficacité et son incapacité, et l'armée assumerait sa fonction constitutionnelle », a-t-il dit. C'était clairement affirmer que le soul pou-voir légitime n'est pas celui itsu des urnes, mais celui qu'incarne l'armée,

et que l'Espagne reste une démo cratie surveillée.

. Que cette vision d'une armée investic d'une mission spécialo la placant an dessus de la Constitution ait peux chefs prouve que cette institution n'est toujours pas totalement in-têgrée dans le système

démocratique. Cette conclusion s'impose avec d'espant plus de force qu'il est difficile de ne voir dans les propos du lieuteinant-général Soteras qu'un acte isolé. Il est, su contraire. hautement probable que l'ancien capitaine général de Valladolid se soit en quelque sorte sacrific » pour exprimer la position de pairs. Autrement du malgré les dix millions de votes obtems le 28 octobre dernier par le parti socialiste, la question builhoire > — euphémisme employé en Espagne pour dé-signer la menace latente pesant sur la démocratie - g'est toujours pas

réglée.

La spectacalière prise de position du lieutenant général Soteras en favour d'une amnistie des auteurs du vour d'une amnistie des auteurs du punch manque de 23 février 1981 apparaît donc dans la logique des choses. Le climat s'y prétant désor-mais parfaitement, elle pourrait d'ailleurs amonder une reprise de la campagne de réhabilitation des poischistes déclenchée avant l'été par les milieux - ultrus - au moyen d'articles publiés dans les colonnes du quotidien d'extrême droite El Alcazar.

A qui se her ?

juiti dernier contre les officiers auteurs de ces articles, mais surtout la teras, sans oublier les propos très fermes tenus dans les milieux officiels, om clarement pour but de faire passer un message, celui de la fermeté gouvernementale vis-à-vis de l'armée.

ment ber fried : L'appear Marie l'

terrand tourne la done

W. Michel Chartest mountain

minut national de perdi-uit l'un den nationappendi Bis, auch erk, nurrepuis man a l'agrice branch the efficient game de dur

distingues distributed by the second of the second second

Marian Sant Contraction of the C

Ampie de la facte de la companya de

Anther comme near more distribution in different se début

and antique of the property of the analysis of the contract of

March Colors of Miles of March March Roads - March Miles of March March

ingre: ic présermosson.

RAYMO

Ecole d'A

et Directio

with the product of the same

ill lubrar ie But wie

ente . . Auss trufferend im

- و حج جي رج جي ا

deser garders .

CHARZAT P.S.

decioque de crista.

Toutefors, de plus en plus nombreux sont les partisans du gouvernement, qui doutent de cette for-meté. Leuis, craintes se fondent, notamment, sur la politique de nominations, qu'ils estanent inquis-fance mente par le ministre de la défense M. Maleis Seria. Selon ces critiques, l'extrême printence dont fait preuve le gouvernement depuis décembre pour rénouveler les postes les plus importants des forces ar-mées frôle la faiblesse. A leurs yeux, i la faiblesse preuve en serait la ré-ceute designation serait la ré-ceute designation serait la recapitaine général de Madrid du heutenant général José Saenz de Te-jada, qui avent fait une grande partie de sa carrière dans le renseigne-ment (notamment au sein du service central de documentation, service secretaris sur pied sous Franco par l'amiral Carrero Blaoco) et qui passe pour être membre de l'Opus dei.

Mais à qui se fier ? Avant ses tositruantes déclarations. le ientenant-général Soteras avait la réputation d'être un militaire constitutionaliste, et rien n'autorisait le gouvernement à se méfier particulièrement de lui. Par ailleurs, il serait nail de croire que le ministère de la défense résoudrait automatiquement le problème en accélérant l'arrivée anx leviers de commande de nouvelles générations : les convictions démocratiques des jeunes officiers sont considérées comme plus tièdes encore que celles de leurs aînés qui ont fait la guerre civile. L'explica-tion de ce phénomène réside en partie dans la nature de l'enseignement qu'ils recoivent dans les académies

militaires

Dans ce tableau relativement inquienant, le gouvernement peut toutefous trouver deux éléments encourageants. Il y a d'abord la
confirmation que les réformes de
structure que le ministre de la éléleuse s'apprets à introduire aux
Coriès des la fin de l'aimée seront
bien accueillies par les militaires.
Ces réformes ent pour but de professionnelle d'abstantique les forces arsont des officiers,
au round antique et en mole officiers,
au round antique et en mole de officiers et en mo-

viseger hypothèse d'un Etat fédérai - concept iabou I y a encore quel-ques ambes - comme solution à l'imbroglio des: autonomies revèle une netto évolution au sein de la haine hierarchie militaire. Cela pourrait saider le gouvernement à soriir de l'impasse, dans laquelle l'a plongé fe rejet de la loi sur les autonomies régionales.

La question militaire, ainsi que l'avenur des mutonomies n'en demen-

real pas motiones sen demeu-real pas moins au centre des préoc-cupations de M. Felipe Gonzalez : près de huir ins apeès la mort du gé-néral franco, ces deux problèmes, étroitement imbaqués, pèsent lour-dement sur le destin de la démocra-tic espagnois.

The state of the state of

(Interim.)

ASIE

Philippines

APRÈS DE VIOLENTES MANIFESTATIONS (ONZE MORTS)

Le président Marcos menace de rétablir la loi martiale

Dans une allocution télévisée prononcée ce jeudi 22 septembre, au lendemain des violentes manifestations qui out fait oaze morts et près de réinstaurer la loi martiale, imposée il y a onze aus et levée au mois de jaurier 1981. Le chef de l'Etat philippin a accusé des éléments - radicaux . d'être responsables des violences de mercredi.

Les manifestations de mercredi avaient été organisées à la fois à l'occasion du onzième anniversaire de l'instauration de la loi martiale et un mois exactement après l'assassinat, sur l'aérodrome de Manille à son retour d'exil, du principal dirigeant de l'opposition, l'ancien sénateur Beni-

Plusieurs centaines de milliers de personnes - au moins trois cent mille, selon la plupart des estimations - s'étaient rassemblées dans le centre de Manille, portant des ban-deroles et scandant des slogans dénonçant la - dictature de Marcos la collusion des Etats-Unis avec le régime et réclamant la démission du chef de l'Etat. Diverses personna lités de l'opposition participaient à ce rassemblement, parmi lesquelles la veuve de Benigno Aquino et l'ancien président des Philippines, M. Diosdado Macapagal, qui a re-proché au président Marcos l'aban-don de l'indépendance et de la dignité des Philippines à des pays étrangers et aux institutions finan-cières qu'ils contrôlent -.

C'est en fin de journée que les heurts se sont produits, alors que plusieurs milliers d'étudiants se dirigealent vers le palais présidentiel de Malacanang. De violents affrontements les ont alors opposés aux forces de l'ordre, tandis que plu-sieurs vébicules étaient incendiés Ce sont apparemment des membres de la garde présidentielle qui out ouvert le feu sur les manifestants après que de unités anti-émeutes non armées alent d'abord tenté de les re-

pousser à la matraque. Les derniers bilans font état de onze morts - parmi lesquels buit manifestants, deux pompiers et un marin - et de près de deux cent cinquante blesses.

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a déclaré, mereredi soir, que le président Reagan avait toujours l'intention de se rendre à Manille lors du voyage qu'il doit faire au mois de novembre dans plusieurs au mois de novembre dans plusieurs pays d'Asle. Dans une interview publiée le matin même par le Washington Post, le président Marcos avait déclaré qu'une annulation de la visite de M. Reagan porterait un coup aux Philippines et soulèverait de nouveaux problèmes politiques en ce qui concerne le maintien des deux ce qui concerne le maintien des deux grandes bases militaires américaines

Pologne

Les autorités préparent de nouvelles hausses de prix

vue pour le début de l'an prochain a fait récemment l'objet de déclara-tions plutôt confuses de la part de divers responsables du parti et du

Tout en affirmant vouloir prévenir tout début de panique qui se traduirait par des achats massifs de précaution et d'interminables files d'attente, les autorités préparent la population à une nouvelle atteinte à son nivean de vie. Officiellement, les taux d'augmentation n'ont pas encore été fixés : selon le ministre des prix, M. Zdzislaw Krasinski, les prix des produits alimeotaires ne devraient pas augmenter de plus de 10 % à 12 %. Le ministre de l'agriculture a déclaré, quant à lui, que la hausse se situerait entre 10 %

première nécessité seraicot les moins frappes.

Quelques jours plus tard, un socrétaire du comité central. M. Manfred Gorywoda, affirmait que les produits alimentaires augmenteraient de 30 % à 40 % : mais tous les responsables assurent en chœur, que l'impact de ces bausses sur le nivean de vie ne sera que de 4 %.

Les autorités semblent en fait bésiter à prendre des décisions qui ne sont pes sans risques : elles affichent certes une grande sérénité sur le plan politique, mais une nouvelle hausse sensible du coût de la vie, déjà écrasant pour une très grande part de la population, pourrait provoquer des phénomènes d'exaspéra-tion : le niveau moyen des prix a déjà doublé l'an dernier, entrainant une baisse du niveau de vie de 10 % 2 30 %. Certaines familles o'out plus les moyens d'acheter les produits rationnés auxquels elles ont droit, et ce n'est pas per hasard que la direction clandestine de Solidarité a décidé d'insister, dans les mois à venir, sur les revendications économiques.

Même au sein du parti, de sérieuses réticences se manifestent un ouvrier membre du comité central expliquait récemment dans Thebdomadaire Polityka que la si-

POLONAIS et livres français

sur la Pologne Catalogues sur demande LIBELLA

Tél.: 326-51-091

La nouvelle hausse des prix pré- et 20 %, mais que les produits de tuation pourrait « faire problème » 15%; et il ajoutait : - La réforme économique se résume pour les ouvriers à des atteintes au portefeuille, sans rien apporter en contre

> · Forte hausse de certains produits alimentaires en Hongrie : les prix de plusieurs produits de base ont été augmentés lundi 19 septembre: 16 % pour le pain, 20 % pour l'huile, 23 % pour la margarine. Les antorités soulignent que cette hausse, non prévue par le plan, a été rendue nécessaire à la fois par la sécheresse qui a affecté les récoltes de blé et par les résultats insuffrants de certains secteurs de l'industrie. (U.P.L)



PROMOTION RENTREE 83 CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 7 JOURS

sur tous les instruments du samedi 17 septembre au samedi 24 septembre



135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

La Haute Assemblée, assem-

de Léon-Jean Gregory, elle lui a

succédé après sa mort, an octo-

bre 1982. Et elle ne sollicite

pas le renouvellement da son

ils seront trois cent quatre-

vingt-huit dimanche prochain à

se présenter au suffrage des

grands électeurs. Parmi eux,

Ne sont-elles pas tentées par

ment trois cent cinq

Espagne cialistas et l'anni

Sense 2

The state of the s

i willie

The and Direct

of the street

man and the

Notice of the seasons

.....

· · · · <u>-</u> · ·

and the second

10 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1

10 to 10 to

144111

120

Section of the sectio

35 Minney 195 The second secon A Partie Secre

Manufacture in Service in the service THE PARTY OF THE PARTY. The best of the same Maria. Artica -SHEET STATE OF

MA MARKE MARK A MARKET AND A STATE OF A Principles Baltimer of Maries of the March 1 4 to the second ---The property of THE PERSON

the state of

Le Monde

politique

Le P.C.F. met en garde les socialistes contre les tentatives de la droite LA PREPARATION DES ELECTIONS SENATORIALES pour amener la gauche à réviser son programme

M. René Le Guen, membre du bureau poli-tique du parti communiste, a présenté à la presse, mercredi 21 septembre, son rapport introductif au travaux du comité central du parti, réuni mardi et mercredi. M. Le Guen a sonligné, de nouveau, le caractère durable, m lement conjoncturel, de la participation du P.C.F. an gouvernement, ce ne participation du P.C.F. an gouvernement, Celle-ci, n-t-il dit; est « naturelle » et doit aller, pour ce qui dépend du P.C.F., « jusqu'an socialisme à la fran-caise ». M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, a rapporté cette formule d'un mem-bre du comité central : « Notre stratégie est

Excensible ».

En confirmant, ainsi, son objectif et sa démarche, le P.C.F. se réfère aux engagements

M. Le Guen souligne, dans son

rapport, que pour réussir son œuvre de renouveau, la gauche doit

et peut persévérer dans la voie de

transformations, qui s'avèrent indis-pensables pour répondre aux légi-

times préoccupations populaires ».

Contre elle, la droite et le patronat, ayant renoncé au « choc frontal », » jouent l'échec de la gauche, pour

pouvoir en tirer les bénéfices politi-

ques en 1986 » et « trouvent, pour

cela des relais auprès des directions d'entreprises nationalisées, de hauts

fonctionnaires situés à des postes de

décision, ainsi qu'auprès d'une fausse gauche qui, rangée sous la bannière américaine, organise, sous convert d'économisme, un véritable

tir de barrage pour s'opposer aux

changements que le mouvement de la société appelle. Ces concessions,

estime M. Le Guen, qui sont presen-

tées, par certains, comme inévita-

bles pour prendre en compte la réa-

tité de la situation économique, sont

utilisées par la droite et le patronal,

non comme des moyens permentant

d'améliorer la situation, mais

comme des points d'appui dans leur

marche pour la reconquête du pou-

voir -

pris par la gauche tout entière en 1981, pour souligner que celle-ci n'a de chance de réussir que si elle s'en tient à ses engagements : programme de transformation sociale et alliance P.S.-P.C.F. Les communistes appellent donc les socialistes à apporter plus de soin à préserver la cohésion de la majorité, en « allant de l'avant » sur la voie du changement voulu en 1981. C'est ce que M. Le Guen appelle . être efficaces à court terme pour que ce soit rentable en 1986 ».

Cet effort est d'autant plus nécessaire, selon les communistes, que le patronat et la droite, rehaptisés « parti américain », out adopté une stratégie de « harcèlement », visant

ment. Ce qui revient tout d'abord, à

faire l'impasse sur ce fait essentiel que les inteliectuels, comme les

autres couches saciales, sant

confrontés, dans la diversité de

leurs pratiques, à la dure réalité du

combat de classe. Ce qui revient,

ensuite, à masquer l'insuffisance

des réponses apportées par le parti

des rejouisse aux problèmes auxquels les intellectuels sont, aujourd'hui, confrontés. Cette réalité complexe,

l'existence d'une certaine désillu-

sion, sont utilisées par la droite

pour répandre le doute, dans ces

milieux, quant à la valeur des pro-

positions transformatrices avancées

par notre parti pour une autre

société (...)

à faire dévier la ganche de ses objectifs, pour l'affaiblir idéologiquement, socialement et politiquement. M. Le Guen a admis que le président de la République puisse avoir « la préoc-cupation de parvenir à une certaine harmonie », ce qui explique qu'il ait parlé de » trêre des classes », le 15 septembre, à la télévision, mais pour les communistes, l'affrontement des classes est plus aigu que jamais, et plus dangereux, par conséquent, le comportement de la « fausac ganche », qui, à l'instar da M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., fait preuve de « cécité » sur la réalité de cet affrontement.

> relancent la course aux armements qui, autre les terribles dangers qu'elle fait courir, est utilisée comme un moyen de pression et de domination.

Dans ce contexte, le comportement de la gauche, su pouvoir, ea France, est marqué par le fait que « le parti socialiste, dans son histoire, n'a jamais eu l'occasion, tout au moins dans la durée et en tant que tel, de se trouver situé dans un affrontement où, majoritaire au Parlement, il assume les responsabilités du gouvernement avec le parti cammuniste. Force est de constater, ajoute M. Le Guen, que cet affrontement a, aujourd hui, une incidence sur son comportement et sur la réunion des conditions pour aller de l'avant, comme cela est nécessaire. »

Dénonçant la « démarche reaga-nienne » de l'opposition, M. Le Guen affarme que » les cercles diri-geants du C.N.P.F. deviennem, dans le pays, le centre d'animation du • M. Georges Marchais se renparti américain ». Au-delà de ses dra à Rome, au début du mois d'actabre, pour y teacontret M. Enrico Berlinguer, secrétaire général da P.C. italien. Le secrétaire abjectifs économiques, explique-t-il, le patronat a un « objectif politique: la reconquête du pouvoir par la droite », tandis que, dans le général du P.C.F. visitera, ensuite, monde, les dirigeants américains trois pays d'Afrique : l'Angola du 20 · tentent de faire prévaloir des soluau 25 octobre, le Congo du 25 aa 27, tions de force, suscitant des conflits le Bénin du 27 au 30. localisés, dans lesquels ils vont

biée des c sages », serait-elle le domaine réservé des hommes ? Il y a actue sáneteurs, parmi aux dix lls sont quetre-vingt-cinq sénateurs sortants dans les trentedeux départements soumis à renouvellement le 25 septembre. Parmi sux, une seule femme, M Alduy (sénateur R.i. des Pyrénées-Orientales I. Suppléante

PATRICK JARREAU.

jusqu'à intervenir militairement, et

ringt-deux fammes. Et aucune d'elles n'a, semble-t-il, de véritable chance d'être élue.... le métier de csage » ou sontelles victimes de misogynie? Si misogynie il y a, elle est, en tout cas, sensiblement moins forte dans les partis de gauche. On compte en effet huit candidates communistes (une dans l'indreet-Loire, le Lot-et-Garonne, la Meurthe-et-Moselle, la Moselle. la Nièvre et le Pas-de-Calais,

 NIEVRE. – Les dernières élections municipales n'ayant pas apporté de changements essentiels dans le collège des grands électeurs, les deux sénateurs sortants socia-listes, MM. Noël Berrier, président du conseil général, et Robert Guillaume peuvent espérer conserver leurs sièges. Le parti communiste présente deux candidats, M. Raymond Bussière, vice-président du

Les femmes ne sont pas sages deux dans le Nord), sept candidates sacialistes (une dans l'indre-et-Laire, le Lairs-Atlantique, le Maine-et-Loire, la Marne, le Pas-de-Calais, deux dans le Nord), deux candidates U.D.B. (Loire-Atlantique) et une candidate P.S.U. (Meineet-Laire). Elles ne seront que trois à défendre les couleurs de l'opposition (une dans la Nièvre, deux dans le Nord). Une candidate sans étiquette se présente

> On est asssz lain daa « quotas » souhaités par les différents partis politiques at respectés avec plus ou moins de rigueur lors des dernières élections municipales. Le scrutin de mars dernier a toutefois permis aux femmes de siégar plus nombreuses dans les conseils municipaux. Elles sont donc un peu plus nombreuses cette fois-ci parmi les grands électeurs.

C'est peut-être ce qui explique que qualques candidats (une trentaine) aient choisi des suppléantes. Ainsi les femmes accèderaient-elles à la sagesse, mais dans l'ombre des hommes, les vrais c seges ».

conseil général, et Mª Paulette Lavergae, caaseiller géaétal et adjointe au maire de La Machine.

L'oppositioa présente une liste d'unioa qui comprend M. Heari Vimeux, R.P.R., conseiller général, conseiller municipal de Nevers, et M™ Claudine Galmerd, U.D.F.-P.R., conseillère municipale de Cla-

M. CHARZAT (P.S.) : M. Mitterrand tourne le dos à l'idéologie de crise.

M. Michel Charzet, membre du secrétariat national du parti socialiste, I'un des animateurs du CERES, a déclaré, macrodi 21 septembre, à l'Agence France Presse En affirmant avec éclat l'objectif du sursaut industriel et de l'effort national, le président de la République tourne le dos au néonalthusianisme contemporain et à

l'idéologie de crise. »
A propos du congrès socialiste de Bourg-en-Bresse, M. Charzat a ajouté: «Nous souhaitons favoriser la synthèse comme nous avons souhaité favoriser le débat. »

M. Charzat souligne que le contrôle des lédérations du P.S. n'est pas « le souci essemiel du CERES ». Il affirme, en faisant référence à l'accord concin entre les composantes du courant «un» (Mitterrand-Mauroy-Rocard) : « Naus ne sommes pas de ceux qui souhaitent un congrès de préservation des chasses gardées. -

ment, dejà favorisées par l'accord intervenu entre le P.C.F. et le P.S. en juin 1981. L'appel à la cohésion de la majorité lancé par Pierre Mauroy ne peut ignorer cette donnée essentielle, pas plus qu'il ne peut ignorer que, lorque l'une des composantes de cette majorité est prise comme cible par la droite et le patronat, avec le relais des médias, est soute la majorité qui est affai-Le parti communiste, ajonte M. Le Guen, entend « s'opposer à [la] stratégie d'échec. de la droite et - contribuer à la recherche et à la mise en œuvre de toutes les mesures permettant de limiter le pouvoir du capital, condition essentielle pour ouvrir la voie durable à une politi-

M. Le Guen souligne que la gau-

ditions pour préserver et renfor-

che « doit se situer » sut « ce terrain

d'affrontement ». « Il y a là, dit-il,

les bases de la cohésion nécessaire à la majorité pour réussir et les

cer les possibilités de rassemble-

que de progrès économique, social et démocratique ». Le P.C.F. se propose d'agir « pour une grande politi-que industrielle créatrice d'emplois, pour la reconquête prioritaire du marché intérieur, conçue comme base de nouvelles coopérations internationales. Comme il n'y a pas de bonne politique industrielle sans une bonne politique de financement, ajoute M. Le Guen, nos initiatives doivent, également, favoriser l'activité du secteur bancaire en ce sens. Comme le marché intérieur ne peut se développer sans une progression de la consommation populaire, nos initiatives doivent permettre l'amélioration des bas et des moyens salaires et l'engagement progressif vers la justice sociale. Enfin, nos initiatives doivent permettre que les nationalisations, la décentralisation, les droits nouveaux des travailleurs, tous ces outils dont le pays t'est doté, entrent dans la vie comme moyens d'efficacité économique et sociale. »

Après avoir souligné, une fois encore, que « le combat de classe est devenu plus dur, plus aigu », M. Le Guen dénonce le « co actif - que la droite reçoit « de la fausse gauche, de la gauche américaine . . Ainsi, dit-il, le pseudosilence des intellectuels de gauche a été mis au compte de la participation des communistes au gouverne



Ecole d'Administration et Direction des affaires

B.T.S./D.U.T.

Centre Maine-Montparnasse

Paris 15eme

portant sur tous les problèmes

sième année :

Six options profe

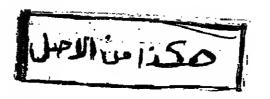
- Gestion du Per

- d'été et atages. Service de placement E.A.D. - 15. rue Soufflot, 75240 PARIS Cedex 05 - 329-97-60

Enseigner	nem superious private	 		
-11	NomPréson	 <u>-</u>	_	
	Adresse	 	_	
	Niveau d'Atudes	 <u> </u>		<u> </u>



CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES ET AGENTS RENAULT



POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 21 septembre sons la présidence de M. François Mitterrand. Le come qué suivant a été publié :

PROJET DE LOI **DE FINANCES POUR 1984**

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présente au conseil des ministres le projet de loi de finances pour 1984 (lire

LOI D'HABILITATION DU 22 AVRIL 1983

Le ministre de l'économie, des finances et du hudget a présenté au conseil des ministres le projet de loi portant ratification des quatre ordonnances prises en application de la loi nº 83-332 du 22 avril 1983. Ce projet sera déposé devant le Parle-ment dans les délais prévus par la loi d'habilitation.

CONVENTION INTERNATIONALE

Le ministre des relations exterieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'adhésion de la France au protocole facultatif qui complète le pacte international de 1966 relatif aux droits civils et politiques. Le gouvernement se conforme ainsi à l'engagement qu'avait pris le premier minis-tre devant l'assemblée générale des Nations unies le 30 septembre 1982.

Le protocole a pour objet d'habiliter le comité des droits de l'homme, institué dans le cadre des Nations unies, à recevoir des communications émanant de particuliers qui estiment être victimes d'une violation d'un des droits civils et politiques enoncés par le pacte. Il précise les modalités suivant lesquelles ces recours individuels peuvent s'exercer à l'encontre d'un Etat.

En adherant à cet accord, au

· Le conseil des ministres a été informé de la prochaine nomination de Mª Jeanne Penaud, en qualité de delégue aux fonctionnaires internationaux et de M. Bertrand Schwartz, en qualité de délégué à l'insertion professionnelle et sociale des ieunes en difficulté.

moment où les Nations unies s'apprêtent à célèbrer le trentecinquième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, la France renouvelle son engagement de lutter en faveur de

• COMMERCIALISATION OE LA MARGARINE

Mome le secrétaire d'Etat chargée de la consommation a presente au conseil des ministres un projet de loi modifiant la loidu 16 avril 1897 concernant la répression des fraudes dans le commerce du beurre et la fabrication de la margarine. Ce texte vise à mettre la législation française en conformité avec les règles de la Communauté économique européenne. Il supprime l'ohli gation de vendre la margarine sous la forme de cubes de 500 grammes, mais, afin d'éviter tout risque de confusion, il maintient l'obligation de présenter la margarine dans des rayons bien distincts de ceux du

POLITIQUE DES ARCHIVES O'ENTREPRISE

Le ministre délègue à la culture a présenté une communication sur les archives du monde du travail. Ces archives n'avaient pas fait jusqu'à présent l'objet de dispositions particulières, alors que, par la documentation qu'elles apportent sur le fonctionnement de l'économie, sur les relations sociales et sur la vie quotidienne, elles sont d'une grande importance pour la connaissance de la société contemporaine.

Les mesures arrêtées par le gouvernement visent à assurer la conservation, le traitement et l'exploitation scientifique et culturelle des archives issues des entreprises industrielles, commerciales et bancaires. des organismes professionnels et des organisations syndicales:

- une enquête a été lancée pour recenser les archives d'intérêt historique que conservent les entreprises; - la creation de cinq nouveaux dépôts interrégionaux, dont le premier sera mis en chantier prochainement dans la région Nord-Pas-de-Calais, permettra d'accueillir nombre de fonds d'archives que les

mutations des entreprises mettent souvent en danger;

- les agences de service, placées auprès de ces dépôts, assumeront une fonction de conseil quant aux équipements et aux méthodes de conservation et de traitement ;

- des actions de formation pro fessionnelle, enfin, favoriseront la prise d'initiatives an sein même des entreprises publiques ou privées.

BILAN DU PROGRAMME . JEUNES VOLONTAIRES »

Mme le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports a présenté une communication relative au bilan du programme.

Jeunes volontaires » 1982-1983.

Ce programme, déconcentré à l'échelon départemental sous l'autorité des commissaires de la République, a été mis en œuvre en janvier 1982, 11 s'inscrit dans le cadre général des mesures prises par le gouver-nement en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. apporte une réponse originale et novatrice aux besoins des jeunes en matière de formation profession-

Le programme s'adresse aux jeunes de dix-buit à vingt-cinq ans sans emploi et qui ne sont pas en cours de formation. Il leur donne la possibilité de faire pendant une période de six mois à un an, en accomplissant une tâche d'intérêt général, une expérience concrète de travail complétée par une formation.

Les stages s'effectuent auprès d'associations, de collectivités locales, d'établissements publics et, le cas échéant, de services de l'État. Le monde associatif, qui est l'un des principaux interlocuteurs des jeunes, s'est vu ainsi reconnaître, pour la première fois, un rôle Important en matière de formation profes-

La rémunération et la protection sociale des jeunes sont assurées par l'État. Chaque stagiaire est suiv individuellement par un conseiller technique et pedagogique, qui doit notamment l'aider à trouver un emploi ou une formation complé-

Le programme « Jeunes volon-taires » a bénéficié en 1982 à environ 12 000 jeunes. Pour 41 % d'entre eux ils ont pu, à l'issue de leur stage, accéder à un emploi, et pour 11 % à une formation complementaire.

PROGRAMME : DE LA SESSION PARLEMENTAIRE O'AUTOMNE

Le ministre délégué chargé des relations avec le Parlement a présenté une communication sur le programme de la session ordinaire du Parlement qui s'ouvrira le 3 octobre

Un débat de politique étrangère aura lieu des le début de la session. Une grande partie des travaux du Parlement seront consacrés à l'exa-men du projet de loi de finances, à partir du 19 octobre à l'Assemblée nationale et du 21 novembre au

Sénez Par ailleurs, le Parlement aura à se prononeer sur le projet de deuxième loi de Plan, qui est actuellement soumis au Conseil économi-que et social, et un débat de politi-que industrielle aura lieu à Assemblée nationale le I l octobre.

Le temps laissé disponible pour la ussion des autres textes législaus vote définitif sur les projets de loi concernant:

- la deuxième tranche du Fonds spécial des grands travaux ;
- l'enseignement supérieur ; - la fonction publique de l'État ;
- la fonction publique territo-
- la formation professionnelle;
- la réforme hospitalière ; - la loi bancaire : - la prévention des difficultés
- des entreprises; les caisses de mutualité sociale agricole:

- plusieurs conventions interna-

• Mm Jacqueline Nebout, présidente des clubs Unité radicale, estime, dans le dernier bulletin d'information du comité d'étude et d'action radical-socialiste, que la « reunifica-tion de la famille radicale ne peut être qu'un projet à long terme ». Cette réunification, selon elle, « implique une adhésion à deux principes : le refus de gouverner avec les communistes et la référence explicite au système libéral »...

DANS SA « LETTRE AUX FRANÇAIS »

Le comte de Paris propose de restaurer la monarchie pour « réinventer la démocratie »

changement », le comte de Paris se proposait, le 30 juin dernier, dans les colonnes du Monde, de convier » les Français à cinventer de nouvelles manières de vivre ensemble » et · un projet commun, asin de donner une dimension nouvelle à la démocratie ». Il précise aujourd'hui sa pensée dans une Lettre aux Français qui résume sa démarche personnelle et apparaît, à bien des égards, comme un testament politique dont l'objectif est de convaincre que la restauration d'un pouvoir monarchique représenterait pour la France le moyen d'une renaissance - (1).

Le comte de Paris fonde cette conviction sur un constat : la désagrégation des valeurs qui inspirèrent les révolutionnaires du dix-huitième siècle. • Nous semblons vivre dans l'Ancien Régime tel qu'on l'a caricaturé, souligne-t-il, à tel point que, spontanément, réapparaissent dans le débat public les mots anciens, voire certaines réalités - féodalités, corporatisme, privilèges, – que l'on croyais définitivement abolis. • Le ebef de la maison de France constate que . la France tend à devenir une société d'indifférence et d'hypocrisie (...), une société d'égoïsme (...), de personnes étran-gères les unes aux autres (...), une societé empoisonnée par la violence (...). divisée contre elle-même ..

Dans ce • mouvement d'abandon au pire •, M. Giscard d'Estaing porte, selon lui, une lourde responsa-bilité. • L'élection d'un chef de Etat trop manifestement lié à l'aristocratie financière avait, dit-il, réduit le pouvoir à son expression caricaturale, en dépit des efforts déployés pour sauver les apparences de la fonction présidentielle .

En revanche M. François Mitterrand trouve grace aux yeux du comte de Paris : « Le changement de mai 1981 a permis un redressement politique en même temps que la restauration de la dignité de cette fonc-tion [présidentielle]. L'actuel président, ajoute-t-il, s'est efforcé de rassembler les Français par-delà les frontières idéologiques et les partis qui ont favorisé sa victoire. Il a tenté dans une conjoncture difficile de poser les conditions d'une plus grande justice sociale. Il veille au respect des libertés individuelles et cherche à développer les pouvoirs.

Sous le titre « Réflexions sur le des citopens » Donc, les efforts de hangement », le comte de Paris se M. Mitterrand » méritent d'être soutenus ». Mais il est fatal que, sous la pression d'un système politique « qui interdit toute alternance paisible », l'arbitrage du président de la République devienne « tantôt impossible, tantôt incertain, presque loujours contesté

L'exemple espagnoi

Comment refaire l'unité politique et reconstituer le tissu social du pays? Seul le retour à l'institution narchique, répond le comte de Paris, peut « rassembler le peuple tout entier dans un consensus ». Henri de France en veut pour preuve ce qui se passe en Espagne :

Si les portis de droite et de gauche [y] admettent la nécessité de la monarchie, même lorsqu'ils sont de tradition républicaine, c'est que ce régime ne doit rien à l'idéologie ni procède d'aucune manière des futtes entre les classes et les partis • Et une fois la monarchie résablie.

il conviendrait, explique-t-il, de... · réinventer la démocratie ». Reprenant une idée qu'il avait déjà exposée, le comte de Paris propose d'élar-gir la représentation populaire par l'institution de « délégués du peuple » qui auraient pour mission, sans concurrencer les parlementaires, d'informer les pouvoirs publics des critiques et des volontés réelles de l'ensemble des citoyens, d'examiner les questions qui seraient sou-mises à leur apréciation et de sensibiliser les citoyens aux affaires publiques ». Plutôt que de participa-tion ou d'autogestion, le chef de la maison de France préfère parler d'une - auto-organisation - de la société - qui rendra les hommes plus responsables et plus solidaires . l'Etat retrouvant - ses limités et son rôle fondamental qui est d'être le serviteur de la société, d'assurer sa sécurité et de veiller sur la paix civile, de protéger les droits collectifs et personnels, mais aussi de laisser chacun libre d'ima-

giner et de créer. Ce message est évidemment bien accueilli par les royalistes. Dans le bimensuer de la Nouvelle action royaliste, Royaliste, date 14-28 sep-tembre, M. Bertrand Renouvin affirme que le comte de Paris . dit la raison d'esre, toute simple, du pouvoir politique et le secret de l'existence d'une nation >

Dans Aspects de la France, hebdomadaire de l'Action française, Pierre Pujo ajonte que · l'espérance monarchique incarnée aujourd'hui par le comte de Paris est aussi l'espérance de la France ».

(1) Lettre oux Français, Editions Fayard, 45 F.

· Si des elections législatives avaient lieu actuellement, l'opposi-tion (R.P.R., U.D.F. et divers droite) devancerait très légèrement la majorité (P.C., P.S. et divers gauche). Selon une enquête réalisée par B.V.A. entre les 1° et 6 septembre auprès d'un échantillon représentatif de 957 personnes et publiée dans Paris-March, la droite recueillerait en effet 49 % de cufferant (25 ff. parts-Match, la droite recueillerait en effet 49 % des suffrages (22,5 % pour le R.P.R.; 19 % pour l'U.D.F.; 7,5 % pour les divers droite) et la gauche 48 % (14 % pour le P.C.; 30,5 % pour le P.S.). Les écologistes sont crédités de 3 % des intentions de vers

DÉFENSE

DESTINÉS A L'OUTRE-MER

Les patrouilleurs P-400 de la marine nationale seront moins perfectionnés que prévu

De notre correspondant

leurs P-400 que la marine nationale a commandés l'année dernière aux Chantiers Félix Amiot (le Monde du 12 mai 1982) scront plus - rustiques « que prévu, et leur destination sera plus civile que militaire. Dotés d'un armement réduit (deux canons de 40 mm et de 20 mm), ils ont été spécialement étudiés pour le trans-port de matériels ou de personnels d'île en île. On les équipera dans ce but de soutes dites - marchandes -, qui permettraient, toutefois, de teur adapter un système d'armes mer-mer du type Exocet après un caré-nage adéquat.

On connaît désormais les caracté-ristiques définitives de ces bâti-ments, première tranche d'un pro-gramme initialement prévu pour répondre à la double mission de défense rapprochée et de service public autour de la métropole et des départements et territoires d'auton départements et territoires d'outre-mer. Au lieu des douze unités envisagées, dont quatre seulement à vocation de service public, l'état-major se contentera d'une seule version simplifiée en dix exemplaires : le P-400 à coque et à superstruc-tures en acier, et plage avant protégée par un pavois comme un cargo. La vitesse maximale a été abaissée à 24 nœuds et l'autonomie à 4 200 milles nautiques. Effectif prévu : vingt-cinq hommes, avec logement pour une vingtaine de pas-sagers. Robustes, les patrouilleurs outre-mer devront pouvoir affronter les cyclones des Antilles.

Le prototype - l'Audacieuse -1984 au large de Cherbourg, avant de rallier Lorient, son port d'arme-ment. Il remplacera par la suite un ancien dragueur transformé en patrouilleur stationnaire. Les cinq unités suivantes, la Boudeuse, la Fougueuse, la Capricieuse, la Glo-rieuse et la Gracieuse, seront armées de deux mois en deux mois par les chantiers de Cherbourg, dont c'est l'essentiel de la charge.

Faute de commandes à l'exportation, le chantier n'a plus de quoi assurer le plein emploi de ses mille deux cents salariés ; il étudie en ce moment un plan de licenciement pour cause économique, dont ses sous-traitants feraient d'abord les frais si les quatre P-400 de la deuxième tranche - un ballon d'oxygene d'environ cinq cent mille heures de travail - n'étaient pas inscrits, par anticipation, au budget de. RENÉ MOIRAND.

de vote. Étudiants titulaires d'un 2º cycle universitaire

(ingénieurs, I.E.P., maîtrise, cycles médicaux...) rINSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

vous propose le

PROGRAMME de MANAGEMENT MULTINATIONAL (octobre 83 - septembre 84) 4 credits conduisant au

DIPLOME INTERNATIONAL ... de GESTION et MANAGEMENT 3° cycle

International Master of Business Administration Cursus pédagogique élaboré en association

avec .

uropean Univers of America SAN FRANCISCO

of Asia. TOKYO Mars 84 - Mai 84

GFREVE Ceidir auro

Institut Supérieur de Gestion PARIS Juitet 84 - Septembre 84 — Cristis de syst

nts : Centre d'Information et d'Orientation de l'I.S.G.i 45, rue Sportini 75116 Paris - Tél. : 11) 553,60.27 p.24

A-Carte person personnelles. B - Carte person projessionnelle

Le travail

pas: simple

le Diners Ch

"double car!

une exclusiv

de vis depen

sans plus aux

LUSYSTÈR

allo lation.

personnelles

curry "loisirs"

Deux curtes :

car doters de

la première:

irs Sur la sea

Avec eller



1984: VOICI LA VÉRITÉ...

"L'assainissement des finances de la France ne servira à rien s'il ne s'accompagne pas d'un assainissement des esprits, car la gauche n'a pas buté sur des faits contraires mais sur des idées fausses. Cette mutation intellec-

tuelle, elle l'effectuera en 1984 ou jamais.

François de Closets

FRANÇOIS DE CLOSETS

CETTE SEMAINE DANS LE POUVEL OUS CRATCUT

la Double Carte

Le travail et les loisirs, ça ne se mélange pas; simple question d'efficacité. Désormais le Diners Club fait aussi la distinction avec la "double carte" personnelle: une nouveauté et une exclusivité du Diners Club.

LETTRE AUX FRANCE

Avec elle, vous acquittez toujours l'ensemble de vos dépenses d'une simple signature. Mais sans plus aucun risque de vous tromper sur leur affectation.

Le système "double carte", c'est deux cartes personnelles pour le prix d'une. D'un côté, votre carte "loisirs". De l'autre, votre carte "affaires". Deux cartes personnelles facilement identifiables, car dotées de numéros et d'intitulés distincts. Sur la première: vos seules coordonnées personnelles. Sur la seconde, s'y ajoute la mention de votre

choix: le nom de votre société, ou votre fonction au sein de cette société, par exemple.

Avec ces deux cartes personnelles, vous répartissez clairement vos dépenses. Vous payez selon vos besoins, en France, dans tous les pays de la zone Franc, et, sitôt que sera levée la restriction actuelle sur les sorties de devises, dans les 150 pays qui accueillent le Diners Club.

A ces deux cartes personnelles correspondent deux relevés distincts. Deux relevés descriptifs de vos dépenses, complets, précis, fiables. Pas de confusion possible: d'un côté, vos dépenses personnelles; de l'autre, vos dépenses professionnelles. Autre avantage: le relevé concernant vos dépenses professionnelles peut tenir lieu de justificatif auprès du service comptable de votre entreprise.

La double carte personnelle du Diners Club: un système vraiment simple, créé pour vous simplifier la vie.

В

SERT LESES PLESSE BERYRUS

__ 78 DC BE N- 10/8

DINERS CLUB INTERNATIONAL®

3641 123455 7891
PIERRE BERTRAND
DIRECTEUR COMMERCIAL
28 00 05 0- 10/85 - 09/8

A - Carte personnelle: pour régler vos dépenses personnelles.

personnelles.

B - Carte personnelle: pour régler vos dépenses professionnelles.

Diners Club: nous vous en offrons plus.

18, rue François I°-75380 Paris Cedex 08. Tél.: (1) 7237805.

ا مكذا من الاجل

La Corse, le F.L.N.C. et l'affaire Massimi

Dans le maquis, des interprétations et des rumeurs

Pour la première fois depuis deux

mois, la thèse du complot politi-

que - allait se trouver contestée sur

la base d'un dossier d'instruction. Le

F.L.N.C., qui a engage tout son

· crédit · dans la défense et l'illus-

tration de l'hypothèse politique, au-

rait pu tenter de fixer l'une et l'autre

cette fois par le meurtre. Qui pour-rait penser, en effet, que les clandes-

tins ont tue deux personnes sans avoir eu des raisons sûres de le faire?

Le million

communique de revendication, en

tout cas, paraît des plus médiocres. Elle affaiblit sensiblement l'effet re-

cherché. Compte tenu de l'émotion

que devait susciter le premier meur-tre politique de l'île, l'ex-F.L.N.C.

avait tout intérêt, en ordonnant au

plus haut niveau de sa biérarchie

cette opération, à en soigner la pré-

sentation et préparer une justifica-tion politique de fond.

Or pourquoi, à en croire le com-

muniqué. Pierre-Jean Massimi et

Félix Rosso ont-ils été assassinés?

Le premier, parce qu'il aurait reçu

le 18 juin en Corse, une somme de

l million de francs des mains de Jo-

à la sécurité publique, pour payer les truands auteurs de l'enlèvement du

17 juin ; le second, un malfaiteur de

Porto-Vecchio, parce qu'il était de-

venu, depuis sa récente sortie de pri-

son, un homme des services secrets.

Ces informations ne sont al plus ni

moins que les rumeurs, les ragots

rapportés le week-end dernier par la presse nationale d'opposition. Mis-

sion spéciale en Corse pour un com-

missaire chargé des relations avec la

D.G.S.E. (ancien SDECE), . bar-

bouzes » de droite, services secrets dépêchés par Paris dans le dos de

l'équipe Broussard, etc. Tout cela

servi par un magnifique sens du ro-

man noir et, hien entendu, sans la moindre preuve. Pour justifier ces

crimes, le F.L.N.C. a donc lu les

Quant à l'indication du million de

francs, elle a été visiblement mal ex-

pliquée aux nationalistes : selon la

rumeur, cette somme aurait été ver-

see à Alain Orsoni, militant de la C.C.N. et frère de Guy, pour prix de

la paix des bombes durant le voyage

de M. Mitterrand en Corse. Mis

dans la confidence par une indiscre-

tion, les truands du Sud auraient

alors cherché à s'en emparer. Les

elandestins auraient done arrangé la

version de l'enlèvement pourtant

complaisamment mise à leur disposi-

L'organisation clandestine aurait

pu, aussi, revendiquer le meurtre

sans l'avoir ordonné, pour des rai-

sons d'équilibre interne. Certains de

ses membres, regroupés ces derniers

temps sous le signe A.L.N.C. (Ar-

mée de libération nationale de la

iournaux.

sepb Franceschie, secretaire d'État

L'argumentation contenue dans le

Front de libération nationale de la Corse - a-t-il réellement - exécuté .. pour reprendre sa terminologie, Pierre-Jean Massimi, le secretaire général du département de la Haute-Corse? Toutes les apparences le laisseraient supposer : la revendication du meurtre d'abord. faite mercredi 21 septembre en bonne et due forme, authentifiée par un second appel en Corse par le

La logique êtroite, aussi, des nationalistes depuis l'affaire Orsoni. Les politiques de la C.C.N. (Consulte des comités nationalistes), la vitrine légale du mouvement, et les clandestins avaient mis. cet été, un tel aebarnement à voir dans l'enlevement, le 17 juin, de Guy Orsoni le signe des basses œu-vres de l'Etat que le - complot - sur fond de - harbouzes - et d'agents speciaux ne pouvait pas rester im-puni. Il y allait de la réputation du F.L.N.C., dissous mais actif... L'affront méritait vengeance. Pourquoi pas en la personne de Pierre-Jean Massimi, publiquement désigné cet été comme l'un des artisans de ce complot - ? Au compte de la thèse de l'exécution par le F.L.N.C., il convient d'ajouter toutes ces rumeurs, ces signes alarmants ces dernières semaines concernant une radicalisation de tout ou partie de l'organisation clandestine. Ce meurtre, en tout cas une action d'éclat, montre que le recours du F.L.N.C. à une - stratégie de la terreur - paraissait inevitable, dejà inscrit. L'histoire du mouvement clandestin s'était brusquement emballée ces derniers mois, et à ne comptabiliser que l'aggravation et la fréquence des opérations violentes, envisager l'idée d'un meurtre n'était pas irréaliste.

D'autres élèments, toutefois, ren-dent moins évidente la mise en œu-

Les bôtesses et les stewards fran-çais ont décidé, mercredi 21 septem-

hre, de se joindre au mouvement de

boycottage des liaisons directes en-

tre Paris et Moscou, pour protester contre la destruction du boeing sud-

corcen par la chasse soviétique, an-nonce le syndicat national du per-

sonnel navigant commercial

(S.N.P.N.C.) représentant 80 %

des hôtesses et stewards de toutes les

Dans un communique publie à la

suite d'une assemblée générale, le

S.N.P.N.C. appelle - ses odhèrents, ou sein d'Air France, à refuser d'as-

surer les vols à destination de Mos-

cou - à partir du vendredi 23 sep-tembre à zèro heure pour une

durée indéterminée -. Cette consi-

gne · tient compte des derniers dé-

veloppements survenus dans cette

dramatique offoire, et notamment

du refus oppose par l'U.R.S.S. à lo

commission d'enquête décidée par

l'O.A.C.I. (organisation de l'avia-

compagnies francaises.

De notre envoyé special vre de l'assassinat de Pierre-Jean Massimi par les clandestins. A commencer par le temps de réflexion que s'est donné le F.L. N.C. avant de revendiquer cette action. Comme s'il avait juge utile d'apprécier au préalable les réactions de l'opinion insulaire, de la classe politique corse et de l'Etat. Comme s'il avait attendu aussi d'avoir la certitude qu'aucune bypothèse pour le meurtre de Pierre-Jean Massimi et pour celui de Félix Rosso, quelques jours plus tôt, ne prenaît corps rapidement et que les enquêteurs, de toute façon, peinaient à déboucher dans des délais rapprochés. Une revendication le soir même du drame aurait plus certainement convaincu la Corse de la radicalisation des » cagoulards . Il faut noter aussi que les indices materiels prècis font defaut dans le communiqué de reven-

← Fausses nouvelles ▶

Curieusement, cette revendication même est intervenue deux jours avant les révélations que doit faire sur l'affaire Orsoni le procureur de la République de Bastia, M. Pierre Cazenave, à l'occasion du procès d'une militante nationaliste inculpée de . propagotion de fausses nouvelles -. Tous les observateurs avaient, en effet, appris que la jus-tice allait se décider à lever un coin du voile sur l'enlèvement du 17 juin, et plus précisement sur les éléments recueillis par les enquêteurs du serrice régional de la police judiciaire (S.R.P.J.) d'Ajaccio qui, pour le peu qu'en en sait, laisseraient plutôt penser que Guy Orsoni a été la vic-time d'un différend opposant deux

s'associent au boycottage des vols vers Moscou qu'd toute indemnisation des vic-

> Le syndicat national des pilotes de lignes (S.N.P.L.), rappelle-t-on, a décidé, mardi soir. le • maintien provisoire - de sa consigne de boy-cottage des liaisons directes avec Moscou. L'action du S.N.P.L. dans les prochains jours, selon le syndicat, visera neanmoins - à faire suspendre le boycottage international dans un bref déloi pour permettre le déraulement de la réunion du conseil de l'O.A.C.I. dans un climat plus serein ».

Jeudi matin, à 9 h 25, quatrevingt-deux passagers ont quitte Roissy à bord d'un Boeing-727 d'Air France, vol 720, à destination de Moscou, piloté par un équipage de · volontaires · de la compagnie nationale maigré la consigne de boycottage des pilotes. Depuis le début de la semaine, c'est le premier voi direct Paris-Moscou avant décollé.

A L'ASSEMBLÉE DE L'OACI

Les hôtesses et les stewards français

L'U.R.S.S. favorable à une révision des procédures d'interception des avions

L'U.R.S.S. est favorable à une révision des procédures d'interception des avions eivils, a indiqué, le mercredi 21 septembre à Montréal, le représentant soviétique devant l'assemblée de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Selon le délégué, le gouvernement soviétique est disposé à se joindre aux efforts visant à amender les dispositions sur le contrôle des avions qui s'écartent de leur route et les interceptions de ces

avions par des appareils militaires. tenus pour responsables des éventuelles violations. Les contrôleurs aériens doivent notamment informer un avion qui s'écarterait de sa route et contacter leurs collègues du pays dont l'espace est violé, a souligné le

Cependant, à aucun moment le représentant soviétique n'a précisé si l'U.R.S.S. apporterait sa coopéra-tion à l'enquête décidée par le conseil de l'OACI. Le délégué de l'U.R.S.S. a, de nonveau, repris la thèse selon laquelle le Boeing de la KAL était en mission d'espionnage. Les équipages des avions et les ll a souligné que l'appareil, avant de contrôleurs aériens doivent être s'écraser, avait êmis des signaux

délègué soviétique.

COPIE AGRANDIE COPIE CONFORME **COPIE REDUITE** COPIE REDUITE

Estimates plus compressed des plus performants au monde. Dos doubles formats la harte de l'avisio, cous pouvez collenn à taux de reduction, une reproduction conforme et un facx d'agrandissement Un copieur qui ne ae contente pas de copier, c'est original.

Les interne de raduction de agrandicamient Toat do :

DES COPIEURS ORIGINAUX

Corse), ont manifestement tenté de devancer le F.L.N.C. et d'assumer responsabilité de la mort de Pierre-Jean Massimi. Un premier communiqué adresse mais retenu. le jour du meurtre, une conférence de presse clandestine convoquée mais annulée au dernier moment, enfin, un dementi fort ambigu - - affaire Massimi, connais pas - peuvent laisser penser qu'une tendance jusqu'au-boutiste chercherait à attirer sur elle le soupçon qui déjà tra-

Qu'elle ait ou non assassiné Pierre-Jean Massimi, l'A.L.N.C. comptait selon toute vraisemblance faire admettre à l'opinion que le durcissement du mouvement était déjà une réalité et contraindre ainsi les élèments les plus modèrés à accepter son diktet. Pour éviter ou repousses l'éclatement de l'organisation, l'ex-F.L.N.C. aurait alors choisi de s'incliner, reconnaissant la victoire des · durs » par une revendication non

versait l'île.

Cette hypothèse n'est pas invraisembiable, Les pressions, notam-ment parmi les « militaires » clandestins, se traduisent par des attentats plus violents que la moyenne et montrent que la fraction hostile à la trêve de 1981 s'est élargie. Des informations sérieuses indiquent que des éléments extrémistes, plutôt de droite par leur culture ou leurs convictions, des syndicalistes agricoles, des petits artisans de la région d'Alèria, se seraient désormais adjoint des commandos de Balagne (Calvi et Saint-Florent), du Cap-Corse et de Bastia, considérés comme étant d'inspiration plutôt « tiers-mondiste » ou « gauchiste ». Ceux qu'on a toujours appelés abusivement . lo gauche du Front ...

An fil des mois, ce « nord » d'où émergeaient à nouveau certains des fondateurs du F.L.N.C. aurait multiplié les pressions sur la direction politique de l'organisation, plus loca-lisée au « sud », pour lui faire abandonner son sens de la « mesure » et du rapport des forces politiques dans l'île. Certains observateurs estiment même que les tenants d'une ligne souple au sein du Front n'avaient dû leur survie au printemps dernier qu'à l'échec des brigades révolution-naires corses, B.R.C., un groupe originaire d'Ajaccio, responsable de la mort d'André Schoch, le coiffeur assassiné en février.

Certains observateurs se demandent done si le F.N.L.C. n'a pas revendiqué le meurtre de Pierre-Jean Massimi comme une ultime tentative d'équilibrage interne. Et pour faire bon poids, pour augmenter l'effet de ce à quoi il a pent-être dû se résoudre, il aurait pu du même coun prendre la responsabilité de la mort de Félix Rosso, que les enquéteurs, sans indice précis il est vrai, imputeraient plutôt à un règlement de comptes entre truands.

PHILIPPE BOGGIO.

DANS LA PRESSE

Un mort trop calomnié

La revendication par le F.L.N.C. de l'assassinat de Pierre Massimi est l'occasion pour la presse d'opposi-tion de reprendre et de renforcer les thèses qu'elle avait développées au lendemain de la mori du haut fonctionnaire en Corse. Le Ouotidien de Paris, pour qui les explications du gouvernement n'ont jamais été convaincantes et qui n'a jamais re-tenn l'hypothèse du crime de droit commun, réaffirme, sous la plume de Dominique Jamet, que l'enquête s'était engagée sur des pistes

L'éditorialiste accuse l'Etat socialiste d'avoir fait apparemment » as-sassiner le militont Guy Orsoni ». Et rappelant que - le pouvoir gaul-liste o pratique ce drôle de jeu dans des circonstances autrement tragiques, ultimes saubresquis d'un conflit où nous perdimes l'honneur sans sauver l'Algèrie . M. Jamet concint en estimant que - si le terrorisme est inadmissible dons un systême démocratique, il trouve une justification, fût-elle de mauvaise foi, dans tout manquement du syslème démocratique à ses prapres rêgles •.

De son côté, M. Xavier Marchetti dans le Figaro accuse - un pouvoir qui confond autorité et machiavélisme de coupe-gorge -. Sans aller jusqu'à prendre la revendication du F.L.N.C. à la lettre, notamment au sujet de la circulation de fonds gouvernementaux pour l'exècution de militants antonomistes, M. Marchetti trouve néanmoius » habile » d'avoir jeté « la suspicion sur des agissements officiels qui jamais au grand jamais ne devraient soulever ce genre de doute . Et. sans porter d'accusation précise, il estime que · l'interrogation » suscitée par l'affaire Massimi suffit à porter la

Des reportages confirment les commentaires et décrivent la situa-

tion d'une Corse - au bord de la guerre civile ». Le Figaro ccrit: * L'ogitation monte comme une fiè-vre. * On peut lire dans le Quotidien de Paris, qui titre * Le F.N.L.C. ridiculise le pouvoir » : » Tout ce sang versé sur l'affaire corse provoque l'horreur, l'écœurement et l'on-

De son côte, le Matin de Paris, adoptant un ton moins alarmiste, parle de « défi d l'Etat ». Stephane Muracciole, admettant que, pour certains Corses, · la paix publique serait en jeu », explique : · La rue refuse une stratègie d l'inlienne. » Le journal s'interroge sur le silence du gouvernement, et André Mazzolini juge: - On ne pourra plus dou-ter du formidable camouflet que le F.L.N.C. vient d'infliger à l'Etat. -

Les envoyés spéciaux de Libèra-tion, Daniel Groussard et Michel Maigne, reviennent sur les invraisemblances de la thèse officielle à propos de l'assassinat de Pierre Massimi et rappellent les récents attentats en Corse, principalement l'af-faire Guy Orsoni. Libération, qui titre : - Bastia : l'envie de faire l'autrucbe -, admet, d'autre part, que - le silence et la prudence des Corses cachent mal leur inquiè-

Pour toute la presse, la revendica-tion du F.L.N.C. est l'occasion de randre justice à Pierre Massimi et de prendre une certaine distance avec les accusations qu'on avait, au lendemain de sa mort, portées sur sa vie privée. On ne laisse qu'une place restreinte aux arguments du gouvernement, et on rappelle sans trop s'y attarder que la revendication du F. L. N.C. ne prouve pas que cente organisation claudestine ait reellement commandité l'assassinat. Enfin, tous les journaux évoquent les difficultés du commissaire Broussard, et France-Soir révêle que ce dernier avait eu l'intention de demissionner.

APPLIQUANT LES CONSIGNES DE M. MITTERRAND

Le ministère de la justice recommande aux magistrats de renvoyer les clandestins chez eux

Les étrangers en situation irrégulière doivent être « renvoyés » chez eux, avait demandé M. François Mitterrand an cours du conseil des nibistres du 31 août. En application de cette consigne, les procureurs généraux et procureurs de la République viennent de recevoir une circulaire du directeur des affaires criminelles et des grâces leur recommandant d'y veiller.

5 septembre mais expédiée il y a quelques jours, M. Michel Jéol leur dicte la conduite à tenir face anx « clandestins ». Jusqu'à présent, les étrangers sans papiers étaient géné-ralement condamnés à deux mois d'emprisonnement. Le cas échéant, les tribunaux décidaient aussi de les faire reconduire à la frontière. Aux veux de M. Robert Badinter, ce système avait l'inconvénient majeur de peupler les prisons, déjà encom-hrées, d'étrangers qui ne le méritent pas et qui, de toute façon, n'ont rien à y faire. Comme le note la ciren-laire de M. Jéol, ce système a eu pour résultat d'accroître de - 10 % environ » la population

Les nouvelles consignes données aux chess de parquet traduisent la détermination de M. Badinter de latter contre ce phénomène. Non seulement les procureurs sont invités à requérir la peine de reconduite à la frontière chaque fois que celle-ci lent · paraltra applicable, compte tenu de la situation juridique et personnelle du prèvenu », mais cette peine, écrit en outre M. Jéol, » sera normalement requise à titre de peine principale exécutoire par provision, l'emprisonnement ne devant pas être utilisé pour en organiser

Dans cette circulaire datée du l'exécution ». Ce qui signifie en clair que les clandestins devront être renvoyés le plus rapidement possible chez eux, même s'ils font appel, cet appel u'étant plus suspensif.

> Pour accélérer encore ce processus, M. Jéol écrit que la peine de reconduite à la frontière assortie d'une décision d'exécution immédiate . pourra être utilisée (...) dans taute la mesure conven selon la nouvelle procédure de saisine directe. C'est une invitation à faire comparaître le plus souvent possible les clandestins en flagrant

Le directeur des affaires criminelles demande enfin aux parquets d'établir « un bilan désormais trimestriei des condamnations pour entrée ou séjour irrégulier, en préci-sant le nombre des reconduites d la frontière qui auront été prononcées à titre de peine principale avec exécution provisoire ». Ce bilan sera intéressant à connaître, car on saura alors si les recommandations de M. Mitterrand de renvoyer les elandestins chez eux sont ou non suivies d'effet, les magistrats du siège restant seuls juges en définitive de Popportunité de cette politique.

L'AFFAIRE DES « GRACES MÉDICALES » JUGÉE A VERSAILLES

La gifle aux magistrats marseillais

Après la décision, le 17 septembre, de la chambre criminelle de la Cour de cassation de dessaisir le tribunal correctionnel de Marseille du procès des «grâces médicales» au profit de celui de Versailles, cette juridiction se réunira le 3 octobre. Non pas pour examiner cette affaire, mais pour statuer sur la date de fixation du procès et surtout pour se prononcer sur le maintien en détention de deux médecins actuellement incareérés, les docteurs Alain Colombaui et Bernard Mariotti, qui ont été transférés à la prison de Bois-d'Arcy.

La justice doit en effet décider de renouveler ou non les mandats de dépôt des inculpés, au plus tard deux mois après l'ordonnance de renvoi devant le tribunal, qui date du 4 août. Sinon, les prévenus sont automatiquement libérés. Le cas s'est déjà produit à plusieurs reprises. Les magistrats de la cinquième chambre du tribunal de grande instance de Versailles, qui sera présidé par Mª Jacqueline ard, aurout quinze jours pour étudier ce dossier et apprécier les charges retenues contre les inculpés. Le procès viendra plus tard. Mais la décision de la Cour de cassation provoque de sérieux remous dans les milicux judicizires marseillais.

Le déssaisissement du tribunal de farseille est interprété comme une véritable gifle, voire un désavœn, qui suscite indignation et découragement. Et les magistrats interrogent. Pourquoi ne pouvait-on pas juger seremement cette affaire à Marscille d'antant que e'était le procu-reur lui-même, M. Pierre Truche, et le président du tribunal, M. Henri Frayssinhes, qui devaient animer les débats? Met-on en doute leur impartialité? Aucun des membres da tribunal n'avait eu à connaître de près ou de loin les inculpés, et l'audition en cours d'audience d'un memhre du parquet et d'une greffière, ne pouvait en aucune manière, pour les magistrats marseillais, nulre à l'objectivité.

La raison invoquée par la cham-bre criminelle, « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice », est un camouflet, même si la suspicion légitime n'a pas été retenue. Le contraire de - bonne -, diton rue Fortia, e'est - mauvaise -. Et cela est insupportable aux juges marseillais, qui déplorent que la Cour de cassation n'ait pas motivé son arrêt, comme c'est la règle en matière administrative judiciaire. bien qu'une loi récente du 11 juillet 1979 prevoie que l'on doive motiver tous les actes administratifs.

Ce silence sur les raisons du dessaisissement irrite d'autant plus qu'on se demande en fait ce qu'il cache et donne lieu à toutes les interprétations. La chambre criminelle ne connaissant pas le dossier. De plus, elle a saisi la juridiction de Verszilles qui n'était peut-être pas la - sentir désavoué ? plus appropriée, le docteur Solange Troisier ayant de nombreuses

connaissances parmi les magistrats de cette ville. La vice-présidente en est même M. Anne-Marie Sebire, épouse d'un témoin de l'affaire, M. François Sebire, haut fonctionnaire de l'administration pénitentiaire. Pourquoi ne pas avoir choisi Bordeaux ou Strasbourg?

Des juges démobilisés

Pour les magistrats marseillais, la décision de la chambre criminelle crée un dangereux précédent pour toutes les affaires dites sensibles. Qu'adviendra-t-il des dossiers concernant les fausses factures, la mort de René Lucet, l'assassinat du juge Michel, le drame d'Auriol ? Na pourra-t-on pas, là aussi, estimer que les conditions de jugement ne sont pas satisfaisantes ?

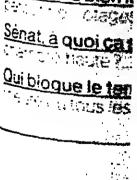
Ce dessaisissement a complètement démobilisé les magistrats marseillais, qui se demandent pourquoi on fait rejaillir sur cux les germes de suspicinn, d'autant que dans l'affaire des • grâces médicales • l'efficacité et la rapidité de l'instruction menée par M. Christian Raysseguier out été exemplaires. A ce propos, à ancun moment la sérénité et la rigueur avec lesquelles était menée l'instruction n'ont été mises en cause par les avocats des inculpés. Les défenseurs du doc-teur Colombani ont attendu la clòture du dossier pour déposer leur requête visant à dessein toutes les juridictions du ressort de la Cour d'appel d'Aix-en-Provence en invoquant notamment la publicité tapageuse » faite autour de l'affaire. cette publicité n'a jamais été le fait des magistrats, qui, des le début, se sont cantonnés dans un complet mutisme, mais plutôt, celui de certains incuipés ou de leurs amis qui ont créé des comités de soutien.

La fronde des magistrats marseillais avivée par le caractère tardif de l'arrêt de la chambre criminelle à quatre jours de l'ouverture du procès. Il est interprété comme une caution à une maneuvre dilatoire de

Le dessaississement est donc ressemi comme une « Incivilité » et un fait du prince, d'antant plus mal accepté qu'il a donné des armes aux adversaires des magistrats, qui se sont pourtant battus pour mettre un terme au trafic des egraces médicales ». Certaines personnes se sont empressées de rappeler, en criant victoire, les propos de l'un des inculpés actuellement en fuite, Me André Fraticelli, qui avait mis nommement en cause un magistrat du parquet et déclaré : • J'attends que la justice et certains de ses magistrats recouvrent la sérénité dont ils n'auralent jamais du se departir. Cette affaire, menée par d'autres juges, await eu une autre physionomie, c'est à dire celle de la vérité. » Comment des lors ne pas se

MICHEL BOLE-RICHARD.





是不是 医性硬膜

हेक्ष्या स्टान्ट **दिख**्



Après Sartre, gui?... Sartre!

L'auteur de la rentrée : Sartre. Le livre de la rentrée : les "Lettres au Castor". Sartre, la légende du siècle...

Egalement au sommaire de cette semaine:

On achève bien les réfugiés: Compris de personne... otages de tout le monde...

<u>Sénat, à quoi ca sert?</u> Faut-il supprimer la chambre haute?...

Qui bloque le temps partiel? Pourquoi, à l'heure où tous les moyens sont bons pour

créer des emplois, syndicats et patronat s'entêtent à ne pas donner sa chance au temps partiel.

.Et encore:

Société: parle à mon répondeur, ma tête est malade!...

Technologie: SOGITEC, champion de l'informatique graphique. L'invité de la semaine: Jean-Marc Simon

L'invité de la semaine : Jean-Maic Sin d'Europ Assistance.

Preuve par 7 : Paul Marchelli de la CGC. Livre : "L'or du Scaphandrier", le pied de nez à l'aventure de Jean Rolin. Peinture : La FIAC a dix ans.

Musique: Higelin, un monsieur loyal au Casino de Paris.

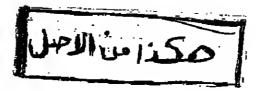
Les Chroniques: Cavanna, Bernard Frank, François Weyergans.

Les Nouvelles du style et du punch avec les lettres, la science, les arts, la technologie, les spectacles, l'économie et la société.

Les Nouvelles, chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

NES VIIII LA SOCIÉTÉ. DE LA SOCIÉTÉ.

L'hebdo qui a un bon gauche.



L'HISTOIRE A L'ÉPREUVE DE L'ÉCOLE

عكذا من الاصل

« Plus de cohérence et plus d'équilibre »

Pour remplir sa mission - sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie ., M. René Girault e interrogé plus d'un millier d'ensci-gnents, de l'école élémentaire à l'université. Il a enquêté dans dixsept ecadémies, rencontré les représentants syndicaux et ceux de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie, qui groupe quel-que dix mille adhérents, et recueille un questionnaire auprès d'un échanullon représentauf de 2 617 élèves de elasses de 6º et de seconde. Ce

e Qui d'entre vous aime l'his-

toire ? » Les bras se lèvent dens

cette clesse de première ennée

preparetoire au brevet d'études

professionnelles (BEP) section

mécaniciens-manteurs. Après

quatre années passées dans le

tranc commun du collège unique

qui, selon les instructions offi-

rir la totalité des temps passés et l'ensemble des continents », ces

élèves ont été « orientés » vers le

lycee d'enseignement profes-

(Seine-et-Marne).

dėja l'usine.

sionnel (LEP) Branty de Melun

Une sage allée bordée de mer-

ronniers, une farêt de cyclomo-

teurs, un terrein de spart

détrempé par les premières

piboulées d'automne, puis le lan-

que facade d'un lycée normelisé

des ennées 60 qui eccueille mille

six cents eleves, dant six centa

pour le seul LEP. Dens l'atelier de

mécanique ouvert sur le préau,

l'odeur grasse des machines et

les bleus de chauffe annoncent

A caté des seize heures

enseignement technique, le

petite heure consacrée à le

e conneissence du mande

contemporein a pourralt faire

pâle figure dans le programme.

Meis, en ce début d'année, les

élèves ne le considèrent pas

encore comme secondaire. L'his-

toire? Nombra d'entre eux en

gerdent un excellent souvenir.

«L'école m'e fait aimer l'his-

toires, osa même dire Domini-

que, sans déclencher l'indigna-

tion de ses camarades. Il conneil

l'influence de l'invention de la

boussole sur les grandes décou-

vertes. Il e étudié le règne de

Louis XIV et les Précieuses ridi-

culas, sait situer dens le ternos

a Pour répondre

à mes enfants »

ne feit figure de victime de l'abandon de l'histoire per les

dates dane les progremmes. Les

futurs mécaniciens regrettent

d'evoir seulement survoie les

époques et contestent la prati-

que de certains enseignents du

collège qui ese contentent de

dicter leur cours ». Pour eux.

l'apprentiesage intelligent de

l'histoire ne peut consister à

e réciter par coaur des résumés ».

mais plutot à « montrer qu'on e

comprisa, en expliquant un texte

de l'époque considérée à le

lumière du cours, comme cela se

Dominique et ses camarades

pensent pourtent que leurs

parents ont mieux appris l'his-

toire qu'eux. Sa mère n'a-t-elle

pes taujours en mémaire la

comptine qui permet de retrouver

chentonnant ? Et puis, essure

Michel, e l'histaire, ils l'ont

vécu ». Nés eutour de 1968, ces

adolescents ont soif de connaître

pratique de plus en plus.

Pas plus que ses camerades, il

Jeanne d'Arc au Napoléon.

elles, leur e permis de e parcou-

rapport complet sera publié en novembre prochain.

Les difficultés, écrit-il dans un document de synthèse, datent - d'une bonne quinzaine d'années . Elles mettent en cause - inégalement selon les établissements et les secteurs d'enseignement - certaines méthodes préconisées, des · lacunes graves - dans la formation des maitres, des programmes trop ambitieux, et traduisent - la médiocre adaptation du système éducatif à un enseignement de masse ..

les événements les plus récents

et regrettent que les pra-

grammes du collège e'errêtent

eprès le seconde guerre mon-

mière année de BEP (niveeu

seconde), meis en section

comptabilité-informatique, pensa

comme les garçons du secteur

industrial : ella regrette que les

cours d'histoire n'ajent pas essez

les « pieds sur terre » et réclame

des e débats avec les profes-

seurs, même sur des sujets

d'actualité ». L'histoire récente,

sens doute perce que ses

témoins vivent encore permi

sont plue discernables, errive lar-

gement en tête du « hit-parade »

Les parents, les eleuis jouent,

à cet égard, un rôle de complé-

ment Indispensable du manuel

scolaire. C'est per son grand-

pere, erménien d'origine, que Catherine a appris l'existence du

génocide de 1915 dont son livre

Les événements de mai 1968

sont symbolisés, pour elle, par la

« grosse balafre » qu'en a

conservé l'une de ses reletions.

Dans sa classe, on répond e tran-

chées » à l'évocation de la pre-

mière guerre mondiele et

« camps de concentration » à

la ville qui accueillera les Jeux

olympiques d'hiver 1984, et un

l'exécution de Louis XVI - e la

roi qui a perdu la tête » - sans

en savair précisément l'année.

Alors Cetherine tempête :

e Qu'on errête de nous faire por-

ter le bonnet d'âne (» Et c'est

vrai, un emateur de perles histo-

riques quitterait Melun déçu : les

cours d'histoire du collège ont

laissé bien plus que des traces dens les classes de BEP.

tué des ipres d'exemen de

l'enseignement professionnel ne

s'étonne plus lorsque des candi-

dats confondent l'Amérique et

l'Asie sur une planisphère. Des

élèves qui viennent de quitter le

collège en cinquième restent ter-

riblement silencieuses lorsou'on

évoque Jeanne d'Arc ou même

Hitter. L'une d'elles essimile les

BEP, où les élèves connaissent

davantage l'histoire et s'y inté-

ressent, l'enthousiasme tend à

s'attenuer eprèe quelques

semaines eu lycée technique :

e Le moule du collège ne dure

pas langtemps, regrette un

enseignant. Bien vite. l'etelier va

prendre le pae sur les matières

littéraires. » Dommage, semble lui répondre par evance l'un de

ses élèves : « Je ne veux pas

devenir une machine à limer. Et

PHILIPPE BERNARD.

Duis le veux savoir répondre aux

questions de mes enfants. »

Même dans les classes de

ennées 1 700 au XVIP siècle.

Illusion ? Un professeur habi-

Serajevo n'est pes seulement

ve connaît même le jour de

de classe ne disait mot.

propos de la seconde.

nous et que ses conséqu

des époques.

Marie-Laurence, élève de pre-

Jeanne d'Arc

chez les mécaniciens-monteurs

· L'origine des difficultés. -Au commencement des années 70. pinsieurs causes se sont conjuguées :

1) Absence d'instructions précises pour l'école élémentaire pendant dix ans, depuis 1969, date de l'introduction des activités d'éveil;

2) Augmentation rapide du nombre d'élèves dans le secondaire, provoquant un afflux de 6 % d'en gnants par an dans les collèges et les lycées, de 1968 à 1976, sans farma-

3) Séparation, par la réforme Haby, des collèges et des lycées, ce qui nuit à la cohérence et oblige è un vaste programme puisque taute l'histoire et toute la géographie doivent être étudiées en quatre ans (de la 6 à la 3.).

e La situation la plus grave : l'école élémentaire. — Malgré un certain retour à l'enseignement de la chronologie en 1979-1980, dans le cadre du cycle moyen, le pédagogie de l'éveil a donné naissance à . trop de caricatures et à trop de dérives .. Les valeurs de cette pédagogie de l'éveil doivent être reconnues, mais elle exige des maîtres - très formés .. des temps de préparation . fort longs - et un - constant renouvellement des sources d'enquete . De fait, l'acquisition des méthodes l'e emporte sur celle des connaissances de base. Aussi, des · notions simples · d'histoire et de géographie sont-elles aujourd'hui ignorées des élèves. Il faut revenir " à plus d'équilibre et à moins d'ambition . Il feut restaurer certains aspects qui recourent à la mé-

 Professeurs et programmes trop faibles dans les collèges. – Les programmes ont été « mai bâtis ». car on a voulu satisfaire les exigences contradictoires des tenants de l'histoire thématique et de ceux - qui voulaient conserver une trame chronologique dominante -. On a procedé à un . mariage artificiel entre l'histoire et la géographie », symbolisé par un même manuel où personne ne s'y retrouve. Ces programmes ont été mis en œuvre par trop de maîtres dépourvus de . so-lide formation . Les professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.) ont en charge deux disciplines et en l'occurrence, trois, puisan'on leur demande d'enseigner e français, l'histoire et la géogra-

mille - un sur trois - n'ont reçu aucune formation bistorique. • Moins de problèmes dans les lycées. - Les élèves sont déjà sélectionnés, les professeurs certifiés ou agrégés, les programmes plus proches des préoccupations des adoles-

phie. Or, sur les dix-huit mille qui

donnent des cours d'histoire, six

cents, et la proximité de baccalauréat - oblige à plus de rigueur ». La situetion y paraît « plus satisfai-

· Enseignement squelettique dans le technique. - Dans les lycées d'enseignement professionnel (les LEP) et les sections techniques des lycées, histoire et géographie sont sacrifiées. C'est « toute la finalité de l'enseignement qui est en cause », compte tenu du fait que les jeunes auront besoin « d'être armés pour d'éventuelles reconversions et pour une grande mobilité dans l'em-

Les nouvelles orientations

Bien enseigner l'histoire et la géographic est une exigence pour une bonne formation civique, culturelle et humaine, - dans un monde troublé .. Il feudra redonner - plus de cohérence et plus d'équilibre - aux programmes et eux méthodes, déveapper la formation initiale et, en dix ans, la formation permanente des enseignants. Permettre aussi aux familles de conserver les manuels d'histoire et de géographie pour un prix modique.

De nouveaux programmes devront être établis. Comme il faut dix-buit mois pour rédiger et sebriquer de nouveaux manuels, de nouvelles orientations devront être définies, dès le printemps 1984, pour que le changement intervienne à la rentrée 1985.

- A L'école et en 6 et 5 connaissances de base et compréension de l'environnement. - La richesse des méthodes doit suivre et non précéder l'apprentissage des vo-cabulaires . A l'école, il feudra done un emploi plus soutenu de la mémoire, le recours au récit, l'utilisation de cartes et de croquis simples et de documents. La « priorité donnée à la trame ehronologique n'empéchera pas les activités d'évell, mais avec mesure et en sachant que l'acquisitian d'un vocabulaire de base est une première necessité ». A l'école élémenteire : histoire et géographie de la France et tepères sur les régions. En 6º et 5º: Antiquité, Moyen Age et zones extra-européennes.

- En 4 et 3: former un citoyen. Ni énumération, ni encyclopédisme. Période moderne et contemporaine. Europe et France.

tiation è la recherche en seconde; programmes en vigueur en 1" et terminale (XX siècle).

Une exigence - absolue -: la formation des maîtres.

C. V.

SPORTS

FOOTBALL

Fin de série pour Auxerre

Après une série de huit victoires consécutives en championnat de France de football, l'Association de la jeunesse auxerroise a été battue sar son terrain par le Paris-Saint-Germain mercredi 21 septembre.

Les résultats CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (Dixième journée) Paris-S.G. b. *Auxerre 2-1

*Bordeaux b. Nantes 1-0

Monaco b. *Bescis 1-0

*Nancy et Laval 0-0 *Nancy et Laval 0-0

*Rouen b. Metz 3-0

Toulouse b. *Strasbourg 3-1 *Nimes et Brest 2-2 St-Etienne b. *Rennes 2-1 Classement. - 1. Auxerre, Bordesux,

16 pts; 3. Monaco, 15 pts; 4. Nantes, 13 pts; 5. Rouen, Paris-S.G., Laval,

12 pts; 8. Lens, Lille, Strasbourg, 10 pts; 11. Bastia, Brest, 9 pts; 13. Sochaux, Toulouse, Nancy, Nimes, 8 pts; 17. Toulon, St-Eticane, Metz, Rames,

Deuxième division Groupe A (Onzième journée)

*Marseille b. Cannes *Limoges b. Grenoble 2-0
*Nice b. Libourne

Classement. - 1. Marseille, 17 pts 2. Lyon, Limoges, Nice, 16 pts; 5.
Monpellier, 14 pts; 6. Béziers, 13 pts;
7. Thonon-les-Bains, Grenoble, Carnes, 12 pts; 11. Alès, 10 pts; 11. Gueugnon, 9 pts; 12. Besançou, La Roche-sur-Yon, Martigues, 7 pts; 15. Villefranche, Sète, Libourne, 6 pts; 18. Angoulême, Cuiseaux-Louhans, 5 pts.

CYCLISME. - En tête depuis le cinquantième kilomètre de course, le Suédais Tammi Prim a gagné, le 21 septembre, Paris-Bruxelles avec 3 secondes d'avance sur ses campagnons d'échappée, le Belge Rossel et l'Allemand de l'Ouest Haseditz. A cette occasion, l'équipe française Wolber, dont les chefs de file étaient Marc Gomez, le champion de France, et Jean-René Bernaudeau, a annoncé qu'elle cesserait ses activités le In junvier 1984.

Il a repris espoir, mercredi 21 septembre, a Newport (Rhode-Island), en remportant la cinquième régate de la finale de la Coupe de l'America. Par une brise de 18 à 20 natuds, les Australiens ont devance Liberty de 1 mn 47 s. Les Américains ne menent donc plus que par trois victoires d deux

L'enseignement va être réformé

(Suite de la première page.)

Impossible d'en localiser le canton : droite et gauche ont entremêlé leurs clameurs. De M. Michel Debré à M. Alain Decaux, des historiens - classiques - anx maîtres de l'école des Annales, du Cinb de l'horloge au parti socialiste qui, l'un et l'autre, rédigeaient il y a trois ans des propositions de loi, tous demandaient, à leur manière, un retour à l'apprentissage du passé natio-

La première interrogation est donc bien celle-ci : pourquoi, an moment où les événements du monde battent les rives des villages, ce besoin de réapprendre ses racines naîtl evec tant de force chez les Français? Chacun e sa réponse. Le fait est là. Confirmé par une observation parmi d'autres : deux grands historiens français, dont la notoriété est liée aux Annales longtemps considérées comme synonymes d'ouverture des horizons, travaillent sur des thèmes « nationaux » : Fernand Braudel à une histoire de France. Jacques Le Goff à un Saint Louis...

Si la dénonciation d'un enseignement déficient n'est pas nouvelle, est-ce à dire que rien jusqu'ici n'ait été tenté? En 1980, une ébauche de redressement a été opérée dans les programmes du cycle moyen, c'està-dire les deux dernières années de l'école élémentaire. Sans renoncer enx enquêtes et anx découvertes par les activités d'éveil, il était demandé d'epprendre aux enfants à - situer dans le temps les éléments appartenant au passé en les localisant sur une trame chronologique de plus en plus charpentée ». Les manueis conçus alors se sont efforcés de re-

nouer avec une opproche plus chronologique de l'histoire que l'on oppose souvent à la conception thématique très en vogue les années précédentes. Mais rien n'a été fait pour préparer les maîtres à cette évolution. Et puis, combien de municipalités ont-elles consenti à la dépense de nouveaux livres? A Paris même, on trouve encore dans certaines écoles des mannels vieux d'une quinzaine d'années !

Aller vite

Conforté par l'éclat du président de la République, le ministère de l'éducation nationale semble décidé à ne pas laisser les choses en l'état. Il a compris qu'il fallait afler sans précipitation mais vite. Il est convaincu que rien d'efficace ne verra le jour si les enseignants ne sont pas associés à la rénovation. La priorité donnée à la formation des maîtres au projet de budget 1984 et dans le IXe Plan sont de bon eugure.

Il eppartiendra à la commission permanente Le Goff-Girault de s'ou-vrir à toutes les sensibilités, sans exclusive pédagogique ou idéologique. Ce sera bien le moins pour conjurer le péril engendré par les carences actuelles de l'enseignement de l'his-toire, au dire de M. Girault : celui de constituer deux France, ceile des enfants qui terminent leur scolarité evant le lycée et demourent dans une • ignorance scandaleuse • de l'histoire de leur pays, et celle des élèves qui, au tycée puis à l'univer-sité, ont la chance d'accéder à la connaissance historique.

CHARLES VIAL:

Manuels du temps récent

Les manuels scolaires sont souvent critiqués pour l'image qu'ils donnent des événements et surtout des événements de l'histoire récente. Est-ce parce que l'indépendance des pays du tiers-monde est un phêno-mène considéré par l'opinion publique comme acquis ? Ou parce que les cicatrices de la guerre d'Algérie dateat de vingt et un ans? Ou tout simplement parce que les auteurs des manuels d'histoire des classes determinale n'ont pas froid aux yeux? Toujours est-il que sept manuels (1) fraichement publiés analysent la une lucidité qui devraient rassurer les contempteurs d'un enseignement historique prétendument au rabais.

Il y e unanimité dans la description du mouvement des penples vers leur émancipation. On peut la résumer ainsi : la seconde guerre mondiale a profondément miné les empires coloniaux ; les défaites militaires de leurs métropoles européennes ont porté un coup eu prestige de celles ci ; les colonies qui ont participé à la victoire finale veulent prendre au mot les alliés qui affir-maient combattre pour la liberté.

Les deux grands vainqueurs, les

Etats-Unis et l'Union soviétique, ne possèdent aucun empire et somment les vieilles puissances européennes de se défaire des leurs ; les Eglises et l'Organisation des Nations unies. commencent à soutenir le désir d'indépendance des peuples colo-nisés 1945-1955 : l'Asie arrache son indépendance. 1955-1965 : l'Afrique l'imite. La Grande-Brengne épouse le mouvement et réussit à passer la main enx élites locales sans trop de heurt, oux Indes comme au Nigéria; en revanche, la France e empêtre dans des politiques contradio-toires qui lui valent les drames de l'Indochine (1954) et de l'Algérie (1962) ainsi qu'une réforme constitutionnelle et un changement de personnel politique.

Deux sensibilités s'affirment. La première prolonge cette réflexion en insistant sur l'anti-impérialisme et sur le non-alignement. Par exemple, le manuel des éditions Belin écrit : L'impérialisme des grandes puissances ne se manifeste pas seulement par la décolonisation. Dans les années 50, plusieurs pays en ant pris conscience : le Guatemala, l'Iran qui n'a jamais fait partie d'un

PRÉPARATION services informatiques, - comptabilité et gestion des en treprises (statut atudiants)

Publicité -

École privée fondée en 1950 6, rue d'Amsterdam, Paris 9º Mª Saint-Lazare - Tel : 280.48.00

FAX

empire colonial et l'Egypte, officiellement indépendante depuis 1922. L'action d'Arbenz, de Mossadegh et de Nasser marque, au-delà de la décolonisation, les premiers pas de l'anti-impérialisme moderne. -

La deuxième sensibilité, plus économique, elle, privilégie, à l'exemple des éditions Hatier, le phénomène du sous-développement : « La décoionisation qui peut apparaître comme un brutol tournant au regard de l'histoire politique ne brise pas les formes de dépendance tissées par deux siècles de domina-

Quant à la guerre d'Algérie, paroxysme d'une décolanisation ratée par la France; elle change de chapitre selon les ouvrages. Dans un scul manuel (Istra), elle figure exclusivement au chapitre - Décolonisation .. Chez les autres, elle se partage entre celui-ci et les chapitres . IV. > et . V. République ..

Et, puisone nul n'est parfait, notons tout de même que le livre des Editions sociales, proches du parti communiste, réduit à peu de chose son analyse de la guerre d'Algérie, et que, l'Histoire des éditions Delagrave n'hésite pas à écrire : « Il reste qu'en Afrique, pour la France de 1980, le peril est peut-être moins celui du marxisme que celui de la constitution d'un grand empire. saharien s'étendant de la mer Rouge à l'Atlantique, de la Méditerranée au fleuve Niger, sous l'autorité du Libyen Kadhafi. - Ici, l'histoire finit et l'imagination com-

ALAIN FAUJAS.

(1) Delagrave, Editions sociales, Istra, Bolin, Hatler, Hachètte, Bordas.



INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

(I. L. E. R. L.)

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS Tél : 296-51-48

Fonde en 1948, l'Institut donne une formation de caractère juridique, rique er commercial aux étudiants et aux jeunes esdres désireux de se

L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université, des bauts fonctionnaires et des praticiens du commerce international. Le diplôme est admis en dispense de la deuxième partie de l'examen de quatrième année de droit (arrêlé ministériel dn 16 février 1967) et donne accès aux doctorats.

Recrutement sur titres - Baccalauréat exigé - Statut étudiant Secrétariat ouvert du lundi an vendredi de 9 heures à 12 heures er de 14 heures à 18 heures.



Cours semestriels tous riveaux à partir du 19 septembre

matin, midi et soir Staces intensits Cours sur les medias Cours pour les enfants Professeurs americains experimentes. Rencontres Ambiance americaine

Open house COUNCIL CENTRE FRANCO AMERICAIN 1 Place de l'Odéon 75006 Paris Tel. (1) 634.16.10

VOILE. - L'équipage d' Australia-

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 124. \$347.21.32

EVENEMENT : ca bouge la célèbre coupole du boulevard

Metamorphis -

Galeries Lafayette

ans Un Bel Espace

1111111

مكذا من الاصل

ment va être rêlog

temps récen

PAF

Un groupe français va fabriquer industriellement une hormone du cerveau humain

Le groupe français Sanofi (filiale d'Elf-Aquitainel a annoncé, jeudi 22 septembre, en présence de M. René Sautier, présidentdirecteur général, et du professeur Roger Guillemin, prix Nobel de médecine, la fabrication à

groupes de dimension internationale

l'échelon industriel, par ce groupe, de la somatocrinine nu Growth Releasing Factor (G.R.F.). Cette hormone cérébrale, récemment découverte grace à une collaboration francoaméricaine, apparaît déjà comme une substance dotée d'une activité biologique aux conséquences considérables tant en médecine humaine que dans le domaine vétérinaire. Elle fait l'objet d'une très vive compétition scientifique et industrielle à l'échelon international.

tocrinine n'est pas encore, à propre-Personne ne pouvait raisonnablement parler, un medicament, lout ment imaginer que les choses iraient laisse supposer qu'elle le sera sous aussi vite. Ainsi, il y a moins d'un an, un quotidien specialise titrait : La somatocrinine? Il s'agit sché-- L'avenir therapeutique du G.R.F. matiquement d'une hormone prosynthetisc en Californie apparait conime lointain et flou. Dix mois duite par une zone très précise du cerveau (l'bypothalamus) et qui déclenche dans une glande voisine plus tard. I'un des principaux groupes pharmaceutiques français fait publiquement connaître ses située à la base du crane et rattachéc au cerveau (l'hypophyse) la intentions commerciales concernant synthèse de l'hormooe de croissance. cette substance, précisant que sent

par de multiples voies sur de nombreux mecanismes physiologiques (croissance des tissus, des carrilages, action sur le métabolisme, sur la morphogenèse, etc.).

La somatocrinine a été isolée l'an passe, grace, au depart, à la perspicacité d'un médeein lyonnais, le docteur Geneviève Sassolas (centre de médecine nucléaire, saculté de médecine Alexis-Carel, Lyon), par l'équipe du professeur Roger Guillemin (Salk Institute de La Jolla, Californie) prix Nobel de médeeine (1]. L'équipe américaine est ensuite parvenue à décrire la structure de cette molécule et, très rapidement, à la synthètiser. Depuis février dernier, la somatocrinine du Salk Institute a été administrée à mille cinq cents personnes - toutes volontaires - dans différents services hospitaliers de par le monde (à San-Diego et à San-Fraocisco, Lyon et Tokyo). Les résultats obtenus sont parfaitement probants pour ce qui concerne l'activité biologique du produit. D'autre part, de très nombreux travaux fondamentaux menés pour une bonne part par des chercheurs français viennent confirmer les hypothèses de départ. De plus, l'équipe du professeur Guillemin en collaboration avec l'institut de

parvenue à cloner le gene qui dirige la synthèse de cette hormone. Parce qu'elle déclenche à toup coup la production par l'hypophyse de l'hormooc de croissance, la somatocrinine apparaît d'ores et deja comme une molècule dotée de proprietes dont l'intérêt est considéra-ble. Ce produit ne pouvait dooc pas oe pas susciter l'intérêt des groupes pharmaceutiques. Quelques petites sociétés américaines synthétisent

recherche d'Hoffman La Roche, est

à l'origine de certaines investigations cliniques. Le prix de veote initial du produit (I 000 dollars le milligramme) a dejà diminué de

La Sacoli, comme d'autres groupes américains, européens ci japonais, a décide de se la ocer dans compétition. Fait important, elle annonce aujourd'hui, pour la première fois au monde, qu'elle est parvenue à mettre au point une methode de synthèse - dite synthèse en phase liquide - permettant une production industrielle de la somatocrinine, donc une diminutioo des coûts de fabrication. Cinq cents milligrammes ont déjà été obtenus grace à ce procèdé. . C'est la première fois qu'une molécule biologi-que de cette taille est synthètisée chimiquement pour être produite de manière industrielle -, a déclare le professeur Roger Guillemin.

- La décision de nous lancer dans la production industrielle de somatocrinine, dit-on à la Sanofi, est une forme de pari. Il s'agit cependant d'une décision tout à fait coherente avec nos travaux précedents et qui temoigne de notre volonté d'entrer dans le domaine des biotechnologies. . On envisage avec le plus vif interêt les applications futures en médecine humaine et chez l'animal. - 1984 sera, it cer igard, confic-t-on, une année décisive. - La Sanofi devrait notamment bénéficier, sur ce point, de la collaboration étroite

ques faites et en cours de réalisation à travers le monde. JEAN-YVES NAU.

qu'elle a établle avec le professeur

Guillemin et des investigations clini-

(1) la somatocrinine a été isolée à partir d'une tumeur prélevée chez un malade français qui souffralt d'une forme particulière d'acromégalie. Cette méthode de laboratoire et sous une forme qui, bien que théoriquement interdite à l'utilisation humaine, est uneur, prélevée en France, a ensuite été étudiée en Californie (le Monde du 30 octobre et du 10 novembre 1982).

CARNET

- On nous prie d'annoncer le décès

PIERRE D'ANSELME, née Marguerite Poncelet,

survenu à Paris, le 18 septembre 1983, dans sa quatre-vingt-quinzième année. Les obsèques ont eu lieu jeudi 22 septembre 1983, à 10 heures, en l'église de Bonnieux (Vaucluse).

Une messe sera célébrée le samedi 24 septembre 1983, à 10 heures, à la chapelle des Pères capucins, 26, rue sonnade, Paris-14. De la part des ses enfants, petitsenfants et toute sa famille.

Le docteur et M= Bernard Bredoux, M= veuve Jeanne Bréauté, M. Lucien Bredoux. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès accidentel, le 17 septembre 1983, de

Mª Pierre BREDOUX, née Taché.

Une bénédiction a été donnée par l'aumônier de l'hôpital d'Auxerre avant l'inhumation dans le caveau de famille,

Un service religions sera célébré altérieurement en l'église de la Sainte-Trinité (Paris-9.).

- M= Jacqueline Leieune. ses enfants et petits-enfants, M. et M= de Gialluly M. Daniel Cohen

M. et M Robert Cohen et leurs enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

Mª Maurice COHEN, née Simone Félicia Potin,

survenu, le 16 septembre 1983, dans sa quatre-vingt-douzième amée, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, en la chapelle de l'Immaculée Conception, 75012 Paris, Simone Cohen était la dernière petite-fille de Félix Potin, veuve du doc-teur Manrice Cohen. Né à Paris en 1878, il collabora avec le docteur Guéria, à l'Institut Pasteur, sur les recherches dn B.C.G.

Membre de l'Académie de médecine croix de guerre, médecin-capitaine, offi-cier de la Légion d'honneur, commissaire genéral des Indes françaises, chargé de mission auprès du gouvernement français. Mort en 1944, suite des sévices pazis.

- Le docteur et M= Paul Masse, Elisabeth et Michel Bourgain, Hélène et Philippe Dessen, Marianne, Véronique, Catherine, Gilles et Pierre, Mª Blanche Bronstein, Me Betty Vinaver, Michel et Catherine Grin

Et leurs familles, ont la grande tristesse de faire part du décès du docteur Valentine CREMER,

néc Vinaver, ... Les obsèques auront lieu au cimetière da Père-Lachaise, le vendredi 23 sep-

On se réunira, à 15 b 45, porte princi-

Cet avis rient lieu de faire-part. 13, rue de l'Arc-de-Triomphe. 75017 Paris. .

 C'est avec une profonde tristesse et une indescriptible douleur que M= Bobkowski dite - Bob >, sa collaboratrice de toujours, a le regret de vous annoncer le décès survenn à son domi-cile, le 18 septembre 1983, de

M. Henri CYWINSKI,

ancien président-directeur général ancien président-directeur général de l'agence de voyages Europa, lauréat de la coupe d'or du Bon Goût français, médaillé de la Coupe de Paris, médaillé de la Résistance polonaise en France, médaillé de la Polonia Restituta.

ancien combattant des deux guerres, grand croix d'honnear de l'Ordre du dévouement à l'encouràgement, membre de comité directeur de l'Association des officiers

anciens combattants de l'armée française à ritre étranger (légion étrangère), membre d'honneur du comite du cœur de la SACEM et titulaire -de nombreuses autres décorations étrangères.

Les obsèques et l'inhumation ont e lieu dans la plus stricte intimité, au cimetière d'Arnouville-les-Gonesse, le 21 septembre 1983. . .

M= Claire Chevrillon-Fabre, André et Catherine Fabre t leurs enfants.

Françoise et Jean-Gérard Sender et leurs enfants. Francis et Nicole Fabre et leurs enfams. Nicolette et Jean-Blaise Picheral

et leurs enfants. ont la douleur de faire part de la mort M. Paul FABRE.

ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'université, leur époux, père et grand-père, Survenue, le 13 septembre 1983, à l'âge de soixante-douze nas. Les abseques ont eu lieu dans l'intimité, à Port-Blanc (Côtes-du-Nord). 8, place Alphonse-Laveran, 75005 Paris.

 M. et M= Pierre Ferrenbach, M. et Ma Jacques Ferrenbach et leurs enfants Eric et Audrey, ont la douiour de faire part du décès de

M. Georges FERRENBACH pharmacien, fondateur et président-directeur général honoraire des laboratoires POS. maire honoraire de la ville de Kaysersberg.

survena dans sa soixante-dix-septième Ses obsèques auront lieu en l'église paroissièle de Kaysersberg, le samedi

68240 Kaysersberg

le 22 septembre 1983.

– M= Jesu Guillon, Yves et Claudine Guillon, Laurent, Alize, Pierre-Yves, Damien, enovière et François Chevet, Cécile, Nicolas, Irène, Sylvain, Jean-Louis et Catherine

Guillon, Jeanne, Pierre, Marianne es enfants et petits-enfants. Le docteur et M= Poi Cahen et leurs enfants.

. No aria

-1 1850

2-4 #

ger. Amb

1.0

· - 7'47

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

Du nazur e-f

dela a nature » ?

 $z_{02\ldots n}=\ldots = z_{-1,n}$

CALL IN A What the Day

A Company of the Company

Steam of the last of speed.

See the control of th

101 3 ± 3 × 4 × 5 × 7 × 1 69 ×

All The state of t

A STATE OF THE STA

The state of the s

Service Con

The same

The state of the s

A STATE OF THE STA

Anna and anna

Alan American Street

at the state of th

MCCUES CELLARD.

Water State of the same

h .

The second second

And the same of the same states

·福克·大海营会:

then, then

April 1997 Comment of Company

and your or are indepen-

Mas Pierre Guillon: et ses enfants, M: et M= Jean Pardé et leurs enfants, M. et M= Conillard de Lespusy

et leurs enfants. M. Jacques Parde. ses frères et sœurs. Mª Isabella Pardé et ses enfants, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès, à

l'age de cinquante-buit ans, de Jean GUILLON, chef de l'inspection générale de l'administration au ministère de l'intérieur, maire adjoint de Boulogne-Billancourt, déporté résistant à Dachau-Kempten,

officier de Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. L'adieu aura lies à la mairie de Bou-suivi de la cérémonie religieuse en l'église Sainte-Cécile de Boulogne,

44, rue de l'Est, à 10 h 45. L'inhumation se passera à Beaumontde Pertuis (Vânciuse) dans l'intimité.
Cet avis tient lien de faire part.
66, rue Denfert-Rochereau, 92100 Boulogne.

- Nous apprenons le décès de

M. Yves JULLIAN, compagnon de la Libération.

(Né is 19 julier 1918, Yves Julier se mouveir se Camerour er join 1940, en quakté d'ingénieur géologue spécialisé dans la recherche pétrolière. Dès julier 1940, il s'engage dans jes Forces trançaises litres du géréral de Geulle, et sea affecté, lorsqua le corps expéditionnaire des F.F.L. débarque au Cameroun, à la 13° derni-brigade de la Légion étrappre. Avec celle-ci. à contiscera à toutes les propagaes celle-ci, il participera à toutes les campagnes d'Afrique du Nord, d'Italie et de France.
Commandeur de la Légion d'horineur, Yves Julien était, en outre, tipuleire de la reserte de la Résisteme, de la croix de guerre 1939-1945 et de la Military Cross. Yves Julien était au la Military Cross. Yves Julien aveir été fait compegnen de la Libération le. 25 décembre 1944.]

- Me Albert Neuvy, Le marquis et la marquise de Souza,

Mª Christiane Neuvy, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 20 septembre à Lisbonne

(Portugal), de M. Albert Désiré NEUVY, leur époux; père et beau-père, muni des

10 - n or ou Les obsèques ont en lieu le 21 sep-tembre à Lisbonne; une messe sera célébrée ultérieurement à Paris. Quinta do Cedro. 43, avenida Ivens,

Dafundo 1495, Lisbonne. Le président Jean Delorme Et les membres du conseil d'adminis-tration de la société L'Air-liquide ent la tristesse de faire part du décès, dans sa quarre-vingt-septième année, de

M. Albert NEUVY administrateur honoraire de L'Air liquide, commandeur de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918
et 1939-1945,
commandeur de l'Economie nationale,
commandeur de l'Emile noire, de l'ordre militaire de Christ, de l'ordre du Mérite industriel,

grand officier de l'ordre de l'Infante D. Henrique, chevaller de l'ordre souverain de Malte,

de la société au Portugal (1921), inspecteur général et administrateur de la société L'Air liquide à Paris (1954-1976), nishblem de la Société industrielle d'aviation

Laifcoère, président-directour général de la SPAL à Lisbonne, président de la colonie française an Portugal (1946-1982) membre du Conseil supérieur des Français de l'étranger, osseiller du commerce extérieur

de la France de 1936 à 1970. On nous prie d'annoncer le décès

MP Caline SEAILLES. dito Andrée, artiste peintre,

survenu, le 19 septembre 1983, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Les obséques ont été célébrées le mercredi 21 septembre 1983, au cimetière de Barbizon (Seine-et-Marne), dans Fintimité familiale.

com:ne une molécule constituée

sont aussi dans la course. Si la soma- sance dans l'organisme bumain, agit

PERSPECTIVES

Grands brûlés.

da l'enchaînement de quarantequ'elle commande la libération dans l'organisme de l'hormona de croissance, sa production ouvre d'immenses perspectives tant en médecine qu'en élevage

@ Chez l'homme. - Le premier objectif d'utilisation therapeutique da la somatocrinine est le traitement das nanismes dus à un déficit hormonal. Mais de nombreuses autres applications sont envisageables, compte tenu de l'effet anabolisant du produit : traitament des grands brûlés. rattrapaga du poids chez les prématurés ou chez les bébés de petit poids, amelioration das phénomenes de cicatrisation, daires des traitements da radiothérapie, consolidation des frac-

prématurés, cicatrisations Guillemin, montrent que la secrétion naturelle de somatocninine s'épuise chez l'homme à partir da la trentaine. On peut donc rasonnablement supposer que ce produit pourra âtre uffisé contre

Cette dernière, qui règle la crois-

certaines manifestations de la • Chez l'animal. - « Bier que les travaux menés lusqu'à ce

jour permettent de conclura que diffère selon les espèces animales, nous a déclaré le professeur Guillemin, on a démontre que l'hormone humaine érait biologiquement active chez le singe, le porc, le rar. les bovins, les ovins, les oiseaux et les poissons. » Aucune étude n'a encora été faite chez les invertébrés. La somatocrinine pourrain permertre d'obtenir de manière tout à fait « biologique » un gain de poids en protéines et non en graisse. Elle pourrait aussi augmenter la

actuellement ce produit selon une methode de laboratoire et sous une

Le Nord-Pas-de-Calais et l'Aquitaine vitrines des technologies de pointe

Où seront créées les vitripes scientifiques er technologiques de l'an 2000 dont a parlé le président de la République le 15 septembre sous l'appellation URBA 2000? Trois siles ont èlè sélectionnes par la DATAR : Lille-Valenciennes et Lille - Roubaix - Tourcoing, dans le Nord - Pas-de-Calais, et Anglet -Biarritz - Bayonne en Aquitaine.

Bayonne. - Le choix de l'aggl.

meration Bayonne-Anglet-Biarritz,

annonce le 15 septembre par

M. Mitterrand comme l'un des ter-

rains d'expérimentation possibles du

projet Urba 2000, a suscité, dans les

milieux économiques du Pays bas-

que, une adhésion totale. Si le projet

est encore assez flou, il cadre bieo

RÉGIONS

Le projet URBA 2000 doit regrouper sur les sites sélectionnes l'ensemble des nouvelles technologies pour y faire une expérience en vraie grandeur. Au nombre de ces technologies, on compte celles des télécommunications, de l'électronique, de l'informatique, ainsi que les biotechnologies. Leurs applications devralent toucher différents domaines : la production, la

santè, le travail, les loisirs, l'enseignement, les transports urbains et tontes les formes de gestion collective ou privée. Ce contenu provisoire étant fixé, un projet définitif devrait être arrêté en couseil des ministres d'ici à la fin de l'année pour permettre à URBA 2000 d'entrer dans la première phase de sa mise en œuvre, une phase de préfiguration qui doit durer douze à dix-huit

Les réussites du Pays Basque

De notre correspondant

en tout cas avec le travail entrepris il y a trois ans par l'Association pour le déveloopement de la recherche en Pays basque qui a tenu son assem-blor genérale annuelle, le 17 septembre à Bayonne.

TRANSPORTS

LE PROJET « EUROPOLE »

Quelle technique pour le train de l'Europe ?

De notre correspondant.

Strasbourg. - - Europole - est un projet scouisant visant à relier les villes sièges d'institutions europécnaes - Bruxelles, Luxembourg, Sirasbourg et Genève, en passant par Bàle - par un réseau de trans-ports rapides. L'idée, lancée en 1972 au Conseil de l'Europe, vient d'eire reprise au cours d'une audition, lors de la conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux en Europe. Sous la présidence de M. Alain Chenard, vice-président de l'Assem-blée oationale et député socialiste de la Loire-Atlantique, se sont reunis des parlementaires, des elus locaux et des spécialistes européens des transports.

Aucune des parties n'a récusé l'intérêt et la nécessité du projet qui éviterait la centralisation des institutions européennes en rapprochant les centres de décision les uns des autres. Mais sur la technique à adopter, les avis divergent. A l'origine, soule la solution de l'aérotrain semblait retenue. Cependant, au cours du débat. la technique du coussin d'air, necessitant une infrastucture importante, a été jugée trop onéreuse par une bonne partie des

intervenants. Celle du T.G.V., prònée par bien des orateurs et dont on a noté les prochaines performances (Paris-Lyon en deux heures à partir du 25 septembre), a fortement impressionne l'assistance.

Des partisans du futur ont défendu la technique « transrapid ». celle du système de sustentation électromagnétique permettant des vitesses de 400 kilomètres heure, tout en réduisant la consommation energetique et l'impact des installations sur l'environnement. Mais il faudra attendre 1991 pour la voir fonctionner, pour la première fois. aux Etats-Unis, entre Los Angeles et Las Vegas.

Les élus alsociens ont ardemment plaide la cause du T.G.V. européen, dont certains troncons pourraient. selon eux, s'intégrer à un axe ferroviaire rapide desservant l'est de la France. Mais les représentants de la S.N.C.F., reaffirmant des positions récentes du ministre des transports. n'on! guère laisse d'espoir pour un avenir proche.

JEAN-CLAUDE HAHN.

Cette association regroupe des personnes attachées à cette région par origine ou par adoption, à titre personnel ou au nom des entreprises ou organisations qu'elles représentent. Elles occupent, pour la plupart. des responsabilités importantes dans les secteurs de l'économie, de l'administration ou de la recherche. On trouve ainsi MM. Jean Saint-Geours, président du Crédit oatio-nal, à la présidence de l'association. Guy Brana, vice-president du C.N.P.F., des représentants des so-ciétés Elf-Aquitaine et Bertin et de la chambre de commerce et d'industrie de Bayonne.

L'association a contribué, tant au Pays basque que dans les milieux dirigeants parisiens, a faire prendre conscience de la nécessaire rénovation économique de cette région. Une region qui s'enorgueillit aujourd'hui de compter une infrastructure originale : le cablage de Biarritz eo fibres optiques.

Cette realisation, qui entrera en service avant la fin de l'année, a permis une expansion de la SAT (Société anonyme de télécommuni-cations) installée aux portes de Bayoone, l'implantation à Ustaritz de la C.S.E.E. (Compagnie des signaux et entreprises électriques let l'ouverture prochaine à l'i.U.T. de Bayonne d'un département d'information et d'opto-électronique.

Dans le domaine de la télématique précisement, deux manifestations sont déjà prévues à Biarritz : la première les 17 et 18 octobre prochain sur les services susceptibles d'etre rendus par les fibres optiques et l'autre, en mai 1984, qui sera le premier congrès mondial de l'image

Autre atout de cette région, dans la perspective de « cette vitrine technologique . de neut niveau, Urba 2000 : d'importantes activités agro-alimentaires installées ici produisent des quantités de déchets qu'il est possible de valoriser économiquement. Cimes et copeaux de pins, rafles de mais, lisiers de porcs pouvant être utilisés pour la fabrication de hiomethane. Ainsi, à Soustons (Landes), on prévoit de transformer rapidement 12 tonnes de mais par jour en 1 tonne de mélange ocetone-butanol. A Mimizan, les Papeteries de Gascogne et Elf-Aquitaine oot constitué un GIE (groupement d'intérêt économique) afin de produire et commercialiser comme combustible de chaudière des copeaux de pins, à partir de souches et des arbres jusqu'alors inutilisés. Alsthom-Atlantique a mis au point uo groupe électrogène fonctionnant au biogaz, completant ainsi l'installation pour lui donner une quasi-indépendance énergétique. Le

Forte de ces expériences, l'Associarion pour le développement de la recherche en Pays basque a préscoté, en collaboration avec l'Institut Pasteur et Télésystème Questel un projet de création à Boyonne d'un institut de la biomasse, projet qui est en discussion avec la DATAR. Agence française pour lo maîtrise de l'energie, le conseil régional et l'association Aquitaine-Energie.

19 septembre, une cinquantaine

d'elus bretons sont venus sur place

pour visiter ces installations.

PHILIPPE ETCHEVERRY.



* **** . 1:

Maria Maria

Maria - Ser / William . . .

dentification

MARKET WARREN

A B W. James

a singularity

-

The second of the second

PAR ...

- P. C.

ALTON TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON

2 Marie 18, 20, 1

Marithman Species Maritan

to Aven

The second second

State Contract of the

The same of the sa

Statem de ...

F. Talking ...

العروانة بعالافكتين

Marie St. 40

建工工的

San property and the

MANAGEN COM

But has a second

3-1**54** - 3-

-

A STATE OF

Marie Andrew

the state of the s

M township

JEAN-PAUL SARTRE ÉPISTOLIER

INRES

Un couple modèle?

A qui écrivent-ils?

VE confondons pas : les lettres à une femme almée ne sont pas néceesairement des lettras d'amour. Les secondes, dirait un mathématicien, ne sont au'un sous-ensemble des premières. Quand il s'eght d'un écrivain, la différence est évidente : écrites pour être pu-bliées, les lettres à une famme aimée sont, dirait M. de la Palice, publiables. Les secondes ne le sont pas, ou ne devraient pas l'être, pour mériter leur ti-

D'ebord, parce que les vraies lettres d'amour ne pré-sentent, de façon générale, qu'un intérêt littéraire très mince. e Avant », elles bêti-fient. e Après », alles risquent de faire la part trop belle à l'évocation d'épisodes, passés ou à venir, qui bravent l'honnéteté et dont le récit, d'eilleurs, lasse vite le lecteur, qui n'y est pas directement intéress

Flétrissements et frémissements

Et puis quelle femme se hasarderait à conserver jusque dans son automne des lettres qui, précisément, lui font cruellement sentir le poids des ans ? Les flétrissements d'aujourd'hui s'accommodent mal des frémissemente d'hier. Non I Las vraine lettres d'amour ne survivent pas à l'amour ; et l'amitié qui lui succàde, dans le meilleur des cas, est devenue assez pudique pour se refuser à la divulgation d'élans qui furent tant soit peu

Les lettres à une femme eimée sont d'une autre essence. vient pas brouiller les cartes etfaire trembler la plume, l'interlocutrice dont tout homme reva : si prête à l'admiration, si bon public I On voit bien, et elle le sait, qu'elle est le prétexte du texte. Mais cela ne laisse pas d'être flatteur, at c'est pourquoi tant de lettres à une femma aimée, signées d'illustres noms, sont parvenues jusqu'à nous.

Quand Voltaire écrit à Mes Denis, Diderot à Sophie Volland ou Flaubert à Louise qui tient la plume, et souvent même l'homme, soyons justes. Mais c'est bien rerement l'amant. Tout y est, certes : le plaisir de raconter et de se raconter, les incertitudes du temps at de l'âme, fes anet les fiertés de celle qui

Du naturel ou de la « nature » ?

Mais ce tout- serait euss bien, à l'occasion, écrit à un homme : Flaubert à Maxime Du Camp, Huysmans & Arij Prins, et bien d'autres. C'est à peine si, au détour d'une page, quelque allusion un peu chaude rappellera que le femme à qui I'on écrit n'est pas une correspondame parmi d'eutres, mais d'abord un objet du désir et du plaisir. Encore l'allusion ne doit-elle pas faire glisser la lettre à la femme aimée dans l'enfor des lettres à l'amante ! Ces imprudences la feraient aussitöt rejeter ou châtrer par l'édi-

Du naturel, oui ! C'est lui qui fait, pas toujours, hélas I l'intérêt des lettres d'écrivain à une femme. Mais de la e nature » ? Vous n'y pensez pas, mon ami I Ecrire à une femme, écrire à la postérité, il faut bien souvent chaisir.

JACQUES CELLARD.

Edité par la S.A.R.L. le Monde - Gerant : André Laureux, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beave Miry (1944-1959) Jacques Fauvet (1959-1982)

dn - Moude - OD - 5. r des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdue de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

DOUR les femmes qui eccroému Sartre, « lo lettre où vous chèrent leur adolescence à m'aimiez si fort, mon amour .. un couple modèle, Simone Lorsqu'il est - triste - de la savoir de Beauvoir et Sartre - seul type « sl loin et hagarde », on se laisse de relation possible pour une aller à croire qu'elle ebandonnait, femme libre, amour nécessaire et pour lui seul, la pudeur distante avec laquelle elle relate ces mois amours contingentes, - pour ces femmes qui découvrirent dans le de guerre dans la Force de l'age. Deuxième Sexe leurs raisons de se Ce sarait certainement, à ses révolter, il est désormais aisé de yeux, une raison de ne pas publier mettre la nostalgie à l'épreuve de ces textes. la réalité; il suffit d'ouvrir les Quoi qu'il en soit, même - en Lettres au Castor et à quelques

négatif . Simone de Beauvoir ne autres et de n'en sortir que huit ressemble pas là à l'- emmercent quatre-vingt-sept pages plus deuse », à la raisonneuse sûre d'elle et tatillonne que se sont plu Mais le « Charmant Castor » a à décrire ses détracteurs (d'eujoué un sale tour à ses filles et pecuns diront sans doute encore que tites filles symboliques. Destinac'est parce que ses lettres mantaire de la plupart des lettres, elle quent). L'« emmerdeur », ici, ne publie aucune de ses réponses. e'est bien Sertre, avec ses Pas même un fragment pour en cruautés naïves. donner le ton, pour qu'on sache si elle renonçait là, dans le tendresse ou le désarroi, à « lo plume austère et tranchante » dont parlait naguère Julia Kristeve. A coté de

« l'étais sûr de moi »

Si elle doute de lui, ettitude banale de femme amoureuse, il la rassure en deux mots : « Je vous aime, petit absurde », ou : « Yous n'êtes pas une chose dons ma vie «. Lui, ne manifeste aucune crainte. Il le confirmera quarante ans plus tard dans un entretien sur les femmes eu Nouvel Observateur : « J'étais sûr de moi, et d'une manière déplaisante, mais cela nous o facilité les choses. •

Certes, cela lui a permis de mener le jeu, d'instituer le Castor « petit juge ». « petite conscience morale », « petit censeur », de lui demander sévérité. (« Vous devez me mettre le nez dans ce que j'oi fait. » « Il fout comme ça que vous oyez un petit sceau et que vous l'appostez sur tout ce que je vis. »/ - Et d'en profiter pour se

occupées à parler des « autres »,

d'amour qui ont de quoi rassurer

Sartre l'appelle indifféremment

e mon petit parangon », « ma saga

petita conseilleuse », ce qui n'est

pae rien, mais aussi « mon absolu »,

« ma via », « mon bonheur », e ma

force ». e Vous êtes le perfection,

vous dites toujours ce qu'il faut

quand il faut » (9 août 1940);

e Nous sommes inséperables »

(18 mai 1940). « Vous êtes la seule

honnêteté de ma vie, celle è qui je

ne mens pas » (février 1940). Sauf

sur le chapitre de la Neture, où

Beauvoir aime se fondre, et dont

Sartre exècre la bêtise visqueuse,

laurs consciences a accordent

jusqu'à n'en faire qu'une. e Nous ne

faisons qu'un, écrit Sartre en sep-

tembre 1939... Vous êtes comme

la consistance de ma personnalité...

La seule chose qui soit réussite,

perfection et repos, ce sont nos

femmes n'atteint jamais à cette

constance, fût-elle forcée dans l'ex-

pression. Même dans les cas les

plus sérieux (Tania), Sartre répète

un même scénario de ceprice et

d'échec. Il veut moins a'éprendre

moins prendre qu'effleurer. L'ac-

complissement physique semble

l'écceurer, de la mêma façon que le

dégoûtent les mystères malodo-

rants da Naples : les freudiens n'ont

pas fini d'épiloguer sur cette crainte

de l'angluement dans le sexe fémi-

nin et ce qui le lui rappelle... Une

comédie du flambant, du douceâtra

ou du secourable, comédie qu'il ré-

pétere à peu da chose près avec les

camarades de guerre, Sertre

s'agace brusquement de perdre son

temps et sa liberté, de voir le devoir

remplacer le plaisir. Pour se déga-

ger, il devient blessant, féroce.

L'intérêt porté eux autrae

rapports, notre amour. »

donner la liberté de commettre des · ignominies · de sale gosse. Il en fait la complice dont il

quete l'acquiescement, la · mère » de laquelle il sollicite des remontrances - mais pas de puni-tion. Plus il se sent honteux d'une conduite, plus il se . decharge . de sa culpabilité en la lui racon-tant. Pas très original. Mais surtout pas très glorieux quand on prétend inventer de nouveaux rap ports amoureux.

Appliquer à la lettre le code qu'ils se sont fixé - ne rien dissu-

muler - permet à Sertre de tout dire, avec tranquillité, sans excessif souci de la réaction immédiate interlocuteur privilégié. Juger sa conduite « ignoble » et le rappor-ter au Castor la justifie. Il peut

Aux amours a contingentes », il

- blessure? angoisse? - de son elors continuer à prétendre, pour le confort d'une de ses histoires, qu'il - n'oime plus Simone de

concède la dissimulation, les ienx libertins, au Castor il fait l'hom-



* Dessin de BERENICE CLEEVE.

mage de le vérité nue : la proposition faite à Tania d'un mariage - purement symbolique ., les lettres des - contingentes - (il lui en envoie), des commentaires sur les siennes - « J'oi répondu dons le style « amant « que vous connaissez . - parfois même la copie entière d'une de ses lettres.

« Mes petites histoires de printemps »

Simone de Beeuvoir l'a-t-il, comme il l'affirmera è la fin de sa vie, . sauvé du pur machisme »? Sa manière à lui de prendre le pouvoir n'a-t-elle pas été de lui donner un droit de regard sur tout? Était-elle moins · niée · par les mots, les récits-excuses, les constats-pardons, que d'eutres le sont par le silence? On n'en est pas très sûr, surtout quand Santre rapporte sa conversation sur leur couple avec Merleau-Ponty : - J'ai dit que c'étoit foit une fois pour toutes et sur un plan tel que NOUS ne nous inquiétions pas de MES petites histoires de printemps. =

Si certaines femmes aveient encore un modèle à feire mourir, ce sera chose faite. Au lieu d'une légende encombrante, il leur restera Simone de Beauvoir, et Sartre, un « salaud » pas ordinaire, le plus gênial et le plus drôle. Celui qui profite de l'absence temporaire d'une de ses « amours » pour écrire eu Castor . un œil fixé sur lo porte - ou qui termine une lettre, à défeut de l'habituel - je vous oime de toutes mes forces .. par - vous connaissez mes sentiments. Je n'ose les écrire cor on peut lire à l'envers ..

JOSYANE SAVIGNEAU.

le feuilleton

la chronique minutieuse des jour-

nées et des pensées de Sartre, il

faut se contenter d'un portrait

« en creux » de Simone de Beau-

voir, femme sans voix à l'image

floue dessinée par le seul Jean-

A cette compagne invisible,

qui, pendant la guerre surtout,

écrit tous les jours, Sartre répète

anotidiennement son amour :

« On ne fait qu'un », « Vous au-

tres vous étes ce qui compte

quand plus rien ne compte. »

Sans cesse, il réaffirme la néces-

sité de son existence, de son bon-

heur eussi : « Il faut que je vous

sente heureuse pour être calme. »

voir, on ne peut qu'imaginer le

« passage oil vous dites comme

vous êtes liée à moi » et qui e

Des lettres de Simone de Beau-

Paul, reflet d'ebsence.

(Suite de la première page.)

Sur la faibla politisation da Sartre jusqu'après la guerre, son courrier intima confirme ce que l'on savait emplement. L'été 1936, il n'a de curiosité que pour l'Italie, visitée avec Olga, il rigole de voir son ami Péron défiler pour le Front popudit des militants, en octobre 1939 : « Ils sont aussi ignobles à gauche qu'à droite. » En janvier 1940, il ennonce (un peu vite l) : « J'ai brisé mon complexe d'infériorité vis-à-vis de l'extrême gauche. »

L'actualité, dont dépend pourtant son sort personnel, le passionne moins que la lecture. Ses impressiona à usage privé e'embarrassent encore moins de nuances que ses erticles. Si Jules Romains, vers 1939, l'éblouit - on devra réviser en hausse l'influence des Hommes de bonne volonté sur les Chemins de la liberté, en train de naître, - Malraux, à qui il devra passablement, et peut-être, avouet-il, pour cette raison même, lui e porte sur les nerfs ». Il se promet rageusement d'expliquer un jour « qui est » l'auteur de la Condition humaine. L'Idiot ? Truqué et maladroit. L'Education sentimentale? < Bête à pleurer, emmerdants, mai écrite, ignoble. » Bovary ? e C'est laid. » Même son cher Stendhal l'irrita, trop préoccupé d'apparence, et si ridicula avec Mme Daru I

Au vrai, l'auteur n'est guère plus tendre avec ses propres œuvres. Sitôt achevé, en janvier 1940, l'Age de raison lui semble un « mensonge gratuit », e pas assez situé », d'un style e cafouillé ». Il souhaite que le Castor ne porte pas le manuscrit chez l'éditeur, si elle le juge « trop mauvais

Ces retombements après l'euphorie créatrice, on les retrouve sous forme de désenchantements dans ses aventures emoureuses, telles qu'elles ressortent de ses lettres eux intéressées ou de ses comptes rendus à Simone de Besuvoir. Car ils se permettent tout et se racontent tout, aux termes de conventions sur lesquelles ils se sont souvent expliqués mais dont le bilan set impossible faute de connaître les réactions et les comportements de la destinataire.

Les confidences de Sartre font avoir c conseillés » tour à tour, event guerre, Merleau-Ponty, Bouseulement comprandre pourquoi le tang, Wehl et autres cracks futurs Castor supportait l'existence de de la philosophia. Sous prétexta maîtresses épisodiques avec tant qu'alle s'est vantée de sa lieison aud'epparente placidité. Toutes les près de tiers qu'il voulait tenir hors lettres qu'elle reçoit, même les plus de la confidence, Sartre lui envoie, du front, une lettre abomineble, lui s'achèvent par des protestations reprochant sa e vulgarité » et sa sottise dens des termes d'une incroyable mufferie.

« Mon petit juge... »

Le Castor, à qui, cendidement ou perversement, il adresse un doubla, le tance d'importance - du moins on l'imagine, en l'absence da toute lettre d'elle, - car peu de jours après, tel un enfant à sa mère, Sartre confesse eu c petit juge » 58 e mocheté psychologique », ses conduites « ignobles » et « canailles > d'« enfant vicieux », de e sedique universitaire », de e Don Juan fonctionnaire à feire vomir », bref de e salaud » qui n'a jamais su mener e proprement » se vie sexuelle et sentimentale.

Ces accès de lucidité trop appuyée et parfois superbe - cf. l'eutoportrait dédié à Simona Jolivet des 1926 -- se surajoutent à certaines constantes déplaisantes du personnage, prompt à traiter de e cons » et de e salauds » les amis, comma les meîtresses encombrantes, et à leur prêter de sales intentions ; incepable, en tout cas, de se donner la e santé morale » qu'il ambitionnait, adolescent. Meis cette méchanceté est sans doute le prix inéviteble d'une drôlerie constante dans la description des que s'assurer de sa séduction, et

Les Lettres au Castor confirment cette vieille évidence que les choses pittoresques arrivent à ceux qui savent les raconter et... les arranger. Pas une missive sans au moins une histoire dramatique ou cocasse glanée elentour, à le terrasse des cafés, dans les tribunaux militaires fois que la femme e'est rendue à sa ou à la veillée, sans un portrait de prof thomiste, de gardien de squara ou de passant fou, qui sont déjà eutant de héroe de nouvelles Medeau-Ponty disputant de morale avec Sartre à propos de Martine Bourdin, ou d'honneur avec Robert Scipion, l'ami Zuorro at ses gitons, la chembrée de 39-40, on dirait eutant de sketches l

Il se surpasse avec la nommée La commantaire psycho-Martine Bourdin, demi-vierge allumeuse et geignarde que semblent

destins est le sport favori du couple Sartre-Beauvoir. Ils s'excusent quand ils manquent de matériau ou d'explications. Ce qui n'est d'ebord qu'un jeu nourrit leurs ceuvres respectives par una alchimie que les lettres fréquentes de la guerre permettent de suivre à la trace. Après l'histoira Bourdin, le Mathieu de

rompt pour préserver sa liberté.

Le vécu quotidien ne filtre pas seulement dans les romans. Il induit les thèmes de réflexion philosophique et oriente les thèses échafaudées. Sartre épistolier epparaît dans touta sa fécondité et sa faconde conceptuelle. Ses e petits soucis » ont un « fumet d'idée » si centétant » qu'il en tire, séance tenante, tout un système, quitte à ne plus y croire le landemain, et à en changer, comme d'humeur. Du simple état de météorologiste, dont d'eutres ne retiennent qu'une ettente molle, cette machine à théoriser profite pour noircir des centaines de pages sur l'intentionnalité, la temporalité, la néant...

Da leurs vies conjointes, Beauvoir et Sartre ont aussi tiré un langage bien à eux. Lui, plus qu'elle, en e

banni l'excès de « logique », ce « gagne-pain des intellectuels im-puissants » qui c éloigne de la vérité » (conseil à Simone Jolivet, 1926). Ensemble, ils ont substitué aux « grâces universitaires » de l'époque une grossièreté un peu recopiée du roman américain, mais qui n'a rian d'effecté, qui recouvre beaucoup de tendresse, qui symbolise leurs rapports, et fait époque.

Leur façon de s'aimer hors des normes, de bavarder de connivence à bătons rompus et de transmuer l'anecdotique en pensée qui en att. au moins deux générations s'v sont reconnues et ont rêvé de les prolonger. Vouloir prendre pour père l'e éternel sale gosse » dont parla Aron était sans doute une mauvaise idée d'enfants qui, comme Sartre, refusaient de grandir. Mais la leçon de curiosité à vivre et d'allegresse à créer qui court dans ces Lettres n'est pas près de se perdre.

B. POIROT-DELPECH.

* LETTRES AU CASTOR ET A QUELQUES AUTRES, de Jean-Paul Sartre. Édition établie, présentée et au-notée par Simone de Beauvoir. Gallimard. Tome I, 1926-1939, 522 p., 120 F. ; Tome II, 1940-1963, 370 p.





Marcel Schneider Mère Merveille

"Une œuvre qui ne ressemble à aucune autre dans le domaine français." Hector Bianciotti/Le Nouvel Observateur "Marcel Schneider témaigne de ce que Thomas Mann appelait "la nablesse de l'esprit."

Jacques Brenner/Le Quatidien de Paris "Du grand art!" François-Olivier Rousseau/Le Matin de Paris "Le roman des mères heureuses et libres, fantasques et Patrick Grainville/V.S.D. romonesques."

"Un mande que la grâce aurait touché." Christian Giudicelli/Lire

LE DERNIER PRÉDATEUR



Le 10° album du **VAGABOND DES LIMBES** par Godard et Ribera

DARGAUD

PRIX 1983 DU PREMIER LIVRE-PHOTO

La Ville de Poris (PARIS AUDIOVISUEL) et lo Fondation KODAK-PATHÉ décernent depuis quatre ans, le prix du premier livre-photo à un jeune photogrophe professionnel.

Le prix d'un montant de 70 000 F. décerné sur maquette, offre à un jeune auteur lo possibilité d'éditer et de diffuser son premier livre.

Les photographes désireux de concourir doivent envoyer leur maquette quant le 7 Octobre 1983 à PARIS AUDIOVISUEL Prix du premier livre-photo

44 rue du Colisée 75008 Paris qui leur adressera le règlement sur simple demande.



la vie littéraire

مكذا من الاصل

Après la Foire de Moscou

Les quelques éditeurs français qui avaient fait le voyage sont revenus plutôt satisfaits de la 4º Foire internationale du livre de Moscou, placée sous la devise « Le livre au service de la paix et du progrès ». Ils ont trouvé que les autorités soviétiques - qui avaient insisté, au plus haut niveau, pour que la France soit présente - les evaient blen traités : peu de livres confisqués - sauf Revel et Pisar !, mais les listes sont soumises préalablement aux organisateurs, - peu d'ettente au dédouanement, stand racheté à la fin de la Foire, etc.

Côté affaires, on se montre moins enthou-siasta : un certain nombre d'options ont été prises qui ne se concrétisaront pas forcément. Cependant, Hachetta e bon espoir de voir édi-ter en russe le Standhal de René Andrieu. De leur côté, les Russes déplorent que le belance commerciale du livre soit en leur défaveur et nsistent pour nous vendre de la littérature, mais les auteurs « exportables » manquent.

La France était représentée à Moscou par le stand collectif de l'OPEF (Office de promotion de l'édition française), qui groupait una soixan-teine d'éditeurs et 1 200 livres, ainsi que par quatre stands particuliers: Flemmarion, Hachette, Messidor et Bordas-Quillet-Dunod.

Si les éditeurs américains de littérature avaient décidé le boycottage, les éditeurs scientifiques et techniques étaient venus en assez bon nombre, tout comme les Allemands de l'Ouest et les Britanniques. Mais le vedette revint à le Chine, qui était présenta pour la pre-mièra fois à la Foire de Moscou et dont le stand vit les plus grandes files d'attente. La Corée du Sud, ella, était absente.

La Foire du livre d'Alger ouvre ses portes

La Ile Foira internationale du livre d'Alger est organisée du 23 eu 30 septembre. Les organisateurs de cetta manifestation avaient étà surpris eux-mêmes par le succès du premier essai, an avril 1882. Certains jours, jusqu'à 50 000 personnes se bousculaient devant les stands. Cetta année, quelque 400 éditeurs venus de 35 pays sont annoncés. Sur environ 6 400 titres proposés à la vente, 4 000 sont en langue arabe (le plus souvent en provenance du Liban) et 2 400 en langue française. Parmi les éditeurs non arabes, des Français réunis au nombre de plusieurs dizaines autour du stand offectif de l'Office de promotion de l'édition

française se taillent évidemment la part du lion.

Le contentieux relatif aux retards de paiement qui avaient conduit certains éditeurs français à suspendre leurs livraisons à l'Algérie est pratiquement apuré depuis la visite de M. Lang en Algérie au début de l'année.

La littérature générale tient une place des plus modestes dans des commandes qui, en 1980, faissient de l'Algérie la premier client de l'édition française avant la Belgique. Les dic-tionnaires et ancyclopédies, les livres médicaux, les ouvrages techniques et scientifiques. constituent l'essentiel des titres étrangers que peuvent acheter les Algériens. Certains éditeurs, soucieux de création, auraient l'intention d'inclura quelques romans et essais littéraires parmi les ouvrages exposés, mais non mis en vente, dens l'espoir de susciter una demande. — JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Yves Bonnefoy à Cerisy

Yves Bonnefoy vient de faire l'objet d'un colloque international, à Cerisy-le-Salle. Cette manifestation a été marquée par une forte participation d'universitaires anglo-améric (M.A. Caws, R. Greane, J. Naughton, E. Kaplan, M. Edwards, M. Bishop, R. Stamelman) qui ont apporté un regard neuf sur les aspects théologiques, voire gnostiques, des ouvrages du poète et sur son intérêt pour les arts plastiques comme pour la traduction.

Le colloque a oscillé entre un versant philosophique (avec notemment Menuel de Diéguez) at un versant plus littéraire (avec M. Egeldinger, J.E. Jackson, G. Gasarian), tous deux complémentaires chez l'auteur de l'Improbable et de l'Amère-Pays. Mais ces journées ont été dominées, surtout, per un climat de ferveur amicale et par la présence d'Yves Bonnefoy lui-même, la qualité de ses interventions et sa façon de traquer l'illusoire.

Les actes de ce colloque seront réunis dans un volume par la revue Sud (62, rue Sainte, 13000 Marseille) è la fin de l'année 1984. -DANIEL LEUWERS.

« Digraphe » ou la passion des inédits

La revue Digraphe, que dirige Jean Ristat, consacre sa demière livraison à la Naissance du surréalisme. Dans sa présentation, Des questions pour aujourd'hui, Serge Fauchereau,

comme un inédit des Champs magnétiques, avait déjà été publié, en fac-similé, dans André

probablement de 1920. »

Breton en son temps, de Gerard Legrand (2). * DIGRAPHE, nº 36, NAISSANCE DU SURRÉALISME, éditions Temps actuels.

responsable de ce dossier, s'interroge sur un

texte d'Aragon dont il publie le fac-simile :

e On ne seit à quelle publication Aragon desti-nait l'article. Demeuré inédit, il est écrit sur

papier à en-tête du Mouvement Dade et date

épargné bien des déboires s'ils avaient consulté le numéro de Littérature (1), daté du

1º mars 1922, où cet écrit figure en bonne

De même, le poème Au téléphone, présenté

Les animateurs de Digraphe se sersient

125 pages, 50 F.

(1) Réédité en facsimilé par les éditions Jean-fichel Place.
 (2) Editions Le Soleil noir, 1976.

Madame Rachilde

A l'occasion du trentième anniversaire de la mort de Marguerite Eymery, Rachilde pour la littérature (1860-1953), le Cymbalum pataphysicum (la traduction est inutila) consacre un double e Organographe > (19-20) à la vie et à Couvre de ce bas-bleu qui fut une ∢ illustre ».

« Ni embaumeurs ni nécroclastes (dit l'avant-propos de présentation de ce numéro), place à nos charcheurs et à nos éplucheurs : laissone-les maintenant peler le bulbe rachifdien. J Le ton, on le voit, n'est pas guindé.

Tel quel, cet Organographe dit tout ce qu'il faut savoir de Rechilde, qui revient très fort à la mode cas tempa-ci : une mode aussi exces-sive que la célébrité tyrannique qu'elle exerça sur les lettres françaises, durant quelque qua-

Beaucoup de dossiers, extrêmement sérieux (mais le pataphysique n'est-elle pas le sérieux du sérieux ?), une bibliographie abondante et irréprochable, avec un résumé critique de la centaine d'œuvres diverses écrites per la très prolifique Rachilde. Bref, l'ouvrage de référence sur le sujet. - J.C.

* DITS. ŒUVRES ET OPINIONS DE MADAME RACHILDE, Organographe at 19-20 du Cymbalum pataphysicum. (A Paris, librairle Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, 75006. Par correspondance, M. Paul Gayot, Courtanmont pur Sermiers, 51500 Rilly-la-Montagne.)

vient

de paraître

HERVÉ GUIBERT : Les Lubius d'Arthur. - En cinquente-neul tableaux, on cinquente-neul paraboles, Hervé Cuibert trace, dans et nouveau roman, le pareours d'Arthur, vers le déchéance, vers le saintené. (Editions de Minuit, 118 p., 40 F.).

Estais

PIERRE ZARKA: Journesse en quète d'avenir. — Responsable du Mouve-ment de la jeunesse communiste de France. l'auteur s'efforce de répondre aux questions que pouvent se poser les jeunes dans une société en crise. (Edi-tions sociales, 160 p., 55 F.)

CASAMAYOR: ... Et pour finir, le terro-risme. ... Un essei sur le terrorisme moderne qui est devenu une forme des relations internationales, moins coutouse que la guarre et complémentaire de la propagande qui couera «quand ou n'en sura plus besoin». (Callimard. 240 p., 63 F.)

Riographie

DENIS BORDAT et BERNARD VECK : Apollinaire. — Biographie d'un des plus grands poètes français de la mo-dernité qui se définissait lui-même seus .. (Harbette, 310 p., 87 F.)

MICHEL AUVRAY: Objecteurs, in-sounds, déserteurs. — Une histoire des réfractaires en France, des origines à nos jours, qui illustre les rapports qu'entretiennent le peuple et l'armée. l'individu et le pouvoir. Par l'un des fondateurs du journal Objection. (Stock 2, 440 n. 95 F.) tock 2, 440 p., 95 F.)

EMMANUEL LE ROY LADURIE : Parmi les historiens. - En réunissant ses articles et comptes rendus publiés no-tamment dans le Honde et le Nouvel Observateur. E. Le Roy Laduric évoque les œuvres de plus de tent vingt au-teurs et illustre par la même occasion la richosse et la diversité de l'écola historique française. (Callimard, 448 p., 95 F.)

Album

ANDRÉ ZYSBERG : Marseille au temps des galères. – Une frude illustrée de Marseille, ou temm de Louis XIV, alors que le port de la cité phocéenae abri-tait la plus puissante flotte de galères de guerre de la Méditerranée. Avec la collaboration de Réatrice Hénin. (Editions Rivages. 10, rue Fortia. 1300! Marseille Un album illustré moir et couleur, 120 pages.

Musicologie

LUCIEN MALSON: Des musiques de juzz. — L'auteur s'attache à définir le rûle que le jazz a pris dans la culture des nations les plus riches du monde. Préface de Michel P. Philippot (* Parenthèses/Epistrophy », diff. PUF., 208 p., 75 F.]

dictionnaire

La « méritocratie » ne vole pas « au ras des pâquerettes »

A boum battait son plein : au lieu de préparer l'antisèche pour l'interro du lendemain, il faisait un câlin à sa copine sans égards, le machiste, pour sa coiffure gonflante... Le vocabulaire de cette petite scène assez folklo sent le déjà-vu, puisque cette demière expression, tout comme les précédentes, le Petit Larousse 1984 autorise - quel galvaudage verbal I - les qui, d'ennée en année, cherche moins à faire office de novateur qu'à fixer, une fois ses termes bien implantés, l'évolution du langage courant. Chez les jeunes surtout, qui, au cours de leur scolarité, ne songent pas tous à expédier papy ou mamy (on écrit aussi mamie) au mouroir, et qui sont peut-être la clientèle idoine à être cribiée par la pub cherchant à placer ses vanity-cases (il y a longtemps que le Petit Larousse à intégré la « baise-en-ville »). Et ils ne vont pas tous au cinéma porno.

Cet aggiornamento, qui tient compte également des enrichissements de la langua rápondant à des besoins, nous réserve-t-li autant da surprises que ses ainés ? L'édition 1984 comporte deux cent trois ajouts majeurs : quatre-vingts mots, trente-deux acceptions, trente-six expressions, cinquante-cinq noms propres.

C'est relativement peu. Suffisamment tout de même pour, rendre leur couleur aux phrases les plus anodines. Exemple : la gestuelle de l'avocat na l'aidera guère dana le contreinterrogatoire de son client s'il est simple dévaliseur ou vulgaire fourmi (petit passeur de drogue). Pes la peine d'en rajouter, pas de quoi en bătir un feuilleton, de cette affaire. Autant le mettre sous le coude, voire lui assurer un enterrement de première

Les spécimens de ces expressions qui na sont pas neuves, loin de là, mais qui justement par leur persistance ont fini par acquérir droit de cité, pourraient servir à formuler des vérités premières, en guise d'aphorismes : « La méritocratie e accommode mel de la réunionite dont sont atteintes tant d'associations. > « Quand on a la frita, on ne marche pas à côté de ses pompes. > Il est vrai que de telles conversations voient au ras des paquerettes. Seulement l'image leur restitue une certaine jeunesse.

L'histoire ne s'arrête pas, et se renouvellent les hommes qui la font evencer... ou rétrograder, c'est selon. Qu'an le sache ou non, il était utile de préciser que louri Andropov a été chef du K.G.B. avent de succéder à feu Leonid Brejnev (qui, seul, pour cette ennée, a son portrait); que son pair polonais, la général Jaruzeiski, a aboli les libertés syndicales ; qu'Helmut Kohl est chancelier de la R.F.A.; qu'Amine Gemayel est président de la République du Liban à la place de son frère Béchir assassiné ou Hissène Habré préside celle du Tchad. Mauno Koïvisto celle de Finiande, Spyros Kyprianou celle de Chypre; que le socialiste Felipe Gonzalez est le premier ministre espagnol, etc.

Mais en France ? Trois personnages entrent au Larousse : Michel Rocard, nommé trop tard ministre de l'agriculture pour que cette dernière fonction soit notée, ainsi que deux interlocuteurs privilégiés du pouvoir économique : Yvon Gattaz, préside C.N.P.F., et Henri Krasucki, secrétaira général de la C.G.T.

Dans la domaina de la culture, cinq écrivains assez bien répartis font leur entrée : le regretté Georges Perec, le poète Jean Terdieu, les poètes eutrichien Paul Celan et britannique Kenneth White, et la romancière canadienne Antonine Meillet. Et « nos » hilosophes ou sociologues Vladimir Jankélévitch, Edgar Morin, Charles-Oscar Bettelheim.

La musique est mieux servie avec les chefs d'orchestre Daniel Barenboim, Karl Böhm, Lorin Maszel, les pienistes Brendel et Benedetti, le violoncelliste Pierre Fournier, le trompettiste Maurice André, la cantatrice Régine Crespin.

En revanche, silence total dans les arts plastiques... et le show-business. Quant au cinéma, dutra les acteurs Ingrid Bergman et Henry Fonda, voici le Turc Yilmaz Güney, les Allemands Fassbinder et Schlöndorff, le Chinois Tcheo Tan.

On ne saurait clore la liste (ici incomplète) des nouveaux venus au Petit Laroussa sans relever les noms du grand rabbin de França René Samuel Sirat et du directeur de l'Institut du cancer de Villejuif, la docteur Maurice Tubiana. Ni découvrir que la Côte-d'Ivoire s'est offert une capitale, Yamoussoukro, en plein cœur du pays.

JEAN-MARIE DUNOYER.

en bref

• LE TRADITIONNEL PÈLE-RINAGE DE MEDAN, organisé chaque namée en souveair d'Emile Zola, aura Bes le dismanche 2 octabre, à 15 heures, dans la propriété du romancier. Des allocutions seront prononcées par M. Robert Badinter, aura des uranum ministres de la contract de la cont garde des scenux, ministre de la jus-tice, qui rendra honomige à l'anten-de Juccase, et par M[®] Madeleine Reberioux, vice-présidente du musée d'Orsay. M. Jean Gattegoo, directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture, intagurers une exposi-tion itinérante réalisée par la biblio-thèque de prêt des Yvelines sur thèque de prêt des Yvelines sur « Zola et les pelutres de son temps ». (Pour se rendre à Médan, par chemin de fer : devant gare in Saint-Lazare à 14 h 28 pour la station de Médan, retour à 17 h 38 ; par route : autoroute de Normandie, sortie à Polssy en direction de Villemes et de Médan. !--

. L'ART ET L'ARCHITEC-TURE A TRAVERS LES LI-VRES - sera le thème d'un Festival international du livre d'art et d'archinecrimonant un inve d'arc et a rechien-tecture qui nura lieu à Emphien-les-Bains (Val-d'Oise) du 30 septem-bre nu 4 octobre. Animée par de nombreuses manifestations, se tiendra une exposition-reste de livres.
Parallètement, la Fédération française des syndicats de libraires organise chez les libraires, dans toute la France, une Semaine du livre d'art et l'architecture. (Rein m arcantecture. (Renseignements : Françoise Collot, Tét. : 747-84-82. D.F.P., 53, ev. du général de Gaulle, 92200 Neuilly.)

 LA REVUE Poésie public, dans sou numéro 26, une étude de Pierre Pa-chet: Risuband de la raille à l'autre, (Ed. Belin, 60 F.)

 LES DIX TITRES LES PLUS VENDUS, chacane des dix dernières années, par dix grands éditours se-rout proposés dans les B.H.V. de la rue de Rivoli à Paris et de la région parisienne, du Imdi 26 septembre au samedi 22 octobre. Dans cus mille tires figurerout aussi les grands prix

 ANNONCÉ dans les programmes de la restrée (« le Monde des livres » du 26 août), l'essui de Jacques Laurent — Socudinal ou la classe au bankeur — 0 été retardé. Il ne paraîtra qu'au début de Pamée procheise, chez Grasset.

 ERRATUM. - Control que nom avons ferit dans « le Monde des Evres» du 26 noît, c'est Duniel Be-noin (et non Robert Hossein) qui assorera la mise en selve d'Auto porte le vent à la Comedie de Saint-Etienne dans Pudaptution de Georges Socia (Gallimard).

· PRÉCISION - Photeurs le teurs nous signalent que si 1/AG, de Ta-har Quettar (le Monde du 12 août), a été tradoit pour la première fois en France, ca revanche on peut lire en françai Cu invances, on pro-d'autres ouvrages du notuse autous tra-duits de Turnbe par Marcel Bois et parus en Algérie. C'est le cas de Ez Zil-zof (le official), S.N.E.D., Algur, 1977 et 1961 et de Les martyrs revieus semaine, UNAP, Alger, 1961.

39022 - 多数大概更大的更加。1 THE REAL PROPERTY. fine true sufficient

PAGE STORES

Service of the Control of the Control

1987年1月1日日本中共10日

10.5 10

.... 🧀 🦸

... · 5.va

Alexander Terri

1 1 / 15

. . er e tin

1. 1. 1. 2. 34

A KIND OF BUILDING

«Sentiments METICE " leger Vriging

Break and the second A find on oversities to Tamping and the Samuel of was a second of the The Parkey of the Section Same or career and la from the great to accompany where a Block Sales and Sales Sales Sales The same of the state of the Market 192 has a harrist # the section was a second at the

guestion in the same of the same same Sylvan This pulse And the case of Alberta Constanting What we will store a Very Part for the same harman in the state of the And the second property and the second property of 10 mg (m. 1 hage . प्रसारक करें जिल्हा सम्बद्धाः

Property and American part on Thankson to be seen at The state of the second of The state of the s Te 1812 C District of the second state The latest the second second second And the state of t Papelling for more of their house parte in charte in



CHAILLOT • GRAND THEATRE

21 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

23 SEPTEMBRE • 23 OCTOBRE 727.81.15

Cinq de ses chefs-d'œuvre

THÉÀTRE CHOISI

La rose tatouée

La ménagerie de verre

Soudaind'été dernier

Un tramway nommé Désir.

La chatte sur un toit brûlant.

Collection "Pavillons"

ROBERT LAFFONT

enfin réédités en un seul volume

TENNESSEE WILLIAMS

AMERICAN STATE OF THE STATE OF Marine Consultation of the A Section 1 STATE OF THE PARTY September 1997 ring of the second

BEAT ST. LAND LAND 7 : . . The second second

THE PROPERTY.

The Auto

Acceptance of the second of th To all controls Madame Richilde

THE THE STATE OF The same of THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AD A Secretary of the secr The same of the sa 新株 地域 は、より State of the first own

Statement of Table 2 BOMB SPANISH THE PARTY. Statement of the same -And the state of t

whichei

*: . * .

4 25 では、一般は、 と、25 がかりもな難

- same + 100 = 1000 !

Amperial of the property of the second of th

de trese e les je just für

AND IN THE PARTY.

The second secon

Brown and Contract of

no 5 55 115 247

Programme and the second

The second second

And the second of the

1000

. . . 1.5

20 - 27 20 - 27 20 - 27

and the second of the second of

The part of the pa

was the same of the same of the

the spirit was a second of

Approximately the second of the second

au fil des lectures

Roman

Ces géants que nous sommes avec nos têtes d'oiseaux

A trente-trois ana, Alain Abeire cesède à son palmarès un ensemble possède à son parmares un ensenue de canq romans dont aucun n'est indifférent, et chacun, en revanche, à sa manière surprenant. L'action de sou nouveau roman, Vanle Ezanescu, l'homme à tête d'aiseau, se si-tue en Roumanie. Le héros en est un géant. Un géant, ca commence par fore un enfant, à peine, si peu diffé-rent des aurres. Puis ça devient un adolescent en butte aux tracasseries. sux moqueries de ses camarades. En-fin, cels se transforme en ce spectacle d'incrédulité, d'horreur ou de peur qui n'a guère d'autres ressources, pour vivre et survivre (le temps d'une vie de géant, qui est court) que de se donner précisément en spectacle, dans les cabarets on les baraques de foire, que de cultiver, dramatiser sa différence.

Cecte tête d'oiseau n'est pas une cervelle d'oisezo et se nourrit de poèmes et de tableaux, lus ou vus dans les bibliothèques, les musées. Et l'impossible devient possible. Une jeune Française, au visage de Japonaise, qui fait un stage d'études à Bucarest, se prend d'amitié pour hu, l'accompagne, le conseille. La Belle et la Bête. La brute et la poupée. Thème, antithèse, chers aux romanciers. Le thème, ici, tourners court. Car la jeune fille repart, son stage accompli. Il perd son emploi, à la suite d'un tremblement de terre. Il vient à Paris. Se rejoindront-ils? Non, il n'ose. Elle le croit morz. Il tourne un film pour la rélévision. Elle le reconnaît. Va-t-elle se signaler ? Non, ce u'était qu'une brève rencontre, comme on en fait pendant les va-

Alain Absire casse le fil de son intrigue, comme la vie le fait souvent. Il n'hésite pas à s'attaquer à de grands sujets. Ici, ces monstres qui sont peut-être à l'origine de notre espèce, comme le suggère Aifred Dô-blin dans son roman les Gétonts et vers lesquels nons retournons, s'il faut en croire les statistiques qui enregistrent un accroissement constant de la tuille, un étirement lent et progressif de la silhouette

PAUL MORELLE. * VASILE EVANESCU, L'HOMME A LA TETE D'OI-SEAU, d'Alain Absire. Calmann-Levy, 260 p., 64 F.

Ecrits intimes __

Les « Sentiments distingués » de Roger Vrigny

Quel est le genre de ce livre ? Sou-venirs ? Roman ? Souvenirs agencés en roman ? Tout cela ensemble, retours de mémoire vers une enfauce et une adolescence ni pires, ni meilleures que d'autres. De « la bonne crasse de la vie », découverte par la suite, le jeune floger n'aperçoit aluis que l'espect fantaissate. Il s'est construit, entre Suzon, sa mère et Georges son père, originaux chacun à sa manière, sans oublier l'oncle André, une espèce de farfelu sympathique, cinq ou six fois marié, en passe toujours de faire fortune eux Antilles, mais stauchés en permanence. . Famille, je vous airne .. Vrigny ne dit rien d'antre, probablement par disposition natu-relie : avec une tournure d'esprit difference, le mot célèbre de Gide surait

crié à travers les pages. Est-ce si facile, en effet, de creuser son trou de bonheur quand on voit sa mère, à quarante ans, ruinée et rompée par son père? Suxon. qui n'est pas ordinaire, empoigne mari et affaires à pleins bras et, sans rancoeur, remet le tout sur les rails. Vingt ans plus tard, sans plus de ma-nières, elle abandonnera celui qu'elle avait sauvé. « Nous voulons viere écris le fils - et la rie nous fera mourir lentement, à petit feu, dans la morne répétition des jours et des ha-

bitudes . Suzon a - voulu vivre . per elle-même et pour elle-même avant de mourir. Combien auraient ce courage ?

Ne pas croire que Vrieny magnifie son « avant-guerre » en la ressusci-tant. La naissance de l'amour lui e été sujet d'angoisses - des amours alors montrées du doigt, - et le fin d'une première passion, une blessure. Seul, différent . il ne s'enferme pas sans son dilemme. Au contraire, il s'ouvre : le rhéâtre est un bon moyen, couvre en commun, au coude à coude, où la réalité prend une autre consistance, reve éveillé, où a tout finit bien puisque tout recommence ..

Nous livre-t-il, ici, eutre chose que son petit théâtre personnel, un passé tissé d'instants privilégiés, rayonnants encore, et d'eutres, porteurs d'un tragique on d'aspects comiques encore viss ? Pour mus, une émotion les marque, mais l'art les transligure avec la chaleur du cœur. Ainsi, ces « sentiments distingués » débouchent-ils sur une sagesse tranquille, et la lettre qu'ils semblent terminer de façon impersonnelle s'adresse-t-elle, très personnellement, à chaoun de nous.

G. GUITARD AUVISTE. SENTIMENTS DISTINGUÉS

L'alchimie du songe et de la vie

L'écrivain qui tient un journel intime accepte de se transformer en greftier de ses joies et de ses peines. Le regard qu'il jette alors sur ses jours est celui d'un apectateur effrayé per une comédie dont il n'a plus le

La parcelle d'écrits intimes que Patrice Llaona nous donne à lire ne nous permet pourtant pas de cerner neurs et ses chagrins. Cet écri-

-romans policiers

Les nouvelles Editions

de l'Ombre ouvrent leur Collec-

tion « l'introuvable » avec un

roman inédit de William R. Bur-

nett. Dark Hazard, écrit en

1933. L'auteur du Petir César

et de Quand la ville dort y ra-

conte les aventures d'un

joueur, Jim Turner, qui passe

des courses de chevaux à celles de lévriers. Pris entre

une femme conformiste, sortie

d'un trou de l'Ohio, et sa pas-

sion pour un chien, Jim, sur

figure attachante du loser, le

marginal qui flambe sa vie.

Burnett, admirateur de Flau-

bert, pousse le réalisme

jusqu'à lui donner le goût amer

de l'impossible. (Dark Hazard, de W.R. Burnett, tred. de

l'américain par Pierre et Da-nièle Bondil, éditions de l'Om-

Biême » en 1950, la Chambre

du haut, de Mildred Davis, n'e

rien perdu de son cherme.

L'engoisse est eu rendez-vous,

plus un romanesque qui, avec

le temps, a pris une belle pa-

tine. Swenden, le nouveau

chauffeur des Corwith, découvre que cette famille riche st.

en epperence, heureuse e un

secret. L'une des trois filles de

la maison, le visage emouré de

pansements, s'enferme dans une chambre du dernier étage

et refuse d'en sortir. Cris de

terreur, tentatives de meurtre, soupçons... la présence de la

séquestrée envenime les jours

et les nuits des habitants de la

demeure. La vérité, impensa-

ble, finira par éclater, en meur-

trissant tout le monde. (le

Chembre du haut, de Mildred Davis, Editiona Clancier-

Traque, Herbert Lieberman

avait su renouveler le « polar »,

en l'ouvrant aux lueurs inquié-

· Avec Nécropolis et la

Guénaud, 252 p. 48 F).

Paru dens le « Série

bra, 266 p., 58 F).

Le goût amer de l'impossible

vain de haute discrétion n'a laissé filtré, dans ses écrits, que des fragments impersonnels.

On devine seulement un promeneur solitaire tentant de réaliser l'alchimic du songe, de l'écriture et de la vie. Poursurvi par « le gulop fou des mots », Patrice Llaons arpente des campagnes où, tragiquement, il ne se passe jamais rien, hors l'irréparable cifilage du temps.

Son amour de la solitude et de la nature ne l'empêche pas d'être avide de cités inconnues qu'il conquiert en barbare. La pudeur et la méfiance de Patrice Llaona lui ont permis de ne pas ressembler à ces littérateurs qui se croicot obligés de cous infliger la relation du moindre de leurs états

PIERRE DRACHLINE.

★ CAMPAGNES HALLUCI-NÉES ET FRAGMENT DE VILLE, de Patrice Linona. Editions Solaire (René Daiille, Issirac - 30760 Saint-Julies-de-Peyrolas), 62 p., 40 F.

Récit _

L'énigmatique Jean, Marie, Amédée Paroutaud

Jean, Marie, Amédée Paroutaud, reveur définitif », comme Maurice Fourté, n'a pas suivi les larges routes littéraires qui, finalement, n'invitent guère les curieux à partir. Né et mort à Limoges (1912-1978), occupé dans sa jeunesse de mathématiques, de sport et de filles, il fit une carrière d'avocat et publia chez des éditeurs discrets (Confluences, L'Age d'or, R. Marin) des ouvrages indescripti-

Le trouvant assez énigmatique our le mettre à son catalogne, ever Michel Fardoulis-Lagrange ez

tantes de la folie moderne.

Dans Trois heures du matin à

New-York, II oppose l'imelli-

gence dévoyée d'un cambiste

de New-York, amateur de jeux

de stratégie, Charles Daughtry,

daire japonais, Sujimoto. Celul-

ci, réfugié dans son château du

Liechtenstein, décide de demo-

lir à son profit le système ban-

caire international. Daughtry

entreprend de le combattre.

Cette histoire délirante, de-

montage précis des méca-

nismes financiers, est aussi un

suspense et une histoire

volontiers Foch ou Nepoleon

s'amuse avec nos nerts et in-

troduit, non sans maestria, les

caprices de l'économia au

cœur de la fiction (Trois heures

du matin à New-York, de Her-

bert Lieberman, trad. de l'emé-

ricain par M.-F. Paloméra, Edi-

· Les Guerriers de l'enfer

(Marabout), de Robert Stone,

est encore le meilleur roman

inspiré par la guerre du Viet-nam. Stone, avant d'écrire Un

pavois pour l'aurore, est ellé en

Amerique centrale observer ce

volcan au bord de l'explosion

où les Américains hésitent à se

jeter. Il imagine une république

e banenière », le Tecan, refuge

de paumés et d'eventuriers

venus de partout pour évangé-

liser, vendre des ermes ou se

défoncer à l'adrénatine. Son

héros, Holliwell, un enthropo-

logue désabusé que télégulde

la C.I.A., est le frère des per-

sonnages de Conrad, fascinés

métaphysiquement par la vio-

fence et la corruption, démolis par leur quête infernale de la

pureté (Un pavois pour l'enfer,

de Robert Stone, tred. de

tions du Seuil, 284 p., 69 F).

Georges Henein, Puyraimond réédita sa Ville incertaine, Temps fou, suivi de Autre Événement, et imprima, sans le distribuer, la Descente infinie. Le Tout sur le Tout, qui a pu saover de la destruccion une partie du tirage de ce dernier livre, le reprend, ainsi que les textes du «cycle Alfred la Rocca», qui étaient dispersés dans des revues : Bizarre, Réalités secrètes, Poesie rivante, etc.

Alfred la Rocca mérite, autant que M. Teste on Plume, d'entrer dans l'humanité étrange qui double impavidement la noure et la rend presque improbable. Paroutaud, qui donce à sa créature une » vie sexuelle insuffisante », lui attribue une bibliothèque de livres de chiromancie, quelques manies et des dons assez surprenants.

Le personnage a une passion pour le cristal peut marcher sur une corde sans quitter ses chaussures de ville, fait collection de trains électriques. Du . pays des eaux . où il prétend avoir voyage, il rapporte un ré-cit qui, même s'il fait penser aux explorations de Michaux ou de Betcourt, diffuse une lumière mate. originale, digne d'un monde peuplé de monades. Avec une nonchalance ironique, Paroutaud nous invite encore à l'y suivre pour admirer son ta-lent, doux et aimable.

* LA DESCENTE INFINIE, de J.M.A. Paroutand. Ed. Le Tout sur le Tout, Distribution distique, 315 p., 65 F. * LE PAYS DES EAUX, do même

Poésie_

Au début était le vent...

La poésie arabe a commencé par l'évocation du vent, tisserand des sables : sur cette image s'ouvrait la grande ode d'Imrulqaya, le Roi errant. Quinze siècles après, le Livre des célébrations de Chems Nadir commence par : « Au début était le rent ». Le second des deux poètes ne désavouerait pas sans doute ce rattachement, bien qu'il ait choisi le francais pour écrire. Il ne s'étonnera pas non plus que le lecteur découvre, sous plusieurs de ses paroles, un rappel coranique. Qu'est-ce, par exemple, que ce - soleil naissant, au prix du jour -, sur quoi le livre s'achève ? La même antithèse figure dans les premiers versets de la sourate XCI, le Soleil. Parente profonde, certes, mais que travaille une passion des temps contrastés et des lieux insulaires.

Voilà donc un cantique à la louange du monde, de sa vanité et qui ramène ses métamorphoses à l'initial. Aleph, c'est, comme on sait, la première lettre des alphabets sémitiques. C'est ici le vent qui souffle sur la « glaise matricielle », dont tout le reste va sortir. Mais ce reste n'estil pas lui-même origine en suspens? Byzance resplendit et foisonne entre ces départs et ces arrivées qui s'entrecroisent. Byzance, c'est-à-dire l'histoire des autres, qu'il s'agit de réinvenier. A cet effort la Méditerranée prête un espace, une mémoire et un projet. La Méditerrance ? « Lumière sur lumière jusqu'à l'obscur », et qui « sera ce que ses peuples bourgeon-nants en feront ».

Ainsi la fidélité au soleil des origines, ce e gardien du lignage e n'sura pas pour rançon le refus de la différence, ni de celle des autres ni de celle de soi-même aver soi. La transe du derviche, enlaçant la durée - dans son noueux désir ., ne détourners pas de l'action. Un soleil des antipodes (nadir) fera naître un nouveau

Cette déchirure et ce rassemblement du projet trouvent dans les gra-phies de Zenderoudi une illustration superbe. Nous savions certes que l'Orient n'e jamais cessé de s'émerveiller de son écriture, ni de nous en emerveiller. Ici, en outre, par une iavolution symétrique de celle du poète, l'imaginer déduit le monde d'une écriture. Il le fait eo couleurs et en géométries plus riches que des JACQUES BERQUE.

l'eméricain par Lisa Rosen-baum, Mazarine, 467 p, 82 F). ★ LE LIVRE DES CÉLÉBRA-TIONS, de Chesus Nadir, illustré par Hussein Zenderoudi. Publisud. 57 p. RAPHAËL SORIN.

LE FOU PARLE



EN VENTE PARTOUT

Arstan, Mark Brussa, Cardon, Sylvie Caster, Jacques Cellard. Jean-Claude Charles, Roman Cieslewicz, Jean Demélier, Jean-Pierre Énard, Michel Grisofia, Evana Hanska, Jean-Luc Hennig, Roland Jeccerd Kerleroux, Guy Konopnickl, Gilbert Lascault, J.M.G. Le Clézio, Marcel Marién, Jacques Meurier, Swy Milehtein, Marcel Morabu, Olivier, Robert Pinguet, Jean-Claude Pirotte, Michel Polac, Poussin, Manuel Rainoird, André Ruellan, Morgan Sportes, John Taylor, Tetsu, Jacques Thieuloy, Roland Topor, Helène Tran, Christian Zeimert, etc.

L'INOUIÉTUDE

LE FOU PARLE s'inquiète de l'inquiétude des Français. BALLAND

Je désire recevoir une documentation sur LE FOU PARLE. NOM: ADRESSE:

A resourner aux Éditions BALLAND, 33, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris.

Le Monde

dans son numéro du 25 septembre

Les Gengis Khan du dimanche

Armée contre armée, les passionnés de jeux de guerre s'affrontent en de feroces batailles du dimanche. Ils sont des dizaines de milliers. Tous des hommes.

(enquête de Béatrice d'Erceville)

PAR ROLAND JACCARD

Freud a subverti les valeurs les mieux établies de son temps, particulièrement en refusant la distinction du normal et du pethologique et en mettant l'accent sur la puissance du désir autant que sur celle des forces de destruction. Un dossier sur la vie de Freud. QUE SAIS-JE? N° 2121 - 128 pages - 20 F

PROVINCES FRANÇAISES

Livres épuisés Service de recherches gratuit

Achat, expertises, partages Spēcialiste depuis 35 aus

Librairie GUENEGAUD 10. Rue de l'Odéon 75006 PARIS Tél.: 326-07-91

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

VOYAGE A TRAVERS LES ROMANS

Métellus : la fécondité fascinée par l'impuissance

• De la vie comme un mensonge à la vie comme un souvenir.

EAN MÉTELLUS a le bonheur d'être un insomniaque sans faligue. S'endormant ge-néralement à 11 heures du soir, il est debout, pour ecrire, à 3 heures du voire à 1 heure s'il a .. mal travaillé la veille . De ce régime, sa haute silbouette n'accuse aucune lassitude. Il a. au contraire, une quarantaine juvenile, chaleureuse et vo-labile, avec, pour la ponetuation, des bras immenses aux mains longues et

Tout cela lui permet d'être, avec la même tranquillité, médecin neurologue, doctour en linguistique, poète, romancier, époux et pére de trois garçons. Dans le désordre de son - modeste gueuloir - attenant à sa maison, dans la banlieue de Paris, il entasse, au milieu des livres, ses publications scientifiques, ses recueils de poémes en préparation (toute une pile de dossiers), de nombreux cahiers - · des projets de romans - - et une multitude de seuilles remplies de son écriture serréc. - Des notes, des annotations de livres, dit-il. car je lis toujours un crayon à la main et très lentement. - Partout des mots. des mots jusqu'au malaise, pour peu qu'on ait les terreurs de ceux qui - séchent devant les pages blanches.

Cette image d'énergie et de fécondire. Jean Métellus ne la renie pas, mais il refuse d'y voir la marque du voloniarisme, d'un choix refléchi et d'une conquête tenace. Il répête souvent : • Je ne suis pas vraiment maitre de ce que je fais. Par exemple, quand j'ai quaté Haui en 1960 — j'étais prof de maths et ma vie était menacee, pour cause de syndica-lisme, – je pensuis aller en Espa-gue, où tout coutait moins cher qu'en France. Je suis resté icl par hasard. J'al entrepris des études de medecine, absalument sans argent. Je résidais à la Maisan suisse, boulevard Jourdan, et cantme je ne pouvais pas sortir pour les repas -le tarif du restaurant universitaire dépassait mes movens. - Je me suis mis à lire, et à écrire. Mes activités

Le Monde

ont donc été, une jois encore, le fruit du hasard et dos sies encore, le fruit

Il est inimaginable d'avoir - incideninieni - la volonie de supporter une telle situation pendant toute la durée d'études de médecine, mais Jean Métellus est si sincère dans son récit - dépourvu d'amertume comme de lyrisme - de la · vache enragée · , qu'on se laisse presque convaincre.

De son adolescence haîtienne, il ne dit pas non plus les dangers. Pourtant, adhérer à quinze ans au parti communiste ne devait pas être de tout repos dans un pays ou un accident - est si vite arrivé à ceux qui veulent penser et exister.

Parmi ses souvenirs de cette époque, il présere celui de la sigure de Littré, découverte à quatorze ans dans un article de la revue Historia. personnage débordant, prolifique, dont je rève toujours d'écrire une

vie imaginaire ...
Est-ce par goût du paradoxe que
cet homme plein de vitalité, de dynamisme, de forces vives – qui, pen-dant ses études, s'essayait à - dormir comme Balzac, entre 17 heures et 23 heures - - vient d'écrire, avec son troisième roman. L'ne eau-forte, l'histoire d'une impuissance créatrice? Serait-ce au contraire l'aboutissement d'une obscure nécessité ? Dans ce · profil perdu d'un pein-

tre . lointain cousin du Chef-d œu-vre inconnu. de Balzac, Jean Métellus dissèque, d'une écriture méticuleuse, la vie-mensonge d'Hermann von Doreckstein, artiste preiendument génial et fécond, qui meurt à l'age de quatre-vingt-dix ans dans sa retraite de Môtiers, en Suisse, ne laissant qu'une magnifi-que eau-forte représentant Jean-Jacques Rousseau en astronome.

Les quatre fils de Doreckstein. étonnés de la . disparition . d'un héritage convoité, menent l'enquête. et, d'indice en indice, de conversation en description, Jean Métellus assemble le puzzle qui donnera sa propre eau-forte, le portrait de Do-reckstein, image d'un reclus qui pendant soixante ans a été sur le point de peindre le tableau du siècle.

Le mystère du destin de Doreckstein ne sera jamais complétement éclairei. • On pourrait reprendre

Le Monde

HORS SÉRIE

Quarante nouvelles:

Quarante romans de trois pages!

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES »

Nom Prénom

Coda Postal Ville

NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S)x 26 F (Frais de port inclus) =FMQ COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU Nº 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Le Monde

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

.....

Une lecture intense et brève...

EN VENTE AU

l'histoire au moment où elle s'ar-rete : dit Jean Métellus, ll n'a certainement pas taut ecrit sur sa fascination pour Dareckstein et la stérilité de ce peintre, cette cassure d'un talent unanimement reconnu comme prometteur. Il nie eependant avoir eu le désir d'en faire à la fois son double et son image en creux : - Je n'ai pas pense de manière aussi précise à cette problématique de l'impuissance. Le départ a été plus anecdotique. Nous connaissons taus de ces gens qui annoncent des choses qu'an ne verra jamais, qui ont dans leurs tiroirs de grands romans, à ja-mais inachevés. J'ai voulu poser le problème de la création chez un type qui a une exigence radicale.

chute de Doreckstein, on en oublie parfois que ce livre est également un bommage de l'auteur à un pays qu'il aime : la Suisse, et dont il se plaît à recréer paysages et atmosphéres. Métellus transgresse ainsi un interdit tacite : . On trouve, dit-il, assez exotique . voire incanvenant, qu'un écrivain noir parle de la Suisse... Il est plutat susceptible sur ce sujet. Il est vrei que personne ne s'étonne de vair Paule Constant écrire sur l'Afrique, ou Catherine Hermary-Vicille sur Haiti. On n'en aura jamais lini avec les démons des Blancs ... - Mais moi, je suis patient, canclut Jean Métellus. C'est sans doute ce que j'ai hérité de l'escla-

Entraîné dans la spirale de la

Pour les rides d'Eléonore

Eléonore à Dresde, éphémère histoire d'un ethnologue et d'une comedienne, prisonnière depuis vingt ans de son image dans un film, est avant tout la rencontre d'une passion d'Hubert Nyssen - le cinema, - et de son regard sur les femmes. L'au teur - qui est aussi l'éditeur d'Actes Sud - précise qu'il s'agit d'un récit · ramassé, linéaire, narratif, écrit en sequences... je n'ose dire en plans et parler de scenario, on penserait que J'assale de placer mon truc... je suls passionné par le cinéma mais très sensible à l'imposture en matière de professionnalisme .

ENFIN LE TOME 2!

Après le succès du

premier recueil, le Monde

publie, pour la deuxième

année consécutive, une

sélection de quarante

nouvelles parues dans

le Monde Dimanche

depuis 1979.

MONDE

C'est pourtant bien une suite de plans qui nous fait découvrir cette journée dans la vie d'Eléonore et de Jean, où vont se déchirer et se rassembler vingt années pendant lesquelles Eléonore Simon a été célébrée comme l'inoubliable interprête de Dresde un soir. Eléonore, jeune juive bouleversante dans le chaos de la destruction de Dresde en fé-En vieillissant, elle est devenue

une sorte de « trace » ou personnage de Dresde un soir. Elle a fini par confandre le cinema et la réalité, se parodiant, rejauant à l'infini, dans sa vie. des scenes du film. Tous ceux qui ant eru pouvoir interrompre ce jeu se sont pris au piège de la liction. Jean n'y échappera pas, revoyant sans cesse des séquences, comparant Eléonore de Dresde à Eléonore Siman, tel geste à un autre, accompli vingt ans plus tot et figé à jamais. La pellicule, seul vainqueur possiaura raison de Jean comme

Mais ce n'est pas cette femme, sa Mais ce n'est pas cette femme, sa biographie, qui intéressent vraiment l'auteur. Elle pourrait avoir tourné n'importe quel film, elle pourrait être chanteuse ou danseuse. Elle est une figure emblématique, l'arché-type des femmes enfermées dans une insea de inunesse triomphage. une image de jeunesse triomphante qui leur rend le temps insupportaqui leur rend le temps insupporta-ble. Sur son visage, plus que sur tout autre, l'âge n'est que brisure...

Elle permet à Hubert Nyssen d'évoquer la beaute des femmes qui ne sont plus jeunes. « Il n'avait jamais eu le gout des tendrons, écrit-il, mais celui des femmes poreuses que la vie transperce, bouleverse et marque, des semmes dont les premières rides et le regard alourdi par un peu de fatigue révélent les inter-rogations. - Il y a, pour une femme, un étrange plaisir à savoir que l'au-teur d'Eléanore à Dresde est un homme, tant la plupart d'entre eux sont hostiles au moindre signe de

vieillesse chez leurs compagnes. S'il fallait faire un reproche à cette journée-symbole, cette jaurnée-échec qui se passe entre un bomme sans visage - elle ne lui laisse pas le temps d'en avoir un -. dit Hubert Nyssen - et une femme prisonnière d'une ancienne image, ce serait son dénouement. On pou-vait faire l'économie d'un point final trop attendu, trop appuyé. Mais, au fond, peu importe, il n'est que le terme de la partie visible de l'his-toire, l'anecdote. Pour le reste, tout est dit depuis longtemps : la beauté d'une femme qui n'a plus vingt ans et porte les traces de son voyage -des rides que lui refuse le regard des

★ UNE EAU-FORTE, de Jean Mé-tellus, Galfimard, 198 p., 60 F.
 ★ ELEONORE A DRESDE, d'Hubert Nyssen. Actes Sud, 176 p., 59 F.

autobiographie

Simenon micro-psychanalysé

• Un romancier médium.

'N livre de plus sur Georges Simenon n'est pas un livre de trop, surtout quand c'est en fait, très largement, un livre de Simenon lui-même. Lancé et relance par les questions méthodiques d'Henri-Charles Tauxe, il s'y raconte, s'y souvient et s'y explique dans les deux derniers tiers, cent quarante pages, du livre.

Sans être inattendue et sans bouleverser vraiment nos idées sur le monstre quasi légendaire de vie et d'écriture qu'est Simenon, cette autobiagraphie à batons rompus reste de bout en bout passionnante. Ce n'est pas une existence, mais trois ou quatre qu'elle fait apparaître ; celles d'un romancier-médium aux surprenantes - méthodes - de travail, d'un gagneur d'argent redoutable, d'un voyageur impénitent, et d'un boulimique amateur de femmes, encore que les dix mille qu'il revendique, même si le nombre est mythologiquement arrondi, provoquent plus d'inquiétude que d'admiration.

Reste, pour les soixante-dix premières pages, la micro-psychanalyse de l'œuvre de Simenon, qui est apparemment la raison d'être du livre. Elle aboutit à la conclusion, prévisible pour les familiers de Maigret, que cette œuvre est tout entière organisée par la fascination du vide existentiel.

Ce n'est pas mintéressant. Mais il y a la façan de le dire. Ainsi, page 71 : - Aussi étranger à la grincante ironie durrenmattienne qu'au dire épuré du non-sens, Simenon a capté dans ses livres les infinies vibrations des essais humains s'improvisant sur la trame energétique du vide. En donnant sorme romanesque au rebond de la vie sur la mort, dans le continuum du vide, il a façonné un nouveau visage de la littérature. »

Ah Molière, Malière!

* GEORGES SIMENON, DE L'HUMAIN AU VIDE, ESSAI DE MICRO-PSYCHANALYSE APPLI-QUÉE, de Henri-Charles Tauxe, 218 pages, Éditions Buchet-Chastel, 70 F.

AVIS D'APPEL D'OFFRES Le Muséum national d'histoire naturelle met en adjudication pour le 1*-1-1984 D'UNE LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE

EN SCIENCES NATURELLES ants et recraits de dos au Muséum 57, rue Covier 75006 Paris Cloure des Inscriptions : 13-11-83

LIVRES ANCIENS MODERNES Liste été 83 Enyoi sur demande

BOUQUINERIE CROIX-D'OR 109, rua Croix-d'Or 73000 CHAMBERY

LIBRAIRIE DUCHÊNE histoire contemporaine spécialistes des 1" et 2° guerres mondiales

ACHATS et VENTES Catalogue sur dema 581-33-18 27, rue de la Butt 75013 PARIS

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Les abonnés qui paient par chéque postat (trois voicts) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou

Joindre la dernière bande Vesillez avoir l'obligeauce

Rastignac en 1983 quelqu'un qui en manifesta à ce cantre-caurant de la point la vocation ? Au début, le neveu-narrateur se range du côté des rieurs. Mais, bientôt conscient de se

mada qui permat á chacun d'écrire n'importe quoi, n'importa comment, Christian Combaz se veut classique au risqua de passer pour rétro. D'un raman à l'autre (il en est au troisième) son enracinement dans la tradition se confirme. Le voici quelque part entra Montherlant at Paul Bourget, et il n'a pas trente ans 1 Encora un effort at Combaz rejoindra Standhal. Dėja, e'est d'una main ferme

qu'il promena son miroir la long du chemin, ralentissant à peine paur éclairer le dessous des cartes. Il sait où il va at son inspiration bien maîtrisée l'y mêne tout droit. Il prend le loisir de polir son style, de l'agrementer de subjonctifs imperfaits. Le bon élève ! Pourtant, ce qu'il nous confesse fait frémir. Oh l il se garde de hausser le ton, il suggere plus qu'il ne dit, mais si discrets scient-ils, ses aveux, son

Cette « piètre image du bonheur »

Oue d'autres crient : « Famille ie vous hais ! », lui, il s'incline, se rétracta pour échappar à la contagion de l'entourage. Dans son for intérieur. Combaz ne le juge pas moins et le condemne à une exceptian près, celle de l'Oncle Octave que tout le monda s'accorde à traiter da tocard.

metres, d'avoir étá cocu, de vivre en parasite, Octave semble aspirer à de nouveaux malheurs. Ses propos, ses gestes entraînent des catastrophes qu'il accueille avec l'infinie résignation da l'Idiot de Dostoievski. Comment

Non content de mesurer deux

rafusarait-an le martyra à

il se rapproche de la victime. Par pitié ? Pour lui venir en aide ? Le narrateur le prétend, sans nous convaincre. Ce jeune loup n'a rien d'un saint-bernard. C'est malgré lui qu'il cède à sa fascination pour ce ratá exemplaire. D'une certaine façon, il se sent solidaira du pauvre monstre dont l'innocence attira la foudre et dont le désespoir éclipse « la pié tre image du bonheur offerte à la jeunesse par la génération précédente qui se donne l'illusion d'échapper aux atteintes de l'âge en prolongeant l'infantilisme de ses rejetons ». Le narrateur a reconnu un justa en cet homme qua la société refuse. Lui-même fait partie de l'autre camp, celui des vainqueurs qu'il méprise. Il a mesure la vanité de la fortune, de la puissance. Alors, pourquoi les cherche-t-il ? Su quoi repose son ambition ? Peutêtre sur la crainta de devenir un second Octave. La réussite lui servira de garde-fou contre la tentation de la samtete... Pourtant, sous le sourire évangélique, nous voyons apparaître les dents

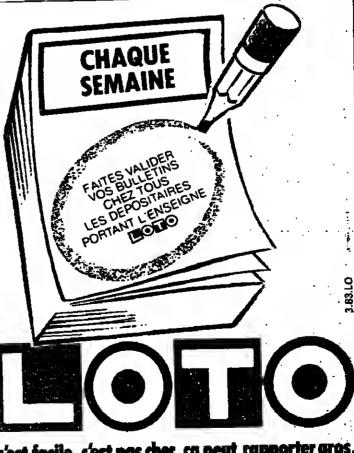
trauver en mauvaise compagnie,

de Rastignac. Et puis aprés ? Oui sait si Rastignac n'éprouvait pas,

lui aussi, de loin en loin, la nostalgie du détachement ? Entra l'ambiguità et l'hypocrisie, qui pourrait faire la différence ? Ce roman, qui s'alimenta aux deux sources, en tire son miel et son venin. Le mélange est si parfait, le tableau de mœurs si cruel, qu'ils devraient valoir à l'auteur ces honneurs qu'il toise de si haut.

GABRIELLE ROLIN. * L'ONCLE OCTAVE, de Christlan Combaz. Le Scuil, 286 p., 75 F.





c'est facile, c'est pas cher, cu peut rapporter gros.

Lavange du bizarre p Anna Long Sandy

Cartes #

ie intagen

....

2 mark

1. 14. 654

TE KENER T

... 2 110 TOTAL

... terr finder

A TO VE SAME

a management frame

... o .. arrange the

The same of the same

The same of the same

**** 2.0 WELLER

F 750

to be distant

A T . . . T ST. HOLD THE

a supplied of

Prélace à la

de «1 Euvres Ci

-

The state of the

Salara Contraction

the state of the same

بيري المرويها والمحافظ

the same in the same

Ci F frefrefet

· ~

the training of the first take

4 17 A 17

10000

1 20

5 30 40

- J. G. Wallet

. -----

1.92

*** 1.10g

1:

。 演员 4 好色 3 位

PROPERTY OF THE PROPERTY.

* * * * *

3.4 × 0.00

1.0

7.17

The state of the last distribution of the market and the prompted Time The second of Market Prom marine for the COLD TO THE in mineral

Companies age, parties and register in management is de desirable de la constante d Bellet sep Samples . **建设是 北西 典** W 14 2 P

portrait

Charles-Albert Cingria et l'amour de la vie

Charles-Albert Cingria revient, cette saison, dans les vitrines des libraires, avec trois recuells de textes. Il naquit voilà cent ans pour devenir un amoureux goulu de la vie et de la littérature. Hubert Juin et Louis Nucera tracent le portrait de cet écrivain, qui était cosmopolite avec naturel, mais suisse arec détermination.

TEUX qui ont connu Charles-Albert Cingria (1883-1954) conservent de lui un souvenir ébloui. Il séduisait jusqu'à Paul Claudel, qui était son inverse. Paul Claudel écrivit de Cingria qu'il était - un de ces lutins insaisissables de qui on peut toujours astendre de l'inattendu. Un papillon de bibliothèque et d'un tas de bouquins dont la poussière était pour lui un pollen qu'il dispensait au vol de ses ailes diaprées ». •

Il avait été riche, il était devenu très pauvre, mais il ne s'eo souciait pas. Il payait son obole par sa conversation. Il fut, aussi, une sorte de prince de la bicyclette. Il eofourchaît son Pégase mécanique pour des courses vagabondes et interminables dont il rapportait des textes insolites et intemporels, où ruisselait un amour de la vie qui o'a oulle part son égal,

Il transcrivait les détoils du monde par le biais d'images étonnantes. En Afrique du Nord, s'il prend le train, il s'extasie devant un wagon tout rouge de zouaves : Il remarque, marchant dans la forêt, e un petit lapin (qui) tremble comme une boule de mercure ». !! fixe une vision fugitive : - Une rouquine aux cheveux forts et aux pales yeux pales comme l'eau ou filent les vidures de brochets vers les saules. . Jean Paulhan, qui prisait beaucoup les textes de Cingria. disait : - Il a un style gras et onc-

tueux avec queique chose de mona-

Les thêmes sevoris de Cingria tensient au quotidien, aux choses menues, aux hasards de la promenade - mais il y melait, avec une gourmandise extrême. Pétrarque. Chesterton, Apulée, les troubadours, la musique médiévale et la langue romande. Il écrivait : Le tort des académiciens est de monter si haut que, lorsqu'ils redescendent, leurs yeux, pleins des altitudes, deviennent inhabiles aux petites choses qui. scules. existent. . Aussi. lorsqu'il consacre un livre à Pétrarque, les grincbeux trouvent son éru-dition suspecte, ce qui est ma foi vrai. Cepcodaot, cette érudition saute, bondit, virevolte, danse, et ne cesse d'amuser d'un bout à l'autre.

Lorsque, ailleurs, il s'ettache au troubadour Sordel et, parlant d'une dame que ce poète (et rude gaillard) avait enlevée, et qui s'était lancée dans la galanterie jusqu'à l'autre bord du monde connu, Cingria évoque · sa ribouldingue à travers le Kurdistan et l'Asie ». Ce n'est évidemment pas un mot hien digne de l'Institut, mais il nous enchante.

philosophie

cette œuvre que Cingria disseminait à travers revues et plaquettes. Le tout, rassemblé, occupe onze forts volumes (1), ce qui n'est pas rien.

Le démon

du voyage Charles-Albert Cingria est ne à Genève le 10 février 1883. La lignée paternelle est enracinée à Raguse, en Sicile; sa mère est polonaise. Cingria est cosmopolite avec naturel, mais suisse avec détermination.Il commence tot à écrire, et on voit son nom dans lo Voile lotine, dans les Cahiers vaudois, et dans

(1) Les Œuvres complètes, aux éditions l'Age d'homme, comportent 11 volumes de textes, 5 volumes de cor-respondance et 1 volume consacré à la bibliographie de Ch.A. Cingria par

une revue qu'il a fondée lui-même :

lo Voix clémentine. Il est surtout possédé par le démon du voyage. On

le trouve en Espagne, à Constantino-

Tout est de la même veine, dans ple, en Afrique du Nord, en Italie. Il sage des gloses sur un poème de est amoureux des automobiles, objets couteux qu'il remplacera définitivement par le vélo.

> En 1914, il choisit Paris pour port d'attache, Ramuz, Cocteau, Max Jacob l'apprécient vivement. Jouhandeau, Foliain. Etiemble le placent très haut. Aodre Picyre de Mandiargues note : • On ne trou-vera pas une demi-douzaine d'écrivains qui soient comparables à Cingrio dans les temps modernes. -C'est qu'il a crèé un genre qui est à lui : son texte tient du récit, de la chronique, de la réverie et de l'essai. Il y a là, par instants, une lumière qui n'est pas sans evoquer Nerval. A d'autres moments, nous basculons à sa suite dans le fantastique. Au fond. Cingria est un baroque qui ecrit simple».

> Il ne eberche pas ses images, elles lui viennent, et des lors traduiseot exactement la • merveilleuse • banalité du quotidien : le parfum des mures, l'odeur des sous-bois, la qualité des crépuscules, la saveur des pierres au soleil, un troupeau de moutons sur une rive de la Loire... Bico sûr! Il y a uo grand risque de voir naître au plein milieu du pay-

Notker le bègue ou sur une épître de Pétrarque... Mais c'est là (poor reprendre le titre d'un de ses textes) le Petit Labyrinthe harmonique de cet auteur... Plusieurs écrits de Cingria oot èté récemment réédités, en particulier Bois sec. bois vert. où soni rassemblés dix textes qui illustrent ses diverses facettes tout en confirmant l'étonnante unité de son CELLATE.

Cette ècriture qui rit et danse, voilà sans doute ce qui rend Cingria inoubliable. Le lire, e'est vagabonder, ou, si l'on préfère, se réconcilier

HUBERT JUIN.

* BOIS SEC, BOIS VERT. L'Imaginaire ., Gailimard. 287 p.,

* LA FOURMI ROUGE ET AUTRES TEXTES, choix établi par Pierre-Olivier Walzer, Ed. l'Age d'homme, collection - Poche-Suisse -. * FLORIDES HELVÈTES ET

AUTRES TEXTES, Ed. l'Age d'homme, collection - Poche Suisse -. CHARLES-ALBERT CINGRIA. N° spécial de la revue les Caltiers bleu (2, rue Michelet, 10000 Troyes). 40 F.

Enorme, délicat, somptueux

ENDRARS le tenait pour un de ces provinciaux qui veulent paraître au fait des frivolités du Paris littéraire. Il le croise un jour sur une route suisse. Cingria y roulait à bicyclette, comme toujours, comme partout. Il revint sur ses roues comme l'on revient sur ses pas, et interroges l'homme du transsibérien, sans avoir l'air d'y tou-cher. Saint-Germain-des-Prés et les couloirs de la N.R.F. étaient eu cœur de son intérêt, « Tout ce manège pour ensuite aller briller dans les cafés de Lausanne ou de Genève / » Cendrars s'en irritait.

Chardonne, lui, a'agaçait parfois d'un style que le baroque ne rebutait pas. Trois adjectifs pouvaient se succéder dens une phrase, alors qu'un seul, déjà, semblait superflu à l'homme de Barbezieux. De plus, adjectifs et edverbes excédaient allégrement quatre syllabes si, d'aventure, l'auteur du Bey de Pergame le décidait ; à l'instar des mots, d'ailleurs, exhumés d'on ne sait quelle forêt vierge du vocabulaire. Courtois mais ferme, Chardonne rangeait donc Cingria auprès de Jean Lorrain ou da Jacques Audiberti : trop de luxuriance, trop de profusion, à son

Cocteau, qui avousit posséder peu de mots sous se piume, qui se méfizit de ceux qui jettent trop de feux, qui voyait la richesse natura d'une certaine péin - Flag III pas couler mais s'ancastrer. C'est d'une rocaille où l'air circule librament qu'ils tirent leur verve », - avait, en revanche, grande estime pour Charles-Albert. C'est lui qui me conseilla de le lire voità près de vingt-cinq ans. Je m'empressei de lui obéir. Bien m'en prit.

Un a ange

du bizarre »

Érudit, poète, maître de son

art, énorme, délicat, somptueux, saugranu, tragique, montreur d'images gaies, merveilleuses, nostalgiques ou surprenantes, prodigieux avec naturel, familier de l'inattendu, détecteur du dézail soudain essentiel à qui veut comprendre ou magnifier un ensemble, guetteur de sensations,

ministuriste au souffia d'athlète apte à parler avec gravité de choses légères et d'un ton badin de choses prétendues sérieuses. tel apparaît cet cange du bizarre » à ceux qui décident da le fréquenter un jour.

Il fait partie de ces écrivains qui possèdent des lecteurs fervents, ettentifs, et non des adeptes de la hâte qui à la profondeur préferent la tapage, encore qu'ils lisent peu, quoi qu'ils prétendent, et se répandent en superlatifs à partir de prière d'insérer ou de conversations. La moindre de ses chroniques porta sa marque. Le respect d'une liturgie les imprègne. Et aussi cetts adolescence préservée de ceux qui regorgent d'idées, les manient tantôt avec humour. d'autres fois avec solennité, mais toujours avec cette précipitation qui donne tant à rêver.

Ces quelques lignes ne sont

pas écrites pour analyser une œuvre qui pourrait avoir le destin posthume de celle d'Alexandre Vialatte. Pourquoi ne pas dire. plutôt, un ou deux traits distinctifs d'un personnage inénarrable, ce qui ne signifie pas qu'on ne puisse narrer. Que Cingria fut amoureux de la nature, des chata particulièrement, que des sujets comme Essal de profession de foi d'un embusqué savoyard, lui étaient plus importants que les vastes problèmes qui agitent nos penseurs, qu'il ait eu une passion ciette. « an boniments », nul na l'ignore. Mais sait-on qu'il oubliait de se laver quand le désir de bouder le saisissait ? e J'ai eu deux amis étranges sur le plan des soins corporels, recontait Cocteau. Eric Satie n'employait jamais d'eau. Il ne se nettoyait qu'à la pierra ponce. Quant à Cingria, il lui arri-vait de puer. Mieux valait ne pas la voir en ces jours de laisseraller, encore qu'il ne fût jamais

Sait-on aussi que, fort mangeur et buveur contre l'evis des médecins (il était gros), il n'avait aucune prudence à table? Un soir après un diner pantagruélique, sous l'œil réprobateur d'un ami docteur, il sortit d'un havresac quelques biscottes et les grignota ostensiblement: « Je respecte mon régime », dit-il.

LOUIS NUCERA.

Papaioannou, un Socrate sous Staline

 Deux livres posthumes de Kostas Papaioannou révèlent un philosophe authentique.

OCRATE, décidément, n'en finit jamais de renaître. On le croit mort, et voilà que sa parole surgit pour dissiper sans cesse la fausse lumière des dogmes et la pesanteur de l'esprit de sèrieux. L'un de ses derniers pseudonymes fut Kostas Papaioannou, disparu co 1981, à cinquante-six ans. Grec jusqu'au bout des ongles, amoureux du ciel maritime et du marbre blanc (1), causeur de fond, érudit «catholique» (au sens originel du terme, c'est-à-dire universel), ennemi juré de toutes les langues de bois, soucieux de vérité plus que de publication on de notoriété, ce Socrate-là est bien toujours le

> De l'éternité à l'histoire

Mais, en se faisant appeler Papaioannou, il est à la pointe de la modernite, nourri de Kant, de Hegel (2), de Nietzsche, de Marx et plus préoccupé de penser l'histoire que de contempler l'éternel, plus atraché à démasquer l'impos-ture politique qu'à fonder la Cité Juste. Le fait est qu'Archélaos le tyran ou Deoys de Syracuse, comparés à Staline, ne sont que nalfs apprentis et dictateurs de bazar : ils ne prétendaient pas faire le bonheur

de l'humanité. Pour y parvenir enfin, notre siècle a inventé l'élimination industrielle des opposants, généralisé la déporta-tion en technique de pouvoir, et considéré comme un des beaux-arts le totalitarisme à visage révolutionnaire. Cela fait question. Autant qn'elle soit correctement posée - s'il

est encore temps...

vienneot de paraître y contribuent fortement. La Consecration de l'histoire esquisse une · généalogie de la conscience historique - à partir d'une question-clé ; comment est-on

Les deux recueils d'artieles qui

passé de la conception grecque, où le devenir historique n'a oulle dignité ontologique, à la pensée contemporaine, qui, depuis Hegel, est historienne ou o'est pas, au sens où l'être ne s'y rèvèle qu'en èvoluant?

Quatre études, parues de 1959 à 1966 dans la revue Diogène, posent souverainement quelques jalons pour analyser cette mutation. Alors que la pensée grecque prenait ses points de repère dans l'éternité d'un cosmos fixe, revant de rendre l'âme bumaine aussi parfaitement regulière que le cours supposé des astres, la traditioo judéo-chrétienne suppose le temps au centre de son élaboration et ne se conçoit pas sans un univers tendu entre la Chute originelle et le Jugement dernier, où l'homme doit trouver ses modèles en échappant à la nature et à ses cycles.

Cela est bien connu. Le vrai mérite de Kostas Papaioannou est de mettre en relief le jeu complexe entre les divers éléments de ce double héritage, des Pères de l'Eglise à la révolution copernicienne, des Lumières au dix-neuvième siècle. Maniant Aristote comme Isaïe, Sade comme Clément d'Alexandrie, ou Marlowe aussi aisement que Kant, il retrace le long chemin culminant, chez Hegel et chez Marx, vers la consécration » de l'histoire, à entendre doublement : l'histoire elle-même a pris la place du sacré, et elle seule désormais paraît détenir le pouvoir de bénir, de sauver ou de damner. Déesse et tri-

Marx coupable?

Voilà qui déjà sonne mal aux oreilles des tenants du socialisme scientifique et du matérialisme dialectique. Mais notre Socrate ne s'arrête pas ea si bon chemin. Le fort volume intitulé De Marx et du marxisme (regroupant une série d'études publiées au fil des années 60 dans la revue le Contrat social, de Boris Souvarine) s'attaque à un problème de fond : com-

ment l'œuvre, qui, au dix-neuvième siècle, était porteuse du plus grand espoir, annonciatrice de libération et de démocrarie vivante, est-elle devenue la caution du plus implacable des totalitarismes, cette · idéologie froide - que Kostas Papaioannou déconçait, dès 1967, dans un pamphiet toujours actuel ? (3).

Le ver était-il dans le fruit, et le Goulag en germe dans le Manifeste, ou dans le Copitol? Ou bien Marx. innoceot, fut-il victime d'béritiers pervers et de l'ironie cruelle de l'his-

A ces brutales questions, qui sont au cœur de la vie la plus quotidience du monde cootemporain, kostas Papaioannou apporte des réponses tout eo finesse et riches d'ambiguité. Car il n'est pas de ceux qui jettent le bébè avec l'eau du bain. Fasciné par Marx, horrifié par les marxistesleninistes, comme le note Raymond Aron dans une préface où il rend hommage à l'ami disparu, Socrate-Kostas se maintient de bout en bout dans cette inconfortable position qui consiste à être farouchement antitotalitaire tout en prenant Marx fort au sérieux - posture qui, malgré hien des divergences, rappelle celle de Maximilien Rubel (41.

Ce sérieux n'a rien de servile. C'est à un stimulant travail de démystification que se consaerent la plupart des textes, sur des thèmes aussi ceotraux que la dialectique, la lutte des classes, ou le parti totalitaire. Sans entrer dans le détail, je dirais que Kostas Papaioannou, fondant sa démarche sur une connaissance textuelle d'une rare precisioo (51, avait carrement entrepris de remettre Marx à sa place : celle d'un grand théoricien de la sociologie, d'un analyste bors pair des rouages du capitalisme, mais egale-ment d'un bomme pris au piege d'illusions politiques, d'impasses théoriques ou de généralisations abusives. Uo grand penseur, point uo messie. Ni tout a foit innocent ni le seul responsable ., conclut

Aron.

On devine que cette attitude très ambivalente conduit l'auteur à com-battre sur plusieurs fronts : celui de la théorie, où il attaque et défend Marx contre lui-même aussi hieo que contre ses exégètes prodigues (Henri Lefebvre, Merle Althusser, sont ici épinglés), celui de l'histoire du communisme et de la politique internationale, Bref, il s'expose à irriter de toutes parts. Car le marxisme a ses dévots, orthodoxes ou bérétiques. Il a même ses défroqués, el aussi ses athées fanatiques. Nul ici ne s'y retrouvera.

Mais Papaioannou s'eo souciaitil? Ces materiaux, rassembles pour un livre à jamais absent, nous révèlent seulement que l'honnêteré peut encore seduire. Tout simplement parce qu'elle joue sur un autre regis-tre. Une juste épitaphe pourrait être empruntée à ces lignes de Merleau-Ponty dans l'Éloge de lo philoso-phie: • Les monichéens qui se heurtent dans l'action s'entendent mieux entre eux qu'avec le philosophe. Il y n entre eux complicité, chacun est la raison d'être de l'autre. Le philosophe est un etranger dans cette mèlée fraternelle. • Il n'y aura pas de • papaioannisme •. Vous avez dit

* LA CONSÉCRATION DE L'HISTOIRE, de Kostas Papaioannou. Avant-propos de Alain Pous. Ed. Champ libre, 176 pages, 60 F. * DE MARX ET DU MAR-XISME, de Kostas Papaioannou. Pré-face de Raymond Arou. • Bibliothèque des Sciences humaines. • Ed. Galli-mard, 568 pages, 130 F.

(1) L'Art grec, de Kostas Papaioan-nou, Ed. Mazenod 1972. (2) Hegel, de Kostas Papaioannou, Ed. Seghers.

(3) Ed. Jean-Jacques Pauvert.
(4) Marx critique du marxisme, de
Maximilien Rubel, Ed. Payot.
(5) Son anthologie Marx et les marxistes, Ed. l'ai lu) est un modèle du

GUY DEBORD

La Société du Spectacle

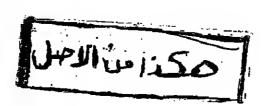
Préface à la Quatrième Édition Italienne de «La Société du Spectacle» 48 p. 10 F.

Œuvres Cinématographiques Complètes Illustrations, 320 p. relié. 100 F.

ÉDITIONS CHAMP LIBRE

13, rue de Bearn, 75003 PARIS





مكذا من الاصل

Un grand roman russe

NE fresque historique. Une œuvre gigaotesque. Le grand roman russe du ving-tième siècle oous est arrivé. Avec vingt ans de retard. Décidément, les voies du K.G.B. sont impénétrables (voir encadré - Biographie -), el. les 820 pages dévorées, an se demande qui est donc ce Vassili Grossman qui a l'aplomh de nous parler de son pays avec une fran-chise, une profondeur, une largeur de vues que nous n'avons jamais connues dans la littérature soviétique, Soljenitsyne compris. Et pourtant, les romans sur le siège de Leningrad au sur Stalingrad ne manquent pas : l'un des meilleurs du lot avait même été distingué par Staline lui-même contre l'avis de ses guides à l'idéologie, car il ne déplaisait finalement pas au Petit Père des peuples de faire connaître qu'il n'y avait pas eu que des héros dans les tranchées de Stalingrad (1)...

Dans l'Encyclopédie littéraire soviétique – publiée en 1964, – l'année de la mart de Vassili Grossman, on signale sculement que le dernier - roman de l'auteur date de 1952 et s'intitule : Pour une iuste cause, et que ce livre a soulevé une vive polémique (2). C'était l'époque, il est vrai, du complot des blouses hlanches ... A propos de Vie et destin, rien, aucune mention. Comme si ec gros livre o'avait jamais existé; il ne pourra pas être publié avant deux cents ans -, aurait

EXTRAIT

La liberté de la presse

travailleurs au grond Staline, un article sur les voillants ouvriers

métallurgistes qui ant dédié leur travail aux élections du Soviet suprême, un outre article sur les travailleurs américains qui, à lo

veille du nouvel an, sont plangés dans le désespoir par le chômage

grandissant et la misère, vous trouvez... devinez quoi ? Des Infor-motions! Vous arrivez d imaginez cela ? Un journal qui vous danne

dans lo région de Koursk, un compte rendu d'une inspection de lo

prison Boutyrki, une discussion sur l'opportunité de la construction du canal entre lo mer Blonche et la Baltique; vous apprenez que

l'ouvrier Bidalère a pris la parole contre le lancement d'un nouvel

pays : récoltes records et sécheresses ; élons d'enthousiasme et vols

à main armée ; ouverture d'une nouvelle mine et accident dans une

autre mine : désaccord entre Molotov et Malenkov ; vous lisez un

reportage sur une grève de pratestation parce qu'un directeur

d'usine o offensé un Ingénieur, un vieillard de soixante-dix ans ; vous lisez les discours de Churchill et de Blum et non plus ce qu'ils

ont prétendu . ; vous lisez le compte rendu d'une réunion de la

Chambre des communes ; vous apprenez combien de personnes se

sant suicidées hier à Moscou; combien de personnes ont été vic-

times d'accidents de la circulation. Vaus savez pourquoi il n'y a

plus de sarrasin à Moscou au lieu d'apprendre que les premières

fraises sont arrivées en avion de Tachkent à Moscou. Vous appre-

nez combien de grammes de blé reçoit un kolkhozien pour une jour-

née de travail en lisant votre journal et non d'après les récits de votre semme de ménage chez qui vient d'arriver sa nièce, venue de la

campagne d Moscou pour acheter du pain. Oui, oui, oui... et malgré

vous voulez et vous restez pleinement soviétique ; vous lisez des phi-

losophes, des historiens, des économistes, des journalistes politi-

ques aussi bien français qu'anglais au américains. Vous êtes capa-bles de comprendre par vous-même en quoi il ant raison et en quoi

ils one tort; your pouvez vous promener tout seul, sans nourrice,

Le Festival International du livre d'Art et

d'Architecture invite les lecteurs du journal

Le Monde

PREMIER FESTIVAL

INTERNATIONAL

DU LIVRE D'ART

ET D'ARCHITECTURE

ENGHIEN-LES-BAINS

30 septembre - 4 octobre 1983

de 10 h. à 20 h. Nocturne le 4 octobre jusqu'à 22 h.

1500 invitations seront offertes aux lecteurs du

Monde et envoyées au fur et à mesure

des demandes.

D.F.P. - 53, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly

avec une enveloppe portant votre nom et adresse

inoitation pour deux personnes

Retourner le bon à :

Vaus entrez dans une librairie et vous achetez les livres que

celo, vaus restez pleinement soviétique.

Et voild ce que vous lisez : un article sur la mouvaise récolte

Bref, vous êtes ou courant de tout ce qui se passe dans votre

POUS savez ce que c'est, la liberté de lo presse ? Un beau

matin d'après guerre, vous ouvrez votre journal et, au

lieu d'y trouver un éditorial triomphant, une lettre des

fascisme. Cette grande guerre patriotique, qui était le sujei de Paur une juste cause. Mais là. Grossman va plus loin, au-delà de toules les limites permises.

Dans ce livre-testament qui dresse

hilaa de taute sa conception de

l'hamme, l'auteur, jusque-là respecté par le pouvoir, prend des ris-ques et nous fait comprendre, de l'imérieur, l'évolution d'un intellectuel. Fourmillant de détails vrais qui sont la vie même. Vie et destin doit d'abord être lu comme un roman réaliste, presque naturaliste, qui prend comme modèle et comme heile Talstal et Guerre et paix, mais qui se réclame davantage de Tehekhov que de Tolstoï : • Tchékhav a fait entrer dans nas consciences toute la Russie dans son énormité, déclare un personnage. des hammes de tautes les classes, de tautes les couches sociales, de 10us les âges. (...) Il a introduit ces milllans de gens en démacrate. camprenez-vaus, en démocrate russe (...). Il a dit que l'essentiel, c'est que les hommes soient des nammes et qu'ensuite seulement ils sant évéques, russes, boutiquiers. Tatars, ouvriers. Les hommes sont bons au mauvais non en tant que Tatars au Ukrainiens, ouvriers ou évêques; les hommes sont égaux parce qu'ils sont des hommes (...) Commençons par aimer, respecter, plaindre l'hamme : sans cela rien ne

Vie et destin reprend, approfon-dit, l'evocation de la guerre contre le s'oppelle la démocratie, la démocratie du peuple russe, une démocratie qui n'a pas vu le jour.

- En mille ans, l'homme russe o vu de tout, la grandeur et la super-grandeur, mais il n'a jamais vu une chose, la démocratie. - (Pages 263-

Cet homme qui parle du senti-ment grisant de la liberté, n'est-ce pas un provocateur, se demandent ensuite ses interlocuteurs?

Grossman cite parfois Balzac, et, dans cette • tragédie humaine •. il fait vivre des centaines de personnages à Moscou, an camp allemand, à Kolyma, à Kouïbytchev, à Berditchev, à Stalingrad, chez von Paulus ou à l'état-majar soviétique, il évo-que Manstein et Rokossovski, Haler et Staline. On est partout à la fais.

Ennemis de jeunesse

La trame s'établit nutaur des Chapochnikov, une famille de Sta-lingrad, et de Victor Strum, Legendre, un physicien originaire de Ber-ditehev. A défaut d'arbre généalogique, l'éditeur a joint à la généalogique, i contem a jourse de fin du livre la carte du front russe de décembre 1941 à novembre 1942 et le plan de la bataille de Stalingrad.

L'auteur nous introduit d'entrée dans le camp allemand au coexistem des prisonniers de cinquante-six nationalités et ail ont lieu les conversations politiques les plus passion-nées entre des «ennemis de jeunesse : entre Tehernetsov, l'émigré menchevik, et Mostovskoi, le marxiste « à la biographie limpide » qui se dit effrayé, car « les calomnies de l'émigré avaient ceci d'offreux qu'elles n'avaient pas que le mensonge pour seul sondement ..

(- Quelle horreur doit être ce comp, dit-il en riont, pour que même une rencontre avec un men-chevik puisse y sembler agréa-

Peut-on suivre l'auteur dans sa démonstration sur l'indivision des contraires lorsqu'il affirme que l'envers vaut l'endroit, que Staline vaut Hitler, que le schnaps et la vodka donnent le même résultat, que la frontière entre le bien et le mal n'existe pas puisque, comme le dit lkonnikof le tolstolen, « les hommes qui veulent le bien de l'humanité sont impuissants à réduire le mal - et que même les crimes des nazis sont perpétrés « ou nom du bien ».

Ce désespoir profond de ne plus croire, cette volonté de lucidité, ce refus du maniehéisme « pour lo bonne cause ». Vassili Grossman, écrivain officiel sans histoires, y est arrivé par étapes, au fur et à mesure de san expérience : écrivainjaurnaliste au journal militaire Krasnaia Zvezda (l'Etoile rouge), comme Ehrenbourg ou Constantin Simonov, il a beaucoup vu : l'horreur de la guerre, le courage des héros, l'état-major des deux côtés les massacres allemands, les char-niers d'Ukraine, la Kolyma, les chambres à gaz, Stalingrad, Tre-

La conscience juive

Autre élément l'accent Simon Mar-lequel mettent l'accent Simon Mar-kish et Efim Etkind, la prise de conscience tardive par Vassili Gross-man de sa judéité et de l'antisémi-tisme soviétique. Dans son essai sur le Cas Grossman, le fils du poète viddish Peretz Markish (auteur d'une étade sar Erasme et les juifs), met en évidence l'éveil de la conscience juive de Grossman, qui va transformer un des bons représentants du réalisme socialiste en adversaire radical du ponvoir soviétique.

Ainsi, dans sa lettre d'adieu à son fils depuis le ghetto de Berditchev (la mère de Grossman est morte là), la mère de Victor Strum lui écrit Je ne me suis jamais sentic juive ; depuis l'enfance, je vivais parmi des amies russes, mes poètes préférés étaient Pouchkine et Nekrassov, et la pièce où j'ai pleuré avec toute la solle, ou congrès des médecins de campagne, était Oncie Vania, avec Stanislavski dans le rôle principal (...). Et pourtam, en ces jours terribles, mon cœur s'est empli d'une tendresse maternelle pour le peuple juif. Je ne me connaissais pas cet amour auparavant. > L'instinet de vie reste plus fort que tout ; · le ghetta esi l'endroit du monde où il y o le plus d'espérance, an a même ouvert une maternité ». écrit cette mère qui va mourir et qui avoue à son fils : • Je l'aimais trop (...). Comment finir cette let-tre? Y a-t-il des mots en ce monde capables d'exprimer mon amour pour toi ? Je t'embrasse, j'embrasse

yeux. (...) Vis, vis, vis toujours ... v Cette lettre (3) d'une mère juive restera sans nul doute un morceau d'anthologie de la littérature russe contemporaine. Tout comme l'évo-cation d'une famille de la nomenklatura ou la conversation poisseuse d'apparatehiks profiteurs. Tout comme la description de Koulby-chev, où ont été évacués diplomates étrangers et journalistes (Jean dans Sans fleur ni fusil (4); ou hien le portrait d'Abartchouk communiste fidèle, qui, même à la Kolyma, vent garder la foi; au encore l'analyse de la « soumis-sion », ce phonomène typique et

tes cheveux, ton front, tes

mystérieux du vingtième siècle. Toutes ces pages méritent de deve-nir des «classiques» : la «com-mune» de l'immeuble «6 bis » à Stalingrad; le portrait de l'officier nazi Liss qui fait comprendre à Mos-tovskol l'essence du totalitarisme; l'arrivée au camp des juifs descen-dant des wagons à bestiaux ; la red-dition de von Paulus ; ou bien encore la méditation de la grand-mère qui fut « populiste » sur les ruines de Stalingrad. (» C'est comme ça la vie, le plus pérable, c'est de quitter lo maison où on tant souffers. »)

Une foule de morceaux d'anthologie dans ce très gros roman plem d'une réelle tendresse pour tous ces gens. On peut penser que si Gross-man avait trouvé un éditeur, il aurait peut-être élagué son œuvre ; oo sait que des chapitres manquent ; on reste pétrifié devant un passage où l'auteur, effrayé par lui-même, s'est autocensuré : « Un jour Strum lui demanda carrément :

Vassili Grossman, petit homme inoffensif, presque inconnu, naff, sort de l'ombre pour allumer un véritable brûlot que vingt ans de purga-toire à la Loubianka n'ont pas affaibli. Qu'est-ce que vingt années dans

l'histoire de l'intalérance ?.. Aujourd'hui, comme avant, il est impensable de laisser lire ce livre en U.R.S.S. Il serait saisi, interdit, avec la même efficacité qu'il y a vingt ans. Mais une question se pose, insistante : qui donc a fait sortir les microfilms de la maison de M. Andropov? NICOLE ZAND.

* VIE ET DESTIN, de Vassili Grossman, tradait de russe par Alexis Berelowitch et Anne Coldely-Fancard. Préface de Efin Etkind, Juliard, L'Age d'homme », 820 p., 120 F. ★ LE CAS GROSSMAN, de Simo. Markish, traduit du russe par Domini-que Negrol. Julifard, « L'âge d'homme », 220 p., 70 F.

(1) Il s'agissait du roman de Victor Velmasov. Dans les tranchées de Sta-ingrad, prit Staline 1946.

(2) • On a l'impression que les conceptions idéalistes, antimarxistes, sont familières non seulement au héros mais à l'auteur... V, Grossman fait pas-ser pour une famille soviétique typique des individus à l'âme mesquine » (Molodoi Kommounist, avril 1953).

(3) Le héros du roman de 1952, Pour une juste cause, parle de cette lettre sans donner son comenu. (4) Albin Michel 1982.



passionnants

ORS d'un entretien qu'il nous avait accordé à l'occasion de la publication en français de Guerilleros (cf le Mande du 26 juin 1981), V.S. Naipeul nous avait déclaré : - Je ne suis pas un journaliste. Un écrivain doit écrire sur le présent pour être lu dans dix ans. • Donze années se sont écoulées depuis la publication en Angleterre (sous le titre : In a Free State) de Dis-moi-qui tuer. Donze années qui montrent que la prose de l'écrivain n'a pas pris une ride.

Ce n'est pas un hasard si Naipaul revendique le « bénéfice » de la durée dans le temps. Parce que trop souvent on a voulu faire de lui une sorte de Tintin (celui du Congo par exemple) qui aurait roulé sa bosse aux quatre coins de la planète, il est amené à préciser son rôle de romancier, rôle auquel il tient par-dessus tout. Il est d'ailleurs frappant de constater que ses premiers livres publiés ici (ebez Gallimard) ont été abordés sous un angle purement littéraire. A l'inverse, depuis la publication de Guerilleras, tous ses récits ont été passés à la moulinette tiersmondiste. C'est dommage.

Un écrivain ne se juge pas seulement à ses intentions et eocore moins à celles qu'on lui prête. Naipaul n'a jamais proposé à ses lec-teurs une vision monolithique mais davantage un constat reposant sur l'incommunication entre des mondes antagonistes de par leurs traditions et lenrs valeurs culturelles. D'ancuns diront que son appréciation pèche par la partialité. Oo ne saurait pourtant être mieux placé que ce - déraciné » pour saisir les éléments d'uoe réalité souvent com-

Le recueil qui vient de paraître sous le titre de Dis-moi qui tuer est tout à fait représentatif des diffé-

• Cinq textes rentes manières de Naipaul. L'écrivain a exigé que la mention « roman » soit portée sur la couverture du livre, une façon sans doute de souligner l'homogénéité thémati-que des cinq récits d'inégale longueur qui le composent. Les deux plus brefs, l'un placé en tête du livre, l'autre à la fin, en guise d'épilogue, rapportent des anecdotes vécues lors de voyages an Proche-Orient. En quelques pages, Naipaul nous raconte deux incidents d'une incroyable cruanté. Mais sans plus. Pas de commentaire. Pas de débor-

Le « moche merdier »

On pense en lisant ces lignes à la citation de Pavese: - Tout voyage est une agression. - Une sentence que pourrait confirmer le personnage principal du récit intitule Un parmi tant d'autres. Nous est contée ici la singulière aventure d'un jeune domestique indien venu accompagner son patron aux États-Unis. Après avoir vécu quelques jours dans un placard de l'appartement de son maître, il se décide à descendre dans la rue afin de découvrir ce « nouveau monde ». Peine perdue, il s'apercevra hien vite que ce prétendn paradis ne vaut pas mieux pour des raisons différentes - que l'enfer des rues de Bombay, où il dormait sur les trottoirs en compagnie de ses amis. Au ton hemoristique adopté par Naipaul pour cette histoire répond ceini, plus tragique, de Dis-moi qui tuer, récit du douleu reux échec de jeuoes immigrés veaus s'installer en Angleterre.

Mais la pièce maîtresse de ce livre est un loog récit évoquant le périple qu'effectue uo fonctionnaire hritanoique en compagnie de la femme de son supérieur hiérarchique dans uo pays africain agité par les soubresauts d'une révolution sans nom. Au

fil de leurs dialogues, des incidents qui émailient leur progression, le lecteur découvre ce « moche merdier », pour reprendre une expres-sion de Sony Labou Tansi (1). Des Blancs tordus et haineux. Des autochtones arrogants, violents et déchirés par leurs querelles. Il n'y a là dedans ancune place pour la raison, encore moins pour la compréhension. Alors, aux injonctions des uns répond la violence des autres.

Le schéma de Naipaul o'a rien de

manichéen. Bien au contraire. La seule vision qu'il impose est celle d'un monde en perpétuel conflit. Les comportements simicsques des uns (tel l'Indien qui s'américanise ou l'Africain « hlanchi ») n'en révèlent que davantage les tares des autres (en gros, les Blancs). Inutile de rcher une solution, ou une parabole. Naipaul est un sorcier. Il fait bouillir sa marmite à la croisée des incendies, tels ceux qui ravagèrent les quartiers de certaines villes américaines dans les années 60, tels ceux qui dévorent encore le continent africain. Jamais cependant il a'a évoqué de telles situations à chaud (voilà encore pourquoi il peut se défendre d'être un journaliste) ; il préfère le terrain des points sensi-bles, ceux qui annoncent l'orage...

On a souvent taxé Naipaul d'arrosance. Et c'est vrai. Il faut en effet avoir les reins bien solides pour oser bousculer les conformismes qui font toujours autorité. Mais il faut aussi un sacré talent, et de ce côté-là Naipaul ne nous déçoit pas. La preuve ? Lisez-le donc !

BERNARD GÉNTÈS.

* DIS-MOI QUI TUER, de V.S. Naipaul, tradukt (très bien) de l'aughtis par Aunie Saumont. Albin Michel, 286 p., 79 F.

(1) Citation empruntée au dernier roman de Labou Tansi, l'Antépeuple, Le Scuil (voir le Monde du 20 septemBiographie

12 décembre 1905. — Najasuace de Vassill Grossman à Berdit-ther, en Ukraine, ville à forte population juive (la « Jérusalem de Volhysie »), où Balzac avait épousé Mane Ramika. 1929-1933. – Etudes de chimie i

l'aniversité de Moscou. Ingé-aieur dans une mine du Donbess puis dans une mine de crayons de Moscou.

1934. — Son premier récit, publié dans la Gazette littéraire : Dans la ville de Barditches, attire l'attention de Gorki. 1937-1940. – Stepan Koltchon-guine, son premier roman, racouse Paistoire de la forme-

1941-1945. — Correspondent au journal de l'armée, Krannie Zvends (PEsolle rouge). Suivra Fartofe rouge de Stalingrad à Berlie et retone. Eert le promise rousen sur la guerre : Le pouple est immortel (1942).

1944. - Membre de comité auti-1944. — Membre du comité auti-fasciste juif, travaille avec liya Ehrenbourg à un Livre noir sur l'extermination des juifs (le livre sera détruit en 1948 par le K.G.B.). Il entre à Troblinka avec l'armée rouge

1952. - Publication de Pour me jaste cause, la première partie de Vie et destip. Cristiques sévères qui lui reprochent de ne pas avoir «fait voir dans le parti l'ordonoment de la lictoire». rdonanteur de la idetaire». Cosman reconnaît es errents us une léttre à l'Union des

1960. – Achère Vie et destie et porte le manuscrit à la revue Zuemia

K.G.B. de tous les manuscrits, brouifloss, notes et fragments de Vie et destin.

1963. – Achève Tout passe (publié chez Stock en 1972). 14 septembre 1964: - Mort de Vandi Grossman à Moscou. 1977. - Deux manuscritt microfilmés arriv à Vienne nés arrivent mystéries

1980. — Première publication en russe de Vie et destin aux éditions Juliard, - L'age



THE RESERVE AND THE PARTY OF TH Marie San Sandard Co. CONTRACTOR OF THE

ter ein im bild byspires (1888)

Wilder Trans granden and

- Lat 4-46 -The transfer of the same the management of the property of the second Carrier on the section of the sectio Comment of the state of the or any to the charge the AND THE PARTY STATE OF THE PARTY OF THE PART Miles of the State The first of the second limited to The was to a serie a series of the series of

在5.00mm, 10mm 15.00mm 2.00mm A the whole I prove them ? the contract of the second Special Constitute with the Amend on the fire the seedage in mateur in fin de eine ben fragenten. The second section of the A HARM II I AND IN CHEST The and the second state of the second the fell waste or re-attention. Comme entermentalismen de ge erger: fra - theretal mile. Section of the The second of the State The second section in the second The same of the same

See Superior to the See partition of the same of the same Carlon De Maintail The state of the s the last of the la San Maliter at Berg. the deportant in chairs bet. Beth femotion of the

Variations mer Spirit of the section of the section of Sales of Property 18 18. American was Salares die gegente Line Krauge. the att and the state of Market To Markette. the investigation of the state Marie 197 and the factors of the company of the Nouvelle many of the seasons o and descriptions natural Sealer La Itshnique State State States

de antico de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra d side on the property of the same Cast ma completion giar. in minimum exacts design Marine tall the letter han de wei ie . 1828. .. the part of the periods

S tome appropriate THE MERCHANTE AGE

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES



Effet at Section 18 14-85

41.41%

The second section of the best of

G. CAMPUT TOMORES & B.

THE REAL PROPERTY OF THE

water and and a state of

11 . in 25 4 12.22

a market line with

1. day 2 - 62 - 12 - 12 - 1

Out an amount?

the same and the same and the

was a market through the

ty d

the same of the same of the same

produce that the same

the second second

173 - 175 -

200

1 1979 - 100 may 1988 - 100 may 1988

يعصين المراد المادي

with the second

للجار عايد بديمورا

1 1 m march 25 5

Kan 1 Har 14

Market Stand M. A. Employ in Marie ... THE PERSON OF Appropriate to the second freeze general 4 Mary Mary Mary Mary --

STREET, B. S. TATTE AT

· ·

Appropriate the same

State wanted

marinalist State

in the state of th Service - Service -The same of the sa Marie Care THE PERSON OF THE ASSE -- TOTAL 14.2 Care 14. april 12 age or make our jughenstäte da market a second

1 mg - 1 2 m - > State of the same الله الله الله المناق Service Control of the Control of th A TONE OF THE PARTY OF THE PART 1. 4. July 14 " " " THE STREET, THE THE White takes ... The State of Same Same

A 300 2 200

The second second second

ALPER TO PER A

conscients qu'il devoit tout naturel-lement y aboutir. (...) La technique de composition avec douze sons n'ayant de rapports qu'entre eux est le produit naturel de l'évolution de la musique au cours des siecles. [...] Cest ma conviction que, depuis que la musique existe, tous les grands maitres ant eu instinctivement ce but devant les veux.

Et, d'autre part, il est persuadé que l'art n'est qu'une découverte des lois de la nature, « une appropria-

laquelle est versé ce que la nature turelles, et que toute considération un produit de la nature universelle sous la forme particulière de la na-

Ce naturalisme assez naif, hérité de Goethe, enferme de plus en plus Webern dans son système, car il en tire la conséquence que - tout, a les œuvres d'art, doit être semblable à ce qui se passe dans la nature » et vrir les lois selan lesquelles la na- ne saurais trop mettre en garde sure, sous la forme particulière de contre le danger qu'il y a à suréva-

Variations sur une même idée tion toujaurs plus complète de ce qui est donné par la nature . car l'homme n'est que la coupe dans universelle veut exprimer. (...) Nous en arrivons à penser que les choses qui sont l'objet de l'art ne sont pas « esthétiques », mais qu'elles ressortissent à des lois nasur la musique ne peut se situer que dans cette perspective (...) L'art est

Dans ses conférences de 1932 et

1933 réunies sous le titre de Chemin

vers la nouvelle musique, on le voit

s'enfermer dans l'idée qu'un système

de plus en plus rigoureux est néces-

saire pour donner un sens à la musi-

que : - Quelle nécessité? Celle

d'exprimer quelque chose qui ne pourrait l'être autrement que par

les sans (...). Il est clair que

lorsqu'il y a relation et cohérence à

tous les niveaux, l'intelligibilité est

assurce. Et tout le reste n'est que di-

lettantisme (...). Il est certain qu'on

ne peut imaginer plus grande cohé-

rence que celle que l'on obtient lors-que, d'un bout à l'autre de l'œuvre,

toutes les parties émanent de la

même idée (...). Une œuvre n'a de

sens que si chacun de ses moments

est cohérem. Pour parler de façon très générale, la cohérence résulte

de la création d'un rapport aussi

étroit que possible des parties entre

elles. Ainsi, en musique, comme

pour tout autre moyen d'expression

humaine, le but est de faire appa-

raftre aussi clairement que possible

les relations entre les parties ; en un

mot, montrer comment un élément

mêne à un autre (2) ».

niste Rudolf Kolisch du 27 juillet 1932, il écrit par exemple : • Tu as bien trouve la série de mon 3. Quatuor. Tu as du te donner un mal incroyable et je ne pense pas que j'en aurais eu la patience. Crois-su donc qu'il y ait une quel-conque utilité à savoir cela? Je n'arrive pas à bien me l'imaginer. Je suis convaincu que, pour un composizeur qui n'est pas encore bien familiarisé avec le moniement de la série, cela peut lui montrer com-ment procèder. Mais cela ne fait pas apparaitre les qualités esthétiques, que « nous devons tacher de décou- ou tout au moins accessoirement. Je

l'homme, est productive . Le botaniste Webern est ravi de constater que dans la nature, · l'organisation de la plante est la chose la plus simple que l'on puisse penser; tout y est identique. (...) La tige est déjà contenue dans la racine, la feuille dans la tige et la sleur à son tour tres Stockhausen. Mais l'on sait dans la feuille: variations sur une même idée. (...) L'idée de Goethe est que l'on pourrait inventer des plantes à l'infini. Et c'est aussi le sens de notre style de composi-

abîme entre la définition de . l'in-

telligibilité assurée - de Webern et

l'inintelligibilité des œuvres - didac-

tiques » pour le commun des mor-

tels, la cohèrence absolue de toutes

leurs déductions étant strictement

.Et même si le sérialisme est à

coup sûr un - développement lagi-que - de la pensée musicale occiden-

tale, on ne saurait accepter que l'his-

toire de la musique, dans toute sa

richesse foisonnante et baroque, soit

réduite à un schéma aussi étroit et

déterministe que celui développé

dans ses conférences (sans compter

les musiques extra-européennes qui

ne rentrent nullement dans la théo-

rie générale et « naturelle » de We-

bern (. Je n'y camprends pas

le démon de la logique, qui e fair sa

grandeur de théoricien, mais e en

partie stérilisé son génie proprement

musical. Schoenberg avair bien senti

le danger de ces systématisations forcenées. Dans une lettre au violo-

Webern s'est laissé emporter par

grand-chose ., avouait-il).

insaisissable à l'audition.

logique impitoyable qui tend tous les rapports d'une composition à l'extrême, jusqu'à cette sérialisation gé-néralisée de tous les paramètres sonores à laquelle s'essaieront, après Olivier Messiaen, les Boulez et aussi quel fut l'échec de cette systématisation intenable au point de vue musical, parce qu'elle dépasse (aujourd'hui au moins) les possibilités de l'oreille et du cerveau humains, sans méconnaître qu'il faut souvent Telle est la philosophie qui ren- de tels passages à la limite pour faire force le sérialisme de Webern. On progresser profondément le langage.

voit bien toute la fécondité de cette

« Ce que c'est » Il n'en reste pas moins qu'il y a un luer ces analyses, puisqu'elles conduisent à ce que j'ai taujaurs combattu: à savoir comment c'est

fait : alors que i'ai taujours aidé à

reconnaître ce que c'est! J'ai déià

essaye à plusieurs reprises de faire comprendre cela à Berg et à We-bern. Mais ils ne me croient pas. Et il ajoute : - Mes œuvres sont des compositions (dodécaphoniques). non des compositions dodécaphoni-Plus tard (le le octobre 1945), il

écrira à René Leibowhz : - Je ne compose pas des principes, mais de la musique. La méthode de composition avec douze sons n'a pas été inqu'il faudrait utiliser exclusivement, mais comme une tentative pour remplacer les qualités fanctiannelles de la musique tanale (5) ». Sans ébranler la solidité de béton de la pensée webernienne, ces textes, qui mettent au premier plan la primauté de l'œuvre sur l'écriture, doivent tout de même nous permettre de la relativiser, au même titre que l'évolution historique depuis 1945.

(1) • La seule route pour aller plus loin en d'aller plus à l'intérieur de soi-même - (lettre à Hildegard Jone, du 6 sout 1928).

(2) Chemin vers la nouvelle musique. Ed. Jean-Claude Lattés, 1980, pp. 58, 62, 105 et 112. Cf. l'excellente introduction de Didier Alluard et Cyril

(3) Cf. id., pp. 46, 56, 89, 108 et (4) Cf. id., pp. 46, 106 et 135.

(5) A. Schoenberg, Correspondance 1910-1951, Ed. J.-Cl. Lattes, 1983, pp. 165-166 et 240-241.



Anton o. Walnu

Le musicien botaniste

Webern, an contraire, cet homme « discret jusqu'à la timidité, vivant E manque d'intérêt ou de goût du grand public pour l'œuvre de Webern reste un phénosans fièvre, mais avec une grande intensité Intérieure » (Claude Rosmène assez irritant ; il ne semble pas qu'elle ait trouvé son starut définitif. tand), s'est retiré en lui-même (1) an contraire de celles de Debussy, jusqu'aux limites de ce qu'on ap-pelle la musique, à partie d'une théomême Schoeuberg. Elle s'est avérée rie de la cohérence et de l'intelligibitite qui aboutit presque à bien moins indispensable pour les l'ebstraction du phénomène sonore. mélomanes que pour les composi-

EBERN aurait cent an

s'apprétent à célébrer dignement un anniver-

saire qui serait comme tant d'autres si succé-

dant à une mustence essez obscure, la des-

tinée posthume de ce disciple de Schoenberg

n'avait été si brillante et si l'éclat de cette

gloire tardive avait pu réellement atteindre le

grand public avant de diminuer sensiblement

sortent des cénacles per le petite porte, devanue classique, et débarrassée des gloses

qui avaient fini par l'étouffer, l'œuvre de

Webern e maintenant des chances de toucher

enfin la sensibilité des mélomanes, qui se sou-

cient moins d'être « avertis » que d'écouter ce

qui leur plaît. Cette seconde revanche de

Webern, si ella se produit, ne sera pas moins

éclatante que la première, dont il faut pour-

Autriche, des moyens d'occuper la place que

la singularité de son œuvre lui avait peu à peu

conquise, ebattu en 1945, è la suite d'une méprise, par une sentinelle américaine,

Webern est biennôt apparu aux yaux des

ieunes compositeurs comme une sorte de

Privé, dès l'avènement du nazisme en

tant retracer les grandes lignes.

Mais il n'est pas interdit de penser que,

tival d'automne, à Perie, et

d'autres festivals eurapéens

Boulez, Stockhausen, Nono, y ont déconvert une pierre philosophale pour créer une nouvelle musique, mais les oreilles des auditeurs n'y ont pas trouvé leur compte. Si les opus 1 à 10 d'avant le sérialisme ne posent plus de difficultés majeures, si les trois dernières œuvres, au une sorte de lyrisme nouveau se dévoloppe, devraient peu à peu faire leur chemin dans les concerts, il semble que les partitions intermédiaires de la période - didactique » restent impenétrables (à l'exception de certains lieder et peut-être de la Symphanie ap. 21) à ceux qui ue peuvent analyser les jeux de la com-

Aussi important pour son œuvre théorique que Bach peut-être, Webern reste marginal au regard du public, dans la situation de Mallarmé par rapport à la vaste audience de Bandelaire. On va plus facilement vers ceux qui touchent et qui réchauffent, vers Mahler et Berg, même s'ils débordent les cadres par

Cette nécessité du système sériel,

tel que le fonde ici Webern (à la

suite et en même temps que Schoen-

berg), est d'autant plus grande qu'elle s'appuie sur une double « té-

léologie » historique et naturelle.

Car, pour lui, toute la musique était

orientée vers le sérialisme : . Le but

de ces conférences est de tracer le

chemin qui a conduit à la Nouvelle

Musique et de naus rendre

leur robuste tempérament.

monde artistique, gâté par la routine et la faci-Cette adhésion prenait parfois les allures d'une guerre sainte, et Pierre Boulez n'e pas fait de quartier en écrivant un jour que e tous les compositeurs qui n'ont pas profondément ressenti et compris l'inéluctable nécessité de

musicale nouvelle, places sous le signe de

l'ascèse et seule capable de régénèrer la

ie persécuté, initiateur d'une religion

Webern sont parfaitement inutiles ». Les compositeurs, à cette époque, se divisaient en trois groupes ; ceux qui, tôt ou tard, avaient opté pour l'e utilité », ceux qui, pensant exactement le contraire de Boulez, continuaient à écrire comme si de rien n'était, et ceux enfin qui acceptaient l'influence du mounent e post-webernien », y edhereient d'une façon plus intuitive que reisonnée et n'avaient, dans le débat, que le droit de se taire. A présent que la querelle s'est déplacée, les témoignages les plus intéressants ne sauraient émaner des apôtres dissidents ou des

vécu l'aventure en france-tireurs. Parmi caux-ci, Betsy Jolas, & femmecompositeur », selon l'expression consecrée, née à Paris en 1926 mais eyant commencé

aujourd'hui, mais, outre l'impossibilité de désigner un représentant significatif parmi tent de mouvements divers, il semble que la réponse se trouve dans leurs œuvres, dont on paut se demander en quoi elles seraient différentes si Webern n'avait pas existé, elors qu'on y voit l'empreinte de Berg, de Varêse ou de Stravinski, Conclusion pessimiste si l'on considère qu'il n'est d'influence que directa et que l'importance d'un créateur se mesure è sa descendance, conclusion sereine et touta proadversaires convertis, mais de ceux qui ont visoire lorsqu'on e pris la mesure de cette ceuvre secrète qui merite mieux que le rôle de sémaphore qu'on lui a fait jouer naguère.

aux Etats-Unis des études musicales qu'elle e

achevées en France, nommée en 1975 profes-

seur d'analyse puis de composition au conser-

vatoire de Paris tout en continuent à enseigner

outre-Atlentique, fait figure d'exception à plus

d'un titre. S'il est vrai que plusieurs raisons

valent mieux qu'une, doit-on s'étonner de

trouver sous sa plume le récit de son expé-

rience personnelle, exemplaire et singulière à

Peut-être aurait-il été légitime de chercher

savoir ce que représente Webern eux yeux

des compositeurs qui ont vingt-cinq ens

Un choc très doux

Betsy Jolas accompagne ses phrases de mouvements de mains nombreux, veriés. Da grandes mains. Rien d'empha-tique, plutôt une sorte de précision résolus. Visaga sculpté, ancadré d'une coiffure blonde, stricte. Les expressions, changeantes, passent du très doux au masculin prasque brusque. Tour à tour sévère, tétive, puis généreuse et indulgente, alla e les yeux clairs - de ces yeux comme lavés qu'ont parfois les Nordiques, les protestents...

Elle a pour habitude de travailler avent le lever du jour. Nourrie de Manteverdi et de l'Art de le fugue, elle ellie à sa passion d'expliquer un sens des images, voix posée, sereine, reconnaissable. La voix ? Son a souci » depuis le premier quatuor, créé au Domaine musical. « Parfois, dit-elle, la qualité d'une voix, sa couleur, est plus importante que le note écrite. Webern le saveir bien, qui, dans ses moments de rechercha intense, s'est toujours eppuyé sur la voix. >

En ce moment. Betsy Jolas compose un opera (« Comme tout le monde »). Le vieux rêve est devenu une commande de l'Opèra de Lyon, « Pour 1986, J'espère. Ce serait l'armée de mes soixante ans. » Elle sourit. L'intégrele de son œuvre pour piano vient d'être donnée ce mercredi à la Maison de la culture du Havre par Sylvie Decrept.

par BETSY JOLAS

un véritable coup de foudre. très doux sans doute s'agissant de Webern, mais avec tout ee qua ce terme implique d'irraisonne, de passionnel, enfin disons la mot attendu, de feminin. Comparee e l'effet produit au premier ebord par cette musique sur mes illustres collegues, à leur adhésion apparemment tranquille et retiannelle, aussitot assortie du besoin très naturel, naus disait-on, d'approfondir et d'expliquer : ma réaction comparée à la leur, si raisonnable, pouveit sans douta paraître superficielle, peut-être même me faire soupconner d'amateurisme. Je me rappelle en effet, le premier choc passe, n'avair nullement souhsité en savoir plus sur Webern que ne l'exigeait mon eppétit musical du moment (ce qui supposait tout de même de l'éveluer avec précision), comme si j'avais craint dans ce domaine de subir les effets

Je me vois encore ce matin-la, boulevard de Clichy, rendant compte avec passion à Danus Milheud de l'œuvre découverte la veille - le 11 avril 1954 très exactement - au Théâtre Marigny. C'était l'un des tout premiers concerts du Domaine musical, dinoé ce soir-là par Hermann Scherchen. Je m'y étais rendue par curiosité meis sans conviction... J'ai oublié tout le reste. Seule demeure en má mémoire l'impression

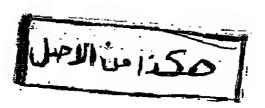
très vive de « jamais entendu » pro-

OUT a commence chez moi par duite par cette œuvra : les einq Pièces opus 10 d'Anron Webern. De ce musicien je ne connaissais guere que le nom. Nous ne disposions elors d'aucun enregistrement, et ses partitions étaient pratiquement introuvables en France. J'appris ce soir-le avec surprise que ces pièces dataient de 1911 et que c'était leur première audition en France. L'exécution en fut sens doute exceptionnelle pout ces années-le, car l'œuvre fut bissée.

A ce souvenir lumineux, s'essocie aussitot dans ma mémoire la réaction etrange de Darius Milhaud : « Anention, me dit-il. avec un sourire éniomatique, vous allez vous laisser prendre eu jeu (» Je le regardai avec étonnement. Cette mise en garde était-elle sérieuse venent d'un musicien que l'avais vu si souvent faire preuve de clairvayence dens ses ugements, qu'il s'egisse de ses élèves ou de ses contemporains ? Pauveit-il edmettre, lui-aussi, qu'en art les choses soient eussi brutalement tranchées : d'un côté la cœur, l'instinct, la fanteisie, de l'eutre, le technique, l'intellect et, aui, le jeu ? Et moi qui révais justement de passerelles, d'Interférences !...

Trop tard ! Il était clair déjè que, au nom de ces principas manichéens, le mande musical, taut comme l'eutre - c'était l'époque de la querre froide. - se trauvaiz partacé en deux camps violemment hostiles.

(Lire la suite page 22.)



La passion selon Webern



مكذا من الاصل

« Quand on exécute, il faut produire la bonne repréaurez raison, chefs d'orchestre ! » (Anton Webern).

Un choc très doux

(Suite de la page 21.)

Aux attaques répétées des uns contre les... (j'ai oublie les épithètes!I répondaient avec le même ment les vitupérations des autres contre ce qu'on eppelait plus désormais que « cette musique-là ».

J'avais, quant à moi, très vite pris parti pour elle en mon âme at conscience, et ce melgré qualques réticences dont ja préférai momentanement ne pas faire état, sens doute par besoin d'y voir clair en moi-même en touta tranquillité. Je choisis donc pour un temps de ma taire, d'observer et de réfléchir. Avant prélevé la part de Webern qui me convenait, et

Œuvres hybrides, elles étaient donc à frequenter avec une extrême prudence st uniquement dens une perspective historique, c'est-à-dire non pour leurs qualités propres mais seulement en tant que prefiguration des austères chefs-d'œuvre à venir. Ce n'est que bien des ennées plus tard que je compris qu'en haut lieu ces mêmes œuvres avaient dès ce moment retenu l'attention et occupaient dans le secret une place privilégiée.

Autour de moi, pendant ce temps, de jeunes compositeurs collectionnaient fievreusement l'œuvre complète. Je voyais leurs pertitions se couvrir de chiffres redoutables. Aurais-je le patience, un jour ? On le « le manière ». La mienne, je crois l'avoir leissé entendre, ne fut pas glorieuse mais discrete et limitée, et en tout cas, pour ce qui me concerne, parfeitement efficace.

Je me souviens par exemple de ma réaction vers 1958 eux quolibets des membres d'un orchestre de le radio chargé d'exécuter une de mes œuvres (c'était l'époque de la fameuse « faute » de frappa : Webern toujours corrigé en Weber...). Des les emières remarques désobligeantes. ie me crus victime de discrimination sexiste, mais je compris rapidement que ces remarques ne s'adressais paa à moi mals à ma musique, alors clairement « postwébemienne » par simple imitation. A en juger par l'hostillté générale da l'orchestre, l'illusion devait être parfeite.

Aussi n'al-je pas honte d'avouer que cet incident ma cause une certaina fierté. Non que la musique que l'écrivais alors me parût répondre dėjà à mes aspirations. Je savais qua J'en étais fort loin, car ma mutation na faisait qua commencer. Mais ce qui comptait alors, je m'en souviens blen, était d'avoir réussi à me situer clairement du côté da « cette que la certitude qu'elle éteit la seula alternative à l'autre, celle que nous pensions avoir rejetée.

Tout cela peut pareitre aujourd'hui bien simpliste. Avac le recul des annees, Il me sembla qu'il a'agissait là beaucoup plus d'une décision stratégique que d'un choix esthétique. C'est qu'on a peine à imaginer de nos jours à quel point notre activité de compositeur se trouvait alors véritablement « engagée » au sens politique du terme. Aussi bien peut-on dire que, durant cette décennie, nous fûmes des centaines en Europe et ailleurs à écrire plus ou moins bien mais toujours, crovions-nous, dans le sillage de Webern - une même musique, dont le moina qu'on puisse dire est qu'elle ne visait pea à plaire. Quel que soit capandant le jugement de valeur porté sur les œuvres de cette époque, il faut noter que jamais peut-être. depuie le période classique, on n'avait observé l'existence d'une sembleble communauté stylistique. Ce phénomène historique méritait d'être signalé. On pourra du même coup s'étonner qu'un mouvement aussi figé se soit développé à partir d'une pensée si dynamique et que l'inquiétude dévorante de quelques créateurs exceptionnels n'ait pae trouble plus tôt la bonne

Elle y parvint cependant, Bientôt apparurent, on le sait, les impasses, les écueils et, fort heureusement, les aspiratione nouvelles. Ce fut à qui franchirait le mieux les obstacles. Resterent sur la carreau ceux qui avalent vecu l'aventure eu pied de le lettre. On les oublie bien vite. Quant aux autres, ce sejour lucide en purgatoire semblait au contraire avoir trempé leurs armes. Qu'on me pardonne catte terminologie guerrière bien caractéristique du climat de l'époque. On dit que l'Histoire ne se répète pas, et je ne peux, bien sûr, souhaiter à aucun compositeur d'au-Jourd'hui, en eût-il même la nostalgie Insensée, d'avoir à affronter à nouveau paraille épreuve. Je me souviens seulement qu'elle s'imposa avec force à une bonne partie de novitale, historique, dens la cedre d'une période déterminée dont elle reflétait bien le climat de tension. Après quoi, chacun partit de son côté.

Très vita déjà, trop vite sans douta, nous était venu d'outre-mer la premier enregistrement intégral de l'œuvre de Webern par Robert Craft. Nous avons tous gardé le souvenir de ces performances glacées qui firent longtemps autorité. On sait que le succès de cet album fut immédiat et relativement durable, pour la bonne reison notamment qu'il fut le seul disponible pendant près de trente ens. Il se trouve aussi que cette interprétation de la musique de Webern aensibilité de l'élite cultivée de l'époque nourrie au mythe d'une modernité touta blanche et toute droite. style Courrèges. Le nom de Webern fut bientôt eur toutes les lèvres, et il devint du demier chic de parler de lui à tout propos, bien souvent sans

connaître une note de sa musique. Ce qui donnair par exemple a le radio : Veuillez écouter l'Ouvartura du

Pour une plus juste évaluation des choses, it y avait fort heureusement les fameux concerts du Domaine musical. C'est là, au fil des ans, que d'œuvre en œuvre, au fur et à masura que s'éclairait leur signification, nous avons réellement pu mesurer les chemins parcourus : celui de Webern, que nous découvrions, et la nôjour heureux où, cette musique eyant pris tout son sens, elle se mit à sonner». Il était temps. On avait failli oublier que la musique, cela

Freischütz, de Carl-Maria von We-

bern. » Sic I Sic transit..., en effet.

A l'heure de la premiere rétrospective len 1973), ce fut un enchante-

riche tapisserie, se déroulaient les femeuses séries. Je les voyais bien nues par désir, non par obligation. Pour me permettre notamment de convaincre la nouvelle génération dont Olivier Messiaen me confia bientôt la redoutable charge. Une classe très brillante et dont bien des membres se sont fait connaître depuis. Je m'entends encore ce matin-là, c'était Topus 6 7 × « Inanelysable 1 », ma répondent-ils en chœur, sous l'affet sans doute encore de l'ancien interdit. Et moi, intrépide : « Mais si, vous verrez, nous y arriverons. a Petit a couvre, se structure sous nos yeux at à nos oreilles, et dans une perspective d'unité toute nouvelle, la grande vue d'ensemble, qui manquait, de la

Pierre Boulez

« Tandis que Schoenberg et Berg se rattachent à la décadence du grand courant romantique ellemand et l'achévent en des œuvres comme Pierrot lunaire et Wozzeck par le style le plus luxueusement flamboyant, Webern à travers Debussy, pourrait-on dire — réagit violemment contre toute rhétorique d'héritage, en vue de réhabiliter le pouvoir du son. C'est bien, en effet, le seul Debussy que l'on puisse rapprocher de Webern, dans une même tendance à détruire l'organisation formelle préexistante é l'œuvre, dans un même recours à la beauté du son pour lui-même, dans une même elliptique pulvérisation du langage. Et si l'on peut avancer, en un certain sens - 6 Mailarmé! - que Webern était un obsédé de la pureté formelle jusqu'au silence, il a porté cette obsession à un degré de tension que la musique ignorait jusqu'alors. »

charme I

ment. Chacun de nous put alors aussi vérifier la solidité de ses impressions initiales qui, alles, s'appuyaient sur les toutes premières exécutions. Un mot, ici, de ces interprétations primitives, dont je dois reconnaître que le souvenir s'efface difficilement. Il me semble en effet qu'à notre perception encore bien imparfaite de l'œuvre s'ajoutait alors une sorte d'angoisse. certes non voulue mais bien réalle, et sans doute liée à l'effet d'inconfort, voire parfois de véritable souffrance instrumentale produit par l'exécution de cette musique disloquée dont la logique nous échappait bien souvent.

J'entends encore par exemple, au début de le Symphonie op. 21, les deux cors se lancer dans le vide...! Meigre l'aisance avec laquelle les comistes d'eujourd'hui franchiss ce précipice, ce moment conserve toujoura pour mol una certsina

En revanche, quelle joie de retrouer intacts à travers toutes les interprétations quelques-uns des moments marquants du premier jour. Per exemple, à mi-chemin entre Gymnopédie et valse viennoise, l'exposition de cette même symphonie vec son faux balancement tonique dominente. Ou encore, l'énorme charge affective de la Marche funébre. de l'opus 6, où l'on passe en quelques secondes d'un murmure imperceptible au fracas d'un immense ceteclysme. Un moment toujours

Je retrouve très clairement aussi l'impression que me produisait, en ces années, le début des Variations pour piano, opus 27, où j'ai toujours imaginé... un quadrille de sœurs siamoises (I) et l'allure de gigue taquine du deuxième mouvement; enfin, at toujours dans la Symphonie opus 21. ces effets d'harmonies familières, prèves et exquises rencontres d'un autre temps aussitot niées, comma on voit les nuages esquisser en leur course des silhouettes fugitives. . .

tout cela existait bel et bien. C'est

production webernienne, cheque étapa menant très logiquement à le suvente le sériel succédant sans heurt à l'atonal à travers les mêmes manières d'être, au fond si viennaises, et, pourquoi ne pas le dire ? les mêmes patites manies : obsession de le symétrie, basoin de toujours expliciter musicalement les procédés les plus évidenta (rétrogradation, permutation, etc.). Tout cela assemblé au long des années avec la même discrétion, le même raffinement et, oui, le même

Et pourtant | A écouter cette musique trente ans plus tard, alors que. en France tout au moins, l'œuvre des trois Viennois semble avoir pris rang de musique officielle, à écouter ces pièces si familières, si chargées de souvenirs, mais qui me paraissent aujourd'hui dépouillées de leur mystère, ayant épuisé, si j'ose dire leur utilité historique, la question pour moi se pose. Webern, le Webern que perçois en ce moment même, étalt-il bien le musicien à fanatises sinsi toute une génération ? N'y avait-il pae eu là, en quelque sorte. tion per musicien(s) interposé(s) ? Et. du coup, emporté par l'élan, n'avaiton pas fait dire à cette musique olus, ou autre chose, qu'elle ne le vouleit ou même le pouvait.?

Qu'on veuille bien me comprendre. Il ne s'agit nullement pour moi de mettre en cause l'importance de Webern, dont je reste convaincue. Mais, s'il est vrai qu'il est bien dans la nature de notré époque de remettre périodiquement les choses en question, il me semble qu'à l'heure de la deuxième retrospective Webern le moment pourrait être venu de vérifier, avec le recul des années, si la place que notre génération lui a ettribuée au panthéon musical de notra siècle est bien celle qui lui revient.

Ce sera là toutefois la têche des genérations montantes, non la nôtre.

BETSY JOLAS.

Igor Stravinski

« On dirett un curé de village dont l'univers ne s'étend pas au-dalà de sa paroisse – en fait, il fait paraître mon univers éloigné d'un million de kilomètres. (...) Le Webem des lattres est, avant tout, profondément religieux, et ce non seulament d'institution, mais également dans la sainteté da son sentiment anvers chacun des essents de Dieu (une fleur, une montegne, le silance). La musique est pour lui mystère, un mystère qu'il ne cherche pas expliquer. En mêma temps, il n'est d'autre signification pour lui que la musique. Condamné à une faillite totale, dans un monde sourd, voué à l'ignorance et à l'indifférence, il continua à tailler sans relâche ses éblouissents diamants, des mines desquels il avait une profonde connaissance.

e me contentai pendant quelques années de garder les orailles ouvertes à ce qui me restait chaz lui à explorer. Ainsi m'étais-ie bel et bien. mais a ma façon, leisse e rendre au

En mělomana « éclairée », je me procurais elors, sans ordre et au hasard des auditions, celles des partitions de Webern que j'aveis perticu-lièrement appréciées : op. 3, 5, 6, 16, mais aussi 21 et 27. Il se trouva que la plupart d'entre elles appartenaient è la période dite « presérielle ». J'eppria alors avec quelque surprise qu'il était dangereux de céder à leu charme, qu'il convenait de les considérer comme entachées de « survivances » suspectes, qu'elles ne se prétaient à aucune analyse sérieuse.

THEATRE CITE INTERNATIONALE

21, Bd Jourdan - Tel : 589, 33, 69

THEATRE DU BOCAGE

10 rue Fontaine - Mª Blanche . Loc.874.74.80/82.34 - et Agences

Gérard VERNAY

Arthur ADAMOV

avoir mauvaise conscience. Il paraît difficile aujourd'hui d'admettre un tel état d'esprit qui pourtant était bien le notre en ces années. Noua étions même de plus en plus nombreux, non seulement en France mais dans le monde, à souhaiter ardemment entrer dana ce que j'ai appelé quelque part ce « purgatoire ».

Au risque de surprendre, voire de choquer, je reate perauadée aujourd'hui encore, et j'espère montrer pourquoi, qu'il étant à l'époque salutaire, entendez littéralement : bon pour la santé musicale, d'y faire un moment son temps, fût-il pënible et phrasant Jankelevitch, qu'il y avait

DEUX ANES ~

Samedi 24 septembre

PIERRE-JEAN

VAILLARD

et les chansonniers

dans la nouvella revue

L'IMPOT

ET LES OS!

Location quiverte -

voit, je commençais tout de même à

A partir du 7 octobre à L'ELDORADO Les A.F.A. et Jean MEJEAN présente LE DON JUAN DE LA CREUSE, de LABICHE Avec Daniel CECCALDI - Jean-Pierre DARRAS Marc DUDICOURT - André GILLES Christiene MINAZOLLI - Jean PAREDES Location ouverte: Théâtre ELDORADO
4, boulevard de Strasbourg - 208-23-50 — FNAC et AGENCES
——Prix: 130 F, 100 F et 60 F — Collectivités — Groupes: 878-50-79





L'OPERA DE QUAT'SOUS de Bertolt BRECHT et Kurt WEILL

Mise en scène Mario Franceschi e Le public en aura pour son argent » (Le Point), a Vous prendrez placar a cette reprise grâce à des comédiens de talent » (L'Ex-. « Nous avons là un spectacle à la conne hymeur communicative » (Le Parieiani a On no s'ennuie cas une seconde out est pour le mieux » (Le Figero). « Le pu bis trouvers son bonheur an allent voir l'Opera de Quat'sous » [Télé 7 jours]. A 19 h : « Le repse du Troand » let. dan.) 35 F

SPECTACLE RICHARD FOREMAN «La Robe de chambre de Georges Bataille»

THÊATRE DE GENNEVILLIERS: 793-26-30

la semaine prochaine

FESTIVAL D'AUTOMNE

Je n'evais donc pas réva en 1954,

man - on turidend de The State Shape $\neg \circ_{B_{\omega}, \cdots , r_{k} - \mathbf{A}}$ 11 Control most pour Service Anna the star of the starte the state date The second secon A COURT PARTY OF THE PARTY OF T The second secon

En white

. Ca 742

· Francis

.

C TANKYSES

4 6

A ALASSA

The Tart Line was for

0 -00kg

the same of the same

Salar and the salar salar

That they d

THE PARTY OF THE PARTY OF THE

Far and hours, in the

"I" in some that of

to the second second

the same of the same

With the time with the state

where we so the to be a

the total of the same of

Con tellower them to

Simple of the same of the late percentrer au 20

- at a marater & think

THE OF CAS SEPARA

Piste aussi

the same of the same

The second Chapter

_ = #.L.34

THE PARTY OF THE P e de prese A STATE OF THE STA Service Services The second section of the second the state states the state of page The second lumines as Section of the second The state of the same

the Party of

man be

THE .

Contract Contract - 212

Berting . No copy and . .

Home Sing mind on .

the distinct of

prisoner the sec-

46 WHITE F P IS

trough dealer among

A STATE OF THE STATE OF

& Aprileon in it.

algebraine per 7

Special reprisement to

مده برايعة ليالدين

Contraction of the state of

Sales Control of the Control of the

Company of the Park of the Park

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The committee of the second second

Mary on the said of the said

See in Marco

N

Separate of the second

The Manney Service of Sec.

a spine of the contract

ALEX SHALL BE THE WAY

多年 一

or a separate service of

The state of the same

The second second

The state of the s

describe in the

المراجعية المراجعية Marie Committee Committee Committee

Marie Comment of the Comment

Tables day 1.

Mr. mad marines and

La passion selon Webern



OUS les dix ans, Paris se souvient d'Anton Webern et s'offre une audition intégrale (ou presque) de son œuvre : c'était, 1973, pour le quatrevingt-dixième anniversaire du compositeur viennois, aux Journées de musique contemporaine de Manrice Fleuret; depuis, le nom de Webern est rarement apparu aux pro-grammes des grands concerts, mais le quatre-vingt-quinzième anniver-saire a été lui aussi marqué per une superbe intégrale, sur disques celle-ci, de Pierre Boulez (1).

Faut-il croire que Paris se sent mauvaise conscience et s'inflige une pénitence décennale, qui, de toutes manières, ne lui coûtera pas plus de trois heures dix-sept et quarante-quatre secondes (durée de l'intégrale Boulez), pour se laver de son indifférence à l'égard d'un des phares du vingtième siècle.

Donnois de ce phénomène une interprétation moins malveillante. L'œuvre de Webern constitue un cas à part dans l'histoire de la musique. On n'imagine pas les quatre minutes dix-sept des admirables Pièces pour orchestre op. 10 au même pro-gramme que le Sacre du printemps ou que la 3 Symphonie de Mahler; du moins cette présence n'aurait-elle guère de sens, comme le combat d'un poids plume contre un poids lourd, même si le poids plume témoigne de l'art pugilistique le plus délié et le plus parfait. L'art de Webern refermé sur lui-même, dans une évolution organique, que sa significa-tion o'apparaît que dans une cer-taine continuité intérieure. Chaque œuvre est un fragment, un éciat, parfois brévissime, d'un processus de développement lent et infini (près d'un an pour écrire les sept minutes douze des Variations pour Apparemment, il reste un obscur petit professeur de musique, un chef d'orchestre d'opérettes, puis de « concerts pour les travailleurs » et de programmes radiophoniques du matin. An moment où il semble sur le point d'accéder à un certain renom, le nazisme arrive poor enfour ce musicien - socialiste, bolchevique et dégénéré » dans sa misère laborieuse.

Né le 3 décembre 1883, à Vienne,

d'un - von Webern - ingénieur des mines et d'une mère d'origine modeste, bonne pianiste, il fait des études classiques moyennes, manifestant peu de dons pour les mathématiques, contrairement à ce que l'on croit. Malgré les réticences de son père, il se destine rapidement à la musique et compose des l'âge de quinze ans. . L'art est tout pour moi et je feral pour lui n'importe quel socrifice. Il travaille avec Guido Adler, musicologue, historien et cri-tique. Violoncelliste, puis pianiste, il ne sera pas un grand exécutant, mais un bon lecteur, seloo Claude Rostand, auquel nous devons la seule biographie française de Webern

A dix-huit ans, il va pour la promière fois à Bayrenth, avec enthousiasme, et s'inscrit à Vienne dans les chœurs de la Société Wagner, où il chante sous la direction de chefs tels que Mottl, Nikisch, Mahler, L'été, il s'adonne à l'alpinisme, avec ses ralogie, et il écrit en 1904 Im Som-merwind, idylle pour grand orchestre, qui annonce déjà des traits particuliers de son écriture, juste avant d'entrer en coolact avec 900 vrai maître, Arnold Schoenberg.

« Il demeurera toujours attaché à Schoenberg, non seulement par des liens d'amitie et de reconnaissance, écrit son premier biographe, Frie-

pour quaruor op. 5, et suriout les merveilleuses Pièces pour orchestre,

Ses ressources sont si réduites qu'il restera fiancé sept ans avant d'épouser en 1911 sa cousine Wilhelmine, qui lui donnera quatre enfants. S'il a eu le bonheur de passer tout l'hiver 1910-1911 à Berlin près de Schoenberg, pour lequel il déploie un zèle de propagandiste infatigable, la saison d'opérettes à Stettin en 1912 achève de l'épuiser. Dépression nerveuse, psychanalyse, mais Webern est libére, A Hierzing, près de Vienne, au voisinage de Berg, il compose en 1913-1914 les

Les onze dernières années seront à nouveau hien proches de la misère. Les associations musicales qu'il dirige, classées à gauche, sont rapidement dissoutes, les élèves s'éloi gneni de ce professeur suspect; il subsiste grâce à une aide exceptionnelle des éditions Universal, qui lui confient aussi des travaux de tache-

Souteou par l'amitié d'une . 3me sœur -, Hildegard Jone, poète et peintre à qui il empruntera tous les tir de 1934, et avec qui il échange une fréquente et précieuse correspondance, Webern ecrira leotement,

Sur le nazisme

« Ce qui se passe en ce moment en Allemagne équi-vaut à l'anéantissement de la vie de l'esprit l Regardez dans notre domaine : les changements dus aux nazie frappent presque exclusivement les musiciens. Qu'adviendre-t-il de notre combat ? Que ve-t-il arriver maintenant ? A Schoenberg par exemple ? Et, si aujourd'hui cela se combine en outre evec l'entise qui à l'avenir engagera quelqu'un, même non juif, qui sache quelque chose ? « Bolchevisme culturel » : telle est, à l'heure actuelle, l'appellation donnée à tout ce qui tourne autour de Schoenberg, de Berg et de moi-même. Quand on pense à tout ce qui sere détruit, anéanti par cette haine de le culture ! (...) Ja ne sais pas ce que Hitler entend par « nouvelle musique », mais ce que je sais, c'est que, pour ces gens, ce que nous désignons par ce terme est un crime. Le moment n'est plus loin où l'on sera enfermé pour avoir écrit de telles choses. »

(14 mars 1933, Chemin vers le nouvelle musique).

op. 9, 10, 11, « sommets' de son art dans la petite forme, où rayonne une personnalité totalement origi-· (Rostand).

Mobilisé dans les services auxiliaires pendant la guerre, il est réformé comme « inapte » au début de 1917 et travaille aux *Lieder* op. 12 à 14. Il s'installe à Mödling (où il restera presque toute sa vie), près de Schoenberg, et sa vie prend un cours plus régulier. Malgré deux dernières saisons d'opérettes à Pra-gue, il va trouver des occupations sans éclat, mais plus conformes à ses goûts, comme directeur de la Société pour les exécutions musicales privées (où l'on joue la musique la plus moderne), chef de différents chœurs, directeur des Coocerts des travailleurs viennois, professeur à l'institut juif des aveugles. En 1920, les éditions Universal acceptent de publier ses œuvres. Toute-fois, en 1923, il vit encore - dans une détresse extrème, car l'inflotion est effroyable - écrit Schoenberg, qui s'adresse à trois grands méchaes pour les prier de secourir le jeune

En 1924, Webern recoit le Grand Prix musical de la ville de Vienne et voit affluer les élèves privés, ses ceuvres commencent à être timidement jouées à Donaueschingen. Il est engagé comme chef régulier à la radio autrichienne en 1927, fait même quelques tournées en Allemagne et en Angleterre. Cet édifice construit à grand-peine s'écroulers avec l'arrivée du nazisme, dès 1934.

Durant des années, Webern a peu composé mais, outre les Lieder op. 15 à 19 (1922-1926), il a élaboré l'essentiel de son système sériel, qui culmine avec le Trio à cordes de 1927, la Symphonie op. 21 l'année suivante, le Quatuor avec clarinette et saxophone (1930), en attendant le Konzert op. 24 (1934); dans les œnvres de cette période - didoctique . (P. Boulez), où il exploite de façon radicale les principes de la nouvelle technique, se trouve en germe la révolution des années 50 où les Boulez, Nono, Stockhausen et Berio vont changer complètement le visage de la musique (sans compter le virage à 180 du dernier Stra-

dans le secret, ses plus bautes œuvres, les Lieder op. 23 et 25. Das Augenlicht, les Voriations pour piano, le Quatuor à cordes, et surtout les pages sublimes des Varia-tions pour orthestre et des deux Cantoles. La dernière, terminée eo 1943, s'achève sur un choral, aussi brusquement interrompu que l'Art de la fugue (modèle cotre les modèles de Webern), avec ces mots proches de la révélation johannique: Parce qu'un Enfant a parlé, nous sommes formes par les forces pri-mordiales de l'Amour au sein de lo Paix », comme si tout était dit.

Il reste cependant deux années terribles. Webern n'a pas cherehe à profiter de deux voyages en Suisse, à Wimerthur (chez le grand mécène Werver Reinhardt) en 1940 et en 1943 pour se mettre à l'abri. En avril 1944, il est mobilisé dans la police de protection aérienne, où il fait un travail de maçon. En mars 1945, son fils Peter est tue au front en Yougoslavie. Réfugié, à Pâques de la même année, avec sa famille, dans les montagnes de Salzbourg, à Mittersill, il se remet tout de même au travail, esquisse une troisième cantate et un concerto. Le 15 septembre 1945, il va diner chez un de ses gendres, qu'il laisse ensuite en tête à tête avec des Américains. trafiquants supposés de marché noir. li sort et tombe frappe par les balles d'un soldat américain, victime d'un piège dressé pour arrêter son bôte. Les détails de cette mort atroce, qui n'eut aueun retentissement dans cette époque tumultueuse, ne furent connus qu'en 1961 (grace à un livre de Hans Moldenhauer, fondateur de l'International Webern Society à

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Quatre disques CBS, 79402. * Huit concerts Webern (Label Festival d'automne) entre le 5 octobre (salle Pleyel) et les 22, 23 décembre (à (salle Pleyel) et les 22, 23 décembre là l'Opéra de Parist. Le Théâtre des Amandiers accueille, à deux reprises, l'Easemble intercontemporain (les 28 novembre et 12 décembre, ainsi que 28 notembre et 12 decembre, laisa doc cing solistes d'envergure (le 30 novem-bre), plus le quatnor Lassalle (7 décem-bre). On attend — last but not less — le London Symphony Orchestra les 9 et 10 décembre : Pleyel encore). Tout est à Do, dodéca, dodécaphonisme

Du canon au miroir

Al eu le sentiment qu'une fois que les douze sons (de la gamme chromatique) ctoient apparus, le morceau était fini. . C'est ainsi que, dans une serie de conférences intitulée . Le chemin vers la composition avec douze sons . qu'il prononce en 1932, Webern évoque l'époque où il composait des œuvres dont la hrièveté étonne encore, allant jusqu'à ce point de non-retour que constituent les Trois pièces pour violoncelle et piano opus 11, écrites en 1914, dont la durce totale n'excède pas trois mioutes. Considérer qu'un son est définitivement usé pour avoir servi pne fois apparaît, avec le recul, comme l'équivalent musical de ces raffinements excessifs par lesquels les dandys de la Belle Epoque aimaient à se sin-

En se proposant, dès l'année suivante, de mettre des poèmes en musique, Webern se plaçait voloniairement devant l'obligatioo d'employer plusieurs fois chacun des douze sons tout en notes sur les exigences du texte. C'était une facon habile de vaincre cette terreur de la redondance qui marque à la fois la singularité et les limites de son génie. Pourtant, le principe

dans le souci de maîtriser le flot sonore que la poésie avait libéré. Webern allait rapidement s'orienter vers le mode d'écriture le moins dispendieux puisqu'il permet de réaliser toute une polyphonie à partir d'un simple motif : le canon

Pour trouver l'exemple de cacons plus complexes que Frère Jacques, il suffit d'ouvrir un manuel de contrepoiot ou, à défaut, le petit ouvrage de Lavignae la Musique et les Musiciens (1895, réédité chez Delagrave eo 1956), dans lequel on verra toutes les combinaisons possibles d'un motif avec lui-même (transposé ou non) ou avec son miroir, e'est-à-dire avec son image inversée, soit qu'on le fasse coiendre à rebours en allant de sa fin à son commencement, soit qu'on fasse descendre les intervalles ascendants et monter les intervalles descendants, exactement comme une montagne se reflétant dans l'eau dont le sommet constitue alors le point le plus bas. Comme il est toujours possible de distordre ou de resserrer le rythme du mouif ponsabilité de cette débauche de sans modifier le contour de sa mélodie, et de combiner ces élargissements ou ces rétrécissements avec les ressources énoncées plus haut, on a une idée de la prodigieuse variété que pent revetir l'écriture canonique end'économie ne perdait pas ses tre les mains d'un musicien insdroits, au contraire; en effet, piré.

Horizon vertical

li arrive d'ailleurs un moment où, comme le reconnaît dejà Lavignae, qui avait choisi un exemple simple. il est impossible, même à la lecture, de se rendre bien compte de la réalité de certaines combinaisons. Les mélodies par Webern comme point de dénan de ses canons étant plus complexes, même si le traitement qu'il leur imposait restait dans les limites d'une certaine simplicité au-delà de laquelle l'art risque facilement de verser dans l'artifice, il est hors de question de découvrir, à simple audition, les secrets du travail contrapuntique.

Ce que Schoenberg appellera les principes de la composition avec douze sons (qu'on connaît eo France sous le nom de dodécapbonisme ou de sérialisme), qu'il énoncers en 1921 et dont lui-même, Berg et Webern seront les premiers à faire usage pour assurer à leur musique une cohérence interne plus solide que ce qu'avait dicté jusque-là la simple intuition, est directement issu des règles, ou plutôt des facultés potentielles, du canon appliquées à une mélodie où se trouvent employés sans répètition les douze sons de la gamme chromatique, et même étendues à l'harmonie, l'horizontal devenant vertical.

On comprend que Webero soit rapidement deveou l'apôtre le plus zėlė d'une rėgle qu'il n'a pas énoncée lui-même mais vers laquelle il tendait depuis le jour

où, parvenu au scuil des douze sons nécessaires et suffisants, il a cherché le moyen d'extrapoler.

On a beaucoup ecrit pour vanter les qualités de la methode dodécaphonique et au moins autant pour en dénoncer les limites et l'arhitraire. Ce faisant, on a limité, pour l'expliquer ou le combattre, cet outil d'investigation à un système - ainsi réduit à sa plus simple expression - dont l'absurdité santait aux veux de l'observateur le moins éclairé.

Indépendamment de la question de savoir pourquoi un créa-teur éprouve le besoin de s'imposer certaines règles, et de l'appréciation de ce qu'il en fait d'un point de vue artistique, ne pourrait-on pas, en vingt lignes, expliquer sans tomber dans ces travers en quoi consiste le dodécaphonisme, devenu dans les aunées 50 le sérialisme intégral? Certainement pas; en cent lignes pas davantage, ni en mille. Il faut lire les partitions, écouter les œuvres : le dodécaphonisme de Webern n'est oi celui de Berg ni celui de Schoenberg, le sérialisme de Stockhausen ne ressemble pas à celui de Kagel ni à celui de Boulez. Comme l'a dit Dallapiccola: • Le dodécaphonisme n'est pas un système, c'est un clas d'esprit. - On pourrait dire, au plus, une façon de contrôler si la musique, soumise aux aléas bons on mauvais de l'interprétation, n'était, de tous les arts, le moins controlable.

GÉRARO CONDÉ

Alpiniste aussi

e ... Pour moi, ce n'est ni un sport ni un plaisir, mais quelque chose de très différent : la recherche de ce qu'il y a de plus haut, la découverte de correspondances, dans la natura, avec tout ce que je me suis fixé comme modèle. tout ce que j'aimerais avoir en moi. Ces gorges profondes, avec leurs pins et leurs plantes mystérieuses I C'est d'ellec que je me sens le plus proche. Mais pas perce qu'elles sont « belles ». Ni le beau paysage ni les belles fleurs, au sens romantique du tarme, ne m'émeuvent. La cause de mon émotion : ce sens profond, insondabla, inépuisable, que l'on retrouve dans toutes les manifestations de la nature. Toute nature a pour moi de la valeur, mais celle qui s'exprime « là-haut » en a plus encore. Je voudrais event tout pénétrer au cœur de toute connaissance purement réelle de ces apparences. C'est pourquoi j'ai toujours sur moi mon matériel de botaniste et je cherche des écrits qui m'éclairent sur tout cela. Cette réalité contient tous les miracles. >

(Lettre à Alban Berg. 1ª août 1919.)

in Première Cantate op. 29). Les intégrales nous offrent ainsi l'occasion d'entrer chez Webern comme on va faire une retraita dans un monastère. Sans s'immerger dans son univers, il est bien difficile de la comprendre et de l'aimer. Quelques teuvres séduisantes nous font un signe amical sur le seuil et nous encouragent à entrer dans la mit où

orchestre, op. 30, dix-huit mois pour

peu i peu montera la lumière d'une bante révélation. L'homme était en quelque manière à l'image de son œuvre. Point de sezudale - mondial » pour le lancer, comme le Sacre du printemps à peine un petit scandale viennois quelques mois auparavant (le 31 mars 1913) pour les Pièces op. 6, juste assez pour goe la capitale frivole de l'empire austro-hongrois juge ensuite inutile d'aller l'ecouter. Point de Pierrot lunaire ni de Worzeck non plus pour inscrire durablement un nom dans les revues internationales de l'avant-garde.

drich Wildgans, mais per une sorte de vasselage inconditionnel dons le sentiment lui était naturel et qui lui pésera parfois durement sur le plan psychologique. -

Années fécondes, où Webern se lie d'amitié avec Alban Berg et Egon Wellesz En 1906, il est reçu docteur en philosophie avec une thèse sur Heinrich Isaak et, sous l'impression de la Symphonie de chambre de Schoenberg, écrit un mouvement de sonate où il atteint déjà « les plus lointaines limites de la tonalité . En 1908, sa Passacaille, op. I marque la fin de ses études. Il hui faut maintenant gagner sa vie comme chef d'orchestre (tout à fait autodidacte), notamment l'été dans des théâtres d'opérettes dont la médiocrité et le répertoire lui sont proprement intolérables, alors qu'il élabore leotement une musique toute nouvelle, écrivant ses premières œuvres atonales, les Georgelieder op. 3 et 4, les Mouvements

SÉLECTION

CINÉMA

« Le Destin de Juliette » d'Aline Issermann

Premier film, coup de maitre. Deux heures passent, non pas l'histoire d'une vie, mais réellement la trajectoire d'un destin, celui d'une fille de la terre, mariée sans le vouloir à Marcel, cheminot. Refus refoule, puis résistance, lente lutte à

ET AUSSI: Rue Cases Nègres, de Euzhan Palcy (Tom Sawyer en Martinique). Fanny et Alexandre. de Bergman (version intégrale). Zelig, de Woody Allen (farce documentaire psychanalytico-historique), Liberty belle, de Pascal Kane (les khagneux de 1959 fantasmés par les enfants de mai 1968). Outsiders, de Francis Coppola (flamboyant mėlo 60). Benrenuta, d'André Delvaux (la religion donne du ressort à l'amour). Frank Capra à la Cioemathèque française (la fantaisie à toule vitesse). Okraina es la Fille au carton à chapeau, de Boris Barnet (dans un drame, il aimait les choses drôles). Films latino-américains à la Maison des cultures du monde (de Clauber Rocha à Raoul Ruiz).

THEATRE

«Le Dîner bourgeois» au Théâtre de la Plaine

Le temps d'un diner, une dizaine d'amis racontent des horreurs, en souriant, comme si cela allait de soi. Henry Monnier ecrivait au milieu du XIX sièrle, mais les couleurs naturelles de son gros guignol restent fraiches.

«Les Paravents» à Nanterre

La dernière pièce écrite par Jean Genet, une grande épopée baroque qui traverse l'histoire, crève l'écran de la vie et pénètre au domaine de la mort. La mise en scène est de Patrice Chereau dans le décor nostalgique de Richard Peduzzi.

MUSIQUE

« Moïse » au palais Garnier

En choisissant pour son spectacle d'ouverture de faire chanter en français Moise, un ouvrage conçu par Rossini pour l'Opéra de Paris où il a été représenté pour la pre-mière fois en 1827. Massimo Bogiaockino prend le risque de se voir reprocher de n'avoir pas pluiot choisi une traduction italienne, ou même la version primitive créée à Naples en 1818 et qui lui a servi de hase, ainsi qu'à ses nouveaux librettistes pour l'élaboration de sa partition définitive. Mais c'est un risque calcule. Il s'agii de montrer au public français que l'italien n'est pas la seule langue supportable à l'Opera. Reste à savoir, avec cette distribution internationale, si le français de la scène sera celui de la salle. La mise en scène est de Luca Ronconi, la direction musicale de Georges Prêtre. (28 sepiembre. 1, 4, 7, 13, 17, 19, 22, 25 et 27 octo-

VARIÉTÉS-ROCK

Alain Souchon

Rentrée de Souchon avec des chunsons toujours mélancoliques et pleines de doutes, mais aussi plus simples, sur des musiques aussi differentes qu'une valse, une mélodie funky et une ballade (O)vmpia, 20 h 45).

Orquesta Aragon

L'histoire de l'Orquesta Aragon commence en 1939 à Cube, le jour où le contrebussiste Oreste Aragon décide de fonder à Cienfuegos sa propre formation qui, par le hiais de sa charanga, devait fortement contribuer a la maturation de la musique cuboine. Le sameux urchestre donne quatre concerts à la

Chapelle des Lombards les 20, 21, 22 et 23 septembre à partir de 22 Ь 30.

Jacques Higelin

Une rentrée flamboyante dans un spectacle où le rêve prend sa revanche sur la réalité. Porté par une musique où il s'éclate, se dépasse, se dédouble et se multiplie. Higelin chante chansons anciennes et nouvelles (Casino de Paris, 21 b).

Areski-Fontaine

Speciacle musical d'Areski-Fontaine avec le groupe rock le Look de Paris : un melange de textes et de musique dans la violence. la poésie et l'humour (Les Bouffes du Nord, 20 h 30).

ET AUSSI: Touré Kunda au Palais des Claces à 20 h 30 ; Isabel et Angel Para à Bohino ; The Police à Nantes le 21, à Nîmes le 22, à Fréjus le 24, à Bordeaux le 26, à Toulouse le 27; Cang of fow le 22 au Palace; Stray Cats le 23 à Lille (Foire internationale), les 24 et 25 au Palace, le 26 à Lyon (Palais d'hiver), le 27 à Nice (Theatre de verdure): Bryan Adams le 23 au Palace: Ewa Demarczyk au Forum des Halles (jusqu'au 24 septembre,

DANSE

XXIº Festival international de danse de Paris

Hommage à Balanchine : une page prestigieuse du jeune hallet classique américain. Le New-York City Ballet entre le passé et l'avenir (Théatre musical de Paris).

« Rameau l'enchanteur » au Théâtre Montansier

de Versailles Avec la participation du groupe de danses anciennes de Francine

Lancelot Ris et danceries (24-25 septembre). Différents aspects

de la danse

contemporaine La José Limon Company au

Théatre de Paris (aux sources de la modern dance). Cycle du Théâtre de l'Escalier d'Or, avec le Jazz Art, Dominique Dupuy, Dominique Boivin, Catherine Atlani. Spectacle solo de Robert Thomas, au Théatre 18 (coproduction avec le Centre d'action culturelle d'Annecy).

EXPOSITIONS

La FIAC au Grand Palais

Le rendez-vous annuel des galeries à la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) s'ouvre le 24 septembre au Grand Palais. Pour son dixième anniversaire. cette manifestation présentera en cent quarante stands - soizantedix de France et autant de l'étranger - un large choix de la produc-tion artistique internationale, avec ses tendances à la mode, la mode e)le-même, et ses « classiques » mo-

Les salles de sculpture romaine

du Louvre

Les salles de sculpture romaine du Louvre sont réouvertes après plus de dix années de restauration. C'est une des premières collections du monde, particulierement riche en portraits du déhut de l'ère romaine. Elle est installée dans le deror XVIII siècle des appartements d'Anne d'Autriche avec des fresques de Romanelli.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saiat-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques :

277-11-12 Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h, Entrée libre le diman-che et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h : le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. BONJOUR MONSIEUR MANET.

usqu'au 3 octobre. PRÉSENCES POLONAISES. L'art BOYD WEBB. Jusqu'as 26 sectembre.

efour des Régions, Jusqu'uu 17 octobre.

IMAGES A EXPLORER. Thême Bsant. Bibliothèque des enfants. HANDICAPS ET CULTURE. - Car-

LUCAS SAMARAS. Salle comemporaine et animation. Jusqu'an 21 novembre NE COUPEZ PAS! Nouveaux médias t communication. Jusqu'an 26 septem-

MACAO OU JOUER LA DIFFÉ-RENCE Jusqu'au 17 octobre.

Musées

10 FOIRE INTERNATIONALE 16° FOIRE INTERNATIONALE.
D'ART CONTEMPORAIN (FIAC 83).
Grand Palais, avenue W.-Churchill (29638-901, De 12 h à 20 h; Sam. et dim. de
10 h à 20 h. Nocturne le 29 septembre
jusqu'à 23 h. Entrée ; 30 F. Du 24 septembre au 2 octobre.

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON, Grand Palais, espace 404. Eutrée place Clemencesa (261-54-10), Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée libre.

DONATION J.H. LARTIGUE Femmes de mes antrefois et de mainte-aat. Jusqu'su 15 janvier 1984; GRANDS ET JEUNES D'AU-DOURD'HUL Du 15 septembre au 9 octo-bre. - Grand Palais, uvenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 f. Jusqu'an 15 janvier 1984.

MURILLO DANS LES MUSEES FRANÇAIS. Jusqu'au 24 oct. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 beures. Entrée: 12 F (gratuite le dimanche et le mercredi).

GUSTAVE DORÉ, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Pavillon des Arts, Les Halles, terrasse Rambuteau, 101, rue Rambuteau. Jusqu'an 6 novem-AUTOUR DE LA FONTAINE

AUTOUR DE LA FONTAINE.
STRAVINSKY, de Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf landi ; de 10 h 3 (h 40; mercredi de 10 h 3 20 h 30. Eatrée: 9 F. Jusqu'au 25 septembre.

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La

mode, les enfants, les adolescents 1883-2083, Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 31 décembre.

dessus). Jusqu'au 31 décembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'CEUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES.
Emar: un royaume sur l'Empirate au
temps des Histites. La peinturé francaise au XVII sèle e La mature norte
et l'objet de Delacroix à Picasso – La
sonds Elifet au musée d'Orsay. Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du Président-Wilson (723-36-53).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée:
7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'en octobre.

LAPRADE ET BOURDELLE, vers 1900. Musée Bourdelle. 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 octobre.

L'EXPO DES EXPOS. Expositions universelles, Londres 1851-Paris 1989. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Ri-voli (260-32-14). Sanf mardi, de 13 h à 19 h: sam. er dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 décembre.

Jusqu'au 12 décembre.

A LA BELLE ENSEIGNE, Jusqu'au 19 octobre : LUCIEN-ACHILLE MAU-ZAN (1883-1925). Jusqu'au 23 octobre.

Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-091. Sauf mardi, de 12 h à 18 h. (246-13-091. Sauf mardi, de 12 h à 18 h.

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES
DE LA COLLECTION GEORGES SIROT 1898-1977. — Galerie Mansart, Bibliothèque mationale, 58, rue de Richelieu
(261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'au
10 novembre : CHRISTIANE BARRIER.
Galerie de photographie, Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois. Sauf dimanche, de
12 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre.

UTRILO. — Musée de Mentmartre,
12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à
17 h 30 : dim., de 11 h h 17 h 30. Entrée :
8 F. Jusqu'au 30 septembra.
POUPÉE JOUPÉE RE—

POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de h 45 2 17 h 15. Entrée : 11 F. Jusqu'au

L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'an 31 dé-

Centres culturels

PHOTOGÉNIE. Photographies du gi-nie civil au XIX' siècle. Ecole nationale su-périeure des Beaux-Arts. 11, quai Mala-quais (260-34-57). Sunf mardi, de 12 h 30 à 20 h. Josqu'au 23 octobre.

SIX DU CENTRE 1C. Heck, S. Maelesy, R. Mahdavi, G. Masurovsky, F. Sinclair-Mahdavi, T. Smith, American Center, 261, boulevard Raspail 1321-43-201, Du lundi an vendredi, de 12 h à 19 h; Samedi de 12 h à 17 h. Jusqu'as 39 sestembre.

UN MUSÉE: DES CHEFS-D'ŒU-VRE Centre culturel Wallonic-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Du 23 septembre au 8 janvier 1984. TROIS NOUVEAUX RÉALISTES:

A. Hofman; J. Van Kempen; M. Röling, peintures. lostitut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-991. Jusqu'au 16 octobre. RAYMUNDO SESMA, Graveres. Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosque; (555-79-15). Du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h. Le samedi, de 12 h à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 15 octo-

BARTOLOME SANCHEZ. Ambas sade da Venezuela, 11, rue Copernic. Saul sam. dim., de 10 h à 14 h. Jusqu'au 30 sep-

L'ARCHITECTURE DANOISE Tradition et formation. – Maison du Dane-mark, 142, uvenne des Champs-Elysées. De 13 h à 19 h ; dim., de 15 h à 19 h. En-trée libre. Jusqu'au 28 septembre.

MURAILLES ET JARDINS. Maison du Nord-Pas-de-Calais. 18, boulevard Haussmann (770-59-62); Sauf sam et dim, de 9 h 30 à 19 h Jusqu'au 30 sep-99- SALON DE L'UNION DES

FEMMES PEINTRES, SCULP-TEURS, GRAVEURS ET DÉCORA-TEURS, - C.I.AC, 27, rue Taine (887-00-14). De 13 h u 19 h. Jasqu'au H20 = JEUNE SCULPTURE :

LEAU. - Port d'Austerlitz (accèt par les berges, face à la cour départ de la gare d'Austerlitz). De 12 h à 19 h. Entrée libre.

Galeries

YANN DUGAIN, CATHERINE VIOLLET. ~ Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'an 10 no-vembre.

MICHEL PINCAUT, RASL — Studio 666, 6, rue Maître-Albert (354-59-29). Jusqu'au 22 octobre. GILBERT AND GEORGE. - Galerie

C.Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 20 octobre. CHRISTIANE DURAND, CAROL FIELD, BARRIE HASTINGS, OLGA-LUNA. – Galerie Breteau, 70, rue Bona-parte (326-40-96), Jusqu'au 18 octobre. AUJOURD'HUI LES ÉTUDIANTS 61-75 DES ATELIERS ART SACRE,

ART MONUMENTAL - Galeric Alain Oudin, 28 bis, boulevard Sebastopol (271-83-65), Jusqu'au 22 octobre. LES AFFICHES D'OPERA (de 1870 à nos jours). - Arteurial, 9, avenue Mati-gnon (256-321-90). Jusqu'au 15 octobre. PEINTRES CONTEMPORAINS ECOSSAIS. - Galerie Peinture Fraiche, 29, rue de Bourgogne (551-00-85).

PEINTURES ET ÉCRITS 1912-1983. – Galerie J. Spiess, 4, avenue de Messine (256-06-41). Josqu'au 15 novem-

RENCONTRE XIII., « centres sur pa-pier ». – La Galerie Framond, 3, rue des Saim-Pères (260-74-77). Jusqu'an 12 oc-ARMAN-WALL, pieces 1981-1983. -

Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 octobre. MIGUEL RARCELO. - Galerie

V. Lambert, 5 rue du Genier-Saint-Lazare (271-09-33), Jusqu'au 20 octobre. ANTHONY CARO. — Galerie do France, 52, rue de la Verrerje (274-38-00), Jusqu'au 29 octobre. SANDRO CHIA. - Galerio Daniel Templon. 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 27 octobre. – Galerie Natalie Seroussi, 34, rue de Seine (634-05-84).

Jusqu'au 10 novembre.

JAMES COIGNARD ESPACES. -Galerie Pasoic, 6, rue Martel (770-39-59). . Jusqu'au 22 octobre. MICHEL DESJARDINS - Voyage on

lealle, Librairie de photographie et d'art graphique, 14, rue Saint-Sulpice (634-04-31). Jusqu'au 5 novembre. HERVÉ DI-ROSA. Galerie Gilles

Lange-Saloroon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 19 octobre. JEAN DUBUFFET. - Galerie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 5 novembre. PHILIPPE FAVIER. - Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'15 octobre.

FRED, la magique lanterne magique.

- Librairie La finne, 170, boulevard Saint-Germain. Jusqu'au 30 septembre.

EDOUARD GOERG. Holles, gousches, dessins, gravures (1923 à 1965).

Galerie « Re-des-Arts», 66, rue Saint-Loais-en-l'Ile (326-02-01). Jusqu'au 30 serobre.

DEVIS GREBU, œuvres graphiques. — Mecanorum Graphic Conter, 49, ruo des Mathurius. Jusqu'au 6 octobre.

RAINER GROSS. - Galerie Krief-Raymood, 50, rue Mazzrine (329-32-37). Jusqu'an 15 octobre.

LINDA HEILIGER. Light, Space and Colour. — Galerie des Femmes, 74 rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 5 novembre. MICHEL HUMAIR. Peintures re-centes. – Galerie Bellint, 28 bis, boule-vard Sébastopol (278-01-91). STEFAN DE JAEGER. – Galorie Y.-Brachot, 35 rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au 22 octobre. ALLEN JONES. – Artourial, 9, avenue Mutiguon (359-29-811. Jusqu'au la octobre.

14 octobre.

ROUNELLIS. – Liliane et Michel
Durant-Dessert, 3, rue des Haudricttes
(277-63-60). Jusqu'au 22 octobre.

CLAUDE LEPOTTEVIN, quarte facties, preuder accrochage. – Galerie F.Palluel, 91, rue Quincampoix (27184-15). Jusqu'au 30 septembre.

TONY LONG, scriptures récret Galerie Zabriskie. 37. rue Quincas (272-35-47). Jusqu'au 22 octobre. CHRISTIAN PARISOT. - Mise es soène de la peinture . Galerie NRA, 2. rue du Jour (508-19-58). Du 24 septem-bre au 26 novembre. PASCHIKE - Galerie Darthea Speyer, rue 3ueques Gullui (354-78-41. usqu'au 29 octobre.

Jusqu'au 29 octobre.

JOSÉ-LUIS SANCHEZ, sculptures récentea. – Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'uu 10 novembre.

COSME DE SCORAILLE, pelatures. – Galerie Nane Steru, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 1º octobre

STEEN, pyramides, etc. - Galerie Charley-Chevalier, 27. rue de la Ferromo-rie (508-58-63). Jusqu'an 11 octobre. TAL-COAT, peintures. - Galerie P.-Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-WOLF VOSTELL - Galerie Barra. 40, rae Qaiucampoix (277-38-87). Jusqu'au 29 octobre.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Image/Objet, rescontre de sept photogra-phes et de sept créateurs d'objets. Centre culturel, 22, rue de Beltefeuille, de lundi au samedi, de 10 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 9 octobre.

LA DÉFENSE. « La perspective de la Défense dans l'art et l'hi rie de l'esplanade de la Défense.

rie de l'espianade de la Défeuse.

PONTOISE. Le remble de Nucourt et l'éconographie de Saint-Quentin. — Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi et jours féries, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 6 novembre. Louis Hayet, 1854-1940. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 2 octobre.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. Saint-Maar su Soleil-Levant : Imai, Kobashi-gawa, Sakabe, Shinanda, Wa Ken Men. --

gawa, Sakabe, Shinada, Wa Ken Men. — Ateliors d'art, 5 ser, avenue du Bac (886-11-20). Jusqu'an 15 octobre. LE VÉSINET. Scénographes et déco-rateurs de théâtre. — Centre des arts et loisirs, 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 10 h û 12 h; de 14 h à 19 h. Eutrée libre. Jusqu'an 16 octobre.

En province

AIX-EN-PROVENCE — Karea Harsen: traces d'ombre. — Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'au 15 novembre.

AIRI: Shiko Mundeata : le Japon à Aibt. — Musée Toulouse-Lautrec, palsis de la Berbie (54-14-09). Jusqu'an octobre.

AURILLAC. Albert Monier, photographe. Musée, place de la Paix (48-42-56). Jusqu'an 15 octobre. AUTUN. Mobilier et objets d'art. -Musée Rolin, 3, rue des Bancs (52-00-76).

Jusqu'au 30 novembre. AUXERRE, Legs Zervos. - Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'au 31 octobre

AVIGNON. L'art gothique siemois : entrataure, peinture, orfèvrerle, scalp-ture. – Musée du Petit-Palais, place du Palais-des-Papes (86-44-58). Jusqu'au BARBENTANE. Sculptures de Arman et Cisar. – Mas de l'enfant, route des Carrières (90) (95-60-21). Jusqu'an 9 oc-

BAR-LE-DUC. Michel Gérard, Riné-raires 1972-1983. – Musée, esplanade du Château (76-14-67). Jusqu'au 30 septem-

BESANCON. Abstraction-figuration. Dépôt du FNAC, nouvelles salies d'exposition. – Jocelyne Troutet levite ses stole. Jusqu'an 24 octobre. — Pleatographics de Michel Garardot (1948-1977). Jusqu'an 31 octobre. Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-44-47).

BORDEAUX. Peinture marsle re-maine en Gironde. — Musée d'Aquitainc, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'an 30 décembre. CAGNES-SUR-MER. Festival inter-mutional de la pelature, — Rétrospective des lauréats des grands prix des festivals depuis 1979, Châtean-musée (20-87-29). Jusqu'au 30 septembre.

CALAIS, Amette Messager : «Chi-ères 1982-1983 ». – Musée des Beaux-Arts (97-99-00). Jusqu'au 9 octobre.

COLMAR, Pierre Soulages. - Muséc d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 2 oc-DIJON. Conservation et resta tion : peintures des musées de Dijon. Mu-sée Magnin, 4, rue des Bous-Enfants (67-11-10), Jusqu'au 19 décembre.

FONTEVRAULT-L'ABBAYE. LA Ahhaye de Fontevrault (51-73-52). Jusqu'au 30 octobre.

GORDES. Alain Clément : peintures norrelles. – Abbaye de Sénanque (90) 72-02-05. Jusqu'au 17 octobre.
GRENOBLE. Trois destinatours au musée : Belle, Deck, Guala. – Musée, place de Verdun (54-03-82). Jusqu'à fin septembre. – Le roman des Grenoblois,

1846-1986. Musée Dauphinois, rue Maurice-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin A PEGLACIES THE PART

diament

المستعددة

المراجع المستر

-

of 2.80, 40 m

State State of the

1773

1.3

13 to 1 CM.

- - 42 424 34 4 4 4 4

27.32

The second secon

The second section of the second section of the second section of the second section of the second section sec

The Art of the party of the par

Limits from the first of the dign to the control of the state of the state to the control of the state of the state of the state the control of the state of the state of the state of the state the control of the state of t

DE LEVILLE LA PROPERTY

Salat Ages

EMMONSTREE 1555 A state of the action of the particle of the p

TE(T)

Succession of the same

10 may 1 m

7955 - 1666 4:

Dis Charles of the Area

EPARK

REMARKS TOTALLY

Est. Est.

Hillerson

List 1882.

dig to the state of the state o

Maden secie labe The state of the s

Marage at

Acres A Meluge of

Company of the Park

STPARAGOE COMMONES

de de la constante de la const

Almain Ear

England 19 19 507

The second of the second

(Chip41-10 133,13 h 64

12.00

HONFI EUR. Jean Dries, 1905-1973.

Musée Eugèno-Boudin, place Erik-Satie (89-16-47). Jusqu'an 3 octobre. LA ROCHE-SUR-YON. Jean Kints G. Clemenceau (05-54-23). Jusqu'au 2 oc-

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE Herri Matiere : agenrelles, dessius, planches gravées. - Muséc-bibliothèque Rezé-Char, hôtel de Campredon, 20, rue du teur-Tallet (38-17-41). Jusqu'au

16 octobre. LISIEUX. Cent cinquente ans d'acqui-sitions des mastes de Lisieux. — Egisse Saint-Jacques (62-07-70). Jusqu'au 3 oc-

sobre.

LYON. Engène Bradis, 1843-1907. —
Musée des beaux-str, pelais Saim-Pierre
(28-07-66). Jusqu'en octobre. Michel Sisnon dans le cinéma français. Institut Limière, rue du Premier-Film. Jusqu'au
6 novembre. Jean Voss, 1961-1933. — Artothèque, 23. place des Terreaux (53929-67). Jusqu'au 5 novembre. — L'Art
nous presae ». — ELAC. Centre
d'échanges de Perrache, niveau 4 (84227-39). Jusqu'au 28 novembre.

MAHLIOT-SENS. Annel : peintures

MAHLIOT-SENS. Ancel: peintures 1972-1983 - Parvine Cinie: acceptures. Le temps de voir, 13, rue du Temple (65-12-14). Jusqu'au 3 octobre.

MARSEULE, L'art celtique en Gante.
Chapelle de la Vieille-Charité, 2, rue de la
Charité. Jusqu'au 15 octobre. — Honsarge à Steudinal. — Octopres. Huit jeanes
artistes. ARCA, 61, cours Julien (4323-23), Jusqu'an 15 octobre.

MONTAUBAN. Zan Wou-Ki on se IIbérer de come. Rétrospective. — Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 16 octobre. MONIPELLIER. Patrick Raymand, scalptures. — Musée Fabre, 13, rue Mont-pelheret. Sauf Inndi 9 h à 12 h, 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 8 octobre.

MOROGUES. Le ceuteusire d'Heavy V. Chitcan de Maupas (48) (64-41-71). Jusqu'au 9 octobre. MORTAGNE-AU-PERCHE L'Ima-

MORTAGNE-AU-PERCHE. L'imperie populaire dans l'Ouest. Masée Percheron. Saine, dim. et lundi, de 15 à 18 henres. Jusqu'au 16 octobre.

NARBONNE. Henri de Montreid, reporter aguarelliste (1879-1974). – Musée d'art et d'histoire, palais des Archévêques (32-31-60). Jusqu'au 16 octobre.

PÉRIGUEUX. Deux siècles de cira-mique périgoardine, 1730-1930. ~ Musée du Périgord, cours Tourny (53-16-42). Jusqu'an 15 novembre. PONT-A-MOUSSON, Le vitrali en Legraine de XII au XX siècle, Centre culturel des Prémontres (81-10-32). Jusqu'au 3 octobre.

ROUEN. Les vues de l'amateur ; tenvres de la donation Baderon. Jusqu'au 30 octobre. Mosée des heaux-arra, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). SAINT-PAUL-DE-VENCE, MAX

Erest. - Fondation Macght (32-81-63). Jusqu'au 5 octobre.

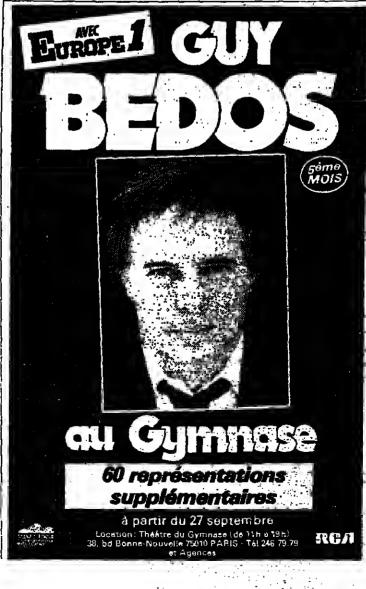
Jusqu'au 5 Octobre.

STRASBOURG: Le poisson dans l'art
et les tradicions populaires d'Alsace. —
Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas
(3555-36). Juaqu'au 8 janvier 1984. TOURS: Offrier Seguin ; sculptures et françois-Sicard (61-81-24). Jusqu'au

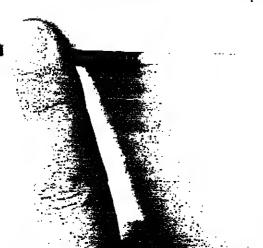
TROYES. - De Pécole royale de des-sia à l'école des heaux-arts de Troyes. 216 aux d'une institution. Musée des beaux-arts. 21, rue Chrestien-de-Troyes (43-49-49). Jusqu'à fin octobre. VASCŒUIL. Mathieu. Château (23-62-35). Jusqu'au l' novembre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28 + (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries)







'⊐©r_e

3-1-1

TAME TOWN STATES

SELECT A CONTROL OF THE PARTY O

The same of the sa

Manager Company

Miles de Carrier Santage

Same and the same of the same

19.00

Manager State of Stat

Manager and American

Mario Service (1997)

Martine in American (P.10)

THE SE IN ALMETE STATE !

See Fig. La

Constant September 18 The Con-

Title . . . Steam is ...

The state of the same

The State of the S

visentations

wooldmantaires

The same of the sa

THEATRE

(Les jours de reliiche sont indiqués autre parenthèses.)

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA MAISON DE BERNARDA - CHI toucherie de l'Epie de Bois (808-39-74), 20 h 30 (21), tim. 16 h. LA PARODIE - Cité internationale. Grand Thiêtre (589-38-69), 20 h 30

LE GAGNANT DU LOTO -Constance (258-97-62), vend., sum. 20h 45, dim. 17 h. IES SAIES MOMES - Marigny, Ga-briel (256-04-41), 21 h (23), sam. 21 h 30, dan. 15 h 30. LACHIENLII - Dames (261-69-14),

LES DÉMÉNAGEURS - Ame Center (341-42-20), 21 h (26). LES VOYAGES DYVONNE TET-BOLLF - Dix Hours (606-07-48), 20 h 30 (26). DOMMAGE QU'ELLE SO(T UNE PUTAIN - Cité internationale, Res-serre (589-38-69), 20 h 30 (27). VIVE LES FEMMES - Fontaine (874-74-40). 20 h 15 (27).

SAVANNAH RAY - Rost Point (256-70-80), 20 h 30 (27). LE SOLEIL N'EST PLUS AUSSI CHAUD QU'AVANT - Tourton (887-82-48), 20 b 20 (27).

maga a reside Les salles subventionnées Service 22 comm Enterprise et municipales

COMPUTE-FRANÇAISE (296-10-20). Le 24 à 20 h 30 : le Seconde Surprise de l'amour ; la Colonie : les 22, 23, 25, 26 à 20 à 30 : les Estivans ; le 25 à 14 h 30 et le 27 à 20 h 30 : l'Amourt CHAILLOT (727-81-15)

and the same of th Grand Thickire: les 23, 24 à 18 h 30 et le 25 à 16 h : Hamlet, 25 à 16 h: Hamlet,
BEAUBOURG (277-12-33). (Mar.) Déhats: le 22 à 21 h: Calligraphie latine;
le 23 à 21 h: Post-histoire; le 24 à 15 h:
A propès de « Berveuse Impromptu
d'Ohio-catastrophe»; le 26 de 18 h à
23 h: Présences polonaites; à 18 h 30;
Fixer l'éphémère: Artrace 83/Art 82 Caisma-ridée : les 22, 23, 24, 25, 20:
Nouveaux films Bpi - à 13 h, Terceiro
Milénio; 16 h, Essai reportage; 19 h,
Juan Fefix Sanchez; les 22, 23, 24, 25 à
15 h et 18 h: Présences polonaises. -10.5 Andre Britain and State State St. A Section of the Control of the Cont

15 b et 18 h : Présences polomaises. -Concerts : les 22, 23, 24, 25, 26 à 18 b 30 et le 26 à 20 b 30 : Musiques de Pologne. et le 26 à 20 h 30 : Musiques de Pologne.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83), Busse : XXI- Festival international de la danse de Paris. New-York City
Ballet : le 25 à 14 h 30 (programme A) ;
le 24 à 14 h 30, et les 22, 25 à 20 h 30
(programme B) ; les 23, 24 à 20 h 30 (programme C) ; le 27 à 20 h 30 (programme D), -Concerts : le 26 à 20 h 30 :
N. Gedda et N. Gedda-Nova (Glinka,
Mousscrenki, Rinckli-Konsakov). Moussoreski, Ritoski-Korsakov

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). les 22, 73, 24 à 20 h 30, et le 24 h 14 h 30: The Civil Wars. CARRE STLVIA-MONFORT . (531-28-34) (lun.) : les 22, 23, 24, 27 5 21 h et le 25 à 16 h : l'Archipel sens nom ; les 25 et 26 à 20 h 30 : Serge Kerval chante Se-

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Coup de soleil. ASTELLE-TREATRE (238-35-33), mar. 20 h 30 ; les Bonnes; Jeu., ven., sam. 20 h 30 dim. 16 h ; le Malentendu.

BASTILLE (357-42-14) (D. soir, L.), 19 h 30, dim. 17 h : la Mère ; 21 h, dim. 15 h : le Gardien de tombesu. and the second BOUFFES PARISIENS (2 (D.), 21 b : les Trois Jeasse. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24) (D., L.), 20 h 45, sam. 19 h 45 et 22 h : Pauvre France.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.). 20 h 30 : Fête.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (mer., dim., soir), 21 h, dim., 15 h 30 : Re-viens dormir à l'Elysée. CONSTANCE (258-97-62), jeu., mar., 20 h 45 : Appelez-moi Arthur ou les mys-tères de la Table made.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.). 20 heures : Mourir à Colone (dern. le

EPICERIE (272-23-41) (D.), 20 h 30 : le EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.). 21 h. dim. 15 h 30 : Mademoiselle Julie.

ESPACE-GAITE (327-13-54) (D. soir, L.); 20 h 30, dim. 15 h : la Bonn Femme

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.). 20 h 30, jen. et ven. 15 h : le Mariage de Figuro. ESSAION (278-46-42) (D, L), 21 h:

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 15, le 24 à 22 h, di 16 h : Comment devenir une mère ju

(D. soir, L.); 20 h 15, le 24 à 22 h, dim. 16 h : Comment devenir une moère juive es dix leçons; 22 h, la 24 à 20 h 15, dim. 17 h : la Fausse Libertine.

GALERIE-65 (326-63-51) (D., L.), 21 h : Public Hyes - A. Private Eur.

RUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantarière schauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : C'est Woody qui l'a dit. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) I 18 h M : Caismarca ou le supplice de Pi 18 h 30 : Cajamarca ou le supplice de Pizarre ; 20 h 30 : les Mystères du confessionnal (dern. le 24); 22 h 15 : Bobby La-



pointe; IL 18 h 30; les Fables de La Fontaine; 20 h 15: Six beures au pins tard; 22 h 15: Visages de Cocteau. Pe-die salle, 18 h 30; la Puntin littéraire. LYS MONIPARNASSE (327-88-61) (D. soir; L.), 20 h 30, dim. 17 h : Vendredi, jour de liberté.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.). 21 h 15, sam. 21 h 30, dim. 15 h 30 : On dinera an lit. MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h le Vison voyagenr.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h: Marguerite et les autres.

Petits salle (D. soir, L.), 21 h 15, dim. NOUVEAUTES (770-52-76) (J.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h : l'Entour-loupe.

CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : l'Extravagant Mr. Wilde. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45; sam. 18 h 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (mer. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme

POCHE-MONTPARNASSE 92-97) (D.), 20 h 15: is Dernière Bande.
PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h:
K2.(à partir du 23).

POTINIERE (261-44-16) (D. 50ir, L.), 20 h 45, dien 15 h 30: Il Signor Fagotto. RENAISSANCE (208-18-50) (J. D. 50ir), 21 h, dim 15 h; Théiltre de Bou-vard.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 19 h 30 et 22 h, dim, 15 h 30 ; Cami. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), I : jeu, ven, sam. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 15 h : Tattuffe; lun., mar. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours ; II : jeu, ven, sam. 20 h 30, dim. 15 h : Fando et lys : mer. lun., mar. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : Huis clos.

Huis clos.
THRATRE D'EDGAR (322-11-02), (D.), 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h + sam. 23 h 15 : Nons, on fait où on nous dit de

TEMPLIERS (278-91-15) (D. soir, I mar.), 20 h 30, dim. 18 h 30 : Cinquante-neuf minutes d'attente. THEATRE A. BOURVIL (373-47-84).
(D.) 21 b; les Dames de fer; 22 b; Ven

THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-48) (D.), 21 b 30 : Arrête de rire, qs. vs santer ; 22 b 30 : le Propriétaire, THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir, L.), 20 b 30, dim. 17 h : Toi et tes nuages (dern, le 25).

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sem., dim. 15 h; Théatre d'ombres de Pékin. THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : la Diner bourgeois.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra de THEATRE DU ROND-POINT (25 70-80) (D. soir, L.), 20 b 30, dim. 15 b LUCERNAIRE, 19 b 45 : voir le 22, et 18 h 30 : Mois Beckett. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h, sam, dim. 15 h : Balle de match-Errour judiciaire.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h at 21 h, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 b-30 : Tohu-Bahut; 22 b : Le Président BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L.) I: 20 h 15; Areuh = MC2; 21 h 30; Les Démones Loulou; 22 h 30; les Sa-crés Monstres; II: 20 h 15; les Carls; 21 h 30; Qui a tué Betty Grandt ?

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.) 19 h : la Soccialité CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (Mar.), 19 h 45: Macbeth; (D., L.), 22 h 15: l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L.) I :
20 h 15 + sam. 23 h 30 : Tiens, voilà
deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes ; 22 h 30 : L'amour e'est
comme un bateau blanc ; II : 20 h 15 : Les bisireaux sont fatigués; 27 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Slips et semiments.

COMEDIE ITALIENNE (320-85-11) (L.), 20 h 15 : Dien m'tripote ; 21 h 30 Un vautour sur mon balcon; 22 h 30 : Fals voir ton Capidon. ECUME (542-71-16) (D.), 20 h 30 : J. Canal, (dernière le 24). LES LUCIOLES (526-51-64) (L.), 20 h 15 : Roman-photo pour bonniches en

PÉNICHE-ATMOSPHÈRE (249-74-30). les 22, 23, 24, à 21 houres ; Théisre à bre-miles. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.) 21 h : J'viens pour l'annonce.

THEATRE ROMAN ROLLAND CRICER DE CREATION CONTENT CRANE

THE RATE PROJETA VISITE

SANDO VILLERS EN OUVERTURE DE LA SAISON 83/84 Deux récitals uniques GIOVANNA MARINI 23/24 septembre 21 H ude Roy, Michel Deutse in/Virgil Thomso Bert Bracht, Yannis Ritsas, I. d, Pierre Bourgeo

téléphoner au 726.15.02

RESTOSHOW (508-00-81) (D., L.), 20 h 30 : Du dae au dae; 22 h : G. Da-

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15 : On est pes des pi-geous : 22 h : Vous descendez à la pro-chaîne?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 30 : Ale... love you, (dernière le 24) : 22 h : M. Sergent, (dernière le 24). LA TANIÈRE (337-74-39) les 22, 23, 24, à 21 b : A. Fersi : 22 b 30 : M. Alenear.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.). 20 h 15 + sam. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na.

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30 : Forchestre, (dernière le 24).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : François, j'ai mai à mes sons. DEUX ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h. Dim. 15 h 30 : l'Impôt et les Os (à partir du 24).

En région parisienne

ASNURRES, C.C.A. (790-63-12) les 22, 23, 24, 26 à 20 h 45, le 25 à 15 h 30 : Ballet Mexico de Vera-Cruz. BAGNEUX, Th. V. Hago (656-52-38) le 22 à 21 h : (Ravel, Debussy, Boulez) Royal Jazz (253-45-08) les 23, 24 à 22 h : T. May, P. Villanneva, R. Garcia

BEZONS, C.A.C. P. Eleard (982-20-88) le 24 à 21 h : Jazz bongrois. BRETIGNY, sons chapitean, le 24 à 21 h :

LA DEFENSE (979-00-15), Ven. et Sam., 21 h 30 : Musical Memories. EPINAY-SUR-SEINE, M.J.C. de Pre (236-60-19) (Mer., D.), 20 h 30 : les Ca-prices de Marianne. GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30)
voir Festival d'automne

MONTFORT-L'AMAURY, le 24 à 21 h : Orchestre de chambre J.-F. Paillard MONTREUIL, Studio Berthelot (857-38-01) le 27 à 21 h : Choraie de jeunes filles de Prague. MORMANT, salle L. Controt (425-03-19) le 23 à 20 h 45 : Danses et chanes de Rou-

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81) (D. soir, L.), 20 h, Jen. 19 h 30, Dim. 17 h: les Paravents. ROYAUMONT, Abbaye (035-30-16) le 24 à 20 h 30 : Quantor Viz Nova (Schubert, Franck).

SAINT-CLOUD, VIII- FESTIVAL D'AUTOMNE, Chapteau des Trécesurs de France, le 23 à 20 h 45 : Volpone : le 24 à 20 h 45 : Ballet des solistes de l'Opéra de Paris : le 25 à 17 h : Ememble de cuivres de l'Orchestre national de cuivres de l'Orchestre national de mes : le 26 à 20 h 45 : Prenez garde à

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (243-00-59) voir Festival d'automne. 00-59) voir Festival d'amounne.

SCEAUX, les Gémenux (660-05-64) le 23

19 h 30 : spectacle surprise : Orangarie
(660-07-79) XV Festival, le 23 à 21 h :
A. Berquez Iazz Quariet ; le 24 à
17 h 30 : Orchestre de chambre
H. Brunn, W. Karveno (Bach, Mendelssohn, Pergolève...) ; le 25 à 17 h 30 : Quatuor Loewenguth, M.-Th. Chailley
(Brahms, Mozart).

SEINLIS, Fondarion F. Liszt (4) 45339-99), le 25 à 21 h : Th. Dussiur (Ramean, Debussy).

VERSAILLES, Th. Mostansier (95071-18) le 24 à 21 h, le 25 à 17 h : Rameau l'Enchanteur; Opéra Royal (95071-18) le 27 à 21 h : English Bach
Festival Orchestra dir. : L-Cl. Malgoire
(Rameau).

LE VESINET, CAL (976-32-75) is 23, 24 à 21 h : Natves his

VILLABE, Eglise St-Marcel le 25 à 17 h : Orchestre de chambre J.-F. Paillard (Haydn, Mendelssohn, Britten). VILLEJUIF, Th. R. Rolland (726-15-02) les 23, 24 à 21 h : G. Marini.
VILLENEUVE - LE - COMTE, Église (425-03-19) te 24 à 20 h 45 ; A. d'Arco (Chopin, Linzt).

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27) THÉATRE DE LA BASTILLE (357-42-14) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Gardien de tombess.

GENNEVILIERS, Théâtre, (793-26-30), le 27 à 20 h 45 : la Robe de chambre de G. Bassille.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), le 27 à 20 b 30 : Cervames inter-

MUSIQUE

Les concerts

JEUDI 22 LUCERNAIRE, 19 h 45 : G. et B. Picavet (Poulenc, Brahms, Lutoslawski). SAINTE-CHAPELLE, 21 h: Ensemble baroque français (Mozart, Vivaldi, Tele-

JARDIN DU LUXEMBOURC, 16 h. : Musique des gardiens de la paix.

VENDBEDI 23

LUCERNAIRE, 19 b 45 ; voir le 22, EGLISE SAINT-MERRI, 21 b : P. Dill, J. Kravier, P.-J. Zantmann (Cardoso, Piazzolz, Gramagni...).

CENTRE CULTUREL DE SELGIQUE, 20 h 45: P.-A. Volondat (Scriabine,

DIMANCHE 25
EGLISE SAINT-MERRI, 16 b : P. Xucreb, P. Binkley (Haydu, de Falla, Sohubert...).
Ect vee ECLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 17 h : Orchestre d'harmonie de la musique de l'air, dir. A. Fasca.

NOTRE-DAME, 17 b 45: M. Guyard (Brana, Arauxo, Grigny...). CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE, 15 h 30 : V. Moureaux (Lizzz, Chopin, Barrok) ; J. Schmidt (Bach, Mozart, Chopin).

LUNDI 26 LUCERNAIRE, 21 : L. Petrova-Boinay (Dana, Perch ATHENEE, 21 b : L. Gencer, N. Magaloff

SALLE GAVEAU, 20 h 30: A. Szegedi MARDI 27

LUCERNAIRE, 21 h : L. Petrova-Boinay (Dana, Perciman). EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 b : Orchestre et Choraie P. Kuentz (Vivaldi).

Jazz, pop. rock, folk A DEJAZET (271-44-10), 20 h 30 : I. Barrense Dias, (dernière le 25).
CASINO DE PARIS (874-26-22)

(D, L), 21 h : Higelin.

CAVEAU DE LA: HUCHETTE (326-65-05) (D, L), 21 h 30 : G. Badini Swing Machine.

CHAPPLIE DES LOMBARDS (357-24-24) (D. L.), 22 h 30: Orchestre Ara-gon (dernière le 23).

DÉPOT VENTE (624-33-33), 21 heures: le 22 ; De Preissac/D. Dariz ; le 23 : Roc-kin Rebols ; le 24 : Noblosse oblige.

ESPACE BALARD iss 24 st 25, à 20 heures : Stray Cats.

20 heures: Stray Cats.

FORUM (297-33-47). le 26 à 21 heures: Polyphonic Size; le 27 à 21 heures: Sugar Bine.

MEMPHIS MELODY (329-60-73).

(V.), 22 heures: Y. Chelaia: 24 heures: The Rail; (S.), 22 heures: Y. Chelaia: 24 heures: M. E. Stevens; (D.), 23 heures: W. Grogg Hunter: (L.), Gay Marthall; (M.), 23 heures 30: Lavelle.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 22 et 23: Humair, Texier, Jeannenu; les 24 et 25: Ph. Catherine, N. Henning, O. Pedersen.

PALACE (246-10-87), le 23 à 19 h 30;

PALACE (246-10-87), le 23 à 19 h 30 : PANAME (297-52-67), 21 h 30, S. Lacy (dernière le 25); les 26 et 27 : J. Ham-shon, M. Waldron.

PRIE ONE (776-44-26), 22 houres, les 22, 23 et 24 : Son Caribe. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h jeu.: Watergate Seven + One; ven.: Or-phoon Celesta; sam.: Swing at six; lun.: Jazz bubles band; mar.: CL Bolling trio. G. Arvanius, J. Samson, Ch. Saudrais, (demière le 25); à partir du 26; D. Goyone, J.-J. Rahlmann, M. Bertaux, T. Rabeson. PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

LA RESSPREE AUX DIABLES (272-01-73) (D., L.), 22 b : P. Caratini, (dernière le 24) ; à pertir du 27 : D. Humair.

SAVOY (277-86-88), les 22, 23 et 24, à 21 heures : E. Le Lam, O. Huiman, L. Alvim, A. Coccarelli. SLOW CLUB (233-84-30), (D., L.), 21 h 30 : Whopee Makers, B. Lecrosrt, (dernière le 24) ; le 27 : Royal Tencopa-

TWENTY ONE (260-40-51), 21 h: J. Gourley, P. Michelot, (dernière le 25); à partir du 26 : K. Clark, M. Wan-der, P. Michelot. VINCENNES, La Cipale (368-01-27), le 21 à 20 heures : Police.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D.) 20 h 30 : l. et A. Parra (dernière le 24) ; (à partir du 27) 20 h 45 : Akendengue. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.) 20 b 30 : Welcome Pingouin, Areski-Fontaine. CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-30-41) les 22, 23 à 20 b 30 : Condello mime troupe.

CROUE D'HIVER (700-12-25)
(D. soir, L.), 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h, et 18 h: Frènésie des mors du Sud.

FORUM (297-53-47), 21 b: E. Demarozyk (dernière le 24). GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30 : G. Bedos (à partir du

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h; Thierry Le Luron.

OLYMPIA (742-25-49) les 22, 23, 26 à 20 h 30; les 24, 27 à 20 h et 22 h 30, la 25 à 15 h et à 20 h 30; A. Souchon.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-33)
(D. soir, L.) 20 h 30, sam. et dim. 15 h 30: Sylvie Vartan.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: Touré Kunda (demière le 25). TROTTORS DE SUENOS AIRES (260-4441) (L.) 22 h : W. Rios, C. Perez, 1.-C. Carrasco, Jacinta.

La danse

ESCALIER D'OR (523-15-10), 19 h : P. Aufrey; 22 h : D. Dupuy (dernières le 24) ; (à partir du 27) 19 h : D. Boivin; 22 h : C · C, Atlani.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 22 h 15 : Derrière la maison, les ombres TH. 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h, Dim. 16 h : Le Hotitiene Jour, Dim. 16 h : Le Ha TH. DE PARIS (280-09-30) (D. Soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : José Limon dance company (à partir du 22).

UNESCO (577-16-10), le 23, à 20 h 30 : Danses du Sichuan,

THEATRE saison 83/84

20h30

4 créations dramatiques compagnies de danse

18h30 31

rendez-vous musique danse chanson

marionnettes abonnements

adhésions renseignements 2 place du Châtelet

274.22.77

le succès de la rentrée PETIT MONTPARNASSE

DE DIDIER AFRY

CATHERINE RICH EVELYNE DANDRY NICOLE DUBOIS

JEAN-CLAUDE DAUPHIN MISE EN SCÈNE DE JACQUES ROSNY PRIX DE L'ACADEMIE FRANÇAISE PRIX DE LA FONDATION JOHNSON

DES ARTS CRETEIL

saison 83/84 THEATRE-DANSE

MUSIQUE - CHANSON

14/26 OCTOBRE RAREL-RABEL Ballet Thèatre de l'Arche chorégraphie MAGUY MARIN

18 NOVEMBRE/10 DECEMBRE LA CELESTINE

Fernando de Rojos PETREKA IONESCO 17/28 JANVIER

CAROLYN CARLSON dans CHALK WORK Teatro Danzo la Fenice de Carolyn Corlson

10/2B JANVIER **UNE LUNE** POUR LES DÉSHÉRITÉS Eugène O'Neil

> Compagnie Laurence Février 3/15 FEVRIER

ELS COMEDIANTS 6/24 MARS MONSIEUR VITRAC

Théatre Kobold mise en scène JEAN-CHRISTIAN GRINEVALD

27-28-29 MARS L'ITALIENNE A ALGER Rossini Action Lyrique Ile-de-France

Orchestre de l'Ile-de-France DU 24 AU 28 AVRIL

LÉO FERRÉ abonnement

3 spectacles au choix 105 F 5 spectacles au chaix 175 F renseignez-vous

899.94.50

e Salvador-Allande 🚱 Créteil-Préfe

– A PARTIR DE DEMAIN ~

THEATRE DE LA PORTE S'MARTIN LARS SCHMIDT HELENE et BERNARD REGNIER

CLAUDE BERNARD GIRAUDEAU



Location ouverte: 607-37-53 et agences

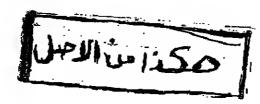
décor de MING CHO LEE

CARTE SPECTATEUR PERMANENT ATHÊNÉE 200 francs



LE PÉLICAN August Strindberg & Alain Françon • CET ANIMAL ÉTRANGE Gabriel Arout & Jean Bouchaud . ENTRE LA RAISON ET LE DÉSIR : ANDROMAQUE - BÉRÉ-NICE-PHÈDRE Jean Racine ¿Anne Delbée • LERETOUR Harold Pinter ¿Stuart Seide .LA GUERRE DE CENT ANS (PREMIÈRE SEMAINE) 4 Litres 12. CREDO Enzo Cormann Emmanuel Ostrovski • BATAILLES Jean-Michel Ribes et Roland Topor • LE PASSE-PORT Pierre Bourgeade, Bruno Carlucci . PASSAGERES Daniel Besnehard, Phi-Ilppe Mercier.

NOTRE DOCUMENT DE SAISON EST A VOTRE DISPOSITION SUR SIMPLE APPEL TELEPHONIQUE 742.67.81 - 4 SQUARE DE L'OPÉRA - LOUIS JOUVET - 75009 PARIS.



COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT THEATRE DU ROND-POINT

OUVERTURE SAISON 83/84

A PARTIR DU 27 SEPTEMBRE

SAVANNAH BAY

DE MARGUERITE DURAS MISE EN SCENE MARGUERITE DURAS DÉCDR ROBERTO PLATE COSTUMES YVES SAINT LAURENT AVEC MADELEINE RENAUD ET BULLE OGIER

> EN ALTERNANCE A PARTIR DU 15 OCTOBRE LES AFFAIRES

SONT LES AFFAIRES

DE OCTAVE MIRBEAU MISE EN SCÈNE PIERRE DUX DÉCOR GEORGES WAKHEVITCH COSTUMES YVONNE SASSINOT DE NESLE AVEC LISE DELAMARE ET PIERRE DUX

LUNDI 24 OCTOBRE 20 h 30 DANSES ET MUSIQUES TRADITIONNELLES

DE COREE SARODE ALI AKBAR KHAN

MBLA SWAPAN KUMAR CHAUDHURI

DU 2 AU 7 DÉCEMBRE "NO" THEATRE JAPONAIS

COPRODUCTION FESTIVAL D AUTOMNE

DIMANCHE 2 OCTOBRE 10 h 4S

200° CONCERT DU DIMANCHE MATIN

STRAVINSKY : L'HISTOIRE DU SOLDAT AVEC JEAN-LOUIS BARRAULT DIRECTION EMMANUEL KRIVINE

PETIT ROND-POINT

15 SEPTEMBRE - 15 OCTOBRE **MOIS BECKETT**

BERCEUSE - IMPROMPTU D'OHIO - CATASTROPHE MISE EN SCÈNE PIERRE CHABERT DÉCORS ET COSTUMES JEAN HERBIN -PIERRE DIDELOT AVEC CATHERINE SELLERS MICHAEL LONSDALE JEAN-LOUIS BARRAULT

18 OCTOBRE - 27 NOVEMBRE

LES EXILES

DE JAMES JOYCE ADAPTATION FRANÇAISE JEAN-DOMINIQUE DE LA ROCHEFOUCAULT MISE EN SCÈNE ANDREAS VOUTSINAS DECOR PACE MEC MICHÈLE AMIEL PIERRE ARDITI SABINE HAUDEPIN MARTHE KELLER PIERRE VANECK

DU 1" AU 23 DÉCEMBRE

LETTRES D'UNE MÈRE A SON FILS

DE MARCEL JOUHANDEAU TEXTE ÉTABLI PAR FRANÇOIS BOURGEAT MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE GRANVAL DÉCOR ALAIN BATIFOULIER AVEC MARCEL MARECHAL COPRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE-LA CRIEE

A PARTIR DU 7 DÉCEMBRE 18 6 30

MALAVIKA

M.I.T. A PARTIR DU 24 OCTOBRE

EXPOSITION ANDRÉ MASSON ET LE THEATRE

AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS LOCATION 256.70.80

"« LIBERTY-BELLE » FAIT TILT.

PASCAL KANE PREND SON SUJET

AU SERIEUX. PARI GAGNE 147

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Hommage à F. Capra, scharriste et gag-man: 15 h. Smile please; The Lack of the foolish; All might long; Bood in the woods; Remember when, de M. Seanett; 19 h. Remember when, de M. Seanett; 19 a., Ananas, de A. Citai; Houmage à S. Alva-rez: 21 h, Hasta la victoria siempre; El Pri-mer delegado; la Guerra olvidada; Cerro pelado; El Tigre salto y mato, pero

VENDREDI 23 SEPTEMBRE Grands classiques du cinéma. Films d'auteurs, films rares : 15 h, Agence matrimoniale, de J.-P. Le Chanois ; Hommage à F. Capra : 19 h, Un trou dans la sète ; 21 h 15, Milliardaire pour un jour.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE Grands classiques du cinéma. Films d'auteurs, films rares : 15 h, l'Idiot, de G. Lampin; 21 h, les Dimanches de Ville-d'Avray, de S. Bourguignon: Hommage à F. Capra : 17 h, The Power of the press: 19 h, Flight. DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Grands classiques du cinéma. Films d'auteurs, films rares: 15 h. l'Equipage, de M. Tourueur; 21 h. Quoi, de R. Polanski; Hommage à F. Capra: 17 h. Loin du ghetto; 19 h. Rain or

LUNDI 26 SEPTEMBRE

MARDI 27 SEPTEMBRE Grands classiques du cinéma. Films d'auteurs, films rares : 15 h. L'espionne sera à Nouméa, de G. Péclet : Hommage à F. Capra : 19 h. Dirigible ; 21 h. Mira-cle woman.

BEAUBOURG (278-35-57)

JEUDI 22 SEPTEMBRE Grands classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares : 15 h, Black Whip, de Ch, Marquis Warren ; 17 h. Les feannes des autres, de D. Diamani ; Rémospective ZDF, cinéma-télévision : 19 h, Les années de faim, de 1. Bruckner.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE Grands classiques du cinéma. Films d'ameurs, films rares : 15 h, les Proscrits, de V. Sjostrom : Hommage à Santiago Alvarez : 17 h, Nova Siafonia : Como, por que y para que se asosina a un general ; Tengo fe en ti : Rétrospective ZDF, Cinéma-Télévision : 19 h, Daguerreotypes, de A. Varda.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE Granda classiques du cinéma. Films d'auteurs, films nares : 15 h, la Bataille des sexes, de D.-W. Griffith; Hommage à Santiago Aivarez; 17 h, Y la noche se hizo arcoiris; Morir por la patria es vivir; Mi hermano fidel; El Sueno del pongo; Rétrospective ZDF. Cinéma-Télévision: 19 h, Good boy, de I. Wohl; 21 h Parrier des corilles de N. Burch

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE Grands classiques du cinéma. Films d'auteurs, films rares : 15 h, la Ligne genérale, de S.-M. Eisenstein; Hommage à Santiago Alvarez : 17 h, Piedra sobre piedra : El Desafio; Rétrospective ZDF, Cinéma-Télévision : 19 h, les Chasseurs, de T. Auteurspecties de T. Angelopoulos.

LUNDI 26 SEPTEMBRE Graods classiques du cinéma, Films d'auteurs, films rares : 15 h, le Pied qui étreint, de J. Feyder (quatre épisodes) ; Hommage à Santiago Alvarez : 17 h, De America soy hijo... y a ella me debo ; Rétrospective ZDF, Cinéma-Télévision : 21 h 30 : La qualité suprême de la femme est son silence, de G. Pinkus.

MARDI 27 SEPTEMBRE Relache

Les exclusivités

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Ausl., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82); Marbeuf, 8 (225-18-45). L'ARGENT (Fr.): Lucernaire, 6 (544-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Publicis Manignon, 8 (359-31-97) — V.f.: Trois Haussmann, 9 (770-47-55)); Paramount Montmatre, 18 (606-34-25).

AVIS DE RECHERCHES (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8- (359-36-14). BARBE D'OR ET LES PIRATES (A., v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23].

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert

(H. sp.), 14 (321-41-01).

BENVENUTA (Fr. Belg.): CinéBeaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (72369-23); U.G.C. Boulevard, 9 (24666-44); 14-Juillet Bastille, 12 (357-90-81); Olympic, 14 (54295-38); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

CARMEN (Fm. 10) (H. sp.), 14 (321-41-01).

CARMEN (Esp., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Saint-Germain Village, 5" (633-63-201: Bretagne, 6" (222-57-97): Hautofenille, 8" (633-79-38); 57-97); Haurietemie, 8 (633-79-38); Pagodc, 7 (705-12-15); Gaumout Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Athéna, 12 (343-00-651; Parnassiens, 14 (329-33-11). – V.f.: Impérial, 2 (742-73-53)

(742-72-52).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.a.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Cluny Ecoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6* (633-48-22); U.G.C. Champs-Elysées, 3* (359-12-15); 14-Juillet Beaugreneilet, 15* (575-79-79), - V.f.; U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47) ; U.G.C. Mar-beuf, 8- (225-18-45).

LA CRIME (Fr.): Forum, 1st (297-53-74); Rex. & (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, & (544-14-27); U.G.C. Odéon, & (325-71-08); U.G.C. Biarritz, & (723-69-23); U.G.C. Normandie, & (359-41-18); Marignan, & (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 9st (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 1st (343-01-59); Misterial 14st (529-52-43); U.G.C. Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Issaes,

Convention, 15* 18* (522-47-94). DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) (H.

DARK CRYSTAL (A., v.f.): Trois Hauss-mann, 9 (770-47-55). DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): George V. (562-41-46): Parnassiens, 14-(329-83-11). – V.f.: Impérial Pathé, 2-(742-72-52).

(132-12-22).
LES DEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÉTE (Bost-A., v.o.): Quintette, 5(633-79-38); Marigman, 8- (359-92-82).
- V.f.: Français, 9- (770-33-88); Montparnos, 14- (327-52-37).

DIVA (Fr.): Parthéon, 5- (354-15-04); Grand Pavois, 15- (554-46-85). EQUATEUR (Fr.) (*): Berlitz, 2- (742-60-33); Quintette, 5- (633-79-38); Ambussade, 8- (359-19-08); Miramar, 14- (320-89-52).

(320-69-32).
E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):
Trois Haussmann, 9 (770-47-55).
L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): George V, 8 (562-41-46): Français, 9 (770-33-88);
Montparnos, 14 (327-52-37). EVIL DEAD (A., v.o.) (*): U.G.C. Ermitage, & (359-15-71). — V.I.: Maxéville, 9: (770-72-86); Paramount Montpermass, 14: (329-90-10).

FANNY ET ALEXANDRE (Suède, v.o.)

Version intégrale : Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77).

FANNY HILL (A., v.o.) (**): Biarritz, 8 (723-69-23), - V.I.: U.G.C. Opera, 2-(261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6-(544-14-27).

(544-14-27).

LE FAUCON (Fr.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65): Quintette, 5* (633-79-38); Marigman, 8* (359-92-82); Saint Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Maxéville, 9* (770-72-86); Français, 9* (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montager Paulé 14* (329-12-80). Montager Paulé 14* (329-12-80). parnasse Pathé, 14" (320-12-06); Murat, 16" (651-99-75); Secrétan, 19" (241-77-99); Wepler, 18" (522-46-01).

77-99); Wepler, 18° (522-46-01).

LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-63-65); Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-82); George-V, 8° (562-41-46); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

FLASSIDANCE (A., v.a.): Forum 1°

4-27); Pathe Cheny, 18 (32-4-01); FLASHDANCE (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Ciné-Beaubourg, 3st (271-52-36); Saint-Michel, 5st (326-79-17); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8st (722-76-23); Paramount Mercury, 8st (562-75-90); Kinopanorama, 15st (306-50-50). — V.f.;

Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Rex. (236-83-93); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); U.G.C. Opera, 2 (261-56-31); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); U.G.C. Goherins, 13- (336-23-44); Paramount Orléans, 14- (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Marnt, 16- (651-99-75); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99); Paramount Mommatire, 18- (666-34-25); Gaumount Gambetta, 20- (636-10-66).

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS
THÉATRAL - VITEZ - LE CONSERVATOIRE (Fr.): Studio Bertrand, 7(783-64-66).

(18-64-00).

FRANCES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Studio de la Harpe, 5st (634-25-52); U.G.C. Danton, 6st (329-42-62): Colisée, 8st (339-29-46); Bienvenille Montparnasse, 15st (544-25-02).

V.f.: Berlitz, 2st (742-60-33); Montparnasse Pathé, 14st (320-12-06); Gaumont Sud, 14st (327-84-50); P.L.M. Saint-Joseph 14st (589-88-42) cs, 14 (589-68-42).

FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15). FURYO (Jap., v.o.) : Ambassade, 8 (359-19-08)); Studio Cajas, 5 (354-89-22). GALJIN (Brés., v.o.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

GANDHI (Ang., v.o.): Clumy Palace, 5-(354-20-12)); Elysées Lincola, 8- (359-36-14). - V.f.: Capri, 2- (508-11-69). LA GRANDE VILLE (Ind., v.o.).: 14-Juillet Parmasse, 6- (326-58-00).

ILE GUERRIER DE L'ESPACE (A., v.o.): U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22): Ermitage, 8 (359-15-71). – V.f.: Grand Rex, 2 (233-83-93): U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44): U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44): U.G.C. Corvention, 15 (828-20-64).

HANNA K. (Fr.-A., v. angl.) : Gamment Halles, 1= (297-49-70) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20) : Hantefeuille, 6-Studio, 5 (633-63-20); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Parnassiena, 14 (320-30-19); 14-Juillet Beaugrepelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06), -V.1; Richelien, 2 (233-56-70); Bretegna, 6 (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (70-33-88); Mistral, 14 (539-52-43); Clichy Puthé, 18 (522-46-01); Gammont Convention, 15 (828-42-27).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.) : Espace Guité, 14 (325-95-94).

LA JAVA DES OMBRES (Fr.) :14-Juillet Racine, 6 (326-19-68). L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX (A., v.o.) : Marignan, 3 (359-92-82) ; Parnassions, 14 (320-30-19). LA JEUNE FILLE AU CARTON (Sov., v.o.): Studio des Ursalines, 5º (354-39-19).

JOY (Fr.) (**) : U.G.C. Opéra, 2. (261-

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris ...

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

sauf indications particulières

MARDI 27 SEPTEMBRE (exposition hand 26)

S. 7. - Bons meub. et objets mobilier Mª ADER, PICARD, TAJAN.

1. - Meub. Obj. d'art. Table, 19- M- MILLON, JUTHEAU.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE (exposition mardi 27)

S. 6. - Obj. vittine, meub. Mr. PESCHETEAU-PESCHETEAU-BADIN,

S. 14. - Table, bib. bipt. Argie. Tapis M- BOISGIRARD, DE HEECKEREN,

JEUDI 29 SEPTEMBRE (exposition mercredi 28)

VENDREDI 30 SEPTEMBRE (exposition jeuti 29)

S. 1. - Tablx. 17°, 18° 19°, meub. objets- M° CORNETTE DE ST-CYR.

Sièges et meub, de style Mª OGER, DUMONT.

SAMEDI 1" OCTOBRE (exposition 11 à 15 h)

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, 7AJAN, 12, nie Fevert (75002) - 261-80-07.

BOISGRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) - 770-81-38

J.Ph et D. 60NDU, 17 r. Drouct (75009) 770-36-16

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg St-Honoré (75008) 359-66-56

CORNETTE DE SAINT CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94.

GROS, DELETTREZ, 22, r. Drouct (75009) 770-83-04

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouct (75009) - 246-48-44.

OGER, DUMONT, 22, nue Drouct (75009) - 18, nue de la Grande
PERCHETEAU POSCHETEAURADIN, E-RARGINI I.B. nue de la Grande-

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grang

FERRIEN.

Bons moubles at objets mobilions Mª ADER, PICARD, TAJAN.

à 14 h 30 Table mod. post-cubistes Fraundlich, Chapoval, Calder, Labisse, etc. — Mr CHARBONNEAUX, M. Manéchaux, expert.

- à 16 h. Tapis d'Orient, tapis anciens Mr CHARBONNEAUX, exp.

5. 2. - Table 19- et 20- M- CORNETTE DE SAINT CYR.

S. 3. - Bipt., Argent., M- GROS, DELETTREZ.

S. 4. - Meubles M- J.-Ph BONDU ET D. BONDU.

ROYAANISQATSI (A., v.a.); Ciné Bean-bourg, 3 (271-52-36); Escurial, 13 (707-28-04).

LIBERTY HELLE (Pr.): Gaumont Haller, 1= (233-49-70); Berlitz, 2- (742-60-33); Saint-Germain Hachette, 15-00-33); Samt-German Proceeding, 15 (633-63-20); Ambarsade, 8 (359-19-08); Nations, 12 (343-04-67); Parassiens, 14 (329-83-11); LUDWIG-VISCONTI (IL, v.o.); Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60).

LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 (\$42-35-38).

MONTY PYTRON, LE SENS DE LA VIE (A., y.o.) : Quintette, 5 (633-79-38), - V.f. : Capri, 2 (508-11-69). CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58)...

OU EST PASSÉE MON IDOLE? (A. v.o.): Studio de l'Étoile, 17 (380-

OKRAINA (Sor. v.o.) : Studio des Usunines, 5 (354-39-19). ines, 5* (354-39-19).

OUTSIDERS (A., v.o.): Forum, 1** (297-53-74): Colisée, 8* (359-29-46): Biarniz, 8* (723-69-23): 14-Juillet Bautille, 11* (357-90-81): Parnassiens, 14* (329-83-11): 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: Richelien, 2* (233-56-70): Berlitz, 2* (742-60-33): Maxéville, 9* (770-72-86): Fauwetta, 13* (331-60-74): Gaumont Sud, 14* (327-84-50): Miramur, 14* (320-89-52): Gaumont Convention, 15* (828-42-27): Clichy Pathá, 18* (522-46-01): Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96):

PATRICIA (Ant., v.f.) (**): U.G.C.

SERVICE TO A CO

PATRICIA (Ant. v.f.) (**) : U.G.C. Opera, 2 (261-50-32). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoches (H. sp.) 6 (633-10-82).

LES PREDATEURS (Brit., vo.) (*):
Saim-Séverin. 5 (354-50-91); Marignam. 9 (359-92-82); Parmamients, 14
(329-83-11).

LE ROI DES SINGES (Chisois, v.f.) ; Marsis, 4 (278-47-86) STELLA (Fr.) : Templiers, 3 (272-

SUPERMAN III (A., v.o.); Ambassade, § (339-19-08): — V.f.; Lumière, 9: (246-49-07); Fauvette, 13: (331-60-74); Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Miramar, 14: (320-89-52); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Pathé Cli-chy, 18: (522-46-01).

TONNERRE DE SEU (A. v.o.); U.G.C. Danton, & (329-42-62); Normandie, & (359-41-18); Paramount-City, & (562-45-76). — V.L.; U.G.C. Montparmasse, & (562-45-76). (362-(544-14-27); Arcades, 2r. (233-54-58); Paramount Opera, 3r. (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14r. (329-90-10); Tourelles, 20r. (364-51-98). TOOTSTE (A, v.L) : U.G.C. Open, 2-

(261-50-32).

LA TRAVIATA (it., v.o.); Vendôme, 2:
(742-97-52).

LA TRILOGIE D'APU (Ind. v.o.); 14-Juliot Primasec, fr (326-58-00), 1*, 2*, 3* partie.

LA LILTIMA CENA (Cub. vo.) : Den-fert (H. sp.), 14, (321-41-01).

VICTOR VICTORIA (A. v.o.) "Saint VICTOR OF WALLES SER

VICTOR, VICTORIA, (1.2. Michel, 5' (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Saidio

2 (354-89-22): Calypso, 17' Cujas, 5 (354-89-22); Calypso, 17 (380-30-11) (H. sp.).

(380-30-11) (H. sp.).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gaumont Halles, 1-(297-49-70); Richelieu, 2-(233-56-70); Studio de la Harpe, 5-(634-25-52): Hautefeuille, 6-(633-79-38); Mariginan, 8-(359-92-82); Elyster-Lincoln, 8-(359-36-14); Français, 9-(770-33-88); Nation, 12-(343-04-67); Montparneme Pathé, 14-(320-12-06); Mistral, 14-(539-52-43); 14-Juillet Beaugreneile, 15-(575-79-79); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Inages, 18-(522-47-94).

IE VOYACE A DEAUVHLE (Fr.): LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42).

LES FILMS

NOUVEAUX

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE film EN CACHER UNE AUTRE film fraincis de Georges Leumer: Forum, 1" (297-53-74): Richelieu, 2" (233-56-70): Paramount-Odéon, 6" (325-59-83); Le Paris, 3" (359-53-99): Paramount-City, 3" (562-44-46); Saint-Lazare-Pasquier, 3" (387-35-43); Paramount-Opéra, 9" (246-49-07); Paramount-Deria, 12" (343-79-17): Fauyette, 13" (31-60-74); Paramount-Galaxie, 13" (580-13-03); Montperasse-Pathé, 14" (320-12-06); Bienvenue-Paramonnt-Galaxie, 13 (580-18-03); Montpersesse-Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenue-Montpersesse, 15 (544-25-02); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount-Maillot; 17 (758-24-24); Wepler-Pathé, 18-(522-46-01).

CHRONOPOLIS, film français de Piotr Kamler : Saint-André-des-Arts, 64 (376-48-18).

Piotr Kamier: Saim-André-des-Arts, 6 (326-48-18):

LE DESTIN DE JULIETTE, film français d'Afine Intermans: Forum-Orient-Express, 1* (233-63-65): Impérial, 2* (742-72-52): Quintette, 5* (633-79-38): Colisée, 8* (359-29-46): Olympic Balzac, 8* (361-10-60): Earnassiens, 14* (329-83-11):

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID, film: français de Charles Némes: Forum Orient-Express, 1* (233-63-65): Rex. 2* (236-83-93): U.G.C. Opére, 2* (236-83-93): U.G.C. Opére, 2* (236-83-93): U.G.C. Opére, 2* (236-63-49): U.G.C. Gans de Lyon, 12* (343-01-59): U.G.C. Golelins, 13* (336-23-44): Mastrai, 14* (327-52-37): U.G.C. Cavention, 15* (528-20-64); Mustrai, 14* (327-52-37): U.G.C. Cavention, 15* (528-20-64); Mustrai, 16* (654-99-75); lineiges, 18* (522-47-94); Scrictun, 19* (241-77-99).

RUE CASES NÉGRES, Fum français de la Martinique, d'Euchan Paley: Rio-Opéra, 2* (742-82-56); Ciné-Bembourg, 3* (271-52-36); U.G.C. Danton, 6* (328-42-62); 14* Juillet-Parmane, 6* (326-58-00); Erminge, 9* (359-15-71); Maxéville, 9* (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-99): U.G.C. Golelins, 13* (326-23-44); Montparmane Pathé, 14* (320-12-06); Images, 19* (522-47-94).

JOUR LES SALLES YOU

ACK ROLLINS - CHA

SUSAN E. MORSE ST MEL BOURNE GORE CHARLES H. JOFFE MOODY ALLEN



GAUMONT AMBASSADE" - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT HALLES - ST-GERMAIN HUCHETTE - PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT LES NATIONS - JACQUES PRÉVERT Épinay * * * * * * * * * * * * * * * * *

Olivier SEGURET / LIBERATION

PASCAL KANE DONNE CERTAINEMENT UN PORTRAIT D'ADOLESCENT LES PLUS REUSSI QUE NOUS AI PROPOSÉ LE 🖈 CINÉMA FRANÇAIS, SERVI EN CELA PAR UN EXCELLENT COMÉDIEN, JÉRÔME ZUCCA'' Olivier ASSAYAS / ROCK AND FOLK

* * * * * * * * * * * * * * * * * Au GAUMONT AMBASSADE, 50 Av. des Champs-Elysées, à l'issue de la séence de 19 h 20 aura lieu un débat en présence du réalisateur et de nombreux invités.

The second states

100 (A)

STATE OF THE PARTY OF

神子、神心地。

The Charles Willy

The second second

And the

非理解安徽

Mary Mary Mary 1

Andrew .

Marie Comment of the Comment of the

T Management .

Marylan .

With the last the same

THE COMP WATER

Trans.

THE PERSON

MAN A PROBLEM

MARKET TO A CONTRACT OF A

THE RESIDENCE . T.

Allegania e program de la com-

· 10 10 10 10 10 10

Miles Pierre Lines

-

B. Marie Landson

Ermanny

130

Te William Body

SALLES OF SECTION

2

Section 1

Water of

Trans.

* #E 14

E . 11.13 E . 4 P. 123

2.2 SECTIONS IN P.

in the war to be

....

on the Mark Language of

the than it was

The second

18 8 1 1 2 Tes

ESFEE

MOUNT

garage & S

200

 $(x_{i+1}, x_{i+1})_{j \in \mathbb{N}}$

CINEMA

YOR, IE CHASSEUR DU FUTUR (A. v.f.): Gaité Boulevard, 2: (233-67-06): Paramouni Opéra, 9: (742-68-31); Stadio de l'Etàile, 17- (380-42-05).

dio de l'Etcale, 17 (380-42-05),

ZELIG (A.) (sous-titrés seulement): Forum, 1e (233-53-74): Movies Halles, 1e (260-43-99): Studio Alpha, 5e (354-39-47): Paramount Océon, 6e (325-59-83): Publicis Saint Germain, 6e (222-72-80): Pagode, 7e (705-12-15): Publicis Champs Elysées, 3e (720-76-23): Monte Carlo, 9e (225-69-83): Passy, 16e (288-62-34): Paramount Marivaux, 2e (296-80-40): Paramount Godenius, 19e (742-56-31): Paramount Godenius, 19e (742-56-31): Paramount Godenius, 19e (742-56-31): Paramount Montparamsse, 14e (329-90-11): Paramount Orfeans, 14e (540-45-91): Convention Saint Charles, 15e (579-33-00): Paramount Maillet, 17e (758-24-24): Cichy Pubé, 18e (522-46-01).

Les festivals

BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86). jeu: Fiancées en folle; ven. : le Dernier Round: sam. : la Croisière du Navigator; dim. : Ma vache et moi; lan. : Steamboat Bill Junior; mar. : la Mécano de la « General ».

Les festivals

LES FEMMES DE FASSENDER
(v.o.): Studio Galande, 5- (354-72-71),
tous les jours, 18 h 10: Loia, une femme
allemande; 14 h : le Mariage de Maria,
Braun; 16 h 05: Lili Maricen. BEEGMAN (v.o.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66), rous les jours, 14 h : h. Nuit-des forsins ; 15 h 30 et jeu., ven., 12 h : les Fraises sauvages : 17 h 10 : De la vie

PREMITERS FILMS (v.o.) : Studio Ber-17and, 7" (783-64-66), 1000 les jours, 19 h : Ossessione (v.o.) ; 20 h 45 : Reds LA Section Stages ANTOINE VITEZ ET LE THÉATRE FILME PAR MARIA KOLEVA : Sindio Bertrand, 7 (783-64-66), tons les jours, 12 h (sanf ven.).

HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50), jeu.: les Oiseaux; ven, san.: l'Etau: dim., lun., mar.: Psy-AMERICAN MEMORIES (v.o.) : Action

AMERICA, AIV MELINGUELES (V.C.); AURIUM La Fayette, 9 (878-80-80), jeul.; Cover Girl; ven.: Phase IV.; sam.; le Canar-deur; dim.: Salumou et la reine de Saba; lun.: Macadam à deux voies-

Committee to the second LE CINEMA ITALIEN (v.o., vf.):
République Cinéma, 11º (805-51-33),
jen.: Violence et passion; ven., sam.;
Huit et demi; dim., hun. / Catanova;
mar.: l'Avventura.

jen.: Vicienae.

Huin et demi; dim., lun. /
mar.: l'Avventura.

NUIT JEAN MARAIS: Escurial, 13(707-28-04), sam., 0 h 30: la Belle et la
Bete; Orphée; l'Eternel Retour.

FRANÇOIS TRUFFAUT: Escurial, 13(707-28-04), tous les jours, 14 h 30:
(707-28-04), tous les jours, 15 h 30:
(707-28-04), tous les jours, 15 h 30:
(707-28-04), tous

POLAR STORY (v.c.): Olympic Mari-lyn, 1* (542-35-38), jeu.: Police puis-sance 7; ven.: le Solimire; sam.: la Fugue: dim.: Yakuza; lnn.: Les files ne ment pas la muit ; mar, : les Complices PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28, 18 (606-36-07) ; jen. ; Psychose II (*) ; ven. ; Enigma ; sam. ; Un

sses (v.o.); dim., mar. ; WOODY ALLEN (v.o.): Action Ecoles, 54 (325-72-07), dim.: Bananas; jeu.: Toor ee que wous avez toujours voula aavon sur le sexe... (**): ven.: Woody et les robots; sam., mar.: Tombe les filles et usis-toi; lun.: Guerre et amour.

MARK ROBSON (v.o.): Espace Gant, 14 (327-95-94), sam, mar, : la 7 Vic-time; jen., dim. : l'Île des morts; ven., lan.: Beldam.

6 (326-58-00), jeu. : le Héros sacrilège ;

ven. : la Vie d'O Hara femme galante; sam.: Rue de la honte; dim.: l'Intendant Sansho; lun.: l'Impératrice Wang Kwei Fei; mar.: les Coutes des chrysan-

thèmes.

CYCLE MANIME GORKI (v.n., v.f.):
Commos, & (544-28-80); jen. 16 h, sam. 16 h, dim. 16 h, mar. 14 h. (Tenfance de Gorki (v.o.); ven. 16 h, sam. 18 h, hm. 18 h, mar. 16 h: En gagnant mon pain (v.o.); jen. 16 h, ven. 22 h, sam. 20 h, hm. 22 h, mar. 18 h; Mes universités (v.o.); jen. 20 h, ven. 18 h, sam. 22 h, hm. 14 h, mar. 20 h, dim. 20 h: les Bas-Ronds (v.o.); ven. 20 h 30, dim. 22 h 30, hn. 16 h 30 : la Mêre (Poudovkine) (v.o.); jen. 22 h 30, sam. 14 h, dim. 18 h, mar. 22 h 30: la Mêre (Donskof) (v.f.); jen. 18 h, ven. 14 h, dim. 16 h, lun. 20 h: Les triganes montent au ciel (v.o.).

FESTIVAL R. BRESSON; Studio 43, 9 (770-63-40), ven. 22 h, sam. 24 h, dim.

(770-63-40), van. 22 h, sam. 24 h, dim. 20 h; Mouchette; jeu. 22 h, sam. 20 h, dim. 18 h: PArgent; ven. 18 h, sam. 14 h; Quatre muis d'un réveur; jeu. 18 h, sam. 22 h, dim. 16 h, lun. 20 h: Un condamné à mort s'est échappé; jou. 20 h, dim. 22 h : Une femme douce; ven. 20 h, sam. 18 h, dim. 18 h, hu. 22 h : Au haanvel Baltayse;

QUINZAINE DU CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN : Th. de l'Alliance, 6-(544-41-42). Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.), 3* (272-94-56). ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-léon, 17 (380-41-46). REN HUR (A., v.f.): Paramount Opéra, BYE BYE BRASIL (Bres., v.o.) : Denfert,

14 (321-41-01).
CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)
(**): Paramount Marivaux, 2- (296-80-40). 80-40).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Champo, 5° (354-51-60).
LES CHIENS DE PARLE (A., v.o.)
(**): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08).
COUNTRYMAN (A., v.o.): 7° Art Beaubourg, 3° (278-34-15); Action-Ecoles, 5° (325-72-07).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Denfert, 14° (321-41-01).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Denfert, 14' (321-41-01).

LES DAMINES (it., v.f.) (*): Opéra Night, 2' (296-62-56).

LE DAHILIA BLEU (A., v.o.): Olympic Lintembourg, 6' (633-97-77).

DÉLIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2' (296-62-56); Botta à Filma (H.s.), 17' (622-44-21).

LE DERNIER MÉTRO (Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Marbeuf, 8' (225-18-45).

Saint-André-des-Aris (H.Sp.), D° (320-48-18).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Raneligh; 16° (288-64-44).

ERASERHEAD. (A., v.o.): Excurial (H.Sp.), 13° (707-28-04).

EVE (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-47-46) (2 sales).

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NAVO ET DES CASTORS JUNIORS.

NALD ET DES CASTORS JUNIORS.
(A., v.f.): La Royale, 8 (265-82-66);
Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napo-Grand Pavor, 13" (334-46-85); Napo-léon, 17" (755-63-42). FANNY (Fr.) :A-Bazin, 13" (337-74-39) LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.f.) (***) : Studio de la Contrescarpe, 5" (325-78-37) : Studio de l'Etoile, 17" (380-42-05). L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A.

v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-LA GRANDE ILLUSION (Fr.) : Risko, 19 (607-87-61). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

PRODIGIEUX

GÈNIAL

FRANCE-SOIR - R. Chazal

UN CHEF-D'ŒUVRE

LE QUOTIDIEN - J.P. Mulot

L'EXPRESS - F. Forestler

PREMIERE - H. Behar

LE MATIN - M. Perez

LE POINT - M.F. Leclere

WOODY ALLEN MIA FARROW

JACK ROLLINS .. CHARLES H. JOFFE

SUSAN E. MORSE SANTO LOQUASTO

CHARLES H. JOFFE ROBERT GREENHUT

MEL BOURNE GORDON WILLIS

WOODY ALLEN

BRILLANT

UN BIJOU

UNE PURE MERVEILLE

_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

GROSSFINGER (A., v.f.): Maxéville, 9-(770-72-86); Paramount-Opéra, 9-(742-56-31); Paramount-Galacie, 13-(S80-18-03); Paramount-Montparnasse,

14 (329-90-10). HAIR (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47).

HAUTE PEGRE (A., v.o.): Saint-André des Arts, 6 (326-48-18): Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42): Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46): Olympic Balzac, 5 (561-10-60).

Olympic Balzac, & (56)-10-60).

JEREMIAH JOHNSON (A. v.f.).

Opèra-Night, & (290-62-56); Botte à Films (H.sp.), 17 (622-44-21).

JESUS DE NAZARETH (IL. v.f.).

(1" partie) (2" partie): Grand Pavois, 15" (534-46-85).

LES JOCONDES (Fr.): Marais, 4" (278-47-86). 47-86). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LAND (A., v.f.): Lumière, 9 (244-49-07); Montpurnos, 14 (327-52-37); UGC Convention, 15 (828-20-64). MÈME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPÉ SUR LA TÈTE (lt., v.f.): Ar-cades, 2 (233-54-58). cades, 2* (233-54-58). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (Ags. v.o.): Chuny-Ecoles, 5: (354-20-12). NEW YORK, NEW YORK (version integrale): Calypso, 17° (380-30-11).

ON ACHÈVE BREN LES CHEVAUX:
(A., v.o.): Action Christine, 6° (325-47-46).

(380-41-46).
PLACE AU RYTHME (A., v.o.): Bonsparte 6 (326-12-12).

parte, 6' (326-12-12),
PLAYTIME (Fr.): Grand Pavois, 15'
(554-46-85): Templiers, 3' (272-94-56).
PORTIER DE NUIT (IL, v.o.) (**):
Champo, 5' (354-51-60).
LES 406 COUPS (Fr.): Movies, 1'' (260-43-99): St-André-des-Arts, 6' (326-48-18): Parnassiens, 14' (329-83-11).
THE ROSE (A., v.o.): Forum-Orient-Express, 1'' (233-63-55).
TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-82): Parnassiens, 14' (320-30-19).
UN SI DOUX VISAGE (A., v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46).

Christine, 6 (325-47-46). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55). Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 15.

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14),
14 h 15, 18 h 15, ven., sam. 0 h 15.

ALIEN (*) (A., v.o.) ; Rivoli-Beaubon 4 (272-63-32), 20 h, APOCALYPSE NOW (*) (A., v.o.) : Boite-à-Films, 17* (622-44-21), 21 h 50.

BELLISSIMA (lt., v.o.); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), sam., dim., lun., 11 h 40. BLADE RUNNER (*) (A., v.a.): Rivoli-Beaubomg, 4* (272-63-32), 22 h; v.f.: Opera Night, 2* (296-62-56), jeu., ven., lun., mar, 19 h 20, 21 h 30, sam., dim., hun. 16 h 10

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), ven., dim. 20 h, sam., lun. 20 h 45. CARMEN JONES (A., v.a.) : St-Lambert, 15 (532-91-68), jeu. 19 h,

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-NISE (IL, v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 h, LES CHARIOTS DE FEU (Brit, va): LA VALSE DES PANTINS (A, va) :

sam, mar, 21 h, Pour les salles voir ligne programme

JESSICA LANGE

est superbement belle, émouvante...

comédienne. Il faut courir la voir.

c'est un évènement".

sa performance reste de premier ordre".

"Inoubliable et sublime JESSICA LANGE".

'JESSICA LANGE phénoménale, immense

CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.o.) : Movies Halles, 1# (260-43-99), CT EMENTINE TANCO (Fr.): Chiteles

Victoria, 1= (508-94-14), 22 h. DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.): Cinf-Beaubourg, 3" 1271-52-36), sam., dim., km, 11 h 50. E DERNIER TANGO A PARIS (**)
(It., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (70089-161, jcm., ven. 21 b 3B, sam., lun.
22 b 15.

ELEPHANT MAN (A., v.o.): Templiers, 3- (272-94-56), sam., dim. 20 h 10, mer. 15 h 45.

ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), dim. 18 h. L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). 1" partie, dim. 18 h, 2" partie, dim. 12 h. L'HOMME BLESSÉ (**) (Fr.) : Bohe à films, 17 (622-44-21), jeu., ven., sam.

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Charelet-Victoria, 1 (508-94-14), 14 h. JAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Grand-Pavois, 15 (554-46-85), jeu., mar. 16 h 30, ven. 18 h, sam. 20 h, hun.

LE JAPON DE F. REICHENBACH (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), lun. 15 h 30.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14) LETTRES D'AMOUR EN SOMALJE

(Fr.): Olympic, 14 1545-35-38), 18 h (sf sam., dim.). MAD MAX I (**) (A., v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 4* (272-63-32), 18 h 15, jcu., ven., lun., mar. (4 h. MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.o.): Calypso, 17-(380-30-11), 19 b 25. MAMAN A CENT ANS (esp., v.o.): Denieri, 14- 1321-41-01): jeu., sam.

MORT A VENISE (lt., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56), sam., dim. 17 h 45 + t.l.j. 22 h. NEWSFRONT (Aust., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 12 h. NICK'S MOVIES (All., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dim.,

lun. 12 h.

NOCES DE SANG (Esp., v.o.): Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14): 16 h 15. LA NUIT DE VARENNES (IL., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56), jeu., ven., sam. 21 h 30, dim., lun., mar. 20 h, ORANGE MÉCANIQUE 1 **) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15. PANIQUE A NEEDLE PARK (**) (A. v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

PINK FLOYD A POMPEI (v.o.): Châtelet-Victoria, I= (509-94-14), 18 h. PLAYTIME (Fr.): Templiers, 3* (272-94-56), sam., dim., 15 h 45: Grand-Pavois, 15* (554-46-85), mar. 20 h 15. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 22 h 15.

QUERFILE (**) (All., v.o.) : Bolte-à-Films, 17e (622-44-21), jeu., ven., lun., mar. (8 h 15. LA SOLITUDE DU COUREUR DE

FOND (Brit., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3-(271-52-36), sam., din., lun, 11 h 45. STELLA (Fr.): Templiers, 3 (272-THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 40, sam. 0 h 30. UN TRAMWAY NOMME DESTR (A., v.o.); Chatelet-Victoria, 1 (508-94-14).

Grandeur et

décadence

d'une star

LIBÉRATION

PARIS MATCH

COMMUNICATION

LA TÉLÉVISION DU PETIT DÉJEUNER : Antenne 2 veut être la première

TF 1, A 2 et FR 3 révent de programmes matinaux. Chaque chaîne a des plans — plus ou moins élaborés, — et si la perspective de regarder un journal télévisé avant 9 heures n'intéresse, d'après le sondage IPSOS—le Point publié cette semaine, que 16 % des Français interrogés, la «télévision du petit déjeuner », selon l'expression anglo-saxonne, est devenue l'une de leurs priorités déclarées, voire déjà l'objet de rivalités. Antenne 2 en fait son grand projet de la rentrée : son conseil d'administration devrait être officiellement saisi ce jeudi 22 septembre.

l'affaire a-t-elle tant d'importance disponible (à quand la mise en place qu'elle exige cette prudence? Et de la Régie des espaces, annoncée quelle part de travail, d'études, de par M. Fillioud?). bluss ou de marches arrière derrière ce lourd silence? Depuis quand un projet global de lélévision avait-il suscité l'enthousiasme et l'espoir des professionnels comme l'a fait instantanément cette idée de télévision matinale? Foin de la routine et de la morosité! Tablons sur le matin, devenous les pionniers de l'auhe...

Las! Dame télévision coûte cher, et pour être intéressés et tout de suite sur les rangs, les trois P.-D.G. se veulent réalistes. Prudeote, FR 3 reconnaît : - Le budget 1984 de vaches maigres ne nous permet pas, malgré nos souhaits, de foncer sur ce projet », et reporte le lancement d'un journal télévisé régional matinal en Ile-de-France, qu'elle se re-

fuse cependant d'abandonner. TF1, au contraire, se déclare fin prête - et même - depuis longtemps -. - Nous pourrions démar-rer demain -, affirme-t-on du côté de la présidence de la chaîne, sans toutefois donner la moindre précision sur le contenu du programme, ses responsables, son coût et son financement. Des énigmes de poids qui surprennent on font sourire nombre de collaborateurs de TF 1.

Très, très cool »

Pour avoir au contraire laissé filtrer, début août, l'objet de ses études, Antenne 2, à nouveau, a confirmé son image de bartante. Un premier atout. Et e'est vrai, depuis le mois de juillet, l'état-major de la chaîne étudie avec soin le projet, consulte enquêtes et analyses d'npinion, observe les expériences étrangères et bâtit des plans. Des éléments encore nouveaux et provisoires - aucune décision n'est prise - parmi lesquels, malgré une discrétion de rigueur, on pent retenir déjà quelques idées-force.

L'esprit du projet ? Il découle d'une simple constatation : au moment nu le paysage audiovisuel amorce une phase de profond bouleversement qui risque de déstabiliser les chaînes de service public, au moment où le gnuvernement prend des luitiatives visant à mieux rentabiliser les installations techniques de T.D.F., comment ne pas juger irrationnel ce gâchis de frequences et d'antenne laissées « libres » près de douze heures par jnur? Et puis, pen-sent certains, la meilleure protection ou parade à l'arrivée du satellite et do câble n'est-elle pas au contraire d'occuper l'antenne et de développer le maximun de prestations? - Il s'agit, déclare un responsable d'Antenne 2, d'une stratégie globale de reconquête de l'antenne par un ser-

vice public ». Le programme? Les propositions sont multiples. Il y a pourtant quelques constantes, que l'on retrouve dans les divers pays ayant tenté l'ex-périence et que l'on cite pêle-mêle : des journaux, revues de presse, informations pratiques et conseils (santé, sport...), des bulletins de météorologie développés, un calendrier-service concernant la vie quotidienne, de la musique, des sé-quences d'bumour, des dessins animés. Des sondages et étades d'opinion ont été réalisés concernant les horatres les plus adéquats (7 henres - 9 beures; 7 b 30 - 8 b 30...), les attentes du public et ses habitudes de vie (la durée du petit déjenner, les horaires seolaires...). - Un principe primordial, dit M. Michel Thoulouze, directeur adjoint de l'information : être très, très, très cool ..

L'organisation? Elle soulève une multitude de questions : le nombre de journalistes et animateurs (entre vingt et trente), les modalités de la production et l'accord avec la Soeiété française de production (S.F.P.), la collaboration avec T.D.F. (planification des effectifs, évaluation des coûts), le cadre juridique dans lequel devra se faire la

• Le MIP-T.V. (Marché international des programmes de télévi-sion) aura bien lieu à Cannes. Aux termes d'un accord intervenu mercredi, après deux mois et demi de négociations, les organisateurs du Festival international du film et du MIP-T.V. ont mis fin à la querelle qui les opposait concernant les dates de leurs manifestations (le Monde des 31 juillet et 16 septembre). Le MIP-T.V. aura donc lieu du 24 au 29 avril (soit un jour de moins que prévu) et le Festival du film, trenteseptième du nom, du 11 au 23 mai, commençant ainsi deux jours plus tôt que ne le prévoyait le calendrier initial. - (Corresp.)

Que de mystères. Que de secrets! location de l'antenne actuellement

Le coût ? Trop de paramètres sont encore imprécis. On eite cependant des sommes allant de 20 à 30 millions de francs par année - Pas cher, dit un journaliste, tout juste le coût d'une dizaine de dramatiaues. >

Avec Thomson, l'impasse Le financement est le problème

majeur. Le seul en fait capable de remettre en cause le projet. La marge de manœuvre d'Antenne 2 étant bien trop étroite pour envisager un financement autonome de l'opération, la chaîne alors a dû imaginer et innover. D'où l'idée d'une formule complètement originale », • une façon nouvelle de concevoir une ulliance • (selon l'expression de la direction) : Antenne 2 a cherché une collaboration durable avec la société Thomson. Un studio ultra perfectionné serait mis à la disposition d'Antenne 2, la société nationalisée, mentionnée à l'antenne, pouvant espérer renforcer ainsi son image d'entreprise dynamique et moderne, participer à un mouvement susceptible à terme de relancer la consommation de téléviseurs, notamment le poste portable qu'elle commercialisera prochainement, se donner la possibilité de tester in vivo les derniers équipements et envisager de se servir de ce studio comme vitrine pour le marché prometteur de la câblo-distribution.

Restait à se mettre d'accord sur le montage financier de l'opération et convaincre les pouvoirs publics de son intérêt. Mais, ayant fait ses comptes, la société a jugé le coût de l'opération exorbitant par rapport aux résultats escomptés, la publicité directe en sa faveur étant exclue. C'est l'impasse, confirmée par un représentant de la firme.

A Antenne 2, on garde toutefois espoir. Aucun accord ne doit se conclure précipitamment, dit-on. Thomson peut changer d'avis. Les bases de discussion peuvent évoluer. On peut trouver un autre partenaire... Europe 1 dresse l'oreille et se déclare « ouverte » à tnute proposition. Alain Gillot-Pétré menacerait-

ANNICK COJEAN.

« L'UNION » DE REIMS OBTIENT L'AVIS FAVORABLE DE LA MUNICIPALITÉ POUR UNE GARANTIE D'EMPRUNT

(De notre correspondant) Reims. - La ville de Reims vient de donner un avis de principe favorable visant à garantir un emprunt de 6 millions de francs que le quotidien l'Union a l'intention de contracter afin de restaurer sa trésorerie. Le maire, M. Jean Falala, député R.P.R., a souligné que cette décision a été prise à titre exceptionnel, préeisant que la ville est généralement opposée à toute intervention en matière de garantie d'emprunt pour des entreprises privées. Si elle accepte une entorse à la règle, e est en raison de l'intérêt que la municipalité porte au plan de redressement présenté par le quotidien régional, tendant à défendre six cents emplois, ainsi qu'à assurer sa modernisation et son développement.

Six conseillers de la majorité municipale R.P.R.-U.D.F., sur les cinquante-neuf élus rémois, se sunt abstenus. Le P.S., qui a subordonné son acceptation à plusieurs conditions (ayant trait notamment au maintien de l'emploi et au plura-lisme de l'information), et le P.C. ont émis un vote favorable. Le journal de Reims sollieitera prochainement une garantie d'empruni auprès des villes d'Épernay et de Châlonssur-Marne, des conseils généraux de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes, des conseils régionaux de Pi-cardie et de Champagne-Ardenne.

POUR VOTRE CARAVANE

UN ABRI

A 80 km au sud de Paris places de parking

à louer dans hangar fermé

Conditions et renseignements : HARDY & RUMONT 77132 LARCHANT Tel.: 424-28-85

-وإسامه ينتوه أشافه يعجبون ALL DAY 16 Se 1

COMMUNICATION

Jeudi 22 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Téléfilm : le Portrait de Dorien Gray.

Une adaptation du roman d'Oscar Wilde qui navigue tant bien que mal dans les eaux troubles du conte fantastique sans pour autant nous faire rèver, et sans qu'on De P. Boutron. fremisse une seconde.

22 h 20 Documentaire: Le mal de l'infini.
De C. Couderc et S. Steinbach.
Le suicide: comment le prévenir, y a-t-il des caractères types suicidogènes? Les facteurs sociaux au psychologiques, l'aliénation menuale.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Serie : le Corsaire. Le capitaine Peyrol, vieil écumeur des mers, s'installe ches la belle Arlette dans la petite ville de Hyères. Adaptation relativement sidèle d'un roman de

21 h 40 L'histoire en question. D'Alain Decaux.

Le le mars 1932, l'enfant du célèbre aviateur Charles
Lindbergh est enlevé. Une enquête de l'historien du petit
ecran: Alain Decaux. 22 h 55 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinèma sans visa. De J. Lacouture et J.-C. Guillebaud.

On a rencontré mercredi soir,

sur les écrans de TF 1, un trafi-

quant d'armes heureux. En voilà un, au moins, qui ne se fait pas de

bile. Il regarde l'avenir d'un ceil

serain. Pensez donc : il voit poin-

dre à l'horizon un bon petit conflit

bien long, bien sale, et bien san-

glant, une nouvelle Corée, un

nouveau Vietnam, un pays coupé

en deux... Oui, vous avez devi-

nez : il s'agit du Liban. Il s'appelle

Gunther Lainhauser. Il est connu

comme la loup blanc. Pour son

audace, son flair et les ennuis que

lui a valu un métier qui a ses

hauts et ses bas. Ainsi cette car-

gaison de 95 tonnes d'armes en

tous genres destinées par la Libye

à l'IRA, avec en prime l'un de ses

la marine irlandaise. On l'a soun-

conne d'avoir vendu la meche at

Dans cette branche d'activités,

Florence

INTERNATIONALE DES ANTIQUITÉS

17 septembre - 9 octobre 1983

Sous la patronage de l'Office du Toureme de Plore

Palazzo Strozzi

ses confrères le reconnaissaient

3

on a menace de lui faire la peau.

efs. Joe Cahill, arraisonnée par

20 h 40 Film ; les Parents du dimanche, n 40 rum ; les rafents ou diffantate, Film hongrois de J. Rozsa (1980), avec J. Nyako, M. Szakacs, J. Balogh, A. Slizik, E. Pasztor, A. Kasaki (v.o. sous-dec). Une adolescente, placée dans une maison de redresse-ment pour jeunes délinquantes, sait de fréquentes sugues pour retrouver sa famille, cherche l'affection et la com-prèhension. Remarquable étude de mæurs montraut les raisons de la délinquance juvénile et de la marginalité, dans l'État socialiste hangrois. Un film triste et lucide.

22 h 15 Temoignages.

Avec J. Rozsa; T. Tardos, écrivain hangrais; J. Karimhy, jeune Hongroise.

Journal-

23 h 25 Prékude à la muit.

Blue Marine «. création chorêgraphique de Carolyn Carlson. Musique de Borreani.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Court-mètrage. 17 h 15 Thèâtre : On purge bébé, de Feydeau. 18 h 25 Variètès : Rocking chair.

18 h 55 Informations nationales et internationales.

19 h 10 Dessin anime : l'Ours Paddington 19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Malaventure.

FRANCE-CULTURE

28 h. « Alice dans les jardins du Luxembourg » de Romain Weingarten, réal. G. Peyrou ; avec M. Epin. A. Nozatui,

R. Weingarten. h 30, Nuits magnétiques : • Un soupçon de Suisse • par

FRANCE-MUSIQUE

Des joujoux en acier massif

volontiers, il faut avoir le sens de

l'information, de la décision at de

l'honnêteté, parfaitement, Si on

veut éviter les réglements da

comptes, ses comptes, il faut les

regler rubis sur l'ongle. Et éviter

Ils sont une vingtaina comme

de donner dans le ranseignement,

ça de par le monde à répondre, en

marge du merché officiel, à la for-

midabla demanda de mitraillattes,

de tanks et de mortiars qui ponc-

tuent, à coup de feu, de canon et

de fusil, guerres et guérillas. Ce

n'est pas le travail qui manque.

D'autant qu'il s'accompagne

d'une paperasserie (certificats de

destination finala, angagement da

on-réexportation, etc.) parfaite-

ent illégale et parfaitement

lègale dana les pays où transitent

cas aupar-joujoux naufs ou

d'occasion, nous expliquair le

commissaire Jacques Delarue. II

s'est d'ailleurs plu à tirer son cha-

Nouveau

20 h 30, Concert (en direct du Théatre de l'opéra de Lyon) : soèges de « Faust » par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France; dir. J. Nelson, chef des chœurs J. Jouineau, sol. J. Aler, R. Falcon...
23 h 5, Fréquence de nuit : Docteur Faustus.

content, tout fier : ils ont pris un

Même si on aurait, aimé en

savoir plus, cette émission avait

l'avantage de nous donner à voir

la parfaite bonne conscience, la

totala dácontraction da cas

bravea commarçants toujours

prêts à dépanner un gouverne-

ment un oeu cachotier sur les

bords ou une dictature en perta

d'équilibre. Il ne faut pas oublies

qu'en 1975 les chars russes livrés au génáral Pinochat étalent

fournis par Belgrade. Ils ont leurs

habitudes, leurs lieux de rendez-

vous, l'hôtel du Rhône à Genàve,

le cafe Berlin a Sofia. Et ils s'v

retrouvent pour échanger des

tuvaux, reperer les points chaude

et se tailler une part des 41 mil-

liards de dollars qua rapporte,

bon an mal an, un marché qui n'a

CLAUDE SARRAUTE.

de clandestin que le nom.

verre offert par la rédaction.

Vendredi 23 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus. Série : Doris comédie.

12 h 30 Atout cour. 13 h

Journal. Série : Ton amour et ma jeunesse. 18 h 18 h 20 Le village dans les nuages.

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 heures moins cinq.

19 h 00 Météorologie. 19 h 15 Emissions région

19 h 45 Jeu: Marions-les. Journal.

20 h 35 Varietes: L'Académie des bas arts. Emission de P. Bouteiller et J.-C. Averty.

Des variétés variées, arrangées à la sauce Averty. Un

brin d'impertinence pris entre deux tranches de rire, quelques longueurs...
h 40 Téléfilm: Du soleil eu coeur.
D'A. Perry-Bouquet, avec M. Barbulée, G. Gobin et G. Deuten.

On pouron.

Dans Paris déserté, un vieux couple installé au cinquième étage d'un immeuble vide découvre un colis

Emission de J. Artur et Clément Barbisu. EMISSION DE 3. ATUR L'ESTIMA DEFOSIO. Théaire : • Mademoiselle Julic •, de Strindberg au théaire Edouard-VII : • Un homme nomme Jésus •, de Robert Hossein, etc. Variétés : Sylvie Varian, Donse : hommage à George Balanchine. 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 b 45).

12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton : Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

14 h 55 Sárie : Embarquement immédiat.

15 h 45 Reprise: L'histoire en question. Kidnapping: la tragédie de Charles Lindbergh. (Diffusé (e 22 septembre.)

h Itinéraires. Les oubliés de l'Altiplano : les femmes de Huancarama.

en Bolivie. 17 h 45 Récré A2,

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

20 h 35 Série : L'homme de la nuit.

D'après G. Leroux, réal. J. Bunuel.
L'histoire du prince Naskine à Petrograd, en 1917. Un feuilleton à l'histoire enchevêtrée. Ce n'est ni le meilleur roman de Leroux ni le meilleur film de Juan Bunuel. 21 h 35 Apostrophes

Magazine littéraire de 8. Pivot. Sur le thème « Le vingtième siècle de Raymond Aron », sont invités François George, philosophe et écrivain, Jacques Julliard, historien et journaliste, et Raymond Aron (. Mémoires, Cinquante ans de réflexion poli-

22 h 50 Journal. h 50 Journal.

h Cinéma d'été, cinéma d'auteur : Faust.

Film allemand de F.W. Murnan (1926), avec '
G. Eckman, E. Jannings, C. Horn, F. Richard, W. Dieterle, Y. Guilbert. (N. muet, avec accompagnement
musical. Redif.)

Au Moven Age, le vieux docteur Faust, pour enrayer une épidémie de pesse, signe un pacie avec memisio, envoyé du diable. Celui-ci lui rend la jeunesse et l'entraîne à travers le monde, pour des avenures amoureuses. La luite du bien et du mai dans une superbe transposicion tragique et plastique de la lègende de. Faust, d'après diverses sources. La mise en scène, les jeux de lumière et les truquages font un chef d'œuvre de maillement de Murineu, avant son départ ce dernier film allemand de Murnau, avant son départ pour les États-Unis.

TROISIÉME CHAINE : FR 3

h Télévisions régionales. Programmes autonomes des douze régions.

19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. 20 h Les joux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (LN.C.).

20 h 35 Vendredi: Journal de campagne.
Magazine d'information d'A. Campana.

Le premier film du cinieste contestataire israellen
Amos Gitai sur l'annexion des territoires palestiniens de
Cisjordante et de Gaza. Un regard sur la violence contre
les Palestiniens, sur la banalité du mal et sur l'incapacité de l'occupant à faire face à ses propres actions.

21 h 35 deurent.

21 h 36 Journal.
21 h 35 Magazine de la photo: Flash 3.
De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.
Revue de presse: les coulisses du grand reportage
Album: l'histoire de la photographie. Portrait: Andre

Berg, etc. 22 h 35 Prélude à la nuit. Sonate pour violon et piano », de Franck, par A. Ciccolini, piano, et J.-P. Wollez, violon.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Culture en fête... regards.

18 h 6 Court metrage. 18 h 15 Documentaire : La voyage des nomades. 18 h 55 Informations nationales et internatio-

E a water and the same

Transition of the same

TEN VISITES -

article and the property

Market and the second

for the existing present of

Catalogue of the second

Application of the same

gage that is their

State Marine and

Sant in the san

Para to

Lifetire, metric Cutinger

White I was des

DUCTO LISTE OFF

THE OF SEPTEMBRE CAS

7

8

Selference in beares

A THE PARTY OF THE PARTY OF

Bearing of the state of

Carlotte en

٠.,٠٠٠

AL JACK

1.2.

DUSTRIBUTE.

19 h 10 Dessin anime : l'Ours Paddington

19 h 15 informations régionales. 19 h 45 Feuilleton : Maiaventure.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matimales. 8 h. Les chemins de la commissance : Albert Dürer et l'ange de la mélancolie ; à 8 h 32, Max Weber ou le refus

des systèmes. h 50, Echec as hasard. h 7, La matinée des arts du spectacle.

45, Le sexte et la marge : - Tchaikovsky - de V. Vol-

11 b 2, Masique : le Japon 83, tradition et modernité (et à 13 h 30 m 16 h).

14 h. Sons. 14 h 5. Un livre, des voix : « la Maure de Venise », de

C. Clémont.

14 à 47, Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire (Marc-Antoine Jullien). h 36, Fenilleton : « l'Hôtel Saint-Poi ».

19 h. Actualités magazine.

19 h. 30. Les grandes avenues de la science moderne : l'histoire de l'homme à travers les outils.

tour de l'nomme a travers les outils.

20 h. Relecture : Jean Paulhan : avec D. Aury, P. Oster, G. Sartoris.

21 h 30, Massique : Black and Blue.

22 h 30, Nuits magnétiques : Un soupçon de Suisse » par J. Taroni et M. Gatean.

FRANCE-MUSIQUE -

6 h 2, Massques do matia : œuvres de Vivaldi, Chopia, d'Indy, Schubert, Durante, Purcell, Abélard, Saint-Saëns,

d'Indy, Schubert, Durante, Purcell, Abélard, Saint-Saëns, Chansson.

8 in 30, Le journal de musique:

9 in 10, Le matin des musicieus (en direct de Lyon) : le mythe de Faust.

12 in 35, Jazz, s'il vous plaît.

13 in Avis de recherche : Schwarz-Schilling, Puccini, Bourel, Magain.

13 in 30, Jeanes sofistes : le quamor Rosamonde.

14 in 30, Musiques entre Rhôme et Saôme (en direct de Lyon) : œuvres de Liszt, Commette, d'Indy, Buxtehude, Dauvergue...

Dauvergue... h 5. Repères contemporains : Jean-Guy Builly.

20 h 30, Concert (en direct de l'opéra de Lyon): Autour du traité d'orchestration et d'instrumentation de Berlioz, par les chœurs et l'orchestre de Lyon, dir. S. Baudo : œuvres de Gluck, Beethoven, Weber, Meyerbeer et Ber-

lioz.

h 30, Fréquence de mait : Econter-voir « Faust »; 22 h 30, la musique de film : œuvres d'Eisler, de Schoenberg, Prokofiev, Scriabine, Vers 23 h 5 (en simultané avec Amerine 2) : « Faust », masique originale conque pour le film de Murnan par M. Decoust, M. Levinas, R. Tessier, T. Murail et R. Koering, et interprétée par l'ensemble de l'Itinéraire, dir. M. Decoust.

PARIS 15 rendez-vous

A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS

23 septembre - 2 octobre 1983 ESPACE BALARD - Mètro BALARD - PARKING

FOIRE



TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 22 SEPTEMBRE M. Marcel Debarge, strateur de la Seine-Saint-Denis et secrétaire national du P.S., est l'invité du jour-nal de R.T.L. à 18 heures.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE - M. Charles Pasqua, sénateur des Hauts-de-Seine et président du groupe R.P.R. au Sénat, est reça su

ournal de R.T.L. à 18 heures. - M. Charles Fiterman, ministre des transports, est l'invité du journal de TF 1 à 13 heures.

OLIVIER FRANC JAZZ QUINTET

5, rue Thiers, 92100 Boulogne-s/Seine TÉLÉPHONE : 604-35-44

FIN DU PAPIER FROISSĒ FIN DU PAPIER BROYE FIN DU PAPIER COINCE FIN DU PAPIER BRULE FIN DU PAPIER BOURRĒ

leurs copieurs d'un écran de contrôle à cris 🚙 taux liquides. De plus le papier suit un trajet lineaire simple, limitant au strict minimum les risques de plis, de froissement ou de blocage Un copieur fiable, c'est original.

Les services de recherche de Toshiba ont doté ...

COPIEURS ORIGINAUX TEMBES 12 BIS RUE CHRISTOPHE COLOMB 75008 PARIS TEL. 7239703/72336TL

Chez Citroën, jusqu'au 24 septembre 1983

Plus de 40 000 cadeaux Plus de 40 000 cadeaux a gagner! chez Citroën: des milliers de casques recepteurs radio FM stereo, des milliers de coffrets photo Agia des milliers de Pour gagner, essayez les parapluies nouveaux modèles Citroën et participe z au tirage au sort Alors en route pour les cadeaux : courez vite chez Citroën!

En route pour les cadeaux citroën

Casque récepteur radio stéréo.

reception mono/steréo contrôle automatique des fréquences (AFC) haute selectivité: filtre céramique



Coffret photo Agfa. Un pocket sans réglage pour reussir tout simplement de bonnes photos. Offert avec une pellicule. En avant les souvenirs!

Parapluie automatique. Parapluie dépliant automatique : Gagnez un petit coin de paradis!

En avant chez Citroën!

CITROEN & TOTAL

CITROEN[®]

0

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE -SITUATION LE22-9-83 A O h G.M.T.

embre

Emerica de los de la constante de la constante

September Services

Per de la company de la compan

MENS ALL DE FRANCE

A September 10 to 1 miles of

A Proposition in the last

生,但是是

KM2 -# : 170

WE CLE TURK

Military Worldon of the s

THE REAL PROPERTY.

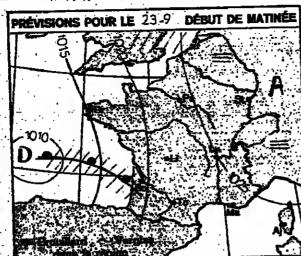
Mary Superior

winter 18 4 Sec. 1807

septembre 1983

Andrews and the second second

r de l'a---



PRÉVISIONS POUR LE 23 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

Secretary of the second of the The state of the s

Des conditions amicycloniques vont régner sur la France. Le centre des hautes pressions se décalant vers l'Allomagne, la facade onest de la France sera balayée par de l'air chaud et instable dounant en soirée quelques ondées orageuses. Les dépressions circulent vers la mer du Nord et sente la bordure sud des perturbations pouvrait frélier l'extrême. nord du pays.

Vendredi, la matinée sera brumeuse

ser la plus grande partie du pays. Les brouillards sexont plus denses sur le nord-est et le centre-est. Il fera de 9 à12 degrés dans la moltié nord au lever: du jour et de 13 à 16 degrés dans la moi-tié sud.

Il fera bean en cours de journée sur rensemble de la France. Ciel peu nua-geux, soleil et températures variant de 20 à 23 degrés des obtes de la Manche au bord de la Méditerranée. Il fera nême plus de 30 degrés près des Pyré-

En soirée, ce beau temps pourrait être un peu bousculé près de l'Atlantique, des orages remontant d'Espagne déborderont momentanement des côtes lan-

Le vent soufflera modérément du sec-

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée do 21 septembre ; le second le minimum de la nuit du 21 septembre au 22 septembre) : Ajaccio, 24

et 13 degrés; Biarritz, 27 et 17; Bor-

(Document établi

avec le support technique spécial

de la Météorologie nationale.)

Pointe à-Pitre, 33 et 24.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 22 sep-tembre 1983 à 8 heures, de 1023,8 millibars, soit 767,9 millimètres de mer-

PARIS EN VISITES -SAMEDI 24 SEPTEMBRE

Les chefs-d'œuvre du musée », 10 h 30 et 15 heures, musée du Louvre.

- Histoire des collections . 14 heures, musée Guimet. Le Jeu de panme . 75 heures, (Caisse nationale des monuments histo-

riques) «Rétrospective», 11 heures, Musée des arts décoratifs, 107, me de Rivoli

(Approche de l'art). «Le Père-Lachaise», 15 heures, bou-levard de Ménilmontant (Arcus).

· Le Marais . 10 h 30, place des Vosges (M. Bouchard). · Les objets d'art . 14 h 30, musée du Louvre (Mas Caneri).

Le Marais », 15 heures, metro Saint-Paul (Connaissance d'ici et d'ail-

Maison des carmes ». Is heures 70 rue de Vaugnard (M Ferrand). «L'He Saint-Louis »., 14 h 30, métro Post-Marie (Les Flancries).

a Hôtel de Lassay », 15 beures, métro Chambre-des-Députés (M= Hauller). Saint-Germoie-des-Prés 15 heures, portail de l'église (Paris e

«Rue Saint-Jacques ». 14 h 30. Panthion (Paris pirtoresque et insolite). "Anteuil", 15 heures, métro Église d'Anteuil (Rémrrection de passé). Le Marais -, 14 h 30, 2, quai des «Le Palais de justice», 15 heures, me de Harlay (Tourisme culturel).

JOURNAL OFFICIEL Sont publies au Journal officiel

du jeudi 22 septembre : DES DÉCRETS · Relatif au recrutement excep-

tionnel en 1983 et 1984 d'inspecteurs du Trésor; · Relatif à la fixation des cotisa-

tions aux régimes de protection sociale des personnes non salariées des professions agricoles pour 1983 dans les départements d'outre-mer. UNE CIRCULAIRE

· · Relative aux modalités générales d'application de la loi du 30 décembre 1982 d'orientation des transports interieurs.

FORMATION

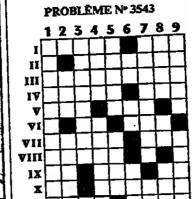
COURS DE NEERLANDAIS.

nise, à la Maison des étudiants belges de la Ché internationala universitaire da Paris, des cours de neerlandais gratuits pour enfant et adultes, débutants ou non. Les étudients adultes ayant suivi une centaine d'heures da cours peuvent introduire, pour le 1° avril 1984, une demende d'inscription eux cours post-universitaires d'été de l'université d'Etat à Gand, au-

★ Maison des étr 9 A. boulevard Jonrdao. 75014 Paris. Tél.: 589-56-55.

| | | | | | OVELLE I | DES SOMMES | A PAYER |
|----------|-----------------------------------|--|---|----------|---------------------------------------|--|--|
| ot e | rie no | tional | TOUS C | LMULS | COMPRIS, | AUX GILLE | 0 E34.1E.1E |
| | TRANC | HE DE SE | PTEMBRE | DES S | IGNES D | U ZODIAQ | UE . |
| | | TER. | SCHWES IN | TERM. | PRIMALES | SIGNES | SOWMER |
| | MINEROS | ZDOMAGOS | PAYER | MAISON | MUNICACIE | ZODIAGUE | PAYER |
| 1 | 4 633
6 880
2 561 | planten.
metra signer
printe signer
verspe
metra signer
patroni | #.
10 000
1 000
15 000
1 600
1 900
190 000
15 000 | 6 | 9 905
0 306
5 936
23 685 | Tajanto
patros algano
piemetri.
patros algano
halanto
matros algano
bilior
aginos algano | F,
18 005
1 006
18 000
1 600
15 005
1 938
180 000
15 000 |
| | y 712 | Angering military | 10 000 | | 34 F24
37 704 | Appendix App | 18 000
150 005
15 005 |
| 2 | 4 782
7 352
9 362
94 622 | | 79 000
1 600
15 600
1 600
1 900
1 900
150 000
18 600 | 7 | 27
57
2 217
03 407
34 467 | TOUR SIGNAL STATE SEGME SASTER SEGME SASTER SEGME SASTER SEGME SASTER SEGME | 200
200
15 000
1 500
150 000
15 000
15 000 |
| 3 | , 15
, 10
, 23 | 三 | 100
400
180 200
18 380 | - | 7 102 | TOUR Migrays
None Migrays
Migray Migrays
Application | 780
18 100
1 500
15 100 |
| 4 | 5.774
6.764
6.666 | THE TOPM
MINE TOPM
MINE TOPM
MINE TOPM
MINE TOPM
MINE TOPM
MINE TOPM | 100
10 100
1 100
16 100
1 100
10 100
1 100 | 8 | 9 534
33 445
22 534
25 648 | metric signed
fine
metric signed
version
metric signed
metric signed | 1 600
150 100
15 100
150 100
15 100
4 600 180
150 150 |
| | 3 mt | | 18 100
1 120
16 100
1 500 | 9 | 1 506 | 100 Jan. | 10 050
1 000
16 000
1 100
10 000 |
| 5 | 5 275
14 255 | STATE OF THE PERSON NAMED IN | 1 000
150 000 | | \$ 226 | State school | 1 000 |
| 6 | 98
400
134
134
276 | Taylor digram | 200
400
400
400
400 | 0 | 2 650
2 650
2 650 | Mining
Mining
Mining
Mining | 20 006
7 000
15 000
160 000
160 000 |
| <u> </u> | 200 | 77 | CHAME TIRAC | ES LE 28 | SEPTEMBRE THE | | · · |

MOTS CROISÉS __ BIBLIOGRAPHIE _____



HORIZONTALEMENT Un milord n'emprunte pas cette forme de communication. Condensé de physique. - II. Suit plus volontiers le cheval que le bœuf. -III. On loue souvent avant de s'y reodre et plus raremeot après. —

IV. Pourvue d'accessoires utiles on
avantageux. Marque un emberras.

V. Point d'éclairage. Une des caraetéristiques du site breton. —

VI. Florissante sumérienne. D'un
availables — VII Présante les fouauxiliaire. - VII. Prépares les fuauxiliaire. — VII. Frepares les il-tores noorritures terrestres. Bassin d'épuration. — VIII. L'immaculée conception. — IX. Contigu dans le voisioage comme dans l'éloigne-ment. Celui qu'on voyait en cage autrefois est devenu rossignol. Note. -X. Signe qui laisse eugurer un changement de temps. Peut combler la vie d'un homme. - XI. Le bon empêche de preodre le mauvais. Lieux

VERTICALEMENT

1. Stoppent le feu ou répandent la lumière. - 2. Bannit tout avancement quand on le marque. Ne fait pas toujours preuve d'urbanité dans ses fonctions urbaines. — 3. Dégoût ou mauvais goût. - 4. Bamboche ou fin pour un bambochard. Embarcations à plusieurs rameurs. - 5. Faire retraite pour certains capucins. Dissimule certains détails. - 6. Assaut de la nouvelle vague. Ue prince et 13 degrés; Biarritz, 27 et 17; Bordeaux, 26 et 12; Bourges, 25 et 13; Brest, 16 et 7; Caen, 22 et 10; Cherbourg, 18 et 7; Clermont-Ferrand, 29 et 14; Dijon, 23 et 14; Grenoble, 26 et 17; Lille, 18 et 10; Lyon, 27 et 16; Marseille-Marignane, 26 et 17; Nancy, 19 et 14; Nantes, 21 et 8; Nico-Côte d'Azur, 26 et 16; Paris-Le Bourget, 21 et 10; Pan, 29 et 15; Perpignan, 23 et 16; Rennes, 20 et 8; Strasbourg, 17 et 17; Tours, 21 et 8; Toulouse, 30 et 16; Pointe 3-Pitre, 33 et 24. n'avait d'yeux que pour elle. Possessif. - 7. Telle une personne à qui la peine des autres fait plaisir à voir. Voyelle double. - 8. Même un · bon-chrétien » peut être ainsi taré. Personnel, Pius comestible, - 9. Lacher de perles. Bonnes, elles passent pour avoir une intelligence médio-Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 16 degrés ; Amsterdam, 18 et 12 ; Athènes, 25 et 15 ; Berlin, 18 et

Solution du problème nº 3542

I. Narrateur. - II. Amourette. et 12; Athènes, 25 et 15; Berlin, 18 et 14; Bonn, 15 et 14; Bruxelles, 17 et 11; Le Caire, 30 et 20; lles Canaries, 27 et 22; Copenhague, 16 et 11; Dakar, 32 et 27; Djerba, 28 et 19; Genève, 25 et 17; Jérusalem, 25 et 16; Lisbonne, 31 et 16; Londres; 15 et 6; Luxembourg, 14 et 11; Madrid, 32 et 14; Moscou, 22 et 9; Nairobi, 28 et 11; New-York, 27 et 13; Palma-de-Majorque, 28 et 15; Rome, 28 et 14; Stockholm, 14 et 9; Tozeur, 33 et 21; Tunis, 29 et 22. III. Satiricon. — IV. In. Non. PS. — V. Zest. IE. — VI. Leu. Lei. — VII. Tigre. — VIII. Mai. Encao. — IX. En sus. Hie. — X. Nets. Zèle. — XI. Tsé. Mises.

Verticalement

1. Nasillement. - 2. Aman. Anes. - 3. Rôt. Zutiste. - 4. Ruine. Us. - 5. Arrosages. - 6. Teint. RN. Zl. - 7. Etc. Léchés. - 8. Utopie. Aile. -

GUY BROUTY.

Au sommaire des revues

• POLITIQUE.

Maintenant qu'est retombe le bruit qu'on a fait autour du silence des intellectuels de gaucho, on peut s'étonner tout haut : e était signifier que les po-litiques — à qui on ne peut guère reprocher leur silence, - tous les politiques, ne sont pas des intellectuels. A commencer par la premier d'entre eux qui est pourtant le second des deux seuls vrais écrivains parmi les vingt et un présidents de nos républiques. Mais un ecrivain est-il un

Écoutons, puisqu'il parle, un intellectuel incontestablement de auche, et qui revient de très loin bien qu'il ne comprenne pas encore comment il e pu y eller. Emmanuel Le Roy Ladurie ettribue lo pur gaullisme des socia-listes à une sincère admiration, mais accrue d'une particulière gratitude pour ovoir reçu, à leur tour, eux aussi et enfin, cette as-surence si recherchée aujourd'hui contre l'insecurité. Ile doivent cette durée, que la droite avan prise pour l'éternité, à une Constitution e en béton » que Le Roy Ladurie trouve un peu trop bétonnée. Ce qu'il voudrait, e'est qu'on « institutionnaliste la réference à de Gaulta [lequel] saveit reprendre contact evec l'opinion publique » et s'en remettre à elle. en se remettant en jeu et en question par les référendums. Plutôt que de réduire la durée du mandet présidentiel, il propose la recours constitutionnel au referendum « à mi-course du septennat (...). Le chef de l'État demanderan eux électeurs d'approuver ou d'improuver le bilan de son action présidentielle (...). Ainsi serah preservé l'acquis de stabilité gouvernementale [mais] évi-tée l'excessive rigidité du systèma. Mais n'oet-ce pes à mi-course que se trouve le virage

le plus dangereux ? Le Roy Ladurie parle dans le Ciel, qui est naturellement de partout. (« La Lettre du Ciel, nº 3-83. 30, rue Saint-Dominique, Paris-7°.)

Ailleurs ». par définition, n'est pas à gaucho, mais à droite moins ancore. Le « plafond » de Lamartine, plutot que le Ciel ? La couverture de la demiere Lettre de Michel Jobert ne représente pas moins le Paradis : celui da Dante. La Divine Cornédie estello toujours si éloignée de la Comedie humaine ? Michel Jobert évoque justement l'appel du e porte-parole du gouverne-ment » aux intellectuels de gauche. Il a donc entendu parler cet intellectuel-là et juge que ses pa-roles « ne peuvent être tenues pour negligeables ». Il estime aussi qu'elles « paraissent aller à l'encontre de la conception norle [de] la démocratie pluraliste

et élective à laquello les Français ont prouve leur ettachement » et, par là, « contredit les propos éleves et nécessaires du chef de l'Étet » qui vensit justement € d'*exalter* » cette démocratie. (Septembre. 15 F. Abonnement 150 F. 108, quai Blériot, Paris-

Dans le Débat (septembre, Gallimard) M. Raymond Berre juge le présent, projetto l'avenir, trace le destin, compris le sien. Ce destin singulier d'avoir été appelé à la seconde marche du pouvoir « dens des circonstances tout à fan particulières » et qui pourraient devonir exceptionnelles, à une exception pres. Lui eussi s'était tenu à l'écart du professionnalisme politique, mais non de le reflexion politique, dens la fidelité à le plus belle des carrières avec celle des armes.

A le fin de cet entretien qui est un vaste tableeu d'histoire presente, et bientôt future, où l'on reconstruira sur les ruines du « socielisme à la française » pour rétablir lo France, on lui demande si nous serons elors revenus en 1976. Il répond, et c'est le dernier mot : « Non : en 58. » En eyant été dispensé, on l'espère,

HISTOIRE

Dans les Dossiers de l'Histoire, celui de le Corse est étudié da près par J.-P. Lozano, professeur à la Sorbonne, dans tous ses espects, objectivement, et pea en moina de cinquente pages. D'autre part, « l'affaire » de la nouvelle Alésia. M. Commeaux répond, toujours peremp-toirement et à côté, à André Wertalle, qui répond à son tour de la façon la plus ironiquement convaincante, evec le renfort des € Observations » de Guy Villetto. Reppelons qu'il s'agit de la decouvette pet l'archéologua A. Berthier du site euthentique de la bataille d'Alesia. (Août. Illustré, 16 F. 25, rua Saint-Sulpice, Paris-6°.)

Dans la Rovuo des Deux Mondes, Andre Guérin saisit l'occasion do nouvelles hypothèses relatives è une Jeanne d'Arc eyant bourgeoisement survecu, pour evoquer toutes celles qui ont été développées sur ce sujet douteux et proposer la sienne. Convenons qu'on ne souhaite rien de pareil. Jeanne n'est vraiment Jeanna que par sa mort. Sans quoi, elle n'est qu'un géneral à demi-victoriaux dont la seule singularité serait le sexe. Qu'est-ce qua quelques années de vie banale en face d'un destin unique dans l'histoire ? (Septembre. 20 F. 15, rue de l'Université,

YVES FLORENNE.

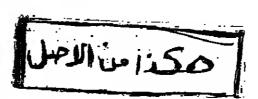
La Tunisie a toujours les vacances et les prix que vous cherchez!...

Pays de la variété et des contrastes, la Tunisie vous offre à 2 heures ou moins de chez vous, la méditerranée, le désert, 1300 kms de sable fin, des palmeraies immenses et un peuple riche de 3000 ans d'histoire... à des prix exceptionnels.

Liaisons aériennes et maritimes rėgulières.

Renseignez-vous auprès de: L'Office National du Tourisme Tunisien 32 avenue de l'Opera 75002 Paris Tel. (1) 742.72.67 er 12 rue de Seze - 69006 Lyon Tel. (7) 852.35.86





77.00 DEMANDES D'EMPLOI 22.80 51.67 52.00 IMMOBILIER 52.00 AUTDMOBILES 52,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 43.40 51,47 DEMANDES D'EMPLOI 13,00 75.42 IMMOBILIER 33,60
AUTOMOBILES 33,60 39,85 AGENDA 33,60 39,85

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

INGÉNIEUR CNAM

(ELECTRONIQUE 1971)

5 ans d'expérience en instrumentation. 12 ans d'expérience en conception, exploitation, entretten réseaux et machines. Mesures et essais. Réalisation de prototypes (analogique). CYCLE RÉUSSI D'ÉTUDES SUP. TECH. DE PHYSIQUE NUCLÉAIRE (1983) eherehe poste responsabilité dans société entretien. Technicité poussée ou recherche appliquée ou équivalent.

Écrire sous pe 8.766 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

AIR INTE

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

JEUNES DIPLOMES D'ECOLES D'INGENIEURS **AERONAUTIQUES**

du matériel.

Lieu de travail : ORLY.

Nombreux avantages sociaux

Adresser CV, photo et prétentions sous référence 980/M au département Effectifs Recrutement Orientation 1, avenue du Maréchal Devaux · 91550 ~ PARAY VIEILLE POSTE

uitinationale O.E.M. A.T.P. UU

INGÉNIEUR SYSTÈME Pour encedrement labo et rela-tions ellentèle Ecr. C.V., réf. 142, ECOP, 59, r. de l'Ourcq, 75019 PARIS.

Recherchons formeteurs anglels syant expérience adultes.
Méthode ALL' 6 VELL
Tél. 274-01-05
Vendredi 23 à partir de 10 h. Ville de bantieue Sud de Paris (40,000 habitan

RECHERCHE 1 DIRECTEUR (TRICE) COORDINATEUR (TRICE) ADJOINT (E)

pour Centre de loisurs municipal primaire et matemel, syant expérience de ce type et posaddant 6.A.F.D., D.E.F.A. Compétences diverses dans l'animation.
Navasu straché animation.
Ecr. s/rr 8.372 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens. 75009 Paris.

PROFESSEUR D'ANGLAIS pour Ecole privée province PROCHE PARIS, SERVICE POSSIBLE SUR 3 JOURS Ecrite nº 56.867 Publiché ZE-MOR, 3, rue St-Fiscre. 75002 PARIS qui transmettra.

McCANN ERICKSON

STÉNO-DACTYLU BILINGUE

Pour Secrétoriet Direction Générale

Sténo française et an glate indispensable.
 Traductions courantes
 França courrier - repports
 Téléphone - Télex Libre de suite.
 Adresser C.-V., Phota - salere.

McCANN ERICKSON Réf. A. 6. Teur Meine Mentpernesse

L'Observatoire de Meudos

UNE PERSONNE POUR SECRÉTARIAT ET GESTION FINANCIÈRE

U'UN LABO. C.N.R.S. Diplôme : licence ou équivalent, Poste vacant pour huit mois. Mª Thouvey: 534-75-30, p. 429

SOCIÉTÉ FRANÇAISE O'ÉTUGES (500 personnes, CA: 250 MF) recherche pour son siège à PARIS-MONTPARNASSE

CHEF DES SERVICES

COMPTABLES

Rettaché directement au Direc-teur Administratif et Financier. Il Enimera una équipa de 12 parannes et ser asponsa-ble de la computatifé en France

Titulaire d'un OECS ou équiva-lent et ayant une expérience minimum de 5 ans, de prété-rance dans une entreprise au-portazires à gestion informati-sée. Il seura appliquer le PCR et érablise.

Merci d'adresser C.V., photo et rétantions en précisent sur enveloppe la référence 2.823 MÉDIA PA, 6, boulevard des silens, 75002 PARIS, qui

capitaux propositions commerciales

PRÊTS PERSONNELS 19 %

Frais agres acceptation EFITRA (1/251-91-07. Lignes de crédit U.S. S.L.T. Teux fixa (ners-monde 7.75 %), suttes pays 9.20 % contre garente Prime Bank. Ecnre sous le m° 7.042.199 M RÉGIE-PRESSE 65 bis. I. Régumur, 75002 Paris.

regionaux

E.R.A. - C.N.R.S. recharche : BIOCHIMISTE Doct. 3" oyels four posts assistant. Formation biol. reprod. souhaités, Ecr. Professeur P. LEYMARIE, CHU DE CAEN 14040.

INSTITUT RECHERCHE
FORMATEUR SOCIOLOGUE
Connelssances informatiques.
Fies. outils-informatiques. Poste à pourvoir rapidement. Adrasser candidaturs et C.V. à M. le Directeur I.P.F.S.E.S. 6, rue Jokot-Curie, 61100 Rems

PROFESSEUR

Parlent anglais, expá, V.I.F. et D.V.V. exigé, plein temps. Ecore sous le nº T 042-202 M RÉGIS-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

PROFESSEUR D'ANGLAIS pour la région marseillaise Dipl. et appèr, d'aff. assentiela Envoyer G.V. + photo. Ecrire sous la n° T042,284M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r, Régumer, 75002 Paris. representation

offres V.R.P. Mult. introduit client

Droguene, quinc., graineteri densandé pair importante firme très bonne commission. Ecrim S.A.R.L. M.P., Boire postele 2-012. 86011 PERPIGNAN CEOSX.

automobiles

· ventes

de 8 à 11 C.V.

A VENDRE TRANSPORTEUR. 9 CV. 30.000 km, tr. bon état.

aménage camping-car, toit o vrant OVER VAN, glace latéra

coulissante, banquette trans-formable, couchage 5 adulias, com cuisine, 50.000 f. Tél. 659-14-43 (11 h-12 h 30).

Vends VOLVO 345. boîte auto-matique Jun 1982, 33.000 km, ét. neuf. Px 42.000 F à débattre. Tel. 302-86-74.

Vends B.M.W., 320 I, modèle 64, 9.000 km. Tél. (23) 52-62-32.

divers

DATSUN

75011 PARIS 355.59.01

gambey

DATSUN

bizot

35, ev. M. BIZOT-PARIS 12

340 80 47

cherche premier emploi. Ecs. s/nº 5.537 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. J.F., 25 ans, OUT Pub. + R.P. recherche posts Chef de Publicité junior dans service communication annonceur ou groupe COURS et lecons de presse.

Ecr. s/r= 6.535 te Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris. STAGES TRIMESTRIELS MUSIQUE, ADULTES: éléments de base pour eppren-tissage instrumental ou vocal per professeur diplômé du Conservatoire. Tél. 580-25-27.

Etudianta 26 a., exc. présenta-tion et réf. blimque angleis ch. emplos d'appoint soirée et/ou week-saf lhôtaliene, garde en-fam ou pers. 8gées, vendeusel. Etr. s/rr 6.535 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des haliens, 75008 Paris. traduction demande Traduction tous textes français all., etabe, angl., travail soigné Tél. 634-10-72.

DIRECTEUR de VENTES

Spécialiste mochines-outils C.N. et C.N.C., 20 ans d'ex-périence étudés et ventés, programmatian formation clientéle roch, poete région parieletine ou province, Egne 30us le n° 1 42, 181 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumir, 75002 Peris.

Came aideralt persannes

Bgées, courses, etc., quartier 17 ou ch, trav. écrit.. dactylo. Ecr. s/re B.533 le Monde Pub., secules ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Dessinateur en construction mécanique, bacheller, BTS bu-reau d'érudes, libéré O.M.,

Jeune Famme, 20 ans, cherche emploi à Paris public relation (formation agences, 1 an expérience, Ect. s/m² 5.538 le Monde Pub., ervice ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans,

Vous cherchez un homme de contect. joune, enrichi d'une expérience de terrain ? Je suis calui-ià paur un poste de confience, d'étude et de tuivi, sur une clientèle obblée. Tél. 885-74-48, après 16 h 30.

Homme, 36 ans, célibateire, autodictacte, cherche poeta étranger, araba parlé, expé-rience contact humain, fration For s/ne 1.991

Couple de métier therche hôte 1 ou 2 étoiles en gérance, libre ou appointée, perle anglais, libre le 1ª octobre. Tél. 990-80-54 METREUR, 22 ans, dégagé O.M., SEP offie, BT et STS d'étude de prix en bâtment therche emploi Paris, région peris, étranger. Libre de suite. Ecrire Gilleron, 52, rue Joen-Jayrès, 65340 Ecquen. Tél. 418-06-98.

J. Fernme, comptable, 15 ans expérience cherche traveux à domícile Idactylographie, comptabilité, etc.). Rémundration à débatire. Tél.: 848-89-65.

Conducteur de travaux mé ne 47 s., 30 ene de métie emploi Paris ou banileus Tél. 383-07-74.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIFURS toutes spécialisations CADRES administratuts, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGÉNIEUR D'AFFAIRES technicocommercial, 53 ans, grande expérience bâtiments, habitations, industriels, hospitaliers, agro-alimentaire, réalisation de projet TCE - clé en mais - ètudes techniques, devis, prix, suivi de chantiers, achais matériaux et matériaux export, anglais courant. Libre rapidement.

RECHERCHE: situation France/étranger missions ponctuelles (section BOO/JCB 397). CADRE MARKETING, 29 ans, formation droit, CADRE MARKETING, 29 ars, formation droit, psycha sciences po. + stage ADETEM, anglais courant. 3 ars expérience commerciale secteur industriel (opérationnel : développement C.A. export, clientèle PME et grande entreprise. Fonctionnel : Etudes de marché, définition stratégie marché/produits...).

RECHERCHE: situation dans routes entreprises produits grande consommation désirant étoffer service marketing, Paris, R.P. (section BCO JCB

ADJOINTE au chef de service personnel, 28 ans. maitrise sciences éco, option urbanisme et aména-gement du territoire, DESS administration d'entreprise (IAE), anglais, 8 mois expérience service personnel dans secteur bancaire (formation, recrutement, enimation, information.). Grande disponibilité, sens des contacts et de la

égociation. RECHERCHE: situation avec responsabilités auprès de toute entreprise dynamique désirant renforcer son département personnel (Paris et proche banlique) (section BCO/JCB 400).



ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, postes 33 et 34.

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt 62, RUE QUINCAMPOIX Studio, tt cft, s/pl. semedi 14 à 17 h. ou : 277-82-23.

> 5° arrdt NEUF IMMEUBLE TRES **GRAND LUXE**

DE 29 APPARTEMENTS Livraison immédiate JARDIN PLANTES 1 ot 3, RUE POLIVEAU

A partir de 15.000 F le m² Ferme et définitif

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours 14 h à 16 h Sauf mercradi et dimenche A.W.L TEL: 267-37-37.

> 6° arrdt RUE PRINCESSE TRÈS BEL IMMEUBLE STUDIO 25 m² GARBI ; 567-22-88.

Sda Cheumière, 354-42-70 STUDIO TRAVAUX

8º arrdt

10° arrdt

SAINT-PIERRE SÉLECTION DE TRÈS BEAUX APPARTEMENTS

563-11-88 28, RUE WASHINGTON (8º). 9º arrdt .

BUE FONTAINE, 4 PCES cuis, bains, w.-c., 63 m², 3° étage 660.000 F. 763-44-30. PRES AV. TRUDAINE 4 P., cft, clair, calme, charme-immeuble rancy. 577-47-74. TRUDAINE 5 P. 120 m², 3° 6c. Imm. gd stand., plein solell, chbre serv., cft. T. 285-00-59.

RUE BEAUREPAIRE 3 p., cuis., bns. 475.000 SEGONDI. 874-08-45. 110 arrdt ST-AMBROISE de Imm. pier de T. Beau 2 P., 50 m². selle-de-baine, tt cft. -A SAISIR 330 000 F.

SIMRA 355-08-40. FAIDHERBE. A saidr. 3 pos

mpecc., dble mp., pierre de t culpté, 540.000 F. 347-57-07 12° arrdt

DAUMESNIL 3 P. ENTRÉE, cuis. baing REFAIT NF. Imm. bourgeot 345.000 F. 526-54-61.

Mª Ledru-Rollin, beau 2 p. de paractère, rafait nf. poutres ap-parantes, entrée, gde cuis. avec poir rapes, w. -c. bains. 350.000 F. 348-44-88. COURS DE VINCENNES. Base 3 p., tt cit, 4º ét., pierre de t., 400.000, Cogéfim, 347-57-07.

FARC MONTSOURIS taz-de-ch., s/av., sq. + 3 ch., c ct + chembre de service. vix 860.000 F, 327-28-60.

14° arrdt

MONTPARNASSE. Réeld. e/jerd. reste un appart. 2 P. 47 m² + bale., cuis. équi-pée. 640.000 F. 225-32-25.

M' PLAISANCE NEUF Livré janvier 84. Vue dégagé plain aud du 3 P. au 6 P. don n duplex terrasse à parti 835.000 F. Tél. 225-32-25.

15° arrdt TRĒS BEAU 3 PIÈCES

De imm. gd stand. svec entrée liv., 2 chbres, s. de beins, étage élevé. Vue dégagée. 690.000 F. PARIMMO. 554-70-72. 10.000 F le m2

0UPLEX, 30 m² demler etage. 170 m², liv., 3 ch., 500-48-26

16° arrdt RUE DE LA POMPE Entre Pompa et Muetta, imm. récent, gd standing, 7º étage, sec., ctair, beau 35 m², living, 2 chlores, placerde, 2 balcone, double estposit., 1,300,000. AGENCES S'ABSTENSR Tél. 535-68-95.

17° arrdt PEREIRE magnifique 2 Pièces, que. équipée ds imm. pierre d4 aille, 4º ét., asc. 395.000 F. Téléphone : 554-28-68. Près ÉTOILE, steller ereiste avec gde terr., chibre. cuis., brs., esc. URGENT. 834-13-15.

PLAINE MONCEAU
SOLEIL BEAU 6 P. Soleil, studio meublé, par ex. 2 Soleil, studio meublé, par ex. 2 pers., 250/jour, pers. suppl., 105, mar. 1 semesire Tél. (93) 44-06-86. PLAINE MONCEAU

VILLA LAUGIER, 2 pièces 30 m², rez-de-ch., refeit nf, 260.000 F - 756-44-60.

18° arrdt MONTMARTRE 2 P., entrée cuis., w.-c., dons (à retraichir) URGENT. 634-13-16. Marte Dormoy, 48 bis, r. Pajol. 3 P., 50 m², cuis., bns, w.-c., cave, état neuf. 225.000 f. Bon imm., solell, calme, 1º €c., s/pl., 13-16 h ou 224-18-42.

Mª LAMARCK. Square Car-peaux, studio tr cft, cuis. équi-pée, 2 caves + gd jard, arboré privé. Imm. pierre de traile. sec., 350.000 F. Sharri's, 65. rus Guy-Moques. 17*, 229-43-12. LAMARCK Jules-Joffrin de très bei ancien 3 P., 58 m², nombreux aménegements. Apot de quelté, 4º sens asc. mais poseib. Libre mars 84. Px 590 000 F. T. 251-78-50.

PORTE DE LA CHAPELLE
- STUDIO 25 m³, tout conft.
- PRIX 2 15 000 F.
- 4 P. 80 m³, to th + box.
Px 630 000 F. 387-71-56.

19º arrdt 15, RUE DE ROMAINVILLE NEUF. 2-3 P., stand., prêt conventionné. Px. intéresent. jaudr au samed: 14 h 30 à 16 h 30, tél. 245-24-55.

20° arrdt PRES NATION, immeuble re-cent, gd 2 pass, tt cft, asc., gd balcon. A SAISIR: 634-13-18.

20° ATELIER LOFT non conventionnel, 110 m² ing + 3 chbres, 800,000 F, Téléphone ; 548-26-25. 78-Yvelines

Vands à Bois-d'Arcy (78390). Appt 3.P., 84 m' hab. + be-con, celler, cave et perking. De perine résidence, rés' calma: 1" étage. Epos. sud-ouest. Raval, neuf, à proxim, des écol. et commerc. Tranap. I gare et commerc. Transp.: gr S.N.C.F. Mantpamasea R.E.R. Prix 340 000 F, libri le vente. T.il. 045-20-48 953-75-02.

A: VENORE appartement 3/4 pièces, 80 m², plus cave et parking, 550 000 F. S'adr. M. Monchicaurt, 34, rus Victor-Hugo, 78420 Carrières-sur-Seine, 761,7874-84-68.

Particular vend Party-2 APPARTEMENT TYPE 2.

Hauts-de-Seine ST-C10U0. Pare 66arn. 66 ml. gd s6., 1 ch. + terr. Px : 745.000 F. 522-05-96.

. Face NEUILLY-PUTEAUX Immeuble standing, récent beeu 4 pièces, 64 m² + 16 m² loggies + parking calme -soleil 890,000 F

FRANCE IMMOBILIER 320-15-11. **BOURG-LA-REINE**

200 m, Mª R.E.F., résidence 9d stant PRÉT CUNVENTIONNÉ 3 P., 70 m., 710 000 F. S.P.D.I. 350-14-60.

NEUBLY-S/BOIS, 5º 6t. Raf-liné. Récept., 2 chbres, 2 be, 140 m² + 20 m² balcon. park. 2.300.000. 661-45-64. Province

CHAMONIX Exceptionnel, face au Mone-Blanc, vus e/chaîne, plein so-leil, pistes skis, à prox. ancien tôtel vendu en lots de diffe-remes aurfaces à partir de 4.350 F is m², gere, bus e/place. golf, tennis, piscine à proximité. AVIS 404, rus Loseph-Vellot, CHAMONIX. 16-50 53-05-80.

NIMES Dane un parc r. beens appartements ple sud. dispon, immédiatemer Possibilité prêt conventionné SACI (96) 62-14-18.

immobilier information ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 5 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrire : Centre d'information Centre d'information FNAIM de Paris, Re-de-Franci LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de VIIIIera 75017 PARIS. 227-44-44.

viagers 15º Convention, 2.p., st cft, bei imm. pierre, 20,000 + 1,900, Occupé ferame 73 ans, Cruz, 8, r. La Boétle, 256-19-00, MONTPARNABSE

tres been 4 poes, tt oft, op-cupé, 100 m² avec 150.000 F. opt. SEGONDI 674-08-45. villegiature

JEAN FEURLADE, 54, ev. de le Motte-Picquet 1154, 598-00-75 rech, pour dienta sérieux. 15° et 7° eratt, appes toes serfaces et lenen. Palement comptant.

appartements |

achats

AGENCE DE L'ÉTOILE RIGHT SEAUX APPTS FARM
VILLAS BANLIBLE DIEST
POUL STOCKETES ETRANGERES ET DEN OMATES.
A VENDRE OU A LOUER,
550-25-05.

GROUPE BORESSAY Rech. paur se CLIENTÈLE ETRANGÈRE et DIPLOMATES 180 à 250 m². 1°. 8°, 16°. RIVE GAUCHE, NEUILLY, BOULDGNE, 624-93-33. ETUDE RIVE GAUCHE 122, bd Raspell, Paris 6-126phore: 222-60-63, RECH. URGENT pour clerible appartements 5°, 6°, 7°

> locations non meublées offres

Paris Lee PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Nombreuses LOCATIONS garantes déponibles. OFFICE DES LOCATAIRES 296-58-48.

HOTEL PARTICULIER BD ARAGO, Pilk 10,000 F. RIBEROUX 628-06-92.

Près parc B.-Chaumont 4/5 pour rict, park, 4.400 F chges incluses: ABC, 208-08-14 Le spécialiste de l'Est Paris locations non meublées

demandes (Région parisienne POUR CADRES et AGENTS effectés région partsienne, IMPORT. STÉ NATIONALE PÉTROLE-rech. direct. à poteires après 2 à 8 p. ou willes. Offre : 504-90-00 p. 72.

Etude cherche pour CAORES villes, pav. ttes, bard, Loyer garenti 10,000 f 283-57-02 locations meublées

offres Paris Propriétaire loue 2/3 P. Cuis., moublées, Mairie 18, 3 000 F. Tél. 413-50-41.

locations meublées demandes

(Région parisienne SERVICE AMBASSADE Pour cadras mutes Paris rech. do STUDIO eu 8 pose. LOYERS GARANTIS par Stée ou Ambassedes. 285-11-08.

pavillons PAVILLONS. JUSOU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou forte Centre d'information

FNAIM de Perio le de Franc LA MAISON DE L'IMMOBILIER 75017 PARIS. T. 227-44-4 77. CHELLES, pavillon plain-pied parfait état. 2 chares avec porta-fenêtres de naent sui sur. cuas équipés, s-de-b. sv-c., salle de séloir av. porta tenêtre. Tr carrelé. Cheuf. cert su gaz. dale garage. Terrale 500 en. pous agrandissement. Proche toutes commodités et commerces. Til. 421-15-44.

villas VESINET & R.E.R. Ville sn-cienne 130 m², telon; s. 4 m.; 4 chbres, jardin 1.000 m²; manos, ouest, 978-18-18.

CHAMPIGNY, Besu pevillor 5 p., dépendancee, gar, dbk aur 360 m² jard., 583-49-34

S1 SAVIGNY 500 m gara. Villa risenta, 200 m sessol complet, 100 m Ger, 2 voit. Jard, 700 m Pris 895,000 F. HABITAT CONSEL, 661-25-00.

maisons de campagne (18) 220 km Parts-Bud She caine, 200 m² habit, to oft air 1:700 m² de tarrain de 4,500 m² bordure dvibre av étang, 3 km to commerce. 208-10-32, après :18 h;

SAVORE, part, vd. Terrain 3.000 m² av. malson à restaurer, 10 km Les Bou-pet, says électricité, 60.00 F. Téléphone : (76) 48-37-48.

termettes 170 KM SUD PARIS Bella FERNETTE, 3 p., gdes. 58 dépend. a/5.000 m, 230,000. Créd. (16-88) 74-08-12 après. 20 hours (28) 31-13-83.

individuelles

BOURG-LA-REINE Proximité contre ville.
Maison de ville rénovée.
160 m. habit. poss. + jard.
100 m. Prix S50 000 F.
ES.P.D.I. 350-14-80.

YERRES. Résidential, afour, and : 3 5 TTH 66 m', 5 chipres, chr. 220 m' hisbinobles, 140 m' s/sol, land, avec practine, 286-00-69.

VERNET RISE 4" RER 100 m², risept. 100 m², bar-100, bur., 6 ch. 976-18-18.

terrains Vol. 2010; 14 048 m. 40 km | whetche : + 8,3

domaines SOLOGNE DES ETANGS

Actions GDE PPTÉ DE CHASSE

SOLOGNE ou même région
Paire offre détailée.
Ecrire Havas Orléans,
n 201/431, BP, 1519
45006 ORLEANS CEDEX. chāteaux

A 1 HEURE DE PARIS A SAISH ... EN LOCATION (Possibilité beil comme Proche gros bourg 1964 ter come care finance SPLENDIDE MANOIR

dépendences, maison de garhippiques, ou subergel, AFFARE RARE RECOMMANDÉE USRE DE SUITE TEL 16 (38) 92-72-32. ET APRÈS 20 HEURES TAL 16 (38) 96-22-29. 121 127 14 1 3 1 4 5 " the featurement along

perfeir dost oft terrain, 2 ha.
per test 786.000 F. Ceb. PEZET

per test 786.000 F. Ceb. PEZET

03600. Seulost (70) 48-35-70. https://doi.org/10.1001/10.1001/10.

de amies ou core à la ca Parti ceus qui progresse Bielfel, pavant de 7 A TIME

Stef propriétaire 350-14-80. Allens en Capital n° 2004 Locations

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC 283.60.50

ALLIER

bureaux

CACHAN 94

Ventes.

EMBASSY-SERVICE DETAT

industriets

Ventes LYON (BANLIEUE EST)

de commerce

A VENDRE Preseing-laverie, centre Mesone-Affort (94). Bien placé, 300 000 F (av. mat.). Prix à dél T& 388-73-40.

a Monde

De

A Se . Tal . Support & Maria Company of the State of t pertion: accrois · · · ·

SART-CLOUD
PETITE MAISON ANCIENNS
bescoled de charme sur terrain
compleme 400 or sejour, ors.
3 chores, cuts. 1125 m² habs.)
gar, et soos-eol. Cheuft, lost.
R.500.0005. T4L 771-63-55.

MONTGERON. Selle malson
10 p. s/2 nivesor. pd cft.
construction trie soignise 1973,
2.300 m. teorie. 285-00-59.

LOGIS CHARENTAIS XVI-XVIIIS p. cut. 3 s. de bot. mile.
gerd. cftf. cert. 5 boxes sell.
pet. membes cover. 7 be riv.
1.400.000 F, (49) 87-00-75. The second of the second of PERSONAL PROPERTY.

SOLOGNE DES ETANGS
A Vendre
BONNE PPTÉ DE CHASSE
120 HA dant 2/3 bole
2 besux étangs 3 et 4 hz, bits
ments de terme, possibilité
nédule superficie.
Ecrire Navas Orléans,
N° 201 433, 6.P. 1519,
45005 ORLÉANS CEDEX.

the street of the building t

personal or compare de 1844

latinum or repres we Profession & Present Umliaros de france, espai 1871 - Ser esta espais ap mien e ancut public in centralisation: It

fin aus in initeritat bie Witchman, fen führernt Amer Empirechien, mas de M Skirger, et let ernerbie Ziche : Etat. 77.2 milliage Exampled in the destate

PETIT CHATEAU XV. 14 findisotnement allege

mide francis en 1983 a 8 295 m burseout aménages + 1000 COURS DE L'ET/

RESNECMA VOTRE SIÈGE SOCIAL
ORISTOLIONI de stés et toustalle.
Services Tél. 355-17-50.

| SECTEUR NAT RECH. 3 AG. BUREAUX Intel hors charges de verry CHRGES DE RETRAIT

> Inai pineral brudastret.

TERRAIN INDUSTRIES.

TERRAIN INDUSTRIES.

22,000 m², possibilité embran, Apris d'our beaucoup chemant fer, viob. en bordunt les effectifs, de la fois division possible. Prix 80 F/m² la effectifs, de la fois AG. BRANCHE (7) 826-28-20. Cette Stabilité sora ma

interes sociales, solidariat

opening sociales someway blocking combantants
Spices flusheiers

********* a et decentralisation guie et julienient

Bridge & State St. 1. *** 984. E3

Constantants. **Actiate**

CHE N LITTLE

MARKET STATE OF THE STATE OF TH

CONTE BURESSAY

Per Address

PORT THEOLOGY

OTTO

2 .5

WHO IN THE RESIDENCE

MILL PARTICULES

of others

TOTAL BERT

W. R. ...

种权力

-

A HANDER ..

Maria Caraca

THE ACT

économie

LES DÉPENSES DU BUDGET 1984

De fortes économies et une redistribution des moyens

L'effort de réduction des dépenses prévu dans la loi de finances de 1984 - celles-ci n'augmenteront que de 6,5 % par rapport à 1983, alors qu'elles finaient progressé de 27,5 % l'aunée précédente — a conduit le gouvernment à procéder à de aérieuses

économies. Les dépenses de l'onctionnement constitutes en majeure partie de salaires et de retraites progressent de 7 %, les dépenses d'interrention de 3 %, les dépenses d'équipement civil de 4,8 %. Les effectifs de la fonction publique ont été globalement

que les députés commen

maminer le 19 octobre, limite à

6.3 % l'augmentation des dépenses

publiques: Il faut remonter une

quinzaine d'années en arrière pour

trouver une progression aussi faible.

qui correspond en fait - compte tenn de la hausse des prix prévue

l'année prochaine - à une totale sta-

gnation des charges de l'Etat en va-leur réelle.

Le subit assagissement de la dé-

pense que fait apparaître le projet de budget de 1984, survenant après

deux années de forte - voire très

forte - hausse (+ 27,7 % en 1982 et + 11,9 % en 1983), incite à s'inter-

roger sur la sincérité des comptes

qui nous sont présentés. Les dé-

penses sont-elles sous-estimées, le budget de l'Etat artificiellement dé-

lesté d'une partie de ses charges

pour faire bonne figure, c'est-à-dire

triste figure, puisque nous sommes en période d'austérité et que le mot

d'ordre est aux économies? Ou bien

MM. Maurov et Delors out-ils récl-

lement comprimé le train de vie de

l'Etal, ont-ils sacrifié de nombreuses

dépenses pour limiter le déficit bud-

gétaire et donner à l'étranger des

preuves - des gages - de notre vo-

Un examen détaillé du projet du

budget de 1984 montre qu'à côté d'efforts très réels d'économie figu-

rent quelques opérations de déles-tage des comptes de l'Etat sur des

caisses d'organismes ou d'eotre-

prises publics et parapublics. La

débudgétisation = est parfois évi-

pour l'amée prochaine 937,8 milliards de francs de dépenses budgé-

taires : 333 milliards de francs de

dépenses de fonctionnement (sa-

laires des fonctionnaires notam-

ment), 314 milliards de francs de

dépenses d'interventions économi-

ques et sociales (aide à l'industrie, à

milliarde de france de crédits d'équi-

francs de crédits militaires, 70 mil-

liards de france d'intérêt de la dette

· Les dépenses de fonctionne-

35 % du total budgetaire. De leur

évolution dépend donc en grande

partie l'augmentation plus ou moins

fonction publique (235 milliards sur

les 333 milliards), aucune augmen-

tation n'est programmée au cours de

l'année prochaine. Cette « anoma-lie » sera au cœur des négociations

salariales avec la fonction publique

qui auront lieu au début de 1984. Elle s'explique par le fait que l'enga-

gement pris par le gouvernement de maintenir le pouvoir d'achat des sa-laires des fonctionnaires en masse

(c'est-à-dire en moyenne sur l'année 1984 par rapport à 1983) sera res-pecté du seul fait des hausses qui in-

terviendront an ly janvier 1984 au

titre de 1983. Ces hausses se tradui-

ront par une augmentation moyenne de 6,2% en 1984, garantissant le

380 000 LOGEMENTS AIDÉS

permettre, en 1984, le fins

personne) sout prévus.

Le budget du logement devrait

permettre, en 1984, le financement de 70 000 préts locatifs aldés (PLA) et de 150 000 préts à l'accession à la propriété (PAP). Le désencadrement total des préts cauventionnés (P.C.) porters le nombre de logements financés par cette voie à 160 000. Au total 380 000 logements avec alde de l'État (alde à la pierre on aide à la personne) sont préves.

Le ventilation des 2 milliards de francs du Fouds spécial de grands

travant réservés au bétiment sera la suivante : 300 millions de franca pour les primes à l'amélioration des

logements à usage locatif et à or-cepation sociale (PALULOS), sok 27 000 opérations supplémen-mires; 150 millions de primes à l'amélioration de l'habitat

(15 000 legements de pins); 100 millions pour des programmes de logements à haute performance épergétique : 550 millions pour des travaux sur les bâtiments des col-

unvanx sur les bâtiments des col-lectivités incales (hāpitanx, écoles...); 200 millions de francs pour les réseaux de chaleur; 500 millions aux les Lévis de chaleur;

500 millions pour les bâtiments in-testriels. Soit 1,8 milliards de

francs devant être engagés avant la fin de l'année. Les 200 millions de

france restants étant « mis en ré-serve « pour le début de jan-vier 1984.

dente. Est-elle toujours criticable?

onté d'assainiss

stabilisés et n'out donné lieu qu'à des redistributions d'emplois en faveur des secteurs prioritaires (voir

C'est aussi par une redistribution des moyens que le gouvernement a augmenté l'effort budgétaire

La tentation de l'Etat : se décharger sur d'autres...

en faveur des dépenses prioritaires : recherche, modernisation de l'industrie, formation, lutte contre le chômage, action culturelle. Ces priorités colincident, bien évidemment, avec celles du IX Plan (le Monde du 21 septembre).

Education: accroissement des moyens

se traduit notamment par le fait que mentaires sont prévues au titre de la près de la moitié des créations nettes rénovation des enseignements supérissances de 1984 sont consacrées à ce département pour un total de 1 066.

Dans le remiser destricte la réduc-

La priorité accordée à l'éducation d'instituteurs. Des moyens supplé-

Dans le prepaier degré, la réduc-tion du nombre des élèves n'entrai-ners pas de suppressions de postes crès à ce secteur.

Emploi: 31,5 milliards de francs d'indemnisation du chômage

tien actif à l'emploi passent de 6 100 MF en 1983 à 7 536 MF en 1984 (+ 23,5 %)

La contribution du budget à l'indemnisacion de chômage demeure considérable en 1984, plus de la moitié des crédits consacrés à l'em-ploi et à la formation professionnelle L'UNEDIC, qui passera de en 1984.

semble des mesures de sou- 29 145 milliona de franca à 31 561 millions de francs:

Par ailleurs. l'aide de secours excentionnel aux travailleurs sans empioi nyant épuisé leurs droits à in-demnisation comaît une progression très importante de la dotation qui a la formation professionnelle passe de 207 millions de francs en aterent la subvention de l'Etat 1983 à 1 125 millions de francs

Recherche: + 8,3 % en volume

Comme annoncé, le budget civil de recherche progressera de 15,48 % d'emploi et 426 intégrations renforen valeur, soit nettement plus que la ceront les effectifs. La part du bud-

D'autre part.910 créations nettes progression moyenne du budget de get civil de la recherche consacrée aux entreprises progresse de 20,66 % par rapport à 1983.

Industrie: soutien à la modernisation

trielle destinés à financer des opérations importantes (comme le plan machine outil) s'élèvent à 2,4 milliards de francs contre 1,9 milliard " l'année précédente (+ 26 %).

Les dotations en capital au secteur nazionalisé s'élèvent à 14.15 milliards de francs, dont plus de 90 % (12.85 milliards) scront crientés vers le secteur public indus-

Les crédits de politique indus- triel. Les crédits budgétaires destinés aux fonds de garantie progressent de 19,5 %, y compris la dotation en foveur du fonds industriel de mo-dernisation mis en place en septem-

> Dans les autres secteurs où sont engagés des actions spécifiques, la construction navale bénéficie d'un

Décentralisation: la part des transferts

de l'Etat aux collectivités locales tation représentant le tiers environ s'élèveront au total à 128,2 milliards des recettes des communes) et le 8.3 % per rapport à 1983.

Dens ce total, les subventions sec- payée sur les investissements), torielles représentent plus de 27 milhards de francs, et les contributions .

En 1984, les concours financiers nettes de T.V.A. de l'Etat (cette dode france, soit une augmentation de fonds de compensation pour la 8,3 % par rapport à 1983. T.V.A. (remboursement de la taxe

Dans le cadre de la mise en place globales de l'Etat, 72,2 milliards de des compétences nouvelles des colfrancs, comprenant la dotation glo-lectivités locales, il faut noter le bale de fonctionnement alimentée transfert de fiscalité d'Etat au profit

Culture: en forte progression

Les crédits ouverts à la culture sont parmi ceux qui progressent le tiellement entre arts plastiques et plus (+15%), passant de 7 milplus (+15%), passant de 7 mil-hiards de francs en 1983 à 8 mil-spectacles (2,3 milliards), la lecture hards on 1984.

Les moyens sont répartis essenet les archives (1 milliard).

LE CONCOURS DE L'ETAT AUX ENTREPRISES NATIONALES (Dotations en capital et subventions d'exploitation en millions de francs.)

| | 1983
(loi de finances
initiale) | 1984
(projet de loi
de finances) |
|-------------------------------------|---------------------------------------|--|
| EDF. | | |
| EDF. | - } | |
| GDF. | | - |
| CDF. | 6 500 | 6 825 |
| SNCF. | 18 078 | 20 708 |
| RATP. | 3 754 | 3 850 |
| CGM | - } | - |
| AIR FRANCE | 1 | |
| AEROPORT DE PARIS | - } | _ |
| SNCM | [| |
| SNIAS-SNECMA | 9842 | 14 921 |
| | | _ |
| RENAULT | - { | |
| NOUVEAU SECTEUR NATIONA | | _ |
| LISE ET CHIMIE D'ETAT | - 1 | _ |
| DIVERS | 1 | _ |
| Total (hors charges de retraites) . | . 38 174 | 46 296 |
| CHARGES DE RETRAITES: | | |
| SNCF. | 10 894 | 13 081 |
| CRF | 7 767 | 7 228 |
| Total ginical | 56 834 | 66 605 |

Tout 12 850 millions de dotation en capital aux entreprises publiques du

EMPLOIS PUBLICS: STABILITÉ

Après avoir bezucoup augmenté au cours des années 1981-1982 et 1983, les effectifs de la fonction publique resteront globalement stables en 1984. Cette stabilité sera maintenue jusqu'en 1988.

| (Emplois 1984) |
|-----------------|
| - 219 |
| - 567
- 403 |
| - 184
+ 1066 |
| + 710 |
| + 467
+ 458 |
| - 1179
- 156 |
| |

Le projet de budget pour 1984, maintien du pouvoir d'achat, puis-ne les députés commencerent à que la hausse des prix prévue est de maminer le 19 octobre, limite à 6,1 %. C'est done pour cette raison - toute mathématique - que le budget de l'année prochaine ne prendre en compte aucune hausse nouvelle. Du maintien de la rigueur salariale tout au long de l'année dépendra en très grande partie le respect de l'objectif d'une croissance de seulement 7% des dépenses de fooctionnement. C'est assez dire que toute hausse de salaire arrachée dans la fonction publique en cours d'année 1984 alourdirait d'autant les charges de l'État : de 3 milliards de francs environ par point de

hansse obtenu. Les 7 % retenus pour la progression des dépenses de fonctionnement représentent un minimum, les harges de retraite de la fonction publique progressant quant à elles de 10 %. Seul élément de frein : les dépenses de fonctionnement courantes (petit matériel, déplacements des fonctionnaires, courrier...), qui n'angmentent que de 3 %.

· Les dépenses d'intervention, qui se monteot à 314 milliards de francs dans le budget de l'année proebaine, augmentent très peu : + 3 %. Ce résultat a priori surprenant a quatre explications essen-

La première est la prise en charge par les P.T.T. des 3,4 milliards de francs engagés par l'État pour la filière électronique. La seconde est le transfert aux collectivités locales comme prévu par la loi de décentralisation du 7 janvier 1983 - de différentes charges jusqu'à présent assu-An budget de l'Etat sont inscrits rées par l'État : dépenses sociales et transports scolaires. Les premières seront transférées dès le début de l'année prochaine, les seconde à partir d'octobre 1984. An total l'État économisera ainsi 11,6 milliards de

Troisième explication : le surcolt l'agriculture, aux chômeurs...), 78,9 du gaz algérien supporté non plus par le budget mais pur Gaz de France (1,3 milliard de francs). pements civils, 142,1 milliards de Quatrième motif enfin : la Caisse des dépôts et consignations prendra à sa charge 7 milliards de francs de bonification d'intérêts au logement. ment qui se montent à 333 milliards bonification jusqu'à présent versée de francs, représentent à elles seules

Du seul point de vue des dépenses d'intervention, l'État économisera ainsi 23,3 milliarda de francs.

· Les dépenses d'équipement ci-1984 ces dépenses de fonctionne-ment ne progresseront que de 7 %. Comment s'explique un pourcentage de progression aussi faible ? vil, qui se montent à 78,9 milliards de france, progressent de 4.8 % seulement. Ce fremage correspond à une baisse de 1,2 % du volume des investissements si les prix augmen-Au chapitre des salaires de la tent bien de 6,1 % comme prévu l'année prochaine. Ce résultat a été atteint grace notamment a un abettement de 10 % sur les crédits consacrés aux équipements collectifs clas-siques, du genre hôpitaux, routes,

> Les dotations en capital sux entr-12,5 milliards de francs sans la bablement trop tendance depuis

S.N.C.F. et sans les P.T.T. (16 milliards de francs avec les P.T.T. et la S.N.C.F.). Une comparaison avec le budget de 1983 est difficile sur ce point. Que faut-il prendre en compte? Faut-il d'autre part compter au titre de l'année 1983 les 5 milliards de francs qui avaient été al-loués à la fin de l'année 1982 à la sidérurgie? De ce point de vue, l'Etat pourrait faire apparaître une progression encore moins forte des dépenses d'équipement s'il ne se cantonnait pas à une présentation strictement comptable et juridique du budget.

 La charge de la dette publique atteint 70 milliards de francs dans le budget 1984 en pragressina de 19,8 % par rapport à cette année. Ce calcul a été fait sur l'hypothèse un peu optimiste d'une baisse de 1.5 à 2 % des taux d'intérêt l'année prochaine. Dejà l'hypothèse sur laquelle avait été bâtie la charge de la dette publique de cette année (8,7 % seulement de progression par rapport à 1982) va être démentie. Il en coutera quelques milliards de francs de plus au Trésor, les taux d'intérêt étant restés autour de 12,5 % contre 11 % escomptés. En 1981 également, l'erreur avait porté sur 10 milliards de francs entre la charge de la dette prévue (37,7 milliards de francs) et celle qui sut enregistrée (47,8 milliards de francs).

La faible progression des depenses publiques s'explique incontestablement par des écocomies faites sur les dépenses de l'Etat, notamment sur les dépenses d'équipement. On peut discuter ce choix. Mais il a été fait et peut se justifier par le bon niveau d'équipement gé-néral auquel est parvenu le pays.

Il est vrai aussi que l'Etat s'est do chargé sur les collectivités publiques, administration publique, entreprises publiques, d'une partie de ses taches (1). L'exemple le plus flagrant est celui du gaz algérico, Le contrat de fournitures énergétiques signé avec Alger avait été négocié et conclu à un niveau strictement politique, avec des justifications pure-ment politiques. D'une certaine facon, Gaz de France se l'est vu imposer par le gouvernement. Pourquoi en supporterait-il maintenant les conséquences l'inancières ?

Le financement de la filière électronique pose un problème d'une autre nature, qui appelle une réponse nuancée: est-il prudent de se décharger sur les P.T.T., dont la vocation, c'est vrai, est électronique - du soin de sinnneer un vaste programme d'équipement d'avenir sous le prétexte que cette administration a gagné beaucoup d'argent et qu'elle a disposé de bonnes capacités d'em-prunts sur les marchés internationaux. La réponse n'est pas évidente, alors que les P.T.T. vivent maintenant la fin de leur période d'aisance. prises publiques atteindront. D'une incon générale, l'Etat a pro-

quelques années à faire financer ses besoins par les entreprises ou les administrations qui font encore des bépélices : c'est une solution de l'acilité qui peut être dangereuse à terme.

Le rôle que va jouer la Caisse des dépôts et consignations dans la boni-fication des taux d'intérêt au loge-ment semble plus acceptable. La Caisse est un correspondant tradi-tionnel du Trésor. On peut donc trouver normal qu'elle assume les conséquences des choix de la politique économique du gouvern

L'opposition broders largement lors du prochain débat budgétaire à l'Assemblée nationale sur le thème de la débudgétisation. On pourra lui faire remarquer que ces opérations ne sont pas dissimulées, qu'elles correspondent assez bien à une philosophie à la mode qui veut que l'Etat s'allège de certaines tâches, et qu'enfin elles permettront de faire moins appel à l'impôt qu'il n'urait été nécessaire si le budget avait dû conserver les charges dont il s'est dé-

ALAIN VERHNOLES.

[Ples inquiétant : l'Etat va rédnice les crédits au Fonds de soutien aux byses crédits au Fonds de soutien aux ny-drocarbures, qui avait participé jusqu'il présent au stockage souterrain, au fo-rage, etc. Les crédits d'Etat seraient ramenés à 100 millions de francs

(t) L'Etat ne remboursera plus du tout, à partir de l'année prochaine, les exonérations de redevances T.V. accordées à certaines personnes. Cela lui éco-nomisera 435 millions de francs. Cette charge sera maintenant comptêtement prise en compte par les sociétes de télé-

Vignette auto

EN ATTENDANT LES COEFFICIENTS

On me commit pas encore avec exactitude les différents tarifs de la rignette auto payable en décem-bre 1984. Mais ceux-ci figureront dans la loi de finances. Le tarif de base sera celui des véhicules dont la paissance fiscale est inférieure ou égale à 4 CV (170 F). Un coeffi-cient sera établi pour chacune des autres catégories à partir de ce barif de base, mais ces coeffic n'out pas encore été comm

En vertu de la loi du 7 janvier les produits des taxes sur les véhi-cules à moteur sont transférés aux départements. Ceux-ci auront la possibilité de modifier les tarifs dans la limite de plus ou moires 5 %.

• M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C., reçu le 21 septembre par M. François Mitterrand, n reaffurmé ses positions : - Non à la récession, non à l'étatisation. - Selon lui, les dernières mesures gouverne-mentales • risquaient d'accèlèrer cette récession et ne pouvaient pas résoudre les problèmes de l'em-

M. DELORS DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une nouvelle accentuation de la riqueur à l'automne?

« La maison est à peine construite que l'on me demande de changer les fenêtres, Visiblement, M. Jacques Delors ne comprend pas que les critiques de son-budget se polarisent sur ce qui, pour lui, n'est qu'un aspect secon-daire : le seuil nu-delà duquel les contribuables seront soumis à une surtaxe. « Moi, je m'intéresse à la géographie d'ensemble du budget . n't il répliqué le mercredi 21 septembre, à la sortie de la commission des finances de l'Assemblée nationale, où il venait de présenter le projet de loi de fi-nances adopté le matin même par

le conseil des ministres. Mais, justement, comme le mi-nistre est plus sensible à « l'ensemble - qu'aux détails, il est - ouvert au dialogue - nvec les parlementaires qui souhaiteraient amender son projet, à condition, ajoute-t-il, qu'il ne s'agisse pas de le « transi-figurer ». Cela étant, cette question du plancher de la surtaxe n'est pas encore - on n'est plus - à l'ordre du jour.

Tous les députés de la majorité sont d'accord pour le relever de 20 000 F à 30 000 F, mais reste à trouver ailleurs un peu plus de I milliard de francs que le budget perdrait alors. Certes, puisqu'il s'agit d'un impôt nouveau, les parlementaires ne sont pas tenus -constitutionnellement - de proposer une recette supplémentaire

compensant cette rentrée qu'ils supprimeraient. Politiquement, gou-vernement et députés socialistes sont tenus, par l'engagement du président de la République de limi-ter à 3 % du produit national brut le déficit budgétaire. Ils doivent done se mettre d'accord pour trouver une solution de remplacement. Cette délicate questinn sera tran-ebée par l'ensemble du groupe socialiste lors de ses joornées d'études les 28 et 29 septembre... en l'absence de M. Delors, qui sera alors à New-York pour l'assemblée

Cet aspect du dossier n'a guère

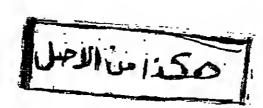
mobilisé les commissaires aux finances, qui avaient pu débattre de la philosophie générale du budget lors de leur réunion de la semaine précédente. Ce sont des questions ponctuelles qui ont été posées à MM. Delors et Emmanuelli. Ceuxci ont refusé de préciser combien coute l'intervention militaire au Tehad et au Liben, mais ont assuré que, pour l'instant, les dépenses engagées restent dans les possibilités prévues par le budget voté. La ré-forme de la taxe professionnelle ne se fera pas . par miracle - mais sera - progressive -, compte tenu de l'« enjeu financier ». Le gouver-nement souhaite que les collectivités locales - comme l'Etat freinent leurs dépenses pour participer à la lutte contre l'inflation;

le ministre de l'économie lui-même dannera l'exemple à Clicby, ville dont il est le maire.

M. Delors a surtout reconnu que le budget 1983 se traduit actuellement par un déficit supérieur de 7 à 8 milliards de francs à « ce qui serait souhaitable -. Pourtant, a fait remarquer M. Edmond Al-phandrery (U.D.F., Mnine-et-Loire), le « plan de rigueur » de mars dernier prévoyait 15 milliards de francs d'économies et 5 milliards de francs de recettes nouvelles, ce qui aurait du réduire d'autant le délicit de 117 milliards de francs prévu dans la loi de finances initiale. Le ministre a rappelé que le budget de 1983 avait été bâti sur une hypothèse de croissance de l'activité économique de 2 %; celle-ci ayant été pratiquement stable, il y a eu un « manque d gagner » pour les recettes fiscales de près de 16 mil-liards de francs. Cela étant, si la tendance à l'accroissement du déficit continue au cours du quatrième trimestre. M. Delors n'a pas caché qu'il faudrait prendre les mesures d'économie nécessaires pour limiter le déficit à ce qui avait été prévu au début de l'année.

Une nouvelle accentuation de la rigueur à l'automne? L'hypothèse ne peut être exclue.

THIERRY BREHIER.



AFFAIRES

L'accord C.G.E.-Thomson suscite de nombreuses réserves

Silencieux pour la plupart jusqu'alors, syndicats et partis politiques reagissent maintenant à l'eccord entre les deux groupes C.G.E. et Thomson, qui prévoit notamment la regroupement des activités télécommunication de Thomson sous la houlette de la C.G.E. Dans l'ensemble, les réactions sont plus que réser-

 M. René Le Guen. membre du bureau politique du P.C.F., a exprimé les « réserves » de son parti à l'égerd de l'accord. Il demende que des discussions s'engegent efin de trouver une solution qui « réponde réellement aux besoins du marché intérieur et de la coopération internationale ». Cet eccord, a-t-il ajouté, est « plus marque par la souci d'une concentration financière, un peu du style americain, que par celui d'une utilisation de toutes les possibilités dans les technologies nouvelles, Il ne faut pas essayer de ramener toutes les avancées scientifiques et techniques à une seule technologie, nous devons

 L'accord « correspond à une déclaré M. Michel Charzat, secréteire national du P.S., l'un des dirigeants du CERES. « nous n'y faisons pas d'objection de principe ». M. Charzat souhaite cependant mieux conneître « les termes du protocole » et souligne le nécessité d'informer les syndicats, il souhaite une « grande concertation a avec les organisations syndicales à propos de cette décision, qui « s'inscrit dans le dessein général visant à rendre plus cohérent et plus dynamique le tissu indus-

● La C.F.D.T. (F.G.M.) estime que le rapprochement Thomson-C.G.E. aura « en tout état de cause des conséquences très importantes sur l'emploi ». Elle proteste contre le « secret » dont se sont entourés le ministère et les directions des entreprises concernées : « Préférer les effets de théâtre à l'information des travailleurs concernés » montre « l'Incompétence partielle de ces dirigeants industriels et temoigne de leur mépris à l'égard de ceux qui feront ou non la réussite d'une politique industrielle nouvelle 3.

« Sans vouloir pour l'instant porter de jugament sur la qualité des orientations arrêtées, declare la C.G.C. de son côté, nous dénonçons evec fermere un processus de prise de décisione qui exclut toute concertation préaleble avec les salariés, y compris l'encadrement. Nous consti

L'« APPROBATION » DE M. MEXANDEAU

M. Louis Mexandeau, ministre délégué chargé des P.T.T., a déclare, mercredi 21 septembre au cnurs d'une conférence de presse, que l'eccord entre Thomson et C.G.E. présentait « toutes les garanties ». « Il se fera, a-t-il ajouté, evec l'exigence de le plus grande efficacité et plus fort rendement ». Puis le ministre e insiste sur « l'ardente obligation d'eboutir à la constitution d'un regroupement à l'échelle européenne par des accords soit entre les firmes, soit de normalisation, soit encore entre les Resituer l'accord dans une

perspective européenne, c'est tenter de désamorcer les inévitables conséquences intérieures d'une apération que les P.T.T. eveient combattue. Dans le même esprit. M. Delors deveit déclarer à l'Assemblée nationale que les fonds publics nécessaires ne serant pas apportes par les loppe 1984 des dotations en capital des entreprises nationelisées. L'Etet doit, en effet, prendre uneperticipation de 48 % de Thomson-Télécom pour une somme d'environ 720 millions de francs lie Monde du 22 septembre), et l'on s'inquiétait aux P.T.T. de devoir, paradoxalement, payer la note d'une opération à laquelle on était opdu pouvoir dans les entreprises nationalisées reste le méfait du prince et des technocrates qui regnent dans les ministères. »

■ M. Yvon Gattaz est « méfiant » à l'égard de cette restructuration . Le président du C.N.P.F., qui participait à un débat avec des chefs d'entreprise alsaciens, e ajouté : « Deux et deux ne font pas toujours cinq, mais plutôt trois. Cet accord sera paut-être bon. mais je reste méfiant. De plus, eu C.N.P.F., nous sommes par principe contre les monopoles... »

 Pour M. Frençois d'Aubert, député de la Mayenne, président de le commission économique du parti républicain, que cet accord « consacre une nouvelle victoire du nationalinterventionnisme. Il démontra aussi l'incapacité du gouvernement à dé-gager les financements de sa prétendue politique industrielle et de la fi-lière électonique. Car à l'origine de l'accord se trouvent moins une stretégie à moyen terme que les difficultés financières immédiates de Thomson contraint de céder un quart de son chiffre d'affaires et son sectrouvé auprès de l'Etat actionnaire les movens de son développement.

» Plusieurs milliers d'emplois dans la téléphonie sont menacés par cette restructuration, sans compter le désarroi prévisible qu'elle causera parmi les équipes techniques de Thom-

LA SITUATION DE LA SOCIÉTÉ APPLE

Dans l'articla intitulé « Crise dans la mini-informatique » paru dans le Monde du 14 septembre, nous avons rangé à tort parmi les entreprises du secteur qui connaisseient de « lourdes pertes » la société Apple. Si la société, qui est l'un des principaux constructeurs mondieux de « micro », rencontre des difficultés pour maîtriser sa croissance, ses bénéfices testent substentiels (71.6 millions de dollars pour les neuf premiers mois de son exercice 1982-1983 contre 42.5 millions pour les neut mois précédents).

LA GRÈVE DES PHARMACIENS

La grève des pharmaciens, qui a commencé dans certains départe ments eo provioce le mercredi 21 septembre, devait gagner la ré-gion parisienne le jeudi 22 septem-bre. Une manifestation est annoncée à Paris, dans l'après-midi, entre la feculté de pharmacie - où se tiennent actuellement les « journées pharmaceutiques » — et les Inva-

Les pharmaciens entendent pro tester contre la baisse des prix des médicaments décidée par le gouvernement il y a quelques semaines.

Mercredi, en province, la grève a été généralement très suivie, hormis par les praticiens de la région lyonnaise qui avaient déjà fermé leur officine, les 15 et 16 juillet, à l'anoooce des mesures gouvernementales et qui estiment qun - mainteeant, c'est tron t*ard...* ».

A Lille e eu lieu une manifestation publique.

Le syndicat des préparateurs et employés de pharmacie de la C.G.T. estime, dans un communiqué, que la grève est · politique » ; celle-ci est aussi dénoncée par la Fédération nationale de la mutualité française. Un service de garde a été orga-

nisé. Les commissariats de police, des usagers donnent les adresses des

Le travail à La Chapelle-Darblay doit reprendre sous la responsabilité de la direction

écrit le ministère de l'industrie

Le ministère de l'industrie a Couronne, dont l'arrêt est prêvu enfirmé, mercredi 21 septembre, dans le plan actuel après 1986 et confirmé, mercredi 21 septembre, au lendemain d'une journée de concertation avec les syndicats des Papeteries de La Chapelle-Darblay. les dispositions arrêtées pour le redressement de cette entreprise. Tout co reconnaissant que les conséquences sociales du plan sont » douloureuses », le ministère souligne que » si la situation actuelle durait, elle mettrait en peril l'existence de l'entreprise. • Il est essentiel que le travail puisse reprendre sans dé-lai sous la responsabilité de la direction générale », écrit le ministère.

Dans la nouvelle société, qui sera détenue pour 34 % par le groupe néeriandais Parenco et pour 66 % par des actionoaires freoçais, Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets et la Société parisienne des papiers de presse - si ses statuts le permettent

- pourront participer au capital. La société Parenco prendra l'engagement de limiter ses exportations de papier journal vers la France. Un cabinet indépendant, non encore choisi, étudiera la possibilité d'engager de nouvelles productions sur les machines de Saint-Etienne-du-Rouvray et de Grand1988. De son côté, la fédération C.G.T.

des industries papetières se félicite dans un communioné « de voir le ministère la rejoindre dans sa préoccupation de voir maintenus les activités, l'outil de travail . Elle escompte une révision des licen-ciements illégaux, la préservation de l'entité commerciale de l'entreprise et la prise en compte des commandes réelles et des besoins fran-çais - La fédération invite - tous les salariés qui souhaitent voir préserver l'outil industriel Chapelle-Durblay à rejoindre la masse des travailleurs qui ont déjà avec la CGT pris leur place dans la production -. Cot appel, qui ne répond donc pas aux vœux du ministère, entraînera certainement de nouvelles réactions défavorables au comportement de la C.G.T.

Dans une interview à Libération. M. Georges Fillioud déclare au sujet de la semaine d'action du Livre C.G.T.: « On o laissé se dégrader une situation jusqu'à arriver à un point de rupture. Les conséquences sur l'emploi sont en effet graves et cela justifie parfaisement la lutte des ouvriers du Livre. - Cependant. pour le secrétaire d'Etat, . la défense de ces intérets légitimes ne justifie pas à nos yeux toutes les formes d'action qui ont été

Pour sa part, M. Pierre Méhai-guerie, président du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), dénooce, dans un communiqué, ce qu'il appelle un = véritable terro-risme : du syndicat du Livre C.G.T., situation rendue possible, seion lui, par « l'indulgente passivité, et donc la complicité, du pou-voir ». Le C.D.S. exigera, des la rentrée parlementaire, que le gouvernement, « garant devant la mation des libertés républicaines, s'explique devant l'Assemblée notionale, sur un tel abandon ».

_ Lisez .

Le S.N.P.M.I. renouvelle sa confiance à M. Gérard Deuil

Le conseil national du syndicat national du patronat moderne et in-dépendant (S.N.P.M.I.), réuni le mercredi 21 septembre à Paris, a re-nouvelé sa confiance à M. Gérard Deuil, président de l'organisation. Il a aussi exclu M. Jacques Tessières qui était, depuis le 5 septembre, le premier vice-président du syndicat : auparavant, il en était le président délégué général. Ces deux décisions oot été votées par vingt et une voix sur vingt-cinq, quatre membres du conseil ayant quitté la salle. Les dernières éditions du Monde datées 22 septembre).

Uo conflit ouvert avait éclaté dans cette organisation patronale au début du mois de septembre. Il de-vrait avoir des suites judiciaires. Deux instances en justice ont été dé-posées à l'encontre de M. Deuil :

M. SOUCHON PROPOSE

DES CHARTES RÉGIONALES

POUR LA MODERNISATION DES ACIÉRIES

M. René Souchon, secrétaire d'Etat à l'agriculture et à la forêt, e

présenté au cours d'un récent collo-

que les changements de structure

qu'il envisage de faire subir à la fi-lière bois pour relever le double défi do déficit commercial (13,8 mil-liards de francs en 1982) et do l'« explosion » de la forêt française

(4,5 millions de mètres cubes en

plus en 1990 grâce au reboisement).

Les propositions de M. René Sou-chon viscut à la réorganisation du marché par l'amélieration des rele-

tions entre les producteurs, les scieurs et les industriels. Il envisage

la mise sur pied de commissions ré-

gionales des ressources et des be-soins (chargées de définir les ni-veaux de production, ainsi que les bases de négociation annuelle de

prix), d'un système de normes et de contrats-types facilitant l'approvi-

la demande industrielle intérieure,

qui recourt facilement à l'importation, pourrait s'opérer par le passage des scieries de l'ère artisanale à l'ère

industrielle. Pour cela, des « chartes

régionales de modernisatino des scieries - seront définies, associant

organisations professionoelles, et

disposant d'un quota plus important d'aides. Enfin, pour donner un coup

de fouet à ce marché, un protocole d'accord a été signé le 26 juillet 1983 pour le lancement d'un pro-

gramme de construction de six mille

ans. Il fent noter cependant que les

dispositions envisagées par M. René

Souchon suscitent la méliance des

professionnels, qui craignent un bou-leversement du marché sur lequel ils

• Une filiale du groupe Prou-

vost mise en règiement judiciaire. Contrôlée par Prouvost, le premier

groupe français de textile, la société Pennel-et-Flipo de Roubaix (Nord)

vient d'être mise en règlement judiciaire par le tribunal de commerce de Lille : elle n'a pu présenter un

plan de redressement (le Monde du 19 juillet). Pennel-et-Flipo (calen-

drage et induction plastique) em-plnie 600 salariés; elle avait dû licencier plus de 280 personnes en

n'auraient pas de prise.

ments à ossature bois, sur trois

sionnement des industries d'aval. Celles-ci sont concernées par le deuxième volet des propositions du secrétaire d'Etat : la stimulation de sières, l'autre afin que soit désigné un expert qui vérifierait les compres du S.N.P.M.I. depuis le le janvier 1981 par plusieurs membres du syn-M. Tessières devait tenir ce jeudi matin à Paris une conférence de

l'une en diffamation, par M. Tes-

presse eu cours de laquelle il a l'iniention, a-t-il dit, de mettre en cause la personne de M. Deuil ot-certains aspects de son passé sous l'Occupa-tion. M. Deuil, lui, a annoncé qo'il s'expliquerait lors d'une conférence de presse, jeudi après-midi.

[Né en junvier 1939 à Virollay (Yve-lines), M. Jacques Tessières est l'un des responsables de la société d'expertises comptables Colinec. Il est membre du S.N.P.M.L. depuis 1966; il en est de-vens vice president en 1979].

MAITRISE CE ENERGIL

Dans «Le Monde» daté 25-26 septembre

DU NUMERO 4 Economiser les matières premières le cas de l'habillement. / Viticulture quand le marc

AU SOMMAIRE

remplace le fioul. Afrique de l'Ouest cap sur le solaire.

Lettre mensuelle de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie

Caisse nationale de l'eau et de l'assainissement (National Water and Sewerage Authority)

installation de traitement d'effluents

La National Water and Sewerage Authority (N.W.S.A.) de la Ré-publique Arabe du Yémen a l'intention de lancer dans un proche avenir un appel d'offres pour une installation de traitement d'eaux usées équivalent à une population de 150 000 personnes pour la capitale, Sana a. Les offres concerneront la fourniture et la construction d'ane installa-tion de traitement utilisant les procédés et études recommandés par le soumissionnaire. La qualité de l'effluent devra pouvoir permettre l'iri-

Une assistance financière sera fournie par l'Association imernationaie de développement : les entreprises et marchandises éligibles sont celles des pays membres de la Banque mondiale, de Suisse et de Tarwan. Il est prévu que le cahier des charges sera émis avant la fin 1983.

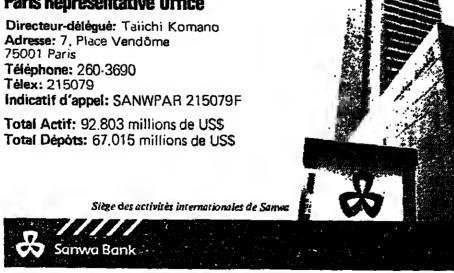
Les sociétés intéressées et ayant l'expérience de ce type de travaux doivent faire une demande de préqualification. Pour obtenir le questionnaire correspondant (à partir du 15 septembre 1983), écrire on té-

Howard Humphreys and Sons, Thorncroft Manor, Dorking Road Leatherhead, Surrey KT22 8JB (Augisterre) - 6Hex 929 333.

Prière d'envoyer un exemplaire du questionnaire rempli au Director General, N.W.S.A., Sana'a, République Arabe du Yenen, et un exemplaire à Howard Hum-phreys and Sona, Leatherhead (Anglesaure), d'Ici.le 15 novembre 1983.

Ce 22 septembre SANWA BANK vient d'ouvrir un Bureau de Représentation à Paris

The Sanwa Bank, Limited **Paris Representative Office**



AVIS DE PRÉQUALIFICATION

République Arabe du Yémen

gation et/on la recharge de l'aquifère.

The Director General, N.W.S.A., PO Box 104, Saus's, République

Arabe du Yémen — télex 2346.

Howard Humphreys and Sons, PO Box 2093, Sana'a, Republique Arabe du Yémen - têlex 2463.

STEEL OF THE STREET 31 - 27 27 125

WE STUDE

umment vive

avec un be

45.40

100

ISET CHIFFRE

mind (. t. ? dr ? a Propile

THE S ADDRESS IN

umas mus i arrest de

Committee of the control of the control

pair a se to sat less

attitude of the control of the

intak direntah di Kabupatèn

to the late of the type is seen

y made were an second

muxt

artier astan Dior 

1000年 1000年



elle Darblay doit repress

estative de la direction

istère de l'industrie State of the second distribution of the second d

The same of the sa بمعروضة mention of the property of the nées et en ne retenant que les sala-ries mariés, soit 1,2 million de perand the same of th ** Ju The second of th · 4:2. ***** THE LANGE Coart and process a Labora M Carostan & Louis Section and

ne je sein tine g gerin et f

to a second order to

Control of April 200 feet electrons of the fire the state of the st - Back de la companya de l'arre Copiese Page de la mirate leging. Provide the second Firmer d attien qui out g to a rate M Party M. Banga: im mitele du Centre fre Service ... entitution, 4 WE · water A. Peter

Mar: apa

Air receive Maria Bara

Le Mores

I. ENERGIE ALC: HE WAS ARE DU NUMBOR Asonomiser les matières promière Francisco Je To bear the bear of the same to be a second Wittenituro Can 12/1/1

property less and her had frique de l'Ouest We want of the second ng pagangangan din no between print trans de l'emergie

ing the Carrie of So Tassbirthsemen were the war a producted Begin Arabe du Yémen s die waterment d'affluents MARKET BUTTER PROPERTY OF THE PARTY OF

PREQUALIFICATION

Comment vivent les foyers dont liales, ces foyers ont un revenu moyen inférieur de 55 % à la moyenne nationale (11 000 F par mois 7 Pour répondre mois), tandis que la moyenne des cette question, le CERC (Centre des cettes question, le CERC (Centre des cettes question, le CERC (Centre des cettes que sant de cette même moyenne des cettes que sant de cette que sant d 4000 F per mois? Pour répondre à cette question, le CERC (Centre à cette question, le CERC (Centre d'études des rovenus et des coûts) a poursuivi l'étude qu'il avait réalisée sur les 10 % de la population saisriée non agricole qui, en 1977, avaient gagné moins de 2 000 F par mois, en réactualisant les don-

UNE ÉTUDE DU CERC

Comment vivent les foyers

avec un bas salaire

Dans les deux tiers des cas, ce sont des femmes qui apportent au ménage ce bas salaire qui contribue aux revenas de cinq foyers sur six. Le deuxième salaire, celui du mari, est alors égal ou supérieur à . celui de la femme.

Quand l'homme reçoit moins de 4 000 F lui-même, on constate anssi que son salaire est encore égal ou supérieur à celui de la

Dans un foyer sur six, la femme ne travaille nai et élève trois en-fants ou plus (le foyer où la femme angaille comprend moins de deux miants). C'est dans cette catégorie bien sur, qu'on trouve les revenus les plus bas puisque ne rentre qu'un seul salaire dans le foyer, et de moins de 4 000 F par mois. Malgré les allocations, fami-

dessous de cette même moyenne

Selon le lieu d'existence du foyer, d'autres disparités apparais-sent: 31 % de cette population ha-bite à la campagne, 39 % dans des communes de moins de cent mille habitants et 30 % dans les grandes agglomérations, c'est-à-dire selon une répartition différente de l'ensemble de la population française, moins présente dans les zones ru-rales et les villes moyennes.

Si l'on considère les conditions de vie, et notamment les éléments qui permettent à un foyer de résis-ter aux difficultés (les économies, l'autosubstistance), les foyers vivant à la campagne s'en sortent mieux. Par contre, si l'on examine les éléments de confort et de loisirs (la voiture, l'équipement ménager), les foyers vivant dans les grandes agglomérations se rapprochent de la situation de la moveme nationale, et ceux vivant à la campagne sont les moins bien

(1) Documents du CERC, 2- tri-

Le chômage dans la C.E.E.

SOCIAL

HAUSSE DE 0,9 % · EN AOUT

mois d'août : en domées brutes, il s'est élèvé à 11,695 millions, soit 18,4 % de la population active, so-lon les dernières statistiques com-

18,4 % de la population active, solion les dernières statistiques commenantaires publiées le 21 septembre à Bruxelles. Par rapport à soft 1962, le chômage e augmenté de 10 % (alors qu'entre juillet 1982 et juillet 1983, la hausse était de 11,5 %), unis le chômage des femmes a segmenté plus rapidement (+ 11,5 %). Toutefois, en données corrigées des variations saisonnées corrigées des variations saisonnées corrigées des variations saisonnées, le chômage tend à se stabilière depuis cinq mois.

Par rapport à la fin de juillet 1983, le chômage e baissé en R.F.A. (- 0,3 %) pour s'établir à 2,19 millions de personnes fin août, et en Grande-Bretagne (- 0,4 % soit 3 millions de personnes); 3,7 % en Belgique (627 600); 2,1 % en France (1,93 million); an Larxembourg (2,38 personnes) et aux Pays-Bes (827 560); 1 % en Irlande (193-900); et 6,7 % en Italie (2,61 millions). La part des chômeurs dans la population active est cependant la plus forte en Belgique (15,4 %), dépassant celle de l'irlande (15,3 %); elle atteint 14,8 % aux Pays-Bes, 11,8 % en Italie et en Grande-Bretagne, 9,4 % au Denemark, 8,5 % en France, 8,1 % en République fédérale et 1,5 % au Laxembourg.

Le Préfet commissaire de la République du département du Finistère COMMUNIQUE: L'avis inséré le 15 septembre 1983

concernant l'anquête présentée par E.O.F. en vue de la déclaration d'utilité publique de le construction d'un poste de transformation 400/225 KV sur la commune de LA MARTYRE est modifié comme suit :

4 octobre au 26 octobre 1983 heures de consultation du dosser de publicité d'étude d'impact à la Pré-fecture de OUIMPER : 10 h à 12 h et

aire de la République, J.-P. LE GOFF

MEDIBYAUTER

Profitez de conditions exceptionnelles sur les derniers modèles 1983 encore disponibles

104 - Samba Rallye - Samba GLS Solara - Rancho et 604

M. GÉRARD – 821-60-21



FAITS ET CHIFFRES

Peissy, (Yveline) a amonce, le 20 septembre, sa décicion de proposer le 20 septembre, sa décicion de proposer la la Talbot » à l'ensemble du personnel, pour « remetire la société sur les prospé-

Le syndicat a réaffirmé son refus des quatre mille suppressions d'emnos prévues dans la firme, et applé le personnel à un débrayage de deux heures le 22 septembre.

LUNETTES

muxt

Christian Dior

LUNETTES

LUNETTES

MEYROWITZ OPTICIEN

'AUTRE FAÇON DE VOIR

5 RUE DE CASTIGLIONE

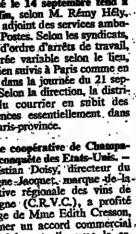
75001 PARIS.TEL.26L40.67

~de

 Centres de tri postaux : quel-ques « points chands » subsistent alors que le mouvement de grève mencé le 14 septembre tend à prendre fin, selon M. Rémy Hely, directeur adjoint des services ambulants des Postes. Selon les syndicats, les mots d'ordre d'arrêts de travail, d'une durée variable selon le lieu, ont été bien suivis à Paris comme en province dans la journée du 21 sep-tembre. Selon la direction, la distribution du courrier en subit des conséquences essentiellement dans le sens Paris-province.

• Une coopérative de Champa-gue à la conquête des Etats-Unis. — M. Christian Doisy, directeur du champagne Jacquet, marque de la-Cooperative régionale des vins de Champagne (C.R.V.C.), a profité du voyage de Mme Edith Cresson, pour signer un accord commercial d'exclusivité mutuelle avec la so-ciété Wine Spectrum, deuxième distributeur américain de vins (200 millions de bouteilles par an), qui s'appuie sur un réseau de six-cent-cinquante grossistes. L'accord porte sur la livraison de 100 000 bouteilles pour 1983, et vise dans un délai de quatre ans à obtenir 5 à 10 % du marché américain (entre 500 000 et 1 million de bou-teilles). La distribution est déjà assurée à New-York, en Georgie et en Californie. Elle sera complétée en 1985. La C.R.V.C.

fond par Bruxelles. - (A.F.P.).



• la C.E.E. et les aides fran-çaises à l'industrie textile. - La cour de justice de la Communauté économique européenne (C.E.E.) vient de demander au gouvernement français de surscoir à tout renouvellement des contrats passés avec les industriels du textile et de l'habillement, contrats par lesquels il prend à son compte une partie des charges sociales versées par les entreprises. Ces contrats expireront au prin-temps prochain. Il faut remarquer que la comptabilité de ces aides avec les règlements communautaires n'a pas encore été examinée sur le



L'Histoire s'accélère. Notre vie aussi. Naguere, nous vivions "à 100 à l'heure". Aujourd'hui, nous allons

50 VOLUMES captivant de l'univers dans lequel nous vivons

- 18 000 pages
- 16 000 illustrations plus de 1 000 orticles avec lo colloboration de 500
- spéciolistes superbe reliure en reluskin avec fers originoux (gravure dorée)

VENDU DIRECTEMENT PAR L'EDITEUR



vous présente l'encyclopédie **CLARTÉS**

Vous allez découvrir une **NOUVELLE CULTURE**

pratique, réaliste, efficace, pour éclairer les problèmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

ncore plus vite avec l'avion, le ments nécessaires pour comprendre T.G.V., l'électronique, l'informatique, l'évolution de la pensée et des mœurs... Les medias (journaux, radio, télévision) nous submergent d'informations, parfois "orientées", parfois contradictoires.

Nous manquons souvent de la formation, du savoir et du recul nécessaires pour tout comprendre.

C'EST TOUT CELA **QUE CLARTES** MET A VOTRE DISPOSITION.

Ouvrage de lecture, cette passionnante Encyclopédie, en associant le passé et le présent, vous permet de recouper, sans cesse, l'Histoire, l'Homme, les Sciences Humaines, les Techniques, la Politique, les

Arts, la Vie Pratique... Inépuisable banque de données, CLARTES vous fournit les élé-

le monde qui vous entoure.

Cette Encyclopédie "nouvelle manière" vous incite, en outre, à sortir constamment du cadre d'une recherche précise pour ouvrir votre curiosité à l'environnement du thème étudié.

"On ne peut qu'admirer la méthode et le soin avec lesquels cette grande entreprise a été conduite". (Le Parisien Libéré)

"Un véritable fichier du savoir" (Nord-Matin)

"...des études complètes, intelligemment illustrées et fourmillant de renseignements pratiques" (La Dépêche du Midi).

"CLARTES suit le rythme du progrès et permet au lecteur de le suivre également..."

(Le Figaro Littéraire)

AVEZ-VOUS, AUJOURD'HUI, LES MOYENS DE VOUS EN PASSER?

MICRO-INFORMATIQUE pour mieux choisir: Une gamme complète d'ordinateurs, d'imprimantes professions liberales, commercants, et de logiciels de base mono ou multipostes, pour gestion ou traitement de textes

location de 1 mois à 5 ans

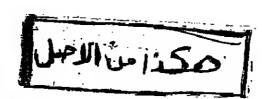
Avenue de Jure 01210 FERREY-VOLTARIE (50) 40.72.77 (1) 634.21.54 Bd F. de Lessepa 13098 AIX EN PROVENCE (42) 59.59.58



GRATUIT LE DOSSIER CLARTÉS Veuillez me faire parvenir, sans engagement, votre dossier illustré sur CLARTES, l'Encyclopédie du Présent.

Profession _ Locolité . _ Code Postol _

ENCYCLOPEDIE CLARTES 12, rue Lincoln - 75008 PARIS



INTERNATIONAL

FACE A L'AGGRAVATION DU DÉFICIT DES ÉCHANGES ENTRE LE JAPON ET L'EUROPE

Les pays de la C.E.E. font une démarche commune auprès de Tokyo

De notre correspondant

Tokyo. – Les ambassadeurs des pays de la C.E.E. à Tokyo ont effec-tue, le 20 septembre, une démarche commune pour mettre en garde le gouvernement japonais contre les risques inhérents à l'aggravation des déficits commerciaux. Les diplomates, qui avaient demandé à être reçus par le ministre de l'industrie et du commerce exterieur, M. Uno, ont une fois de plus fait valoir que les difficultés économiques et sociales persistant en Europe de l'Ouest rendaient impératif un geste japonais.

La question n'est pas nouvelle : le déficit est structurel et les plaintes européennes sont rituelles, tout particulièrement à la rentrée et à la - paquets - de mesures de libéralisation et d'ouverture de leur marché. Hélas! rien n'y fait : année, après année, les déficits se creusent en faveur de Tokyo. L'année 1983 ne devrait pas faire exception à la

Sur cette toile de fond dejà som bre, trois séries de raisons politiques et de circonstances économiques aggravantes semblent avoir dicté une démarche diplomatique somme toute assez inhabituelle tant son approche groupée et son unanimité de vues - au moins apparente paraissent - japonaises ..

D'abord, la démarche vise à maintenir la pression sur le Japon pour qu'il n'oublie pas de tradulre dans la réalité les mesures de libéralisation et d'accès au marché nippon portant sur les tarifs, normes et procedures qui sont devenues lois cet été. D'autres représentants européens, notamment des bauts fonctionnaires de la Commission de Bruxelles, œuvrent dans le même sens à l'occasion de consultations intérimaires régulières entre le Japon et la

Un paquet-cadeau

Ensuite, la mise en garde de la C.E.E. paraît d'autant plus urgente que les Japonais préparent une nouvelle serie de mesures d'ouverture du marché et de promotion des importations - en faveur des Américains. M. Reagan est attendu ici en novembre et, faute de vouloir céder les agrumes et le bœuf), les Japonais lui préparent un paquet-cadeau plutôt technologique et sinancier. Peut-être même des achats de pétrole d'Alaska. Les délégations américaines de haut niveau qui se succéderont jusqu'à la veille de cette visite aideront leurs alliés à ficeler le paquet. Par leur démarche, les Européens entendent une sois de plus ne pas être oubliés et faire valoir leurs produits et intérêts.

Enfin, il y a le fait que les balances européennes plongent, alors que cerraines exportations ninpones s'envolent. C'est un mouvement de bascule dont on ne sort pas. | économi Pour les buit premiers mois de 1983, (A.F.P.).

le déficit communautaire a aug-mente de 8 % par rapport à 1982. Il était, sin août de 6,7 milliards de dollars. Pour l'ensemble de l'année, il depassera certainement les 11 milliards de l'an dernier.

Cet état de choses, devenu habituel, risque d'autant plus de le rester que certaines importations placées - sous surveillance - par le conseil des ministres de la C.E.E., et pour lesquelles il avait été demandé aux vendeurs japonais de faire preuve de modération, semblent faire des bonds au nez et à la barbe des douaniers. C'est particulièrement le cas veille des sommets. Non moins rituellement depuis deux ans, les Japonais annoncent des petits de 120 % au cours des buit premiers mois de 1983. Pour la France seule, qui bat ici des records, elles ont progresse d'environ 400 %: 3 250 000 exemplaires contre 640 000 pour

Selon la CNUCED

LA DETTE DES PAYS EN DÉ-VELOPPEMENT ATTEIN-DRAIT 740 MILLIARDS DE **DOLLARS A LA FIN DE 1984**

La production mondiale devrait croître de 1.7 % en 1983 et de 3,4 % en 1984, selon le rapport annuel de la CNUCED, qui met en garde contre un « possible évanouissement de la reprisc économique - à la fin de l'an prochain. Le rapport souligne également la «vulnérabilité» des pays en développement (P.V.D.), dont la dette à moyen et long terme atteindra 637 milliards de dollars à la fin de 1984, auxquels il faut ajouter 100 milliards de créances à court terme, selon les estimations du secrétariat de la CNU-CED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement). Le service de leur dette (amortissement du capital et inté rèts) représentera 28,9 % du revenu des exportations en 1983 et 28,3 % en 1984, contre seulement 21,9 % en 1981 et 26.2 % en 1982.

Le rapport, publié à Genève sous le titre - La crise économique mondiole actuelle ., offre, au-delà de la frogile . reprise actuelle, une évaluation pessimiste . de l'évolution économique mondiale, pour trois raisons : la · persistance de toux d'intérêt élevés aux Etats-Unis sont sérieusement douter de io durabilité de la reprise oméricaine - : la majorité des P.V.D. doivent suivre des - politiques déflation-nistes -, en raison du resserrement des prêts accordes par les banques commerciales, et du - volume insuffisant - de l'aide officielle; la hausse du dollar américain, source d'- inflotion importée - pour les au-tres pays industrialisés, oblige ces derniers à adopter des politiques économiques prudentes.

| LE | MAR | CHÉ | IN | TER | BA | NC | AIR | E | DE | S | D | EV: | SE | S |
|----|-----|--------------|------|------|--------|-----|------|-------|------|---|------|-------|------|---|
| | CO | URS DU . | JOUB | 1 | UN MIC | NS | D | EUX I | AC(S | ٦ | - 1 | SIX M | OKS | _ |
| | + 1 | 265 + | heut | Rep. | +00 | Dép | Rep. | +ou | Dép. | - | Rep. | +ou | Dép. | - |
| | | | | _ | | | _ | | | _ | _ | | | _ |

| | + bes | + heut | Re | p. +0 | o D | ép. – | Re | 19. +c | SU D | 6 р. ~ | R | p. + | ou Dép |
|------------|---------|---------|----|--------------|-----|--------------|----------------|--------|------|---------------|----|------|--------|
| \$E-U | 8,0595 | 8.0615 | + | 165 | + | 195 |) ₊ | 360 | + | 410 | , | 965 | + 1085 |
| \$ cas | 6,5400 | 6,5440 | + | 166 | | 200 | | 340 | + | | | 920 | + 1045 |
| Yen (100) | 3,3298 | 3,3320 | + | 130 | + | 150 | + | 290 | + | 330 | + | 890 | + 969 |
| DM | 3,0225 | 3,0240 | + | 169 | + | 188 | 1 + | 340 | + | 365 | + | 950 | + 1010 |
| Florin | | 2,7040 | + | 135 | + | 160 | + | 285 | + | 310 | + | 795 | + 850 |
| F.B. (199) | 14,9750 | 14,9830 | 1+ | 370 | + | 490 | 1+ | 710 | + | 890 | + | 1798 | + 2130 |
| F.S | 3,7310 | 3,7340 | (+ | 230 | + | 260 | + | 505 | + | 565 | 1+ | 1420 | + 1500 |
| L(1900) | 5.0184 | 5,0209 | 1- | 230 | _ | 190 | 1- | 480 | _ | 411 | - | 1420 | - 1280 |
| £ | 12,1295 | 12,1385 | (+ | 256 | + | 318 | 1+ | 588 | + | 675 | 1+ | 1710 | + 1940 |

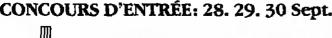
TAUX DES EURO-MONNAIES

| \$ E-U | 9 | 1/16 | 9 | 7/16 | 9 | 3/8 | 9 | 3/4 | 9 | 7/16 | 9 | 13/16 | 9 | 3/4 | 10 | 1/8 |
|------------|----|------|----|------|----|------|----|-------|-----|------|----|-------|----|------|----|------|
| DM | 5 | 5/16 | | | | 7/16 | | 13/16 | | | 5 | 7/8 | 5 | 7/8 | | 1/8 |
| Floria | | | | 1/8 | | | 6 | 1/8 | 5 | 7/8 | 6 | 1/4 | 6 | | | |
| F.B. (198) | | | | 1/4 | 18 | 1/2 | 9 | 1/4 | 9 | | 9 | 5/8 | 9 | 5/0 | 10 | 1/2 |
| F.S | 1 | 1/2 | 2 | | 4 | 1/4 | 4 | 5/8 | 4 | 5/16 | 4 | 11/16 | 4 | 1/2 | 4 | 7/8 |
| L(I 606) | 15 | 3/4 | 17 | 1/4 | | -, - | 17 | 3/4 | 17 | 1/4 | 18 | | 18 | 1/8 | 18 | 3/4 |
| £ | | | 10 | | | 1/2 | • | 7/8 | 1 9 | 7/16 | 9 | 13/16 | 9 | 7/16 | 9 | 13/1 |
| F. franc | 12 | • | 12 | 5/8 | 12 | 1/0 | 12 | 3/4 | 12 | 5/8 | 13 | 1/4 | 15 | 3/0 | 16 | |
| | | | | · | _ | · | _ | | _ | | | | _ | | _ | |

Ces cours pratiqués sur le marché interbanc fin de matinée par une grande banque de la place.

L'Ecole des Cadres du commerce et des affaires économiques L'Ecole de l'Entreprise

- 30 ans d'expérience 3 années de formation Une réelle spécialisation professionnelle
- Une année d'étude supplémentaire pour le MBA
- Financement des études à 100% 300 prêts études de 20.000 F disponibles à 10,25%





ÉCOLE SUPÉRIFURE DE COMMERCE RECONNUE PAR L'ÉTAT + 92, av. Charles de Gaulle. 92200 Neuilly-sur-Scine. Tel. 747.06.40 +

l'année précédente, selon des chiffres de la C.E.E. à Tokyo.

Les ventes de voitures privées ont augmenté de 23 % en volume, notamment en R.F.A. et aux Pays-Bas, et les camionnertes à peu près d'autant En revanche, la France, avec son quota draconien, a enregis-tré une baisse de 8 %. La situation est plutôt satisfaisante sur le front des magnétoscopes, brillant il n'y a pas si longtemps. Toutefois, dans l'électronique grand public, la nou-velle « arme » japonaise — car il s'en prépare toujours une. - s'appelle le DAD : Digital Audio Disc. ou tourno-disque à laser.

Pour empécher les Japonais, très en avance sur leurs concurrents - le DAD est vendu ici depuis un an, de déferier sur les marchés de la C.E.E. avec le succès que l'on peut imaginer, compte tenu du rapport avance technique - innovation - oualité - prix, la Commission pour-rait doubler les droits de douane, les portant de 9,5 % à 19 %.

De telles mesures, même si elles paraissent moins brutales et plus légales que celles prises par les Francais à Poitiers, inciteront-elles les

PROCHAINS COURS INTENSIFS
le 3 octobre 1983

INTERNATIONAL

LANGUAGE CENTRE

en anglais!

producteurs curopéens protégés à développer des produits similaires,

les pays de la C.E.E. demandent aux Japonais de jouer pleinement le jeu libre-échangiste dans les deux sens, en facilitant l'accès à leur marché et en promouvant certains types d'implantations, tout particulière-ment les produits manufacturés et industriels. Pour faire un pas dans la bonne voic et détendre l'atmosphère. un geste politico-commercial significatif serait le bienvenu. Attendu depuis longtemps, l'achat d'Airbus par la compagnie nationale Japan Airlines en serait un. Un meilleur accès des Européens au marché japonais des télécommunications (marché de 3 milliards de dollars où les étrangers ont à peine 2 % de contrats) en serait un autre. Mais d'une façon ou d'une antre, et cette rentrée le pronve une fois de plus, tant que les Européens n'auront pas remis de l'ordre dans leurs propres maisons, il faudra encore bien des démarches diplomatiques pour faire entendre raison - ou du moins leurs raisons - au Japon.

R.-P. PARINGAUX. Devenez une lumière

compétitus? Comme ils le font régulièrement,

ETATS-UNIS: 7 % de croissance au troisième trimestre

Washington (A.F.P.). - La croissance de l'économie américaine s'est quelque pen tamée au troisième trimestre de 1983, ayant attent 7 % on taux ananci. de manière preliminaire le départe-ment du commerce. D'avril à juiu, le P.N.B. avait crû au taux révisé de 9,7 % au lieu de 9,2 % amoncés

Ce relextissement est conforme Ce ralentissement est conforme à l'attente de la planart des économistes. Il fait suite notamment au resservement de la politique monétaire décidée par la Réserve fédérale pour éviter une «surchanfle» de l'économie et une «surchanfle» de l'économie et une reprise de l'inflation. Pour le troisième trimestre, le taux annuel d'inflation u'a été que de 3,8 % coutre 4,3 % au deuxième, précise d'ailleurs le département du commerce.

Lors de premier trimestre 1983, qui avait marqué le début de la re-prise américaine, le taux de crois-sance du P.N.B. s'était éloré en sance du P.N.B. s'étalt élevé en rythme ammel à 2,6 %. En 1982, le P.N.B. avait hainsé de 3 %. La plupart des experts estiment détormais que l'auguscriation du P.N.B. entre les derniers trimestres 1982 et 1983 devrait être volain de 6 %. alors que les prévisions officielles tablent sur 5,5 %. Selou le conseiller économique de la Maison Ramler économique de la Maison Blan-che, M. Felstein, la croissance de l'économie américaine devrait se ct 7 % pour l'ensemble du describme semestre de certe sunée.

· RECTIFICATIF: dans nos éditions du 22 septembre, sous le ti-tre - Selon des résultats provisoires, la décélération des dépenses de santé s'est poursuivie en août », il fallait lire... « et 18,5 % fin 1982 » an lieu de... « fin août 1982 ». De même, les autres taux d'évolution cités pour 1982 doivent être datés « fin décembre 1982 » an lien-

DES SOCIÈTÉS The second secon

SOCIETE LYONNAISE DE BANQUE

miné, an cours de sa séason du 7 septembre 1983, les résultats bruts provisoires du premier semestre de l'amée. Le produit net bancaire s'est élevé à 738 millions de francs, en progression de 12,9 % sur celui du premier semestre 1982. Les frais généraux s'élèvent à 584,7 millions de francs, en augmentation de 11,7 %. Le revenu bruz d'exploitation (avant provisions et amortisse-ments) s'établit à 153,2 millions de francs, en hausse de 17.9 % par rapport à la période correspondante de l'année



Le conseil d'administration, rénni le 16 septembre, a pris connaissance de la 16 septembre, a pris comassance de la situation comptable an 30 juin 1983. Le béaéfice du semestre, en progression de 15 % par rapport an résultat du 30 juin 1982, s'elève à 17,5 millions de francs après dotation de 13,4 millions aux amortissements et provisions. Le chiffre d'affaires de la période est lui-même en progression de 19,7 %.

d'attaires de 19,7 %.

Compte tenn du teux satisfaisant d'occupation des immetables en location simple et du volume des affaires nouvelles en crédit-buil, le bénéfice à districrira selon toute probabilité en

ANIMATION des GROBPES D'EXPRESSION des SALARIÉS Comment faire s **EUROFORMATION** 524-5B-80

139, rue du Ranalagh, 75016 PARIS

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VTE S/salvie immob. au Palais de Justice d'ÉVRY (Essonne) le MARDI 4 OCTOBRE 1983 à 14 heures **UN PAVILLON**

PUSSAY (Essonne) 7, rue du 8-Mai-1945

MISE A PRIX:55.000 F Consignation prealable indist pour enchérir par chèque certifié ou en espèces. Rens. : Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés, 4, bd de l'Europe à ÉVRY (079-39-45).

Vente sur saisie immob, au Tribunal de Grande Instance de VERSAILLES, Palais de Justice le MERCREDI 5 OCTOBRE 83 à 10 h, en Un Seul Lot UN APPARTEMENT de 4 pièces et UNE AIRE de GARAGE, sis à COIGNIERES (Yvelines)

Lieudit « Maison-Blanche », 34, clos de la Maison-Blanche MISE A PRIX : 50.000 F Maitre Emmanuel GUEILHERS, avocat, 21, rue des Entre-Généraux à VERSAILLES, Tel.: 950-02-62.

Cabinet de M. André BENAYOUN, avocat. 53, rue du Général-Leclere. 94000 CRÉTEIL. Vie sur licitation an Tribunal de Gde Instance de CRÉTEIL le jeudi 6 octobre 1983 à 9 h 30. EN DEUX LOTS: 1-LOT: APPARTEMENT DE 5 PIÈCES

à CRÉTEIL (94) 78, boolevard John Konnedy MISE A PRIX: 200.000 F 2- LOT : PROPRIÉTÉ SISE COMMUNE DE BREHAL (50)

PLAGE DE SAINT-MARTIN, CONNUE SOUS LE NOM . VOILE AU VENT

Mise à prix: 250.000 F

S'adr. pour tous renseign. à : 1º) M' BENAYOUN, avocat, tél.: 899-81-37 et
899-52-60. 2º) M' Christian CHARRIERE-BOURNAZEL, avocat, 88, avenue
Kléber, 75016 PARIS. 3º) Au greffe du Tribunal de Grande Instance de Créteil. 4) Et sur les lieux pour visiter.

Vente judiciaire après liquidation des biens au Palais de Justice de PARIS Le jeudi 6 octobre 1983 à 14 h - En douze lots dans un ensemble immobilie

à BAYEUX (Calvados) Les RÉSIDENCES DE VAUX-SUR-AURE 11 APPARTEMENTS

Libre de location et d'occupation, à l'état de NEUF (dont six de 4 pièces principales et cinq de 3 pièces principales) MISE A PRIX : 50.000 F CHACUN

59 EMPLACEMENTS de PARKING sent lot MISE A PRIX: 10.000 F **TOTAL DES MISES A PRIX: 560.000 F**

S'adresser à M° AMBROISE-FOUVION, avocat à PARIS 16, 160, rue de la Pompe. tél.: 727-32-39, dépositaire d'une copie de l'enchère. M° A. CHEVRIER, syndic près les tribunaux de PARIS, 16, rue de l'Abbè-de-l'Épée, 75005 PARIS. A tous avocats près les T.G.I. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL. Au Greife des Criées du T.G.I. de PARIS où le cahier des charges est déposé. Sur les lieux pour visiter et s'adressant è M° E. RAUX, notaire à BAYEUX, 45, rue de la Bretagne 14900 BAYEUX, les lundis, mercredis et samedis de 14 h à 16 h.

Vte ap. liquidation de biens & s/folle enchère au Palais de Justice de FARIS LE JEUDI 6 OCTOBRE 1983, à 14 HEURES. En un lot **DIVERSES PARCELLES DE TERRE** cadastrées sect. AP m 100, 101, 139, AS m 91, 85, 86, 84, 83

A ANNONAY (Ardèche) y édifiées - Occupées

DIVERSES PARCELLES DE TERRE cedasurfes sect. D nº 74, 75, 331, 349, 76, 77, 78 sises à

ROIFFIEUX (Ardèche) y édifiées - Occupées
MISE A PRIX: 300 000 FRANCS S'adresser à M. M. GUILBERTEAU, Avocat, « Le Vallom », 38, square de la Bréche-nux-Loups, 92000 Nanterre. Tél. : 260-48-09. M. LYONNET DU MOUTIER, Avocat, 182, rue de Rivoli, PARIS 1«. Tél. : 260-20-49. M. J.-M. GARNIER, syndie, 63, bd St-Germain, PARIS 5«. M. H. GOURDAIN, syndie à PARIS 6», 174, bd St-Germain. Au Greffe des Criées du T.G.1. de PARIS, où le cahier des charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter. LA VILLE de PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques Le MARDI 11 OCTOBRE à 14 h 30 à la Chambre des Notaires de PARIS 3 APPARTEMENTS - 2 STUDIOS - 4 CHAMBRES (Dont 1 APPARTEMENT 4/5 PIÈCES - 113 m² environ avec chambre indépendante - 2 chambres sout contigues)

A PARIS (XVI) ENTRE LE BOULEVARD SUCHET

ET LE CHAMP de COURSES D'AUTEULL Mª MAROT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, motaires associés, 14, rue des Pyramides, PARIS (1º). Téléphone : 260-31-12

Vente au PALAIS de JUSTICE à PARIS, le JEUDI 6 OCTOBRE 1983 à 14 h **UN APPARTEMENT de 4 PIÈCES** , salle de bains avec W.C., emplacement de garage et cave au 5 étage bâtiment A, dans un immeuble sis à

PARIS 5°, 17, rue Linné LIBRE - MISE A PRIX: 350.000 F S'adresser à M° CONSTENSOUX, avocat, 46, rue de Bassano, 75008 PARIS réléphone : 720-40-80 et à tous avocats postulants près les tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Vente sur suisie immobilière au Paleis de justice de NANTERRE (92) e MERCREDI 5 OCTOBRE 1983, à 14 h - EN UN SEUL LOI UNE MAISON A USAGE D'HABITATION comprenant rez-de-chaussée diviné en 3 pièces & loge de courierge au-dessus, 3 étages comprenant chacun un appartement de 3 pièces cuisme salle de sains & un appartement de 2 pièces cuisme — cour jardin avec en façade s/la rue, 2 compartiments de garage pour automobiles — sise commune de

COLOMBES (Hauts-de-Seine) RUE LABOURET NÚMERO 12 - OCCUPÉE

MISE A PRIX: 150 000 F

S.ad. à M. M. GUILBERTEAU, Avi « Le Vallona » 38, square de la Brèche aux-Loups. Tél. : 260, 20.49 — Au Greffe des Criées du TGf de NANTERRE où le cahier des charges est déposé — S/Beux pr visiter.

Vente après liquidation de biens au Palais de justice de NANTERRE le MERCREDI 5 OCTOBRE 1983 à 14 heures — EN UN SEUL LOT UN PAVILLON D'HABITATION

élevé s/s-sol d'un rez-de-chaussée composé de : entrée, 2 ch. cuis, salle à mange salle d'eau, w.c., grenier perdu au-dessus — le tout cadastré section A.P. nº 3 rue Haby-Sommer nº 41 pr 4 ares — Occupé — sis RUE HABY-SOMMER NUMERO 41 — OCCUPÉ à RUEIL-MALMAISON (92)

MISE A PRIX: 250 000 F
S'ad. à Ma M. GUILBERTEAU, avr. «Le Vallona », 38, square de la Brècheaux-Loups. Tél.: 260-2049 — Ma P. OUIZILLE, syndic, 72, av. GeorgesClemencean à NANTERRE — Au Greffe des Criées du T.G.I. de
NANTERRE où le cahier des charges est déposé — S/les Beux pour visiter.

Venue Judiciaire après RÈGLEMENT JUDICIAIRE en la forme des saisiesim-mobilières en Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 6 OCTOBRE 1983 A 14 HEURES EN UN SEUL LOT

TERRAIN A LIMEIL-BREVANNES

(Val-de-Marie)
LIEUDIT « LES SABLES DE BRÉVANNES »

d'une contenance totale de 2 hectares 22 ares

MISE A PRIX: 4 000 000 DE FRANCS

S'adresser à M. H. AMBROISEJOUVION, Avoest à PARIS 16, 160, rue de la Pompe. Tél.: 727-32-39, dépois. d'une copie du cahier des charges M. JEAN-CLAUDE PIÈRREL, Syndic à PARIS 14; 88, rue Saint-Denis. Au Greffe des Criées du T.G.I. de PARIS, où le cahier des charges est déposé. A tous avocats près les T.G.I. de PARIS, NANTERRE, BOBIGNY et CRETEIL. Et sur les lieux pour visiter

THE RESIDENT

4.05 4 4 5.7 - 7-67 3 4. 1 A.L. 10 447 629 700 A. 45 - 4 E

20 159 W W

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 25 1 "……" 跨星 衛 1 charging # 50000 500 Carte and the Cart & Cart

amen tiere contenue d'ad se LA VIE ENERGLE THE ETTERN KARL

Sales Carre to A B & Bar

and the second of the second o Company of the second s Em Partar e l'empas, mais 28

The dr. or . Birt. technical To a color a extension and in action of the distance for e de la companya de l

NOICES QUOTIDIENT 137,1 13 152,6 88 DES AGENTS DE CHAME Ber 190 . 32 66c. 1982 135.6 23 DO MARCHE MONETAG

ARS DU DOLLAR A TOM

2007 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 10





AVIS FINANCE DES SOCIETA SOCIETE LYON

DE BANQUE

1 w toward. MAL STANS

The Committee of the Co angu sett. The second secon

A Marie

Self-grane

and in the an in representa-Section This Subtemp 1 is A PERSON NAMED OF THE PERS **** ** Contraction of the property of

SAME AND THE WAR OF A 413 24 TO 100 11 1 - 28 to 6 -**和**集 2 s transl to describe the second SACRETOR STORY

524-58-20

5 . See 755

CENTER OF THE STREET CELEB & CONTROL BUILDING

The region where the representation is the region of the later than the region of the later than PARTEMENT de 4 PECES **典数45 5*, 17, rue Linné** - MISE A PRIX : 350.000 PRINCE WE THE

A. 19

SON A LANG DHAM OMBES Haus-de-Nig MIN ATRIA IN COST

VILLON D'HABITAT LERLAND VALSON

IN A LIMB II -BREVAN

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 21 septembre

Consolidation

Après quatre séances de hausse Apres quaire seances ae nausse consécutive qui ont permis aux actions françaises de progresser de plus de 18 %. le marché parisien a éprouvé le besoin de souffler un peu mercredi, mais les échanges restent toujours mais les schanges resient toujours aussi fournis si l'on en juge par les 216 millions d'actions négociées la veille (dont 24 millions pour les seuls titres B.S.N. et Peugeot S.A.).

Au vu de l'évolution des cours selon les compartiments concernés, les opérateurs n'ont pas opéré de sélection rateurs nom pas opere de setection particulière par secteurs, mais l'on a plutôt assisté à quelques tirs sporadiques sous les lambris du palais Brongulart, permettant à l'Indicateur instantant de gagner 0,1 % environ à l'approche de la clôture alors qu'il avait cédé 0,07 % peu après le premier par de cloche. son de cloche.

Parmi les plus fortes hausses (4 % à rarmi tes pius jories nausses (4 % à 6 %) figurent Mérieux, Jeumonindustrie, Penarroya et Sireg, tandis qu'à l'inverse Manurhin (- 6,8 %) figure en tête des replis les plus mar-

Comme un soufflet, la spéculation est retombée sur Moulinex. En hausse de près de 16 % mardi, le titre a perdu az pres ue 10 70 marai, ie titre a perdu plus de 4% le lendemain, entrainant dans son sillage Pétroles B.P., Arjo-mari, Géophysique et Française des Pétroles avec des reculs de 3 % à 4 %. En baisse de 2,3 % Thomson-C.S.F.

ne réagit guère à l'accord officiel conche entre MM. Gomez, au nom du groupe Thomson, et Pébereau pour la CGE (voir page une). Sur le marché de l'or, le cours du métal fin o perdu 1 dollar, à 412 dollars l'orice, et gagné 100 F à 107 050 F à Paris où le napoléon cédait 3 F à

CONTINENT 685 F.

Le dollar-titre continue à se négocier
aux alentours de 10,45/50 F.

NEW-YORK

Léger repli

Leger repli

Après la forte hausse de la veille, qui 2 conduir l'indice Dow Jones des valeurs industrielles à son record historique à Wall Street, le marché new-yorkais a opéré, mercredi, un léger repli, ramenant ce baromètre à 1 243,19 points, en baisse de 5.90, tandis que le volume d'échanges régressait à 91,28 millions d'actions contre 103,05 vingi-quatre heures auparavant.

Cette réaction résulte essentiellement de prises de bénéfices assez normales, mais les observateurs font également état de quelques ventes de la part de certains investisseurs désagréablement surpris par la remontée du loyer de l'argent. En effet, le taux des fonds fédéranx est passé de 9 % à près de 10 % d'un jour à l'autre, un écart qui résulte, il est vrai, des ajustements traditionnels auxquels procèdent les professionnels en cette période de l'année. « Le marché est titaillé entre les institutions, qui mettent à jour leurs portefeuilles pour le quatrième trimestre, et quelques opérateurs qui s'empressent de prendre leur bénéfice après la forte hausse de New-York depuis un au », explique un familier du « Big Board ».

Selon un groupe d'experts, les chiffres de cette semaine devraient refléter une dimi-

« Big Board ».

Selon un groupe d'experts, les chiffres de cette semaine devraient refléter une diminition de 200 millions de dollars, un résultat jugé encourageant, d'autant que la Banque centrale des Etats-Unis a continue récemment à injecter des liquidités dans le système bancaire, ce qui, de l'avis général, doit aller dans le sens d'une baisse progressive des taux d'intérêt.

| | | Č |
|--|----------------------|------------------------|
| VALEURS | Cours du
20 sept. | 21 sept. |
| Alexa. | 46
67 3/4 | 45 1/2
87 1/2 |
| Boeing
Chese Menbettan Bank | | 42
80 1/B
52 1/2 |
| De Pont de Nemours
Eastmap Kodak
Exces | 6B 7/8 | 67 6/8
37 1/2 |
| Ford General Bectric | 63 1/2
50 1/2 | 63 1/B
90 1/B |
| General Foods | 49 3/4
73 | 49 7/B
72 7/0 |
| Goodyser
LB.M. | 123 3/4 | 31
123
43 7/B |
| LT.T.
Mobil Cill | 32 3/8 | 32
39 3/4 |
| Schumberger
Texaseo | 57 3/B
37 1/8 | 65 5/8
36 1/2 |
| U.A.1_inc. | 32
69 3/4 | 31
69 3/4 |
| U.S. Steel Westinghouse | 3/4 | 29 5/B
47 5/B |
| Xerox Corp | . 44 5/B | 1 40 |

LA VIE DES SOCIÉTÉS

GENERALE OCCIDENTALE. -GENERALE OCCIDENTALE.

Foire des opérations poneruelles avec profit, redresser des affaires en augmentant leur valeur en capital et éviter les plans à long terme : telles sont les grandes lignes de la stratégie da groupe, selon M. James Goldsmith, son président.

La Générale occidentale a cédé au groupe B.S.N., pour plus de 300 millions de francs, ce qui hui restait des filiales alimentaires Paurani et Diepal, soit 21 % et 32 %, ce qui permet à B.S.N. de détenir l'antégralité de ces filiales, rachetées; pour l'august le 1980.

La G.O. va céder la majeure partie de ses actifs industriels, se concentrant sur-ses activités américaines, à savoir la distri-bution, avec le développement de Grand Union (3,1 milliards de dollars de chiffre

INDICES QUOTIDIENS (RNSEE, been 108 : 31 dec. 1962)
20 sept. 21 sept.
21 sept. 139,2 139,7
Valents françaises 152,8
152,8 C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dec. 1982) 20 sept. 21 sept.

Indice pintral 135,6 136,5 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du ZZ sept. 12 1/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 21 sopt. | 22 sept. | aans les mois à venur, en relation dete | 26 sept. | 26 sept. | 26 sept. | 26 sept. | 27 sept. | 28 sept. | 16 sept. | 28 sept. | 16 sept. | 28 sept. | 17 sept. | 28 sept. | 18 sept. | 18

d'affaires, et l'exploitation du pétrole au Guatemala, «investissement à risque» qui fait, actuellement, l'objet d'un litige avec

CHIMIE - L'industrie chimique francaise a fait preuve de bonne tenue au premier semestre, sa production augmentant mier semestre, sa production augmentant de 3 % par rapport au premier semes-tre 1982, tandis que les ventes progres-saient de 12 %, selon des chiffres commu-niqués par l'Union des industries chimiques. Ces résultats sont dus, pour une large part, au bon niveau des exporta-tions, qui ont augmenté de 17,8 % en valeur au cours des six premiers mois. Pendant ce temps, les importations ont progressé de 13,2 %. La balance commer-ciale désage donc un excédent de ciale dégage donc un excédent de 8 135 millions de francs (contre 5 697 millions de francs an premier semestre 1982). La profession retrouve ainsi, en francs constants, le nivean atteint au premier semestre 1981 (6 900 millions

de francs). Toutefois, l'Union des industries chimiques indique que les premiers résultats des mois de juillet et d'août reflètent une mois écoulés. Selon elle, «ce retourne-ment de l'activité pourrait s'amplifier dans les mois à venir, en relation avec le

| E | BOU | RS | ED | E PA | RI | <u> </u> | Com | pt | ant | 2 | 1 | SE | PTEM | | _ |
|---|---------------|---|---|--|---|--|---|--|---|---|---|---|--|---|----------------------------------|
| 1 | ALEURS | % | % du | VALEURS | Cours | Dermer
cours | VALEURS | Cours
pric. | Dernier
cours | VALEURS | Cours
proc. | Dernier
Dernier | VALEURS | Cours
prec. | Cours |
| 3%, 5%, 41/, 5mp, 9,80 8,80 10,8 13,6 16,7 16,7 16,7 16,7 16,7 16,7 16,7 16 | | du nors. 107 9993 111 10 89 40 89 41 01 20 96 55 101 32 100 89 110 20 109 88 110 20 109 88 | 2 926
3 192 | Oder, Reig, P.d.C [Li] Didot-Bottin Dist. Indochine Drag, Trav. Pub. Dus-Lamothre Dushop. Eaux Base. Victor Eaux Vittal Econ Economatis Centra Bectro-Banque Bectro-Banque Bectro-Branc. Bi-Auttargez E.L.M. Lebtanc Estamples Paris Epargne de France. | 112 80
263
380
187
243 50
8 50
937
700 | 113
258
352
193
253
5 80
937
686
2115

228
470
146
575
260 | PLM. Porcher Provides Est. Provides Est. Provides Est. Provides Est. Provides Est. Publicos Raff. Souf. R. Ressorts Inclust. Revision Ricolds-Zen Ripole Ricolds-Zen Ripole Rocherto-Cerpa Rocherto-Cerpa Rocanio (Fin.) Rougier et Fis. Rocanio (Fin.) Rougier et Fis. Rocanio S.A. Sacior Sacior Sacior Sacior Sacior | 138 50
172 10
0 75
36 50
351
895
152 50
98 40
458
125 30
41
10 70
74
18 20
61 50
39 50
3 17
65
193 | 140
172 10
7
36 50
36 50
370
152 50
100 10
450
130

10 45
99
54
295
40 | Fernmes d'Asj. Fegotramer Frisidor Fosaco Sein, Belgique Gevaer Gazoo George Grace and Co Grand Memopolitan Gulf Di Canada Hamabaset Honeywell Inc. Hoogoven L. I. Industries Int. Min. Chem Johannasburg Kasonia Memosmatr | 70 20
260
0 45 | 344
440
331 50
512
53 40
170
825
1180
475
1401
13 80
246
524
33 10 | Sud. Allemettes Terriace Terriace Terriace Thysisin C. 1 000 Toray indest. inc. Trysiah Morragina Wagone-Lits West Rand SECOND A.B.PR.D. Dafiss Far East Hotals Meria Immedialist Méralhurg. Ministra M.M.B. Moutals S.LEH. Patr Barsau Petrofigur. Sodeatio | | 835
291 |
| CM CSS CSS CSS CSS CSS CSS CSS CSS CSS C | janv. 82 | 101 30
2095
300 10
214 10
301 10
1040
630
1410
198 20
348
010 | 3 156
210
30 200
21 410
30 400

65 500
141
20 180
35 600 | Eternit Filits Potin Ferm. Viciny (Ly) Finalens FRP Frac Focap (Chile. seta) Foncilins (Cie) Fonc. Agache-W. Fonc. Lyonaise Foncins | 250
1135
118 40
90
117
185
1480
178
78
1300
145 | 246
1090
113
90

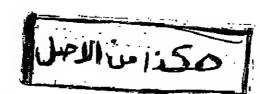
185
1420
178
77 | SAFT Sauner Deval Saint-Raphabi Saint-Faphabi Saints of Mich Santa-Fó Saune Saromanne (MO SCAC Salias-Labianc Santais Machange SEP, (M) | 145
28
78
223
183 90
47 50
90
200
268
155 | | Marcia-Sporus Michael Berk Pt. Minaral-Resport. Not. Nederlanden Obereti Patrolina Cenade Petrolina Cenade Prizer Inc. Process Aspuranc. Percil | 75 90
113 10
551
229
21 60
203
950
409
48 60
12
615 | 75 90

233 90
21 40
205
405 106
11 90
510 | Air-Industrie Alser Cellulose du Pin C. G.Maritime Coparex F.B.M. (Li) Files-Fournies Inp. GLang | 458
S-COTE
11 178
31 80
450
70 22
2 2 9 | 33 44
5 450
3 5 2 4 |
| | REG 8,75 % 78 | 141 20
190
225 90
Cours
préc. | 14 600
14 900
22 200
Demier
cours | | 18 65
1240
1240 50
98
520
190 50
735
324
650
560 | 128
1230
124
93
527 | d Serv. Equip. Véh. Scil Scotel Simina-Alcatel Service Spid (Plant. Hávéssi Sliminoo SMAC Acidroid Sofia (Insancière Sofio Soficomi SOFI-P. Mě | 410
153
324 8
180
374 | 0 41 80
211
632
118
170 10
410
147
0 325
160 10
375 | d Ricoh Cy Ltd | 38 60
1094
1129
94 20
203
485
243
193 | 1099
1139
95
203
471 | La Mure Maurel er Prom Peronapria Rorento N.V. Sabl. Morillon Corv. S.K.F. (Applic. maic.) S.P.R. Tomi C.F.N. Ulfanex VALEURS | 129
60
108 9 | 672
129
50 108 5
50 210 |

| داد
راها | sge 8 % 72 | 301 10 | 30 400 | FRPP | 117 | | ents-Fé | | B4 30 | Obvecti | 21 60 | | Lir-Industrie | 11 10 | |
|-------------|--------------------------------------|---------------|------------------|--|---------------|--------------|----------------------------------|------------------|----------------|--------------------------------------|--------------------|----------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------|
| | tell 8,75 % 77 . | 1040 | e5 500 | Frac | 185 | | Person (A.C. | 47 50
90 · | 48 30 | Palchoad Holding | 203 | 205 | Alser
Cellulose du Pin | 31 | 33 40 4 |
| | helin 5,50% 70 .
84-Hennes, 8%77 | 1410 | | Focep (Child. 864)
Foncière (Cie) | 1480 | | Savousanne (NO | | | Petrofica Canada | 950
409 | 406 100 | .G.Maritime | 8 05 .
450 | 50 |
| Pér | r. (Fee) 7,50% 79 | 198 20 | 20 180 | Fonc. Agache-W | 78 | 77 | Selfier-Labianc | | . DOC | Prizer Inc | 48 60 | | B.M. (Li) | 70 | 3 50 o |
| Pec | geet 8 % 70-75 | 348 | 35 600 | Fonc. Lyonnaise | 1300 | | Ministra Harris and a | 155 | | Preli | 12 | 1190 | Res_Fourmes | 2 25 | 245 |
| 85 | NOSE 10,25 % 77 .
REG 8,75 % 78 . | 141 20 | 14 600 | Foncina | 145
18 65 | | S.E.P. (M) | 35 | | Procter Gamble | 615 | | inp. GLung | 290 . | ::: I |
| | án. 7 % 74 | 180 | 14 800 | Forges Streebourg | 126 | 126 | Sci | 40 20 | | Ricoh Dy Lad | 38 60 | | Maural et Prom | 1. | |
| | ons-CSF 8,9% 77 | 225 90 | 22 200 | Forester | 1240 | 1230 | Sicotel | | | Rolinco | | 1100 | Pronuptia | 140 90
871 | 150
172 |
| ı | | | | Fougerolle | 120 50
98 | 124
93 | Sintra-Alcatel | | | Shell fr. (port.) | 94 20 | 95 | Sabl Moniton Corv. | 129 | 129 d |
| | | | | France (La) | 520 | 527 | Sob (Plant, Hévéns) | | 170 10 | S.K.F. Aktieholeg | 203 | 203 | S.K.F.(Applic maic) | 60 -
108 50 | 108 50 |
| П | | Cours | Demier | Frankel | 190 50 | 201 50 | Sliminco | , | | Sperry Rand | 485
243 | | S.P.R | 62 . | |
| | VALEURS | préc. | COURS | Fromegeries Bal | 735 | 755
354 d | SMAC Aciéroid | | | Steel Cy of Can | | :::: | Ufinex | 229 50 | 210 |
| H | | | | From Paul Renard | 324
660 | 890 | Sofal financière
Soffo | | 160 10 | Subdition | | • | | | |
| | iers Paugeot | 44 50 | 44 | GAN | 560 | 570 | Soncom | 374 | 375 | | | | | 4 | Rechet |
| | G.F. (St Cent.) | 343
3235 | 342
3250 | Gaz et Eaex | 1090 | 1090 | S.O.F.L.P. (M) | | 114 0 | VALEURS | Émission | Rechat | | Envisaion
Frast incl. | net. |
| ۲ | G.P. Vie
y, Inc. Madag | 65 10 | | Gerarain | 110
24 50 | 25 | Sotragi | 738 | 750
215 | VALEDING | Frais incl. | nét | | | |
| Aİ | fred Herilog | 78 95 | 78 50 | Gér. Arm. Hold | 555 | 588 | Sogecal | 89 | 88 | | 81 | CAV | 21/9 | | |
| N | lobroge
váré Roudikre | 320
75 10 | , | Gevelot | 85 | -::: | SP.E.G. | 91 50 | 91 50 | | 204 341 | 195 07 | Luttime Expension | 61068 | 581 58 |
| | | 296 50 | | Gr. Fin. Constr | 175 | 178
84 | Speichion | 175 80 | 181 | Actions Franca | 265 36 | 253 33 | Laffitte-France | 161 16 | 172 93 |
| A | bel | 52 | 52 | Gds Moul. Corbeil | 258
258 | 255 | S.P.L | 179 | 136 | Actions selectives | 305 40 | 292 51 | Lefficte-Oblig | 135 41 | 130 22
190 38 |
| A | 2018 | 329
15 25 | 329
15 90 | Groupe Victoire | 406 | 408 | Sarri | 240 | 240 | Aedificandi | 330 87 | 315 8B | Laffata - Rend | 199 42
834 02 | 796 20 |
| | L Ch. Loire | 15 30 | | | 126 | | Synthelabo | 305 | 305 | AGF. 5000 | 228 50 | 216 14
332 73 | Lon-Associations | 10728 BS | 10728 85 |
| | in C. Monaco | 84 | 87 40 0 | | 39 | 38 20 | Taitinger | 549 | 535
57 90 o | Agtimo | 348 53
369 89 | 353 12 | Liveet portefeuille | 480 | 458 23 |
| | enanie | 406 50
334 | 404 | Hutchinson | 30 05
143 | 30 | Testus-Aequites
Theoriet Muth | 74 90
49 | 4B 80 | Abril | 224 50 | 214 32 | Mondiale investissers | 327 31
52914 20 | 31247
5791420 |
| B | anque Hypoth. Eur,
lanzy-Ouest | 281 | 285 | Hydroc St-Denis | 54 | 54 | Tissmetal | 31 | 26 30 | ALT.0 | 184 23 | 175 88 | Monecic | 453 55 | 437 98◆ |
| R | M.P. Intercontin. | | 113 | Immindo S.A | 185 50 | 185 20 | Tour Effel | 280 80 | 292 | Amérique Gastion | 546 26 | 521 49 4
20925 54 | Nano-Assoc | | 21746 55 |
| 8 | énédictina | . 1165 | 1200 | Immirvest | 123 | 250 | Trailor S.A | 200 | 200 | Associa | 20925 54
292 98 | 252 01 | Natio-Epargea | 11847 89 | 11730 58 |
| | on-Marché | . 350 | 318 | immobal | 254 50
407 | 406 50 | Ufiner S.M.D | 162 20
194 90 | 162
191 50 | Source-Investors | | 1195 09 | NarioInter, | 899 55
58470 27 | 858 76
58470 27 |
| | ras. Glac. Int. | | 510 | Immobanqua | 1320 | 1300 | Ugimo | 480 | 481 | CLP | 808 45 | 771 78 | Natio Placements | 474 56 | 453 04 |
| C | aff | . 364 | 364 | kumofice | . 341 | 341 | Unidel | 182 | 189 30 d | | | 271 38
990 38 | Oblisem | 101 12 | 153 81 |
| C | ambodge | . 171 5 | 0 171 30 | Industriale Cie | . 665 | 665
320 | U.A.P | 545 | 547 | Corners | | | Paralique St-Honore | 414 89 | 396 03 +
11406 1B |
| | AME | | 0 193 80 | interbal (act.) | 320 | 85 | Union Brasseries | 53 10
254 | 54 70
254 | Crediates | 35166 | | Paribas Epargne | 11453 61
534 92 | 510 68 |
| | aout. Padeng | . 249 | 239 | Gras | 680 | 680 | Union Habit | 259 | 289 | Démeter | 62099 87 | | Paripo Gastion | 1092 08 | 1070 67 |
| | arbone Lorraina . | . 901 | | Lafitte-Bad | 272 | 270 | ILIn. Incl. Credit | 270 | 270 | Drougt-France | . 261 85 | | Phone Placements | 228 26 | 227 12 |
| | amend S.A | 993 | 769 | Lembert Frères | . 55 | 57 | Usinor | 1 40 | 1 38 | Deposit investits. | 188 3 | | Pierre Investiss | 394 43 | 376 54 |
| | E.G.Frig. | | 0 152 | Lampes | 111 | 105 80 | UTA | 167 | 169 | Drount-Sécurité | 7 | | Province investiga. | 259 16
11424 96 | 24741
11368 12 • |
| k | EM | . 30 | 29 | La Brossa-Dopont . | . 660 | 687 | Vincey Bourget (Ny) - | 8 25
48 50 | 50 10 | Energia Scar | | 591B32 | Rendem, St-Howard | 396 82 | 378 83 ♦ |
| | Centers Blarry | | 781
103 | Lille-Barnoises | 245 | 245 | Waterman S.A | 280 20 | 282 | Foortune Associations | . 230115 | | SA court tenne | 11465 45 | 11380 11 |
| 19 | Centrest (Ny) | | 63 20 | Locabail framob | . 407 | 409 50 | Brass, du Maroc | 144 10 | | Epergne-Croiss | 1422 7 | | SANC MODEL DIV | 326 78 | 311 96 |
| ľ | C.F.F. Ferrailles | 109 | 109 90 | | 139 | 139 | Brass. Ouese Afr | 20 | 20 20 | Epergne Industr | 690 7 | | Selection Renders | 167 04
184 92 | 159 47
178 53 |
| ı | C.F.S | 622 | | Locatel | | 308 20 | | | | Epargne-Inter
Epargne-Oblig | | | Select, Vel. Franç | | 1024 98 |
| | CG.V | | 85 30 | | 109 | | Étrar | gère: | 3 | Epargna-Unia | 847 9 | 3 809 48 | SEL fr. or int | 443 30 | |
| | Chembon (M.) | 315 | | Lourge | . 285 | 285 | 1 | - - | | Epergne-Valeur | 336 4 | | Scavimmo | . 449 B7 | 429 28 |
| ŀ | Chambourey (M.) | 1301 | | Luchaire S.A | | 189 | AEG | 320 | 340_ | Epstobig | | | CONTRACTOR SOLITOR | | |
| | Champex (Ny)
Chim. Gds Peroisse | | 50 106
53 | Machines Bul | | | Akao | 278 | 275 | Enrocic | | 8 380 70 | Shoon . | | 292 09 |
| | C.I. Manoma | | | Magnant S.A | | | Alcan Alum | 410
1340 | 1289 | Fooder investige. | 0126 | 1 585 00 | Singrente | 189 2 | 180 71 |
| | Ciments Vicat | . 185 | 185 | Maritimes Part | 135 | 139 50 | Algemeine Bank | 603 | 1200 | France-Garantie | 2737 | | Silvinter | 357 40 | |
| | Citram (B) | | 119 50
40 260 | International Contraction Cont | 38 | | Arbed | 235 | | France Investige | | | | | |
| | CLMA (FrBeil) | | 350 | Marseille Créd
Mémi Déployé | 290 | 299 | Asturienne Mines | 95 50 | 96 50 | FrObl. (noov.) | | | | | 999 03 |
| | CMM Mar Maring | | 20 47 | M.H. | | 52 80 | Banco Central | | 80 | Fructidor | | | | **** | 411 96 |
| | Cochery | . 56 | | Mic | 226 | 1:22 | B. N. Mexique | 7 25 | | Fractions | 388 | | Sogepargne | 3316 | |
| | Cofradel (Ly) | 415 | | Mors | 426 | 425 | B. Régi. Internet | 38450 | | rim'nam III | | | | | 1 |
| | Comindus | 442 | 460 | Nadella S.A | 130 | 130 | DELICIA LIGINA I I I I I I I | 119 | 115 | Gestion Associations | 106 | | | | |
| , | Comphos | | 40 154 9 | Navel Worms | | 52 | d Blyvoor | 185 10 | 1 :::: | Gestion Mobiliare
Gest. Rendement | | | 9 + U.A.P. investigs. | | |
| t. | Comp. Lyon-Alem. | . 201 | 200 | Nicoles | | 337 | British Petroleus | 69 | 88 10 | Gest, Sél, France | | | 9 Unifrence | .400 | |
| | Concorde (La) | | 281
18 9 | Nodet-Gougis | [61 | | Br. Lambert | 464 | 464 | Flexistminn Oblig | 1195 | | | 642 5 | |
| | C.M.P | | | OPB Parities | 116 | 87 10 | Caland Holdings | 418 | 112
420 | Horzon | | | | 1031 4 | |
| .] | Crédit (C.F.B.) | 190 | | Optorg | 135 | 133 | Canadian-Pacific | 25 | 1 | UKSI | | | | | |
| ١ | Créd. Gén. Ind. | 378 | | Origoy-Desyroles | | 297 | Cominco | 550 | 614 | Inde-Suez Valeurs . | | | | 12611 | 12611 |
| اۃ | Crédit Univers Créditel | | 50 109 | Paris France | 123 | 50 125 | Commerzbenk | . 682 | 685 | interobig. | 10040 | 85 9585 6 | 4 Valoreci | 385 | |
| 5 | C. Sobil Seine | 116 | 11B | Paris-Orlégos | 130 | | Counteulds | | 5 15 | Interselect France . | 258 | | | | 411631193 |
| | Desblay S.A | 146 | | | 218 | | Dert. and Kraft De Beers (port.) | 99 5 | 0 965 | O Intervaleurs Indust. | 12020 | | | | |
| r | De Dietrich | | 20 310 2 | Pathé-Macconi . | 169 | | . Dow Chemical | . 370 | 371 | Invest. St Honore | | | 80 | | 1 |
| e | Detalande S.A. | 220 | 220 | Piles Wonder | 80 | 791 | O Dresdner Bank | . 245 | 670
250 | Laffitte-cit-terme | | 55 114131 | | récédent . | |
| | Dekoza-Vieljoux | 543 | | Piper-Heidaieck | 329 | 349 | Entrep. Bell Canada | 1 | 1 | | • | | | | |
| | | • | , | | | | | | | o a décidé de con | olonger. 2 | près la c | ôtura, la cotation | des valeu | s syant |
| - | | | | | | | La
*** | Chembre | syndical | ent l'objet de tra | nsections | entre 14 | h. 15 et 14 h | . 30. Po | or cetto |
| | | | -há | à te | PP7 | | ete | ewebne | A STATE A | | rir l'exa | titude de | s derniers cours | de l'aprè | s-mou. |

| | | ann de la | holes- | é du dê | ai qui no | us est im | perti po | er publier la c
erfois à ne pa | ote comp | olète | | 7 | A- | rché | à | 16 | erm | 1e | | été | exception | THE DO | uvons pl | us gerant | ir l'exact | titude des de | miers c | cours de | l'après-m | nidi. |
|--|---|---|---|--|--|--|--|--|---|--|---|---|---|--|--|--|--|--|---|---|--|---|--|---|--|---|--|---|---|---|
| | dans no
demiss | s demières
cours. De | édition | E, DOUS | pourrions
ci figurer | être con | raints p
endemair | arfois à ne pa
dans la pre | nière édi | nion. | | | | 10110 | | Premier | Dernier | Compt. | Compen | | Cours | Premier | Dernier | Compt.
Premier | | VALEURS | | Premier
cours | Demier
cours | Compt.
Premier
cours |
| | mpen: V | ALEURS | Cours
précéd. | Pretrier | Dernier | Compt. | Comput-
sation | | Cours
prácád. | Premier
cours | Dertier
cours | Compt.
Premier
cours | Compen-
setion | VALEURS | Cours
précéd. | cours | conta | Premier | SILTION | | précéd.
950 | 942 | gours
940 | CON12 | 74 | Matsushita | 71 55 | 71 50 | 72 46 | 72 45 |
| 21 | 135 4,5 256 C.R. 256 | × 1973 | 2016
3051
171
745
460
330
76 50
157
1000
227 50
1002
485
108
303
834
1300
1447
705
1850
1370
876
1370
876
125
1370
876
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125 | 2007
3045
172 90
760
464 90
335
75 10
156 90
1000
215 80
480 90
225 80
480 90
225 80
1340
1496
700
1370
862
218
558
218
558
74 90
863
218 | 2002
3045
173
780
462
335
76 10
155
1000
325
274
1001
450
215 90
321
109 90
321
109 90
308
633
234 80
1340
1490
683
1370
864
558
219
558
219
5665
72 90 | 2010
3045
172 90
747
460 10
335
75 50
158 90
985
326
252 30
985
450
210
490 10
321
111 50
300
1800
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
1851
860
860
860
860
860
860
860
860
860
860 | 765
700
940
1487
23
81
187
23
145
152
1250
335
345
180
295
69
340
720
1340
163
144
163
144
163
140
163
140
163
146
163
163
146
166
166
166
166
166
166
166
166
166 | Euromarché Europe re 1 Facorn Fichet beuche Finestel Fine | 172.50
40
405.50
400
151
1125
380
320
1174
278
89 31
233
344
755
1298
152.56
1298
1296
1296
1296
1296
1296
1296
1296
1296 | 172 50
40 30
85 30
40 90
155
1090
365
317
1170
271 50
69 61
227
339
800
1301
101
101
101
101
101
101
101
101 | 172 50
40
85 30
408
105
105
1090
353
317
1170
227
340
170
158
377
289 75
227
340
158
158
1215
288 80
1895
1215
283 80
1895
1215
283 80
1895
1895
1895
1895
1895
1895
1895
1895 | 710
573
652
938
154 20
172 50
85
406 80
155 90
1070
348
312 10
1150 90
222 50
339
784
1280
107
155 90
370
222 50
389
107
155 90
107
165 90
107
165 90
107
165 90
165 90
16 | 410
755
185
42
94
177
80
360
114
325
1130
108
1210
410
94
105
108
1210
410
94
105
119
425
119
425
119
425
119
425
119
425
119
425
119
426
427
427
427
427
427
427
427
427
427
427 | Penhoet Pennod-Ricard Pétroles (Fre) - (partific) Pétroles B.P. Peugeot S.A. Podein Radional Radion | 283 5
20 2
131 5
42 1 | 37 71 40 225 78 50 353 116 328 1080 770 231 50 1125 01 410 84 80 1097 495 999 01 50 1287 339 27 432 60 278 80 20 113 50 131 50 1 | 37 50
72 50
72 50
222
80
353
110
330
1770
231 50
114
1122
410
84 80
1097
496
999
150
1300
339 20
428
278
20 10 | 440 701 155 50 37 70 72 80 72 80 75 346 110 308 1080 775 238 1120 410 1125 1125 1120 410 1275 335 427 50 128 90 42 15 130 1350 250 700 | 960
650
640
690
48
520
335
107
1320
194
415
555
730
210
540
430
520
535
295
380
310
730
105
275
40
90
180
90
182
90
182
90
182
90
182
90
182
90
90
90
182
90
90
90
90
90
90
90
90
90
90
90
90
90 | B. Ottomsne BASF (Akt) Bayer Buffelsforst Charter Charter Charter Charter Charter De Beers Deutsche Benk Donne Minus Driefontain Ctd Du Porta-Norn Eastman Kodak East Rand Ericsson Eonon Corp. Ford Motors Free State Gencor Gen. Belgique Gén. Electr Gen. Motors Free State Gen. Motors I Gen. Belgique Gén. Electr Gen. Motors Hatchi Hoeckst Akt. Imp. Chemical Inco. Limited BM Ro-Yokado | 591
683
650
41 30
527
344
90 40
1218
169 50
373
545
725
196 50
555
401
663
760
556
528
586
88 38 4
69 9
85 22
183 5
129 5
183 5
183 5
183 5
183 5
183 5
183 5
184 5
185 6
185 6
18 | 594
590
533
41
520
344
96 60
1227
165
351
545
720
189 50
575
399 90
568
399 90
525
765
399 90
508 50
508 508 50
508 508 508 50
508 508 508 508 508 508 508 508 508 508 | 594
533
41 20
521
344
97
1227
162
361
545
720
193
570
400
684
491
297
352
524
759
8 38 30
0 38 30
0 183
1289
9 30 30 | 598
590
536
41 80
518
345
98
1244
166
381
545
710
189 50
570
493 50
659
496
292
344
496
292
349
60 10
181 30
1299
60 10
465 | 1060
850
370
20600
640
1230
559
815
1260
1580
540
107
490
685
104
148
255
805
1480
680
680
1480
680
680
1480
680
880
880
880
880
880
880
880
880
8 | Merck Minnesoua M. Minnesoua M. Minnesoua M. Mobil Corp. Nostid Norsk Hydro Petrofine Prisident Prisident Prisident Rend Prisident Rend Prisident Rend Prisident Rend Royal Death Royal Rend Sell Trans Sell Trans Trechn Vasi Rease Unit. Techn. Vasi Rease West Hold. Xerox Corp. Zambia Corp. Zambia Corp. | 793
725
1340
629
577
456 56 | 514
545
1158
1490
482
102 10
415
596
85 40
1361
156 229
209
740
1295
611
665
0 467
3 2 8 | 413
595
56 40
1359
155 90
229
798
739
1295
011
563
463 | 989
834 70
19500
751
1112
685
168 50
510
545
1136
1480
478 40
104
415
598
1363
155 90
231
730
1295
611
685
687
687
687
687
687
687
687
687 |
| | 7 70 C | n France Dunk.
beeg. Réunis .
biero Chili R | 243 2 | 0) 244
0) 195 | 244 | 242
19 50
182 90 | 83
80
1150 | Macustin
Mac. Wendel
Maccel | 104 5
74 8
1089 | 0 79 1
1087 | | | 145
670
430 | S.G.E.S.B Sign. Em. B. | . 772
426 | 781
425 | 784
426 | 140 70
781
425
290 | | OTE DE | | | | COURS DES | BILLETS | | | | E DE L | 'OR |
| ,
- | 1320 C | ments franç.
17. Alcetai .
Ido Miditan | 1266
1266
634 | 1278
689 | 1285
688 | 1278
686
102 | 850
1060
820 | Martin-Gerin
Matra
Michelin | 1050
825 | 686
1031
510 | 1031
817
1026 | 1020
308
1005 | 270
132
950 | Simnor
Skis Rossignol | 1059 | 1091
1091 | 1098 | 124 30
1070
430 | — | RCHÉ OFFICIEL | 1.00.11 | RS C | OURS
1/9 | ALIX GUI
Achat | Vente | MONNAIE | | | COURS
préc. | COURS
21/8 |
| The second of the second of the second | 97 C
178 C
210 C
112 C
112 C
182 C
182 C
182 C
182 C
182 C
183 C
184 C
185 C
1 | odesel-
grimagi
obs.
Compt. Mod.
Jed. Foncier
Jed. Foncier
Jed. Foncier
Jed. Foncier
Jed. Foncier
Jed. Sampignet
Jed. Jed. Foncier
Jed. Jed. Jed. Jed. Jed.
Jed. Jed. Jed. Jed. Jed. Jed. Jed. Jed. | 255
481
165
366 | 20 493
183 3
183 3
183 3
185 3
129
282
1055
6678
75 1
930
379
184
156
341 | 0 175 60
118 50
258 494
0 183 00 374 50
10 34 50
10 65 65
507 78 90
378 50
186 5
168 5
168 5 | 176 50
209 50
117 261 90
483
130 14
37 84
131 54
131 55
282
1040
660
680
684
75 | 1020
162
167
107
1280
535
75
455
181
730
72
730
175
990
138 | Havig, Aliston
Nobel-Bozel
Hordon (My)
Houvelles Go
Occident, (Si
Ocide-Caby
Oren, F. Parin
Opti-Paribas
Oren (1)
Paper, Gasco
Parin-Réasco | A 158 8 115 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | 1185
495
877
455
190
90 5
95 54
300
77 71
693
183
940
50 139
50 139
50 57
559 | 156
114
46
1190
486
50
486
189
189
189
189
189
189
189
189
189
187
187
20
57
2
50 | 154
113 50
48
1199
486
1199
486
10
456
190
5 15
54 60
300
70
70
70
180
1816
1816
1816
1816
1816 | 460
380
335
320
1150
168
1820
161
450
168
285
76
1540
1060
1280
300
475
235
235 | Sograp Sommer-Alib. Source Periet Talcs Lizania Title Bect. Thorston-C.S. T.R.T. U.F.B. U.C.B. Vallo Valloure V. Clicquot-P Visiprix Bi-Gebon Aranx Inc. Amer. Expres Amer. Telepi Anglo Assec. | 427
420
333
1130
F 197
187
187
448
190
289
1600
1125
1240
1240
695 | 1149
193
1890
201
460
156
298
1589
1128
1218
90
286
425
703
223 | 1149
182
1688
201
460
159
80 238
50 1690
1125
1218
50 288 50
428
704
50 223 90 | 430
357
334 90
1142
193
1890
197
460
158
275 90
1590
1104
1218
228 86
425
701 | Ente-
Allem
Belgi
Pays
Dann
Norwi
Grand
Grand
Suist
Suist
Espa
Port | -Units (\$ 1) -Units (\$ 1) -Units (\$ 1) -Units (100 PM) -Units (100 PM) -Units (100 Ind) -Un | 8 302
302
14 270
84 108
12 8
5 372
102
42 | 046
240
972
200
080
750
190
637 | 8 059
302 360
14 975
270 210
94 190
108 900
12 133
8 075
5 027
372 950
102 400
43
5 305
9 480
8 540
3 327 | 7 800 291 14 258 79 104 11 600 8 4 707 381 99 41 800 5 280 3 190 | 0 200
311
15 100
276
87
111
12 400
5 200
382
108
43 B00
7
6 62
3 35 | Or fin len lingt
Pilce traupile
Pilce traupile
Pilce suiess (
Pilce suiess (
Pilce suiess (
Pilce du 20 d
Pilce du 10 d
Pilce de 5 do
Pilce de 50 d
Pilce de 50 d | ort) | | 107000
106950
688
408
667
660
825
4420
2002 50
1205
4260
077 | 107064
107056
585

657
651
810
2002 5
4295
680 |



مكذا من الاصل

IDÉES

2. « Libération de la pensée », par Bernard Stasi; LU : Culture technique (États-Unis); LETTRES AU MONDE : « L'enseignement de l'histoire ».

ÉTRANGER

3. LA GUERRE AU LIBAN 4. DIPLOMATIE

- La visite de M. Bush à Belgrade, à Budaoest et à Bucarest 4. AMÉRIQUES
- CHILL: l'opposition au régime mili
- taire s'organise. PÉROU : Amnesty International

5-S. AFRIODE

- TCHAD: M. Gouknuni Oueddei ne fait plus du retrait des troupes française une condition de la négociation,
- B. ASIE
- 6. EUROPE POLOGNE : les autorités préparent de nouvelles hausses de prix.

POLITIQUE

- 7. Le comité central du P.C.F.; La pré-
- Le communiqué officiel du conseil des ninistres: La «Lettre aux Français»

du comte de Paris. SOCIÉTÉ

- 10. La Corse, le F.L.N.C, et l'affaire Mas-
- JUSTICE: la giffle aux magistrats
- 12. ÉDUCATION : l'histoire à l'épreuve de
- 14. MÉDECINE : un groupe industriel français va fabriquer une hormone du cerveau humain,

LE MONDE DES LIVRES

- 15. JEAN-PAUL SARTRE ÉPISTOLIER : «Un couple modèle ? », par Josyane Savigneau; « Mon petit juge... », par B. Poirot-Delpects. 16. LA VIE LITTERAIRE.
- 17. AU FIL DES LECTURES.
- 18, VOYAGE A TRAVERS LES ROMANS: Métallus et Nyssen. vie »; PHILOSOPHIE: Papaioannou. 20. LETTRES ÉTRANGÈRES: Via et des
- tin de Vassili Grossman, un grand roman russe; Les périples du sorcier Neipaul

LE MONDE DES ARTS ET DES **SPECTACLES**

- 21 à 27. LA PASSION SELON WEBERN le musicien botaniste : La vie obscure d'un prophète : Le dodécaphorisme. 24. Une selection. Programmes Expositions
- 25. à 27. Programmes Spectacles. 27-28. COMMUNICATION : la télévision
- du petit déjeuner : Antenne 2 veut être la première.

ÉCONOMIE

- 31. LES DÉPENSES DU BUDGET 1984. 32. AFFAIRES : nombreuses reserves après l'accord C.G.E.-Thomson.
 33. SOCIAL: le chômage dans la C.E.E. a
 été en hausse de 0,9 % en août; Une
- étude de CERC : comment vivent les foyers avec un bas salaire. 34.INTERNATIONAL : la C.E.E. fait une démarche auprès de Tokyo afin de réduire le déficit des échanges.

RADIO-TÉLÉVISION (28) INFORMATIONS SERVICES * (29): Bibliographie; « Journal officiel »; Météorologie: Mots croisés; Loterie; Loto.

Annonces classées (30); Car-net (14); Marchés financiers

EXCEPTIONNEL WEEK-END SUPERSONIQUE **EN IRLANDE VOL SPÉCIAL**

EN CONCORDE le 1.10.83 3 950 F

Vol Paris-Dublin A.R. 2 nuits hötel luxe petits-déjeuners AIRCOM SETI 25, rue La Boene, 75008 Paris Täl.: 268, 15,70

ABCD

LA FORMATION DU GOUVERNEMENT ISRAÉLIEN

M. Pérès estime qu'il n'y a aucune chance que les travaillistes s'associent à une coalition dirigée par le Likoud

De notre correspondant

Jérusalem. - Quelques beures après avoir été officiellement chargé par le président Haim Herzog de former un gouvernement, M. Itzhak Shamir a edressé, mercredi aprèsmidi 21 septembre, une lettre à M. Shimon Pérès, afin de lui demander d'associer le perti travailliste è un cebinet d'union netionale. M. Shamir s'est ainsi conformé au vœu de six députés de la majorité qui menaçaient de ne pas lui voter la confiance si tout n'était pas entrepris pour mettre sur pied une coalition englobant les travaillistes. Il est peu probable que cette démarche de M. Shamir débouche sur une sorte de réconciliation nationale. M. Sbimon Pérès e, d'ores et déjà, fait savoir en effet, avant la réunion des instances de son parti ou début de la semaine prochaine, qu'il n'y evait eucune chance que les travaillistes prennent part à une coalition dirigée par le Likoud et menant la même politique que l'ectuel gouvernement.

Il est vrai que les divergences entre les positions du Likoud et du parti travailliste sur l'affaire libanaise étaient encore opparues mercredi matin lors d'une réunion de la commission des affaires étrangères et de le défense de la Knesset. M. Shamir a tenté, au cours de cette séance, d'epporter des précisions sur la politique menée actuellement par Israël au Liban, après le redéploiement sur le sleuve Awali et la reprise

Si l'on en croit les informations qui ont filtré de cette réunion, l'actuel ministre des affaires étrangères a confirmé qu'Israël n'avait pas l'in-tention d'intervenir dans les conflits intercommunautaires. Et il e dementi les informations publiées par certains journaux au sujet du soubait exprimé par les Etats-Unis de voir s'établir une coopération entre les armées de l'air américaine et is-

raélienne à Bevrouth. Les membres travaillistes de la commission ont feit valoir que M. Shamir n'apportait aucune réponse claire sur les objectifs de la poursuite de la présence israélienne sur le fleuve Awali. Le leader travailliste, M. Pérès, préconise pour sa part un calendrier de retrait total d'Israël du Sud-Liban, assorti de l'octroi de nouveaux moyens aux milices chrétiennes du commandant Haddad, afin d'assurer la sécurité de la frontière nord d'Israël. Dans une interview au journal Yedioth Aharonoth, M. Pérès estime que ce calendrier • ne devrait pas dépasser deux ou trois mois -, M. Shamir a cependant réaffirmé que l'objectif d'Israel au Liban était extrêmement eleir : empêcber que ce pays ne redevienne une base d'attaque et une enclave pour tous les éléments hostiles à Israel. Et M. Shamir aurait ajouté : « Nous progressons et nous sommes en passe d'atteindre cet ob-

(Intérim.)

EN SUISSE

Réserves de guerre...

De notre correspondant

Berne, - Le spectre d'une crise internationale hantarait-il la Suisse ? Dans leur souci de tout prévoir, les autorités helvétiques viennent da lancer une nouvella campagne : chaeun est incité à stocker des provisions parmi lesquelles deux kilogrammas de riz ou da pâtes, deux kilogrammes graisse ou d'huila, comme denrées de base. Au total, il faudrait ammagasiner quatorze kilogrammes par personne, sans oublier viande et fromage, fruits, céréales et boissons.

L'Office fédéral pour l'approvisionnement économique a fait imprimer un million et demi de brochures explicatives qui seront gratuitement distribuées dans les magasins, durent les quatre procheines semaines

Les intéressés y puiseront tous les conseils nécassaires concernant l'achat, le stockege et la conservation des aliments. Chaque famille est conviée à consacrer la somme de 50 FS (150 FF) à la constitution de ses

dans ses réserves obligatoires de marchandises pour une valeur de 10 milliards de francs suis expliqué à Berne le délégué à l'approvisionnement économique du pays. Si les citovens suivent les conseils des autorités, ils emmagasineront de leur côté des francs suisses. De quoi attendra en cas de crise l'application d'un système de rationnement qui exi-En donnant à Berne le coup

La Confédération dispose

d'envoi de cette cempagne, M. Kurt Furgler, chef du départe ment de l'économie publique, a rappelé qua la loi sur l'approvisignnement avait été votée il v a trois ans. Il a précisé que l'État se chargerait des réserves de carburant et de semences. Les citayens doivent avoir è cœur e de participer de leur côté à la lisation d'un objectif national s'inscrivant dans l'ensemble de la défense du pays ».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

5 Répondeurs dep. 795 F: chez Duriez

(Publicité)

GREES PTT. . Re-A pondeur simple 795 F. ttc. • Enregistreur sur mesure. Coupe dés fin du message de votre correspondant. Vs gagnez beaucoup de temps à l'écoute : 1.580 F ttc. • Consultable à distance par code vocal : 2600 F 11c. • 1d. par boîtier code: 3100 F ttc Id., vocal et boîtier : 3450 F

 Téléphones tous modèles, toutes couleurs, depuis 385 F tlc. • Duriez, 132. Bd St Germain. M° Odéon.



· Les ministres des finances des pays de la zone franc (France, douze pays africeins et les Comores) devaient se réunir jeudi à Paris pour préparer comme chaque année l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale qui se tiendra fin septembre à Washington.

COMMANDES DE L'ARMÉE DE L'AIR AMÉRICAINE A MATRA

L'armée de l'air américaine vient de passer un premier contrat avec Matra pour le système d'arme antipiste d'aérodrome Durandal produit en France, annonce mercredi 21 septembre la société française.

Les livraisons des commandes qui dureront jusqu'en 1986, portent sur plusieurs milliers d'exemplaires Matra ne précise néanmoins pas le montant exact de cette première commande, qui devrait être suivie commande, du deviait ette suvie par d'autres d'ici à la fin 1986. Selon Metra, « il s'agit d'un contrat de plusieurs centaines de millions de francs ».

L'arme anti-piste Durandal, iongue de 2,5 mètres, pesant 200 kilo-grammes, est larguée à très basse altitude et est freinée par des parachutes pour lui éviter de ricocber. Ensuite un propulseur communique à l'arme la viiesse nécessaire à la perforation de la dalle de bêton de la niste. L'explosion sous le sol provoque non seulement un cratere mais également le soulèvement des plaques de béton

Durandal a déjà été commandé par une dizaine de pays et sep-mille exemplaires ont été livrés Cette arme peut être montée sous Mirage-III, Mirage-V, Jaguar, Alpha-Jet notamment. $\sim (A.F.P.)$

La Commission européenne propose de taxer les matières grasses concurrentes du beurre

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés euroocennes). - La taxe à percevoir sur les matières grasses autres que le beurre, produites ou importées dans la C.E.E., devrait être fixée à 7,5 ECU, soit 51 F par 100 kilos. C'est ce que vient de proposer la Commission européenne, conformé-ment aux orientations qui figurent dans sa communication de la fin juillet sur la réforme de la politique agricole commune, Elle estime en effet que les contraintes nouvelles que l'ou s'apprête à imposer aux producteurs de beurre, pour empêcher l'accumulation d'excédents, ne doivent pas se traduire par une augmentation de la consommation des autres matières grasses, eu détridans la Communauté à Dix de matières grasses autres que le beurre se situe aux environs de 9 millions de tonnes par an. Cela signifie que le produit de la taxe sera de l'ordre de 670 millions d'ECU soir 4,6 mil-liards de francs. La production com-munautaire qui scrait assujettie à la taxe est un peu inférieure à 4 millions de tonnes (huile d'olive, suif, saindoux, colza). Les importations en provenance des pays tiers, sous forme d'buile et surtout de graines, dépassent 5 millions de tonnes. Le pays le plus frappé serait les Etats-Unis (2,7 millions de tonnes), suivi loin derrière par le groupe des pays A.C.P. (1), les Philippines (400 000 tonnes), l'Argentine (250 000 tonnes), la Malaisie (240 000 tonnes).

Ce projet de taxe a été vivement critiqué par les pays tiers fournis-seurs de la Communauté et, en particulier, par les Etats-Unis. Certains Etats membres tels le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Danemark y sont également hostiles.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Afrique, Caraïbes, Pacifique, mataires de la convention de Lomé.

(Publicité)

Pour un oui, pour un non... Un quart KRITER Brut de Brut bien glace. Ca fait chanter la vie!

Fin de collection à des prix exceptionnels **NOBILIS - FONTAN**

propose papiers peints, tissus mis, jacquards et im QUI NE SERONT PLUS RÉÉDITÉS de landi 26 septembre an samedi 8 octobre inclus, 18 k 30 à 18 h 30 38, rue Bonaparte, 75008 Paris



185 **ORDINATEURS** de 250 F à 60 000 F

et 114 imprimantes 1500 adresses, un lexique, etc.

278 p - 35 FF chez votre s

RECEVANT SES COLLÈGUES BRITANNIQUE ET OUEST-ALLEMAND

M. Hernu déclare : La coopération en matière d'armements « est essentielle »

Les ministres de la défense francais, britannique et ouest-allemand, MM. Hermi, Heseltine et Worner, se sont réunis, mercredi 21 septembre à Paris, et se retrouveront en mai 1984 en Grande-Bretagne.

Une communication à la presse ndique que cette rencontre concernait, notamment, « la coopération en matière d'armements » et que la dernière rénnion de ce type datait de près de quatre ans. On assiste donc, dans ce domaine, à une tentative de renforcement de la coopération dans le sens indiqué, la veille, devant l'Institut des hautes études de la défense nationale, par M. Mauroy. remier ministre. (Le Monde du 22 septembre.)

« Cette coopération, opportune hier, est devenue essentielle aujourd'hui pour l'avenir de la déense de chacun d'entre nous », a dit M. Hernu, recevant à diner ses deux collègues.

 J'en suis d'autant plus per-suadé, a-t-il ajonté, que l'évolution de notre partenaire américain vers

M. PASQUA (R.P.R.) : M. MIT-TERRAND SE PREND POUR UN NOUVEAU LÉNINE.

Pontoise. - « Après avoir fraudé pendant près de vingt ans. Henry Canacos s'est fait enfin prendre. Il a des comptes à rendre, et on va pou-voir s'en débarrasser ». M. Charles Pasqua, président du groupe R.P.R. an Sénat, a manifesté, mercredi soir, 21 septembre, à Sarcelles (Val-d'Oise) la volonté des partis d'oppo-sition de battre, le 2 octobre, le maire communiste invalidé de Sarcelles. Il avait répondu à l'invitation des Clubs 89 du département qui organisaient une réunion de soutien à M. Raymond Lamontagne, candidat de l'opposition.

Tout comme les autres invités, MM. Michel Aurillac (R.P.R.). président des Clubs 89, Alain Griot-teray (U.D.F.-P.R.), vice-président du conseil régional d'He-de-France, et Jean-Yves Le Gallou (U.D.F.-P.R.), animateur du Club de l'Hor-loge, M. Pasqua a assimilé le com-munisme à l'oppression. François Mitterrand est réellement acquis au socialisme, s'est-il exclame. Il croit qu'il est le nouveau Lénine, il croit. que le socialisme est exportable et qu'il est capable d'empêcher les déviations que le marxisme a tou-jours engendrées : le régime policier et concentrationnaire. noyautant la culture et l'éducation qu'ils sont arrivés au pouvoir : c'est de la qu'il faudra les chasser », a dit M. Pasqua, avant d'ajouter ; - Il n'est pas question de revenir à la, politique d'avant 1981. La France a besoin d'une remise en question en profondeur de ses structures et de ses actions du passé. » - J. M.

DOLLAR SANS CHANGEMENT 8.06 F

Sur des marchés des changes très caimes, les cours du dollar n'ont guère varié, oscillant autour de 8,668 F à Paris, contre 8,5550 F et de 2,6670 DM à Francfort, contre 2,6670 DM à Franc 2,6650 DM. L'incertitude règne tou-jours sur l'évolution des taux aux États-Unis, où les sutorités monétaires cont largement alimenté le marché. En Europe, le franc belge a du encore être, sontem par les banques contrales, co-sentiellement la Bunque de France.

un contrôle strict des transferts de technologies de pointe, y compris vers ses alliès d'Europe occidentale, va nous poser de sérieux problèmes si nous voulons maintenir la compétence et la rentabilité de nos industries d'armements, éléments essentiels de la crédibilité de notre défense. Vis-à-vis de chacun de ces problèmes, je pense que notre ri-ponse doit être unique, et viser le resserrement de notre coopéra-

M. Hernu a insisté sur son caractère politique: • La coopération est fortement tributaire des impulsions politiques qui peuvent être données, a i-il dit. Tout programme d'armements est'un compromis entre des besoins différents – c'est de jà vrai à l'intérieur d'un pays. Ainsi les points de vue des différentes parties prenantes – concepteurs, ingé-nieurs, financiers, industrieis, étatsmajors, opérationnels — doivent toujours faire l'objet d'arbitrages des ministres que nous sommes. »

La situation en Corse

M. PONS (R.P.R.): une déclaration de guerre à l'Etat.

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a évoqué, jendi 22 septembre, le situation en Corse après l'assassinat de M. Massimi revendiqué par le F.L.N.C. R a notamment déclare : Le gouverne ment est désormals ou pied du mur. Peu importe, en effet, les motifs qu'avance le F.L.N.C. Ce qui compte, c'est la revendication par lui de ces assassinat. Nous sommes donc bien en présence d'un crime po-litique, il s'agit de la part de ces-terroristes d'une véritable déclara-tion de guerre à l'État français. Le gouvernement ne peut se contenter de continuer à nier le caractère politique de ce crime comme Il l'a fait des le début avec des procédés peu convenables pour fuir ses responsa-

M. Pons a rappelé qu'un comité central du R.P.R. avait été réuni sur ce sajet le 16 novembre 1982, qu'une mission parlementaire gaulliste avait été envoyée en Corse et qu'un rapport avait été remis au chef de l'Etat pour attirer l'attention extrêmement préoccupante » de

Le numero du « Monde » daté 22 septembre 1983 a été tiré à 500 861 exemplaires

LA REVUE DE VOTRE **ORDINATEUR DE POCHE**

16 F chez votre marchand de journaux



ils sont plus - tech

Préoccupés

Ranges Sur Line, Franche de l'Escole nanconaise de trature L. N. M. J. 10000 leurs a pri en politiques et supplieurs mettent les parions.
Prion, comme l'airice de Car interior de continue de la continue Selection liberent les crist Palisen Control les del montres de

Participation of a participation of the participati Por des hammes selles Course renducent ne selection in Syndians de la Solon School Schools Springer e accessions, mais aues 12.5 de fentreprise subversite -

sees secure 14). On conversal la scolarité à l'E No. instruction et de ingr des minim inagistrats de plus de q

dicle 10 min 1981, le 162me d Perdu de son acte

Colui du lacisme a deser desirais resient access

le Monde



Les incertitudes des jeunes juges

Ils sont plus « techniciens » que « philosophes ». Fort peu révolutionnaires, ils regrettent d'être méconnus par l'opinion.
Préoccupés de comprendre la délinquance
et de réinsérer les délinquants,

ils ne paraissent guère « laxistes ».

ABORD, il y a eu les - juges rouges -, ceux qui, frais émoulus de l'Ecole nationale de la magistrainre (E.N.M.), imposent leurs a priori politiques et philo-sophiques, mettent les patrons en prison, comme Patrice de Charette (1), ou, comme le juge Bidalou, mettent le droit au service des grévistes (2), et critiquent le rôle de la justice, – mais, dit-on, libèrent les criminels et laissent courir les délinquants.

. ಕ ಆಟ್ರಿಕ್ ಕ

Jeune, rouge, syndiqué et « laxiste » : l'image a été répandue d'abord à la fin des années 70 par des hommes politiques de droite. Ceux-ci rendaient responsables de l'évolution le Syndicat de la ma-gistrature (S.M.), né d'« un choc de gé-nérations » selon ses animatents (3), organisation subversive gauchiste > selon ses accusateurs, mais aussi l'E.N.M., * base de l'entreprise subversive » selon les termes de M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux (4). On envisageait de réduire la scolarité à l'E.N.M., et l'on proposait de réserver les fonctions de juge d'instruction et de juge des mineurs à des magistrats de plus de quarante

ans (5)... Depuis le 10 mai 1981, le thême de la * subversion - a perdu de son actualité. Mais pas celui du * laxisme >, dont les jeunes magistrats restent accusés : il dé-

courage les policiers, inquiète l'opinion publique, est responsable pour tous de l'« insécurité grandissante »...

Il est vrai que le corps des magistrats a changé. Par l'âge et la formation. Conséquence de l'accroissement des effectifs, un magistrat sur trois a moins de quarante ans ; sur les cinq mille en exercice, trois mille sont issus de l'E.N.M., créée sur le modèle de l'ENA à la suite de la réforme judiciaire de 1958. Mais, en 1983, qu'est-ce qui peut bien faire courir les jeunes juges ?

Pourquoi, d'abord, embrasse-t-on cette carrière? L'argent, le prestige so-cial, le goût de l'autorité ou le pouvoir de transformer la société en changeant sa justice? Marie-Hélène, qui prépare à Bordeaux le concours d'entrée à l'Ecole nationale de la magistrature, justifie son choix par cette dernière motivation: · C'est une profession où l'on dispose de moyens réels pour faire bouger les choses, même si l'on s'expose à des sanctians du corps. Mais, Marie-Hélène le regrette, peu de ses condisciples partagent cette conviction.

Celle-ci subsiste en revanche chez les vingt-cinq membres du S.M. de la promotion 1983, qui en décrivent ainsi la physionomie politique et syndicale:

Nous pouvons compter sur une tren-

taine de sympathisants parmi les cent quotre-vingt-quatorze ouditeurs. Pour le reste, il y o environ trente au e reste, ti y o environ trente auditeurs
de droite et un e marais e d'une centoine d'indifférents. Parmi ces derniers,
la motivation dominante est la recherche du statut de fonctionnaire.

che du statut de fonctionnaire.

A la veille des vacances de Pâques, la promotion s'est retrouvée au complet dans l'amphithéâtre pour discuter des affectations de stages. L'agitation montait depuis plusieurs jours: la direction, selon les délégués, n'avait pas tenu compte des desiderato des auditeurs (les élèves de l'école). Une pétition a été lancée avec succès. avec succès.

« Servir la France »?

Mais il y a moins de monde et d'atten-tion l'aprés-midi pour entendre dans le même amphithéaire des représentants du S.M., de l'Union syndicale de la magistrature (U.S.M., modérée) et de l'Association professionnelle des magistrats (A.P.M., droite), présenter leurs organi-

aussi s'affronter sur l'importance du facteur politique dans les nominations de certains magistrats...

· Il y o ceux, nunoritaires, qui viennent ici avec une volonté réformatrice. C'est souvent le cas des fonctionnaires du concours interne, plus politisés que les étudiants froichement sortis de l'Université, disent Anne-Françoise, Patrick et Christian, entrés à l'E.N.M. quatre mois plus tôt. A contrario, certoins entrent ó l'Ecole un peu par hasard, oprès avoir raté d'outres concours administrotifs. Mois ni les uns ni les autres ne forment la mojorité, car le concours est jugé plusôt difficile et le programme est ossez specifique. Nous, nous voulions depuis longtemps etre mogistrots. 🕶

Qu'est-ce qui les attirait dans cette carrière? - Gout des responsobilités. Défense de la notian de service public. Place du juge dons lo cité. Celo ne me déploit pas non plus d'exercer un cer-

sations respectives aux futurs juges, et | tain pouvoir . résume Patrick, vingtquatre ans, qui ajoute avec quelque solennité : . Comme on dit à l'Ecole : etre dans la niogistrature, c'est

France. • Christian, vingt-cinq ans. met l'accent sur le goût du droit : · Cette profession permet de le voir sous tous ses aspecis. même les plus techniques », et sur les avantages de la carrière : Les conditions de travail des jeunes ovocais ne sont vraiment pos exoltantes. - Anne-Françoise, vingt-trois ans, souligne aussi la diversité des taches : On peut chon-ger de fonctions et éviter lo sclérose. Je n'ai pas envie de rester plus de trois ons ou même poste. •

Les fonctions qu'ils souhaitent confirment ces motivations: - Je suis orrivée ici en pensont: surtout pas le parquel, dit Anne-Françoise. Aujourd'hui, je me dis: pourquoi pas? - Patrick et Christian ne cachent pas leur préférence pour le penal et le parquet, une préférence ou souci de carrière et conception de la justice s'entremelent : - Celo perniel d'avoncer plus vite, car beaucoup ne veulent pas du parquet à cause de ses servitudes - les horaires, les gordes. Et le rôle de représentant de l'intérêt genérol et de preservoteur de l'ordre public m'interesse, précise Christian. On peut v ovoir une politique criminelle : c'est le porquet qui décide de poursuivre plus ou moins systematiquement et severement tel type d'infroction ...

PATRICK CHASTENET. (Lire la suite page III.)

(1) Le 30 septembre 1975. Patrice de Charrette, juge d'instruction à Bethune et membre du syndicat de la magistrature, faisait incarcèrer un patron tenu pour responsable de la mort accidentelle d'un manœuvre de son entreprise.

(2) Juge d'instance à Hayange (Moselle), Jacques Bidalou, trente-trois ans, avait ordonne à plusieurs reprises, à partir de novembre 1979, la réintégration de résidents d'un fover de travailleurs immigrés expulsés pour grève des loyers. Récusé par la cour d'appel de Metz, it avait été suspendu en juullet 1980, puis révoqué par M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux. Il a depuis été reintégré dans la magistrature.

par M. Alain reyretitle, garde des sceaux. Il a depuis été réintégré dans la magistrature.

(3) Syndical de la magistrature, Justice sous influence, Maspero, 1981.

(4) Le Figaro, 30 octobre 1975.

(51 Marc Robert, On les appelle les juges rouges, Tema-Action, 1976.

LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages VII à X).

SELON ELISABETH BADINTER

LA « NOUVELLE FEMME »

LES ROBOTS SONT-ILS SÛRS ?

Le robot est chargé de tous les mythes de la science-fiction. On

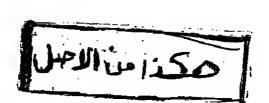
parle de bras, de poignets et da doigts. Dès qu'un accident

survient, la psychose du « robot qui tue » ou qui « devient fou » se répand (lire page IV).

Indépendante et créatrice elle est en train de naître sous nos yeux. Un rude défi pour les hommes (lire page XIII).

SUPPLÉMENT AU № 12019 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 1983



PARTI PRIS

Petites cuillers

Deux grands débats ont oc cupe les colonnes du Monde et du Monda dimanche : pourquoi les intellectuels de gauche sont la cuiller au petit déjeuner ?

Irons-nous jusqu'à dire que certains intellectuels de gauche sont sortis de leur mutisme et de leur inaction présumée pour proposer une formula révolution naire qui concilie l'extraction des ures et la dilution du sucre dans la tesse par un unique insler jusque-là. Nos correspondants n'ont pas précisé le rôle qu'ils jouaient dans le société française. L'eussent-ils fait que l'incertitude qui continue de régner sur la définition de l'intellectuel de geuche eût empêché de classer evec certitude tel ou tel dans cette catégorie.

Les lettres qui continuent de nous parvenir montrent en tout cas que nombreux sont les hommes et les femmes qui se sont interrogés un matin de vacances sur un problème hautement existentiel, E1 que, tout au long des plages et des champs, et pendant le retour au pas lent des caravanes - celles des autres. - des familles en ont de-

Nous n'avons pas jugé bon de demander aux représentants des partis de la majorité et de l'opposition de donner leur sentiment. Nos lecteurs nous pardon neront certeinement d'avoir évité de porter l'affaire sur la terrain politiqua, déjà fort encom-bré...

lis nous pardonneront eussi, sans doute, de mettre fin sans oser conclure à ces échanges es

En souhaitant que le sourire des vacances subsista au petit matin, lorsque la petite cuille passera du sucrier à la tasse

JEAN PLANCHAIS

Fruits et lééumes

Contrairement nux autres prosessionnels du secteur, les grossistes en fruits et légumes n'ont eu que leurs employés comme porteparole dans l'article intitulé : Les mystères des fruits et lègumes ., paru dans le Monde Dimanche du 31 juillet.

Ils tiennent à rectifier le jugement quelque peu bâtif et parfois tendancieux porte sur leur secteur professionnel, et à insister sur le role économique fondamental du stade de gros dans la distribution des fruits et légumes frais.

La marge du grossiste et de l'expéditeur rétribue, outre leurs sonctioos commerciales, un grand nombre de fonctions physiques qui sont trop souvent passees sous silence: tri, nettoyage, calibrage, cooditionnement, stockage, trans-port, allouissement... D'autre part, cette marge étant bloquée depuis le début de l'année, il est surprenant qu'on lui astribue, encore au-jourd'hui, la responsabilité de la hausse des prix des fruits et lé-

Les grossistes tiennent égalemeot à réaffirmer leur attachement à la pluralité des formes de mise eo marche qui seule permet d'assurer une saine concurrence entre les différents circuits. Dans cette optique, le generalisation du principe du marche au cadran comme forme exclusive de mise eo marche leur semblerait dommageable pour l'ensemble de la fi-lière fruits et légumes. Ne s'improvise pas Hollandais qui veut, et exemple des Pays-Bas n'est pas aussi systématiquement transposable gu'on peut le croire...

FRANÇOIS PEYROT-REBOUL, délégué général de l'Union nationals du commerce de gras en fruits et légumes.

L'article de Philippe Frémeaux était le contraire d'une charge coutre les grossistes en fruits et légumes : il mit et, dans une certaine mesure, justifiait les écarts entre les prix « producteur » et les prix « con-sommateur » en analysant les diverses fonctions écono termédiaires. Il yenait ainsi à l'epcoutre de convictions répandue selon lesquelles les intermédiaires s'en mettent plein les poches «.

Notre collaborateur s'est adresse à un économiste du Centre technique interprofessionnel des fruits et lé-

mes (CTLF.L.), M. Yres Ria, dont il a cité la défense des gros-sistes. Le CTLFL est un orgatennires de la fifière. Quant aux · employes ·, ils a'étaient pas repretés par un quelconque représen-t du personnel, mais par un spé-

Quant au marché au cadras, fi n'a pas èté présenté comme la panacée mais comme un type d'organisation des produits. Le cas des Pays-Bas, qui n'était pas cité, eut été effective-ment peu convaincant, avec sa caisse poire de péréquation entre grossistes.

L'Union nationale représentant une profession menacée par les trans-formations du marché a eu, dans son inquiétude, tendance à ne voir que les aspects critiques d'une enquête qui lui était, répétons-le, giobalement fa-

Insécurité et police

C'est avec un vif interet que j'ai lo votre article «Les Français sont-ils violents? » dans le Monde Dimanche du 7 août 1983.

La démonstration que vous feites est tout à fait convaincante. Toutefois je regrette que la délinquaoce représentée par les nombreux cambriolages n'ait pas mérite votre attention. Une étude des statistiques en ce domaine serait bien intéressante. En effet, si, comme vous le démontrez, il ne s'agit pas de violence à proprement parler, ces atteintes aux biens ajoutent nu seotiment d'insécurité. Puisque sentiment d'insécurité il y a, il serait bon, le crois, de comprendre pourquoi.

Vous précisez par ailleurs que la police française est l'une des plus efficaces. C'est peut-être vrai en ce qui concerne la police judiciaire, mais surement pas en ce qui concerne la police en tenue. Un recrutement peu sélectif, une formation hative, fait que cette police-là ne peut guere se compa-rer par exemple à la State police de n'importe quel Etat des Etats-Unis. Comparez le nombre d'ageots dans un car de policesecours en France et le nombre d'agents dans uoe voiture de la State police : de trois à six en France, de un à deux (la nuit) aux Etats-Unis. Le résultat en est que, avec un nombre équivalent de fonctionnaires, les patrouilles sont beaucoup plus nombreuses aux Etats-Unis. Observez un agent parisien alors qu'il contrôle les papiers d'un automobiliste et comparez sa position à celle de son homologue nméricain : vous constaterez que ce dernier examine les papiers du contrevenant en se tenant toujours derrière son siège, dans l'angle mort, là où l'automobiliste ne pourrait l'atteindre s'il tirait avec une arme à feu. La même précaution n'est pas de mise en France. On peut se demander ce que deviendrait notre police si tout un chacun était armé comme aux Etats-Unis.

Je voudrais en outre vous signaler que dans ma commune (Marly-le-Roi) cinq ageots, en tout, assurent la sécurité nocturne non seulement de la ville eo question (18 000 habitants), mais de tout un secteur très vaste regroupant plusieurs autres petites villes. Une seule voiture de patrouille avec trois hommes à bord répond aux appels lancés par les deux înctionnaires restés au poste de police. Cela aussi entre peut-être eo ligne de compte dans le sentiment d'insécurité qui étreiot nos compa-

> DANIEL GUILLOT, (Marly-le-Roi).

Chute de reins et culotte de cheval

Il y a quelques semaines, on pouvait voir à Paris sur de grandes affiches de cinéma la troublante cbute de reins de Fanny Hill illuminant de l'éclat de sa chair rose la cape noire de son compagnon.

Quelques jours plus tard (coîn-cidence?), lors du journal d'Antenne 2, Mm Martine Allain-Regnault interrogea un médecin sut les prouesses de la chirurgie esthétique dans le traitement de la fameuse • culotte de cheval ». dont on sait qu'elle déforme la delicate perspective de la ebute de reins feminine. Mais alors que la gracieuse silbouette de Fanny Hill avait du être voilée (pudeut, ou M= Roudy, oblige?) sur les affiches apposces sur les bus de la R.A.T.P., c'est absolument sans voiles que les anatomies fessues des clientes de la chirurgie esthétique (- avant » et « après ») nous furent projetées, à domicile, en



gros plan sur petit écran, et à l'heure do déjeuner. Grâce !... L SANDRAZ

(Paris.)

Les handicapés

Dans le numero du Monde Dimanche du 7 août 1983, un de vos lecteurs, M. D. Bouebnoour, se plaint dans une lettre intitulée · Handicapés : la face cachée » du manque d'intérêt de la société française pour les handicapés de naissance et à vie. Il signale l'insuffisaoce des structures existantes et la piètre qualité de la prise en charge de l'enfant et de sa

Cette lettre comporte un certain nombre d'inexactitudes qu'il me paraît légitime de relever.

Depuis vingt ans, en France, un effort considérable a été fait en faveut des déficients meotaux polyhandicapés et l'époque n'est plus des dizaines d'enfants croupissant à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul. en attente... dn néant Stimulés par les associations de parents et par d'autres initiatives privées, les pouvoirs publics out apporté une aide importante et continue à la prise en charge des sujets très défavorisés. Cette contribution s'est manifestée tant par un soutien sinancier considérable que par la mise en place d'une législation nouvelle adaptée aux handicapés. Certes, l'initiative est le plus sou vent d'origine privée, mais le sup-port matériel continu est presoue toujours d'origine publique. C'est à Mile Marie-Madeleine

Dienesch que l'on doit l'initiative de l'action publique en faveur des sujets lourdement handicapes. Deux orientations ont été données à cette action. La première visait à la prise en charge des enfants dans des établissements autres que les hopitaux psychiatriques; ninsi, des structures originales et diversifiécs ont permis de moduler la forme de prise en charge selon la demande des parents. La seconde voulait améliorer les conditions de l'accouchement et réduire, grâce à cette prévention, le nombre des handicapés. Comme le Monde l'a

indiqué encore récemment, cette politique a porté ses fruits et le nombre des handicapés décroît en France, contrairement à ce que prétend l'auteur de cette lettre.

Il existe, bien entendu, des disparités dans la quantité de places disponibles et dans la qualité des soins selon les régions. Parfois, les places offertes ne se trouvent pes dans des lieux proches du domicile des parents, mais les établissements existent, et l'expérience que nous avons vécue dans la multiplication sans contrôle des établisse ments pour tuberculeux (établis sements qui se sont très vite révélés inutiles et souvent inutilisables) nous invite à la prudence dans le développement des structures d'accueil.

De nombreux problèmes restent encore saos solution; ceux-ci concernent tout particulièrement les adolesceots et adultes, et l'nttention de tous doit être portée sur l'amélioration de leurs conditions d'accueil. Par ailleurs, il faut maintenir l'acquis et renforcer s'il est besoin la prévention qui s'exerce autour de tout ce qui concerne la grossesse et l'accouchement. Le santé, dit M. Bouchacour, est l'affaire de l'État. Doiton pour autant réduire l'être humain au rôle d'assisté de la conception à la mort ?

Pourquoi reprocher aux maga zines d'encourager la natalité? C'est bien mal connaître les femmes que de ne pas savoir que toutes un cours de leur maternité capé ou mal formé. Il ne me paraît donc pas justifié d'entretenir une ingulétude, voire une angoisse, à laquelle il n'est pas toujours possible de répondre. Diffuser la notion de solidarité requise vis-à-vis d'une tranche de population dont l'état souvent méconnu nécessite une prise co charge lourde et onéreuse apparaît toujours nécessaire. Mais, pour ce faire, il a'est point besoin d'utiliser l'« effet Barnum » des images visant à imposer no lecteur ou au spectateur le vécu des handicapés.

Il y a toujours plus et mieux à faire pour améliorer le sort des handicapés et plus particulièrement de ceux qui sont le plus sévèrement atteints. Ce doit être un objectif permanent de notre société, mais le progrès n'est possi-ble que s'il s'inscrit dans les limites financières acceptables par la collectivité.

BERNARD MEYER. président du Centre d'étude de soins et d'action perman (CESAP), 3, avenue Victoria, 75004 Paris.

Ecomusées

J'ai la votre article intitulé « La floraison des écomusées industriels - (le Monde Dimanche du 21 août 1983) nvec un intérêt tout particulier, puisque les écomusées qui vous ont servi de base de déestration sont membres de l'association que je représente.

Je pense qu'il est essentiel de rendre compte, au moment où les débats s'engagent sur la centralisation et le centralisme culturels en France, de l'importance des moyens à mettre en œuvre pour que le concept de culture scientifique, technique et industrielle atteigne enfin une phase de concréti-sation, rendue indispensable par l'écart qui se creuse de plus en plus entre l'état d'avancement de la technologie et l'état d'ignorance de la plus grande partie de la po-

L'« écomuséification » joue un rôle très important par les témoides questions qu'elle peut poser, à notre époque de restructuration industrielle et de sanvegarde du savoir-faire technique. La justesse de votre analyse et la paration de votre article nous permettent alors de penser que nos préoccupations ne sont plus inhérentes à un milieu restreint d'inities.

Mais si tous les acteurs de la culture scientifique ne sont pas prêts à travailler ensemble, à s'ouvrir sur les actions des partenaires possibles bien que différents, en mélangeant les domaines et en dépassant le cadre de leur propre environnement régional, l'éternelle bataille cotre les sciences et leslette, ces questions ne peuvent plus être éludées, et surtout pas par nous, puisque La Villette est aussi membre de l'association... L'Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle (A.M.C.S.T.L) s'est créée en min 1982 pour essayer de répondre à cette nécessité de décloisonnement. Par la diversité de ses quatre vingt dix-sept membres, répartis dans dix-neuf régions de programme et représentant des concerns différents sur la question elle se situe an cœur du débat sur la collaboration entre partenaires régionaux et parisiens, autantqu'elle essaie de répondre au problème de la circulation de l'information. Par son bulletin, per la constitution de banques de données sur les manifestations itinérantes et leurs lieux, par l'organisarion de colloques et de stages (dont le premier aura lieu en octobre à Nice sur le thème de la formation à l'animation pour scientifiques), nous teotons de considérer sur le même plan et de répondre à tous nos membres, qu'ils soient centre d'action culturelle, musée, écomusée, centre culturel scientifique ou qu'ils représentent le public. C'est notre réponse aux problèmes posés ainsi qu'aux aléas financiers des pon-

beaux-arts, entre les spécialistes

du public et les savants, entre les

tenants de l'action culturelle et ceux de la conservation, risque non seniement de durer, mais sur-

tout de n'amplifier. A l'heure où

l'on construit le musée de La Vil-

CARL DE LONG

marche I

in a sec in a parmetter.

Partir of the character and

Grande Line Barrier

ber beite Billieff

ing and were with the wife

and the first seems per a seems

TANK TO TELEFORE THE PERSON OF
Service de Constitution

mentions out to be recent the second

The second secon

et matte de

Marie de le la cert reflecte

Spaler de medite - B.
Spaler des et leur des

Graible - HELE CEMENS

The said die to collection and the

the magazine on effet, town

the is to a grown or or over the

ing dire, ed-ce une ruption

spidemb is is in the transfer

Serial serial les autres for

Sie char an posice & de clas avent firms a

and open day to the a des a

Berbeidere de gen ber

de un tote fonction. Si

the character de la profession a

de d'une conception des

the same des mes

the succession out proceedings

he i la securite financiere ?

State of Comple has belong

to pin herrica

A maireau de vie ves décess

heat faire ich mentes chaers

de la conception de la jet

Osta is porcute day Menue i

the paint around tendential

lesien comme un lenn

A piges he sont pus to pour d

de muni four appliques de

in Julez Promes 1478 -

and course transons in a

Pie mayerrat du parquete

Jal Milise la parale e

Contro un Tisting phone

Manie : 35921211 CONTRACT

inque, clic a cie secrétaire

Sept des ciudes de dreit, et s

pomotion sociale, mais

ONDE DIMANCHE - HEN

gina d'ouvriers espagnos.

nuces a regard des eximes

par par our extremes (6)

Em diet.....

ALINE APOSTOLSKA. déléguée de l'AM.CS.T.I rue Saint-Lambert, 75015 PARIS.

Tsiganes

voirs publics.

La lettre de M. Vigor. - Une certaine prostitution » (parue dans le Monde Dimanche), est insultante pour un peuple sans défense. Elle évoque le qu'en-dirat-on... Ces Japonais dont on suppose les commentaires pen flatteurs, en face de ces mendiants blancs installés sur la plus belle avenue du monde... Voyez les autorités. Des « magistrats qui ne poursuivent pas . et puis cette interrogation « les services sociaux se préoccupent-ils du mode d existence des enfants qui servent d'appat? . J'ai entendu, il y a dn l'action sanitaire et sociale de l'ouest de la France déclarer que l'état sanitaire des enfants isiganes, malgré des conditions matérielles précaires, ne posait pas de problèmes particuliers. La drogue pénètre difficilement on milieu aux traditions sociales fortes et chez qui les individus sont solidaires.

C'est vrai et c'est regrettable: une minorité de Isiganes d'un pays précis, d'une religion précise, fait mendier à travers l'Europe, femmes et enfants. Mais aucun tsigane ne met les vieux dans des « mouroirs ». Les membres de la société tsigane ne connaissent pas les affres de la solitude comme ces vicilles femmes que j'ai vues à Dijon dans une petite rue près de l'église Saint-Etienne. A l'étage, dans la nuit, des silhouettes immobiles et douloureuses se tenaient collées contre les vitres. On aurait dit la collection de cire d'un cabinet fantnstique. C'étaient de vicilles mères qui svaient fini de servir. Elles regardaient, comme dernière distraction, la vie... les tsiganes pourraient nous interpeller à ce sujet. Leurs valeurs dif fèrent des nôtres, s'opposent aux

Quant and autorités, très souvent, elles sont prêtes à agir dans le bon sens. Elles y renoncent sous la pression de toutes ces bonnes consciences qui sont aussi det voix d'électeurs. Tel maire installerait une aire de stationnement, mais surviennent les pétitions des riverains... C'est à pous tous et sux organisations bumanitaires de com prendre ce peuple depuis buit nècles, en Europe, victime des sedentaires.

La mansuétude des pouvoirs publics n'est pas ancienne et elle n'est que relative. Albert Lebrun, le dernier président de la IIIs République, a signé un décret d'internement général de tous les nomades. Les nazis ont procédé ensuite à leur extermination. Oui le suit encore? Ils font aujourd'hui l'objet de mesures discriminatoires, ne pouvant circuler sans un carnet qui doit être visé à In gendurmerie. Les choses changeront-elles?

> PIERRE DASSAU. (Boussy-Saint-Antoine.)

VOUS ET MOI

Asservissement

Depuis qu'il avait eu un coup de cœur pour alle, il passait la majeure partie de son temos en sa compa gnie. Il l'avait installée nu premiss étaga de sa maison, dans une grande pièce claire et blanche, et aimait la retrouver là, près de la fenêtre ouverte sur la Loire aux muitiples saisons.

il s'asseyait en face d'elle, tout au bord d'un rude fauteuil de bois que seula les souvenirs rendaiem confortable, se penchait impercep tiblement en avant pour mieux la contempler, la frôler de ses genoux, l'effleurer de ses mains. Des caresses comme une musique. lentes, douces et rondes ou bien virevoltantes, légéras, anthousiastes. C'était selon l'humeur et l'inspiration du moment.

A chacune de mes visites, je savais les trouver ensemble, lui, at tantionné, conquis, alla, séduisante, efficace. Jamais fatiquée, même après toutes ses longues heures de convarsation. Inlassabla. La répartie facile, enjouée, lumineusa. La voix un peu haut placée, peut-être, mais îl ne s'en souciait pas. Sauls comptaient pour lui les prodices dont elle était capable.

Mieux que ne l'aurait fait toute sutre, elle était rapidement devenue son « avenir de l'homme » et surtout, puisqu'il était écrivain, sa raison d'écrire.

Elle avait envahi ses jours et ses muits en lui faisant croire à un jeu Et, en effet, avec alle, tout était plaisir. Elle jonglait avec les mots comme avec autent de balles colorées et vivantes, savait rendre attrayantes les phrases les plus moroses et transformer de festidieux comptes rendus en d'almables di-

Une magicienne du verbe. C'est ce qui l'avait anchanté des leur première rencontre. Un charme subtil dont il ne pouvait plus se pesser et qui l'antraînait au-delà de lui, chaque jour davantage. Tout devensit simple at accessible avec elle. Il se sentait désormais capable d'entreprendre une grande œuvre. Elle l'aidereit dans cette têche, lui ferait gagner du temps, lui épargnerait les pénibles réécritures... Les yeux sourients au fleuve embrumé des premières heures ou des fins de jours, il s'accordait ainsi parfois quelques vagabondages, quelques espairs fous, quelques prix littéraires

Et puis, brutalement, le rêve qui se disloque dans le silence. Silence autour de mes pas dans l'escalier de bois bleu, silence dans la grande

pièce du bord de l'eau cù je l'ai trouvé hier, seul, assis, le dos tourné à la fenêtre. La lumière avait fui ses yeux aux paupières alourdies et ses mains, inertes, immenses, semblaient lui êtra devenues étrangères.

Raturées, hachurées, déchirées des dizaines de feuilles manue-crites a étalaient sur son bureau et il y en avait tout autant, éparpille et bouchonnées, sur la plancher aux carreaux disjoints.

Il me reconta comment l'avait abandonné calle en qui il avait placé tous ses espoirs, toute sa confiance. Pour elle, à cause d'elle, il avait perdu femme, enfants, nmis et s'était bâti un monde de solitude et de sonces intérieurs. Une trahison si injuste, si impré-

visible qu'il ne supportait plus de la voir et l'avait enfermée dans un placerd. It ne n'en servirait ni n'en parierait jamais plus. De sa fabu-leuse machine à traitement de texte, une merveille de l'électronique, le tout demier modèle, des performances inouies, une fiabilité Une panne. Une simple penne,

Et l'elliée fidèle, la magicienne, se révélait vampire: It ne savait plus écrire.

JOSETTE FERRAND:

Les jeunes juges

(Suite de la première page.)

4.44 P. A. A. --

A THE BEST OF

were in a gode

Marie and the

The second second second

- NO. 100 P. T.

The same of

distribution in the same

Transitting to

S M Shows

A respective to the

THE WALL STREET

The section of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Property See . September .

概 通 治共生活 一

gang . aget suggested by to your

the suspense of the

-

100 MAR 1867 17 ...

Action 1885

- W. L.

Marie .

We want to

the state of the

the the same and the

general and the

MARY BUT THE WAY

المعالم المتناس المتطاقين والمتطا

MA THE THE PARTY NAMED IN

- 25 - 17 Bar Bar - 50 - F

A SECTION OF VO. 100 and

湖、伊州 第 イデュー

The second second

44. €

And the second second

والمسيدية والمسيد

gar garagan yang dan salah
gray the second

State of the Same

graduate on the

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The second of the second

April April 200
· S (Marine)

with the second contract of the

-

医毒素 医一定性

ين معنوب

And the same

\$.60% --

(ma)

وه منطق فلم

charter than the con-

Mary 2017 77 18

Special Section 1979

Web Witterpres with

Sur la répression, centre des controverses actuelles sur la justice, ces futurs juges ne sont pas très éloignés de l'opinion publique moyenne. « Je me fais peu d'illusions sur les autres solutions proposées hors du domaine particulier du juge des enfants », déclare Christian Je ne me sens pas particullèrement répressif, mais avec les récidivistes il faut savoir punir, renchérit Patrick, sinon on risque une rupture de consensus autour de la justice. Il faut poursuivre les infractions qui choquent l'opinion. On juge au nom du peuple français, il ne faut pas l'oublier! » « La décision relève d'un compromis entre l'avis personnel du juge et les attentes de l'opinion publique. Il faut savoir écouter celle-ci pour éviter des catastrophes. Des tribunaux laxistes entrainent la constitution de milices et d'organisations d'autodéfense », dit Anne-Françoise.

Cette volonté d'accord ou de compromis avec l'opinion publique a cependant des limites nettes : tous trois préfèrent passer pour « laxistes » plutôt que de condamner - inconsidérément -, et en revanche n'entendent pas rester inactifs en matière de délits économiques, « même si l'opinion publique ne bouge pas sur ce point ».

« Comment ca marche?»

Trois auditeurs, trois individualités, mais qui paraissent - et ils le ressentent - bien représentatifs de leur promotion et même de leur génération. A la direction de l'E.N.M., on sent une évolution des esprits depuis les générations « soixante-huitardes » : « Après une contestation des grands principes est réapparue, petit à petit, une défense des bases » de la société : on a parlé du travail, voire de la famille, comme d'éléments « restructurants ». Ce discours aurait été jugé inacceptable en 1974 >, note Pierre Billard, sousdirecteur des études.

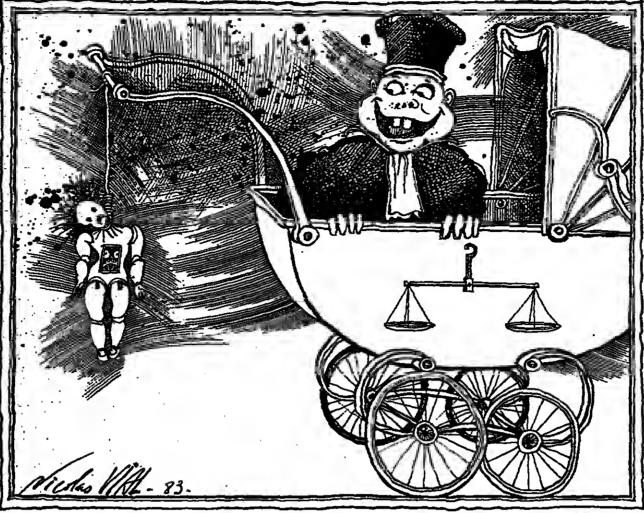
Même si ce mouvement est « en dents de scie », et si l'on croit percevoir depuis 1981 un discours plus critique chez les auditeurs, on ne retrouve pas l'intérêt que suscitait, il y a moins de dix ans, l'analyse de l'ordre social et de la dimension idéologique du droit. L'interrogation principale sur la justice n'est plus : à quoi ça sert ? mais plutôt : comment ça

Ce goût de la technique du droit plutot que de sa « punoso « nouveaux » pousse même un de leurs aines, François, substitut en Normandie (promo 1976) et maître de stage à PE.N.M., à les juger conformistes : « Il est difficile de les faire réfléchir avant de reproduire le modèse. » Il est vrai que, par leur allure et leur comportement, les auditeurs de justice ont un côté « convenable », sinon conformiste. -- Tout sauf des révolutionnaires », note un antre magistrat : en effet, leur origine sociale - la bourgeoisie provinciale - ne les porte pas aux extrêmes (6).

A vrai dire, est-ce une rupture? Depuis longtemps, les jeunes magistrats se comportent comme les autres fonctionnaires : le choix des postes à l'issue de l'examen de classement final a presque toujours obéi davantage à des commodites géographiques qu'à des préférences pour telle ou telle fonction. Si jusqu'en 1974 le eboix de la profession pouvait découler d'une conception quasi militante de « l'intérêt général », depuis, il semble, de l'avis même des intéressés. être dù autant aux pespectives de carrière et à la sécurité financière : la magistrature ne compte pas parmi les professions les plus lucratives, mais elle assure un niveau de vie très décent (7).

On peut faire les mêmes observations à propos de la conception de la justice et des attitudes à l'égard des crimes et des délits. Dans la bouche des jeunes magistrats que nous avons rencontrés, une phrase revient comme un leitmotiv.; Les juges ne sont pas la pour changer la société, mais pour appliquer la loi ! ».

Anita Jules, promo 1976 et membre du S.M. comme François, juge des mineurs puis magistrat du parquet, qui affirme : J'ai utilisé la parole comme arme contre un système répressif et deshumanisé . apparaît comme un cas - aberrant ». Elle l'est aussi par son cursus : fille d'ouvriers espagnols, réfugiés politiques, elle a été secrétaire avant d'entamer des études de droit, et son entrée dans la magistrature a été - un combat personnel et politique «, « le mayen d'une promotion sociale, mais aussi la



NICOLAS VIAL

réparation d'une injustice subie . Seuls quelques membres du S.M. veulent consciemment, comme Anita Jules, promouvoir le changement par une plus grande justice ».

Quant au prétendu « laxisme », les jeunes générations ne se distinguent guère de leurs aînés, ni par leurs jugements, dans la mesure où on les connaît (8), m par leurs propos. - Les jeunes ne sont pas moins répressifs que les vieux », note un magistrat de la région parisienne. Et si l'un de ses collègues, après cinq ans d'exercice, trouve - blenveillante - la justice française -. Je n'ai jamais vu prononcer des peines plus sévères que celles prévues par les textes . - il n'y voit pas « la marque d'une tranche d'age ».

La prison, mal nécessaire?

Certes, on rencontre des magistrats allergiques aux tâches répressives : « Je presere avoir à condamner quelqu'un à 40 000 francs d'amende, plutat que devoir l'envoyer en prison ne serait-ce que trois jours », dit Geneviève Siles (promo 1976); « L'idée d'envoyer des. gens sous mandat de dépôt me rend malade ., confie Isabelle (promo 1981). Ceux-là ont choisi le civil - tribunaux d'instance et de grande instance no-tamment - de préférence au pénal (tribunaux correctionnels et cours d'assises) (9). La collégialité en vigueur dans les tribunaux de grande instance les rassure aussi.

Plus nombreux sont ceux qui conside rent la répression comme un mai nécessaire: . Si l'on a choisi ce métier, c'est que l'on croit un peu à la repression dit Marinette Signolat (promo 1979), juge d'instance à Saint-Jean-d'Angély.

Pour ces magistrats, il faut à la fois prendre en compte les droits de la victime et préserver les chances de réinsertion du délinquant (voire du criminel). Cherchant à replacer les délits dans leur contexte social et économique, ils y répondent aussi de façon - sociale », même si la loi prévoit seulement une peine - amende ou prison. - Lorsqu'il s'agit d'un chômeur, par exemple, on évite la détention provisoire au prafit du contrôle judiciaire. Ensuite, on fait trainer le dassier pour lui permettre de s'amender. Le jour du procès, il est déjà réinséré, et on considère son infraction comme un faux pas », raconte un juge d'instruction. En matière de drogue, on préférera le traitement médical au recours à la voie judiciaire.

De façon générale, ils sont réticents à 'égard des peines d'emprisonnement dont ils contestent la valeur rééducative : « Cette mise à l'écart est tout souf une solution ! ., s'exclame Fabienne Pous (promo 1979), substitut au T.G.I. de Saintes. Un point de vue assez répandu ; à une première incarcération, on préférera un retrait du permis de conduire, par exemple.

Cette préoccupation sociale, dont Fabienne Pous est très représentative (cette fille d'un industriel de la région paloise avait d'abord souhaité être médeein, mais sa famille s'y était opposée, jugeant que ce n'était pas une profession fémimne), n'empêche pas qu'il faille savoir parfois frapper; pour elle, les violences contre un agent de la force publique sont le type de délit qui ne doit en aueun cas rester impuni. Afin de conserver de bonnes relations avec la police, mais aussi de manière symbolique. Ce n'est pas le seul cas, selon elle : · Nous avons sans doute des priorités plus ou

moins inconscientes. Les atteintes aux personnes avant les atteintes aux biens. Les abus de confiance, les infractions économiques et financières et la délin-quance en col blanc avant le vol à la

Mais on rencontre aussi des défenseurs de l'ordre et des peines traditionnelles chez les jeunes magistrats. . La répression est nécessaire pour maintenir l'ordre social », dit par exemple Pierre (promo 1980), ebargé de l'application des peines dans un tribunal de la région parisjenne. Quant à la prison. • elle permet de retirer du corps social des élèments dangereux. C'est souvent la seule solutian dont nous disposans. Le retrait du permis, par exemple, est une sanction criminogène : il entraîne la conduite sans permis ». La réinsertion par le travail? . A Poissy, on a initic des détenus à l'imprimerie. A la sortie, ils ont imprimé des faux billeis! .

De même, pour Francis (promo 1977), substitut dans un tribunal du Sud-Ouest, proche de l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.), - la prison, contrairement à ce que l'on dit, n'est pas une école du crime. On n'en sort pas meilleur, mais an a payè sa desse à la socièté. La sanction est une règle fondamentale. - Ne pas recourir à l'une comme à l'autre relève d'- optians politiques » et non du domaine légal. La délinquance est le résultat d'actes individuels. Même si elle est frequente: ehiffres à l'appui, Francis estime qu'- un citoven sur dix . dans sa zone de compétence est, dans l'année, . auteur, témain ou victime d'une infraction d'une certaine gravité »: il a même calculé un · laux d'insécurité -, qu'il évalue à

francis n'est pourtant pas un simple défenseur de la répression ; il attend de la magistrature qu'elle réponde à son idéal de justice et d'égalité. C'est afin de le mettre en œuvre qu'il est entré dans cette carrière, abandonnant une situation financièrement plus avantageuse.

Tendances schématiques, car c'est la diversité qui frappe, dans la pratique comme dans les attitudes des magistrats de cette génération. Peut-être peut-on noter une certaine sévérité commune envers la conduite en état d'ébriété et les infractions au code de la route - considérées comme responsables de nomhreux accidents et donc dangereuses pour la vie d'autrui. Une attention plus grande à la délinquance économique et financière aussi : celle-ci - 6 % des condamnations prononcées en 1980 - n'est plus le fait des juges «de gauche - : c'est un jeune magistrat - de droite . qui déplore que, dans son tribunal, - faute de temps cette délinquance èchappe encore à la justice .

Etre comme eux

De même, certains délits sont moins réprimés parce que • banalisés • (comme les petits vols). . C'est le résultat à la fois de l'insuffisance du nombre des magistrats et d'un déplacement de la répressian . souligne un jeune juge d'instance. Mais même ceux qui sont plus sensibles aux délits contre les personnes qu'aux délits contre les biens sont conscients que si l'on ne réprime pas ces derniers . on risque de légitimer l'auto-défense ..

Pas plus qu'à l'âge, les ettitudes à l'égard des délits et de leurs auteurs ne semblent réductibles à une orientation politique ou syndicale. Certes, « la décisian d'emprisannement est plus mal vue à gauche qu'à droite . déclare Olivier Lambling (promo 1976), substitut au tribunal de Paris: et Anita Jules souligne : . La réflexion qui se mène à gauche concerne plutat les peines substitutives à la prison. - Mais tous nos interlocuteurs ont cité des cas de conservateurs indulgents et de (jeunes) juges de gauche impitoyables.

Tout au plus, une enquête non pu-bliée, réalisée en 1978 par M™ Claude Faugeron, du Service d'études pénales et criminologiques du ministère de la justice, montre-t-elle que les plus tolérants à l'égard des infractions aux mœurs (toxicomanie, attentats'à la pudeur, sexualité des mineurs, homosexualité, avortements illégaux) appartiennent à un groupe de magistrats d'une trentaine d'années, de gauche et proches du Syndicat de la magistrature (10). Mais ee groupe ne représente qu'une faible part des jeunes magistrats; en particulier la tendance est plutot à la dépolitisation, et le Syndicat de la magistrature, si la moitié de ses membres ont moins de trenteeinq ans, ne peut être considéré comme représentatif de la génération. - Les jeunes som plus neutres, mais plus ouverts, plus enspirisses et plus indépendants dons leurs attitudes ., affirme Olivier Lambling, qui lui-même n'est pas syndiqué.

Pourtant, ils paraissent plus mal à l'aise encore que leurs aînes devam les critiques adressées à le justice; la contestation des jugements leur paraît de plus en plus fréquence. Les anciens s'identifiaient à un groupe restreint de notables. Les jeunes, ne chercham pas á se « distancier » de la communauté, supportent mai d'en être incompris. - 11 n'est plus possible de se retirer du monde comme le saisaient les magistrats d'avant guerre. Appelés à juger nos semblables, nous devons être contine eux -, dit un jeune juge membre de I'U.S.M.

- En France, écrit l'historien anglais Theodare Zeldin, on peut être jeune (et même beau) et juge, ce qui apparente les juges à des dieux. Les jeunes magistrats n'ont pas la sérenité des dieux...

PATRICK CHASTENET.

(6) Pour les années 1978 à 1981, la muitié des auditeurs proviennent de familles de hauts fonctionnaires et de professions libérales (contre moins de 30 % des étudiants en droit) et près de 10 % des patrons ou cadres supérieurs du sec-teur privé. Géographiquement, le Sud-Ouest et le Sud-Est apportent les contingents les plus importants, Paris ne fournissant qu'un quart des

(7) Les jeunes magistrats bénéficient d'un evancement comparable à celui des anciens élèves de l'ENA nommés administrateurs civils. (8) De 1978 à 1982, les condamnations à des peines de dix à vingt ans de prison sont passècs de 1 547 à 2 187, celles à perpetuité de 308 à 380 : les libérations conditionnelles accordées à

des condamnés à moins de trois ans ferme de 4 383 à 3 876 (le Monde du 7 join 1983). A Paris, les trois quarts des condamnés en slagrant délit le sont à une peine de prison serme, alors que trois délits sur quatre sont des vois. (9) Le civil concernait près des deux tiers

des affaires jugées en 1980. (10) Voir - Les affitudes des juges à propos des prises de décisions - par C. Faugeron, Ph. Robert et G. Kellens, Annales de la faculté

de droit de Liège, 1975.

CROQUIS

Dix-huit heures

C'est toujours mieux chez les autres, les vacances. Leurs plages sont plus belles, plus ensoleillées, leurs ferrunas plus attirantes, bronzées comme de la brioche. Ils ont des souvenirs : les restau-rants sur la comiche, les baledes en mer à bord d'un voilier, les bains de minuit interminables, les Martini en pleine chaleur sur des terrasses découvertes, les dancings ouverts jusqu'à l'eube.

Toujours comme cela. Les photos ne sont jamais ratées. Là, la mer est heute. poissonneuse. Ici, les criques superbes, la sable fin. On s'en fait des amis. Les en-Oui, toujours comme cela, sans cette

fumiére rouille avant l'orage, sans ces jours décomptés chaque soir evant la nuit, sans route deserta, sans aucune route dé serte.

JEAN-LUC COATALEM.

Des journées entières, il gamit les pages blanches de la belle écriture méti-Penché sur le table de la cuisine, il soi-

culeuse qui lui veleit neuf sur dix à l'école. Il aime écrire, surtout des lettres, mais une inspiration déficienta l'a amené à restreindre leur variété. Il s'est limità à trois - Une demande d'emploi, concise, comme aiment les employeurs. « Cher

monsieur, je sollicite de votre bienveillante ettention un emoloi dane votre firme. » Il l'envois à toutes les entreprises dont il relève l'edresse sur l'embellage des savons, biéres, conserves, maillots de corps... qu'il consomme ;

- Une demande en mariage, également concise, comme aiment les femmes. « Ja suis chomeur, pauvre et impuissant, mais rempli de tresors cachés d'affection. » Il répond ainsi aux petites annonces du Chasseur français ;

- Et une copie des pages 100 à 143 du dictionnaire, qui lui semble susceptible

d'intéresser un des éditeurs dont il a découvert l'adresse et l'existence dans les pages jaunes de l'annuaire

gne les pleins et les délies, il lèche le comme des timbres et des enveloppes. Il scoute aussi... Lorsque l'ascenseur etteint son étage, une secousse ébranle le mur da la cuisine. Il oublie elors toute autre perception que son ouie tendue vers le pelier, la porte de la cabine qui grince, une toux peur-étre, et puis... plus rien. Le bruit des pas est étouffé par le moquette. Est-ce la voisine, un de ses emis, un de ses clients. ou bien, comme il l'espère toujours, le concierge qui vient déposer du courrier sous la paillasson ? Mais personne ne répond eux belles lettres qu'il copie à longueur de journée, penché sur le table de la cuisine, de l'écriture méticuleuse qui lui valait neuf sur dix è l'école.

BRUNO DUBOURG

DEMAIN

Les robots sont-ils sûrs?

On compte près d'un millier de robots en France: soudeurs, peintres, monteurs ou manutentionnaires. Mais la sécurité des nouvelles installations est encore mal connue.

'HISTOIRE ne retiendra pas son nom. Pourtant ce Japonais anonyme est devenu un symbole : c'est le premier - et jusqu'à prèsent le seul - mort reconnu de la robotique industrielle, décédé entre les hras d'un robot en juillet

La presse en a peu parlé, mais le robot, machine uo peu magique, est chargé de tous les mythes de la sciencefiction: son aspect souvent anthropo-morphe est la pour entretenir ce côté fantastique: on parle de hras, de poi-gnets et de doigts de saisie; des qu'un accident survient, la psychose du • robot qui lue • ou qui • devient fou • se

Qu'en est-il dans la realité? Les robots apportent-ils des risques specifiques d'accidents du travail ? La question don eire posée, car on prévoit une progression considerable du nombre de robots en France dans les années à venir: 26 % à 50 % de plus par an, selon les différents organismes de prévision.

Mais qu'entend-on par - robot - ? Les experts ne sont pas d'accord entre eux. Pour Yves Lasfargues, auteur rappor-teur de l'étude sur - L'utilisation de la robotique dans la production et ses perspectives d'avenir - menée pour le Conseil économique et social, il s'agit du

 maiériel destiné à constituer des « systêmes de production automatisée » assuront des fonctions interdépendantes allant de la conception à la fabrication complète du produit . Cette description rassemble non seulement les machinesoutils à commande numérique, les robots et les automates, mais aussi l'informatique de contrôle de processus. Dans cette optique, la France comptait déjà 38 625 robots, dont plus de 400 dans l'industrie automobile au le janvier

Les chiffres présentés par l'Institut national de recherche et de sécurité (I.N.R.S.), association sans hut lucratif sous tutelle du ministère des affaires sociales, et l'Organisme interoational de normalisation [ISO], sont de beaucoup plus modestes: 30 000 robots dans le monde, dont 950 en France pour la même année 1982. En effet, seuls peuvent être considérés comme tels pour ces deux organismes, les « équipements commandes en position reprogrammable, polyvalents à plusieurs degrés de liberté (1), capables de manipuler des matérioux, des pièces, des outils et des dispositifs spécialisés, au cours de mouvements variobles et programmés pour l'exécution de taches multiples », selon les termes d'un projet de norme interna-

tionale. Une définition qui présente l'avantage de différencier le robot et l'automate, qui possède quatre degrés de liberté au maximum (contre einq au minimum pour le robot) et dont le travail ne peut pas être modifié par une seule programmation informatique.

Cette bataille de définitions n'est pas secondaire : elle suscite hien des incertitudes chez les responsables des entreprises et les acteurs de la fonction sécurité: où s'arrête l'automatisation et où

commence la robotique? Elle explique aussi en partie l'absence de statistiques précises sur les effets de la robotique en matière de sécurité du travail. Robotique et automatisme ne figurent pas dans les éléments pris en compte par la Caisse nationale d'assurance-maladie, définis il y a une vingtaine d'années. Des modifications sont prévues, mais restent encore au stade des intentions. A l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), qui doit étudier les effets de l'automatisation et de la robotisation, on se refuse aux comparaisons, faute de critères satisfaisants : journées perdues par ouvrier, montant des prestations médicales, taux d'absentéisme.

Moins de latigue

Vanté en termes de fiabilité, rapidité, qualité et surtout rentahilité pour l'industrie, le robot l'est aussi en termes de sécurité. On met notamment en avant l'éloignement des ouisances et des sources de risque. L'homme, qui n'intervient plus directement sur la machine, est loin des pièces en mouvement, des dégagements de chaleur, des hruits assourdissants, des projections ou des substances nocives. C'est sur la pénihilité du travail que le gaio de la robotique se fait sentir. La diminution de la charge physique réduit la fatigue, source importante d'accideots.

Autre élément intéressant : l'intégration des systèmes de sécurité dans la conception même des robots. Cellules électriques, phoniques ou thermiques. contacteurs multiples, barrières de protection sensibles, permettent de « sentir » la présence de l'homme et d'interrompre toute opération en cours. Cette intégration correspond à une modification de la réglementation depuis 1976 (2), - victoire du bon sens et du progrès », selon Jackie Boisselier, viceprésident de la Fédération internationale des associations de spécialistes de la sécurité et de l'hygiène du travail.

Auparavant, la réglementation était essentiellement orientée vers une prévention à l'aide de protections individuelles on collectives (casque, gants, tabliers de plomb, garde-corps, etc.). L'ouvrier était environne d'un équipement rapporté, parfois lourd, souvent malcommode, toujours contraignant. Désormais, une procédure d'homologation prévue pour les matériels spécifiquement dangereux doit assurer cette « intégration » de la sécu-

« Pourtant, reconnaît-on au service sécurité du travail de chez Thomson, et sans au'il s'agisse d'un phénomène courant, nous recensons ici et là quelques accidents avec des robots. » On s'empresse d'ajouter - causés, bien souvent, par une mauvaise adaptation de la machine à l'homme : consignes de fonctionnement dans une langue étrangère, signaux de sécurité incompréhensibles, sécurités mal placées ou mal adaptées, formation insuffisante du personnel face au fonctionnement du robot ». L'ouvrier de surveillance est souvent tenté de corriger manuellement un défaut de préhension ou de fabrication, sans arrêter le robot, selon une pratique courante sur les machines manuelles pour ne pas embouteiller un maillon de la chaîne de fabrication. C'est alors que se produit l'accident : le seul mort de la robotique avait traverse une barrière de sécurité pour observer de plus près le mauvais fonctionnement d'un robot.

En effet, si la notion de marche et d'arrêt est claire pour un matériel non automatique, elle devient abstraîte pour

le robot, qui peut se trouver dans une phase de repos en attente d'une antre opération préalablement programmée. En outre, même débranché, un robot peut fonctionner en mode pneumatique ou hydraulique ou même rechercher une prise de courant comme le fait si bien Mark, un robot anglais autonome, mû par l'instinct de conservation que lui a donné son créateur.

(September)

- Trees

113 7

10 m

1.00

1.0

4

1

1, 26. 62 4

100

Ce a de

** M 100 1 41 1279

The Sales Conf.

State of the contract to the

a second of

Barton of the Control
Marin - Land of State of

white Eld

Man and the est to have

the second of the six

the train of the line was a

for the contract Section

which is the state of the state

The state of the s

STATE OF STA

The real of the said that d

mainten -- -- dan dange

Wilder to the contracts p

Sacconia de Cura mais inte

Steeres de le ure de female

BELLEVIC CON IN POSSORIO

D'autre part, une partie des robots ne sont pas soumis à homologation : les appareils de levage, de chargement, de déchargement et de manutention en général. La réglementation actuelle couvre seulement les machines pour le travail des métaux : robots d'usinage, de transformation et de montage qui ne représentent, selon l'Association française de robotique industrielle, que 62 % du parc actuel. Une lacune qui pouvait permettre à des constructeurs de « trouver ce qu'ils veulent - dans la réglemen-

Mais les problèmes les plus impor-tants naissent de la réorganisation du travail suscitée par la robotique.

Monteurs, ajusteurs et O.S. sont appelés à être remplacés par d'antres, tableauteurs, pupitreurs et contrôleurs de processus, nés de la robotique. La nouvelle organisation du travail peut avoir des conséquences négatives inattendues. La disution de la présence humaine dans de vastes espaces pour la surveillance d'ensembles robotisés provoque un phénomène d'isolement ; la disparition de l'esprit d'équipe et de l'entraide entre onvriers est souvent dépiorée par les travailleurs. Au même titre la surveillance de tableaux de contrôle accroît la tension nerveuse.

(1) Les degrés de liberté correspondent à la capacité de se positionner dans l'espace. Pour une manipulation, un bras doit posséder trois degrés de liberté (haut-bas, avant-arrière, droite-gauche) et animer un poignet » doit également de trois autres degrés de liberté. Par référence, le bras de l'homme, de l'omoplate au bout des doigts, compte quarante-sept degrés de liberté.

(2) Loi du 16 décembre 1976 et décrets application du 15 juillet 1980.

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Les disparus de Redon

La mort de l'usine Garnier. neuf cents ouvriers jadis, a été celle d'une forme d'industrie... et de conflits sociaux. Elle a laissé la place à de petites entreprises rurales bien tranquilles. Un succès

pour le patronat local.

EUX signatures au bas d'un protocole d'accord ; des clès qui tintent en changeant de mains. Et tout est fini. L'occupation des locuux ; les plans sur la comète pour sauver l'entreprise ; les menifs qui en imposaiant depuis dix ans aux patrons : le soliderité à toute envahit tout, les rues, les maisons, les vil-lages, les merais : Gamier, c'est fini.

A Redon, ce gros bourg de dix mille habitants, à mi-chemin de Rennes et de Nantes, l'usine Garnier, c'était la bonne porte, depuis 1862, quand le premier Ger-nier a commence à fabriquer charrues et pommes et à farine. On y antrait de père pormines et a latine. On y entant de pero en fils et en perit-fils. On y restait trente ou quarante ans. quelquefois cinquante. Le matin, les ouvrers arrivaient par cara entiers de 25 kilomètres à la ronde. C'est qu'ici la sol est pauvre, et les paysans nombreux à ne garder, la quarantair nue, que quetre ou cinq vaches et à se précipiter chez Gamier. Trop heureux d'empocher chaqua fin de mois un salaire très bas, mais sur.

Gamier a longtemps prosperé, comptent à l'aube des années 70 près de neuf cents ouvriers. Et Redon, suivant le guide. s'est industrialisé, au point d'offnr, il y a peu ancore, sept mille emplois. A des salaires du on avait, enfin, obtenus meilleurs.

C'était trop beau. En 1970, la demier Garnier démissionne devant un trou d'une trentaine de millions de francs.

Des lors, les menifestations se multiplient à Redon, répondant aux « solutions-miracles » pour sauver l'entreprise, tandis que fondent las effectifs. Ils ne sont plus que deux cent cinquante lorsqu'en juillat 1979 l'usine est mise en liquidation de biens. Le coup de grâce pour Redon : de 1974 à 1979, seize entreprises de le ré-gion ont fermé leurs portes. D'eutres ont licencié à tour de brès. Entreprises femilieles vieillies, filiales de groupes nationaux qui sa restructurent : causes diverses, effets identiques. En 1979, plus de 13 % de la population active est eu chômege, presque le double de la moyenne nationale (1).

Les demiers ouvriers de Garnier refusent de céder. Ils occupent l'entreprise, vendent des pièces détechées, en ettendant une solution. Juillet 1980, l'usine est toujours occupée. Ses murs couverts de graffiti de patrons pendus devienment una obsession pour les responsables de l'entenne redonnaise de le chembre de commerce et d'industrie (C.C.I.) de Rennes. Avec une telle vitrina, comment vanter Redon eux créateurs d'emplois? Les syndicalistes C.F.D.T., lergement majoritaires, ne veu-lent rien entendre. Ils ne céderont l'usine que si des emplois y sont créés.

Total: quatre-vingt-six emplois

Personne n'ose plus espèrer l'homme providentiel quand Alain Huchet se prèsente, Trente-sept ans et un deda : l'industrialisation de le Bretegne. Il vient voir l'usine. Un hangar de plus de 40 000 mè-tres carrés, construit de bric et de broc sur plus de cent ans. Un monstre barde de poutres mételliques et encombré de machines-outils. Plus d'eeu, plus d'électricité. Mais quelques hommes dens un coin, qui ont soudé leurs machines eux poutres. comme pour s'y encheiner eux-mêmes. Alain Huchet leur parle, discute avec eux chaque machine agricole produite et, réaliste, propose vingt-cinq emplois immédiats et quarante deux ans plus tard. Justa de quoi sorur la tête haute, pour les occupants de l'usine.

Un protocole d'accord est alors signé entre les représentents de l'assemblée consulaire et les syndicalistes C.F.D.T., suivis plus tard per ceux de le C.F.T.C. et de le C.G.C. : les salariés da l'ancienne société Gamier auront priorité d'embauche pour toute activité s'installant dans les bâtiments libérés; ils seront informés de l'utilisation de ces locaux ; des stages de formation seront orgenisés per la chambre de commerce, qui s'engage, d'autre part, é tout mettra en œuvre pour que les salaries de plus de cinquante-cinq ans beneficient | n'avalent rien. >

de la garantie de ressources jusqu'à l'âge de la retraite.

Pour 5 millions de francs, la Chambre de commerce a acquis l'usine. Elle y a inau-guré un « élevage » d'entraprises : contre un loyer modesta, elle fournit des locaux et une assistance commerciale aux créateurs d'entreprises sans grands moyens. Ceux-ci s'engagent à ne pas y rester plus de vingttrois mois : quand l'entreprise à acquis un peu da solidité, elle s'installe dans una zone industriella, à Redon ou dens les envi-rons. Outre la Société industrielle da machinisme agricola (Simagl d'Alain Huchet, qui emploie quarante-sept personnes (dont sept temporairement), cinq entreprises bé-néficient actuellement de ces services. Effectif total, y compris la Simag: quatre-

La C.C.I. prête volontiers à Alain Huchet l'intention de creer d'ici deux ans quarante à cinquante emplois supplémentaires. Il s'en défend. «Le jugement du tribunal de commerce, précise-t-il, stipulait querantecinq emplois; je m'y tiens: si mes concur-rents me laissent en paix, c'est uniquement parce que la suis patit. > S'il embeuchait, donnerait-il encora le priorité eux enciens ouvriers de Garnier — comme il l'a fait jusqu'ici — à qualification égale? « lis ont une moyenne d'êge très élevée, assure-t-il: il faut aussi embaucher des jeunes. > Gamier, c'est bien fini.

Les ouvriers licenciés, c'est vrei, n'étaient pas ieunes : quarante-cinq ans de moyenne d'êge. Pour une quaramaine, la préretraite a été une planche de salut. D'eutres ont bénéficié des stages de formation - soudeur, outilleur, réparateur de machines egricoles, ainsi que le personnel administratif - secrétariat polyvalent. Au total, moins de soixante stagiaires ont ainsi été recyclés.

Pour la plupart, sens espoir da travail correspondent. Michal Maurice avait treme-trois ens lorsqu'il a été licencié et un C.A.P. d'ajusteur. Après un an et demi de chômaga et un stage de réparateur de machines egricoles, il est aujourd'hui ouvrier d'entretien dans une cimentarie. Michel Laigle, kui aussi ajusteur, a kui aussi suivi un stage de réparateur de machines agricoles; il est aussi ouvrier d'entretien.

Certains sont retournés à la terre. Une dizaine, peut-être, pour reprendre le plus souvent un élevage de volailles ou de le-pins. Peul Torley, lui, n'étalt pas agriculteur, mais ses beaux-parents l'étaient. A quarante-trois ans, après un an de chômage, malgré son stage de soudeur, sans rien y connaître ou presque, il a repris l'exploitation da ses beaux-parents: dix-neuf vaches laitières et quelques hectares de céréales. «J'ai voutu laisser un éventuel emploi de soudeur, explique-t-il, à ceux qui

Combien sont-ils, ceux qui n'ont tou-jours rien ? Éparpillés dans de nombreuses petites communes autour de Redon, ils passent souvent inaperçus; un lopin de terre, qualques petits travaux ici et là. «Ils ne se plaignant pas, dit-on, ils arrivant à vivre de rien .a

Les cas désespérés se voient davan-tage. Pierre Rivière les connaît bien. Cinquante-neuf ans dont quarante et un passés à l'usine Gamier, syndicaliste de la première heure, il assure chaque lundi une permanence pour les chômeurs dans les locaux de le C.F.D.T. « Des drames se jouent, assure-t-il. Parmi les jeunes, certains se sont mis à boire. Les plus âgés tiennent le coup, mais pour combien de temps? Ils arrivent au bout de leurs droits aux alfocations de chomage. Certains ont 1000 francs par mois pour vivre; d'autres, déja, n'ont plus rien. »

Les e fins de droits », c'est le problème à Redon. «Pour beaucoup, assure Claude Chantebel, permanent C.F.D.T., on a épuisé toutes les ressources, toutes les prolongations possibles. Il n'y e plus de solution. » On en trouva encore pourtant, lci une allocation d'edulte handicapé, là eutre chose encore. Lorsque la comité local de l'emploi (regroupant élus, syndicats et patrons) se réunit ici, c'est pour resoudre en priorité ces problèmes, parfois aux limites de la légalité. Quelques dizaines d'embau-ches ont ainsi été décidées, pour trois mois, pour six mois, avec licenciement pro-grammé et accepté : le temps pour le travailleur de retrouver ses droits aux ellocations de chômage. «On arrache tout ce qu'on peut; avec la gueule, dit Claude Chantebel. Mais les patrons en profitent au maximum. 3

Arrêter l'hémorragie

Côté patronel, on y verrait plutôt comme un sir de paix sociale retrouvée : «C'e été une veritable action de solidarité, assure Alban-Yves Aumont, directeur de l'antenne redonnaise de la C.C.I. Cala a rendu le patronat local plus crédible aux yeux des travailleurs. >

La paix sociale, c'est vrai, c'est un peu l'ambience, eujourd'hui à Redon. « Il n'y a plus de mobilisation, regrette Claude Chantebel. Le moteur, c'était Garnier ; il s'est arrêté. Les gens acceptent désormais n'importe quoi, pourvu qu'on leur donne du travail. s

incontestablement, le patronat e le vent en poupe. A son actif, deux cent soixante et onza emplois créés entre 1980 et 1981, donnant eu pays le taux de croissance le plus élevé de Bretagne. « Nous avons arrêté l'hémorragie, dit Adolphe Roux, prési-dent de l'antanne redonnaise de la C.C.L.

Son emreprise, située à Langon, produit des meubles de cuisine. En 1975, elle employait trente-quatre personnes; aujourd'hui, deux cent quarente. Adolpha Roux explique la méthode. « Moi, dit-E; j'ai la chance d'être à 20 kilomètres de Redon et de ne pas evoir de syndicats. Je n'ai pas de problèmes. Quand je mets le poing sur la table, je suis très écouté. »

Les petites communes rurales, sans grande concentration de travailleurs, voilà le rêve. Certains chers d'entreprise ont réussi, créant le plus souvent des emplois féminins ; dans la grande périphérie de Redon plutôt que dans la ville même. Yves Rocher et ses usines de produits de beauté de La Gacilly et de Rieux (Morbihan) servent de modè

Seule ombre au tableau pour ce patronat redonnais, « triomphant », selon les syndicats: la meirie de Redon a été gagnée par la gauche aux dernières municipales. Pierre Bourges, cinquante-cinq ans, inspecteur des impôts, socialiste, occupe le fauteuil du maire. « Notre victoire, sessuratell est d'avair meire « Notre victoire, essure-t-il, est d'avoir réveillé une popula-tion qui pendant tant d'années a été placée sous tutelle. ».

Las, la plupert des communes voisines ne sont guera favorables aux nouveaux élos. Le Syndicar intercommunal à vocation multiple Sivom), qui regroupe dix-neuf communes, présidé naguère par la maire de Radon, ne lui e même pas donné cette fois une vice-présidence. Au Comité de coordination, pour l'aménagement du pays de Redon (Cocapar), qui propose eux neuf cantons d'alentour des études, une animation, une coordination, la commune de Redon a été écartée des instances de oe recon a ete ecerse des instances de décision. « Un réglement de comptes, es-sure hervé. Ménager, jeune directeur du Cocapar ; j'ai bien peur que le comité perde l'aspect convivial qu'il avait jusqu'alors, a

Chacun en convient, le mai du pays est structurel. Ecartelé entre deux régionsprogramme, trois départements, élisent cinq députés, le pays de Redon n'a pas les moyens de décider da son avenir. Il est la proie du groupe de pression dominant : auourd'hui, le petronat crésteur d'emplois. jourd'hui, le patronat créeteur d'emplois. Meis Herve Ménager ne veut pas désespérer. Il rappelle la loi du 9 janvier 1983, transférant certaines compétences da l'Etet aux communes et aux départements : « Elle fait état à plusieurs reprises, explique II, des entités de cent mille habitents. C'est exactement la dimension du consent l'élet rouse térance d'en finit avec Corsonr, C'est notre chance d'en finit avec les handicaps que provoque l'écartèlement du pays de Redon. Mais il est nécessaire que le pays garde son unité. > Saura-t-on l'ecouter ?

ANDRE MEURY

(1) Voir le Monde du 17 juillet 1979.

IV

18 septembre 1983: - LE MONDE DIMANCHE

ASUVRE

Krill antarctique au

Ame Contraction de 2 45 Service of the servic Service date only provide a service date of the service of the ser the first that they were seen paint of countries asserted

Sin with the Court of the Court priggie 510 Millimute ope stockers. part of the state Stew Country Con the Com Street Guarantes En TERCHACIA - Rain

to lateratures Apartida Climats sous val

Canada Guitan de Cranda Bas EMONDE DIVIANCHE -

Ainsi, dans une entreprise métallurgique, un ouvrier chargé de surveiller des écrans de contrôle d'un système robotisé, et d'appuyer sur un bouton en cas de panne, a fini par « craquer » et par interrompre systematiquement et sans raison 4 valable le fonctionnement du système.

-

And the second

MATATION

Manager and the second
A STATE OF THE STA

Me and the second secon

10 T 12 T 1

The more than a first profit

Andrew Programme State of the

where $(\omega_{ij},\omega_{ij})$, we have $(\omega_{ij},\omega_{ij})$, where $(\omega_{ij},\omega_{ij})$

 $\mathcal{S}^{2} = \mathcal{O}(\sqrt{|x|^{2}})^{-1} = \left(\left(\left(\left(\left(x - x \right)^{2} \right)^{2} + \left(\left(\left(x - x \right)^{2} \right)^{2} \right)^{2} \right) \right)$

.

..e. ". "

ference of a contract of the section

Y3 & 4 William Charles in the Contract of

April 1995 A 1995

Middle He H

A 40" HT ALC: DATE OF THE

Appropriate the second

ingentie is and

an gitter a

Mary Substitute

-

W 40 11 BENEFIT BUTTON المرابعة . . وارتبعه

主播 化

Mary Constitution of the

The second of the second

Carrie want of the state

10.00

waren and

La «charge mentale» augmente et peut s'avérer au moins aussi néfaste que l'effort physique. Dans une fonderie, où le fonctionnement des trémies était aoto-matisé, il a fallu laisser l'une d'elles en fonctionnement « manuel » pour reodre une activité aux onvriers. Le bruit, dont on ne tient pas compte dans les ensembles automatisés - l'homme en étant théoriquement absent, - devient un sérieux problème pour les équipes de maintenance et d'entretien. Le travail posté, permettant d'amortir plus rapidement l'investissement robotique, se développe, et plus particulièrement en travail de ouit (3).

Nervosité et troubles psychiques sont donc en passe de devenir de nouvelles maiadies professionnelles. Pourtant, des 4 102 maladies de ce type inscrites dans les 74 tableaux de la Sécurité sociale, seul le bruit - par la surdité qu'il peut provoquer - est admis. On ne recense aucune maladie nerveuse, et leur prise en charge risque de se faire attendre longtemps si l'on en croit Yves Saint-Jours : . Dans bien des cas, de nouvelles maladies professionnelles ne sont officiellement reconnues qu'oprès une campagne d'opinion publique ou spécialisée », elle-même provoquée par « des ravages de nature à frapper fortement l'opinion médicale ou publique » (4).

Les risques de la maintenance

L'introduction des robots a aussi des effets sur le voisinage. On n'en tient pas toujours compte. • Si la transformation complète d'un otelier en une chaîne robotisée est toujours étudiée sous l'angle de lo sécurité, il n'en va pas de même pour lo réorganisation consécutive à l'installation d'un robot au sein d'une chaine existante », explique Georges Buscia directeur d'études à l'ANACT. Or ce dernier cas est le plus fréquent; les chaînes entièrement robotisées, où les atcliers flexibles automatisés (5) sout rares. En particulier l'installation d'un robot peut accroître les risques sur les machines manuelles placées en amont ou en aval : le robot peut imposer un rythme de travail périlleux aux ouvriers qui l'utilisent.

Au total, si la robotique est présentée comme une révolution dans la production industrielle, personne n'ose quantifier ses avantages en matière de sécurité du travail. On tend à penser que la robotique est un agent réducteur du taux des accidents, mais qu'en est-il de leur gra-vité? A l'I.N.R.S., on souligne que « ce n'est plus un doigt, c'est la main, le bras ou la personne entière qui risque de sc faire écraser entre les deux parties mo biles d'un robot ».

Sans aller jusque-là, les comptes rendus d'accidents dont disposent les inspecteurs du travail et les services de prévention de la Sécurité sociale montrent, selon l'I.N.R.S., que l'ensemble robotisé n'est pas aussi inoffensif qu'il y paraît. En théorie, ne réclamant pas d'intervention manuelle, il est sans danger. Dans la pratique, les circonstances principales d'accidents sont dues aux interventions correctrices en cours de fonctionnement automatique ; c'est le personnel de main-



tenance et d'entretien qui est le plus exposé à ces risques.

· Voilà en quoi la robotique peut déboucher sur des conditions de travail pires qu'avec les machines manuelles. déplore Jean Hodebourg, spécialiste de ces problèmes à la Fédération des métaux C.G.T. De plus, c'est un retour au tavlorime, nuisible à la sécurité du travail. - Selon la centrale, au stade du - bureau des méthodes », trop souvent, les ingénieurs - ceux qui pensent - ne tiennent pas compte des avis des ouvriers, les exécutants, bieu que l'intervention de ceux-ci puisse s'avérer payante : chez Renault, à Douai, après consultation, les gains de productivité out atteint 30 % tout en améliorant sensiblement les conditions de travail. Dans l'exécution aussi, l'initiative, la liberté de choix, peut être réduite : par exemple lorsque les travailleurs suivent le fonctionnement d'une chaîne uniquement sur des écrans et que les procédures d'intervention sont fixées au préalable de façon très rigoureuse.

Les centrales syndicales en général s'alignent sur le point de vue des spécialistes d'ergonomie (6). François Daniélou, chercheur au laboratoire de physiologie du travail-ergonomie du Conservatoire national des arts et métiers. à l'issue d'un rapport sur - L'impact des techniques nouvelles sur le travail posté dans l'industrie automobile ». préconise, et ce n'est pas nouveau, de prévoir, dès le stade de la conception, les interventions humaines de conduite et de maintenance ofin de les favoriser, en respectant les spécificirés de la physiologie et du raisonnement humain ». Cela suppose . l'associotion, ò lo mise en place des dispositifs, de chercheurs dans le domaine de l'homme ou travail,

des services des entreprises et des opérateurs eux-mēmes 🗻

Ces discussions sont rarcs, à la conception, dans les entreprises, de peur d'éventuelles . luites ».

Aux termes de la loi du 28 octobre 1982, l'employeur est renu d'informer le comité d'entreprise sur l'introduction de toute nouvelle technologie (dans les grosses firmes, le C.E. peut même se faire assister par un expert en technologie).

De plus la participation collective des salariés a été renforcée par la loi du 23 décembre 1982 qui a étendu les responsabilités (et la présence) des comités d'bygiène, de sécurité et des conditions de travail dans les entreprises. Celle-ci a reconnu au travailleur l'initiative de se retirer d'une situation de travail s'il a · un moif roisonnable de penser qu'elle présente un donger grave et imminent » pour sa vic ou sa santé sans encourir de sanctions disciplinaires (formule inspirée d'une loi québécoise de 1979 (7). Mais ni le comité d'hygiène et de sécurité ni même l'inspecteur du travail n'ont le droit de saire arrêter une machine potentiellement dangereuse (seul le juge des référés, qui statue en urgence, peut l'ordonner).

Cependant, le chef d'entreprise demeure le seul responsable de la sécurité, obligation assortie de sanctions pénales en cas de manquement, qui peuvent le conduire en prison, lui ou le cadre à qui il a délégué son autorité.

Des normes nouvelles

Toutefois, les iodustriels auront bientôt à respecter uo certain nombre de normes. En effet, les spécialistes en robotique de l'AFNOR (Association française de normalisation) ont commencé à étudiet ce qu'ils qualifient de · rivoges vierges de lo sécurité du travail dons un environnement outomotisé - et à élaborer des normes propres aux robots industriels. Plusieurs textes doivent paraître très prochainement. Selon l'Association. ce travail devrait durer plusieurs années et déboucher sur la publication périodique de documents.

Les remèdes à apporter aux dangers de la robotique commencent à se dessiner : séparation nette entre les phases de fonetionnement automatique pendant lesquelles toute intervention humaine est impossible; robot inerte dès qu'un homme franchit les zones de sécurité; commandes manuelles permettant d'actionner le robot afin d'observer un mauvais fonctionnement; mise en place de carters de protection : éloignement des postes de commande et réglage; évolution à vitesse et effort réduits au cours des opérations de maintenance; séparation simple de la machine et de ses sources d'énergie ; verrouillages et témoins de pression sur les robineis pneumatiques ou hydrauliques, témoins d'absence de tension des cables de fonetionnement...

Plus les robots sont complexes et plus ils sont susceptibles d'être défaillants. Il peut y avoir des quantités de causes d'emballement ou de dérangement avec impossibilité d'arrêt (humidité, température, variation de tension du courant...). Dès lors, la question de base devient : peut-on confier à un matériel informatique ou automatique, dont on sait qu'il est faillible - mais blen moins que l'bomme, - la gestion de la sécurité pour un robot ou pour toute une chaîne robotisée?

GENEVIÈVE BOT-GARTNER OT HUBERT D'ERCEVILLE.

(3) Voir le Travail posté, par Alaín Wisner, édité par l'ANACT, 7, boulevard Romain-Rolland, 75014 Paris. Tél.: 657-13-30 (1981) et » La vie des travailleurs postés » dans le Monde Dimanche du 14 mars 1982.

(4) Dans son Traité de la sécurité sociale, tome 3 : « Les accidents du travail », avec la col-loboration de Nicolas Alvarès et Isabelle Vacario, L.G.D.J., 1982.

(5) Ce sont des chaînes complètes de fabri-cation, totalement pilotées par un ordinateur en temps réel. On compte cinq atteliers flexi-bles e, en France, chez Renault, chez Carterpillar et su groupe P.S.A.

(6) L'ergonomic consiste en une étude scien-tifique complète des conditions (psychophysio-logiques et socio-économiques) de travail et des relations entre l'homme et la machine. Les cher-cheurs apparticanent à plusieurs disciplines (in-génieurs, médecins, psychologues, responsables-de sécurité, etc.)

(7) Le Monde du 26 octobre 1982 : - La quatrième loi Auroux sur la sécurité du travail -, par Hubert Seillan.



ANNIE BATLLE

A SUIVRE

Krill antarctique au Chili

Avec l'extraction de 2 450 tonnes effectuée dans une entreprise constituée par des Japonais et des Chiliens a commence au Chili l'exploitation industrielle et commerciale du krill. Ces bancs de crustacés sont une des tessources les plus importantes du continent antarctique. Le secrétaire chilien à la pêche estime qu'on pourra axtraire 20 millions de tonnes par an sans affecter l'existence des crustacés, ni provoquer de dommages dans l'alimentation des baleines qui en consomment da grandes quantités.

★ INTERCIENCIA - Revue de l'association lotercieccia, apartado 51842, Caracas 1050 A. Venezuela.

Climats sous verre

Centre de recherches, Kew Gardens dans la Surrey, en Grande-Bretagne, abrite

dans ses serres un nombre impressionnant da plantes et constitua une source internationale d'informations sur la conservation des espèces. Pour remplacer d'anciennes serres, moderniser la technique et la gestion du centre, une « maison de verre » est actuellement en construction avec les matériaux les plus fiables at pouvant économiser le maximum d'énergie. Cet habitat devrait, en 1985, permettre de reconstituer plus da dix zones climatiques différentes aux conditions les plus extrêmes, du désert à la forêt tropicale, sur une surface da 4 490 miles carrés.

* NEW SCIENTIST. Commonwealth House, 1-19 New Oxford Street London WC1 A | NG.

La défense

et la psychologie

Aux États-Unis de 1980 à 1982 les budgets fédéraux de recherche sciences sociales ont diminué de près d'un tiers, passant de 525.8 millions de dollars à 397,7. Dans le même temps, le soutien du département de la défense aux recherches en psychologie est passé de 63,5 millions à 105 milliona et celui de la National Science Foundation dans le même domaine est passé de 13,4 à 8,6 millions.

* SCIENCE AND GOVERNMENT RE-PORT, Library of Congress (Bibliothèque du Congrès) Washington D.C..

BOTTE A OUTILS

La société post-service

« Sleepers, Wake ! Technology and the Future of Work » (dormeurs, réveillezrous, la technologie et le travail futuri de l'Australien Barry Jones est un ouvrage particulièrement créatif sur les problèmes du travail dans la société de demain, com portant des applications possibles à toutes les sociétés « informationnelles » qui naissent et se forment aujourd'hui.

Selon Barry Jones, cette société postindustriella dans laquelle nous vivons déjà durera peu, de même que la « révolution technologique » des années 80. Celle-ci ne sera qu'una phase de transition majeure vers une société « post-service ». Cette demière éliminera les services répétitifs at routiniers. Ses traits essentials seront : moins de travailleurs dans les usines et les services collectifs ; une anxiété croissante sur le taux da diminution des ressources mondiales ; des activités de loisir obligatoires pour caux qui n'ont pas leur place sur la marché du travail ; des tensions croissantea entre ceux qui sont riches en information at ceux qui ne la sont pas; l'émergence de nouveaux types d'emplois complémentaires mais non dépendants da la technologie et utilisant délibérément du temps (tâches éducatives, traveil à la maison, dans l'industria des loisirs, le tou-

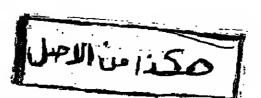
* OXFORD PRESS, diffusion Economica, 49, rue Héricart, 75015 Paris.

Energie géothermique

A Tianjin en Chine, une ville de 4,3 millions d'habitants, l'eau géothermique assure actuellement la moitié des besoins en chauffage de la ville et constitue une source d'énergie importanta pour la filature du coton et de la laine avec lesquels sont réalisées les célèbres tapisseries de Tianjin. Sun Kaiyao, chargé du programme da chauffage de la ville, boursier de l'université des Nations unies (UNU), a établi un rapport très complet sur ces travaux et leur historique. Une synthèse détaillée en est donnée dens la Lettre de l'université des Nations unies.

Dans les dix années à venir, si on achemine correctement les eaux géothermiques 180 °C) on pourra faira face à tous les besoins en eau chaude de la ville, économiser d'importantes quantités de charbon et diminuer les risques de pollution.

* U.N.U. NEWSLETTER. Vol. 7. m 1. Toho Seimei Building 15.1, Shibuya-2 chome Shibuya - ku - Tokyo 150, Japon.



A MOCIATION!

CONSEILS

LE FINANCEMENT DES ASSOCIATIONS (1)

Le l'insucement d'une association constitue la préoccupation domi-nante de ses fondateurs pais de ses dirigeants et responsables. Nons consacrerons donc plusieurs rubriques successives à ce problème.

En premier lieu, nous examinerous le financement lors de la création Les statuts rédigés, la déclaration prévue par la loi du 1º juillet 1901 effectuée, la publication faite au Journal officiel, l'association est née ; elle est une personne ntorale de droit priré. Dès sa missance, il hi faut soit des locaux pour exercer l'activité indiquée dans ses statuts, on les moyens financiers pour les acquérir on les louer, soit une dotation in-

tiale.

La scule ressource légale prévue par la loi (dans son article 6) semble relever des cotisations. Il est évident que celle-ci se révêtera dans la plupart des cas insuffisante. Il y a donc lieu de recouvir aux apports des membres fondateurs on de touts antre personne (physique ou morale) désireuse de soutenir st d'encourager le projet. Mais — et aous insistons sur ce point — cet apport (mobilier ou immobilier) n'est pas un don, il consists uniquement dans le transfert d'un bien pour la réalisation d'un objet social, en se réservant le droit d'en exercer la reprise, par le bienfai-teur lui-même on see avants droit à la dissolution de l'organisme on dans teur lui-meme ou ses ayants droit à la dissolution de l'organisme ou dans telle on telle circonstance prédéterminée.

Il peut être assimilé à un usufruit lavec une durée limitée à trente a n peut etre assimie a un usuriun lavec une untre i maire a treate aussi ou avoir lleu en toute propriété. Il y a intérêt, dans ce cas, du fait même de son caractère constitutif, à faire figurer cet apport initial dans les sta-tuts. Lorsqu'il s'agil d'un apport immobilier, il doit généralement être fait par acte notarié soumis à enregistrement : cette formalité ne a'impose pas lorsqu'il s'agit d'autres formes d'apport.

Pour que la restitution des apports (article 15 du décret du 16 août 1901) puisse se faire légalement, il est nécessaire qu'ils aient été enregistres, et pour ce faire une fiscalité particulière est prévue par le code général des impôts. Nous la résumous très brièvement.

S'il s'agit d'apports de biens meubles, l'acte les constatant est frappe d'un droit d'enregistrement fixe, de 300 francs depuis le 1" janvier 1983. Pour les apports immobiliers, il y a plusieurs cas. Si l'apport est consenti par une personne morale passible de l'impôt sur les sociètés tune entreprise commerciale ou industrielle par a namplet, le droit est fixe à 1 %. Si l'apport provient d'une société propriétuire de biens qui prononce sa dis-solution, il est perçu un droit fixe, de 900 francs depuis le 1" janvier 1983. Si l'apport est fait par una personne physique ou par une personne morale non soumise à l'impôt sur les sociétés, le droit d'apport est ators us régionales (ces dernières à un toux variable).

La denvième source de moyens financiers qui peut être utilisée lors de La deuxieme source de moyens immacrers qui peut etre utilisée nois de créacidic d'une associadon est constituée par les dons manuels qu'elle peut solliciter. Certes, sur le plan juridique, seules les associations reconnues d'utilitée publique, et sous réserve d'autorisations préalables, sont habilitées à recevnir des dons et legs, mais il axiste une tolerance pour les

Cette tolérance est confortée par les dispositions de l'article 238 bis do code général des impôts, qui prévoir en certain nombre d'allègements fiscaux pour les donateurs, qu'il s'agisse de personnes physiques ou de personnes morales, à la seule condition que l'association bénéficaire présente m « intérêt général de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, familial ou culturel », Le champ est très large, at très nomrenses sont les associations qui peuvent présenter l'un on l'autre de ces

Nous étudierons au cours des prochaines semaines les financements associations lors de leur fonctionnement : ressources propres et sub-

Cette rubrique est rédigée par Service-Associations, association loi 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris, tél.: (1) 380,34.09. Télex: Servass

annonces

associations

Appels

Erre édité ou s'auto-éditer 16-1-329-38-75, 750-32-63 yor

Association alphabétisation rech. monhaura bénévoles pour cours du soir Pens ou benieue Tél. : GERMAE 770-56-05

Assoc, epécielisée eccueil seures étrangers en Frence cherche pour 84 responsables pour : séveton famillee d'accueil souhanent recevoir hôres payants er organiser cours franceis et activités pendant ennee et/ou/été. Régions souhaitées : Granoble, Avignon, Strasbourg, Blois, Nentee et Pens, Benseig, Club des Quatre Vents. 1, rue Gozin - 75005 Pares, tél: (11 329-80-20.

L'institut du Monde srabe
40, rue du Cherche-Midi
75006 Paris
souherre recevoir nome et
adresses organismes culturele
proposant eu public français
programmes d'activités incluant espects des cultures du
monde arabe

Artistes sans frontières
46, rue 6ernerd-Jugault,
92800 Assieres, ess. de jeunes
penmes, poètes, etc., lance la premier revue d'ert en forme
d'effiches contenues ders un tube ; e l'Art vu s, expédiée contre 47 F. Er rech. : 1) Libr. pour large diff. 2) Artistes, Ecr-vaire, pour les num, à venu.

DIVORCE

OIVORCE
Avertissements aux hommes
manés. Conseils aux hutures
victimes des droits des
femmes. R.V. 528-68-44 Paris

ි Creations

Méthode recherche emploi doc. pédagog. caasette +) livret. Union rég. F.J.T., 47, /. Neuve-St.Jaan, 14300 Caen. 7. (37) 88-81-75.

Manifestations

L'ateller Racines d'or (tisserandes laottennes) expose du 13 au 23 aeptembre soierles, objete feçonnés (démonstration), 9 h 30 à 17 h 30 ù Union de Banques à Pens, 22, bd Malesharbes (75008). Tel.: 268-33-44.

Sessions

et stages

La M.A.C.I.O.D., Mouvit d'écoute, d'inform, et de sollet, pour tre personne en rupture de couple, prop., les 24 et 25 sent, un w-e, de détente et communication. Thème : e Séparé, isolé, divorcé, quel avanir? > Anim. : Alexandre Lhotelber. 309-77-71.

Le Théétre lynque nouveau, subventionné par le ministère de la culture, racherche charlates amateurs pour participer à une charale dramatique, dans le cadre d'un apére moderhiete. 10 représentations à Parie, auditions début sopt. T.L.N., 27, rue Seint-André-des-Arts, 75006 Paris. Tét.: 325-49-15.

Stage de farmation professionnelle cinéma : image, eon, montaga, écriture de scénarill, edeptation, découpage, scripte, assistant, production et droit du chême, réplesadon, 460 à 780 F. Films Pism-Chant, 8, r. Oldot. 75014, 540-42-58.

SEPTEMBRE A LA MONTAGNE.

Steges vidéo et tennis. Auberge de jeunesse 74220 LA CLUSAZ.

Micromédis organise des etages d'institution à la micro-informatique. Adultes : 17-24 sept-1" octobre, de 9 h à 12 h, 400 F, 6-7-13 oct., de 18 à 21 h, 400 F, 6-7-13 oct., de 18 à 21 h, 400 F, Enfants : à p. de 8 ens. nombreuses possib. Rentsegnement : 10, rue Gautusse. 75006. Tél.: 326-81-35.

Lessac. 75005. Tel.: 326-81-35.

Le Centre Internet. de formation europ. offre stages jeures du 2 eu 7/70. à Wies, près Munich. eur sécurité europ. et politique médit. de le C.E.E. Prog. mcl. ve. à radio et foire florele Munich. Sél, grat., remb. 75 % voyege. Rens.-insc. CIFE. 4. bd. Carabecel. 06 Nics.

(93) 85-85-57 ou 82-37-60.

L'Atelier de la Vis, à Gormès, 34190 Ganges, (67) 73-65-06, org. sreges meruserie à et 11,-7se l'année, inst., parl. Héberg. Agrèm, form, parm, 19-29 sept., 17-31 oct., 7-17 nov.

LES ATELIERS

D'ECRITURE

ELISABETH BING

Week-ends de sersibilisation. stages stellers hebdomedaires. Formation permanents. Documentation sur demande. Merci de joindre 4 t ; à 2 F. B.P.G. 245, 75427 Paris Cader 05.

URGENT
Stage rémunéré
per l'Etat. GRATUIT
POUR CREATEUR
O'ENTREPRISE
DUTGE 400 h, à Paris
OSMOSÉ FORMATION
7 éléphone : 245-00-68

PRESSE ASSOCIATIVE

PRICOSE ASSOCIATIVE Fairs son journal de A à Z »: techniques journalistiques, secrétarist de rédaction, maquette, monteque. Stages de 6 jours, du 26 ceptembre eu 1" octobre, ou en cours du son. C.F.O., 5, bd Vottere, 75011.

Des sieges d'écriture, phoio:écriture, rejuure, maqueite. Centre ELLES TOURNENT LA PLACE, 8, imp. des tros-Sours, 75011 Paris, Tél.:806-72-86.

Le M.R.J.C. : répondre à tous les ruraux

Héritier de l'Action catholique, le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne va prendre en charge tous les problèmes du travail et de la vie quotidienne des jeunes des campagnes.

UEST-CE qui existerait en milieu rural pour les jeunes si on supprimait M.R.J.C.? Rien! > Ces paroles d'un militant du Mouvement rural de la jeunesse chrétienne datent dejà d'une quinzaine d'années, mais le M.R.J.C. (1) peut toujours se flatter d'uoe belle santé : il revendique aujourd'hui 10000 militants actifs, 40 000 sympatbisants, et ses activités touchent chaque année 200000 jeunes. La pérennité de son audience vient pour partie de ce que le M.R.J.C. s'adresse à toute la jeunesse rurale : jeunes paysans et enfants d'agriculteurs mais aussi apprentis, ouvriers (et chomeurs...).

Pour répondre aux problèmes d'une elientèle si diverse, le mouvement est divisé en trois branches. La JAC (Jeunesse agricole chrétienne), rassemblant les jeunes en formation agricole ou en voie d'installation, réunit pres d'un quart des militants ; la branche J.T.S. (Jeunes travailleurs salariés) regroupant les apprentis, les salariés ou les chômeurs, en forme un autre quart ; le Groupe école enfin (G.E.) englobe les scolaires depuis la classe de quatrième jusqu'au lycée ou à l'université, en passant par le lyeée d'enseignement prosessionnel. Réunissant plus de la moitie des effectifs, le G.E. est responsable aussi de l'extrême jeunesse des militants : la moyenne d'âge y est de vingt et un ans. . Ce ne sont pas des jeunes - occupés - por des odultes, précise Babette Soulignac, vingt-trois ans, présidente du mouvement, ils ont l'initiative et lo moitrise des opérations au ils menent. .

L'organigramme du M.R.J.C. témoigne de cette conception très souple de l'encadrement. Au premier échelon, des jeunes agriculteurs, des ebômeurs ou des jeunes en formation se retrouvent localement pour débattre de leurs problèmes. Ils constituent une équipe JAC ou J.T.S. ou G.E., sans d'ailleurs que cette étiquette les empêche de se préoccuper des problèmes rencontrés par les autres jeunes du secteur.

Au nombre de 1 800, ces équipes disposent de très faibles moyens et reposent entièrement sur le bénévolat. Elles se réunissent cependant régulièrement et délèguent un ou plusieurs de leurs membres à l'échelon supérieur, canton, département ou règion. Là, une équipe plus structurée, dotée de moyens financiers et parfois d'un permanent (on en compte actuellement 73), coordonne leur travail en liaison avec le secrétariat national. Ce dernier, qui compte 12 permanents et 12 salariés, assure la représentation extérieure du M.R.J.C. et la gestion financière (2) et entretient la solidarité intérieure par la publication d'un mensuel, Folavoine. Les permanents sont nommés pour trois ans et leur mandat n'est pas renouvelable; chaque I= septembre, un tiers d'entre eux cède la place.

Imaginée pour mieux répondre eux problèmes des trois familles qui le - nourrissent », la division

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant . André Laurans, directaur de la publication Anciens directeurs Hub . 1 8auve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet [1969-1982]



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord ovec l'administration

Commission paritaire des journaux er publications, n 57 437, ISSN: #395 - 2037,

du M.R.J.C. eo trois hrancbes présente aussi cet intérêt de garder vivant au sein du mouvement le sigle qui est garant de son histoire et lui fournit toujours un laisser-passer dans les campagnes, celui de la JAC.

En effet, né officiellement en 1966, le M.R.J.C. existe depuis 1963, et la JAC depuis mars 1929! Mouvement d'action catholique et outil de formation d'une - élite rurale . . pour garder à la terre les plus intelligents de ses fils », la JAC, Jeunesse agricole catholique, avec son enseignement par correspondance, touebait en 1935 plus de 10 000 «élèves», et la Jeunesse ogricole son organe, lirait à 25 000 exemplaires. Dans leur croisade pour • rendre la terre de France au Christ ., les jacistes, emmenês par des jésuites, « ratissaient large -, s'intéressant au mode de vie, aux loisirs des jeunes paysans comme à leur travail. En luttant pour le repos du dimanche, par exemple, leur préoccupation chrétienne rejoignait le progrès social.

A la veille de la guerre, la JAC comptait 2 500 sections. Absente de certaines régions (Languedoc-Roussillon), elle était par contre très fortement implantée ailleurs (en Bretagne, dans les Pays de la Loire, par exemple). Cette répartition, calquée sur la carte du catbolicisme, vaut toujours pour le M.R.J.C.

Compromise dans le régime de Vichy, la JAC reprend un nouveau départ à la Liberation grace à l'effacement des ainés, et à l'arrivée des dominicains, correspondant au chant du cygne de la vie villageoise et des setes de la terre. Soucieuse à la fois de répandre les nouvelles techniques agricoles et de prendre en charge les loisirs de la jeunesse des villages, la JAC de cette époque excelle dans les manifestations de masse et sa presse dépasse le million d'exemplaires.

Les hommes qu'elle a formés joueront par la suite un rôle majeur dans le syndicalisme agricole : ee soni notamment des militants de la JAC qui créent cn 1957 le Centre national des jeunes agriculteurs, qui va pousser à la modernisation du monde paysan. Mais, après une décennie d'euphorie, elle se trouve confrontée à une nouvelle donne : les agriculteurs ont envoyé leurs fils dans les écoles ou les lycées et la campagne « s'industrialise » : il faut une structure qui puisse répondre aux problèmes de ces nouvelles couches sociales rurales : ce sera le M.R.J.C.

Tout jeune encore, celui-ci fut éhranle après mai 68 par un monvement de contestation intérieure qui reprochait à l'organisation d'avoir fait « aveuglément » le jeu de la mécanisation agricole. C'est le point de départ d'une période ganchiste qui, sous prétexte de « dépister tous nos préjugés -, a hien failli être fatale au M.J.R.C. : desavœu de l'Eglise, disparition d'antennes régionales. la base ne suivant plus... Dès 1975 des militants s'emploient à recoller les morceaux. En 1979, célébrant son einquantenaire, la JAC, gommant les « excès » réactionnaires . ou gauchistes du passé proche ou lointain, replaçait son action dans la tradition de la doctrine sociale de l'Eglise; et, depuis sa session d'orientation -de novembre 1980 (3), le M.R.J.C. se définit comme • mouvement d'action, force de propositions et mouvement d'Eglise ».

Une référence stratégique

Mouvement d'Eglise, le M.R.J.C. l'est certes toujours, dans la mesure où les diocèses apportent leur contribution au mouvement et ou 80 aumôniers lui consacrent un mi-temps, mais la présence du Christ s'est faite pour le moins discrète. « Il s'agit d'une résérence strotegique compte tenu de nos zones d'influence, explique François Eichholtzer. Nous nous faisons écouter là où tout mouvement revendicatif est suspect, simplement parce que nous avons l'étid'action, le M.R.J.C. l'est d'abord par le biais de la formation: 60 000 journées s'adressant à près de 15 000 personnes sont prévues cette année, dans les domaines les plus divers : formatioo aux réalités locales, aux questions agricoles et rurales, aux métbodes d'animation et techniques d'expression...

S'il vise toujours une certaine élite, le M.R.J.C. ne cherche plus toutefois à coller au modèle dominant. Il souhaite favoriser un autre développement, « soustrait à la logique du profit et organisé autour de lo notion de pays ». précise François Eichholtzer. Ses préceptes, le mouvement les a

mis en pratique au coup par coup. - Dans le Einistère, des equipes du M.R.J.C. ont contribué à recenser canson par camon les candidats à l'installation et elles ont mis en parallèle le répertoire des terres libérables ; dans le Loir-et-Cher, une equipe s'est consacrée à la création d'un centre de soms rural ; en Vendee et en Loire-Atlantique, le mouvement tient des permanences d'été pour informer les jeunes travailleurs soisonniers de leurs droits... .. cite pêle-mêle Francois Eichholtzer (4).

Moins occupé à défendre les clochers qu'à pourfendre le Crédit agricole ou les employeurs d'apprentis, s'ouvrant - timidement certes - à la solidarité avec le tiers-monde, le M.R.J.C. est devenu encombrant : sinon. comment expliquer la suppression lors du précédent septennat d'une partie de ses subventions pour raisons techniques -? Toujours pour - raisons techniques -, elles ont été rétablies après le 10 mai. Mais la décentralisation risque de poser quelques problèmes : . Les administrations centrales naus connaissent depuis longtemps, mais la jeunesse de nos militants constituera un handicap quand il foudra trouver plus d'argent sur le plon local , pense Babette Soulignac.

Le mouvement a reuni 1 500 personnes lors de son rassemblement national les 14, 15 et 16 juillet dernier à Angers (4). pour une sête très « jaciste » par l'importance donnée aux jeux scéniques, mais révélant - par la multiplicité des problèmes abordés et la présence de délégués du tiers-monde notamment - les ambitions nouvelles du M.R.J.C.

DANIEL GARCIA.

(1) M.R.J.C., 53, rue Des Re-mandes, 75017 Paris, Tel. (1) 227-74-13. (2) Le budget consolidé des acti-vités du M.R.J.C. s'élève à 30 millions de francs pour 1983, dont 12 millions de francs pour 1983, dont 12 millions consacrés à la formation. Cet argent provient pour une bonne partie du sou-tien militant et pour le reste de subven-tions d'origines très diverses : Caisses d'allocations familiales, Mutualité so-ciale agricole, ministères de la jeunesse de des sports, de l'agriculture, de le soli-danté nationale, Fonds d'intervention culturelle, évêchés, DATAR, FONJEP, municipalités, conseils géné-raux on régionaux.

(3) Le Monde du 12 novembre 1980

(4) Voir le Monde des [4 et 19 juil-

BLOC-NOTES

ACTUALITES

Défense du bénévolat

Onze cents associations du Heut-Rhin, du Bas-Rhin et du Territoire de Belfort, déjà réunies dens une union regionale, viennent de constituer une Fédération française du bénévolat essociatif. Celle-ci entend favoriser le développement d'associations de bénévoles, défendre les activités sportives, cultureiles, ecciales ou da loisirs qu'elles mènent. En particulier, elle veut obtanir una reduction des charges imposées aux associations par la SACEM pour les spectacles qu'elles organisent, une reduction des cotisations à l'URSSAF pour les personnes qu'elles emploient, et des allégemanta fiscaux (notamment sur la T.V.A.). Elle souhaite

vités et les edministrations. * F.F.B.A., 44, rue Principale, 68210 Eteimbes. Tel.: (89) 26-

avssi faciliter les contacts des

associations evec les collecti-

Gestion des associations

L'Institut d'éducation perma-nente de l'université Paris-X-Nanterra organise an collabora-tion avec l'U.E.R. de sciences économiques une formation (550 heures) à la gestion des secteurs coopératif, mutualiste et associatif, sanctionnée par un diplôme d'université. L'enseignement est assuré par des universitaires et des praticiens. Les candidats doivent posséder un DEUG de sciences économiques ou dix années d'expérience pro-fessionnelle ou bénévole dans le secteur concerné. Une perma-

* françoise Duthu, Institut d'éducation permanente, bâti-meat G, naiversité Paris-X-Nanterre, 200, avenue de la Répu-blique, 92001 Nanterre, Tél.: (1) 725-92-34, postes 864, 865, 866.

nenca est aesurée jusqu'au

15 octobre les mardis et jeudis de 14 à 16 heures.

RENDEZ-VOUS

Préretraités

L'association Bien vivre le temps libre organise, les 1ª et

2 octobre des s jeux de l'âge libre », competitions sportives g sans chronomètre ni record » et salon de peinture et dessa, ouverts aux préretraités et retraités.

A Renseignements et inscriptions: B.P. 230, 75624 Paris Ce-

dex 13. $0.12247 \times 2...

Associations et droit

Le congrès de l'Association nationala des consells juridi-ques, les 22, 23 et 24 septembre à Lyon, portera sur le thème « Le développement de la vie associative : un nouveau défi au ticipation de praticiens et d'universitaires, seront consacrés au fonctionnement des associations qui sont de véritables entreprises (employant parfois un personnel important et réalisant un chiffre d'affaires considérable), les incidences fisceles et sociales de la vie des associations, enfin à une comparaison avec la situation à l'étranger. A.N.C.J., 23-25; avenue MacMahon, 75017 Paris. Tel. : (1) 766-30-07.

Malemond de Fries G. Eckman E. Janus G. Horn, F. Richard, W. 22 hor. Inc. and 2.23 h 05 (95 mn).

18 septembre 1983 - LE MONDE DIMANCHE

The same of the second A by a come by we some their months 4

Deux

1.5

o o a magneti

the second to the selection

THE DESIGNATION OF SECOND

2517 - 12 - 14 - 14 - 14 5 **3**7

in the contract of the contrac

in attender in its interes. Disability

Control of the property of the second

at at in burn ber ber big ber feigen an

With the state that the

Entraction of the same war growth

A TOP I AT A CARTAGON

3 a 475 27 27 27 28 20 20 20 20

ATT このでかってい Teitha を 作成 धका – १५४० स्टब्स्ट विकास tale many or or commenced The Carrier of the State of the ters on other sur tones so there we write where tentillar in commission de Buggi for themos of deather Statement of the Color of the active proper was use to e me farime charmans 💆 Street Street, Street Cont.

There is well not been plants of 252 Cette Vinnus de Malo and a mile changeiers de e ; to arts . Qu'est as a Soreiles incs de Pierre. league vue diectroprati

es films d

ELDI 22 SEPTEMBRE EL PARENTS DU DIMANCINE

Am hongross de James T LBelogh, A. Slizie, E. Pas 73.20 h 35 (95 mm).

Les façases d'une delinante de la company de la Contra de la company de VENDRED: 23 SEPTE WERE

(is magniful terropeed)

in de fair e is the fact

is de fair e is the fact

is det e après de fact

is de fair e is près fact

is de faire, a après de fact

is de faire, a après de fact

is gendes populaires

HONDE DINIANCHE

The Broken of the State of the **建筑** 学校常生,16: 大学事を2421と

Berthall Land # 75 · · · The second of All and the second A LM T. -100 mg 300 mg ALCOHOL Mark to the A. . · ·

MAN EA

23 6 M. Durana MANAGE THE THE TANK * 100 page 1 100 ... 100 miles 12.00 MOSE 2 12 12 10 miles ME MANAGE & A . W States & . . Carried States THE THE PARTY PARTY CAR CARRIED . . . WILLIAM --Minister of the sales * * · Allegania A Man Commercial the Backs to the et ... white the same

114

2000

100

The Table 17 help one length . Let The state of the s 海 经 共和的 Salette Segan The second second Marine of Her. A STATE OF THE STA House to

graphy and in the

district.

MOTES

Appropriate to the same

Company of the same of the Marine Service - Marine M. The second in the second igo to it will be September 1997 We Garage Sugar Sec. Special Company of the Company of th See See See See Acres 6 de la 1 de 1 de 1 المناجب وكتبه والمجاري والمراجب and the second second

Market The same of the same of gage Segmental of the Sec. of - $\left(\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac$ $\pi_{\mathcal{A}}(\mathbf{x}) = (\mathbf{x}, \mathbf{x}_{\mathbf{x}}) \cdot (\mathbf{x}_{\mathbf{x}} - \mathbf{x}_{\mathbf{x}})$ Charge agency (1) gagety, which are the

or, was also T **親**家 生器 5 tarys of the con-PROPERTY.

To appropriate

1-2: No. 1

Deux auteurs illustres, deux livres Le premier firthir Schmitzler, est la coqueloche des Viennois dans les amées 20. Il ment en 1931 quand le second, Raymond Aron, commence une carrière de chifiosophe, de journaliste à l'écoute de son temps et à l'écart des préoccupations de l'intellimentais de panches de l'après guerre. Longtemps banni, il est authore has saine comme un grand professeur d'histoire contemporaine. Bernard Pivot les consecre un municip d' .- Apostrophes - L'emission de Pierre Dumayet, Provential vivice, mit can scène les Dernières Carres d'Arthur Schaitzler, une rialisation superior de Robert Bober.

Contre con desse exercises intérnires, les magazines (« Contre enquête », sin TP (« et » Min je » sur A. 2), encore en vacances, profitent d'une éclaircie pour pointes four nez. Les varietés reprendent avec du nouveau sur la première chaîne.

VARIÉTÉS: changement de décors à TF1

Les champions en direct

N trottine dans les couloirs de TF 1, on a peu dormi et on ne sait plus où donner de la tête, mais tout semble prêt, ou presque : une salle immense au studio 101 de la Maison de Radio-France, un décor rectangulaire aux couleurs changeantes, inspiré de la géométric abstraite du peintre Mondrian. Cinq caméras, une bonne soixantaine de techniciens de la S.F.P. (Société française de production) sous la baguette d'on réalisateur « grand pro », Dick Sanders. Et puis le spectacle, l'acrobate, le chef d'orchestre : Michel Denizot, qui, pendant trois heures tous les dimanches, de 14 h 30 à 17 h 30, animera en direct cette arène de neuf cents places (entrée gratuite). Une expérience enivrante pour un néophyte en matière de spectacle, un peu réservé, presque timide, et qui a la redoutable tâche de retirer à - Dimanche Martin » une partie de son public.

La recette de « Champions », coproduction du service des sports et de l'unité de di-

TF1 se fait une nouvelle tête, en commençant par les variétés. Le vendredi, les lunettes d'Averty sur les oreilles de Bouteiller. Le dimanche, un journaliste antistar reçoit les étoiles des stades et des planches.

vertissement et de variétés, si elle o'est pas d'une bouleversante originalité, a tout de même le mérite d'être simple et devrait satisfaire le plus grand nombre. Au monn : en entrée, des variétés à dominante française; en plat de résistance, l'actualité sportive, le moteur turbo de « Champions » ; en dessert, un coulis de cinéma. Entre ces réjouissances,

oneloues friandises : numéros de cirque, de cabaret, de music-hall, et une nouveauté, les Poms-Poms Girls, qui se produiront cotre les séqueoces. Ce panaché est organisé aotour d'un invité de marque, soit un sportif illustre (un « spécial Noah » est prévu), soit une star de la chanson ou du cinéma, mais qui aurait une passion sportive (Miou-Miou, Bernard Lavilliers). Une formule qui rappelle le «Sport eo fête» de Michel Drucker. « Mais très souple », expliquent Dominique Cantien et Béatrice Esposito, les productrices artistiques de « Champions ». « Nous voulons recréer une ambiance tonique, chaleureuse, fraîche, un ton nouveou, pour foire la diffé-rence avec « Dimanche Martin »,

La différence, c'est peut-être un homme sur qui repose la majeure partie du spectacle. Michel Denizot, treote-huit ans, une vingtaine d'années de journalisme, rédacteur en chef au service des sports (fonction qu'il conserve), proposé par François Janin et finalement choisi par la chaîne de préférence à Christian Morin (Europe 1) et Fabrice (R.T.L.). Son rôle est celui d'un metteur en scène, qui devra glisser avec une habileté de chat do sport, sa spécialité, aux variétés, qu'il connaît sur le bout des doigts (il anime une émissioo sur R.M.C.), et au cinéma, qu'il dé-

Michel Denizot, ce n'est ni Jacques Martin ni Michel Drucker. Plus modeste que ces illustres compagnons, il tient à rester journaliste et « n'a nullement l'intention de danser le tango avec Sheilo ».

Une legère distance, un brin de prudence que l'oo peut preodre pour de la froideur, une réputation d'homme élégant et d'une politesse irréprochable, ces qualités seroot-elles suffisantes pour faire le succès de trois heures de direct dans un domaine aussi difficile que de distraire sans eunuver ? Peut-être en feront-elies la nouvelle coqueluche de la télé? Les paris sont ouverts.

En atteodant, « Champions » rêve de recevoir des stars : Travolta, le fabuleux Carl Lewis, Rod Stewart et, pourquoi pas, les Rolling Stones. Michel Denizot, à la veille de la première s'inquiète : « C'est impressionnant, je sens monter lo frayeur. » Du calme!

 \star Champions, TF 1, le dimanche 25 septembre de 14 \pm 30 \star 17 \pm 30.

MARC GIANNÉSINI.

LES PROGRAMMES RÉGIONAUX DE FR3

Nord-Picardie: en musique

La « grande première » du 5 septembre à Thièvres, petite commune qui appartient pour moitié au Pas-de-Calais, pour moitié à la Somma, à cheval donc sur deux régions (on mane les gens dans l'une, on les enterre dans l'autre), était un acta symbolique de la e volonté de décentralisation » voulu par M. Pierre Roubaud, directeur de la station, et son directaur de programmes, M. Yves Jeffray.

Au jour le jour, maintenant, FR3-Nord-Pas-de-Caleia-Picardie, la première station régionale créée en France (il y a trante-trois ana), présente une grille où l'on retrouve comme ailleurs des randez-vous quotidiens (styla feuilleton, chaqua jour à la même heure, pour fidehabitudes hebdomadairea (a chaque jour sa couleur). Un très gros effort est fait pour les arts plaatiques, la muaiqua, lea ieunes et l'information de « service ».

Lundi : apectacles (informations at megazines aventpremières pour que les gens puissent faire leur choix pour la semaine), troisièma age (conseils de toutes sortes) at sport. Mardi ; cinéma. Mercredi : les jeunes. Le jeudi est destiné à vous eider à vivre là vous débrouiller dans les arcanes edministratives, à vous oriantar vers las emplois où vous ne risquez pas trop de vous retrouver au chômage ensuite...). Le vendredi se veut culturel », au aens large. On y passe de la cultura, la granda, celle des arts (Giotto, Tchekhov...), à une forma tout à fait française, bien de chez nous, celle da la bonne bouffe, en passant par la culture mada in U.S.A., via le feuilleton « Dynastie ». Après, on bricole, on s'occupe des animaux domestiques, loisirs, tourisma, hobby, la petite via Le samedi, on verra tantôt (une fois par mois) le traditionnel « Invité en question » - une personnalité face à des journalistes de la presse écrita, - tantôt un magazine pour les adolescents : sport, rock, musi-

La musiqua « habite » les programmes. Nord-Pas-de-Calais a raalisé qui initient aux instruments, à l'âme de la musique. On les verra curieusement dans d'autres régions avant celle-ci. Ainsi una série assez réussie de six émissions sur la guitare léveil à ta quitare, comment commencer, où s'incrire, les débuts), une autre, six petites émissions da cinq minutes chacune, « Eveil à la voix » cella du chanteur de variétés, cella du chantaur d'opéra. Proposé par un jeune chenteur, Philippe Berraque c'est une des toutes premières coproductions interrégionales. La première émission est très lie, la seconde un peu moins (trop statiqua). On a vu egalement, dans la série « Un évenerese, qui passera plus tard à Lille. Une répétition avec Victor Martin, un jeune homme aux cheveux blancs, passionne de l'intérieur, sourient. Les enfants qui assistent au travail des musiciena posent comme touiours d'etranges questions. Que faiton de ses dants quand on souffla dans une clarinette ?

8 A 17 heures... Tous les iours, la région ouvre l'antenne an donnent quelques informations regionales très rapides, suivies immediatement d'offres d'emploi (fournies par l'A.N.P.E. nises sous forme de tableau). On regarda ensuite, sur une musiqua paraît-il adaptée (ne vaudrait-il pae mieux le silence ?), une œuvre - peinture, sculpture - d'un plasticien de la

 Mats en tête. Une ville contre una autra, troia personnes dans chaque équipe, un arbitre. Un jeu dont les règles sont dérivées du scrabble, mis au point avec la Fédéretion francaise du scrabble. Le télespectetaur peut jouer en mâme tempa (chaque jour, 19 h 5).

• Malaventure. FR3 Lille diffuse ce feuillaton an attendant ses propres productions : une grande saga da la gendarmerie (axée sur les faits divers). prévue fin 83, puis une serie qui tournara autour de l'énargie sous toutes ses formes (chaque jour, 19 h 35).

· Vivre autremant, Un medecin - ce ne sera pas toujours le même - vient parler de ce qui concerne le troisieme âge, la santé, et pas seulement cela (lundi, 17 h 30).

 Dans les mains du magicien. Tous les jours, Gilles montre à un petit chien quelques tours de magie, des tours de cartes; il en révèle quelquesuns. Pour les enfants. Une production da Lille (mercredi, 17 h 55).

 Service. L'administration, un cauchemar? Des experts du CIRA (Centre d'information régionala administrative) viendront répondre à vos questions pour vous empêcher de yous perdra dans les labyrinthes des démarches administratives.

jardinage. Il faisait sauter la standard, paraît-il, du temps où il venait chaque samedi, à la radio, raconter comment tailler les rosiers, greffer un arbre. Jacques Marquis expliquera à ses patits-enfants la natura, lea fleurs... avec la même chaleur (jeudi, 18 h)

• Cuisine pour le weekend. Bruits de table at conversation de gourmets. Six jeunes chefs bourguignons ont eté appelés à donner une recette. On les decouvre un par un. La sene duction de l'Aquitaine (vendredi 17 h 40).

CATHERINE HUMBLOT.

par JACQUES SICLIER

Deux copains émoustillés

C'est une sorte de jolie miniature, une de ces sucreries qu'on voit sur une énorme pièce montée, c'est peut-être aussi une simple boîte à musique branchée sur un multiplicateur d'images. De cette boîte magique, orchestrée par un chef tyrannique et hurluberlu, sortent des petits lutins en série, sur fond de couleurs vives disposées en lignes géométriques ou en pointillés. Un chanteur de charme qui fit rougir les dames d'avant-guerre émerge d'un flipper demier cri, une revue de mode cocasse galope sur un bureau. Pendant qu'une fanfare chatouille les tympans, une femme statufiée, nue comme une olive, traverse la surface plate d'un décor d'arti-

Cette Vénus da Milo annonce les trente six mille chandelles de « L'académie des bas arts s. Qu'est-ce donc? La paire d'oreilles fines de Pierre Bouteiller et la

longue-vua élactronique da Jean-

J. Balogh, A. Blizik, E. Pasztor, A. Kakasi.

JEUDI 22 SEPTEMBRE

LES PARENTS DU DIMANCHE*

FR 3, 20 h 35 (95 mn).

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

Film allemand de Friedrich-Wilhelm Murnau (1926), avec

G. Eckman, E. Jennings, C. Horn, F. Richard, W. Die-terle, Y Guilbert (N.).

Une magnifique transposition du mythe de Faust et de son pacte avec le diable, d'après Gaethe et

diverses autres sources, dont les vielles légendes populaires alle-

A2, 23 h 05 (95 mn).

FABST**

Les films de la semaine

Film hongrois de Janos Rozsa (1980), avec J. Nyako, M. Szakacs,

Les fugues d'une délinquante juvénile placée en maison de redressement.

mandes. Murnau se servis de

l'ombre es de la lumière pour des

visions plastiques transcendant

l' « expressionnisme », fit passer,

par une mise en scène qu'on peut

dire magique, sa vision tragique du

monde, une métaphysique du bien

et du mai, de l'espoir et du déses-

poir. Ce film, d'une beauté

sublime, sera accompagné d'une

musique inédite, grace à une initia-

tive de France-Musique et

Antenne 2.

Les jugues a une aeunquante juvernie pracée en maison de redressement. Référence aux Quatre cents coups, de François Truffaut. Mais Jones Rozza, avec ce film-constat, émouvant sans appel à la sensiblerie, cherche les raisons de l'inodaptation adolescente dans l'égoïsme des adultes, la désunion des familles, et la grisaille de la société hongroise. Que peut offrir l'État à une jeunesse privée d'affection?

Christophe Averty - deux copains assez coquins tout émoustillés de faire une nouvelle fois la fête ensemble... pour une émission de variétés variées (jazz, danse, chansonnette d'antan, etc.! et parfois

Pendant que Pierre Bouteiller gigote à l'écran, recoit Michel Jonasz, Guy Bedos, Katia et Marielle Labêque, Jean Sablon en cow-boy d'Aubervilliers ou l'inévitable Piarre Desproges, Averty en coulisse tournicote, traficote les machines. Les images se bousculent, se croisent, jouent au chat et à la souris...

Un brin d'impertinence pris entre deux tranches de rire, quelques longueurs, quelques pitreries superflues, l'ensemble, sans être succulent, est mangeable tout cru. .

M. G. * L'Académie des bas arts, TF 1, vendredi 23 septembre à 20 h 35 (60 minutes environ).

* A VOIR * GRAND FILM

MIDI SARE CENTRALE* Film américain de Rudoiph Mate (1950), avec W. Holdan, N. Olson, B. Fitzgerald, L. Betteger, J. Sterling, A. Roberts (N.).

TF 1, 20 h 35 (90 mn).

LUNDI 19 SEPTEMBRE

Suspense et angoisse sans répit dans la gare centrale de New-York (décor naturel). Méthodes, parfois très brutales, de la police, pour sauver une jeune fille aveugle enlevée par des gangsters. Un « film noir » à sensations fortes.

POUR CLEMENCE *

Film français de Charles Belmont (1977!, avec J. Crube-lier, E. Darlan, L. Bensasson, C. Debord, J. Deschemps. C. Pouey de Graaf.

FR 3, 20 h 35 (100 mn). Un codre supérieur, licencié et indemnisé, ne peut s'habituer à l'inactivité. Il y a, bien sûr, dans ce

film simple et grave, le problème du chômage, mais aussi une inter-rogation douloureuse sur le sens de la vie, l'absence du travail par rapport à la « société des loisirs »

MARDI 20 SEPTEMBRE F.LS.T.

Film américain de Normen Jewison (1978), avec S. Stallone, R. Steiger, P. Boyle, M. Dillon, D. Huffman, T. Lo A 2, 20 h 40 (125 mm).

L'action et la chute (à cause de

L'action et la chute (à cause de la Mafia) d'un ouvrier qui, dans les années 30 à 50, organise et dirige un puissant syndicat des camionneurs. Film costaud, qui ne s'embarrasse par de mance, à l'exemple de son « héros ». Sylvester Stallone. Mais le sujet est inté-

LE BRISAND BIEN-AIMÉ *

Film américain de Henri King (1938), evec T. Power, H. Fonda, N. Kelly, R. Scott,

H. Hull, S. Summerville, J. Carradine. FR 3, 20 h 50 (65 mn).

La lègende romantique et holly-woodienne de Jesse et Frank James (Power_et Fonda beaux héroïques). Technicolor, quand tu nous tiens L.

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE

Film eméricain d'André de Toth (1953), svec V. Price, F. Lovejoy, P. Kirk, C. Jones, P. Picerni, R. Roberts, C. Bron-

FR 3, 23 h 10 (90 mn.).

L'horrible mystère d'un musée de figures de cire dont Vincent Price est le maitre fau. Effets déponvante et de jantastique par l'utilisation du relief : polaroid ... Mais la télé diffuxe la version

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE MON ONCLE D'AMÉRIQUE *

Film français d'Alein Resnais (1980), evec G. Dapardieu,

Garcia, R. Pierre, M. Dubois, N. Borgaaud,

P. Ardita. TF 1, 20 h 35 (125 mn).

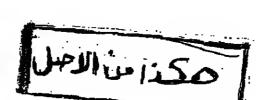
Récit de fiction accompagné d'un discours scientifique du professeur Henri Laborit sur les mècanismes biologiques et physiques du cerveau. Trois existences avançant dans trois narrations parallèles jusqu'à un brusque croisement des destins. La science cède devant l' - écriture automatique - et les révélations de l'inconscient. Sur-

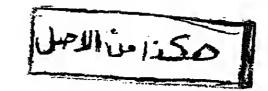
CRY HAVOC*

Film eméricain da Richard Thorpe (1943), evec M. Sullaven, A. Sothern, J. Blondell, Hunt, F. Gifford, E. Raines (N.). FR 3, 22 h 35 (105 mm).

La guerre da Pacifique vêcue et vue par des femmes, infirmières volontaires dans un hôpital isolé du côté de Manille. Très curieux,

18 septembre 1983 LE MONDE DIMANCHE





TELEVISION

Le Rendez-vous d'Annik.

11 h 30 Vision plus.

12 h 30 Atout cœur.

13 h

Journel.

13 h 45 Ces chers diaparus.

Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu: l'Academie des neuf.

13 h 35 Feuitleton : les Amours ro-

19 h 50 Dessin anime : Ulyase 31.

Télévisions régionales.

Programmes autonomes des douze re-

PÉRIPHÉRIE

• R.T.L., 20 h. Série: Chips; 21 h. Exodus (2" partie), film d'O. Premioger avec P. Neuman; 22 h 35,

La joie de lire (maga-

zinc littéraire) ; 22 h 40, Les poures de

• T.M.C. 19 h 35.

Feuilleton: Dallas; 20 k 35, Cal-de-Sac, film de R. Polansky (u. et bl.); 22 h 20, Der-

nières nouvelles régio-nales : 22 à 25, Va-

riétés - Vidéo-solo ; 22 h 50, laspact du

e R.T.B., 20 h, l'Ecran témoin : le Juge

Fayard dit le She-rif , film de Y. Bois-set, suivi d'ue débat

sur : - Justice et démo-

• TELE 2, 20 h. Senio-rama ; 20 h 30, Thea-tre wallon : Mariage de

guerre, de H. Tour-nelle.

plein évangile

in comé

Leurs at

séréniss

w. Treias

-

and 2017年度

27°.

A CONTRACTOR OF

· An Telephone

· Aur to the Par

ニ シンプラ 湯

_ - - -

- x-150

... i (47) 452

- - 13.7 THE - 5

-

بتلقيده بعب والمتلا

to the think

The second second in the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

一一一年二十二年 大學學

7. . . .



Dumayet, le chat philosophe

La les yeux gris-bleu, il ast calme, si calme qu'on a l'impression parfois qu'il sommeille, alors qu'il attend, qu'il guatte, C'est une sorte de chat à lunettes fines, un chat philosophe, très courtois, laissant toujours le demier mot à ses interlocuteurs. Quand il arrive à Pierre Dumayet da prendre la parole, en deux, troia phrases cristallines, nous voilà embarque dans le plus beau des voyages. A Vienne, au début de ce siècle, en compagnie d'un dandy, la coqueluche des Viennois, un conformiste d'apparence, amateur da scandales. Arthur Schnitzler (1862-1931), romancier nouvelliste, ami de Freud, contamporain du philosophe Wittgenstein et du mouvement intellectuel viennois du début du siècle.

L'histoire des Dernières Cartes est apparemment simple, poignante, conduite avec une maitrise diabolique : un jeune homme, le lieutenant Willi Kasda, est pris dans l'engranage du jeu, d'un chantage. Les cartes commencant à lui être favorables, quis la chance tourne : son adversaire en exige le paiement pour le lendemain.

Alors s'organisent, autour de Kasda, de larges espaces intérieurs, surgissent des luttas d'influences, et plua on se rapproche du cœur des personnages, du dénouement de cette sombre affaire, plus l'étau se resserre, amprisonne sas acteurs et par la même occasion les lacteurs.

Pris au pièga du roman, les invités de « Lire c'est vivre > - le cinéaste Pierre Schoendorffer, l'ancien directeur de l'Opéra de Paris Rolf Liebermann, une chercheuse au C.N.R.S, et enfin un joueur de poker passionné - passent sur le divan du psychanalyste Pierre Dumavet. Sous couvert d'analyse littéraire et des problèmes que soulève ce roman (la passion du jeu, la famme libérée et ses rapports avec l'argent), on se tivre parfois à des confidences personnelles. Comme si de rien n'était, Pierre Dumayet, bouche cousue, laisse les asprits s'épancher, pique une remarque pour relancer une discussion qui, à mesure qu'elle tourne en rond, s'affine, se precise.

La mise en sciene de ce somptueux numéro de « Lire c'est vivre » est signée Robert Bober ; un mélange de tableaux du peintre expressionniste Klimt et da vues de Vienna, le tout entrecoupé de

comme une sérénade de Mozart,

* LIRE C'EST VIVRE, A2, mardi 20 septembre à

Téléfilm

Ш

0

L'artiste et son éphèbe

🦜 È jaune homme, si somptueusement modelé dans un costuma blanc et grenat, est trop mignon pour na pas être un petit démon. Si seduisant que le peintre Besil décide de consacrer sa via entière à tracer son portrait. Donan Gray eat le symbole vivant da la beauté : pour un artiste degne de ca nom, passer à côté d'un minois aussi coquet est sacrilège. Donan Gray apparaît comme dans un rève et Besil tombe en pâmoison devant cet éphabe, qui, pendant les longues heures où il ne pose pas pour son portraitiste, mêne en compagnie d'un élégant cyniqua (lord Wotton) une existance de baton de chaise. Jeux de miroirs autour d'un tableau, masquas,

symbolea « esthétiques »... L'adeptation de Pierra Boutron du célèbra roman d'Dscar Wilde navigue tant bien que mai dans les eaux troubles du conte fanteatique sans nous faire rêver, ou dana les horraurs des récits d'Edgar Poe sans qu'on frémisse une aeconde. Dommage, les acteura - Patrice Alexandre (Dorian Grayl, Raymond Gérôme (lord Wotton), - irréprochables, débitent de telles faderses en guise de dialogue qua ce pâle portrait de Dorian Gray paut paraître parfois un peu nsible.

* LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY, TFI. jeudi 22 septembre, à 20 h 35 (100 minutes).

20 h Les jeux. 20 h 35 Film : Pour Clémence, de 13 h 50 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Série : Embarquement im-14 h 5 Regards entendus. Hogarib par Lichtenberg. 14 h 30 Téléfilm : Genesis. médiat. 22 h 10 Journal. 15 h 45 Cette semaine sur A2 Après cem cinquante ans de vie en étal d'hibernation, un jeune chercheur se réveille en l'an 2133... 22 h 30 Magazine: Thalassa. Reprise : Apostrophes. (Diffusé le 16 septembre.) 17 h 10 La télévision des télé-En direct du Grand Pavois de La Ro-23 h 15 Prélude à la mart. Ondine - de Ravel par N. Bera-Tagrine (piano). h 40 Carta blanche : au peut bonspectateurs. 17 h 40 Récré A2. beur la reussite. Une émission de P. Legall et M. H. De-18 h 30 C'est la vie. lebecque. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 16 h 40 Vivre en famille. lettres. 19 h 10 D'accord pes d'accord. Une nouvelle émission présentée par Jacqueline Vauclair. Au sommaire: L'école - mode d'emploi, sa mission. e Présences polonaises. Cité 96 présente, mardi 20 septembre, 19 h 15 Emissions régionales. une émission sur la musique et les conditions de vie et les différents 19 h 40 Le thaatre de Bouverd. le théâtre polonais. Une heure 20 h Journal. 20 h 35 Le Grand Echiquier, de pouvoirs en jeu. consacrée à retracer l'histoire de Serie. 18 h la musique polonaise au ving-1. Chancel, Autour de l'Alliance fran-çaise, avec la participation d'Eugène lonesco, René de Obaldia, Jean-Louis 18 h 20 Le village dana las nuagea. tième siècle, à travers l'œuvre 18 h 40 Varietoscope. de différents compositeurs : 18 h 55 7 h moins 5. S. Krause, K. Szymanovski, Barrault, Ivry Gitlis, Miguel Angel Estrella, Georges Guétary, esc. 19 h 15 Emissiona régionalas. J. Koffler, K.Seroczi. En contre-19 h 46 Jeu: Merions-les. point à ce panorama musical, le drameturge T. Kantor commen-23 h Journal. 20 h Journal. 20 h 35 Film : Midi, gare centrele. tera l'exposition que le Centre Beaubourg e consacré à son 22 h Magazine : Contrethéâtre Cricot 2. (Sur Cité 96, enquête. Emission de A. Hoang. 92,80 mHz, le 20 septembre, de 20 heures à 21 heures.] Le magazine des faits divers. 23 h 05 Journal, 17 h Télévisions régionales 11 h 30 Vision plue, 10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. Le rendez-vous d'Annik. Programmes autonom 12 h 30 Atout cour. gions. h 50 Dessin enime : Ulysse 31. 13 h 13 h 35 Feuilleton : Les emours ro-Journal. 13 h 45 Portes ouvertes. 20 h Les jeux. mentiques. 20 h 35 La dernière séence. Le cheval vert. 13 h 50 Aujourd'hui, la vie. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard 14 h 25 Série : François Gaillard ou 14 h 55 Série : Embarquement im-Jourd'hui, A 20 h 35, actualités Gaumont; à 20 h 45, Tom et Jerry; d 22 h 35, Tex. Avery; à 22 h 40, les « réclames » de médiat la vie des autres. 15 h 45 Reprise : La chasse eux 15 h 25 Contre-enquête 16 h 20 Le forum du merdi. tresora. Les universités d'été. 17 h 30 Série documentaire : le pa-(Diffuse le 18 septembre.) l'époque 20 h 50 Premier film : le Brigand 15 h 45 Entre vous. 17 h 45 Récré A 2. radis des chefs. bien-zimé. Réal. . contre. | Série. Real. F. Floquet. | Lire notre article ci-18 h 30 C'est le vie. De H. King. 22 h 55 Journal. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 18 h 19 h 15 Emissions régionale 23 h 10 Deuxième film : l'Homme 18 h 20 Le village dans les nuages 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. au masque de cire. De A. de Toth, 18 h 40 Veriètoscope. 18 h 55 Journal: 7 h moins 5. 19 h Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales. 20 h Journal. 20 h 30 D'eccord, pas d'accord. 0 h 40 Prélude é la nuit. 20 h 40 Film: F.I.S.T., de N. Jewison. - Ad libitum -; de Sejourne, par le groupe Noco Music 22 h 50 Magazine : Lire, c'est vi-19 h 45 Jeu: Merions-les. 20 h Journal (et à 22 h 45). 20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 35 Théâtre : Le Tertuffe. Une émission de P. Dumayet, réal. R. Bober. [Lire notre article ci-contre.] De Molière. Mise en scène Jean Le Poulain. Avec Jean Le Poulain, J. Se-23 h 45 Journal. Comèdie en cinq actes et en vers, enregistrée cet été ou Festival de Pau en collaboration avec le ministère de la culture. Tartuffe, l'hypocrite, gouverne l'esprit et la maison du bourgeois Organ, pour s'emparer de son héritage. Un numéro d'acteur de Jean Le

| | | 12 | п | JU | Atout Cour. |
|---|-----------|----|---|----|-----------------------------|
| | 鄮 | 13 | h | | Journal. |
| | 100 | 13 | h | 35 | Un métier pour demein. |
| _ | m | 13 | ħ | 50 | Viteminas. |
| _ | M | 16 | h | 40 | Jouer le jeu de le santé. |
| | | 16 | h | 45 | Temps X. |
| | 0 | 17 | h | 40 | Informations jeunes. |
| | 100 | 18 | h | 20 | Le village dans les nueges. |
| ы | 1 | 18 | h | 40 | Veriétoscope. |
| | 3 | 18 | h | 55 | Journal: 7 h moins 5. |
| | \square | 19 | h | | Météorologie. |

11 h 30 Vision plus.

13 h Journal. 13 h 45 Objectif santă.

18 h 40 Variêtoscopa. 18 h 55 7 h moins 5.

recte.

l'infini

23 h 15 Journal.

12 h Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cœur.

18 h Série. 18 h 20 Le villaga dans lea nuages.

19 h 35 Emissions d'expression di-

Les syndients C.G.T. et C.F.D.T.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : le Portrait de

22 h 20 Documentaire : Le mal de

Le suicide : comment le prévenir, y atel des caractères types suicidogènes. Les facteurs sociaux ou psychologi-

De C. Coudere et S. Steinbach.

ques. l'aliènation mentale.

Dorian Gray. De P. Boutron.

Lire notre article ci-contre. 1

19 h Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales.

11 h 30 Vision plus.

22 h 45 Balle de match. 23 h 15 Journal

s 5. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 45 Jeu: Marions-les. 19 h 53 Tirage du loto.

12 h Le rendez-vous d'Annik.

20 h Journal. 20 h 35 Lea mercredis de l'information : Marchands de guerre. Magazine de la rédaction de TF I proposè par A. Denvers.
(Lire notre article ci-contre.) 21 h 35 Préluda à Rameau.

22 h 30 Le dialogue avec la sacré. 23 h 05 Journal

10 h 30 ANTIDPE Journal (ct i 12 h 45) 12 h 12 h 10 Jeu: L'ecadémie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : Les amours ro-13 h 50 Les carnets de l'eventure. 14 h 25 Dessin enime : Goldcrak. Récré A 2 15 h 17 h 10 Piatine 45.

17 h 45 Magazine : Terre des bētes. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales, 19 h 40 Le théstre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Téléfikn : Appelsz-moi Boggy. De S. Ganzi et J.-P. Marchand. Avec

1. Debary, J.-L. Porraz, C. Leprince... Le commissaire Cabrol, en cure thermale, enquête sur la mort d'un nomme...
22 h 10 Magazine : Moi, je.
Dc B. Bouthier.
Au sammaire : - Graines de violence -,
- La violence à l'école -, - Le look du chômeur -, - Homme-femme -, - L'éternel féminin -, - Mylène -, - Vidéo-lettre de Frisco -, 23 h Journal.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.

13 h 35 Les amours romantiques.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

Le capitaine Peyrol, vieil écumeur des

mers, s'installe chez la belle Arlette dans la petite ville de Hyères. Adapta-

tion relativement fidèle d'un roman de J. Conrad.

D'Alain Decaux. Le 1" mars 1932, l'enfant du célébre

aviateur Charles Lindbergh est enlevé, Une enquête de l'historien du petit

19 h 10 D'eccord, pas d'accord.

19 h 15 Emissions régionales.

21 h 40 L'histoire en question.

écran: Alain Decaux.

22 h 55 Journal.

19 h 37 Expression directs.

20 h Journal. 20 h 35 Série : le Corsaire.

13 h 50 Aujourd'hui la vie.

16 h 30 Court-metraga

17 h 30

14 h 55 Serie: Mister Horn.

10 h 30 ANTIDPE

Télevisions régionales. 19 h 50 Dessin enimé : Ulysse 31. 20 h Les jeux. 20 h 35 Variétés : Cadence 3. Emission de Guy Lux, L. Milcic Avec Mireille Mathieu.

21 h 45 Journal. 22 h 05 Documentaire : Daniel 22 h 05 Documentaire : Daniel Mayer, militant de l'Espérance. Emission de J. Lacourure. Daniel Mayer, président du Conseil constitutionnel depuis février 1983, évoque les grandes époques de sa vie. 23 h Spécial Foot. 23 h 15 Prélude à la nuit.

- Les Fiançailles pour rire - de Pou-lenc, par Mady Mesplé, soprano, et C. Katsaris, piano.

Télévisions régionales.

Programmes autonomes des douze ré-

19 h 50 Dessin animé : Utysse 31.

20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéma sens visa De J. Laconture et J.-C. Guillebeud.

manche. De J. Rozse

groise.

20 h 40 Film : les Paremis du di-

22 h 15 Témoignages
Avec J. Rozse: T. Tardos, écrivain

Journal.

23 h 25 Prétude à la nuit.

hongrois: J. Karinthy, Jeune Hon-

Blue Marine «, création chorégraphique de Carolyn Carlson. Musique de

....

• R.T.L., 20 h. Serie les Uns et les Autres, de C. Lelouch : 21 h, A vous de choisir : Un femme à sa fenetre, film de P. Gremer ou l'Homme du Ken-nucky, film de B. Lan-cester; 22 h 50, La joie de lire; 22 h 55, Les

potins de la comète. T.M.C., 19 h 35, Hmi, ca suffix: 20 h 35, la Steppe, film de J.J. Goron; 22 h 45, Dernières nonvelles ré-giocales ; 22 h 50, Entramis.

. R.T.B., 20 h 05, Feuillezen : les Brigades du tigre ; 21 h. Avant-

• T.S.R., 20 h 05, Fenilleton : Dynastie ; 21 h, Corrailland, le village engiouri ; 21 h 55, René Demont : 22 h 20, Téléjournal ; 22 h 45; Si certe planote vous tient à corur.

RTL, 20 h, Feuilleton : le Chambre des dames : 21 h, les

Hommes d'Argent, film de B. Sagal; 22 h 30, La joic de lire; 22 h 35, Les po-

tims de la comète.

• T.M.C., 19 h 35, La

croisière s'amuse ; 20 h 35, Shalako, film

d'E. Dmytryk (avec Brigitte Bardot, Sean

Connery...): 22 h 30, Dernières nouvelles ré-gionales: 22 h 35.

. R.T.B., 20 h, Risquom

Chrono.

Armodoll

The other was made to the The state of the s 4-18-14 BOX 1884 As the state of the Brighton of The second secon And the second second second for the state of t The state of the state of the same of the thirty are Non-gran on techniques as Collection of the same of the same of 70 March 101 - 10 ton 200 2000 Automotive to the same of the party of but the second of the second Commences see

the many of the second second second

the delicery front of the Paris

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

Ohio Salahan Salahan Salahan

Participation of Charles

State of the state

Married Control of Married Contr

the course of the state of the

anonym, si in no no none.

Carlo Mar Ar Ar Carlo

State of the second

Marchand de Courres Marchand de Courres Marchand

CINE - CANI

de RON NE

CENTRE CULTURE! And the Companying shall

Server \$4 more manage (#)

Poetry in

* MONDE DIMANCHE!

Service of the service of

tout : 21 h. Série histo-rique : les Fils d'Abra-ham : 21 h 55, Les péchés origineux ; 23 h 05. Un amre re-• TELE 2, 20 h. Sports 2. • T.S.R., 20 h, Agora : Le prix de la paix ; 22 h 40, Journel

was an or year of e R.T.L. 20 h. Feuilleton la Chambre des dames; 21 h. Dellas; 22 h. R.T.L. Plus 23 h. Bong (Smission en langue anglaise); 23 h. 30; Les potins de la comète.

₩ T.M.C. 19 h 35. Femilieton: La commu naute Hopper : 20 h 35, le Caur en echerpe, film do P. Viard : 22 h 05, Dernières nouvelles régio-nales : 22 h 10, Euros-

. R.T.B.; 20 h, Autant savoir: Prolongation de la scolarité; 20 h 25, l'Ultime Attaque, film de D. Hickox; 22 h 15. Carrousel aux images et le monde du cinéma. TELE 2, 20 h, Portrait musical : Andrès Sego-via : 20 h. 40. Concers ;

22 h, Clap, la fête aux

mages.

Atelier de poterie accueille en groupe les amateurs de-3 à 83 ans S. BUE LACEPEDE PARIS-5 Teléphone (le soir) : 707-85-64

18 septembre 1983 - LE MONDE DIMANCHE

VIII

TELEVISION

ш

9

Z⁸² S

Ш

Leurs altesses sérénissimes

THE WAR THE THE PARTY OF

the state of the s

- 124 Marie

-

Sandarde Gerane. "-

-

grafife. Adjunction of the 2

#. San 1: ...

Berthalle Stational or

-

7 7 STREET

-

* * * * **

State of the state

The second section with the second

100 mm

Marine the Contract

THE PARTY

91

Contract appropriate and the second

mente servere

Marie Contraction

- April 1 - 1 age 1 - 1

The second second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Maria de Santo

新加州市

Service and the service of the servi

Marie and

Harrist Committee

The state of the s

· Carrier and a second

Manager Age and Suppose

decrees are

Kingga garagan

mains Militaria Sagar

-

HORE T . S. Samerane.

The state of the last

A To Markett Appropries

• 4:11

51 B.

126.

7.5

1.12

 $(\phi,1) \in \mathcal{H}_{\mathcal{F}}$

. . .

.

Documentaire

E premier est Baba de Rai Bouba, le second Raja de Persis, la troisième Badji la Pur, un autre Anga Gaga Gaga Tongolo II. Ils sont tous grands chefs, altesses sérénissimes, empereurs, presidents d'Etat ou simplement rois. Ils sont eussi les personnages hauts en couleur de la série en treize épisode « Le paradis des chefs », réalisée par le téléaste canadien François Floquet. et achetée pour une bouchée de pain (40 millions de francs par an) par TF1.

Prenons le Baba de Rai Boube. Installé au Cameroun dans une sorte de pagode qui lui tient lieu da palais, on ne le voit qu'une fois par an, le jour de la grande fête annuelle, quand son eltesse daigne se déplacer. Bouche cousue, visage voilé, telle est sa devise. Pour les quelque soixente-douze mille sujets tremblants qu'il gouverne, interdit de regarder leur chef dans les youx. Boubs, de son côté, n'e le droit ni de marcher, ni de lire, ni d'embrasser ses enfants et n'e même pas le plaisir de tomber malade. Sa seule réjouissance est la lecture des versets du Coran.

Le sultan de Brunei (territoire de l'île de Bornéo) est tout aussi muet et mystérieux que le Bouba, mais mille fois plus riche. L'or noir coule à profusion dans son sultanat, et lui seul a la privilège d'en ramasser les millions de dollars. -

Si cette série documentaire, honnêtement réslisée, agit parfois en somnifère (la voix off est d'une monotonie asphyxiante), elle e le mérite de donner quelques consells à ceux qui auraient l'intention de devenir de grands chefs ; se montrer tous les trente six du mois, evoir la lengue très mal pendue et de préférence porter sur soi un objet calibré, comme la plupart d'entre eux. .

* LE PARADIS DES CHEFS, TF1, chaque murdi à partir de 20 septembre, à 17 h 30 (26 minutes cha-

M. G.

Magazine

Armodollars

RAN, Irak, Afghanistan, Erythree, Angola, Amerique centrale, Asie du Sud-Est, Proche-Orient et tout dernièrement Tchad ; les points du globe ne manquent pas où confins ouverts, guénillas, révoltes sporadiques sont alimentés par un marché des armes toujours grandiesant. Si la majorité du marché est approvisionnée par les grands Etats producteurs, le commerce des ermes requiert, pour les zones les plus chaudes, une discrétion totale - diplomatie oblige.

D'où l'existence de marchés parallèles privés, aux mains d'une poignée d'experts ; ils refusent l'appellation de trafiquents, ce sont avent tout des hommes d'affaires ; comme Samuel Cummings, qui nous fait visiter ses gigantesques entrepôts de Manchester ou, entre autres, quarante mille Kalachnikovs achetės en Chine populeire attendent leur départ pour le Proche-Orient.

Qui sont ces hommes, comment procedent-ils, qu'elles peuvent-être leurs motivetions ? C'est ce que Julien Brunn, Jean-Pierre Van Geirt et Tony Bosco nous proposent de découvrir à travers l'enquête qu'ils ont réalisée auprès de quelques-una de ces marchands de guerre.

On pourreit se croire en plein film d'espionnage : rencontres dans un aéroport ou eu pied d'un gigantesque tanker dans les docks du port de Lisbonne, rendez-vous dans les sous-sols d'un parking, avec un mercenaire soucieux de conserver l'enonymat. Précautions nécessaires dens ce monde étrange où les opérations traitées sont certes lucratives, mais inconstestablement dangereuses.

L. V.-G.

* LES MERCREDIS DE L'INFORMATION : Marchands de guerres, Mercredi 21 septembre, 20 h 35, TF1 (60 minutes).

> CINÉ - CANADA Samedi 24 septembre, à 14 h et à 16 h Poetry in motion - de RON MANN CENTRE CULTUREL CANADIEN 5. rue de Constantine (7-) - 551-35-73

PÉRIPHÉRIE

11 h 30 Vision plue. 12 h Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cosur. 18 h Série. 18 h 20 Le village dans les nuages.

18 h 40 Veristoscope. 18 h 55 7 heures moins aing. 19 h 00 Mátéorologie. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 45 Jeu: Marions-les. Journal. 20 h 35 Variétés : l'Académie des

bas erts. Emission de P. Bouteiller et J.-C. Averty.
(Lire noire article p. VII.)

Q des 21 h 40 Têléfilm : Du soleil eu D'A. Perry-Bouquet, avec M. Barhu-lée, G. Gobin...

Dans Paris déserté, un vieux couple installe au cinquième étage d'un immeuble vide découvre un colis magi-

> 22 h 40 Bravos. Emission de J. Artur et Clément Barhisu Théare : . Mademoiselle Julie .. Stringberg au théaire Edouard-VII; - Un homme nomme Jésus - de Robert Hossein, etc. Variétés : Sylvie

23 h 40 Journal

9 h 45 Vision plus.

teur.

15 h

18 h

21

Δ

≥

<

I

Varian. Danse : hommage à Georges Balanchine.

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (ciù 12 h 45).

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : Les amours romentiques. 13 h 50 Aujourd'hul la vie.

14 h 55 Série : Embarquement immediat. 15 h 45 Reprise : Alain Decaux : l'histoire en question. (Diffuse le 22 septembre.)

17 h Itinêreires. 17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions regionales.

19 h 40 Le théâtre de Souvard. Journal. 20 h 35 Série : L'homme de la nuit, d'après G. Leroux, réal. J. Sunucl. Traisième épisode du prince Naskine à Petrograd, en 1917. Un feuilliton à l'histoire enchevetrée. Ce n'est ni le meilleur roman de Leraux ni le meil-

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Le vingtième siècle de Raymond Aron, avec François George, philosophe et écrivain. Jucques Julliard, historien et journaliste, et Ray-mond Aron (Mémoires, Cinquante ans de réflexion politique).

23 h Cinéma d'été, cinéma d'auteur : Feust, de F.W. Murnau.

Pragrammes autonomes des douce

Televisions regionales

50 Dessin animé : Ulysse 31. Les jeux. 20 h 35 Vendredi : Journal de campagne.
Magazine d'information d'A Cam-

pana. Le premier film du cinéaste contestalaire israélien Amas Gliai sur l'annexion des territoires palestimens de Cisjordanie et de Gaza. Un regard sur la violence contre les Palestiniens, la banulité du mal et sur l'incapacité de l'occupant à faire face à ses propres

21 h 30 Journal 21 h 55 Magazine de la photo : Flash 3, de J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer. Revue de presse : Les coulisses du grand reportage, Album : l'histoire de la photographic. Portrait : André Berg,

22 h 35 Prélude é la nuit. · Sonate pour violon et piano · de Franck, par A. Ciccolini, piano et J -P. Wallez, violon. R.T.L., 20 h. Série Starsky et Hutch; 21 h, Dynastic; 22 h, La camera de l'eurange : 22 h 30, la Roule de Salina, film de G. Lautner (avec M. Farmer, R. Hay-worth]; 0 h 10, Les potins de la comète.

• T.M.C., 19 h 35, Dypastie; 20 h 35, l'Arnaqueuse, film de P. Hall (avec U. Andress...) ; 22 h 05, Dernières nouvelles régio-nales : 22 h 10. Adjugê-vendu.

• R.T.B., 20 h, A sur-vre; 21 h 05. Dernière seance: - lo sono Anna Magnani - portrait réalisé par C. Vermoreken.

TELE 2, 20 h 05, Bijles de faveur : La Bonne Planque, pièce de M. André : 21 h 55, l'Europe à table.

T.S.R., 20 h 35, Jeu de

T.S.R., 20 h 33, Jeu de l'oie savante : 21 h 20, Y a-t-il un présentateur dans l'avion ? : 22 h 30, Journal : 22 h 45, Taut près de la frontière, vidéo-l'ilm de D. Jaeggi, suivi de Reminiscence, vidéo-film de G. Milliard.

10 h 15 La maison de TF 1. 11 h 10 Journal des sourds et des Bonjour, bon eppátit. malentendants. 12 h 30 La séquence du specta-11 h 30 Pletine 45. A nous deux. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série ; Shérif, fais-moi 13 h 55 Fin de vacances. Serriera. peur. 14 h 25 Las aventures de Tom Sêrie : Starsky et Hutch. Le grand ring din que.

22 h 50 Journal.

15 h 35 C'est super. 18 h Téléfilm : Arnold et Willy. 18 h 30 Histoires naturelles. Série : hlanc, hleu, rouge. Trente millions d'emis. 18 h 30 Magazina euto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'eccord.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : super défi. 19 h 45 Jeu : Marions-les. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Shogun. Suite des aventures d'un navigateur

anglais au Japon au seizlème siècle. h 25 Droit de réponse. Emission de M. Polac. La droite a-t-elle des idées ? Autour du livre de Guy Sorman - la Révolution conservatrice américaine .. Stray Cots ... avec Stevens Kaplan, Pierre Rosanvallon, Jean-Pierre Cot, Jean-Marie Be-23 h 20 Journal.

22 h 55 Etoiles et toiles. Masazine du cinema de F. Mitterrand. Cinema japonais. Autour de la sortie du film • la Ballade de Naravama -, de Chohei Ima10 h 15 ANTIOPE.

Sawyer. 14 h 50 Les jeux du stede. 17 h 05 Récrá A 2.

17 h 55 Les carnets de l'aventure. 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pae d'eccord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Souverd.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés Elysées, de M. Drucker, Richard Gotainer, Julien Clerc, Barhara Benson...

22 h 5 Megazine : lee enfants du Robert Plant, Boris Bergman, Lou Van Outen, Concert The Tubes, Robert Palmer. Reportage à Londres sur

Télévisions régionales. Programmes autonomes des douce re-

19 h 50 Dessin animė ; Ulyase 31. 20 h Les jeux. 20 h 35 Les Ocsaiera noirs ; Le mystère Kennedy. (Redif.) (denzième partic). Réal.

1-M. Charlier. Suite d'une enquête sur l'assassinat de J.-F. Kennedy. Cette troisième émis-sion retrace l'organisation du complot : la mise en place d'un boucemissaire, Lee Harvey Oswald.

21 h 50 Intervention de J.-M. Chartier Le réalisateur du . Mystère Kennedy . fait le point sur la version qu'il a réalisèc.

h Merci Sernard Real, J.-M. Ribes. 22 h 22 h 30 Journal. 22 h 50 Documentaire : les hauteurs du Mechu Pichu.

Hommage au poète chilien Pabla Ne-23 h 40 Spécial foot 23 h 55 Musicluh. Fêtes d'Hêbê, de Rameau, par l'orchestre de Cannes-Provence-côte d'Azur et Pièce de clavecin en sol mineur de Ro-

meau, par A. Haas, clavocin.

 R.T.L., 20 h, ie Passager, film de G. Reeve lavec C. Rampling. Lonsdale) 22 h 35. Flash-back 23 h 05, Cine-Club : le Recensement des lapins de garenne, film hulgare d'E, Zakhriev 0 h 15. Les potins de la

comète, • T.M.C., 19 h 35. Hommage à Bourvil : - Bourvil, un éclat de nre . ; 20 h 35, Caroline chérie, film de D. de la Patellière; 22 h 05, Dernières nou-velles réglonales; 22 h 10, Astrocontact.

• R.T.B., 20 h, Le jardin estraordinaire : 20 h 30, San Francisco, téléfilm de F. Charles; 22 h 10, Inédits.

• TELE 2, 20 h. Concours international de chant lyrique (fi-nale); 21 b 30, Documentaire : l'Opera sauvage; 22 h 30, Résultats du concours de chant.

• T.S.R. 20 b 10. Acroport II. téléfilm de Joyce Sunuel ; 21 h 25. Benny Hill.

• R.T.L. 20 h. Feuille-

ton : Therese Humbert,

iéléfrim de M. Bluwal :

21 h 30. Edition spe-

ciale : R.T.L.-le Monde: 21 h 50, Visite

Emission islamique. 9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 La Source de vie.

Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe célébrée à Saint-Jean-Baptiste de la-Salle (Paris 15.). célébrée particulièrement à l'intention des sourds et malentendants.

Talafoot. 13 h Journal. 13 h 25 Série : le Joyeux Bazer. 13 h 55 Jeu : j'ei un escret.

14 h 30 Champions. (Lire natre article page VII.)

17 h 30 Les animaux du monde. 18 h Série : les Cheveux du so-

leil. D'après J. Roy. Réal. F. Villiers. Le megazine de la semaine : sept sur sept. de J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Sou-

Journal. 20 h 35 Film : Mon oncie d'Amérique, de Alain Resnais. Sport dimanche.

23 h 35 Journal.

4 ≥₂5

 Un philosophe, un sémiologue ou un linguiste ? On ne sait pas au juste, Henri Van Lier. professeur à l'université de Louvain-la-Neuve en Belgique, parle des sciences physiques, de a biologie en liaison avec les sciences humaines. Invité par Emmanuel Driant dans la série « Les refoulements des sciences humaines », il captiva quand il évoque les expériences ex-

trêmes : jouissance sexuelle ou ertistique. * Le refoulement des sciences busines, lor samedis 24 septembre, 1°, 8 et 15 octobre, à 8 heures sur France-Culture.

Gym tonic. (ct à 10 h 45).

10 h 30 Chevel 2-3. 11 h 15 Dimancha Martin. Entrez les artistes.

12 h 45 Journal. 13 h 20 Dimenche Mertin (suite). Si Jai bonne memoire: 14 h 25 Série: Chips: 15 h 15: l'Ecole des fans; 15 h 55: Les voyageurs de l'histoire: 16 h 25: The dansant.

17 h 10 Série : la Guerre des insectes.

18 h Dimanche megazine. 19 h Stade 2. 20 h Journel. 20 h 35 Jeu : la chasse eux trè-

sors. 21 h 40 Elections sánatoriales. Résultats des élections en direct du Sé-Resultats des elections en direct du Se-nat. Analyse et commentaire d'Albert Du Roy, Paul Amar, Danielle Breem, Jean-Louis Lescène et René Rémond. Débats: Hélène Lue (P.C.1, Jacques Pellerier (gauche démocratique).
Adolphe Chauvin (U.C.D.P.), Charles Pasqua (R.P.R.1, Andre Méric 19.5.1 ainsi que les représentants des partis politiques: Jean Poperen (P.S.), Jean Lecanuet (U.D.F.), Bernard Pons

(R.P.R.) et un représentant du P.C. 22 h 40 Concert megazine. 23 h 10 Journal.

 Un disciple de Rousseau face à Robespierre et à Bonaparte. Marc-Antoine Jullien, né au début du règne de Louis XVI. mort sous la le République. A quatorze ane, en 1789, il appelait à la chute de le monarchie. Ce journaliste, fondateur de l'Indépendant et de la Revue Encyclapédique, prend part à la revolution de 1830 aux côtés de La Feyette. Un personnage étrange, écrivain et théoricien politique, précurseur de la Société des natione...

* Les incomms de l'histoire, le vendredi 23 septembre, à 14 h 45 sur France-Culture.

18 h 45 L'écho des hananes. 19 h 40 R.F.D. hebdo. Série : Senny Hill. 20 h 35 A la recherche du temps

présent : Voyage au centre de la Émission de P. Sabbagh et R. Clarke.

Joël de Rosnay, biochimiste, fait le point sur les dernières découvertes de la biologie. 21 h 35 Les Producteurs : Chrietine Gouze-Renal, real. L. Scinati. Le portrait d'une grande productrice de cinêma, ancienne chef de cabinet

d'Henri Freynay et de M. François 22 h 10 Journel.

22 h 30 Cinèma de minuit : Cry Ha-O h 15 Prélude à le nuit.

Pièce de clavecin en sol mineur par A. Hoas, clavecin.

guidée : le Tonr de France U.L.M.: 22 h 20, R.T.L. Théa-ure; 22 h 50, La joie de lire; 22 h 55, Les potins de la comête. • R.T.B., 20 b 10, Varictes: A la belge épo-que: 21 h 10, Théatre: Soirée portes ouvertes: 21 h 55, le Retour du

R. Youne. • T.S.R., 20 h, Série : Les uns et les autres, de C. Leloueh : 20 h 50, Tiekets de premières (magazine des arts et du spectaele); 22 h. Journal: 22 h 15.

soldat, telefilm de

Les mécanismes de l'évolution : deux thèses, deux courants. Le premier, en relation lointaine avec la vision darwinienne du monde, fait jouer un rôle primordial à la sélection naturelle. Le deuxième, sans nier le rôle de la sélection, donne une importance primordiale su hasard. Hasard ou selection ? Au sommaire de cette émission préparée par Jacques Ruffié, professeur au Collège de France : l'évolution des espèces, dans le bassin méditerranéen, en Afrique noire, avec les professeurs Philippe Rougé, Marc Gentili.

★ Les différents aspects de l'évolution, le vendredi 23 septemhre à 19 h 30, sur France-Culture.

LE MONDE DIMANCHE - 18 septembre 1983

Métro Invalidos - Entrée libro sale

FRANCE-CULTURE

LUNDI 19 SEPTEMBRE

- 7 h Z. Matinales. 8 h, Les chemins de la comusis sance : Albert Dürer et l'ange de la mélancolie : à 8 h 32 Max Weber ou le refus des systèmes 50. Echec au hasard.
- 9 h 7, Les kundis de l'histoire : l'œcuménisme aux XIX° et XX' siè-
- eles.

 10 h 45. Le texte et la marge. Sentiments distingués de R. Vrigny.

 11 h 2. Musique : Les quatre moments de la musique du XX siècle (1923, pour ou contre le groupe des Six). Et à 13 h 30.
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama
- 14 h. Sons. 14 h. 5 Un fivre, des voix : « Pro-
- mières pages d'Y. Navarre.

 14 h 47, Les après-midi de FranceCulture : l'inéraires retrouvés : à
 15 h 20. Laboratoires ; à 16 h. Expositions de l'éré; à 17 h, Raisons
- d'éire. 17 h 32, Musique : Instantanés : mu-
- sique de Pologne. 18 h 30, Femilleton : l'hôtel Saint-
- 19 h 25, Jazz à l'ancie 19 h 30. Prèsence des arts : Les reli-ques de l'Islam. 20 h. • Bravissimo • d'Anice Clé-
- 20 h 30 Bosses nouvelles, grands co-médiens : « l'Automne à New-York « d'A. Gerber lu par F. Chau-
- 21 h, L'nutre scène on les vivants et 22 h 30. Nuits magnétiques. Un soupçon de Suisse - par J. Taroni et M. Gateau.

MARDI 20 SEPTEMBRE

- 7 b 2, Matimales.
- 8 h, Les chemins de la contraissance; à 8 h 50, La vallée aux
- loups.
 9 h 7, La matinée des autres : Le
- commanisme.

 10 h 45, A batons rompus.

 11 h 2 Masique : Journée livrets (à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama.
- 14 h. Sons.

 14 h. Sons.

 14 h. S. Un Hyre, des voix: La chantepleure de J.-L. Ezine.

 14 h. 47. Les après-midi de France-Culture: Itinéralres retrouvés: 15 h. 20. Rubrique internationale; à
- 16 h 30, Micromag; à 16 h 50, French is beautiful; à 17 h, Raisons
- 18 h 30, Feuilleton : l'Hôtel Saint-19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 19 h 30. Sciences: le vecteur Bozon.
 20 h. Dialogues: Une histoire de femmes est-elle possible? avec
- A. Farge et M. Perrot. 22 h 30, Nuits magnétiques.

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

- 7 h 2, Matinales.
- 8 h. Les chemins de la comaissance. 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Matince des sciences et des techniques : Les lunes de glace; l'exposition des expositions univer-
- selles au musée des Arts décoratifs. 10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : la Révolte de 10 X, de Jean Davenport.

 11 h 2. Musique : Décentralisation
- Rome-Strasbourg (à 13 h 30, 17 h 32 et 20 h). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama : I'U.R.S.S.
- (Medvedev, Axiomov, Boulgakov, Platonov, Tynianov). 14 h, Sous. 14 h S, Un livre, des voix : • Les Ef-
- frois d'Hubert Haddad.

 14 h 47. L'école des parents et des éducateurs : Qu'atteodre d'une
- école de pareois ? ».

 15 h 2, Les après-midi de France-Culture : Itinéraires retrouvés ;
 15 h 35. Hier, aujourd'hui : la nature : 16 h. Actualité des sciences ;
- 17 h. Raisons d'être. 18 h 30, Feuilleton : L'hôtel Saint-
- Pol.

 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Les différents aspects de l'évolation : le bassin méditerra-
- neen. 22 b 30, Nuits anagnétiques : Un soupçon de Suisse - par J. Taroni et M. Galeau.

JEUDI 22 SEPTEMBRE

- 7 h 2, Matinales. 8 h, Les chemins de la con
- sance; à 8 h 50, La vallée aux loups.
 9 b 7, Matinée de la littérature : avec F. Tristan, M. Prassinos : dossier : - le Procès - , de Kaîka.
- 10 h 45. Entretiens: la Confession anonyme de S. Lilar. 11 b 2, Musique : Orgue (à 13 b 30 et 17 b 52).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama.
- 14 h, Sons. 14 h S, Un livre, des voix : «le Jugement dernier - de Camille Bourni-
- 14 h 47, Les après-midi de France-Culture : itinéraires retrouvés ; 15 b 20, Dossier : le contreespionnage industriel; 16 h, Re-portage sur les - Beurs -; 17 h,
- French is beautiful.

 18 b 30, Feuilleton: L'Hôtel Saint-
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne b 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : l'ordinateur et la

medecine hospitalière.

X

h. « Alice dans les jardins da Luxembourg » de Romain Wein-garten, réal. G. Peyron; avec M. Epin, A. Nozatti, R. Weingar-

22 h 30. Nuits magnétiques : « Un soupçon de Suisse » par J. Taroni et M. Gateau.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

- 7 h 2, Matinales. 8 h, Les chemins de la 8 h 50, Echec au hasard.
- 1 7. La matinée des arts du spectacle : théâtre-cinema 10 h 45, Le texte et la marge : - Tchaîkovsky « de V. Vol-
- 11 h 2, Musique: le Japon 83, tradi-tion et modernité (à 13 h 30 et 16 h).
- 14 h. Sons. 14 h S. Un livre, des roix : « la Maure de Venise », de C. Clément. 14 h 47. Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire.
- 18 h 30, Femileton : l'Hôtel Saint- 19 h. Actualités magazine.
 19 h 30, Les grandes avenues de la scleace moderne : l'histoire de l'homme à travers les outils.
- 20 b. Relecture : Jean Paulhan; avec
 D. Aury, P. Oster, G. Sartoris.
 21 h 30, Musique : Black and Blue. 22 h 30, Nuits magnétiques : - Un soupçon de Suisse - par J. Taroni et M. Gateau,

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

- 7 h 2, Matinales. 8 h. Sciences bamaines : le modèle de l'homme et les effets de champ. 8 h 30. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Helsinki,... Vous connaissez ?
- 9 b 7. Matinée du monde coutem
- porain. 10 h 45, Démarches... 11 h 2, Musique : Japon 83 et à (14 h 5) : tradition et modernité. 5, Le pont des arts.
- 16 h 20, Recherches et pensée contemporaines : Science des formes et métaphysique orientale.
- h, . La vitre ». h 25. Jazzà l'ancient 19 h 30, Communauté des radios publiques de langue française.
 20 h. « Retours » de J. Saunders,
 adapt. S. Lombard.
- 21 h 55, Ad lib. 22 h 5, La fugue da samedi.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

- 7 h 9 La fenètre ouverte. 7 h 15 Horizon, magazine reli-
- 7 h 40. Chasseurs de soa. 8 h 25. Protestantisme. 9 h 10. Ecoute Israël.
- 9 h 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationa-
- h, Messe à Couzanges-sous-Forges (Meuse).
- 11 h, Musique : Japon 83 (à 12 h 45, 16 h 5 et 23 h). 12 h 5, Allegro. 14 h, Sons. 14 h 5, La Comédie-Française pré-
- mente: Dialogue aux enfers eutre Machiavel et Montesquieu «, de Maurice Joly, adapt. P. Franck, avec F. Chaumette, M. Etcheverry. h 30. Rencontre avec les docteurs
- S. et F. Mariand, à propos de : la vidéogestalthérapie .. 18 h 30, Ms nos troppo. 19 h 10, Le cinéma des cinéastes. 20 h 50, Atelier de création radio-

RADIO-FRANCE INTERNATIONALE

- Travailleurs immigrés. Chaque jour, de 5 h 30 à 7 heures,
 R.F.I. propose des émissions pour les travailleurs immigrés dans leur laogue d'origine : portession pour les travailleurs immigrés des leur laogue d'origine : portession profession de la laboration de la labor tugais, espagnol, turc, serbocroate, arabe, khmer, laotjen, vietnamien, et en français pour tous les Africains. Sur ondes
- courtes: 49 m. 6175 kHz. Langues européennes. — Informations et magazines en russe à mations et magazines en russe à 5 heures; anglais à 6 h 15 et 18 heures; portingais à 18 heures, 0 h 30 et 1 h 30; espagnol à 22 heures, 1 heure et 2 h 30; polonais à 6 h 45, 18 h 30 et 21 h 45; allemand à
- La rentrée sociale. Le Carrefour du jeudi 22 septembre, à 15 h 15, sera consacré à la rentrée sociale. Invité, face à la presse : M. Henri Krasucki, so-
- erétaire général de la C.G.T. Le scorpion. – Le magazine Priorité : santé du mercredi 21 septembre aura pour thème le SCOPPION (DON' - michx connaitre . Cet animal venimeux). Parmi les invités, le docteur Goysson, professeur au Muséum d'histoire naturelle.

FRANCE-MUSIQUE

LUNDI 19 SEPTEMBRE

- 6 h 2, Musiques légeres. 6 h 30, Musiques du matiu : œuvres de Debussy, Marcello, Liszt, Respi-
- ghi, Mozart, Purcell.

 8 h 30, Le journal de musique.

 9 h 10, Le matin des musiques : le mythe de Faust.
- 12 h, La table d'écoute. 12 h 35, Jazz: Eric Dolphy.
- 12 h 35, Jazz: Eric Dolphy.

 13 h, Opérette.

 13 h 30, Jeunes solistes.

 14 h 4, Musique légère.

 14 h 30, L'après-midi des musiciens (en direct de Lyon) : les grandes heures de l'édition lyonnaise au XVI: siècle; vers 15 h 45, Portrait (œuvres de Berlioz, de Falla...).

 vers 16 h 30, Instruments et inter-
- vers 16 h 30, instruments et inter-prites rhônalpins.

 17 h S, Repères contemporains: Hu-gues Dufourt.

 18 h. L'impréva.

 20 h 39, Concert (en direct de la chapelle royale de Versailles): deux motets de Rameau, «Messe deux motets de Gilles na l'Ensemdes morts e Gilles par l'Ensem-ble vocal et instrumental de la cha-pelle royale, dir. P. Herreweghe, sol. S. Gari, L. Monbaliu, H. Le
- 23 b 5, Fréquence de mit : Portrait

d'Adrian Leverkühn. MARDI 20 SEPTEMBRE

- h 2, Musiques du mans : œuvres de Bach, Brumel, Debussy, Grieg, Le Roux, Zeidler. Fauré, Praeto-
- rins, Paganini. 8 h 30. Le journal de musique. 9 h 10. Le matia des musiciens : le
- mythe de Paust.

 12 h. Archives lyriques : œuvres de Massenet, Boito, Gounod.
- 12 h 35, Jazz; Eric Dolphy. 13 h, Les nouvelles muses en dialo-14 h 4. Chasseurs de son stéréo. 14 h 30, L'après-midi des musiciens (en direct de Lyon) : musiciens
- Iyonnais; œuvres de Rameau, Le-clair, Marchand; vers 15 h, Instruments el interprètes.
- 17 h 5, Repères contemporains : Antoine Duhamel. 18 h. L'imprèra (en direct de Lyon).
- 20 h 5, Jazz. 20 h 30, Concert (donné an théâtre de l'Opéra de Lyon le 19 septembre 1983): Ouverture de Faust, de Wa-gner, Faust — symphonie de Liszt par l'Orchestre national de France et les chœurs d'hommes de Radio-France, dir. E. Lelasdorf, ebef des chœurs J. Jouineau, sol. J. Aler, té-
- 23 h, Fréquence de noit ; vers 23 h 5,

Jazz-Club. MERCREDI 21 SEPTEMBRE

6 h 2, Pittoresques et légères. 6 h 30, Musiques du matia: œuvres de Schubert, Rossini, Vieuxtemps, Smetana, Scariatu, Ravel, Mendelssohn, Rodrigo.

- 8 h. Le journal de musique. 9 h 10, Le matin des musiciens : Le
- mythe de Faust : œuvres de Boito, R. Strauss, F. Ruson, W. Fek. 12 h, Avis de recherche.
- 12 h 35, Jazz : Eric Dolphy. 13 h, Opérette. 13 h 30, Jeunes solistes : œuvres de
- Blavet, Varèse, Doppier, sol. G. Bourgogne, flute, E. Rigolet, 14 h 4, Microcosmos (en direct de Lyon) : Discotine ; 16 h 20 :
- Lyon): Discottine; 16 ii 20;
 Courr-circuit.

 17 h 5, Histoires de la musique.
 18 h, L'imprèva.
 20 h 5, Jazz.
 20 h 30, Coscert (donné le 20 septembre 1983 à l'Opéra de Lyon):
- œuvres de Vivaldi, Rossini, de Puc-cini, Liszt, Wagner, avec K. Riccia-relli, soprano, M. Guerrini, piano. 23 h. Fréquence de muit : œuvres d'A. Berg, Ockeghem, Schoenberg, Schnebel.

JEUDI 22 SEPTEMBRE

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Elgar, Glinka. Radziwill, R. Strauss. Morales, Brahms, Saint-Saēns. Torelli, Dvorak. 9 h 10, Le matin des musiciens : le
- mythe de Faust : œuvre de Busoni, Loewe, de Lassus, Scriabine...
- 12 h. Le royaume de la musique: œuvres de Ibert, Gershwin, Poulenc.
 12 h 35, Jazz: Eric Dolphy.
 13 h. Concours international de guitare: œuvres de Bemett, Ponce, Dowland, Brouwer.

Philippe ORUILLET

ITAI

14 h 4, Musique légère : œuvres de

- Lamand, Minkus.

 14 b 30, L'après-midi des musiciens: musiciens à l'œuvre ; vers 15 h 30, portrait de G. Martin Witkowski; vers 16 h, instruments et inter prêtes : œuvres rhônalpins de La-lande, Liszt, Bach, Alain.
 - 17 h 5, Repères contemporains
 Alain Moène.
 18 h, L'impréva.
 - 20 h 5, Jazz. 20 h 30, Concert (en direct do théâtre de l'Opéra de Lyon) : scènes de Faust par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. ; J. Nelson, chef des chœurs, J. Jouineau,

iol. ; J. Aler, R. Falcon. 23 h 5, Fréquence de milt : Docteur

- VENDREDI 23 SEPTEMBRE 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Vivaldi, Chopin, d'Indy, Schu-bert, Durante, Purcell, Abélard, Saint-Saëns, Chausson.
- 8 h 30, Le journal de musique. 9 h 10, Le matin des musiciens (en
- direct de Lyon) : le mythe de Faust 12 b. Actualité lyrique 13 h. Avis de recherche
- 13 h 30, Jennes solistes. 14 h 4, Equivalences. 14 h 30, Musiciens à l'œuvre (en direct de Lyon) : œuvres de Bach, Commette, d'Indy, Buxtehude,
- Dauvergne, Chmitt.

 17 h 5, Repères contemporains Jean-Guy Bailly.
- 18 h, L'impréva. 20 h, Jazz. 20 h 30, Concert (en direct de l'opéra de Lyon) : Aotour du traité d'orchestration de Berlioz, par les

chœurs et l'orchestre de Lyon, dir.

S. Baudo.

22 h 30, Fréquence de mit: Ecoutervoir Faust; 22 h 30, la musique de
film: œuvres d'Eisler, Schoenberg, Prokofiev, Scriahine, Vers 23 h 5 (en simultané avec Antenne 2) : Faust »: musique originale conçue pour le film de Muraau par M. Decoust, M. Levinas, R. Tessier, T. Murail et R. Koering et interprétée par l'ensemble de l'Iti-néraire, dir. M. Decoust,

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

- Journée Elfzabeth Schwarzkopf. 6 h 2, Samedi matia. 8 b 5, Les aunées d'apprentissage.
- 9 h, La technique de la voix. 11 h 5, La tribune des critiques de
- 12 h 30. Admirations, amis et parte
- 30. Les 0 17 h. Récital.
- 18 b. Le disque selon Walter Legge. 20 h 30, Opéra (douné en jan-vier 1956 à la Piccota Scala) : Cosi Fan Tutte - de Mozart, par les chœurs et l'orchestre de la
- Scala, dir. G. Campelli.

 23 h 5, Les chefs-d'œuvre d'Eliza-beth Schwarzkopf.

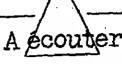
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

- 6 h 2. Concert promemade : œuvres de Schohert, Ziehrer, Hagen, Meyerheer, Lehar, Nibolai, J. Strauss, Tchaikovski, Kalmann.
- 8 h 5, Cantate. 9 h 5, D'une oreille l'autre. 11 h. Concert : œnvres de Debussy, Mozart, Beethoven par l'orchestre de chambre de Lausanne, dir.
- A Gerecz, sol. E. Guilels, piano. 12 h 5, Magazine international,
 14 h 4, Hors commerce: cruvres de Banfield; à 16 h, Références. 17 h. Comment l'entendez-vons ? œu-vres de Mozart, Giroust, Beetho-
- ven. Wagner. 19 k, Jazz vivant. 19 h 30, Les chants de la terre. 20 h 30, Concert œuvres de Turina. «Fantaisie pour piano et orches-tre « de Schubert, « Shéhérazade »
- de Rimsky-Korsakov par l'Orches-tre symphonique de radio de Berlin, dir. R. Frubbeck de Burgos, sol. M. Beroff, piano, et M. Schmidt, harpe. 22 h 40. Concert (en simultané avec A 2): concert (en simultane avec A 2): concerto pour violon et or-cheatre à la mémoire d'un ange d'A. Berg, par l'orchestre national de France, dir. G. Solti, sol.
- 23 h 5, Entre guilles



DAUM

Ramirez VAZQUEZ



Faust à Lyon France-Musique s'installe toute la semaine à Lyon pour le cinquième Festival Berlioz et organise sa programmation eutour du mythe de Feust. Les concerts, retransmis en direct ou en léger différé depuis le festival, donneront l'occasion d'entival, domeront l'occasion o en-tendre les grandes œuvres tirées du poème de Goethe: la Dam-nation de Faust, de Berlioz, di-rigé par Serge Baudo avec Rug-gero Raimondi dans le rôle de Méphistophélès (la 18 septem-bre à 20 h 30), Faust ouverture, de Wagner, et Faust sympho nie, de Liszt, dirigé par Erich Leinsdorf (le 20 septembre à 20 h 30), Scènes de Faust, de

Schumann, dirigé par John Nelson (le 22 septembre à La dialectique du savoir et du mal, du désir et de la damna-tion, n'a pas inspiré que des compositeurs romantiques. « La metin des musiciens » présenmater ces musiciers » preser-tera chaque jour les œuvres de Gounod, Borto, Busoni et Stra-vinsky. Mais c'est « Fréquence nuit » qui proposera l'expression sans doute la plus achevée du mythe : Doctour Faustus, Didier Alluard et Marianne Manesse consacrent trois émissions au testament sointuel de Thomas Mann, irremplaçable méditation sur les contradictions de l'art moderne (les 19, 21 et 22 sep-

embre à 23 h 5). La semaine culmine dans une programmation commune avec intenne 2. Radio-France e commandé à un collectif de combositeurs (Michel Decoust, René Koering, Michael Levinas, Tris-tan Murail et Roger Tessier) une pertition pour accompagner la projection du Faust de Mumau, chef-d'œuvre du cinéma muet allemand. Cette partition sera exécutée par l'ensemble de l'Iti-néraire et diffusée en direct sur Antenne 2 et France-Musique (« Ciné-club », le 23 septembre à 23 heures). Une forme origi-nale de collaboration entre créa-

tion musicale, radio et télévi-J.-F. L. France-Musique d Lyon: du

Paulhan, le ravissement

Il disait : « A parler franc, je ne vois pas un de mes petits Byres qui ne soit sorti d'une inquiétude de langage » : à l'image de ces Malgaches dont il avait appris la langue (la bain teny) il parla toujours, en effet, un « dialecte perticuller et uni-que ». On rie un pas en quere il-resse d'annouve. à l'émission gnes d'annonce à l'émission proposée par Hubert Juin, on ne va pas radéfinir, non, le style de Jean Paulhan, ce qui fut sa manière d'être : cet art du paredoxe, son génie à repérer et faira éclora la talent littéreire des autres. Celus qui entra à la N.R.F. en 1920 aux côtés de Jean Rivière suquei il succédereit est mort à quatrevingt-quatre ans en 1958. Féroce et patient tour à tour. goquenard at tendre, sheolu et modeste, il fut plusieurs à la fois, il redoutait les spécialistes. On peut réentendre tous les divers Paulhan au cours de cette heure et demie de « Relecture » en compagnie de Dominique Aury, de Pierre Oster et de Ghislain Sartoris, écouter les textes du poste, ceux du linguiste, les interventions du polémiste, les confidences de l'amateur de peinture. Paulhan raconteur d'histoires, amoureux des jouets d'enfants, poète capable de silence, était un bavard merveilleux et pas seulement l'inven-teur de préfaces surprises, ni le rédecteur inlassable de notes pour plaquettes à tirage limité. ni l'auteur de mille et une lettres à ses amis sans perier d'autam de correspondances imaginaires. Il fut celui qui toujours chercha la « part obscure et folle » de lui-même, cette « táche avaugle ». C'était son génie. unique. Alors, se rejouir de la vres; et de la première parution de son « Traité du ravisse-

M.I.B. * Relective : Jean Paulhan, vendredi 23 septembre, à

20 beures, sur France Culture.

Radiøs locales

ment ».

• Infos è la carte. Chaque vendredi, à 19 h, un journaliste répond en direct, sur Radio 7, aux questions des auditeurs pendant une heure. Invité du 23 septembre : Vincent Laiu, rédacteur du Matin.

(Radio 7, 99,8 mHz ou 91,7 mHz, Paris. 76. 524-77-77). · Poesie. Violaine Vanoyeke et Lucien Plaissy lancent une nouvelle emission de poésie sur Radio Boucle, tous les quinze jours, le semedi eprès-midi, de 14 h à 17 h. Les poètes sont invités à envoyer leurs œuvres à Radio Boucle, 59, bd Carnot, 78110 Le Vésinet. Les poemes sélectionnés seront regroupés autour d'un thème. (Radio

Boucle, 104,4 mHz, Le Vésinet) · Festival ibérique de Biarritz. Du 20 au 25 septembre, les amateurs de cinéms espagnol, portugais et latino-américain pourront suivre les émissions en duplex que Radio Latina réelisera deux fois par jour avec Biarritz: l'une à 12 h 30 pour présenter le programme du festival et ses invités et l'autre à 21 h 30, pour faire la critique du iour. (Radio Latina, 105,25 mHz, Paris).

Stations nationales

Michel Lagueyrie sur Europe 1

Michel Lagueyrie, l'un des comiques les plus populaires du café-théâtre (le grand public a fait sa connaissance à la télé avec Bouvard) arrive à la radio. avec « Dimanche à la pelle » sur Europe 1, le dimanche de 11 h 30 à 13 heures. Il s'egit, nous dit-on, de « donner quelques coups de pelle bien placés dans l'acqualité, qualques coups de pioche dans la culture et les spectacles et quelques coups de rateau dans les allées des médias ». Humour, sourire et tendresse sont les trois mots-clés de son émission, où il est assisté notamment de Robert WIIlar, Jimmy Lévy et Jean-Pierre

Des reportages, du ∢ microtrottoir », de le musique, de humour, et des rubriques régulières en forme de pieds de nez : « Le jeu du plombier », où les auditeurs, au teléphone, doivent deviner qui se cache derrière une question : « Otite-parade ». font mai aux oreilles > : < Les pirates du son » des enrégistre-ments inédits et inhabituels de vedettes et de personnalités. La station de la rue François-I*, à la recherche de nouveeux talents, trouvera-t-elle en Lagueyrie un nouveau Maurice Biraud ?

RMC: programmez vos rires

Vous voulez réentendre un sketch de Fernand Raynaud, une bonne histoire de Francis Blanche, une imitation fameus de Thierry Le Luron....? Teléphonez le dimanche matin à lesbelle Jung, sur Redio-Monte Carlo, at your pourrez écourier vos morceaux choisis de 12 heures à 12 h 30. Gags, monologues comiques, pastiches.... Isabelle Jung, transfuge de Sud-Radio, est la pour yous faire rire avec « Hirt marade »,

- LE MONDE DIMANCHE 18 septembre 1983

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR LAINTE CO - Plantin

Service And Services S. Carlotte -A PART OF THE PART tractiti 🌉 2 15 2 2 A. . 1. DE P. 12 1 ti a Teriti i

1.23 M. M.

THE PROPERTY. **一种种种的** ----A. S. Control grand and the Species of the control ACE PROPERTY Martin II. 194 Aug 🙀 The second of the second The second 14 5000 B attention to the familiary

The state of the s The street of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s To de de levare said With the de desirables, i dest. With the state of the state of There is no substitute and

met til trutter fronter

And printed the printed and profession

that theretize de see

the trace point is no * 14 to 16 t With the same of the Total distance of the periods and the lare one come manes. mediation of the beader THE MILE THE SELECT SCHOOL 100 HOUT & SEA CONCRE These Colons about the course di mi a altrindre 😹 de tent tertise de tourne, da rece a crait. Par chicor des appais The appropriate Tree state . de transport à la different andrewe de fin de so

Secure diens France de sermitte le succès des of de Court of the Charles Te Cabringanien: bein Weste Murence ngroupement

second der coust bettere.

Telle condition in in Shireston

desperties investigate.

Signification par l'anne

de le Souveile de déserve des industries come de Communication OCC. don. Tree Tours par le attante des contines. Sas du Cuches, M. Jean Bentand, is remained Stelle de 17 télévisipe tate de la reue française. of their Chale do rises ed consider First Choors e free Ces deux societé

Appendix to st or sure of the state of the s de la se rement to des ous on Ming Payante Premier Man choice de son cha

de Perie de 21,5 millions Petr Jannee financière

ONDE DIMANCHE

La télévision payante canadienne survivra-t-elle?

L'avance technologique et la concurrence commerciale font des États-Unis et du Canada de véritables laboratoires en commumeation grandeur nature. Différents modèles technologiques, différents modèles de programmation, connaissent le succès (1) on l'échec. Bien que le développement des médias y soit notablement différent, il n'est pas étomant que bon nombre d'autres pays

ELON la compagnie de courtage Brown, Baldwin, Niket Ltd de New-York, qui public un mensuel d'informations économi-. ques, « l'avenir de la télévision payante au Canada a des chances certaines de réussite ». Très probablement, la T.V. payante coûtera plus qu'elle ne rapportera à l'industrie durant l'exercice 1983, mais à partir de 1984, elle commencera à « payer ». Par conséquent, il faudra attendre un certain temps pour que les bilans sortent du rouge et pour voir émerger les formules qui connaîtront le plus

Cette prédiction se révèle juste puisque sept mois après son introduction, l'implantation de la télévision payante au Canada paraît plus difficile que prévu. Aucune des huit sociétés de télévision payante (deux nationales et six régionales) n'a atteint ses objectifs de vente auprès des abonnés dn cable (4900000 pour l'ensemble du Canada, soit une pénétration du marché de 74%), alors que les instituts de sondage et certains observateurs considérent que la télévision payante canadienne a déjà conquis 75% à 80% de sa clientéle cible : les amateurs de films commerciaux. de sports télévisés et les fanatiques de nouveautés électroni-

To see the second

As & an assessing the

There is a second of the

the stage of the stage of the stage of

Andrews He Was

Maria .

Xe was

igner garant ord data at the con-

distribution in the second

the wifers that it

The second second

#A . #4# 1 -- 1

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY

Salaman Salaman Programme Control

gradient in 1920 and the last

Acres ----

Mariana a second

Contract of the second

The same of the sa

The second secon

the state of the second second second second

Service of the servic

Appendix and the second

Ambie mains

..

The State of the state of

Les deux entreprises francophones de télévision payante Premier choix et Tvec ont été obligées de faire appel à diverses aides financières pour assurer leur avenir. Tvec a accepté un partenaire européen, la C.L.T. (Compagnie luxembourgeoise de télédisfusion), qui lui a apporté environ un million de dollars et des possibilités de coproductions; bonne occasion du même coup pour la C.L.T., dont le groupe Havas est l'un des actionnaires, de mettre un pied sur le marché américain tout en retirant de cette expérience des données et des stratégies pour le futur système de télévision payante en France. Mais Tvec n'a pas encore réussi sa percée au Québec, alors que cette société devait déjà surmonter le handicap d'une mise en service retardée par rapport à ses concurrents. Avec 22000 abonnés, cette société est loin d'atteindre le senil de rentabilité de 80 000 abonnés qu'elle s'était fixé. Pour obtenir des appuis financiers nouveaux, Tvec irait jusqu'à renoncer à la diffusion. des films érotiques de fin de soiree, formule qui avait permis à son concurrent direct, Premier choix, de connaître le succès des sondages et de réaliser une campagne d'abonnement bon mar-

Concurrence et regroupement

A cette condition, le gouvernement québécois investirait 2.5 millions de dollars par l'intermédiaire de la Société de déve-Inppement des industries culturelles et des communications (SODICC) dans Tvec. Tomefois, pour le ministre des communications du Québec, M. Jean-François Bertrand, la rentabilité eventuelle de la télévision payante de langue française passe par le regroupement de Premier choix (filiale du réseau national canadien First Choice) et de Tvec. Ces deux sociétés comptent un total de 60000 abonnés au Québec, ce qui est très largement au-dessous de leur seuil de rentabilité. Le réseau de television payunte Premier choix/First choice, de son côté, prévoit une perte de 21,5 millions de dollars pour l'année financière

1983-1984. Pourtant ses moyens financiers ct sa diffusion sur l'ensemble du territoire canadien devaient lui permettre de connaître rapidement le même succès que les grandes sociétés de télévision payante des Etats-Unis (H.B.O. ou Showtime). Résultat: First choice recherche également des appuis financiers nouveaux et émettra des actions en septembre

Mais les difficultés financières de la télévision payante canadienne ne surprennent pas le ministre fédéral des communications, M. Francis Fox. Il vient d'annoucer qu'une nonvelle chaîne de télévision privée serait créée prochainement au Québec, vieux projet datant de 1972 et pour lequel le C.R.T.C. avait déjà accordé des licences. Le marché de la télévision payante francophone risque d'en subir l'effet, si bien que l'on peut se demander s'il ne vient pas, en quelque sorte, de planter le dernier clou à son cercueil. Mais il estime que la télévision payante reste - vouée au succès à long terme - et que ses difficultés sont dues an jeu d'une saine concurrence propre à toute industrie naissante. Les détenteurs de permis, selon lui, sont convenus « en toute connaissance que la concurrence seroit grande lorsqu'ils ont accepté leur licence de diffusion ».

Si l'implantation de la télévision payante au Canada suit le même cheminement qu'aux Etats-Unis, la rentrée risque d'être problématique pour certaines sociétés. Selon l'hebdomadaire québécois les Affaires, " oux Etots-Unis: certoines chaines de télévision payante ont enregistré des taux de débranchement ollant jusqu'o 40 % entre le quatrième et le sixième mois, sulvont leur implontation ». Si la rotation, c'est-à-dire l'arrivée de nouveaux abonnés, ne compense pas les pertes dues aux débranchements, la survie d'une société de télévision payante devient hasardeuse, car ses coûts de production et d'achat de programmes représentent les deux tiers de ses frais fixes, auxquels il faut ajouter des frais de publicité et des frais de transmission du signal codé par

Le trente-sixième Festival in-

ternational du cinéma, en mai

demier à Cannes, avait sa télévi-

sion locale, Stars 83. Pendant

toute la durée de la manifesta-

tion, l'agence Sygma e réalisé

un programme quotidien fait

d'informations et de reportages

et utilisant eussi bien l'image vi-

déo que le télétexte. Destiné aux professionnels du cinéma,

ce programme était diffusé à

plus de deux mille téléviseurs

dans les hôtels de Cannes et le

L'éditeur 3M e sélectionné

les meilleurs moments de ce

programme dans un montage de

La 317º Section. de Pierre

Schoendorffer, avec Jacques

Pernin et Bruno Cremer. Etité et distribué par U.G.C. vidéo.

Scott, avec Harrison Ford, Edite

et distribué par Werner Home

Identification d'une femme,

de Michelangelo Antonioni, avec Christine Boisson et Thomas Mi-

lien. Edité et distribué par

Gioria, de John Cassavetes

avec Gena Rowlands. Edité at

distribué par G.C.R., collection

« Série noire ».

Blade Runner, de Ridlay

Palais du Festival.

copient certaines formules, ou s'en inspirent en les adaptant, dans l'espoir de solutionner de manière plus ou moins voluntariste la crise des télévisions de service public. Le Canada, où télévisions privées et télévisions publiques rivalisent dejà avec une industrie du câble très développée et puissante, s'est lancé dans l'aventure de la télévision payante depuis le 1" février 1983.

Déià, la chaîne nationale C. Channel à vocation culturelle a déposé son bilan mi-juin après une dernière tentative de survie consistant à diffuser en elair et gratuitement tout un week-end fin mai, dans un ultime effort pour éviter la faillite. Grâce à cette opération de marketing astucieuse, les dirigeants de C. Channel souhaitaient séduire 25 000 nouveaux abonnés, ce qui aurait facilité leurs négociations avec les investisseurs financiers.

Les « diktats » d'Hollywood

Mais ce « survivatbon » n'a pas obtenu les résultats escomptés pour deux raisons, apparemment minenres mais lourdes de conséquences pour l'ensemble du système canadien de télévision payante. Puisque au Canada la télévision est retransmise par cable, ce sont les compagnies de câble qui, en s'affiliant à un réseau de télévision payante, prennent en charge la gestion des abonnements, et nombreux sont les exemples où les câblodistributeurs, mal préparés, se sont montres maladroits dans la commercialisation de ce nouveau service. Dans le cas de C. Channel, son opération de survie a échoué parce que bon nombre de câblodistributeurs avaient branché un répondeur téléphonique pendant la fin de la semaine pour économiser sur les frais de personnel de commercialisation. attitude qui a reporté et le plus souvent éteint le désir d'abonne-

L'autre motif d'échec de cette promotion a été la non-diffusion du film Victor, Victoria, annoncé pourtant à grand renfort de publicité mais interdit à la dernière minute par les studios d'Hollywood puisque le contrat prévoyait une diffusion payante et non gratuite. Ces subtilités commerciales dépassent généralement la compréhension des abonnés, qui n'y voient qu'un non-respect de la programmation annoncée. Cette cause ou une programmatinn trop répétitive représentant 70 % des cas de résiliation d'abonnements. Cet échec soulève ausssi le

problème des relations des télévi-

cinquente-quatra minutes. La

resultat your surtout comme té-

moignage d'une expérience ori-

ginala d'information. C'est la

première fois en effet qu'une au-

torisation est accordée à une ini-

tistive privée en matière de télé-

vision hertzienne. Autre grande

première : l'utilisation par les

equipes de Sygma des Betacem,

ces caméras vidão à magnato-scopas intégrás destinées à ré-

volutionner la technique du re-

portage. Un document précieux

l'image.

FILMS

per 3M France.

par R.C.V:

pour tous les professionnels de

* Stars 83. Edité et distribué

Le Cheveller des sables, de Vincents Minelli, avec Elisabeth

Taylor, Richard Burton et Eva-

Maria Saint. Edité et distribue

L'Annés dernière à Marien-bad, d'Alain Resnais, avec Del-phine Seyrig et Sachs Pitoeff. Edité et distribué par R.C.V..

collection « Mémoire du ci-

Les Misfits, de John Huston

avec Marilyn Monroe, Montgo-

mery Clift at Clark Gable. Edite

et distribué par Warner Home

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

VIDEOCASSETTES SELECTION

Cannes 83

sions payantes avec les studios d'Hullywand. La télévision payante au Canada, comme celles naissantes dans d'autres pays, doit assumer le paradoxe qui consiste à dégager des profits par la diffusion massive de films, les profits réinvestis aussitôt favorisant le développement d'une industrie nationale de la production audiovisuelle. Mais on ne peut réaliser cet objectif à lung terme qu'à la seule conditinn que, dans les premières années, les télévisions payantes se rentabiliseot par l'importation à dose massive de pruduits «américains» relativement bon marché. Or les grands studios d'Hollywood, surpris par la réussite d'H.B.O., se sont depuis regroupés et organisés. Décidés à retirer de ces nouveaux services les profits supplémentaires, ils out multiplié les barrières juridiques et financières. Désormais, la nuvelle télévision payaote anglaise doit acheter les films américains sortant des studios d'Hullywood plus chers que les télévisinos payantes nordaméricaioes. Les Canadiens, bien souvent regroopés pour leurs achats, doivent négocier sans succès pour obtenir les mêmes conditions que leurs voisins dn Sud. Leur faiblesse relative en nombre d'abonnés les force à accepter les « diktats » des studios tant au niveau des coproductions qu'à celui de la programmation. Ils oe peuvent pas non plus éviter d'associer H.B.O. aux projets de production en acceptant

Culture ou érotisme?

de ce fait ses conditions.

Même si certains rapprochent cet exemple des faillites de début d'année de C.B.S. Cable et de The Entertainement Channel (T.E.C.) aux États-Unis (télévisions payantes à vocation culturelle également), il est eocore trop tht pour tirer les leçons de ces echees ou conclure trop rap dement que télévision payante et culture ne peuvent cohabiter. Et si C. Channel a été la première télévision payante canadienne à faire les frais d'un marché rendu hyper-concurrentiel par l'abondance des services proposés aux téléspectateurs canadiens. d'autres formnles beancoup moins éclectiques n'en soot pas pour autant plus florissantes. Même les recenes les plus démagogiques : succès du box office américain, silms de catégorie B, films à caractère érotique pour adultes tard le soir et sport n'ont pas réalisé de percée notoire.

On prévnyait sans optimisme excessif huit cent mille abonnés á la télévision payante sur l'ensemble du territuire canadien avant la fin de l'année. Aujourd'hui, il n'y en a que quatre ceot quatrevingt mille. Certaines sociétés réginnales comme Star Channel (dans les régions de l'Atlantique), qui compte tout juste dix mille abonnés, ou Aim Broadcasting (en Columbie britannique). qui devait émettre à partir de septembre, connaissent une perte de confiance de la part de leurs actionnaires. La rentrée d'autumne sera certainement riche en rebondissements, et tout laisse supposer que certaines sociétés régionales ne passeront

pas l'hiver. JACQUES OPPENHEIM ..

(1) Aux Etats-Unis, la société Home Box Office, (H.B.O.), propriété du groupe de presse Time Inc., en mettant en place, depuis 1972, un réseau de télévision payame diffusé par satellite et réservé eux abonnés du câble, a prouvé qu'il était possible de concurrencer sérieusement les trois grands • petworks = sur de pouvelles bases technologiques et économiques.

· Chargé de recherches (Société Imagaise des sciences de l'information et de la communication).

MEDIAS DU MONDE

États-Unis

Un circuit de films « art et essai » en projet

Exporter le culture francaise ? Oui, mais comment ? Un Américain de Paris, M. Jonathan Gontar, a eu l'idee de diffuser des films « d'art et d'essai » dans des salles de même nature

Son projet : faire « tourner », à raison de deux seances par semaine au muina, Irnie cent douze films (venant de sobantequinze pays) dane cent cinquante six salles de villes uni-versitaires. ¿ The American International Film Fastival > pourrait commencer en janvier ou septembre 1984, à condition que le projet trouve les appuis

Pour ce faire, M. Gontar joue la carte française, il décide de programmer soixante-deux films français (20 % de l'ensemble) et d'installer son siège social à Paris (1). Il base ses calculs sur par séance, soit 46 BOO entrées seance. Soit un chiffre d'affaires par film d'environ 180 000 dol-lars, sur lequel l'exploitant en salle prendrait le moité, le producteur un quart et la société de M. Gontar le quart restant.

Une affaire qui peut réaliser, si elle marcha, d'assez jolis bénéfices et faire rentrer en trois ans en France 20 millions de francs en devises pour des producteurs de films à diffusion parfois confidentielle et 100 miltions pour le société... L'idée est séduisante, et diverses edministrations françaises ont commence à apporter une aide au projet (commerce extérieur, tra-vail, culture...). Une quarantaine de films français, selon M. Gontar, sont délà sous contrat. Les producteurs confient une copie et réalisent le sous-titrage en anglais. Les salles eméricaines doivent contribuer au projet par una evance sur recettes.

(1) Campus Film Tours, 21. rue Vernet, 75008 Paris. Tél.; 723-80-46.

France Antenne 2 la chaîne la plus regardée par les Belges et les Suisses

Le Centre d'études d'opinion organisme public qui conduit la plupart des études d'audience sur la télévision en France - indique dans sa demière Lettre au C.E.O. (juillet 1983) la part prise par la télévision française chez les téléspectateurs belges (Bruxallee et Wallunie) et suisses (Suisse romande) (1), Les trois chaînes françaises représentent 32 % du temps écoire des Belges et 44 % de celui des Suisses francophones.

Comme chaz nous, Antenne 2 errive en tête de l'audience : 15 % an Belgique, 19 % en Suisse ; TF 1 : 11 % et 17 %; FR 3; 6 % et 8 %.

(1) Sources: R.T.B.F. (Belgique) et S.S.R. (Suisse).

Programmes de télévision et droit européen

Interaudiovisual (Association pour le développement de la culture française à l'étranger par l'audiovisuel) vient de publier una étude intitulée Les aspects juridiques des échanges de pro-grammes de télévision au sein de la C.E.E. Cette enquête a été menée par Catherine Lamour, journaliste et productrice de télévision, et Mr Philippe Pochet. avocat spécialiste du droit de l'audiovisual. Prix de l'ouvrage : 4 500 F H.T.

* International, 34, avenue Marceau, 75008 Paris. TEL: 720-20-42

Europe du Nord Lancement d'un satellite vidéo

L'Aérospatiale et la société Eurosatellite ont signé en août avec le Swedish Space Corporation le contrat définitif pour la réstisation du satellite Telex X pour la Suède, la Norvège et la Finlande, Telex X aura trois canaux pour la télévision directe et deux eutres ceneux pour la transmission vidéo. Son lancement est prévu en 1988 par le lanceur européen Ariana. Coût du contrat : environ B50 millions de francs.

Eurosatallita, sociétà créée en 1980, regroupe A.E.G. Telefunken (R.F.A.), Aérospatiale (Frence), ECTA (Belgique), M.B.B. (R.F.A.) et Thomson ~ C.S.F. (France). Elle e pour objet la réalisation et la commercialisation de satellites de télévision

Japon Téléviseurs de poche

Alors que le groupe Thomson s'intéresse au téléviseur porta- la avant trois ans.

tif, les constructeurs japonais s'effrontent déjà sur la télévi-sion de poche. C'est Sony qui 2 lance le mouvement l'en dernier en commercialisant le Watchman eu prix de 160 doilers. Ce téléviseur équipé d'un tube cathodique miniature et d'un écran de 5,08 cm sera disponible cet automne aux Étate-Unis. Seiko va plus loin avec une montretélévision utilisant des cristaux liquides, un écran de 2,04 cm, vendue 400 dollars d'ici quelques semaines. Casin, spécialisé dans les calculatrices de poche e déjà commercialisé son propre modele à 160 dollars, avec un Watch e annoncé son intention de se lencer très repidement sur ce nouveau marché.

L'industrie japonaise produit ainsi 50 000 mini-téléviseurs par mois. Ile sont tous en noir et blanc, mais pas pour longramps. Deux filiales de la sociaté Seikn viennent en effat de mettre eu point un modèle couleur, qui pourrait être commercialisé dès l'an prochain.

Etats-Unis

La vidéo au Congrès On attendait ce mois-ci la rie-

cision de la cour supreme des États-Unis sur l'¢ affaira Betamax ». Ella est reportée à l'automne 1984. L'affaire traîne depuis 1976, date à laquelle Universal at Walt Disney avait attaqué Sony en justice en prétendant que l'usage privé du magnétoscope violait la légialation sur les droits d'auteur. Enjeu de ce procès spectaculaire : l'intardiction à la vente du magnétoscope ou, plus raisonnablement, l'institution d'une taxe sur les appareils et les cassettes vierges. Le débat ve se déplacer au Congres, qui tenta, comme en France, d'adapter la loi sur les droits d'auteur eux nouvelles technologies. Le problème, en effet, devient urgent. Après une ventes de magnétoscopes ont sensiblement remonta catte année aux Etets-Unis : 1 570 000 epparelle ont été vendus au cours des six premiers mois de l'année, portant le parc total de magnétoscopea à 6 milliona

R.F.A. Début de la télévision privée

C'est le 1" janvier 1984 que débuteront les émissions de la premièra télèvision privée en République fédérele d'Allemagne. E.P.F. est une station régionale, située à Ludwigshafen. Son capital est réparti entre le quotidien régional Rheinpfalz et l'éditeur 8.0.Z.V. La station, qui initial de 40 millions de merks, sera financee par la publicité mais n'attend pas de bénéfices

LES OFFRES SPÉCIALES DE L'AUTOMNE

Ne pas désespérer du microsillon...

que. Les mélomenes ont beaucoup echeté ces demières ennées, leurs rayons sont pleins et leur portefeuille un peu epleti per les impôts, et ils peuvent attendre, sans creindre de manquer de musique, le couronnement du dieque compect, souverain encore un peu jeune, mais promis à une royaute eussi définitive que peut le permettre un progrès toujours imprévisible.

Le répertoire des quelque cent cinquente titres « compacts » ectuels n'est cependent guère original at, curiosité technique ou somptueux confort d'écoute mis à pert, si l'on veut « plonger dans l'inconnu pour trouver du nouveau z, il veudre mieux ne pee trop bouder notre « vieux » microsillon, numérique ou non. Les éditeura semblent certe ennée s'être donné beeucoup de mel pour séduire les mélomenes récalcitrants, è coups de vreies nouveautés et de superbes rééditions, dens leurs « offres spéciales » (à prix réduits) de l'eutomne.

On citera en premier lieu les propositions fort elléchantes de EMI-La Voix de son Maître, avec Pedmavati, de Roussel (Horne, Gedda, Ven Dam, direction Plesson), Dephné, de Strauss (Popp, Wenkel, Goldberg, Hairink). Ernani, de Verdi (celui de la Scale, evec Freni, Domingo, Bruson, Ghieurov, Mutil, une exceptionnelle Manon (Kreus, Cotrubas, Van Dam, Plasson), le Cosi de Muti à Salzbourg et les trois désopilents opéras bouffes du Vive Offenbech de l'Opére-Comique evec Jean-Philippe Lefont.

Les rééditions ne sont pes moins captiventes : l'Œuvre pour pieno de Debussy par Walter Gieseking, une référence presque ebsolue, la Flûte enchantée dingée par Thomas Beechem (evec entre eutres Tiana Lemnitz, Eme Berger et Gerhard Husch I), les Maîtres chanteurs de la récuverture de Bayrauth en 1951. sous le direction de Kerejen, avec Edelmenn, Hopf, Kunz, Unger et surtout Schwarzkopf, honorée per eilleurs grâce à un coffret de cinq disques d'a introuvables » somptueux, de Bech à Puccini et Sibelius.

Chez Erato, voici enfin les inoubliebles Boréades de Rameeu eu Festivel d'Aix de l'en passé, accompagnées par deux grands opéras français non moins indispensables : Armide, de Lully (direction Herreweghe) at Ariene at Barbe-Bleve de Dukes (Armin Jordan), ainsi qu'une Flûte anchantée baroque (Ton Koopman) et Louise, de Cherpentier à la Monneie de noter aussi l'Œuvre pour orchestre, de Chabrier (Jorden), un nouveeu Viveldi de Scimone, les Ballades de Chopin par Duchable.

Hermonie mundi poursuit avec echemement le défrichement du répertoire encien et nous ennonce lui eussi un des très grands chefs-d'œuvre de Rameau, Zorosetre (Elwes, Mellon, Reinhert, le Collegium vocale de Gand, la Petite Bende, S. Kuijken), l'intégrale des Œuvres pour clevecin, de Louis Couperin, eussi grend en son ordre que Frençois (en cinq disques, par Davitt Moroney), un oratorio de Noël de Marc-Antoine Charpentier (les Arts florissante), les quatre Suites de clavecin, de Remeau, par W. Christie, le Stebat Meter, de Pergolèse, par le Collegium vocale, un jeu liturgique du Moyen Age (Drdo virtutum de H. von Bingen) et des Maters, de Brahms, per la Chepelle royele.

Toujours distribués par Harmonia mundi, on trouvera eu Chant du Monde l'intégrale des Symphonies de Sibelius, par Rojdestvenski. deux disques Tcheikovski fort originaux (Vêpres, Hymnes, Sextuar), deux œuvres inconnues de Glinke et un méladreme non moins inconnu. Orphée de Fomine, tendie que Hungeroton ennonce le première mondiale du Nerone de Boîto, le Ludus Danielis, un Simon Boccanegra de Budapest (direction Petené), le Requiem ellemand (Ferencsik) et l'intégrele des Symphonies de Brahms (Lehal). Brehms également dans les « offres » d'Orféo, qui, en un en, e brillemment imposé sa marque, evec les quatre Symphonies par Kubelik, qui peut bouleverser le discogrephie, et l'intégrale des œuvres choreles (Redio de Leipzig), ainsi que Zaïde, de Mozart (Blegen, Hollweg, Schone, Heger). Et chez Accent, la Création, de Heydn (Kuijken). tandis que Ocora nous entraînera chez les Bonpos tibéteins et en Chine du Sud pour des chants courtois.

Gros progremme également, meis très classique, chez C.B.S. : volume ! (Bach) de « l'Héritege Glenn Gould ». Bach par Yo-Yo-Ma, les Quatuors, de Beethoven, per les Juillierd, les Concertos, de Brahms (Berenboim, Stem, Zukermen, Herrell), beaucoup de symphonies et lieder de Mehler (Meazel, Ludwig, Berry, Baker, Bernstein, von Stade, etc.), la Rondine, de Puccini (Maazel), la Cenerentola, de Rossini, at Mahegony, de Weill (Lotta Lenya).

R.C.A. se montre plus modeste, evec cepennt des titres originaux : la Favola di Orfeo de

1494, un disque de piano de Szymanowski (M.-C. Girod) et un autre de Remeau (Th. Dussaut), l'intégrele piano et violen de Beethoven per le duo Gotkovsky: Rééditions intéressantes chez Adès : l'Ange de feu, de Prokofiev (Rhodes, Depraz, Bruck), et Mélodies, de Pouienc, par Bernac et le compositeur.

Szymanowski sere eussi à l'honneur chez Solstice evec des mélodies par Colette Comoy. tendis que Maxence Lameu et H. Grémy-Cheuliec jouent les Sonates pour flûte et clavecin, de Bach. Quatre blocs impressionnants de rééditions cont proposés par Decce : les Concertos de Beethoven, per Backhaus, onze disques de pieno et de musique de chembre de Brahms (Katchen, Suk, Starker), onze disques égelement consacrés à « l'Art de Kethleen Ferrier » et quetre disques délicieux pour « l'Art de Teresa Berganza > (mélodies italiennes et espagnoles, Rossini, Mozart...).

Deutsche Grammophon, qui avait lencé cette « mode d'automne » des souscriptions, s'est retiré de ce « merché », comme on pouvait le prévoir l'an dernier, meis n'en dévoile pas moins une ertillerie tourde pour le rentrée : Carmen (Baltsa, Carreras, Ven Dam, Ricciarelli, Karejen), las Symphonies et Ouvertures, de Brahms, per Bernstein, le Requiem ellemand par Sinopoli, l'Œuvre d'orgue, de Franck, par W. Rübsam et surtout Donnerstag aus Licht, de Stockhausen Weudi de le future et énorme « Heptalogie » intitulée Lumièrel. Sans oublier de somptueuses rééditions : Sérénades, de Mozarı (Böhm), dix disques pour e les grandes voix du Festival de Beyreuth » (de 1900 à 1971), un merveilleux portrait en six disques d'Irmgard Seefried et les Concertos pour violon, de Mozert, Beethoven, Mendalssohn, Bruch et Brahms, par A.S. Mutter et Karajan.

Même politique, bien entendu, pour Archiv Produktion où l'on ettendra beaucoup de le musique de chambre de Bech par Musica Antiqua de Cologne, les Sonates en trio et les Chorals Schübler, de Bach, per T. Koopman, le Festivel Hubermen qui réunissait en Israel l'en dernier Periman, Stem, Zukerman, Mintz, I. Haendel et Gitlis, at « la Musique de le première école de Vienne » par la Camerata de Berne. Côté réédition. Bach per Trevor Pinnock (Suites d'orchestra et Œuvres de clavecin).

JACQUES LONCHAMPT.

Madrigaux polyphoniques de Sigismondo d'India

Dans le sillage de Monteverdi et du mouvement qui imposa en Italie, à l'aube du dix-septieme siècle, le stile nuovo privilégiant la monodie déclamée, le Palermitain Sigismondo d'India occupe l'una des premières places. Amoureux de le dissonance comme de l'accident expressif. il se signale par la mobilité et la sse de sa ligne mélodique, que désarticulent de nomuses ruptures de registre.

Il n'en reste pas moins due. musicien professionnel au mailleur sens du terme (et comme l'était, par exemple, Monteverdi), il a œuvré dane tous les styles et fait honneur à la tradition du madrigal polyphonique à cinq voix. Dans ce répertoire, d'India e laissé huit livres, dont le dernier, avec basse continue, vient d'être enregistré dans son intécratité.

Paru à Rome en 1624 (par conséquent à une époque où le madrigal è l'encienne était déjà délaissé par la plupart des euteurs), ce livre associe, en fait. les trouvailles du temps (récitatif solo, déclamation chorale homophonique) au travail polyphonique proprement dit.

Aussi bien, sous l'angle de la mise en musique des poèmes de Guerini (les textes sont empruntés au Pastor fido, cette véritable « bible amoureuse.» pour les compositeurs du dixseptième siècle) et de le charge expressive du mot, la réussite est superbe et tout à fait dione d'être comparée aux plus hauts moments de Monteverdi madrigaliste (V* et VI* Livres). S'ajoute à cele le fait que ces madrigaux ont été composés pour le groupe vocal virtuose (et quasi expérimental) du duc de Modène. Ce qui explique que d'India témoigne ici d'une volonté de recherche et d'une modernité de ton qui ne visent qu'à faire monter la tension, qu'à porter l'émotion à la limite du soutenable, en variant au maxitempo et de rythmes et en jouant tant sur les ressources de la dynamique et des timbres que sur la précision des straques. qu'exaspère ou nuance une incroyable diversité de phrasés.

C'est cette dimension « avant-gardiste » que souligne avant tout le Consort of Mu-sicke, qui n'a jameis été plus en voix que dene ce disque. dominées par la soprano uradiant d'Emma Kirkby) tissent la plus déchirante des confessions amoureuses, une lecture à la loupe qui aviva la souffrance et giace le cœur, jetant à loisir le feu et l'eau sur les sentiments, à la façon des « guerres d'amous »

tant de fois affumées par Monte

Peut-être manque-t-à encore ci et là une pointe de cette italianità qui soulève irresistible-ment le mot quand elle est au rendez-vous. Mais le délire invastit totalement les sublimes Se tu Sibrio crudele et Ferir quel Perto, où la flamme madrig que brûle aussi intense que dans les plus grands Monteverdi. Annès la discus décavant conss cré par les mêmes aux «:Madri-Crémone, cet album nous montre l'ensemble anglais sous son meilleur jour, d'autant que le uth discret d'Anthony Rooley. fait passer une bien agréeble senteur d'apoque. (Osseu-Lyre,

ROGER TELLART.

BIZET, FAURE ET MILHAUD PAR LES KONTARSKY

DSDL 707.)

Les pianietes Alfons et Aloys Kontarsky se sont surrout fait un nom comme interpretes de Boulez, Stockhausen et autres maîtres contemporains, mais sans jameis negliger pour autam le repertoire plus ancien. Ils nove proposent eviourd hul deux ouvrages de musique fran-çaise pour piano à quatre mains et un pour deux pianos. A la tête. des trois, ce chef-d'œuvre trop peu connu que sont les Jeux d'enfants, de Bizet (1871). Ces douze pièces objectives et imagees, aux titres très concrets Uz Toopie, les Chevaux de bois, Saute-mouton...), et dont certaines devaient être orchestrées par le compositeur lui-même. ouvrirent toutes grandes les portes vers la Ravel de Ma mère Oye, par exemple.

Dans Dolly (1897), Fauré se pencha lui aussi sur le monde de l'enfance, mais différemment. ne serait-ce que parce qu'il destion expressement sa musique à une fillecte.

Voici enfin le célèbre Scaramouche pour deux pianos, de la fois de l'engouement de l'entre-deux-guerres, pour la commedia dell'arte et du séjour brésilien de l'auteur (la dernière pièce est une samba). Les frères Kontarsky sont evidemment très à l'aise dans cette partition typiquement-vingtierne siècle, mais its savem également restituer la délicate poésie de Dolly st, surtout, ménager dans Jeux d'enfants de eeisissante contrastes : l'Escarpolette est impressionniste avant la lettre. Trompette et Tambour semble tiré d'un lied de Mahler. Le Bal, pour tourbillonnant qu'il soit, ne fait pas perdre la têta. IDG, 2531.389.)

MARC VIGNAL

Un petit chemin qui sent la noisette!



Aux quatre coins de France

Vins et alcoools

CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Grand Bourgeois du Médoc Begeden, 33340 Lespars Médoc Tél. : (56) 41-50-03

Documentation et tarif sur demande. POUR VOS COTES-OU-RHONE. BEAUJOLAIS, BOURGOGNE, Viria de table ender tarif or 219 gratuit à J. BACHELIER, négociant-éleveur B.P. 83, 21202 - BEAUNE (Com-d'Or). CHATEAU ROQUEBRUNE

33360 CENAC direct exploitation familials BORDEAUX Rouge A.O.C. Vrac ou boutailles.

VINS FINS D'ALSACE médaillés Charles SCHLERET, propriétaire-viriculteur à 68230 TURCKHEIM. VINS DE BOURGOGNE - Demander tarif special & J.-C. BOISSET, Viticultaur Eleveur, 21700 NUITS-SAONT-GEORGES. BEAUJOLAIS VILLAGES Rouge 82 MEDAILLE D'OR CONCOURS DES GRANDS KINS DE FRANCE MACON 83 BEAUJOLAIS VILLAGES Blanc 82

FLEURIE 82

Expédition directe de la propriété déléphoner ou écrire à Robert GROSSOF CHATEAU DU CHATELARD 69220 LANCIE - Tél. (74) 04-12-99 GRANDS VINS DE BORDEAUX A.O.C. FRONSAC - TARIF S GUILLOU-KEREDAN, Propriétaire CHATEAU LES TROIS-CROX, 33125 FRONSAC

ler must de Cartier Dans sa tradition de luxe et de qualité, l'authentique collection de maroquinerie



BIG JOE TURNER: ■ Shake, Rattle and Roll >

Big Joe : un de ces chanteurs des années 30 qui ont bénéficié, vingt ans plus tard, de le vogue du rock and roll, ils n'ont eu eucun mal à en tirer aventage, parce que le genre prolongesit une forme de musique qui était déjà là depuis bien longtemps.

A l'époque de la grande de-pression économique, il existait, raconte Mary Lou Williams, un club à Kansas City qui n'avait pas d'heure de fermature et où se retrouvaient inévitable les musiciens de la ville : le « Sunset » de Piney Brown, un mécène. Le barman s'appelait Turner et, tout en servent à boire, il se metrait à pousser la blues, là où il se trouvait. Est-ce pour se faire bien entendre, pour dominer un vacarme, que ce miers hurieurs de l'histoire du jazz ? L'hypothèse e été émise. Elle reste plaisante, à défaut

Joseph Vernon Turner, dit Big Joe, n'e pas eu à modifier

son style pour crier ce Stake, Rettle and Roll, première plage d'un recueil sans titre. On y reconneît l'homme du fameux concert de Noël 1938 è Came-gie Hall, l'ami de Count Basie et de sa bande. Il s'est trouvé à son alse de 1951 à 1956 (période que couvre ce disquel eux côtés des musiciens les plus di-vers : Henry Van Walls (Chains of Love), Fats Domino et Lee Allen (Crawdad Hole), Taft Jordan et Budd Johnson (Sweet So-teen), Wilbur de Paris et Connie Kay (The Chicken and the Hawk). Elmore James (Flip, Flop

and Fly). Si Comine Comine est un thème minable - qui eut, hélas, du succes - les eutres morcesux sont régalants pour la plupart. Voilà le bon rock and roll, les deux termes signifiant, associes, autre chose que le premier tout soul, c'est-à-dire un art situé et daté dont Big Joe demoure, d'une facon incontes table, l'un des patrons. (Atlantic 8005. Distribution Wea.)

LUCIEN MALSON.

XII

18 septembre 1983 -LE MONDE DIMANCHE



February R agrees de parties

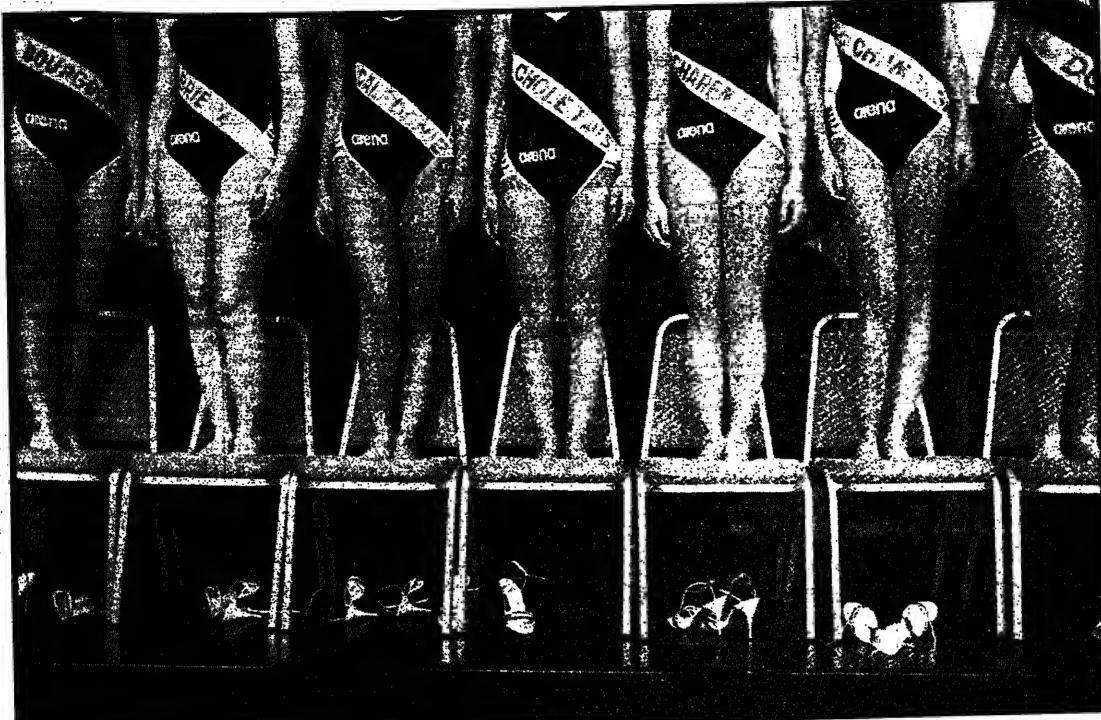
tode de la famille de - supplied for of on plus (12 all hater a service and a service sears Es de caracterista And the formal and the second Day to passenger

Saraha Nous premons man une freeduration Partuger Cumings hommes Es cent Caniquit. P. Material dian soumis les fam of lateraces I werness and removed

Santal Service

ber feministe arrivers to the By the region of gallie dans to le ans de soumair The are no inners de feminisme

to distribute Mais le Hamil ice iceninistes deputi le charge to cours de un in sont believe Control parish dis con parton seem of the factor of



FRANÇOIS LE DIASCORN/VIVA

ENTRETIEN

La « Nouvelle Femme » Elisabeth Badinter

La « nouvelle femme », indépendante et créatrice, est en train de naître sous nos yeux.

Un rude défi pour les hommes...

ROFESSEUR agrégé de philosophie, Elisabeth Badinter a consacré de longues années de recherche à l'étude de la famille et surtout à la question féminine. Dans l'Amour en plus (1), elle analyse le fameux instinct maternel, eberchant à prouver qu'il n'est qu'un acquis culturel variable selon les époques et les mœurs. Et, de ce fait, le « maternage » peut se partager, harmoniensement, avec le paternage.

EZET HAN ET MENTE PAR LES KONTAN

er i sooten elige eg 1 34 · 17 · 7 · 17

week to be a first

. . . :

gate Sa

255.7 W . 49 .- 4--

May Supplicate to the

The state of the same of

The state of

the second state is not in

THE PERSON NAMED IN

Section of the sectio

for the state of

The state of the s

A THE WORLD

the same of the sa

المستخدي

CE THAT

And the sent Acres 1

The last court of

and the same of th

** *** *** *** ***

The second second

The state of the s

A Comment

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

Market Market and the

The second of the second of

The second second

The second second

Appropriate contract

And the second

Same of the same o

graph Bage See Control of

The state of the second

garage 2 of the

2 4. gineral V

the same from the

And the same of the

Et elle conclut : « Nous prenons acte de la naissance d'une irréductible volonté féminine de partager l'univers et les enfants avec les hommes. Et cette volonté-là changera sans doute la future condition humaine. .

« Depuis l'Antiquité, l'« idéologie dominante » avait soumis les femmes an pouvoir patriarcal. L'actuelle prise de conscience féministe arrivera-t-elle à instaurer une réelle « égalité dans la différence » ?

- Contre deux mille ans de soumission au pouvoir patriarcal, nous n'avons qu'une vingtaine d'années de féminisme effectif et militant ; il est donc difficile de risquer un diagnostic. Mais le travail entrepris par les féministes depuis les années 60 a déjà changé le cours des choses. Les femmes qui se sont battues, qui ont ntilisé des moyens parfois désagreahles, voire violents, ont ohienu quelque chose d'essentiel en faisant changer la culpabilité de camp.

» Les grandes évolutions des mœurs passent souvent par une « prise de pouvoir » morale, par une remise en cause du pouvoir de l'autre, au nom de la justice et de la moralité. Les hommes du dix-huitième siècle oot utilisé l'arme de la culpabilisation, non sans un certain génie, pour enfermer les femmes dans leur rôle maternel et ménager. Tout en leur faisant miroiter les avantages moraux et sociaux de leur nouveau pouvoir, on condamnait sévèrement par avance toutes celles qui le refuseraient. Or, depuis vingt ans, les féministes ont à leur tour eulpabilisé les hommes, en leur mootrant l'injustice de leur comportement envers elles.

- Si les femmes n'ont accepté qn'an dix-hnitième siècle les « devolrs » imposés à la « mère idéale », afin d'exercer ainsi un rôle social plus gratifiant, peut-on en déduire que l'« instinct maternel » ne serait qu'un mythe culturel « passa-

- C'est en tout cas un mythe encore très vivace chez graod nombre de femmes. Ce concept n'est d'ailleurs pas né au dix-huitième siècle ; depuis les origines des temps, on parle de l'amour maternel en termes d'instinct; il n'y a qu'à lire la Bihle... Mais du dix-septième au dix-huitième siècle, bon nombre de femmes ont ouhlié cette idée d'instinct maternel, en refusant, pour des raisons

souvent opposées, d'allaiter leurs enfants et d'assurer leur survic.

» Ce n'est qu'à la fin du dixhuitième siècle, pour des raisons économiques très prosaïques, que l'on remet ce mythe à l'honnenr. La préoccupation majeure des hommes éclairés de l'époque était d'empêcher que les enfants ne meurent, pour disposer d'un plus grand nombre de bras. Ils « redécouvrent » done ce concept et ligotent la feinme avec. S'il v a un instinct s'occuper de son enfant, e'est évidemment être une femme dénaturée.

» Ce mythe a encore été amplifié par la psychanalyse, mais les femmes commencent à douter de soo existence, car nombreuses sont celles qui réaliseot qu'elles oot du mal à prendre en charge leurs enfants. Si l'on pouvait faire le point de la pratique quotidienne des mères, on s'apercevrait que les « faits » commencent à grignoter le pouvoir du « mythe ». Mais, aujourd'hui encore, il faut être sacrément libérée et lucide pour avouer ne point avoir d'« instinct maternel ».

- Mais puisque les femmes sont de toute façon obligées d'élever leurs enfants, n'est-il pas préférable, pour

elles, d'y croire ? - Peut-être. Mais à côté des discours officiels il y en a un antre, qui est celui des femmes entre elles. Quand elles sont en confiance et qu'elles n'ont plus peur d'être jugées comme de «méchantes mères », elles disent leur difficulté à rester en tête à tête avec leurs enfants, à être la bonne mère décrite par l'idéologie officielle. Il faudrait essayer de mieux cerner ces propos féminins qui expriment davantage la vérité du vécu que ceux des psychanalystes ou des pédiatres. Or ce discours est tout neuf, les femmes n'osaient pas le tenir autrefois, même cotre elles,

 Serait-il possible pour la « nouvelle femme » de se libérer aussi de l'image intériorisée de l'« éternel féminin » qui l'aliène par et pour l'homme ?...

- Les femmes ont bien envie de se libérer de cet « éternel féminin » parce qu'elles désirent, comme les bommes, tenter d'accéder à l'e immortalité ». L'éternel féminin est la reproduction invariable des mêmes comportements centrés autour de la fameuse trilogie : la maison, la maternité, le mari. Or nombre de femmes montrent actuellement une tout autre ambition - au-delà de l'éter-

nité par la descendance - qui est celle de la création, de l'œuvre. Parce que si l'éternel féminin est le propre de la mère, l'«immortalité féminine» est le propre de la femme elle-même, indépendamment de toute maternité, de tout

- L'éternel féminin évoque aussi l'image de la femme séductrice, qui n'existe qu'à travers les yeux admiratifs de l'homme ; la « nouvelle femme » saurait-elle aussi se libérer de ce besoin de plaire ?

- Que les femmes ne veuillent plus exister seulement «par» et «pour» l'homme est certainement ce vers quoi elles s'acheminent. Mais il y a aussi un tel jeu, un tel plaisir dans la séduction, qu'oo ne s'en libérera jamais complètement, et e'est bien ainsi. D'ailleors plaire o'est pas le propre de la femme. Les hommes aussi ont besoin de séduire.

 Il semble pourtant que ce soit en renoncant à plaire que certaines femmes se mettent à créer. Y aurait-il un rapport de forces inverse entre la séduction et le savoir, entre la femme objet et la femme sujet ?

- Je ne crois pas qu'une femme qui crée s'arrête de vouloir plaire; ce sont deux pôles différents de sa vie qui ont chaeun leur place en temps voulu. D'ailleurs, toutes les femmes n'ont pas envie de créer, et beaucoup présèrent plaire. La « nouvelle femme » que l'on voit apparaître peut alternativement être l'une ou l'autre. Je refuse l'image stéréotypée de laideron indésirable dont les hommes ont injustement affublé les femmes créatrices. Je crois qu'elles veulent pouvoir affirmer leur dualité : indifférentes à leur apparence lorsqu'elles créent et sont pleioement « sujets » ; belles pour attirer le regard de l'autre quand elles oot envie d'être « objets ».

» Même Simone de Beauvoir, qui a tant investi dans la création et lutté pour l'autonomic, o'est pas une femme qui a renoncé à plaire, et tant mieux! Cette alternative n'est, à mon avis, qu'une idée machiste pour décourager les femmes de s'éloigner du schéma traditionnel. Mais il est vrai que, lorsqu'on est en train de créer, plus rien d'autre ne compte. A ce moment-là, on se fiche bico de son appa-

 L'émancipation de la femme est marquée par un autre chassé-croisé de deux aspirations: l'ambition maternelle et l'ambition personnelle. Com-

ment « négocier », harmonieusement, la complémentarité de cette double

vocation? - Ce cas ne coocerne pas toutes les femmes, car celles qui travaillent ne représentent que 40 % de la population active et parmi elles toutes ne sont pas des ambitieuses. Pour avoir une chance de vivre cette double amhition de façon plus harmonieuse, il n'y a qu'un seul recours: e'est l'homme. S'il n'y a pas un changement radical de l'attitude masculine - acceptant le partage des tae les femmes continueront de vivre cette « double vie » sur le mode de l'éclatement. Et l'on risque d'assister bientôt à une flambée de divorces et à une baisse plus grande encore de la natalité. Car elles savent que la maternité active ne dure que quinze ans et que l'espérance de vie d'une femme française est de soixante-dix-neuf ans; elles vont très vite se rendre compte que - jouer > toute leur vie sur quinze ans est de la folie.

» Les femmes auront done de plus en plus envie de dire « moi d'abord » ; cela ne signifie pas « moi sculement », mais « ma propre vie d'abord ». Il faut donc lui permettre - cela est un appel aux hommes - de vivre cette double ambition pendant les quinze années décisives le plus harmonieusement possible.

- On parle beaucoup de la « nouvelle femme », mais n'est-il pas temps d'envisager aussi l'émergence d'un nouvel homme > ?

- Absolument. Les femmes ont fait un pas décisif dans leur évolution et les hommes n'ont pas vraiment suivi. Cependaot, cette évolution ne peut continuer de façon satisfaisante que si les hommes s'interrogent enfin euxmêmes et remettent en cause leurs modèles traditionnels. S'ils ne bougent pas, cette conciliation entre les deux ambitions féminines sera de plus en plus mal vécue par les femmes et, par voie de conséquence, par eux aussi. La balle est dooe dans leur camp!

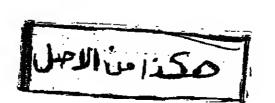
- Certains jeunes hommes cherchent à se débarrasser des images traditionnelles pesantes de la virilité, et essayent de forger de nouveaux modèles....

GUITTA PESSIS-PASTERNAK.

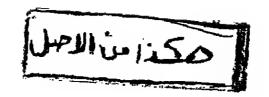
(Lire la suite page XIV.)

(1) Elisabeth Badinter: l'Amour en plus (Flammarion, 1980); Emilie, Emilie, l'ambi-tion féminine au dix-huittème siècle (Flammarion, 1983)

LE MONDE DIMANCHE - 18 septembre 1983



XIII



ENTRETIEN

Quand on rencontre un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle de science, de littérature, de finance. Il arrive pourtant qu'au hasard de la conversation on découvre que sa passion est ailleurs. On aimerait alors changer complètement le fil du propos,

abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce sont ces ouvertures imprévues, ces brèves dérives de la conversation, qui font la matière de cette série d'entretiens.

EDGAR MORIN (sociologue)

« La haine de soi conduit à la haine d'autrui »

- · Serait-ce par · fidélité » à Pascal, qui disait que la « vraie et unique vertu est de se hair », que les gens commencent tont d'abord à « s'exercer » sur les autres ?
- Pour avoir un bon rapport avec autrui, il faut, simultanement, s'aimer et ne pas s'aimer soi-même. Je m'explique : la haine de soi conduit à la haine d'autrui, le mepris de soi essaye de se camoufler en autoglorification et se transforme en mepris d'autrui. A l'inverse, si l'on s'adore candidement, on déprécie les autres en les comparant à soi. Cela dit, il ne suffit pas qu'il y ait un antagonisme complementaire entre s'aimer et ne point s'aimer. Pour s'aimer, il faut s'estimer et, pour cela, il faut être estimable, c'est-à-dire respecter ses propres valeurs, son propre code moral et ne pas commettre de bassesses.
- Dans cette subtile dialectique, où situeriez-vous la frontière entre l'amour et la haine de soi ?
- Le drame, c'est qu'il n'y a pas de frontière : il s'agit d'un équilibre tout à fait instable, où il faut assumer les deux

sentiments simultanément; sans cesse, nous risquons de voir l'un détruire l'autre. Dans mes moments de depression, je ne verrais que mes zones d'ombre et cela me rend sombre et taciturne. Tandis que, à mes moments d'exaltation, je ne verrais que mes vertus et je me croirais, de ce fait, superieur aux autres. La morale n'est pas du tout kantienne, il n'y a pas un impératif clair qui nous indi-que ce qu'il faut faire: le problème moral consiste à vivre avec ces deux impératifs contraires qui nous habitent.

- Pourtant, le précepte biblique « Tu aimeras ton prochain comme toimême » pourrait faciliter la tâche ; il suffirait de « s'aimer » pour être plus apte à tolérer les autres...
- Mais cet aphorisme est ambigu, car dans le message évangélique, comme dans celui de Pascal, on lit aussi: « Détestez-vous vous-même. » Or je crois que la haine de soi sans l'amour de soi engendre la pestilence, car, même s'il faut être impitoyable à l'égard de soimême, le minimum moral exigerait de ne point être justifie à se hair; il faut donc agir de sorte à ne pas avoir de choses infames à se reprocher, et, si l'on en a commises, il faut se les avouer à soimême d'abord, ce qui est aussi difficile que les reconnaître devant autrui.
- Autrement dit, une fois la faute admise devant le prêtre d'autrefois ou le psychanalyste d'anjourd'hui, on pourrait essayer de « s'accepter » ?
- A condition, hien entendu, qu'on ait un minimum de qualités actives à son crédit : il ne suffit pas d'admettre « Je suis un dégueulasse » et de continuer à faire des dégueulasseries.
- Si, à petites doses, la haine peut paraître naturelle - même les animaux semblent la pratiquer, - n'avez-vous pas l'impression que, avec le durcisse- évident que dans nos villes, où les rap-

ment de la vie dans les grandes villes modernes, elle dépasse la mesure ?

- Il faut d'abord savoir s'il y a vraiment de la haine animale : selon moi, elle se manifeste chez les animaux - à l'exemple de la « mule du pape » - lorsque ceux-ci vivent dans une société bumaine et sont donc, par là même, « humanisés ». Je suis persuadé que la haine est un phénomène spécifiquement bumain et social, se traduisant par une fixation sur certaines personnes symbolisant le mai. Ces personnes deviennent alors des boucs émissaires et, puisqu'on n'arrive pas à les immoler, on les hait parce qu'ils continuent à vivre, alors que, dans la cérémonie traditionnelle, la société tout entière, se mettant d'accord sur le choix de la victime, se purgeait dans le sacrifice.
- » Le drame de la haine, c'est de ne point pouvoir s'assouvir. Or seuls les êtres humains s'acharnent sur un cadavre, le privant même de sépulture. L'idée que les morts continuent à vivre en tant que fantômes est tellement anerée qu'on essaie de les persecuter même au-delà de leur mort. C'est l'histoire d'Antigone, ou hien de ce fameux Chinois qui va se pendre devant la maison de son ennemi, de façon que son propre fantôme aille désormais persécuter son adversaire. Les déchaînements de haine sont liés à notre psychologie, à notre façon barbare et démentielle de voir les autres.
- Nous ne vivous plus dans des sociétés traditionnelles et n'avons plus de boucs émissaires sur lesquels décharger - legitimement - nos haines; celles-ci seraient-elles donc plus intenses anjourd'hui?
- Je n'ai pas de « hainomètre » ; toutefois, même dans les sociétés traditionnelles, il y avait des haines entretenues par des conflits de voisinage, et transmises de génération en génération. Il est

ports humains sont plus anonymes, certaines « haines traditionnelles » se sont atténuées, cédant la place à des haines typiquement modernes : des haines en bloc, qui peuvent se fixer sur les juifs, les Arabes ou les étrangers.

- » D'autre part, vous avez un phênomène tout à fait remarquable, qui n'est d'ailleurs pas nouveau, puisqu'il existait déjà pendant les guerres de religion : c'est la haine idéologique abstraite, où vous détestez quelqu'un parce qu'il épouse une foi ennemie. Par exemple, le stalinisme considérait d'avance comme fasciste et traître à écraser tout individu contestant le moindre point du dogme communiste. Cela dit, la haine religiense est moins délirante, dans la mesure où l'on croit que l'autre, le hai, est possédé par Satan, qui est le dien de la haine. Mais hair au nom d'une doctrine laïque, c'est-à-dire sataniser l'adversaire sans qu'on ait un réel satan en face de soi, cela est lamentable; de même que la haine abstraite - contre une idée générale - qui se fixe sur un individu, lequel est haï dans son être singulier.
- Comment expliqueriez-vous alors cette haine gratuite, prête à se fixer arbitrairement - sur n'importe quelle
- Par l'extrême nervosité des habitants d'une grande ville affairée comme Paris, ville de tension, de stress, de contraintes chronométriques épouvantahles, où une sorte d'agressivité ambiante se décharge par de brusques flashes de haine immédiate, d'emballement passant au paroxysme de la colère et ponvant rendre fou ou meurtrier. C'est la haine dn chauffard, lequel, adulte, ressuscite. en lui le souhait de mort infantile qui surgit en nous, dès que quelqu'un nous gene. La colère fait même jaillir des éclairs de haine chez des gens qui s'aiment. Je ne trouve pas important

qu'à certains moments l'agressivité, la colère ou la déception fassent brusquement surgir des éclats de haine, comme point ultime de notre volonté de nier. d'éliminer l'autre qui nous lese. Ce qui me terrifie, c'est la haine persévérante. endurcie, qui continue éternellement.

- Vous accepteriez donc les haines chandes », tout en refusant les «froides»?

- Dans le sens où la haine -chaude serait un excès temporaire, mais de cette haine aussi il faudrait faire l'économie. Cela dit, la pire est l'autre, la haine permanente, qui ne désarme jamais. Mais toutes ces formes - hame immédiate ou durable, haine idéologique ou passionnelle, haine pour un rival ou pour une idée - out un point commun : la barbarie, dans laquelle l'humanité se trouve hélas encore. Cette barbarie nontrit ses propres formes barbares, qui sont les haines d'autrui.

- Vous arrive-t-il de hair de manière dure, durable on discontinue?

では、 いいとは、 なる体験機

1 2 4 4 6 6 6

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE WAY THE SHOPE THE

A A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Autoria de la presidente Francisco de Ries Krein 40 des stats bern et annog

didn't be particular

in int and an affinet.

englant is Dunkerang

THE THE PERSON OF STREET

The same of the second postage

The second second second

All the same of the same of the same

The to the second state position

atom the methods the best

The said of the said of the said

7-37--

limes littéraire

successificative

STREET, CI. LANERSCHEEN

A property to the desired of the second

the Cardenia . President with

Anfalanche ou hureng to p

home to take is to believe !

todonné sur des stors perdue

Phoques et des morses

Same del l'altagnes d' la la See le compaine contre de

the de conductors an Phys the state of the s

the letter americaines on the

is to Comunities, des Marte

the day the margins and

the feet of the property

weeker State je jus tayo

the Martines of the North

de le serve tous les ces

Section de plus près le fil a

Ben an observacus, André Pe

Sa militat an chienge db.V

describe has a si bone cance a

de l'alternée que 17 aout 1822 |

to En 1831, west de bouverge

Ben de l'éche, le seupe à

he a Rochefort dans la B

of all boursesses a bygging the

Control of Sud et aux Ancies

Sider du Sud et aux

specifical construction barries

Teresque pombarde

En représailles contre les Est

of the Mexistre par and mark gie de lipetie le lenue train

of self-out of the self-out of

CHOMOE DIMANCHE

Section 22 Courses

- Si je peux parler de la haine, c'est parce que c'est un sentiment qui m'a tou-jours étomé comme étant extérieur à moi. C'est-à-dire que j'ai parfois des pulsions agressives on des rancœurs temporaires, mais, des qu'elles surgissent à ma conscience, elles sont aussitôt désintégrées, parce qu'un minimum d'autocritique fait que je me rends compte de l'inanité de la haine ou de la vengeance. Je suis tellement persuadé que c'est grotesque de hair, que «la méchanceté est une ignorance», comme disaient les anciens. que cela efface aussitét mes pulsions malveillantes.
- De toute façon, la haine n'est on'une perte inutile d'énergie...
- Bien sûr, mais vons savez, si la vie était raisonnable...»

GUITTÀ PESSIS-PASTERNAK.

Elisabeth Badinter

(Suite de la page XIII.)

- Je respecte leurs projets, mais je constate que c'est encore un phénomène très marginal. Autant le féminisme, en vingt ans, a fait d'énormes progrès, autant le changement du modèle masculin est encore le fait d'une minorité sophistiquéc. Va-t-elle réussir à convaincre la majorité des hommes de changer aussi? Ce n'est pas encore fait, et le peu de changement que nous pouvons percevoir me paraît davantage le fait de la pression feministe.
- Le féminisme semble, en effet, concerner toutes les femmes, même celles qui ne sont pas militantes, car elles sentent une complicité entre elles, tandis que les hommes ne partagent pas forcément les mêmes intérêts...
- A cette différence près que leur situation actuelle est devenue si inconfortable qu'ils vont peut-être comprendre la nècessité d'une redéfinition de leur être, de leurs fonctions et de leurs pouvoirs. Les féministes les ont trop sévèrement mis en cause pour qu'ils puissent rester accrochés à leurs anciens modèles, lesquels, à la limite, ne leur conviennent

SAUVEZ VOS

Votre front se dégarnit ?

La tonsure menace?

AGISSEZ VITE !

Il en est temps encore...

Il en est temps encore...
... en maîtrisant, selon les techniques exclusives de LA CREATION SCIENTIFIQUE l'excès de sébum qui asphyxie les buibes.
C'est le but de «TH 2» bi-sutifuré, spécifique anti-séborrhéique, qui contribue purssamment à donner une nouvelle vigueur à votre chevelure et à supprimer démangeaisons et pelliques.

- même plus très bien. Ce qui manque tragiquement aux hommes, c'est un nouveau modèle. Autant pour les femmes changer de rive et aborder le terrain masculin est valorisant, autant pour les hommes se placer sur le terrain des femmes est considéré comme dévirilisant, et done dévalorisant. C'est pour cela qu'ils hésitent à franchir le pas.
- Les quelques hommes qui mettent en cause le surinvestissement dans le travail ne seront-ils pas plus aptes à remodeler aussi leur conception de la vie familiale?
- Il serait mal venu de demander aux hommes le sacrifice de leur ambition personnelle. Mais il est temps qu'ils investissent un peu plus dans la vie familiale et qu'ils prennent leurs responsabilités. Si seulement ils faisaient les mêmes efforts que les femmes pour tout concilier, comme la vie serait plus fa-
- L'affirmation socioprofessionnelle de la « femme ambitieuse » se heurtera-t-elle toujours à la méfiance
- La méfiance et la rivalité existent toujours. Lorsque j'interroge certains de mes élèves polytechniciens, ils disent franchement et cyniquement : • Les filles nous genent parce qu'elles prennent nos postes. . Cette rivalité ne fera certainement que s'accroître à cause de l'actuelle crise économique. Il est donc incontestable que la femme ambitieuse ne mettra pas fin au règne de cette méfiance, mais qu'elle va au contraire l'accentuer.
- N'est-il pas paradoxal que, même dans le champ traditionnel de sa libération - la création intellectuelle. - la femme ait rarement égalé le génie de l'homme (Marx, Freud, Einstein), tandis qu'elle a réussi à devenir chef d'Etat, magistrat ou pilote?
- Ces trois fonctions ne demandent pas de genie. Or celui-ci est la denrée la plus rare du monde. Marx. Freud et Einstein, trois hommes seulement qui ont éclaire un siècle! Il était impossible pour les femmes de cette époque de manifester un quelconque génie, car ni l'éducation, ni l'image qu'on leur renvoyait d'elles, ni le modèle de la femme

idéale ne pouvaient les inciter à donner le meilleur d'elles-mêmes. A présent, des femmes de génie sont possibles, mais, de grâce! laissons-leur le temps de s'accom-

- Nous assistons à l'émergence

- d'une « femme totale » qui vit une double existence : sa « nature » féminine et sa « culture » masculine ; sa complémentarité avec le « nouvel homme » donnerait-elle lieu à une mutation sociale importante? - La femme, comme l'homme, est
- double. Elle a une part de virilité en elle, qui n'est pas seulement le fait de sa culture, mais est ancrée très profondément en elle. Or, depuis des siècles, cette partie virile a été occultée et refoulée.
- » Actuellement, cette double nature commence à apparaître, et nous voyons, de ce fait, naître tout doucement et laborieusement la créature androgyne que nous sommes tous et toutes. Selon Freud, tout commence par la bisexualité, mais celle-ci s'envole avec l'éducation, la maturation et l'Œdipe. Or le grand problème, c'est que l'homme n'ose pas encore exprimer son androgynat parce qu'il craint d'y perdre sa virilité. Tandis que la femme a très hien compris que en développant, à côté de sa féminité, la partie virile de son être, elle ne fait que s'enrichir. Elle ne pense pas que cet « androgynat » est la perte de sa féminité au profit d'une virilité étrangère.
- » D'ailleurs, il n'est pas vrai que la femme cherche à s'emparer de la « logique » au préjudice de son « intuition » et de ses sentiments, qu'elle cherche à s'emparer du « pouvoir » an détriment de la « famille », car elle veut « tout ». C'est done un enrichissement et non un appauvrissement, une complémentarité et non une unicité.
- » Malheureusement, en face d'elle il n'y a pas de « nouvel homme », mais quelqu'un qui hésite entre deux modèles. On assiste de ce fait à un extraordinaire déséquilibre entre les femmes et les hommes de notre temps, car ceux-ci sont encore restés de l'autre côté de la rive. Peut-être les femmes devraient-elles les aider à traverser; car elles ne cherchent pas à avoir « tout » pour elles, mais à tout partager avec eux!... .

POESIE

GERARD NOIRET

Gérard Noiret, qui est né en 1948, a publié le Pain aux alouettes (Editions Temps Actuel). Il prépare en ce moment un long texte, le Poème d'inquiétude, qui tente de saisir les déchirures profondes des gens sans histoire. Derrière le quotidien se révèlent les tensions d'un monde qui vit de la crise. Cette forme-là travaille le corps, la chair du réalisme.

CHRISTIAN DESCAMPS.

Sous le voile couvrant nos anciennes dispositions tu es ce membre dans un brouillard automnal de nerfs trompés Tes plaques de rues me vieillissent avant l'âge des pierres dans la mémoire sont des crotales Dors ma ville, dors sous tes scellés dors de plomb.

C'est à l'intérieur de soi désormais que marcher. Le souvenir inaugure de pitoyables statues Marcher d'incapable phrase de faire dix pas sans interroger sa présence dans les vitrines Sans interroger su prosent J'habite un lendemain de fête mi n'a iamais eu lieu qui n'a jamais eu lieu une rue de confettis mouilles une traînée de meubles sur le rire

(refaire sa vic)

Jaune et gris sous les couronnes
le fourgon près des marches
absorbe l'automne
Lorsque s'ouvre le porche
l'orgue précède de peu l'encens
Il sort une femme
dans les yeux de qui les oiseaux
ne se reformeront pas
Un instant les pompiers se détachent
des camions qu'ils lavent
puis le cortège démarre
dans un battement de portières
Très vite la place est nette
que les ménagères que les ménagères remplissent de visages ronds.

AND WARREN (en jouant eu loto)

Quelque part insouciante de ta chair tu es la neige insoucieuse de son éclat Tu recouvres et prépares la venue sans transition des cerisiers Entre nos deux éveils les meries revendiquent la germination lis demeurent notre ultime sens en commun, celui à partir duquel nous connaissions les chances de l'être

(mėmoire)

" Sauf mention contraire, tous les textes publiés dans cette rubrique sont médits. "

cules.
SANS RESULTATS VISIBLES EN 20 JOURS, (HOMMES ET FEMBOURSEMENT).
GARANTI. Demandez dossier «TH 2» gratuit à L.C.S. (LM7) 06250 MOUGINS. Joindre 3 timbres. XIV

18 septembre 1983 -

Gustave Aimard, coureur des bois et romancier populaire

Il y a cent ans mourait Gustave Aimard (1818-1883). grand bourlingueur, défenseur des Indiens et auteur de romans à succès.

nale mobile.

N extrait d'état civil, daté du 13 septembre 1818, atteste la naissance irrégulière d'Olivier Aimard à Paris (2º arrondissement), sans mention des parents. Ceux-ci apparaissent soixantecinq ans plus tard, d'une manière fort elliptique, dans l'acte de décès établi à Paris (14 arrondissement) le 22 juin 1883. Le défunt est indiqué comme étant le fils de Sebastiani et d'Aimard, sans autres précisions.

THE TANK I TO SEE THE TANK I T

A SAMPLE AND ALCOHOLOGY

Market San Control Street

But the second

To the second of
AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

A AND COLUMN TO SERVICE AND COLUMN TO SERVIC

and a second

Many States

Market State of the Control of the C

Secretary of the second
w heat three by

Comment down downton metage

100 mg

Manage Table 1997

The work of the same of

Residence of the second
Service of the servic

September 1987 -

學院 京

Service and the service of the servi

AFRICA TO A CONTRACTOR TO A

from the name to the temp

The same year of the land of the land

WEST .

ARD NOIRET

100 mg 100 mg 100 100 mg

And the second

the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section
The American Comments of the second

A Section of the section of

Attended to the second of the

Dans les Outlaws du Missouri, sous le voile transparent de la fiction, l'auteur raconte lui-même sa naissance clandestine et les années d'enfance qui suivirent : . Je suis né à Paris, chez un mêdecin logé dans le saubourg Saint-Honoré. Sur le point d'accoucher, ma mère fut transportée chez ce médecin : à peine né, on me mit aux enfants trouvés. Jy demeural quatre ans ; au bout de ce temps, de nouveaux mariés qui s'adoraient, et venaient, disaient-ils, de perdre un fils chéri, me prirent chez eux. »

D'abord heureux, l'enfant vécut dans une vieille et sale maison de la rue Plumet ., se nourrissant . plus souvent de pain sec que de poulets truffés ». Un jour tout changes. Le petit Olivier avait huit ans. Fort jolie, sa mère adoptive se mit à bénéficier de la « protection » d'un riche fournisseur des armées, qui fit entrer le mari avec de gros appointements aux affaires étrangères et installa le ménage dans un hôtel particulier du faubourg du Roule.

L'enfant devenait génant. Un an après, profitant de ce que sa mère adoptive, originaire de Dunkerque, avait des parents marins, on l'embarqua comme mousse sur un navire qui péchait le hareng, non sans lui avoir appris la vérité sur sa naissance. Il ne revit jamais le mépage qui ne lui avait laissé pour viatique qu'un nom : Olivier Gloux, que le romancier remplaça plus tard par le nom de sa véritable mère.

Trente ans de succès littéraire

De 1827 à 1852 s'étend un quart de siècle d'errances et d'aventures que Gustave Aimard résume dans une nouvelle (Un concert excentrique) publice à la suite de Cardenio : - Pendant vingt-cinq ans, je fis la pêche au hareng, la pêche à la morue, la pêche à la baleine ; je fus abandonné sur des ilots perdus, pour tuer des phoques et des morses ; je fus prisonnier des Patagons à la baie de Barbara; je combattis contre Rosas à Montevideo : j'assistai à je ne sais plus combien de révolutions au Pérou, au Chili et au Mexique; j'errai dans les grandes savanes américaines, en compagnie des Comanches, des Mandans et des Dacotahs, qui m'avalent adopté ; je pechai les perles aux îles Pomotou et â la Nouvelle-Zélande; je sus tayo [ami] avec les Taitiens et les Nouveaux-Zélandais; je servis sous les ordres de Schamyl, au Caucase. »

Démēlant de plus près le fil de ces aventures, un chercheur, André Pinguet, a mis en lumière un épisode qu'Aimard ne mentionne pas - et pour cause - bien qu'il soit à l'origine de sa vocation américaine. En 1835, lassé de bourlinguer sur des navires de pêche, le jeune homme s'engage à Rochefort dans la marine d'Etat et participe à plusieurs croisières en Amérique du Sud et aux Antilles. En 1838, il est sur un des navires de guerre de l'expédition commandée par le prince de Joinville. L'escadre bombarde Vera-Cruz, en représailles contre les exactions subies au Mexique par nos nationaux. Assoiffé de liberté, le jeune matelot déserte et s'enfonce dans les savanes.

Il y restera dix ans et ne rentrera en France que peu avant la révolution de 1848, après avoir parcoura l'Espagne, la Turquie et le Caucase. Sans duute est-ce alors qu'il combat avec les troupes de Schamyl, héros de l'indépendance circassienne. En juin 1848, on le trouve à Paris comme officier de la Garde natio-

L'année suivante, il repart pour l'Amérique et arrive à San-Francisco parmi les émigrants qu'attire la ruée vers l'or. Il y fait connaissance de deux aventuriers français, le comte de Raousset-Boulbon et le marquis de Pindray, qui rêvent d'établir un Etat indépendant en Sonora dans le nord du Mexique. Il participe en 1852 à la première expédition de Raousset-Boulbon, qui s'achève en triomphe. Mais la seconde expédition echoue. Raousset-Boulbon est pris et fusillé par l'armée régulière mexicaine. Cette épopée servira de toile de fond à trois romans qu'Aimard public en 1860 : la Grande Flibuste, la Fièvre d'or et Cu-

Entre-temps, il est rentré définitivement à Paris et a épousé, en 1854, une artiste lyrique, Adèle Damoreau, qui lui ouvre, par ses relations, une carrière littéraire où il remportera pendant trente ans de beaux succès. D'abord publiés en feuilletons dans des quotidiens à grand tirago comme la Presse, le Moniteur et la Liberté, ses œuvres sortent en volumes à partir de 1858 chez Amyot, que viennent rejoindre Cadot en 1864 et Dentu en 1870. Ce dernier achète le fonds Amyot et se voit à son tour absorbé par Fayard. Parallèlement, une grande édition populaire, lancée par Amyot, est reprise par Geffroy et par Roy. On pent y admirer un Balle-Franche illustré par Gustave Doré.

Au début de la guerre de 1870, qu'il évoque dans les Scalpeurs blancs, Gustave Aimard fonde et commande un corps des francs-tireurs de la presse. En 1874, dans les Flibustiers de la Sonora, il porte à la scène l'épopée du comte de Raousset-Boulbon. En 1881, il a la joie de revoir l'Amérique au cours d'un voyage an Brésil.

Son caractère devient de plus en plus bypocondriaque. Il vit seul, 107, rue d'Alésia, et reve parfois d'aller retrouver le fils qu'il a eu d'une Indienne Comanche et qui habite à la frontière du Canada, en pleine forêt vierge. Hospitalisê à Saint-Louis pour une maladie cutanée, celle-ci cède la place à une folie des grandeurs qui oblige à transporter le malade à Sainte-Anne, où il menre le 20 juin 1883.

L'œuvre de Gustave Aimard comprend une centaine de volumes. Si l'on considère les époques, elle couvre trois siècles : le dix-septième siècle des flibustiers, le dix-buitième de Montealm, le dix-neuvième des coureurs de bois et des pronunciamientos. Elle ne s'interdit pas d'évoquer l'histoire la plus récente : expédition de Raousset-Boulbon, guerre du Mexique, guerre de 1870. Mais ses an-nées de prédilection demeurent celles de la jeunesse de l'auteur, sous Louis-Philippe.

Géographiquement, elle se situe tout entière en Amérique, du Canada au Chili et des montagnes Rocheuses aux Antilles, avec une préférence pour le Mexique, Gustave Aimard a retranché de son imagination littéraire une part capitale de sa vie réelle : les dures années passées comme marin pêcheur, pnis comme matelot sur les navires de l'État.

On comprend aisément pourquoi. Cet namme n'a commencé vraiment de vivre qu'en débarquant en Amérique. En échappant à vingt aux griffes d'une société marâtre, il a rejeté dans le néant tout un passé d'enfant abandonné, de mousse formé à la trique et d'engagé rongeant son frein sons le drapeau tricolore. Désertant, il a choisi de fuir la civilisation au profit de déserts plus humains, car l'individu n'y est plus humilié par ses semblables et retrouve an contact d'une nature vierge la grandeur et les risques de la liberté.

Dieu et liberté

Aussi le romancier élève-t-il d'un bout à l'autre de son œuvre un hymne à cette nature qui l'a sanvé en lui rendant sa dignité. « La civilisation ravale l'homme presque au niveau de la brute, ne lui laissant d'instinct que celui nécessaire à poursuivre des intérêts sordides. Tandis que dans la prairie, au milieu du désert, face à face avec Dieu, ses Idées s'élargissent, son ame s'ograndit, et il devient réellement ce que l'Etre suprême a voulu le faire, c'est-à-dire le rat de la création : (les Trappeurs de l'Arkansas !.

Dieu et liberté; tel est le credo de Gustave Aimard, largement puisé aux sources de la Révolution française. - La liberté est fille de Dieu, elle est sainte et ne peut mourir », dit un personnage du Cœur Loyal. Un héros de Fanny Dayton renchérit en prenant pour objectifs « la glorification de Dieu et l'application de ces principes sacrés : lo fraternité et lo liberté -. Le même ouvrage condamne Napoléon, . despote sinistre ., · conquérant fou d'orgueil », auquel l'auteur oppose les jeunes généraux de la première vague révolutionnaire : Hoche, Marceau, Kléber.

L'Amérique de Gustave Aimard est fort peu celle des placers d'or, dont la réputation enfiévrait pourtant l'Europe après 1848. Elle reflète encore moins l'épopée de la ruée vers l'Ouest, à la gloire des squatters et des ranchmen anglo-saxons. C'est une Amérique préyankee, espagnole et indienne, qui recule pas à pas devant les nouveaux conquérants. Côté espagnol, elle est rongée du dedans par la corruption, mais agitée aussi par des sursants libérateurs. Côté indien, elle ne sait apposer aux entreprises usurpatrices que la dignité d'une résistance fractionnelle et primitive.

« Aux Etats-Unis, pays sur le campte duquel on commence beaucoup à reve-



nir, mais que des gens prévenus ou mal informés s'obstinent encore à représenter comme la terre classique de la liberté, se rencontre cette odieuse anomalie de deux races dépouillées au prafit d'une troisième qui s'arroge sur elles le droit de vie et de mort et ne les considère que comme des bêtes de somme. Ces deux races, si dignes de l'intérêt de tous les esprits éclairés, et des véritables amis de l'espèce humaine, sont les races noire et rouge .

Ainsí Gustave Aimard manifeste-t-il, dès les Trappeurs de l'Arkansas, ses antipathies et ses préférences. Il a horreur du Yankee, fanatique du dieu Dollar et partisan inconditionnel de l'expansion commerciale, qui ne sera vraiment satisfait que - lorsqu'il aura reussi à dépouiller ce malheureux pays de toutes ses magnifiques forêts, et fondé à leur place des comptoirs, des fabriques, tracé des routes et édifié des villes » (Fanny Davtan). Industrie prindigieuse sans dnute, mais trop basée sur l'agitation mercantile et, par son matérialisme, vouée tht nu tard à la déchéance.

Les républiques d'Amérique latine n'offrent pas un contraste réconfortant. Dans les Trappeurs de l'Arkansas, Gustave Aimard formule un diagnostie très sombre sur cette partie du continent : « Déchirée par des factions qui se dispu-tent un pouvoir éphémère, apprimée par des oligarchies ruineuses, désertée par les étrangers qui se sont engraissés de sa substance, elle s'affaisse lentement sous le poids de son inertle sans avoir lo force de saulever le linceul de plomb qui l'étouffe. .

Il existe encore des hommes d'hnnneur, souvent de vieille souche espagnole, parmi les hacienderos, grands propriétaires fonciers qui administrent leurs domaines d'une façon patriarcale, Dans les Trappeurs de l'Arkansas, l'un est d'ailleurs marié avec une femme de race aztèque, et, dans les Chasseurs d'abeilles, un autre a épousé une descendante des Incas,

Cela ne les empêche pas d'accumuler des fortunes colossales au détriment d'un personnel indien du peones et de vaqueros abrutis par la misère, que l'alcool et le jeu ensoncent dans les dettes au point de les rendre esclaves de leurs maîtres pour la vie, selon un astucieux mécanisme de crédit que Gustave Aimard explique très hien dans les Chasseurs d'abeilles.

Le martyrologe indien

Face à ces Indiens mansos qu'on prètend civilisés et qui sont au sond dé gradés, le cœur de l'écrivain est tout entier acquis aux Indiens bravos, restés sanvages, dont il ne cache pourtant pas les défauts : rapacité, imprévoyance, divisions intestines. Il blame aussi la désastreuse ivrognerie que bravos et mansos ont en commun, à l'exception des Comanches.

Il n'oublie pas la cruauté indienne, mais s'élève contre le mensonge seinn le-

quel les guerriers maltraiteraient leurs prisonniers avant de les mettre à mort. Une autre légende donne des Peaux-Rouge, l'image d'un peuple froid et compassé. Dans Balle-Franche, Gustave Aimard note, à l'inverse, que, durant ses longues causcries du sorr dans les villages et au cours de ses expéditions de chasse, il a souvent observé - la grande joie d'un auditaire riant à gorge déployée, de ce bon rire indien, sans sauci et sans arrière-pensée, qui send la bouche jusqu'aux oreilles et tire des larmes de jubilation ».

L'auteur se plait à souligner la foi profonde des Indiens. Très significatives sont, à cet égard, deux prières du matin : celle des Apaches dans les Francs-Tireurs, et celle des Comanches dans le Cœur-Loyal L'une et l'autre sont adressées au soleil. Mais l'astre n'est pas confondu avec le Maître de la vie. D'après les Apaches, il n'est que le - représentont visible de l'invisible créateur . et il intercède auprès de Wacondah pour que celui-ci protège ses enfants contre Nyang, le génie du mal.

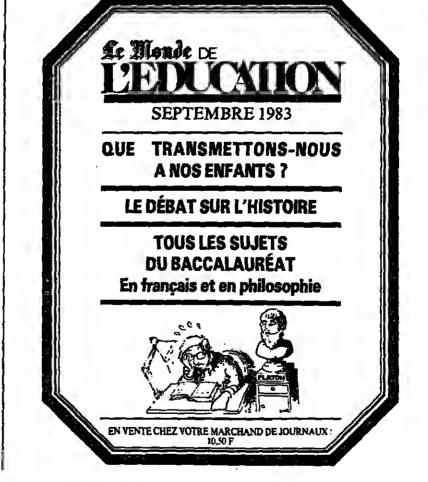
Dénonçant l'ethnocide dont les Indiens sont victimes. Gustave Aimard présente l'histoire du Nnuveau Mnnde, dès les premières lignes des Trappeurs de l'Arkansas, comme • un lamentable martyraloge dans lequel le fanatisme et la cupidité marchent cantinuellement côte à côte . Au dix-neuvième siècle, les squatters américains ne font pas autre chose que les conquistadnres au seizième siècle. Avec le système des « réserves ». ils y ajoutent seulement l'hypocrisie.

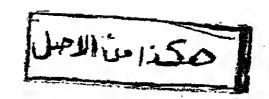
Pour les Indiens, la seule voie de salut est de résister aux envahisseurs. Selnn l'auteur de Balle-Franche, - partaut aù les aborigenes sont demeuré unis, les Européens ont échoué, témains les Araucans du Chili, dont la vaillante mais petite république a su, jusqu'à ce jour, faire respecter son indépendance ; ou les Séminoles de la Louisiane qui, dans ces derniers temps seulement, ant été vaincus après une guerre acharnée faite dans tautes les règles ».

Dans les Rodeurs de frontières, Gustave Aimard pense que, de la part des Blancs, une autre politique eut été possible : au lieu de la spolation et du massacre, . la fusion des deux races, blanche et rouge », afin d'aboutir « à cette grande fraternité des peuples qu'il n'est permis à personne de mépriser ». Malheur aux hommes qui, plutôt que de travailler à ces œuvres de paix, ont préféré · saisir les rifles, les torches et les sabres - ! - On ne se fait pas impunément le meurtrier de toute une race, on ne se baigne pas sciemment dans le sang innocent sans qu'enfin ce sang crie ven-

JEAN BASTAIRE.

* Les œuvres de Gustave Aimard ont dis-paru des librairies depuis trente ans. Aucune étude d'envergure n'existe sur cet auteur. Les seuls articles sont ceux d'André Pinguet (Le chasseur d'illustrés, japvier 1969 ; Le chercheur de publications d'autrefois, 2º ci 3º trimestre 1975, 1º trimestre 1977), qui a bien voulu bien





Le Monde

Visite au Musée de l'homme

Par GUNTER KUNERT



A vrai dire, la nature des objets exposés reste mystérieuse. Le doute vous prend dès l'entrée, face au visage souriant de la caissière dans sa guérite ; on la croirait vivante, mais les reflets d'une vitre épaisse et un grillage à hauteur de taille vous empêchent d'approcher d'elle. D'ailleurs il n'y a rien à payer : entrée gramite. La caisse, dans son cadre vieillot de bois sculpté couleur de hronze doré, n'est elle-même qu'un objet de collection, une copie de l'Exposition universelle de 1900 à

ENER une vie plus saine.

Faire un peu de marche. De

temps en temps au moins.

Sortir des engrenages quoti-

diens pour quelques heures.

Les buts ne manquent pas : la

fnrêt ou la lande, l'art et la

culture. Se reposer dans le

sein de la nature ou dans celui des Muses. Synthèse: le théâtre en plein

air - ou bien le musée anthropologique : d'accès facile, un bâtiment mo-

derne, dessiné par un architecte mo-

derne, adapté aux exigences

fonctionnelles modernes.

Honteux de s'être laissé prendre an sourire artificiel de la caissière, qui n'appelait aucune réponse, on pousse le tourniquet, mais en vain. Une flèche attire l'attention sur une boîte de métal noir, percée d'un trou rond. Un écriteau vous invite à y plonger la main : sans quoi le passage restera fermé.

Une farce assurément. Prêt à jouer le jeu, on passe de bonne grâce la main per l'enfice. Comme su trata fantime de la foire, on tressaute en sentant sa main empoignée par une autre main qui la remue. Des paroles de bienvenue chuintent par un haut-parleur invisible. Pressements et serrements de main n'en sinissent pas, tant de cordialité vous donne le mai de mer. On a beau tirer pour se dégager, ça ne vous lâche 'au bout d'une dure une éternité.

Pendant ce temps, on peut lire sur un panneau lumineux des explications sur les rites européens de salutation. Après un déclic métallique, tout s'éteint, la main retrouve enfin sa liberté, le passage s'ouvre et on le franchit non sans appréhension, regrettant soudain de n'avnir pas préféré la marche au grand air. Ne s'est-on pas risqué dans une avenure imprévisible?

OICI le grand hall circulaire, couvert d'une voûte élancée qui s'appuie sur un gros pilier central où sont illustrées en mosaïque les étapes de l'évolution : de l'homo erectus à l'homo sapiens sapiens, en passant par l'homo picanthropus. Le long cheminement qui aboutit à l'homme sage sage, comme ils l'appellent... Tout autour de la salle, où se découpent de grandes portes, on reconnaît des cubes de métal noir semblables au « salueur autnmatique », étiquetés cette fois « odoru: », « gout », « vue », « ouie », · toucher ·.

On se réjouit de trouver ici un peu de compagnie. Sous la lumière artificielle, des visiteurs écarquillent les yeux devant les orifices de la boîte - vue - ou collent contre leur visage des masques respiratoires dont les tuyaux sortent du cube - odorat -. Pour la plupart, ils rejerient leur masque au bout de quelques secondes, tout suffoqués, les yeux rouges et gonflés, s'écriant d'une voix haletante qu'on s'amuse nettement mieux au sauna. Malgré ces exemples dissussifs, les autres visiteurs veulent essayer l'appareil, s'étouffent à leur tour et laissent la place à d'autres qui font la queue. Si impérieux est chez l'homme le besoin de vérification empirioue!

Même les plus craintifs se soumettent à l'épreuve, se plaquent avec une grimace de peur le masque de plastique sur la bouche et le nez, appuient sur le bouton désigné par une flèche, et sentent l'ozone, le parsum de roses et de lilas, l'odeur de terre, de fromage et de fumier, la pourriture et la pestilence, en gémissant et en s'étranglant convulsivement. A peine remis, ils vont essayer le « toucher », se disant qu'il réservera des surprises moins répugnantes.

La notice vous promet que, dès que vous aurez enfoncé la main (à nouveau Dipperhenrical your redeat, mais your surmontez cet accès de lacheté), les objets du test vous seront révélés. Enigme et solution. Irrésistible tentation d'engauffrer ses doigts dans la gueule du sphinx, d'appuyer sur le bouton, pour entendre aussitôt des frottements et râclements peu agréables. Un anneau d'acier se referme autour du poignet sans vous faire mal, mais sans vous laisser la moindre chance d'interrompre l'expérience.

On s'amuse beaucoup plus au sauna, disent-ils, et, tandis qu'une chose ru-gueuse, poreuse, informe, se glisse entre vos doigts, vous vous consolez en vous disant qu'il y aura bien une petite joie pour compenser les petites misères qu'on vous inflige. Sur votre paume se presse une sorte d'éponge antédiluvienne, encore mal fossilisée et si molle que la main s'y enfonce profondément, baignée d'humidité, comme dans une quate mouillée

Puis soudain une matière piquante, comme des éclats de verre, comme des tessons. Vous avez peur de vous blesser, vous vous voyez déjà saignant cette boîte. Voilà qu'une matière ferme et caoutchouteuse, comme une peau gluante et velue, vous caresse et palpite comme si elle voulait sortir pour étreindre affectuensement le visiteur.

Enfin la menotte s'ouvre. Un tintement bref annonce la fin de la démonstration. Vous essuyez avec votre mouchoir toutes les salissures imperceptibles qui vous ont souillé la main. Vous attendez les explications promises. Mais rien ne vient. Vous avez beau rouer la boîte de coups de poing, elle ne livre pas son secret. On voudrait se faire rembourser, si seulement on avait payé pour entrer. Quel scandale! Après un tel dégoût, on aimerait au moins savoir ce qui l'a causé!

HACUNE des grandes portes autour du hall ouvre sur un couloir et porte un numéro. 1: Homo ludens. II: Homo familiaris. III: Homo criminalis, etc. Ces corridors sont bordés de niches alignées et ahritées par des parois de verre étamé qui permettent de voir sans être aperçu de l'intérieur, et qui ne laissent passer au-

On se promène de vitrine en vitrine, on observe les objets exposés. Tels ceux-ci, qui jouent aux cartes autour d'une table. Ils lèvent une carte à hauteur des yeux, puis la reposent sans un toutes veines ouvertes à l'intérieur de | bruit : ils ramassent, lèvent, regardent,

reposent, et ainsi de suite à un rythme régulier, et les objets accomplissent leurs gestes avec une telle vivacité qu'on les dirait vivants tant la simulation est parfaite; on imagine toute une machinerie complexe cachée sous les longs plis de la nappe.

Ce groupe représente-t-il l'homo lu-dens, l'homo famillaris on l'homo criminalis? Ou bien fait-il la synthèse des trois types? Car la trichene intervient évidemment aussi dans un cercle familial. On avait, en pénétrant dans le corridor, oublié de vérifier le numéro et le titre de la collection, et on en était réduit à observer sans comprendre l'activité des objets exposés. Leur jen de hillard, par exemple, les boules qui se heurtent sans arrêt, les queues qui se lèvent, s'abaissent, frappent, une main couleur de cire qui inscrit des chiffres sur un tahleau noir.

Ou bien leur jeu de ping-pong, les balles qui santent decà et delà, les raquettes qui se levent, qui s'abaissent, une goutte liquide qui perle constamment sur le front des objets.

Les visiteurs continuent d'avancer, s'arrêtent un instant devant telle ou telle pièce, impressionnés par l'intérieur moderne zu milieu duquel un objet plante un long couteau dans le dos d'un autre objet, couteau levé, couteau baissé : fascinés par une exquise décoration, par les tissus élégants sur les-

quels s'affalent des objets qui restent couchés, se penchent ou se cambrent, absorbés par leur commerce sexuel, levés, couchés, levés, couchés, suscitant l'hilarité, un rire franc et bruyant qui soulage après tant de déceptions. On reprend courage et on se décide à « faire » aussi le sauna qu'on a entendu vanter de manière si prometteuse.

On y arrive enfin. Les objets les plus incroyables y sont assis, conches, debout : des ventres gras, glabres ou veius, des fesses osseuses, des membres enflés, des varices, des crânes chauves, des mises en plis, des barbes, des verrues, des nudités, et encore des nudités. Sur quoi le visiteur appuie sur le bou-ton désigné par une flèche, et les objets se mettent à lever et à baisser les bras. à se tordre en saccades sauvages, à ouvrir des bouches grimaçantes, comme s'ils chantaient ou huriaient quelque chose tous ensemble, pais ils s'effondrent les uns sur les autres.

Un véritable divertissement pour les spectateurs qui se tiennent les côtes, se montrent les uns aux autres les contorsions des objets, éclatent de rire lorsqu'ils voient une grosse femelle s'agripper à un mâle efflanqué et l'entraîner dans sa chute. Puis le calme revient, le plancher se renverse vers l'arrière, et tout le contenu de la pièce disparaît. Le sanna reste vide.

IEN de ce qui suit n'atteint à autant de drôlerie : objets qui boxent on qui peignent, qui prechent ou qui bénissent homo religiosus), qui fraisent ou qui rabotent, qui liment, rivent, soudent, pechent à la ligne, abattent Des ani-maux, font la cuisine, cuisent des gâteaux, manient la basonnette, fusillent (cinq objets alignés contre un mur de vrai marbre de Carrare, face à un peloton, en joue, fen! nuage de poudre, chute, repos). Qui scient, operent, amputent, menvisent, dorment, rament, nagent dans une pièce remplie d'eau, de sorte qu'on voit les objets par en dessous, comme dans un aquarium. Qui écrivent, comptent, jouent du piano, dansent. On voit même un objet assis aux toilettes, dans la dernière petite niche avant la sortie - du moins avant la porte sur laquelle est écrit - Sortie -.

Si on passe cette porte, épuisé par tant de spectacles et de surprises, on se retrouve brusquement dans une pièce. assis à une table, et on recoit des cartes à jouer avant même d'avoir songé à dire non, et on les prend, et on les pose, sans savoir où tout cela mêne, ni combien de temps cela va durer, mais on se dit qu'il y en aura surement pour longtemps.

·Car lorsqu'on se met à jouer au pingpong un peu plus tard, on a déjà perdu la notion du temps, on sue, et on se réjouit de pouvoir ensuite passer an sauna où l'on retrouve ses partenaires du jeu de cartes. On les voit même multipliés sur l'une des cloisons est un grand miroir.

On s'y regarde ; il serait temps de se raser de frais. Il faudrait aussi se teindre les cheveux, on se fait vraiment l'effet d'un vieillard. Et puis pratiquer un sport. Mener une vie plus saine. Se lever plus tôt, aller se promener, n'importe où, et pourquoi pas au musée. Oui, ne pas remettre au lendemain ce qu'on a déjà que trop retardé. Demain, on ira se promener, c'est dit. En forêt, sur la lande, au grand air.

Traduit de l'allemand per Jacques LE RIDER.

* Né à Berlin en 1929, GUNTER KU-Né à Berlin en 1929, GUNTER KU-NERT a véen jasqu'en 1979 en R.D.A., où il a publié vingt-trois livres : posses, récits, essais, plèces radiophoniques, socoarios de films. Ayant protesté publiquement contre le retrait de citoyement infligé à Wolf Biermann, il fut esclu du parti en 1977. Il s'est réfugié en R.F.A. à l'autoume 1979. Traductions fran-R.F.A. 4. Paucume 1999. Transcrious tran-caines de Giunter Kunert. ; quelques possies dans Dis-sept poèmet de la R.D.A. (éditions Oswald, 1967); Au nom des chapeaux, roman (Gallismird, 1970); Une histoire d'amour en R.D.A., nouvelle (revue Documents, 1980,

the a country of the state of the all almirations at 144. to go theinings with 3 cet. aufwert bei ande

SAME BERTHLEN. de in afficient and a section A blees c'un arernet. Semant, of user production dige is inche in got bestellt to the fact of l'appression come de rampre de sen--3ades avious syriem per Ste dait peurtent pas fries te Le geant americain and is a quomine, same Station de von aparece Sime a se retuer de come in mounts degré, il en un Rau rieu d'une consesse different of far Estimated Ether. and state has Moston in Agus de cen timbre a menter.

dupoi 2-1-il souls società incidentaux a one confesse the toute sent merica the the price de gages afte que in thing of permanent do the price of Berrouth at Be routh at de dans Li region qui s'alt legier accord.

teleli des canomades in de compte, is male population liberation second at tonionic les traps eisociation of branch hate foredon tes portions we god opfenn idni, Ca day jame god opfenn idni, Ca day jame god opfenn idni, Ica in kanan ak totsible to Cennyal and totale a Revrouth? bridens de leur gods deficitant mis an pormer residentany mis su pousses
residents dans le monde
le De Brases difficultée
le Reagan dans le monde
le Reagan dans le réélecle force de Moscou dans
le pour une bonne port
le de soutien qu'apois
le la france services
le



XVI